This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DC611
P732A6

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES
STACKS

JUL 16 1975

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

XXX

POITIERS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE
4, RUE DE L'ÉPERON, 4

1899

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIÉTÉ

DES

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

Digitized by Google

Digitized by Google

GENERAL BOOKBINDING CO.
QUALITY CONTROL MARK

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DU POITOU

ANNÉE 1898.

Membres titulaires :

MM.

ARNAULDET (TH.), ancien bibliothécaire de la ville de Niort, à Paris.

BARBAUD, archiviste de la Vendée, à la Roche-sur-Yon.

BARDET (V.), attaché à l'Inspection du chemin de fer d'Orléans, à Poitiers.

BARTHÉLEMY (A. DE), membre de l'Institut, à Paris.

BEAUCHET-FILLEAU (Paul), à Chef-Boutonne.

BLANCHARD (R.), membre de la Société des bibliophiles bretons, à Nantes.

BONNET (E.), professeur à la Faculté de Droit, conseiller général des Deux-Sèvres, à Poitiers.

BONVALLET (A.), agent supérieur du chemin de fer d'Orléans, ancien président de la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.

BOURALIÈRE (A. DE LA), ancien président de la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.

CESBRON (E.), ancien notaire, à Poitiers.

CHAMARD (DOM), prieur de l'abbaye de Ligugé.

Digitized by Google

MM.

CHASTEIGNER (Cte A. DE), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Bordeaux.

DELISLE (L.), membre de l'Institut, à Paris.

DESAIVRE, docteur en médecine, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, à Niort.

DROUAULT (R.), receveur de l'enregistrement, à Saint-Sulpice-les-Feuilles (Haute-Vienne).

FRAPPIER (P.), ancien secrétaire de la Société de Statistique des Deux-Sèvres, à Niort.

GINOT (Émile), bibliothécaire de la ville, à Poitiers.

GRANDMAISON (L. DE), archiviste de l'Indre-et-Loire, à Tours.

LELONG, archiviste aux Archives Nationales, à Paris.

MARQUE (G. DE LA), à La Baron (Vienne).

MARTINIÈRE (Jules MACHET DE LA), élève de l'École des chartes, à Paris.

MÉNARDIÈRE (DE LA), professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.

MUSSET (G.), bibliothécaire de la ville, à La Rochelle

RICHARD (A.), archiviste de la Vienne, à Poitiers.

RICHEMOND (L. DE), archiviste de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

SAINT-SAUD (Cte DE), à la Roche-Chalais (Dordogne).

SAUZÉ (Charles), ancien magistrat, à Paris.

TRANCHANT (Charles), ancien conseiller d'État, ancien conseiller général de la Vienne, à Paris.

Membres honoraires :

MM.

BABINET DE RENCOGNE, à Angoulême.

BEAUREGARD (H. DE), député des Deux-Sèvres, au Deffend (Deux-Sèvres).

BOURLOTON (E.), à Paris.

CARS (Duc DES), à Sourches (Sarthe).

CLISSON (l'abbé DE), à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

DESMIER DE CHENON (Mis), à Domezac (Charente).

DUBEUGNON, professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.

DUCROCQ (Th.), doyen honoraire, professeur à la Faculté de Droit de Paris, correspondant de l'Institut, à Paris.

FERAND, inspecteur général honoraire des ponts et chaussées, à Poitiers.

GUÉRIN (Paul), chef du secrétariat aux Archives Nationales, à Paris

HORRIC DE LA MOTTE SAINT-GENIS (Mis), à Goursac (Charente).

HUBLIN (G.), notaire, ancien maire de Saint-Maixent, à Saint-Maixent.

LABBÉ (A.), à Châtellerault.

LAIZER (Cte DE), à Poitiers.

LA LANDE LAVAU SAINT-ÉTIENNE (Vte DE), à Neuvillars (Haute-Vienne).

LECOINTRE (Arsène), à Poitiers.

MASSÉ (E. DE), à Pleumartin (Vienne).

MOREAU (J.), à Loudun.

MORANVILLÉ (H.), à Paris.

ORFEUILLE (Cte R. D'), membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Versailles.

OUDIN (Paul), éditeur, à Poitiers.

PAULZE D'IVOY (J.), à la Motte de Croutelle (Vienne).

ROCHEBROCHARD (H. DE LA), à Boissoudan (Deux-Sèvres).

SORBIER DE POUGNADORESSE (DE), ancien sous-préfet, à Poitiers.

SURGÈRES (Mis DE), à Nantes.

TRÉMOILLE (Duc DE LA), à Paris.

TRIBERT (L.), sénateur, à Champdeniers.

VERNOU-BONNEUIL (Mis DE), capitaine breveté au 18e dragons, à Paris.

Bureau :

MM.

RICHARD, président.

DE LA BOURALIÈRE, secrétaire.

Digitized by Google

MM.

Bonnet, trésorier.
de Chasteigner, membre du Comité
de Clisson, id.
Desaivre, id.
de la Ménardière, id.

Digitized by Google

EXTRAIT

DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES

PENDANT L'ANNÉE 1898.

Dans le cours de l'année 1898, la Société s'est réunie les 20 janvier, 28 avril, 21 juillet et 17 novembre.

Elle a admis comme membre honoraire M. E. de Massé, à Pleumartin (Vienne), et comme membre titulaire M. le comte de Saint-Saud, de la Société française d'Archéologie, à la Roche-Chalais (Dordogne).

La Société a perdu dans le courant de l'année deux de ses membres : 1° M. Lièvre, bibliothécaire de la ville de Poitiers, qui, bien qu'entré dans la Société dès sa fondation, comme membre titulaire, et ayant apporté à ses travaux l'attention la plus soutenue, ne lui a donné qu'un faible concours, ses études le portant plutôt vers les questions les plus délicates de l'histoire et de l'archéologie ; 2° M. Le Charpentier, membre honoraire, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, bibliophile et amateur éclairé.

Communications. — Par M. de Chasteigner : acte d'anoblissement du domaine des Giraudières en 1519 par le chapitre de N.-D. de Châtellerault; par M. Desaivre : lettre de Pontcarré à M. de Villeroy, 1596; par M. Barbier, ancien vice-président du Conseil de préfecture de la Vienne : les statuts originaux de la faculté des Arts de l'Université de Poitiers, du 1er octobre 1494, avec de nombreuses décisions s'y référant ; par M. Charreyron, avocat à Limoges : un dossier relatif à Adam Blacwod, procureur de Marie Stuart en Poitou, et au douaire de la Reine, de 1602 à 1612. Les auteurs de ces deux dernières communications ne font pas partie de la Société, qui leur vote à ce sujet des remerciements spéciaux.

Décisions. — Le tome XXXI des Archives sera uniquement composé de miscellanées. Ont été admis successivement les documents suivants :

1° Le cartulaire de Saint-Michel de Thouars, au XIIIe siècle, et diverses pièces relatives à cet établissement de 1274 à 1776, copiées par M. Ledain dans les archives de M. le duc de la Trémoille;

2° Rôles de gens de guerre en Poitou, de 1368 à 1608, copies fournies par M. Louis de la Rochebrochard ;

3° Compte d'une amende répartie sur les villes et les fonctionnaires du Poitou en 1446, fourni par M. Guérin;

4° Lettres de M. de Rochechouart-Chandenier, de 1512 à 1524, fournies par M. Desaivre;

Digitized by Google

5° Anoblissement du domaine des Giraudières en 1519, fourni par M. de Chasteigner;

6° Lettres de Catherine de Médicis relatives à l'entrevue de la Mothe-Saint-Héraye, en 1582 et 1583, fournies par M. Sauzé ;

7° Lettre de Pontcarré à M. de Villeroy, en 1586, fournie par M. Desaivre ;

8° Pièces relatives au douaire de Marie Stuart, communiquées par M. Charreyron ;

9° Visite des routes et ponts du Poitou, du commencement du XVII[e] siècle, fournie par M. Labbé ;

10° Mémoire de M. La Rochebaritaut contre M. de Villemontée, XVII[e] siècle, fourni par le même.

M. Léo Desaivre est désigné pour faire la publication de ce volume.

Publications. — A la séance de janvier, il a été distribué aux membres de la Société le tome XXVIII des Archives, contenant la première partie du cartulaire des sires de Raiz, publié par M. Blanchard, et à la séance de décembre le tome XXIX, qui renferme la suite des documents concernant le Poitou, extraits par M. Guérin des registres de la chancellerie de France, de 1431 à 1447, tome VIII de cette série.

Travaux en cours d'exécution. — Le tome XXX des Archives contenant la seconde partie du cartulaire de Raiz.

Renouvellement du Bureau. — A la séance du 19 novembre, ont été élus : MM. RICHARD, président; DE LA BOURALIÈRE, secrétaire; BONNET, trésorier; DE CHASTEIGNER, DE CLISSON, DESAIVRE, DE LA MÉNARDIÈRE, membres du Conseil.

Digitized by Google

CARTULAIRE

DES

SIRES DE RAYS

PUBLIÉ PAR

RENÉ BLANCHARD.

(*Suite.*)

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTULAIRE

DES

SIRES DE RAYS

(Suite).

CI

Donnaison faicte par monsgr de Rays à Guillaume de Rezay, son serviteur.

Juillet 1243.

Universis presentes litteras inspecturis, Willelmus de Rezaio, miles, salutem. Sciatis quod cum Radulfus, dominus Radesiarum, nobis dederit, pro nostro servicio, et heredibus nostris de nostra uxore exeuntibus, quicquid habebat et habere spectabat in parrochia de Dolon et centum solidos annui redditus in duabus parrochiis, videlicet in parrochia Sancti Stephani de Monlu et in parrochia de Vigneu, de quibus nos ad hominem recepit ; nos vel heredes nostri, quamdiu dictus dominus vixerit, nichil petere possumus de dono predicto, et post ejus obitum nos et nostri heredes habebimus donum istud sine contradicione. In cujus rei testimonium, has litteras sigillo nostro sigillamus. Actum anno Domini millesimo cc° xl° tercio, mense julii.

Digitized by Google

CII

Lettre du duc de Bretaigne par laquelle il veult que certaine main mise par lui ès terres de Rays ne porte aucun prejudice à messire Brumor de Laval ou temps avenir.

9 janvier 1382.

Jehan, duc de Bretaigne, conte de Montfort et de Richemont, à tous qui cez presentes verront, salut. Nostre amé et feal monsour Brumor de Laval est venu par dever nous, soy disant estre hoir presumtif et actandant de nostre bien amée cousine et fealle la dame de Rays, et nous et elle avoir assemblement contracté des terres, chasteaux et heritaiges de Rays à icelle appartenans ; et il avoir cause et raison à empescher lesd. contractz, et que nous ne povions nous apropriez desd. choses ; par lesquelx contractz se doubtoit led. monsour Brumor lui estre prejudicié en droit de succeder à lad. dame, en nous requerant led. monsour Brumor sur ce raison et justice à lui estre faicte ; et comment que pluseurs contractz et transpors de heritaiges eussent esté ou peussent estre entre nous et elle, par heritaige, que que soit icelle nous ait baillé lesd. choses à en joïr des fruiz jusques au terme de troys ans, en nous satisfiant, et pour paiement de certaines debtes que elle nous devoit; quelle chose ne peust empescher led. monsour Brumor, sauf à faire dicter sur les faiz et contractz touchant heritaiges. Faisons savoir nous avoir octroié et octroions par cez presentes, que la pocession ou detencion que avons prins et tendrons desd. choses, durant led. terme desd. troys ans, soit sans porter prejudice au droit de heritaige et empeschement que pouroit mectre led. Brumor contre l'apropriement de celles choses, et qu'il ayt lieu et temps et soit recepvable, led. terme des troys ans acompliz, ou plus tost s'elle decedoit, à se opposer, par requeste ou interdit, en la maniere et comme pour le temps de presant le peust faire, noz raisons saufves, comme pour

Digitized by Google

le temps de presant au contraire. Donné en nostre ville de Nantes, le IX^e^ jour de janvier, l'an mil trois cens quatre vingts et ung.

Ainsi signé : Par le duc, en son conseil, presens : l'abbé de Prieres, mons^r^ Guy de Cleder, mons^r^ Raoul Caradeuc et Pierres Hates. — N. ROLLET.

CIII

Accort entre mons^gr^ de Rays et Guiart de Surgeres touchant les biens apartenans à feu messire Guillaume Chabotz, s^gr^ de la Mote Achart.

14 octobre 1321.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Girart Chaboz, ch^er^, s^gr^ de Rays et de Machecoul, etc.[1] Garans à ce appelés : monsour Geffroy de Syon, monsour Jehan de Crairaut, Regnault de Saint Flaive, vallet, et maistre Jehan Cornet, clerc. Donné le mecredi avant la feste saint Lucas, l'an de grace mil III^c^ XXI.

Je adecertes Guillaume Jasmes, en celui temps garde du seau jadis establi à la Roche sur Yon pour nostre seigneur le roy de France, ay seellé dud. seau ceste coppie en tesmoign de verité. Fait et donné le jeudi avant la Pentecouste, l'an de grace Nostre Seigneur mil III^c^ trante et sept (5 juin 1337).

CIV

Coppie du mariaige de messire Girart Chaboz avecques Marie de Partenay, fille messire Guillaume Larcevesque, s^gr^ de Partenay[2].

14 juillet 1299.

A touz ceus qui cestes presentes lestres verront e orront,

1. Voy. ci-dessus n° LVI le texte du même document. Pour sa transcription du n° LVI le copiste avait sous les yeux l'original ; pour le n° CIII, il avait affaire à un vidimus de 1337. Nous donnons seulement à cette place les noms des témoins, qui offrent de légères variantes avec le texte du n° LVI, puis les formules vidimantes qu'on ne trouve naturellement qu'ici.

2. De ce document il a été fait au moins trois vidimus : l'un, daté

Digitized by Google

Guillaume Larcevesque, chevalier, seignor de Partenay e de Vovant, e Girart Chaboz, vallet, seignor de Rays e de Machecoul, saluz en Nostre Seignor. Sachant toz que nous Guillaume Larcevesque desus dit, en la proloqucion dou mariage doudit Girart Chaboz e de Marie nostre fille, donames, otreames e assignames dès lores, e encores donons, otreons, asseons e assignons audit Girart, en mariage o ladite Marie e aus hers d'eux deus, sanz ce qu'elle en puisse rien doner, tant come il y et hers vivant de aux ou de lors hers, treys cens livres de annau e perpetuau rente, assize e assignée, c'est assavoir cent e cinquante livres de rente en port e sus le port de Saint Savenien e sus les rentes, essues e aventures de celui port, ensembleement o tot le dreit, destreit e seignorie que par reson desd. rentes non payées avendreyent ou pourreyent e devreyent avenir ; e commencera la percepcion desd. cent e cinquante livres de rente assizes sus led. port, à la prochene feste de Nostre Dame septembresche, par chacun an, à prandre e lever continueement doud. Girart ou de son commandement, par sa main, sanz ce que nous y puisson mestre empeschement par nous ne par autres, ne mectre serjant ; e cent livres en la rue Sauneresce de Taillebort, de rente, e cin-

---

du lundi après la Saint-Hilaire 1312 (15 janvier 1313 n. s.), a été délivré par André de la Boissière, garde du sceau royal jadis établi à la Roche-sur-Yon ; l'autre, donné par la cour de Nantes le samedi après la Saint-Martin d'hiver (14 novembre) 1321 ; le dernier, du 17 août 1390, émane de la prévôté de Paris.

Le premier est encore conservé dans le chartrier de Thouars ; c'est son texte, qui doit se rapprocher de très près de celui de l'original, que nous donnons ici. Le second a servi de modèle au copiste du cartulaire de Rays qui en a transcrit les formules vidimantes ; nous ne l'avons plus rencontré dans le chartrier de Thouars. Le troisième se trouve à la Bibliothèque nationale, coll. Fontanieu, vol. 877, extrait du portefeuille 620 de la même collection.

M. Sandret (*Hist. généal. de la maison de Chabot*, p. 268-272) a publié le présent contrat de mariage d'après le vidimus de 1313. Il en a supprimé intentionnellement un assez long passage qui n'est cependant point sans importance. Par ailleurs plusieurs membres de phrase ont dû être omis par mégarde et il s'est glissé quelques fautes dans son édition.

Digitized by Google

quante livres de rente sus les bailliages de la chastelenie de Taillebort, o tot le dreit, destroit, justice e amentes que par reson desd. cent e cinquante livres non payées porraient e devraient avenir. E est en la voulenté doud. Girart de prandre lesd. cent e cinquante livres, ou cent ou cinquante de lad. rue Sauneresce e desd. bailliages, en leus devisez ou sus les rentes doud. port, en la maniere que les autres cent e cinquante livres de rente dessusd. sont devisées. E encores donons, asseons e assignons dès orendreit aud. Girart par reson dou mariage davant dit, dous cenz livres de annau e perpetuau rente, assizes e assignées, c'est assaveir Boays Grolier, o ses apartenances, o tote justice, o tot dreit, o tote seignorie haute e basse, pour tant que il sera trové que il vaudra, en assize de terre segunt la coustume dou païs, les ediffices des mesons, le sege dou herbergement e les vergiers non contez en rente, e le parfet juques à la value desd. dous cens livres de rente en paage de Partenay, à avoir par la main doud. Girart ou de ses alloez, o tot le dreit e destroit qui par reson doud. paage non payé peut e deit avenir, ou au plus près si led. paage ne peut souffire au parfet desd. dous cens livres de rente. E avons transporté en dit Girart la proprieté des dous cenz livres de rente desusd., retenu à nous le usefruit, nostre viage tant solement. E prandra led. Girart e recevra les homages qui par reson desd. leus de Boays Grolier sont deuz e pevent e doyvent avenir, retenuz à nous touz les emolumens e les profiz qui par reson desd. homages pevent, doyvent avenir, tant come nous vivrons e non plus. E si il avenoit que il eust deffault tant en troys cenz livres de rente desusd. que en dous cenz livres emprès nommées, ou que elles se depereissent par guerre ou en autre maniere, ou que elles ne vausissent tant, nous prometons e soumes tenuz à les parfere ès plus preuchens leus de là où le deffaut seroit trové. E volons e requerons que sanz connoissance de cause, nous puissons estre con-

Digitized by Google

trainz par la justice le rey ou par quelconque autre justice que led. Girart en voudra requerre, à acomplir les chozes desusd. ; e ne porrons riens alleguer encontre. E fut fet e acordé que l'assize e la assignacion e la reveue des troys cens livres de rente desusd., e des dous cenz livres emprès nommées, sera fete par Pierre le Clerc, dou Buignon, e par Pierre le Clerc, de Beauleu, lesquelz jureront à la fere bien e leaulment e à la acomplir dedanz la Tozsains prochene. E si il ou aucuns d'eux mouroit entre oi e là, lesd. parties en y metraynt un autre, de comun assentement, ou le baillif de Tourayne qui par le temps sera. Encore fut fet e acordé que lad. Marie, ou autre par non de le, porra avair e demander sa porcion, sa partie e tot son dreit qui li apartient e peut apartenir en l'eritage de madame Johanne de Montfort sa mère. Encores donames e donons e prometons à rendre e payer aud. Girart, par reson dou mariage desusd., mil livres de monnoie courant, c'est assavoir, cinc cenz livres à payer à la feste de Tozsainz prochene avenir, e les autres cinc cenz livres à l'autre feste de Tozsainz emprès ensegant, sanz nul maen ; por lequel payement desd. mil livres enteriner e acomplir, ès termes devisez, e que nous requerrons par nous ou par procurors soffizanz le roy de France de confermer par ses lettres totes les convenances dessusd., e que nous y acorderons dedanz la Nativité saint Johan Baptiste prochene avenir, fumes tenu par le seirement de nostre corps, e y avon obligé nous e noz hers e noz successors e toz noz biens meubles e non meubles presenz e avenir, sauves e exceptez le doayre e les donoisons que nous avon fet à Margarite de Thouarz, nostre leal espouse, qui ne sont ne ne seront de riens obligées aus articles dessus nommez, enceys les en metons hors expressement. E totevoies si il avenoit que desd. rentes assizes e assignées aud. Girart o lad. Marie, si come desus est dit, estoit rien detreyt, amenuysé ou apeticé, en tot ou en partie, par reson

Digitized by Google

doud. doayre à lad. Margarite, ou par donnoison que nous li eussons fetes, ou par autres convenances ou resons, nous prometons aud. Girart e sommez tenuz, sus l'obligacion de toz noz biens, à li parfere, enteriner e asseir tant comme des dites chozes sereit detreit e osté ou defaudreit, au plus près desd. rentes assignées. E est assavoir que nous Girart Chaboz desusd., por cest dit mariage, asseons e assignons à lad. Marie por son doayre la tierce partie de tote nostre terre que nous avons e tenons e tendrons por nostre heritage ou conquest desja fet. Lequel tierz nous li asseons e assignons à Saint Estiene de Malemort e ès apartenances, le chasteau non compté en rente, excepté la fourest où elle ne prandra mès son usage à mesonner e à chauffage, e en ses usages necessaires oud. chasteau e ou herbergement doud. chasteau. E si el aveit her de nous dit Girart, elle porra chacer e fere chacer en lad. forest, ès cers, dès la Magdelene juques à la Sainte Croiz de septembre, e en porchoisons, dès la Tozsainz juques à Noel. E si lad. assize ne soffizeit au tierz, nous voulons que il li soit parfet en l'isle de Boign, e si nostre terre de Boign ne souffiseit, aus plus preis de Saint Estiene. E si il aveneit que les chozes desusd. se deperoissent par guerre ou par aucuns cas d'avanture, lad. Marie prandreit par tout son doayre e son tierz sus tot ce qui demorroit, segont la coustume de la terre. E à totes cestes chozes desus dites e à chacune de elles e en lor maniere, tenir, garder, enteriner e acomplir en touz articles, sanz venir encontre par nous ne par autres, nous Guillaume e Girart desus nommez, avons obligé e oblijons l'uns à l'autre, nous e noz hers e noz successors, e toz noz biens meubles e non meubles presens e avenir, quels que il soient; e avon juré à tenir e à acomplir totes les chozes desus dites e que jamès ne vendrons encontre ; e voulons que nous ne soions creuz à dire ne à alleguer que cestes convenances ayent autrement esté fetes que elles sont ci contenues e

Digitized by Google

escrites, ne de chozes de nous dyous, contre la tenor e la substance de cestes lettres, si nous ne le monstrions presentement escrit e seellé dou seyau dont l'en use por le rey à Fonteney. E avon renuncié en cez fez, sus la vertu desd. seiremens, à toute aide e à tot benefice de droit escrit e non escrit, e à tot privilege de croiz prise e à prandre, e à toz statuz, gracez e indulgences fez e à fere, otroyez e à otroyer, de pape, de rey e de toz princes, e à totes excepcions de fraude, de lesion, de barat e de tricherie, e à totes allegacions, resons de dreit e de fet, e à tout droit disant generau renunciacion non valoir, e à totes les chozes par quoy cestes convenances e la tenor e la substance de cestes lettres porroient estre viciées, cassées ou mainmises, en tout ou en partie. E requerons e sopleons à Pierres de Beauleu, chastelein de Fonteney, à ce especiaument envoyé de mestre Hugues de la Boyssiere, clerc le rey, e portant le seau dont l'en use por le rey à Fonteney, estre jugez e condempnez par la court le rey sus totes les chozes desusd., e led. seau de Fonteney estre mis en cestes presentes lettres. E nous Pierres de Beauleu davantd., jujeons par le jugement de la court nostre seignor le rey e condempnons les dessusd. monsour Guillaume e Girart, aux (*sic* pour eux) presens e à lor requeste, à enteriner e acomplir totes les chozes desusd. en toz articles. Tesmoings à ce apelez : monsour Guy, vicónte de Thouarz, monsour Guillaume de Saint Vincent, monsour Hervé Jocelin, chevaliers, Johan Gaudin, clerc, e dom Denis de Vovant. E nos Hugues de la Boissere davantdiz, avanz fey à la relacion doud. Pierres nostre commissaire, e aprovanz e confermanz le jugement e la condempnacion dessusdiz, sellames cestes lettres dou seyau nostre seignor le rey, dont l'en use à Fonteney, en tesmoign de verité. E en plus grant tesmoignage, nos Guillaume Larcevesque e Girart Chaboz desus nommez, avons mis noz seaus en cestes presentes lettres, ensembleement o le seyau nostre seignor

Digitized by Google

le rey de sus. Ce fut fet e donné le mardi avant la Sainte Margarite, en l'an de grace mil e dous cens e quatre vinz e dez e neuf.

CV

Eschange entre madame Marie de Partenay, veufve de feu mons^er^ de Rays, et mons^er^ de Rays son filz, touchant IIIc livres de rente assises à Taillebourg et IIIc livres de rente à Machecoul.

14 mars 1338.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Marie de Partenay, dame de Saint Estienne de Malemort et de la Mothe Achard, d'une partie, et Olivier, s^gr^ de Cliczon, ch^er^, sire de Belleville, et Girart de Rays, sire de Rays et de Machecoul, salut en Nostre Seigneur perdurable. Sachent tous que nous les devantd., de nostre certaine science, nous submetans à la juridicion de nostre sires le roy de France quant ès choses qui ensuivent en cestes presentes lettres, congnoissons et confessons nous les davantd. Marie, d'une part, et nous led. Olivier, ch^er^, comme curateur donné aud. Girart, et led. Girart, o l'auctorité et assentement de nous davantd. curateur à lui donné suffisanment quant à toutes choses et chascune qui s'ensuivent, d'autre part, d'une commune volenté et assentement, nous avoir fait et adecertes faisons contract de permutacion et eschange perpetuel en la forme et maniere qui s'ensuit[1] :

C'est assavoir que nous lad. Marie avons baillé et octroyé, et encores baillons et octrions à jamès perpetuel-

1. Cf. sous le n° CLX le même acte d'échange, contenu dans un document passé en la cour de Nantes le 26 janvier 1338. Les clauses sont les mêmes dans les deux pièces et ne diffèrent que par un détail tout à fait accessoire. Dans le n° CV, en forme de lettres, les parties en cause parlent à la première personne; dans le n° CLX, en forme de contrat, les intéressés sont désignés à la troisième personne.

Digitized by Google

ment, à perpetuel heritaige, aud. Girart, sire de Rays, en son nom, et aud. sire de Cliczon, comme curateur dud. Girart, troys cens livres de rente que nous lad: Marie avions, tenions et poursuivons ou temps de cest eschange, comme nous disons, en l'evesché de Xaintes, c'est assavoir cent et cinquante l. sur le port de Saint Savenien et sur les rentes, issues et aventures, et le droit de destroit et seigneurie qui, pour raison desd. rentes non paiées de celui port, advendroient ou pouroient advenir, et cent l. de rente en la rue Sauneresse de Taillebourg, et cinquante l. de rente sur les bailliaiges de la chastellenie de Taillebourg, o tout le droit, destroit, justices et amandes, qui, pour raison desd. cent et cinquante l. de rente non paiées, pourroient ou deveroient advenir, en la maniere et selon que nous lad. Marie les y avions et levions, et les y soulions avoir et lever. Et en retour et recompassacion et eschange des choses dessusd., nous les devantd. Girart, o l'auctorité dud. monsour Olivier nostre curatour, et nous led. Olivier, comme curatour dessusd., avons baillé, livré et octroyé, et encores baillons, livrons et octroyons à lad. dame Marie troys cens l. de rente en deniers, lesquelles seront prinses et levées sus toutes les choses de la chastellenie de Machecoul par la main des receveurs aud. Girart, et estre paiées premier et avant, sans ce que nous led. Girart puissons riens avoir ne lever de nulle des choses de lad. chastellenie, en nulle maniere, jusques à tant que lad. dame soit par enterinement paiée par chascun an desd. IIIc l. Et commensera lad. dame, dès le temps de present, à lever lesd. IIIc l. sus lad. chastellenie; et aussi nous led. Girart, o l'auctorité dessusd., commanserons lever lesd. IIIc l. à nous baillées par eschange, comme dit est, dès le temps de present. Et transportons, nous lesd. dame Marie et Olivier, sgr de Cliczon, comme curateur dud. Girart quant à ce, et led. Girart et chascun de nous, en tant comme chascun en touche, les ungs aux autres, réelle et corpo-

Digitized by Google

relle pocession et saisine desd. choses baillées par eschange, comme dit est, et nous en desvestissons et dessaisismes du tout en tout par la court du roy nostre [sire] dessusd., de nostre propre volunté et de nostre propre assentement et de chascun de nous, et en vestimes et cesismes les ungs les autres, c'est assavoir nous lad. Marie, led. monsour Olivier, ou nom que dessus est dit, et led. Girart, en la maniere que dit est, et chascun en tant comme lui touche, desd. IIIc l. de rente que nous leur avons baillées en dit esvesché de Xaintes, et nous led. Olivier de Cliczon, comme curateur dessusd., et nous led. Girart, o l'auctorité dud. monsour Olivier, lad. dame Marie desd. IIIc l. que nous lui avons baillées à prendre et lever sur les choses de la chastellenie de Machecoul, comme dit est, à jamès, mesmement par la baillée de cestes presentes lettres. Et promectons et sommes tenuz nous lad. Marie et Olivier, sgr de Cliczon, en nom dessusd., et nous led. Girart, ou l'auctorité dud. sire de Cliczon, et chascun de nous en tant comme à chascun de nous atouche et peut apartenir, sur l'obligacion de nous, de noz hoirs, de noz successeurs et de tous nos biens meubles et inmeubles, presens et advenir, garantir et deffendre lesd. choses baillées par eschange, comme dit est, les ungs ès autres, de tous empeschemens, vers tous et contre tous, selon usage et coustume de païs ; à avoir, à tenir, à prandre, lever et exploicter lesd. choses baillées par eschange, comme dit est, de nous dessusd. nommez, pour nous, pour noz hoirs et pour ceulx qui de nous auront cause, à jamès, en paiz et sans contens, à en faire toutes noz propres voluntez comme de nos propres heritaiges. Et renoncions nous lesd. parties, en cest nostre fait, à toutes excepcions [de] fraude, barat et tricherie, de lesion, de circonvencion, de decevance oultre moitié de droit priz ou dedens, à toute aide de droit escript et non escript, à tout privilege de croiz prinse ou à prandre, à excepcion de ceducion, de mal introducion, à tout

Digitized by Google

pourforcement, à eschange non eue, non bonne, non prinse à gré; et generalment à toutes les choses et chascune qui contre la teneur et le devis de cestes lettres pourroient estre dictes, obicées ou opposées, tant de droit que de coustume, et espicialment au droit disant general renunciacion non valoir si n'est comme elle est expressement specifiée; et espiciaument nous lad. Marie, au benefice du droit Velleien et divi Adrien, duquel nous avons esté acertainée premier; et nous led. Girart, o l'auctorité dessusd., à excepcion de non eage, à tout benefice de restitucion en enterin pour cause de menour eage ou autrement. Et jurasmes nous lesd. parties et chascun de nous en tant comme à lui touche, sus sains euvangilles Nostre Seigneur de nous touchées corporellement, tenir et acomplir la teneur et le devis de cestes presentes lettres par tous et en chascuns articles, sans jamès venir encontre par nous ne par autres ou temps avenir, et loiaulment acomplir les choses dessusd. En tesmoign desquelles choses, nous les dessusd. en avons donné l'une partie à l'autre cestes presentes lettres seellées, à noz requestes, du seel de la senechaussie de Poictou, jadis estably à la Roche sur Yon pour nostre seigneur le roy de France, ensemblement o noz propres seaulx, à maire fermeté avoir des choses dessusd. Ce fu fait, donné et passé soubz le jugement de la court du roy nostre seigneur dessusd., et seellé par moy Guion Angelot, clerc, garde dud. seel en celui temps, à la relacion de Pierres Sauderon, clerc, mon juré, auquel je ay adjousté plaine foi, qui lesd. parties, de leur assentement, presentes et consentantes aux choses dessusd. si comme dessus est dit, par le jugement de la court du roy nostre sire jugea et condampna, si comme il me fit planiere relacion de toutes les choses dessusd. et chascune, en la vertu de leurd. serment tenir, garder et acomplir et non venir encontre, sauve le droit de nostre sire le roy et l'autruy, led. seel dud. nostre sire le roy en cestes presentes lettres

Digitized by Google

ay apposé en tesmoign de verité des choses dessusd., en jour du samadi après le dimanche que l'en chante *Reminiscere*, l'an de grace mil troys cens trente et sept. Garans à ce presens et apelez : Symon Anger, clerc, Olivier du Verger et Girart Blanchart, valletz.

Ainsi signé : P. Sauderon.

CVI

Arest de la court de parlement donné au prouffit de madame Marie de Partenay, femme messire Girart Chabot, s^gr^ de Rays, contre Hugo Larcevesque, frère de lad. Marie, touchant son partaige [1].

19 décembre 1332.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, Universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod lite mota in curia nostra inter Mariam de Partenayo, uxorem Girardi Chaboti, nunc militis, cum auctoritate dicti mariti sui, ex una parte, et Hugonem Archiepiscopi, fratrem suum, ex altera, super eo quod dicta Maria proponebat et dicebat quod licet Johanna de Monteforti, mater ipsorum, tempore quo vivebat et decesserat, haberet, teneret et possideret pleno jure plures baronias, redditus et hereditates, et decessiset quatuor vel quinque suis liberis relictis, qui poterant et debebant succedere in hereditate dicte Johanne eorum matris; et ad ipsam Mariam, racione successionis dicte matris, pertineret et pertinere deberet legitima pars seu porcio hereditatis predicte, juxta numerum dictorum liberorum, tam de jure quam de consuetudine patrie. Nichilominus, dictus Hugo hereditatem predictam matris sue tenebat et tenuerat per quindecim annos, fructus et emolumenta levaverat, ipsa Maria, tam propter minorem etatem et existente in potestate patris sui, tam propter

1. Cet arrêt est également transcrit dans un registre du parlement (Arch. nat., X^1a^ 6, f° 271). Celui-ci, entre autres améliorations, nous a permis de rétablir une ligne sautée par le copiste du cartulaire.

Digitized by Google

ejus absenciam et ex aliis causis legitimis, non valente agere contra Hugonem fratrem suum predictum; quare petebat dictum Hugonem sibi condempnari ad dendum, tradendum et restituendum partem et porcionem ipsam contingentem, usque ad valorem quingentarum librarum annualium terre, et ad ipsam ut premictitur pertinentem juxta consuetudinem patrie, cum fructibus inde perceptis, ad hoc plures raciones proponendo. Prefacto Hugone in contrarium proponente et dicente quod, de consuetudine patrie ubi hereditas predicta erat situata, filii et filie post geniti, in hereditate que tenetur in baroniam, sicut erat hereditas predicta, nichil petere poterant a filio primogenito nisi solum apanamentum sibi fieri per manum ipsius, et quod filie maritate et dotate per patrem, sicut fuerat dicta Maria, nichil de cetero in hereditate parentum petere poterant de consuetudine; et quod parentes sui ipsum, tanquam filium primogenitum et heredem suum, matrimonialiter copulari procuraverant cum filia domini de Nigella uxore sua, et in tractatu matrimonii predicti, actum fuerat et concordatum per parentes suos quod tota hereditas ipsorum ad ipsum Hugonem, tanquam filium suum primogenitum et heredem, ex tunc pertineret, usufrutu dumtaxat quamdiu viverent penes ipsos reservato; et sic de consuetudine patrie tota hereditas ipsorum parentum ad ipsum pleno jure, quo ad proprietatem et pocessionem, ex tunc pertinuit et pertinebat; quodque dicta Maria, post mortem sue matris, fuerat per patrem ipsorum maritata et sufficienter dotata, et sic, de consuetudine patrie, nichil petere poterat in hereditate matris sue, quare jam renunciaverat, saltim tacite, de consuetudine predicta, vel quod saltim fructus petere non poterat nisi a tempore mote litis, de consuetudine predicta; premissa et plures alias raciones et consuetudines proponendo ad finem quod absolveretur ab impeticione ipsius Marie. Prefata Maria ex adverso replicante et dicente quod, de consuetudine ipsius

Digitized by Google

patrie, per convenciones quascumque factas in tractatu maritagii filii sui primogeniti vel alias, non poterat prejudicari filiis vel filiabus post genitis, quominus possint petere et habere partem et porcionem ipsos contingentem in hereditate parentum decedencium; et quod licet pater suus, post mortem matris sue, ipsam maritasset et dotasset, non tamen sufficienter secundum porcionem quam habere debebat in hereditate patris sui si decessisset; et nichilominus, tam de jure quam de consuetudine patrie, petere poterat et habere debebat partem et porcionem suam in hereditate matris sue, cum de ipsa hereditate mortua fuisset saisita pleno jure, presertim quia in tractatu maritagii sui predictus pater suus voluerat et concenserat quod dicta Maria petere posset partem et porcionem hereditatis matris sue, que tunc decesserat; premissa et plures alias raciones, facta et consuetudines ad finem suum predictum proponendo.

Facta igitur inquesta super premissis per certos commissarios per nostram curiam super hoc deputatos, nonnullis testibus hinc inde productis et examinatis, et litteris quibusdam in modum probacionis productis, et ipsa inquesta pro judicando ad nostram curiam remissa, et auditis Johanne Archiepiscopi, domino de Partenayo, fratre et herede dicti Hugonis, et ipsa Maria, per arrestum curie nostre dictum fuerit quod hujusmodi inquesta reciperetur et judicaretur in statu in quo erat, ut esset racionis. Recepta igitur per curiam nostram ad judicandum inquesta predicta, ipsaque visa et diligenter inspecta, cum per inquestam inter cetera repertum fuerit quod, de consuetudine patrie, due partes hereditatis deffuncti nobilis ad filium primogenitum pertinere debent et tercia pars dumtaxat ad omnes alios liberos post natos, per judicium curie nostre dictum fuit quod prefatus dominus de Partenayo reddet et restituet prefate Marie, sorori sue, partem et porcionem tercie partis hereditatis deffuncte matris sue

Digitized by Google

predicte, ipsam Mariam contingentem, juxta numerum liberorum dicte matris tunc vivencium, qui poterant et debebant porcionem hereditariam petere in hereditate predicti, juxta consuetudinem patrie assidendam, cum fructibus inde perceptis a tempore mote litis in curia nostra, que quidem lis mota fuit anno Domini millesimo ccc° secundo, die mercurii post festum beati Gregorii[1], proviso tamen quod prefatus dominus de Partenayo non compelletur, actentis probatis in inquesta, tradere vel dividere honorem baronie, sed alias in redditibus et proventibus dicte hereditatis, juxta consuetudinem patrie, ut est dictum; et per idem judicium dictum fuit quod dicta porcio quingentas libras terre annuales, cum ad dictam summam dicta Maria se restrixerit, non excedet. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius, in parlamento nostro, die decima nona decembris, anno Domini millesimo ccc° tricesimo secundo.

Sic signatum : Per judicium curie. — Hangest.

CVII

Lettre de cent livres de rente assises par mons^gr de Rays à Olivier de Machecoul, s^gr de la Benaste et de Saint Phelibert, sur la cohue de Chasteau Gontier [2].

Octobre 1278.

Sachent touz presenz e avenir que en nostre court, à Nantes, en dreit personaument estabiiz nobles homes mon

---

1. *Georgii*, suivant la leçon du cartulaire.

2. Nous publions cette pièce d'après l'original légèrement mutilé du chartrier de Thouars, jadis scellé de 3 sceaux sur double queue. Les mots entre crochets sont empruntés au cartulaire. Au dos du document une main contemporaine en indique ainsi l'objet : « C'est de C livres de rente à monsor Jehan de Machecou sus Chateau Gontier, de son mariage. »

M. Marchegay avait déjà édité cette charte d'après l'original (*Revue des Sociétés savantes*, 1^er sem. 1866, p. 304-305).

Digitized by Google

sor Girart Chaboz, seignor de Rayes, d'une partie, e mon sor Olivier de Machecou, seignor de la Benaste e de Saint Philebert de Grant Leu, chevaliers, de l'autre partie, vodrent et graerent de lor bone volenté que come mon sor Girart, davant dit, aest nommé e assis à Johan de Coché, fiz do dit Olivier, cent livres de annau rente en mariage o Eustace sa fame, fille do dit mon sor Girart, sus la cohue de Chasteau Gontier e sor autres choses assises en la ville de Chasteau Gontier, à prisier e à bailler e asseoir à iceus Johan de Coché e à Eustace sa fame, par mon sor Brient le Buef e par mon sor Hameri de Saint Marz, chevaliers, si com il est contenu en unes lettres saellées o seiau de nostre dite court e as seiaus de davant diz mon sor G. e mon sor Ol., fesanz mention sus ce; e que les davant diz mon sor Ol. e Johan son fiz e Eustace sa fame, ou l'un d'aus, ne poent parforcier ne contraindre celui mon sor G., par la vertu ne par la convenance desdites letres, de asseoir les dites cent livres de rente, ne partie d'elles quelle que elle soit, sus ladite cohue, einz sont tenuz [iceulx] mon sor Ol., en nom de iceus Johan e de Eustace, e iceus Johan e Eustace prandre e accepter les dites c[ent livres de ren]te sus les autres rentes e sus les autres choses do dit mon sor Girart, de la dite ville de Chasteau [Gontier], au dit e au devis de mon sor Hameri de Saint Marz davant dit, e de mon sor Henri de Sarmaise, che[valiers, et s'ilz i estoient] à desacort, au dit e au devis mon sor Jahan de Crenon; à les aveir e prandre par la maen d'iceus Johan e [Eustace ou de] lor commandement, sus les leus e sus les choses où elles lor seront assises, e les amandes, s'elles i acheant; [et si l'en leur] defailleit de paier la dite rente, en tout ou en partie, en aucune année, iceus Johan e Eustace ou lor alloez, se porront vengier e nammeier do defaut e des amandes, s'elles i acheant, sus les leus e sus les choses où la dite rente lor sera assise. E deit estre fete l'asise des dites cent livres de rente à iceus Johan

Digitized by Google

e a Eustace, ou au dit mon sor Ol., [en nom] de aus, dedenz Noel prochenement avenir. E de cestes choses tenir e enteriner sont estreiz iceus mon sor G., mon sor [Ol.], Johan e Eustace, par les seremenz de lor cors, fez de aus por ce en nostre dite court, e que encontre ne vendront [iceulx] Johan e Eustace par reson de menor aage ne par autre reson. E en tesmoign de ce, à la requeste des parties, fut en cestes presentes letres aposé le seiau don l'an use por nous à Nantes, en contraiz, sauve nostre droiture e nostre seignorie e à touz autres. E iceus mon sor G. e mon sor Ol. i aposerent lor seyaus, en greignor vertu. Ce fu fet o mois de octovre, l'an de grace M. CC. sessante dez e oict.

CVIII

Comment Pierres, filz du duc de Bretaigne, promist aider mons^r de Rays encontre messire Morice de Belle [Ville], touchant le chastel de Machecoul.

6 octobre 1258.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Petrus, filius domini Johannis ducis Britanie, miles, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod nos conemur adjuvare Girardum dictum Chaboz, dominum Radesiarum, et eumdem juvare promictimus bona fide, pro servicio nobis a dicto Girardo jam fideliter prestito, salvis litteris quas nos habemus de dicto Girardo et Oliverio de Clicio et Briencio Bovis, milite, fidejussoribus dicti Girardi, contra Mauricium de Bella Villa, in causa seu causis, negocio seu negociis, quam vel quas, quod vel que dictus Girardus habet vel habiturus est adversus dictum Mauricium, in curia dicti ducis carissimi patris nostri, super castro de Machecolio et dicti castri pertinenciis, tam substrahando dicto Mauricio placitatores et placitatorium consilium et patrocinium omnium in quos nos, per nos vel per

Digitized by Google

alios, preces habere poterimus vel mandata, bona fide et sine nostri proprii missione, quam supplicando dicto patri nostro pro negocio supradicto. Et promictimus eidem Girardo reddere omnes litteras et munimenta que habemus, nos vel carissimus pater noster loco nostri, de donacione a domino Oliverio de Machecolio nobis facta super terra de Machecolio et de Sancto Pheliberto de Grandi Lacu; et si nos dictas litteras eidem Girardo reddere non possemus, nos promictimus et tenemur dare dicto Girardo litteras nostras super renunciacione dictarum litterarum et quictacione rerum predictarum nobis a dicto Oliverio donatarum, bonas et eidem Girardo super premissis finaliter valituras, racione donacionis predicte. Et eidem Girardo promictimus consilium et auxilium nos in dicto negocio prestaturos, modis omnibus quibus poterimus, bona fide, tanquam si esset negocium nostrum proprium, sine nostri proprii missione, sive per guerram sive per placitum, nisi forte per aliquem de superioribus nostris guerra nobis fuerit interdicta; et hoc salvo quod in predictis causis non tenemur personaliter interesse. Et ad hec omnia et singula nos obligamus specialiter et expresse et promictimus, fide a nobis corporaliter prestita, nos omnia premissa et singula tenere, facere et inviolabiliter observare, renunciantes excepcioni doli vel metus in factum, et beneficio restitucionis in integrum, crucis privilegio indulto et indulgendo, omni consuetudini et statuto, et omni alii indulgencie indulte et indulgende a quacumque sede, et omni alii allegacioni et excepcioni que contra presentem litteram, de jure vel de facto, possent obbici vel opponi, per que vel per quod presens pagina in aliqua sui parte posset irritari vel viribus vacuari. Et ut premissa firma et inrevocabilia permaneant, nos predicto Girardo presentes litteras dedimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud Nanetas, die dominica ante festum beati Dionisii, anno Domini millesimo IIc Lo octavo.

Digitized by Google

CIX

Comme mons^gr^ de Rays vandit le boys de Gratecuisse à Jehan Pommoys, pour cinq ans.

24 janvier 1265.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Girardus dictus Chaboz, dominus Castri Gonterii, salutem in Domino. Noveritis quod ego vendidi et concessi Johanni dicto Pommays, de Myré, nemus meum de Gratecuisse, juxta Chemyreium super Sartam, vendandum et explectandum usque ad quinque annos, incipiendos a Nativitate Domini proxime ventura et continue subsequendos, pro quater vingiti et decem libris monete currentis, de quibus teneo me penitus pro pagato ; et teneor eidem Johanni garantizare et deffendere dictum nemus contra omnes usque ad terminum supradictum, ad hoc obligans me et heredes meos et omnia bona mea. In cujus rei testimonium predicto Johanni dedi presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Actum die sabbati post festum beati Vincencii, anno Domini millesimo cc° sexagesimo quarto, mense januarii.

CX

Accort entre ceulx du Tample et madame de Rays, touchant certaines choses à elle appartenantes par douairre en la parroisse de Coiron [1].

Vers 1210 [2].

Omnibus tam presentibus quam futuris presentem pa-

1. Publié : 1° Marchegay, *Cartulaire des sires de Rays*, chartes choisies, à la suite de la *Table analytique*, p. 87 ; 2° L. de la Boutetière, *Cartulaire de Coudrie*, dans *Archives hist. du Poitou*, t. II, p. 177.

2. Nous avons exposé ailleurs (*Observations sur quelques dates du cartulaire des sires de Rays*, 1877, p. 9-10) les raisons qui devaient faire reculer cette charte jusqu'à la date que nous lui donnons, con-

Digitized by Google

ginam inspecturis, C. [1] cantor Nanetis, magister Johannes Acelin canonicus Nanetis, Aimericus prior de Pilmil, Rinilphus decanus Clicii, salutem in Domino. Cum quedam controversia coram nobis, qui eramus arbitri, inter fratres Tampli, ex una parte, et Stephanam, dominam de Rays, ex altera, verteretur super quibusdam rebus quas dicebat dicta domina, nomine dotis, ad se pertinere, Tamplarii vero illud negabant; tandem in nostra curia est probatum quod Harcoet, dominus de Rays, dicte Stephane uxori sue dederat in dotem quidquit ipse habebat in terra de Coiron, preter exclusam; et eciam in illa dedit dicte domine paragium mortuum. Hujus rei sunt testes: frater Martinus, frater Gaufridus, frater Guido, templarii, Enisan canonicus Nannetensis, abbas de Pornit, prior de Melereio [2], Willelmus Albino, G. de Sancto Vitale, O. de Sancto Stephano, milites. Et ut hoc firmum haberetur et ratum, presentem paginam fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari.

---

trairement à celle de 1190 environ que lui avait attribuée M. Marchegay dans sa *Table analytique* du cartulaire. Du présent accord — où Stéphanie est qualifiée de dame de Rays et revendique le douaire à elle assigné par Harscoët, sire de Rays, son mari — on a conclu avec raison que Stéphanie était veuve quand il fut passé. Un titre de l'abbaye de Buzay (Arch. L.-Inf., H 44) étant daté de 1207, alors que le même Harscoët vivait encore, il est par suite démontré que le n° CX de notre cartulaire ne saurait être antérieur à 1207. Nous croyons inutile de nous étendre aussi longuement ici que nous l'avons fait dans nos *Observations* pour montrer le bien fondé de notre attribution, attendu que M. de la Boutetière, de son côté, est arrivé au même résultat en s'appuyant sur des documents différents des nôtres : les chartes de Coudrie.

1. Ce personnage, dont nous n'avons ici que l'initiale, est connu par ailleurs. Il se nommait Clément, d'après deux actes où il est qualifié de *precentor Nannetensis* : le premier, de 1215 (Ar. L.-Inf., H 206, n° 8); le second, de 1216 (C. Port, *Inventaire des archives anciennes de l'hôpital S. Jean d'Angers*. Documents, n° 71).

2. Guillaume, prieur de Meilleraye, fut témoin, en 1211, d'une charte pour l'abbaye de Buzay concernant des domaines sis en Couëron, comme dans la pièce de notre cartulaire (Ar. L.-Inf., H 34)

Digitized by Google

CXI

Mandement du roy pour mectre mons^gr de Chasteaubrient en pocession de certaines terres estantes en Rays [1].

2 février 1290.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, baillivo Turonensi, salutem. Cum contencio verteretur in curia nostra, inter dominum de Castro Briencii et Ysabellim de Machecolio, ejus uxorem, nomine et racione dicte uxoris, ex una parte, et Girardum Chaboz et Johannem de Machecolio, milites, ex altera, super pocessione seu saisina terre seu hereditatis de feodo dicti Girardi moventis, de qua Oliverius de Machecolio, armiger, frater dicte Ysabellis, fuerat et erat, tempore quo vivebat, in pocessione, in fidem et homagium dicti Girardi Chaboz; tandem visis cartis, privilegiis et munimentis predictarum parcium, et racionibus hinc inde propositis auditis et plenius intellectis, per curie nostre judicium, prius duellis, datis hinc inde occasione cujusdam littere, omnino amotis et pro nullis pronunciatis, adjudicavimus pocessionem seu saisinam dicte hereditatis et ejus pertinenciarum dicto domino de Castro Briencii et ejus uxori, ita quod de fructibus earumdem gaudebunt pacifice et quiete, salvo tamen jure, tam in pocessione quam in proprietate, sororis uxoris dicti domini de Castro Briencii, et reservata questione proprietatis dicto Johanni de Machecolio, salvo eciam jure feodali in omnibus dicto Girardo Chabot et alias jure suo, ita tamen quod consuetudini proposite ex parte dictorum Girardi et Johannis, videlicet quod mulier non facit hom-

1. Le texte de ce mandement a été publié parmi les arrêts expédiés pendant le parlement de la Saint-Martin 1289 (*Olim*, t. II, p. 294-295). Le cartulaire seul donne : d'une part, le préambule fournissant le nom et le titre du roi ainsi que la salutation ; d'autre part, les formules finales comprenant les dates de lieu et de temps.

Digitized by Google

magium nec maritus ejus pro ea, quandiu est ibi heres masculus ex illo latere de quo hereditas movet ; respondebit pars dicti domini de Castro Briencii et ejus uxoris, salvis racionibus dictorum domini de Castro Briencii et ejus uxoris, propositis coram nobis contra dictum Girardum, et salva questione fructuum unius anni quos dictus Girardus petit, quibus dictus dominus de Castro Briencii et uxor ejus respondebunt ; et supersedebitur super penis a dictis domino de Castro Briencii et ejus uxore contra dictum Johannem petitis, et dormitabit questio earumdem quo ad presens. Quare tibi mandamus quatinus possessionem seu saisinam dicte terre, seu hereditatis et pertinenciarum ejus, dicto domino de Castro Briencii et ejus uxori, ut premissum est, deliberes et liberari facias indilate. Actum Parisius, die jovis in festo Purificacionis beate Marie Virginis, anno Domini millesimo cc° octagesimo nono.

CXII

Comment Olivier de Machecoul, s^gr de la Benaste, s'obligea randre Eustaice, fille mons^gr de Rays, si Jehan de Coché son mary mouroit avant que elle fust en eage.

28 octobre 1271.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Oliverius de Machecolio, miles, dominus Benaste et de Sancto Philiberto de Grandi Lacu, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Girardus Chabot, dominus Radesiarum, valetus, Eustachiam filiam suam nobis custodiendam tradiderit racione prolocucionis inter nos et ipsum invicem de matrimonio contrahendo inter ipsam Eustachiam et Johannem de Cocheio, filium nostrum, nos tenemur et promictimus bona fide quod si dictus Johannes, disponente Deo, decesserit antequam inter ipsum et dictam Eustachiam, contracto inter ipsos matrimonio, fiat benedicio nupcialis, predictam Eustachiam, si vivat, tradere et reddere

Digitized by Google

predicto Girardo, si vivat idem Girardus, et si decesserit, amicis ipsius Eustachie sibi in genere proximis, quictam et liberam ab omni convencione et vinculo matrimonii. Et si nos, disponente Deo, decesserimus antequam predictus Johannes ipsam Eustachiam ad benedicionem nupcialem admiserit, et eandem Eustachiam aliquibus custodiendam tradiderim, ab illis quibus ipsam servandam dimiserim, extorquim prout districtius, predictum juramentum et eisdem firmius vinculum quod sibi imponere poterim imponemus quod prefactam Eustachiam predicto Girardo, si vivat, et si decesserit, amicis ipsius Eustachie sibi in consanguinitate proximis tradent et reddent liberam ab omni paccione et vinculo matrimonii, si dictus Johannes decedat, dicta E. superstite, antequam idem Johannes eamdem Eustachiam benedicionem acceperit nupcialem. Et ad omnia et singula suprascripta tenenda, observanda firmiter et integranda fideliter, astringimus nos juramento a nobis corporaliter prestito, tactis evangeliis sacrosanctis. Hanc autem promissionem, firmacionem et vinculum facimus super prolocucione predicti matrimonii, ex mera voluntate nostra et ex mandato et injuncione discretorum virorum Luce de Sancto Aniano, militis, et Rialani de Tamplo , senescali Nanetensis, arbitrorum seu dictatorum super firmacionibus matrimonii supradicti; quibus Luce et Rialano et aliis dictatoribus firmacionis ipsius matrimonii a sibi nominatis, damus et dimictimus liberam et plenariam potestatem injungendi nobis facere et concedere super premissis firmius vinculum, si firmius viderunt faciendum. In cujus rei testimonium presentes litteras dicto Girardo damus, sigilli nostri munimine roboratas; et ad peticionem nostram predicti Lucas et Rialanus presentibus litteris sua sigilla apposuerunt, in testimonium veritatis. Actum apud Nanetas, die mercurii ante festum Omnium Sanctorum, anno Domini millesimo cc° septuagesimo primo, mense octobris.

Digitized by Google

CXIII

Comment Olivier de Machecoul, s^gr^ de la Benaste, s'obligea randre Eustaice, fille mons^gr^ de Rays, en cas que Jehan de Coché son mary morust avant qu'elle fust en eage.

10 octobre 1271 [1].

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Oliverius de Machecolio, miles, dominus Benaste et de Sancto Philiberto de Grandi Lacu, salutem in Domino. Noveritis quod nos promictimus et tenemur per juramentum a nobis corporaliter prestitum, tactis euvangeliis sacrosanctis, liberare et tradere Girardo Chaboz, domino Radesiarum, vel amicis suis sibi in consanguinitate proximis, si de ipso per mortem deficiat, Eustachiam filiam suam quam nobis custodiendam tradidit racione prolocucionis inter nos et ipsum invicem de matrimonio contrahendo inter eamdem Eustachiam et Johannem de Cocheio, filium nostrum, quictam et liberam ab omni alio pacto et vinculo matrimonii, si contingat dictum Johannem decedere, dicta Eustachia superstite, antequam dictus Johannes ipsam Eustachiam, contracto inter ipsos matrimonio, ad benedicionem accipiat nupcialem. Et si nos, disponente Deo, mori contingerit antequam prefatus Johannes ipsam Eustachiam, matrimonio inter ipsos contracto, ad benedicionem nupcialem accipiat, et prefatus Johannes postmodum decedat antequam eamdem Eustachiam ad benedicionem nupcialem accipiat, dicta Eustachia superstite, ac nos ipsam Eustachiam in aliam manum tradiderimus aut dimiserimus conservandam, illi quibus ipsam tradiderimus vel penes ipsos dimiserimus, eamdem Eustachiam dicto Girardo, si vivat, ab omni pacto, condicione, convencione et vinculo alterius matrimonii, si dictus Johannes

1. Par suite d'une distraction, M. Marchegay a donné à ce document la date du 27 décembre 1271 (*Table analytique*, n° 63).

Digitized by Google

decesserit, ut premissum est, liberare et tradere tenerentur. Si autem nos ipsam Eustachiam prefacto Girardo, si vivat, vel si decesserit, amicis suis predictis, quictam et liberam ab omni vinculo et convencione alterius matrimonii, si dictus Johannes decedat antequam ipsam ad benedicionem nupcialem accipiat, ut supra dictum est, ipsa Eustachia superstite, non reddidimus, et si decesserimus, ut predictum est, et eam in aliam manum dimiserimus seu tradiderimus, et ipsi quibus tradiderimus seu penes nos dimiserimus, ipsam Eustachiam superstitem non reddiderint ipsi Girardo, si vivat, et si decesserit, amicis suis predictis, sine dilacione qualibet non reddiderint quictam et liberam ab omni vinculo et pacto alterius matrimonii, si dictus Johannes decedat antequam ipsam Eustachiam ad benedicionem nupcialem accipiat, ut superius est expressum, volumus et concedimus bona fide et sub religione nostri jam prestita propter hoc juramenti, quod prefatus Girardus, si vivat, et si decesserit, heredes sui nomine pene, per stipulacionem legitimam appointate, habeant perpetuo et possideant et explectant totam terram sine contradicione qualibet pacifice et quiete. In cujus rei testimonium, presentes licteras dicto Girardo dedimus, sigilli nostri munimine roboratas ; et ad peticionem nostram et requisicionem, Rialanus de Tamplo, senescalus Nannetensis, presentibus litteris suum sigillum apposuit in robur et testimonium rei geste. Actum apud Nannetas, die sabbati crastina beati Dionysii, anno Domini millesimo ccº lxº undecimo.

CXIV

Accort entre mons^gr de Rays et Olivier de Machecoul, s^gr de la Benaste, touchant le mariaige de Jehan de Coché avecques Eustaice, fille dud. s^gr de Rays.

30 janvier 1276.

A tous ceulx qui cestes presentes lectres verront

Digitized by Google

et orront, Girart Chaboz, s^gr de Rays, et Olivíer de Machecoul, s^gr de la Benaste, salut en Nostre Seigneur. Comme nous Olivier de Machecoul dessusd., ayons donné à mons^gr Girart dessusd. unes lettres seellées de nostre seel et du seau au seneschal de Nantes, en quelles il est contenu que nous promectons et sommes tenu randre et delivrer aud. Girart, s'il vivoit en celui temps, ou à ses amis plus prouchains, s'il est mort, Eustaice sa fille, femme Jehennot de Coché nostre filz, quicte et delivre de tout autre lien de mariaige, se ainsi estoit que led. Jehan morust avant que lad. Eustaice eust quinze ans acompliz et parfaictz, et lui en ayons obligé toute nostre terre, si comme il est contenu ès lectres dessusd., de laquelle obligacion led. Girart eret et discort. Sachent tous que accordé est entre nous, de commun assentement, que monsour Brient le Beuf, chevalier, et don Rialan du Tample, seneschau de Nantes en celui temps, et tous sus ce arbitres, dicteurs et ordonnéurs, et monsour Benabes de Derval, chevalier, esleu moïenneur si lesd. arbitres sont à discort, regarderont par loiaulté ceulx liens et celles obligacions comme ilz verront que sera à faire si lad. obligacion sus toute nostre terre ne plaisoit aud. Girart. Et nous Girart et Olivier dessusd. promectons et sommes tenuz à tenir et à garder ce que ilz diront et ordonneront des choses dessusd., sans ce que nous en puissons venir encontre, et sus ce que ilz en ordonneront, mis et escript en lad. lettre seellée de nostre seel et de seneschau de Nantes dessusd., et toutes les lettres de nouveau rescriptes, se ilz sus ce dient ne ordrenent chose qui se changent sur les liens et sur les obligacions dessusd. Et à ce tenir et enteriner nous en avon mis en cestes lettres noz seaulx, en tesmoinnaige de verité. Ce fu fait le jeudi avant la Nostre Dame Chandeleur, l'an de grace mil IIᶜLXXV.

Digitized by Google

CXV

Comment mons^gr de Rays fut plège au conte de Poictiers à paier la somme de II^m VIII^c livres pour mons^gr de Chasteaubrient [1].

24 février 1269.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Geffroy, s^gr de Chasteaubrient et de la Chese, chevalier en icelui temps, salut en Nostre Seigneur. Sachent tous que j'ay mis et posé Girart Chabot, s^gr de Rays, en plège pour moy envers noble homme Enphons, conte de Poictiers et de Thelouse, filz Loys noble roy de France, de deux mil et huit cens livres, lesquelles je doy à celui davantd. conte, par raison du rachat de ma terre de la Thalemondoys et par raison d'une chevauchée que je avoye faicte en Poictou, en la terre du sire de Belleville, à paier XII^c et cinquante livres à ceste feste de Toussains prouchain à venir, et doze cens et cinquante livres à la feste de la Chandeleur prouchain ensuivant. Et si led. Girart avoit domage ou faisoit coustz ou missions par lad. pleverie, pour faulte de moy, je suis tenu, sus tous mes biens et sus toutes mes choses meubles et non meubles, presens et avenir, et sus toute ma terre, en quelque lieu que elle soit, à garantir et deffendre led. Girart de tous coustz et de tous domages, de toutes missions que il feroit et que il auroit en lad. pleverie ; et lui ay obligé et oblige desja tous mes biens et toute ma terre dessusd. à l'en garentir et à lui enteriner cestes choses davantd. Et si je deffailloye à lui garentir

1. Publié : 1° Marchegay, *Recherches historiques sur le département de la Vendée*, dans *Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée*, 4^e année, 1857, p. 241 ; 2° Marchegay, *Notices et pièces historiques sur l'Anjou, l'Aunis et la Saintonge, la Bretagne et le Poitou*, 1872 ; 3° Sandret, *Hist. généal. de la maison de Chabot*, 1886, p. 265-266.

Digitized by Google

et deffendre en cestes choses dessusd. ou en aucunes de celles, je pry et supply à m^gr le conte de Poictiers dessusd. et à m^gr le conte de Bretaigne et à leurs alouez, que ilz baillegent tant aud. Girart de mes biens ou de ma terre, que planiere satisfacion soit faicte aud. Girart ou aux siens des coustz et des maulx et des domages que il y auroit faiz et euz, et des despens et des misions que il auroit fait en lad. plevine, à son plain dit, sans y amener autre prove. Et ay arenoncié sus ce à tout droit escript et non escript, et à tout privilege de croix donné et à donner, et à tous usages et à toutes coustumes, et à tous establissemens et à toute grace *de quacumque sede* que ce soit, donnée et à donner, et espiciaument et expressement à toutes raisons, à toutes allegacions et à toutes choses, comment que elles [soient] nommées, et à chascune par soy, qui contre ceste presente lettre pourroient estre obicées et oposées et qui me pourroient aider en cestes choses dessusd., et en venir encontre cestes lettres et nuyre aud. Girart. En tesmoing de laquelle chose, j'ay donné aud. Girart cestes lettres seellées de mon seel. Ce fu fait ou jour de dimanche que l'en chante *Occuli mei*, en l'an de grace mil CCLX et huit.

CXVI

Compromis de messire Olivier de Machecoul [1].

Septembre 1260.

Je Olivier dit de Machecoul, chevalier, faz assavoir à tous ceulx qui cez lettres verront que je suis tenu à bailler à Renier, seneschal de Nantes, et à Hamon Chanu, les

1. Outre cette transcription faite d'après l'original, on en trouve dans le cartulaire une autre effectuée d'après un vidimus du 9 février 1268. Cf. n° LXV.

Digitized by Google

lettres que je ay de la paiz de mons^r Morice de Belleville et de madame Jehanne sa femme feu, et de moy, que je ay, seellée el seel mons Morice de Belleville et de madame Jehanne sa femme, dedens les quinze jours prouchains que lidiz Reniers et lidiz Hamon m'en semondront; et lidiz Reniers et lidiz Hamon sont tenu par leur serment à faire escripre, au meulx et au plus loiaulment que ilz pourront, la paiz de mons^r Girart et de madame Eustaice, sa femme, et de moy, en la maniere que ilz verront que elle poura meulx fin porter ; et mons^r Girart et madame Eustaice et moy sommes tenu à seeller de noz seaulx la paiz tele comme lidiz Reniers et lidiz Hamon la nous bailleront, et à prier nostre cher seigneur Jehan, duc de Bretaigne, que il la seaut del sien seel. Et pour ce que ce soit ferme et estable, j'ay seellé cez presentes lettres de mon seel. Ce fu fait l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur mil IIc LX, el moys de septembre.

CXVII

Donnoison par mons^r de Machecoul à Bertran le Tur.

1230.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Almericus de Toarcio, dominus de Machecou, et ego Beatrix uxor sua, cum assensu Johanne filie nostre, dedimus et concessimus Bertrando le Tur dimidium tenamentum situm inter novos ortos et ortos de Insula, juxta chaneciam de Insula, sibi et heredibus suis imperpetuum habendum et possidendum, liberum et inmune ab omnibus serviciis et coustumis, preter duodecim solidos et VI denarios censuales, quorum medietas debet persolvi in Nathale Domini et altera in Assensione Domini, et sine duplo. Et dictus Bertrandus le Tur debet facere estagium suum in dicto dimidio tenamento ; et ego A. de Thoarcio debeo

Digitized by Google

dictum tenamentum dicto B. le Tur et heredibus suis ab omni calompnia forestariorum et omnium aliorum observare. Et ut hoc firmius et stabile haberetur, cartam istam dedimus predicto B. le Tur, sigillorum nostrorum munimine roboratam. Actum anno ab Incarnacione Domini millesimo cc° xxx° .

CXVIII

Compromis entre mons^r de Rays et le viconte de Beaumont sur le fait de messire Geffroy de Poencé.

18 novembre 1266.

Universis presentes litteras inspecturis, E[r]nulphus de Curia Ferandi et Gaufridus de Villeta, milites domini regis Francie et ab eodem rege specialiter deputati ad audiendum, loco ipsius, tractatum pacis inter nobiles viros Ludovicum, vicecomitem Bellimontis, ex una parte, et Girardum dictum Chabotz, ex altera, super contencionibus quas habebant ad invicem, salutem. Noverint universi quod in nostra presencia constituti dictus vicecomes, ex una parte, et Johannes de Montevilla, miles, et Hamon dictus Chanu, procuratores dicti Girardi, ad tractendum de dicta pace specialiter deputati, prout in litteris dicti Girardi, sigillo suo sigillatis, continebatur, ex altera, compromiserunt alte et basse super articulis que secuntur, in Mauricium de Manuperret et Ligerium dictum Esperon ; videlicet super hoc quod dictus vicecomes dicebat dictum Girardum teneri reddere et solvere universa debita que dominus Gaufridus de Poenceyo, nunc deffuntus, debebat tempore quo decessit, racione bailli terre de Poenceio, quam terram habet et possidet racione bailli ; et super providencia quam idem vicecomes petebat fieri Johanne, filie et heredi dicti deffunti, a dicto Girardo ; et super eo quod dictus vicecomes dicebat quod dictus Girardus

Digitized by Google

vendiderat de forestis seu de nemoribus terre de Poenceio, quod eidem de jure non licebat, usque ad valorem duorum milium librarum turonensium vel circa, quam pecuniam dictus vicecomes petebat seu petere nitebat ab eodem ; et super eo quod dictus vicecomes dicebat quod idem Girardus debet tenere castra terre de Partenayo et herbegeamenta dicte terre in bono et sufficienti statu, per consuetudinem illius patrie ; et super eo quod dictus vicecomes dicebat quod magnum maritagium fuerat[1] datum dicto Gaufrido[2] deffunto cum uxore dicti Girardi, quod exitus seu proventus illius maritagii debent micti in solucionem de dictorum debito contractorum tempore constituti matrimonii inter dictum Gaufridum et relitam suam, nunc uxorem predicti Girardi; et super eo quod dictus Girardus petebat medietatem cerruria (?) quinque librarum turonensium quas dictus Gaufridus et relita sua, uxor dicti Girardi, emerunt, constito matrimonio inter ipsos, a nobili viro domino Rotrodo de Montiforti in prepositura de la Guierche ; et super eo quod dictus Girardus petebat testamentum dicti deffunti adimpleri, ita quod si dictus deffunctus aliquid in dicto suo testamento ordinaverat contra racionem, illud non haberet roboris firmitatem ; promictentes dicte partes bona fide quod quidquit dicti arbitri seu admicabiles compositores super premissis omnibus articulis, seu aliquo premissorum, pace, concordia, judicio seu amicabili composicione, vel alio quoquo modo duxerint ordinandum seu statuendum, inviolabiliter observabunt ; si vero predicti arbitri seu admicabiles compositores in predictis articulis seu aliquo premissorum discordes extiterint, voluerunt et concesserunt predicti vicecomes et procuratores quod illi

1. Au lieu de ces trois derniers mots le copiste a figuré, plutôt qu'il n'a écrit, un seul mot absolument inintelligible. Tout ce passage, du reste, semble avoir subi des altérations.
2. Girardo sur le cartulaire ; c'est manifestement un lapsus.

Digitized by Google

articuli in quibus discordes fuerint ad reverendum patrem Nicholaum, episcopum Andegavensem [1], defferrentur, et promitentes bona fide quod quidquit idem episcopus solus, super premissis omnibus articulis seu aliquo premissorum, alte et basse duxerit statuendum seu eciam ordinendum, inviolabiliter observabunt. Jurabunt eciam predicti Ligerius et Mauricius quod dictos articulos bene et fideliter terminabunt ; tenentur eciam predicti vicecomes et Girardus jurare quod dicent veritatem coram dictis arbitris, secundum credulitatem suam, de omnibus articulis supradictis ; et si in dicto arbitrio legitime processuri, si vero reverendus predictus pater in se onus arbitri recusaverit, predicte partes parlemento Purificacionis beate Marie Virginis coram nobis, in eodem statu in quo sunt, revertentur. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris sigilla nostra, ad peticionem dictorum vicecomitis et procuratorum, dignum duximus apponendum. Actum et datum Parisius, de consensu predictorum vicecomitis et procuratorum, anno Domini millesimo ducentesimo LX° sexto, die jovis in octabis beati Martini hiemalis.

CXIX

Accort fait en la court de parlement entre Jehan Baritaut, escuier, et Raoul de Machecoul, doien d'Angers, en nom et comme tuteur de Girart de Rays, touchant certains hommages et autres choses estantes en Talmondays [2].

15 mars 1352.

Johannes, Dei gracia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, in nostra parlamenti curia, die date presencium, propter hoc personaliter

1. Nicolas Gellent (1261-1291).
2. Publié d'après l'original jadis scellé (Arch. nat., X^1c 6, n° 59).

Digitized by Google

constituti Johannes Baritaudi, armiger, ex una parte, et Johannes Bridelli, procurator et procuratorio nomine Radulphi de Macicolio, decani Andegavensis, tutoris et tutorio nomine Gerardi, domini Radesiarum, ex altera, de licencia dicte curie nostre, super omnibus et singulis infra scriptis inter se concordaverunt et pacificaverunt, prout in quadam cedula ab ipsis armigero et procuratore, nomine quo supra, eidem curie nostre unanimiter et concorditer tradita continetur. Cujus cedule tenor sequitur in hec verba :

Acordé est, se il plaist à la court, entre Jehan Brideau, comme procureur et ou nom de mons^r^ Raoul de Machecoul, doyen d'Angers, ou nom et comme tuteur de Girart, sire de Rais, d'une part, et Jehan Baritaut, escuier, d'autre part, des causes et debaz pendens en parlement entre ycelles parties pour cause des fiés de Fontaines et de leurs appartenances, de certains hommages, c'est assavoir, de l'omage de la Chene, de l'omage de Luneau, de l'omage de mons^r^ Henry Encelon et autres choses asises en Thalemondois ; lesquelles choses led. Jehan Baritaut disoit estre senes et à soy appartenir pour certaines causes et tiltres : led. procureur dud. tuteur disans le contraire. Finallement, pour bien de paiz, est transigé, pacifié et acordé desd. choses entre led. procureur, aiens povoir à ce pour led. tuteur et en nom d'icellui, et led. escuier en son nom, en la maniere qui s'ensuit : C'est assavoir que aud. sire de Rais sont et demeurent perpetuelement, franchement et quictement à heritage, lesd. trois homages, c'est assavoir, l'omage de la Chene, l'omage de Hancelon et l'omage de Luneau, avec tous les prouffis et esmolumens qui pouront avenir pour cause d'iceuls ; et lesd. fiés de Fontaines, rentes, demaines, appartenances et toutes autres choses, quelconques que elles soient, non comprinses esd. trois homages, que souloient tenir et exploitier feu mons^r^ Guillaume Baritaut, chevalier, et

Digitized by Google

mons^r^ Aymery d'Aubingné, chevalier, et Katerine de Veluyre, sa femme, si comme toutes lesd. choses sont plus à plain specifiées et declairées en certaines lettres faites entre lesd. mons^r^ Guillaume Baritaut et mons^r^ Aymery d'Aubingné et sa fame, sont et demeurent perpetuelment à heritaige, franchement et quictement aud. Jehan Baritaut et à ses hoirs ou à ceulx qui de lui auront cause ; lesquelles choses led. Jehan Baritaut et ses hoirs tendront noblement et à homage dud. sire de Rais et de ses hoirs, en la maniere que sond. père le tenoit ; et est retourné led. escuier à l'obeissance dud. sire de Rais, en delaissent tous applegemens ycelui escuier, à fié, de toute perte de fié et de toutes amendes qui pouroient estre encouruz envers led. sire, de tout le temps passé. Et parmi ce, demourent quictes l'une partie envers l'autre des fruis et levées receues desd. choses, et de tous couz, frais et dommages et despens fais d'une partie et d'autre, sans ce que l'une partie en puisse jamais faire demande à l'autre ; et tous les explois que led. sire de Rais a fait et fait faire esd. choses qui demeurent aud. escuier ne li porteront pour le temps advenir aucun prejudice, mais dès maintenant les poura user et exploiter sans ce qu'il les ait commis par aucun cas envers led. sire de Rais. Et ou cas que led. tuteur ou autres, ou nom dud. sire de Rais, auroit baillié, afermé ou alienė ycelles choses ou aucunes d'ycelles qui demeurent aud. escuier, à aucune personne, est tenu led. sire de Rais à les lui mectre au delivre parmi cest acort. Lesquelles choses dessusd., en la maniere que dit est, tenir, garder et enteriner et loyalment acomplir sans jamais venir encontre, pour euls ne pour autres, led. escuier a juré aus sains evangiles Nostre Seigneur et sus l'obligacion de tous ses biens, et led. procureur a juré en l'ame de sond. maistre, aus sains evangiles Nostre Seigneur et sur l'obligacion des biens dud. sire de Rais ; et ont renuncié led. escuier, en son nom, et led. procureur

Digitized by Google

et chascun d'euls à toutes les choses qui leur pouroient aidier à venir contre la teneur de cestui accort.

Qua quidem cedula prefate curie nostre, ut predicitur tradita, ipsa curia nostra omnia et singula in cedula suprascripta contenta, laudando et approbando ac tenore presencium confirmando, partes predictas et earum quamlibet ad ea tenenda, complenda et firmiter observanda, ad requestam et de consensu armigeri et procuratoris predictorum, per arrestum dicte curie condempnavit, et ut arrestum ejusdem curie execucioni demandari voluit et precepit, salvo in aliis jure nostro, in omnibus quolibet alieno. Que premissa, ut stabilitatis perpetue robur obtineant in futurum, has presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborari. Datum Parisius, in parlamento nostro, de armigeri et procuratoris sepe dictorum consensu, die xv^a^ marcii, anno Domini M° CCC° quinquagesimo primo.

CXX

Accort fait en la court de parlement entre Symon Chabot et Girart, sire de Rays, touchant la Mothe Achart, Faleron et autres choses [1].

15 mars 1352.

Johannes, Dei gracia Francorum rex, Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, in nostra

1. Publié d'après l'original encore scellé de deux sceaux sur simples queues (Arch. nat., X^1c^ 6, n° 58). L'un d'eux est celui de Simon Chabot décrit par M. Douët d'Arcq (*Collection de sceaux*, t. I, n° 1674) d'après le présent accord du 8 mars et non du 8 mai, comme on l'a imprimé. Le second n'est pas, comme on l'a dit (*op. cit.*, t. II, n° 3355), le sceau de Girard, sire de Rays, mais bien celui de Jean Brideau, le procureur qui le représentait : le texte est formel sur ce point et les armes qui figurent sur l'empreinte ne sont pas celles du sire de Rays.

Le copiste du cartulaire a défiguré plusieurs noms propres, sauté des mots et commis d'autres fautes. Il n'a pas paru nécessaire de signaler en note ces bévues trop fréquentes chez le scribe. Cf. Introduction, p. XII.

Digitized by Google

parlamenti curia, die date presencium, propter hoc personaliter constituti Symon se dicens Chabot, miles, pro se, ex una parte, et Johannes Bridelli, procurator et procuratorio nomine Radulphi de Macicolio, decani Andegavensis, tutoris et tutorio nomine Gerardi, domini Radesiarum, Marieque de Partenayo, Johannis Barbotini, Guillelmi Moiterii, Petri dicti Creux, Stephani Balduini, Johannis Templeron et Johannis Remmeau, ex altera, de licencia dicte curie nostre, super omnibus et singulis infra scriptis inter se concordaverunt et pacificaverunt, prout in quadam cedula ab ipsis milite et procuratore, nomine quo supra, eidem curie nostre unanimiter et concorditer tradita, sigillisque dictorum militis et procuratoris, ut prima facie apparebat, sigillata, continetur. Cujus cedule tenor sequitur in hec verba :

Sur le debat meu et en esperance de mouvoir en parlement entre mons^r^ Simon, soi disant Chabot, chevalier, d'une part, et noble homme mons^r^ Raoul de Machecoul, doien d'Angers, comme tuteur ou curateur de Girart, sire de Raiz, d'autre part, pour cause de ce que led. chevalier, comme heritier seul et pour le tout qui se disoit de mons^r^ Guillaume Chabot, faisoit demande proprietaire aud. meneur ou à son tuteur, pour cause d'icellui, de certaines terres et chasteillenies de la Mote Achart, de la Meuriere, de Faleron et de Saint Hilaire les Voys, les quiex heritages detient, posside et explette led. meneur ou autre, à cause de douaire ou autrement, dont il est heritier, et sont plus à plain specifiez et desclairez ès articles baillés en lad. court par led. mons^r^ Symon contre mons^r^ de Raiz, chevalier, père dud. meneur pour le temps qu'il vivoit, et contre madame Marie de Partenay et Marguerite de Bourcneuf, et aussi de pluseurs autres biens inmeubles et des fruiz, profiz, revenues et esmolumens d'iceux ; et avec ce, de ce qu'il demandoit et entendoit à demander aus devantd. et à ceux qui detenoient et occuppoient lesd.

Digitized by Google

heritages, à cause de douaire ou autrement, certaine provision de IIc livres à li adjugiez par arrest de parlement, le plait pendant, et pluseurs arrerages qu'il dit à lui estre deuz par lesd. tuteur et dames, à cause dud. meneur, et par les detenteurs d'yceux heritages, et aussi de pluseurs despens, damages et interesz ès quieux il dit estre encheuz par deffaute de non paie de lad. provision et autrement. Led. tuteur, ou nom que dessus, disoit et proposoit au contraire et que, ès causes dessusd., il n'est tenuz desd. demandes, en allegant contre la demande proprietaire, droit de seigneurie, tiltre et prescripcion de loing et très longetemps, et pluseurs autres faiz contraires ; et que led. monsr Guillaume n'avoit onques esté mariez et n'estoit led. monsr Symon son filz ne heritier, meesmement que led. monsr Guillaume estoit mort quinze ans et environ avant que led. monsr Symon fust nez, et contre lesd. autres demandes, paiement et quictance, et lad. provision avoir esté vendue par certaine cause, et pluseurs autres faiz et raisons ; mais disoit que son entencion estoit de poursuivre led. monsr Symon, en temps et en lieu, de pluseurs damages, couz et fraiz ès quelz il, ou nom que dessus, estoit encheuz par le fait et coulpe dampnable dud. monsr Symon.

Accordé est, du consentement desd. parties, c'est assavoir dud. tuteur et dame Marie de Partenay et led. monsr Symon, par maniere de transaccion, pacefiement ou de composicion et par bien de pays, se il plait à la court, que led. tuteur, ou nom que dessus, pour eschiver touz plaiz, contens, mises et travaux qui sont à present oud. plait et qui pourroient escheoir ou temps avenir, non mie pour droit qu'il le confesse, ès choses dessusd. paiera led. tuteur, ou nom que dessus, aud. monsr Symon, trois cens quarante deniers d'or à l'escu, une foiz nombrez, à paier à III termes, c'est assavoir : VIIxx escus à Pasques prochain venant, et C à la Pentecouste ensuivant, et les autres cent,

Digitized by Google

à la Saint Remy prochain venant, avec touz frez, domages et interez qui pourront estre pour cause desd. paiemens non faiz ausd. termes. Et parmi ce, led. mons^r^ Symon se deporte et delesse du tout desd. demandes par lui faites contre lesd. sire de Raiz et dame Marie de Partenay et Marguerite de Bourcneuf, sauf ce que ci dessouz sera excepté, et y renonce à tousjours et li est imposé perpetuel silence, tant à lui comme à ceux qui aront cause de lui ; et d'abundant, en tant comme mestier est, cede et transporte aud. tuteur, ou nom que dessus, tout le droit, s'aucun en y a, ou qu'il peut avoir ou pourroit demander esd. heritages, en lad. provision et arrerages et en toutes les demandes dessusd., et de toutes autres accions et demandes qu'il pourroit faire pour cause et occasion d'icelles, vers lesd. dames et autres quelconques ; sauf et reservé que tout ce que Marguerite de Bourcneuf, dame de la Flocelere, pourroit devoir des arrerages de lad. provision et autres fraiz, mises, despens, damages et interez que elle est tenue, comme detentaresse de partie desd. heritages aud. mons^r^ Symon, par avant l'execucion de l'arrest donné contre lui, et pour Jehan Barbotin, Guillaume Moitier, Pierre Creux, Estienne Baudouin, Jehan Tampleron et Jehan Remmeau, gens dud. tuteur, seront et demouront aud. mons^r^ Symon tant seulement. Et se aucune chose est deue de lad. provision, depuis l'execucion de l'arrest donné de Jehan Barbotin et autres consors dessus nommez, qui ne sont comprins en lad. execucion et recepte, sera au proufit dud. tuteur, ou nom que dessus ; et demourront lesd. parties quittes l'une envers l'autre de touz despens et missions faites pour cause et occasion des choses dessusd. et de toutes accions reelles et personneles, nées tant d'une partie comme d'autre. Et parmi cestui accort, demourront aussi quittes lesd. dames Marie de Parthenay et Marguerite de Bourcneuf desd. demandes et provision, et les autres gens dessus nommez et led. mons^r^ Symon, l'un envers l'autre,

Digitized by Google

et de toutes autres accions reelles et personnelles, néez ou qui pourront nestre, sauf tant seulement desd. arrerages de lad. provision, mises et despens, interez et domages que lad. Marguerite povoit devoir aud. chevalier devant l'execucion dud. arrest donné pour led. Barbotin et autres consors dessus nommez, non compris à lad. execucion, comme dit est ; et est quitté led. mons^r^ Symon envers led. Barbotin et les autres gens dessus nommez dud. mons^r^ de Raiz, et l'en ont promis tenir quitte de touz couz, frès et domages auxquiex il leur povoit estre tenuz, et touz les biens pris et arrestez sur led. Symon et sa femme seront et sont dès maintenant au delivre parmi cestui accort.

Lesquelles choses dessusd. et chascune d'ycelles, ainssi en la maniere que dit est, tenir, garder, enteriner et loyaument acomplir senz jamais venir encontre, par eux ne par autres, ycelles parties et chascun d'eux, c'est assavoir led. mons^r^ Symon, en sa personne, jura sur les sains euvangiles de Dieu et sur l'obligacion de touz ses biens meubles et inmeubles, et Jehan Brideau, procureur dud. tuteur et ou nom de lui, aians povoir à ce, et aussi comme procureur de lad. Marie, jura en l'ame de lad. Marie et tuteur sur les sains euvangiles Nostre Seigneur, et obliga les biens dud. meneur et dame Marie ; et avec ce led. Brideau, comme procureur dud. Barbotin et autres ses consors dessus nommez, s'est consenti aus choses dessusd. et obliga sesd. maistres et dame Marie de Partenay, et, ou nom que dessus, se fist fort por led. Barbotin et ses consors à faire tenir led. accort, et renoncier ycelles parties et chascune par soy à toutes et chascunes les choses que, de droit ou de coustume, leur pourroient aidier à venir encontre la teneur de cest present accort. Et en oultre, ont voulu et consenti ycelles parties que led. accort et choses dessusd. soient de tel effet et aussi vallables comme si elles eussent esté dictes et esclarcies entre eux par arrest de parlement ; desquelles choses dessusd. ycelles parties,

Digitized by Google

ès noms que dessus, ont voulu estre condempnées par arrest de parlement, afin de perpetuel memoire. Donné le VIII[e] jour de mars, l'an de grace mil CCC cinquante et un, souz les seaux desd. mons[r] Symon et procureur, ès noms que dessus.

Qua quidem cedula prefate curie nostre, ut predicitur tradita, ipsa curia nostra omnia et singula in cedula suprascripta contenta, laudando, approbando et tenore presencium confirmando, partes predictas et earum quamlibet ad ea tenenda, complenda et firmiter ac inviolabiliter observanda, ad requestam et de consensu militis et procuratoris predictorum, per arrestum dicte curie condempnavit, et ut arrestum ejusdem curie execucioni demandari voluit et precepit, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Que premissa, ut stabilitatis perpetue robur obtineant in futurum, has presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborari. Datum Parisius, in parlamento nostro, de militis et procuratoris sepe dictorum consensu, XV[a] die marcii, anno Domini M° CCC° quinquagesimo primo.

CXXI

Donnaison faicte par le roy à dame Jehanne de Rays de cinq cens livres de rente en l'isle de Boign [1].

3 novembre 1371.

Charles, par la grace de Dieu roy de France, Savoir faisons à tous presens et advenir que, comme Edwart d'Angleterre et Edwart de Gales, son filz aisné, nous aient

1. Publié, sauf d'assez longues formules, *Hist. généalogique de la maison de Chabot*, par Sandret, p. 278-279.

Rapprochez ce document des lettres de Charles V (Arch. nat., JJ. 100, f° 77), également du 3 novembre 1371, par lesquelles le roi donne à la même Jeanne de Rays d'autres terres en l'île de Bouin, confisquées sur des personnages différents de ceux mentionnés ici. Ces dernières lettres ont été publiées par M. Guérin (*Trésor des chartes pour le Poitou*, t. IV, p. 109-112).

Digitized by Google

commancié et fait guerre ouverte et à nos subgiez et facent encore ; et avant lad. guerre commancié, le sire de Rortay eust et tenist en l'isle de Boign quarante livrées de terre ou rente ou environ ; item, Simon Simes, soixante livrées de terre ou rente ou environ ; item, Colin de la Forest, vingt livrées de terre ou rente ou environ ; item, Guillaume Labbé, vingt livrées de terre ou rente ou environ ; item, les hoirs Guillaume de la Noe, quinze livrées de terre ou rente ou environ ; item, les enffans Martin Grouet, quinze livrées de terre ou rente ou environ ; item, le sire du Bignon, soixante livrées de terre ou rente ou environ ; item, Morice des Boulieres, huit livrées de terre ou rente ou environ ; item, les enffans Robert James, vingt et cinq livrées de terre ou rente ou environ ; item, l'abbé de Fontenelles, vingt livrées de terre ou rente ou environ ; item, Jehan Ortie, xx livrées de terre ou rente ou environ. Toutes lesquelles terres, rentes, pocessions et biens dessus nommez, seans en lad. hille de Boign et ailleurs en nostre royaulme, nous sont acquises et confiquées par la forfaiture des dessusd. qui sont demourans en Guienne avec nosd. annemis, en leur donnant tout le confort et aide qu'ilz puent contre nous et noz subgiez, en commectant crime de lese majesteté envers nous, si comme l'en dit ; nous, pour consideracion des bons et agreables services que nostre amé et feal chevalier feu Girart, sire de Rays, nous a faiz en son vivant en nos presentes guerres, à nostre bien amée Jehanne de Rays, nagueres seur de nostred. chevalier, pour elle, ses hoirs qui de lui auront cause, à tousjours mais avons donné et octroyé, donnons et octroyons par cez presentes, de nostre auctorité royal, certaine science et grace especial, tous les biens meubles et heritaiges des dessus nommez, estans esd. lieux et partout ailleurs en nostre royaulme, qui nous sont et pevent estre advenuz et confisquez par la forfaiture des dessus nommez, comme dit est, jusques à la value de cinq

Digitized by Google

cens livrées tournois de terre ou rente par an, à tenir et possider et en lever les fruiz, prouffiz et revenues par lad. Jehanne, ses hoirs et qui de lui auront cause, à tousjours mès, comme de son propre heritaige, non obstant que lesd. choses feussent et deussent avoir esté appliquées et mises à nostre demaine et de nostre coronne de France. Si donnons en mandement par ces presentes au seneschal d'Anjou et du Maine, et à tous nos autres officiers presens et avenir ou à leurs lieuxtenans, et à chascun d'eulx comme à lui appartiendra, que des biens, heritaiges, rentes et pocessions des dessusd., jusques à la value desd. cinq cens livrées de terre ou rente, à nous ainsi advenuz et appartenans, comme dit est, mectent ou facent mectre tantost et sans delay, ces lettres veues, en pocession et saesine lad. Jehanne ou son procureur pour elle, et d'iceulx joir et user paisiblement, perpetuelment et heritablement à tousjours mès, elle, ses hoirs et qui de lui auront cause, sans leur mectre ne souffrir estre mis en ce aucun empeschement. Toutevoies n'est pas nostre entencion ne volenté que, se pour aucune cause, il advenoit que nous rendissons ou faissions randre les biens, terres, rentes, pocessions et heritaiges dessusd. aux dessus nommez, nous soions tenuz d'en faire aucune recompassacion à lad. Jehanne, ses hoirs ou aians de lui cause. Et que ce soit ferme chose et estable à tousjours mès, nous avons fait mectre nostre seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit, et en toutes l'autrui. Donné à Paris, en nostre hostel lès Saint Pol, le tiers jours de novembre, l'an de grace mil IIIc soixante et onze, et de nostre regne le huitiesme.

Ainsi signé : Par le roy. — J. de Vernon.

Digitized by Google

CXXII

Eschange fait entre messire Girart Chabot, s^gr de Rays, et l'abbé et convent des Fontenelles, de la cohue et minage de Machecoul avecques le marays Dieu le Fist, assis en l'isle de Boign [1].

8 octobre 1283.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Girart Chaboz, ch^er, s^gr de Rays et de Machecoul, et Hugues de Thoars, s^gr de Pousauges et de Thiffauges, valet en celui temps, salut en Nostre Seigneur Jesucrist. Comme religieux hommes l'abbé et le convent de l'abbaye des Fontenelles, de la diocese de Poictiers, eussent tenu, porsis et esploicté par long temps, par droit de seigneurie, comme leur propre chose, la cohue de Machecoul o toutes ses appartenances, et le marchié et le minage de la ville de Machecoul, lesquelles choses noble dame et de bonne memoire Beatris, jadis dame de Macheco, de l'eritage de laquelle lesd. choses estoient, donna ou temps que elle vivoit [2], en pure et perpetuel aumosne, aux devantd. religieux et à leur abbaye devantd., à en faire leur planiere volenté comme de leur propre chose, Sachent tous presens et advenir que nous Girart Chaboz, devant nommé, avon fait eschange o les devantd. religieux et il o nous, de communal assentement, des devantd. choses o autres choses qui cy dessoubz sont nommées, en tel maniere : C'est assavoir que iceulx religieux nous ont octroié, baillé et livré, par nom d'eschange, la devantd. cohue o toutes ses appartenances, et le marché et le minage devantd. o tout le destroit et o toute la signeurie que eux avoient et povoient, devoient et actandoient à avoir en icelles choses, à pourseir, à tenir, à avoir et à esplecter à nous et

1. Cf. au n° CXXXII une requête du 3 avril 1285 pour obtenir la confirmation de cet échange.
2. En 1235. Voy. n° CXXXIII la charte visée ici et cf. n° CXXIII.

Digitized by Google

à nos hoirs et à noz successeurs, ou à nostre commandement, à tous temps mais, en paix et à toute nostre volenté en faire comme de nostre propre heritaige. Et pour l'eschange des devantd. choses, nous baillons, octroions et livrons à jamais, par nom d'eschange, à iceulx religieux et à leurs successeurs, à avoir et tenir, à porseir et à esplecter, par eulx ou par leur commandement, ou par ceulx qui ont ou auront cause d'eulx, ung nostre maroys que nous avion en l'isle de Boign, de la diocese de Nantes, o ses ayres, o tous les vivres, les bociz et les autres appartenances de celuy maroys, lequel maroys est appelez publiamment le grant maroys Dex le Fist, et est assis entre le Grant maroys Estiene Justeau, d'une part, et entre le maroys Jehan Justea, appelez la Gasqueciere, d'autre part, et jouxte les prez Jehan Dex le Fist, d'une partie, et jouxte le maroys Estiene Bertrand, appelez la Gasqueciere, d'autre. Douquel maroys dessusd., o ses vivres, o ses ayves, o ses bociz et o ses autres appartenances, les devantd. religieux ou leur commandement randront desoresmès, par chascun an, quarante seixtiers de sau de cens, et quarante soulz de taillée et la disme tant seulement, aux seigneurs et aux personnes ausquelles les cens, la taillée et la disme devantd. sont deues et seront. Et ensorquetot, nous livrons, baillons et octroions, par non dud. eschange, aux devantd. religieux et à leurs successeurs, à avoir, à tenir, à porseir et à esplecter à jamais, en paiz, par eulx ou par ceulx qui ont ou auront cause d'eulx, ou par leur commandement, ung nostre maroys autre, que l'en clame le marois de la Barbotiniere, o ses ayres, o tous ses vivres, ayves, bociz et autres appartenances, exceptées toteveies de celui maroys ving et cinq aires de salines qui sont à Estiene Blandin et à sa frarescle; lequel maroys est assis en lad. ille de Boign entre le maroys de la Violere, d'une part, et la Metoierie d'autre, et le maroys de la Place, d'une autre part, et le maroys qui est appellez Costement, de l'autre;

Digitized by Google

duqueld. maroys de la Barbotiniere et des aires et des vivres, des ayves, des bociz et des autres choses y appartenantes, iceulx religieux o leur commandement randront desoresmès, par chascun an, vingt seixtiers de sau de cens, et vingt solz de monoie courant de taillée et la disme tant seulement, aux seigneurs et aux personnes auxquelles les cens, la taillée, la disme devantd. sont et seront deuz sur le devantd. maroys o ses appartenances. Et des devantd. deux maroys et de chascun par soy, et de tous les vivres, ayves, bociz et autres choses baillez de nous, par non d'eschange, aux devantd. religieux, si comme divisé est par devant, nous decessissons et à iceulx religieux en baillon et en eulx en transporton toute la saisine, la pocession, la proprieté et le droit que nous y avion et povion et devion avoir, ou le deu, si comme il est dessus devisé, rendant; et prometons en bonne foy et par stipulacion leau, à iceulx religieux et à leurs successeurs, et sommes tenuz à leur garantir, deffendre et garir, et à ceulx qui, en non d'eulx, seront o meindront en devantd. maroys ou en l'un d'eulx ou en leurs appartenances, ou qui auront cause d'eulx, iceulx deux maroys o toutes leurs apartenances, et les sergenz et les autres parsonniers qui y seront ou meindront en non d'iceulx religieux, quictes, francs et delivres envers tous et contre tous, de tout bien, de toute autre taillée, de tout autre cenz et de tout doublage de cens, par quelconque raison ou cause l'en les pouroit demander et avoir, et de toute host, chevauchée, garde de prison et de prisonniers, et de toute garde de chasteaux, de villes et d'autres lieux, et de monstrée d'armes et de criée faicte et à faire en Boign, et de tous destroiz, de toutes servitutes, exaccions, estorssions et de tous autres deuz, exceptez les soizante sextiers de sau de cens, les soixante solz de taillée et la disme dessusd., et excepté haulte justice. Et si ainsi estoit que li home des devantd. seigneurs de lad. ille de Boign fussent sauniers desd. marroys, il serreit les deux

Digitized by Google

ans seignors, par raison des autres choses qu'ilz tendrent en lad. isle, selon l'usage de lad. isle, c'est assavoir que lidiz religieux peut herberger et tenir et avoir à tousjours troys menssionnaires tant seulement en dessusd. maroys, pour qu'il les amaingent de sors lad. ille, lequau mansionnaire seront franc et quipte selon toutes les franchises dessusd. et octroiées ausd. religieux ; et si lidit mansionnaire avoient rien ou teneient en lad. ille avant la dacte de cestes lettres ou après, par quelque raison que ce fust, ilz feroient et rendroient aux seigneurs touz les deuz de lor tenues, selon la coustume de lad. isle, ainsi comme font les coustumiers de lad. ille. Et promecton ce à faire et à procurer, et en garder iceulx religieux et les leurs de tous dommages et à garir toutes les choses dessusd. perpetuaument ; et à toutes cestes convenances dessusd. et chascune tenir et enteriner sans venir jamais encontre par nous ne par autres, par aucune raison, obligons espiciaulment et expressement à iceulx religieux et à leurs successeurs, nous et noz hoirs et noz successeurs et tous noz biens et toutes nos chouses, et renoncions quant en cest fait francheement à excepcion de barat, de tricherie et de decevance oultre moitié de droit pris et de lesion, et à touz aides de droit, de lay et de canon, à toutes excepcions, allegacions et raisons de fait et de droit, et à coustume et à establissement de païs faiz et à faire, à touz privilegez et lettres données et à donner, et à toutes autres choses par quoy lesd. convenances ou aucune pourroient estre rappellées ou afeblies, ou destruites en tout ou en partie. Et est assavoir que iceulx religieux ne pourront desoresmès receivre en l'assise dud. eschange à estagiers nulz de noz hommes roturiers, ne de noz hoirs, ne des hommes routuriers aux seigneurs soubz lesquels les choses dud. eschange sont assises, si ce n'estoit o nostre volenté ou de noz hoirs et des seigneurs dessus devisez.

Et adcertes nous Hugues de Thoars dessusd., qui avon

Digitized by Google

juridicion et seigneurie par moitié communal par non devis o l'autre metié quel lidiz missire Girart [a] en choses dessus nommées, volons, graions, octroions et confermons led. eschange ausd. religieux et à leurs successeurs, à la priere et à la requeste du devantd. monsr Girart Chaboz, et volon que lidiz religieux aient, tiengnent et esploictent, eulx ou leur commandement, desoresmès, lesd. choses, ou ceulx qui esteront esd. lieux par iceulx, quiptes et delivres, et ou les franchises dessusd., vers nous et noz hoirs et noz successeurs, toutesvoies en paiant le devoir dessusd. ; et promectons loiaulment en bonne foy que jamès encontre ne vendrons par nous ne par autre par aucune raison, ains voulon et octroions, pour nous et pour noz hoirs et pour noz successeurs, que iceulx religieux et leurs successeurs tiengent et esploictent perpetuaument à jamais en paix led. eschange des choses dessusd., en la forme et en la maniere dessusd. En tesmoing de laquelle chose, que ce soit ferme et estable à touz jours mais, nous Girart Chaboz et nous Hugues de Thouars devant nommez, donnons à iceulx religieux cestes presentes lettres seellées en nos seaulx. Ce fut fait en l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur mil deux cens IIIIxx et troys, le vendredi avant la feste de saint Denys, en moys d'octobre.

CXXIII

Accort entre monsr de Rays et l'abbé des Fontenelles pour la cohue de Machecoul.

Décembre 1280.

Sachent tous que comme contens fust esmeuz en droit en nostre court de Nantes, entre religieux hommes l'abbé et le convent de l'abbaïe des Fontenelles, de la diocese de Poictiers, d'une part, et noble homme Girart Chaboz, chr, sgr de Rays, d'autre part, sur ce que ceulx religieux deman-

Digitized by Google

doient à avoir la cohue de Machecou et toutes ses appartenances, et o tout le droit et o toute la seigneurie appartenans à lad. cohue par une donaison que noble dame Beatriz, jadiz dame de Machecou et de Luçon, avoit fait à Dieu et à la benoiste Vierge Marie et aux frères de l'abbaïe des Fontenelles par cez lettres ; lesquelles lettres led. Girart avoit empuis confermées par ses lettres seellées de son seel, faictes en ceste forme :

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Girardus Chabot, valetus, dominus de Rays, salutem in Domino. Noveritis me vidisse et diligenter inspexisse litteras Beatricis, quondam domine de Machecou et de Lucionio, non rasas, non abolitas, nec aliqua parte sui viciatas, sigillo ejusdem Beatricis sigillatas, continentes hanc formam : Omnibus, etc. [1]. Ego vero predictus Girardus predictas donaciones et concessiones a predicta domina fratribus predicte abbacie datas et concessas, prout sunt expresse in litteris supradictis, quantum ad me et heredes meos seu successores pertinet vel, processu temporis, aliqua causa seu occasione hereditatis seu successionis seu acquisicionis, vel alio quocumque jure poterit pertinere, libere volui, concessi et in perpetuum supradictis fratribus plenius confirmavi ; promisi eciam bona fide, ego supradictus Girardus, quod si aliquo jure seu quacumque racione castrum de Machecolio, cum pertinenciis suis vel aliquam partem ejusdem castri et pertinenciarum, mihi contigerit obvenire, me contra donaciones seu concessiones superius nominatas et expressas, per me vel per alium aliquatenus non venire. Et ut predicta confirmacio perpetuum robur obtineat, dedi predictis fratribus presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Datum die lune post festum beati Nicolay hyemalis, anno Domini millesimo CC. LX. octavo.

1. Voy. plus loin le nº CXXXIII où cette charte a été transcrite d'après l'original.

Digitized by Google

Par laquelle donaison dessusd. et par la confirmacion dud. Girart, si comme il est contenu esd. lettres, les religieux dessusd. demandoient à avoir quictement et delivreement lad. cohue o toutes ses apartenances, et o tout le droit et o toute la seigneurie appartenant à lad. cohue. Et led. Girart disoit et allegait pluseurs choses encontre. A la parfin, lesd. parties vindrent à accord en nostred. court, à Nantes, dud. contens, en tele maniere que lesd. parties veesrent, greerent et accorderent que lad. cohue o toutes sez appartenances, fust mise dès maintenant en la main et en la saesine Alain de Karriguel [1], ch^er^, nostre seneschal de Nantes en celui temps, jusques à la feste de la Resurexion Nostre Seigneur prouchaine à venir et jusques à l'autre feste de lad. Resurecxion emprès prouchainement segant, pour recevoir et pour lever trante livres de monoye courant qui devoient estre baillées auxd. religieux ; et dedens la fin de celui temps led. Girart est tenuz à asseoir ausd. religieux trante livres de rente perpetuel, o tout destroit et o toute justice haulte et basse, franchies et amorties de toutes seigneuries; laquelle rente doit estre assise en la terre de Talmondois, ou de Beauveoir, ou de Pluyau (Palluau), ou de la Jarrie en Aulnix, ou en la Rochelle, et doit estre assise en terre, en hommes et en autres choses bonnes et souffisans, hors vignes, ensemblement les unes choses prouchaines des autres; à prandre et à recevoir et à esploicter à ceulx religieux par chascun an à tous temps mès, en tele maniere que ceulx religieux ne pourront desoresmès receuvre en lad. assise de lad. rente à estagiers nul des hommes et roturiers aud. Girart ne de ses hoirs, ne des hommes roturiers aux seigneurs

1. Nous empruntons la forme du nom de ce sénéchal de Nantes à un original de 1285 (Arch. Loire-Inf., H 7, f. de l'abbaye de Blanche-Couronne), forme identique à celle d'un acte de 1280, en copie du XVII^e^ siècle (Titre de l'abbaye de Villeneuve, Bibl. nat., ms. lat. 17092, p. 230). M. Marchegay (*Table analytique*, n° 84) avait donné la leçon : *Kanguer*, qu'on lit plutôt dans le cartulaire.

Digitized by Google

soubz lesquelz lad. rente sera assise, ne led. Girart ne ses hoirs ne pourront desoresmès receivre à estagers nul des hommes roturiers ausd. religieux, des leus où lad. rente sera assise, si comme il est dessus dit. Et si descort avoit entre lesd. parties en l'assise de lad. rente, que elle vaulsist plus ou moins, celui descort seroit ordonné par led. seneschal ou par celui qui seroit pour le temps seneschal de Nantes, ou par ung prodomme que il vouldroit envoier en son lieu. Et de lad. assise de lad. rente, quant elle sera faicte, led. Girart est tenuz à en donner bonnes lettres ausd. religieux, seellées de son propre seel et des seaulx aux seigneurs soubz lesquelz lad. rente sera, et d'autres seaulx autentiques. Et lad. rente assise ausd. religieux en la maniere dessusd., lad. cohue o toutes ses appartenances et o toutes les autres choses contenues esd. lettres de lad. donacion et de lad. confirmacion, o toutes les chouses non meubles que monsour Olivier dit de Machecoul, ch^er^, avoit donné et confirmé ausd. religieux, remainront enterinement aud. Girart et à ses hoirs à tous temps mès, et à toute leur volenté en faire. Et si led. Girart n'avoit assis et baillé et enteriné ausd. religieux lesd. trante livres de rente perpetuel dedens led. temps en la maniere dessusd., lad. cohue o toutes ses appartenances dessus devisées, si comme il est contenu esd. lettres de lad. donacion et de lad. confirmacion, doit estre randue, baillée et delivrée ausd. religieux, à avoir, à tenir et à esplecter franchement, quictement et paisiblement à tous temps mès par led. accord. Lesquelles chouses dessus devisées, enterinées et acomplies, lesd. religieux seront tenuz à bailler aud. Girart transcripz des originaulx desd. donacion et confirmacion, seellez du seel mons^gr^ l'evesque de Nantes et du seel de nostred. court; et seront tenuz, o tout ce, lesd. religieux envoier les originaulx desd. donacion et confirmacion là où led. Girart et ses hoirs en auront mestier pour leur droit querre, aux propres despens dud. Girart et

Digitized by Google

de ses hoirs, quant ilz en seront requis dud. Girart et de ses hoirs ou de leur certain commandement. Et à toutes lesd. choses tenir, garder, enteriner si comme il est dessus devisé sans venir encontre, led. Girart a obligé ausd. religieux tous ses biens meubles et inmeubles, presens et futurs. Et nous, lesd. parties, en droit en nostre court presentes, les devantd. choses regeissantes et en ce expressement se consententes, et quant à ce à nostre juridicion se soubmectantes, jujons et condampnons aud. accort tenir, garder et enteriner sans venir encontre. Et en tesmoign de ceste chose, à la requeste et du consentement desd. parties, cestes lettres furent seellées de nostre seel dont l'en use pour nous aux contractz en nostred. court, sauf nostre droit et nostre seigneurie et de tous autres ; et en grigneur force de garantie, led. Girart y appousa son seel. Ce fut fait ou moys de decembre, en l'an de grace MCC et IIIIˣˣ.

CXXIV

Arrest ou apointement de la court de parlement pour monsᵉʳ de Rays pour la terre de Faleron, delivré par maistre Georges de la Bozac, licencié en loys [1].

4 mars 1410.

Karolus, Dei gracia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, de licencia et auctoritate nostre parlamenti curie, inter dilectos nostros Guidonem, dominum de Radesiis et de Blazon, ex una parte, et Guillelmum de Lesneraco, scutiferum, nomine quo procedit, ex altera, tractatum, concordatum

1. Le nº CXXIV du cartulaire est représenté aux Archives nationales (Xᵗᶜ 99) par un dossier formé des quatre pièces originales qui entrent dans la composition dudit numéro : Accord du 26 janvier 1410, procurations des 27 janvier et 20 février 1410, homologation du 4 mars 1410. A l'aide de ces originaux nous avons pu corriger quelques fautes du cartulaire.

Digitized by Google

et pacificatum extitit, prout in quibusdam litteris accordi per ipsarum parcium procuratores inferius nominatos unanimiter et concorditer traditis continetur, quarum tenor talis est :

Sachent tous presens et advenir que comme contens et debas fussent desja pieça meuz entre Guillaume de Lesqueren, disant estre heritier seul et pour le tout de feu Jean de Lesqueren, escuier, Thiephaine du Verger, vefve dud. feu Jehan de Lesqueren, femme et espouse en secondes nopces de messire Hugues Bonnet, ch^er^, Eon de Lesnerac, escuier, Pierre Termet et autres executeurs du testament et derraine volenté dud. feu Jehan de Lesqueren, demandeurs d'une partie, contre feue dame Jehanne, dame de Rays au temps qu'elle vivoit, deffenderesse d'autre part ; de laquelle Guy, sire de Rays et de Blazon, son nepveu, a reprins ou entant à reprandre, comme il disoit, le procès et arremens des causes meues et pendantes entre lesd. parties. Sur ce que Guillaume, s^gr^ de Lesnerac, escuier et demandeur seul et pour le tout en ceste partie, disoit et afermoit contre noble et puissant led. Guy, sires de Rays, de la Mothe Achart et de la Mauriere, que, dès le xxx^e^ jour d'aoust l'an mil IIII^c^ IIII^xx^ et deux, feue Jehanne, dame de Rays dessusd., avoit vendu, transporté, baillé et assigné ausd. Jehan de Lesqueren et à lad. Thiephaine du Verger, lors sa femme, pour eulx, leurs hoirs et cause ayans d'eulx, perpetuelment à heritaige, cent livres de rente tournoys, à estre prinses, levées, assignées et receues par chascun an, en et sur les terres, chastellenies de Faleron et de Froitdefons, apartenantes et assises en la chastellenie de la Mauriere, ou pays de Poictou, apartenantes à lad. dame feue Jehanne, dame de Rays ; et que desd. vendicion, transpors et alienacions desd. cent livres de rente, lad. feue Jehanne, dame de Rays, avoit donné et octroyé lettres obligatoires aud. feu Jehan de Lesqueren et à sa femme, seellées soubz les seaulx establiz ès contractz de Nantes et

Digitized by Google

soubz le seau de l'official de Nantes, données et passées dud. trentiesme jour d'aoust et oud. an mil IIIc IIIIxx et deux, comme par icelles lettres desd. vendicions et transpors apparoissoit. Avec ce disoit et affermoit led. Guillaume de Lesnerac que led. feu Jehan de Lesqueren, en sa plainiere vie et santé, avoit fait et ordonné son testament, grant, bon, en sa derraine volenté; et par l'ordonnance duquel testament et derraine volenté, led. feu de Lesqueren avoit voulu et ordonné que led. feu Eon de Lesnerac, duquel led. Guillaume dit estre principal heritier, et led. Pierres Termet et chascun d'eulx feussent ses executeurs; et disoit en oultre led. Guillaume de Lesnerac que led. feu Eon de Lesnerac, duquel led. Guillaume est heritier comme dit est, pour l'amour et faveur qu'il avoit aud. feu Jehan de Lesqueren et o lad. Thephaine du Verger, sa femme, s'estoit chargé seul et pour le tout de l'excucion et acomplissement du testament et derraine volenté dud. feu Jehan de Lesqueren, en la forme et maniere qui ensuist. Et parmi ce que led. Guillaume de Lesqueren, heritier dud. feu Jehan de Lesqueren, son frère, comme dit est, et lad. Thiephaine du Verger, jadyz femme dud. Jehan de Lesqueren, o l'auctorité et consentement de Hugues Bonnet son mary, avoient cedé, baillé, transsigé et transporté reaulment et de fait aud. feu Eon de Lesnerac, pour lui, ses hoirs et cause aians de lui, lesd. cent livres de rente que led. feu de Lesqueren et sa femme avoient achetées et acquises de lad. feue Jehanne, dame de Rays, avecques les arreraiges, droiz, accions, peticions et demandes; et avec ce avoient assigné, delaissé et transporté lesd. Guillaume de Lesqueren, Hugues Bonnet et sa femme aud. Eon de Lesnerac, pour l'acomplissement de l'execucion dud. testament, ordonnance et derraine volenté dud. Jehan de Lesqueren, comme il appert par lettres faictes et passées soubz les seaulx establiz ès contractz de Nantes, données du date du jeudi cinqisme jour de may, l'an mil

Digitized by Google

IIIc IIIIxx et quatre. Et par ce et autrement disoit et affermoit led. Guillaume de Lesnerac, ou nom et comme heritier seul et pour le tout dud. Eon de Lesnerac, son oncle, que lesd. cent livres de rente assises et assignées en et sur les terres dessusd., avecques tous et chascuns les arrerages qui escheuz et deuz en estoient depuis le temps dessusd., à lui en appartenoient, et que led. sire de Rays, comme tenant et exploictant lesd. terres de Faleron et de Froidefons et appartenances, comme heritier ou autrement de lad. feue dame Jehanne, dame de Rays, lui estoit tenu randre et paier lesd. cent livres de rente par chascun an, ou les asseoir, avecques les arrerages du temps passé, des domaiges, interestz et despens.

Led. sires de Rays disant et proposant au contraire, et que jasoit ce que lad. feue Jehanne, dame de Rays, eust vendu et transporté aux dessusd. feu Jehan de Lesqueren et Thiephaine du Verger sa femme, cent livres de rente annuelle à lui estre assises et poyées en et sur les terres, chastellenies et paroisses de Faleron et de Froitdefons, desquelles terres led. sires de Rays dit estre seigneur et pocesseur passé a long temps, à bon et juste tiltre, et sans ce que led. Guillaume de Lesnerac, Guillaume de Lesqueren, Jehan de Lesqueren, son filz et heritier, ne autres hoirs ne executeurs desd. feu Jehan de Lesqueren et Thiephaine sa femme, ne les heritiers de feu messire Hugues Bonnet, ne autres lui en ayent fait question ne demande, et sans ce qu'il en ayt esté mis en adjournement sus interrupcion, par complainte ne autrement; et combien que lad. vente eust esté faicte comme dit est, toutesvoies en faisant lad. vendicion, lad. Jehanne, dame de Rays, avoit reservé et retenu par devers elle grace et auctorité de retraire et rescoure lesd. cent livres de rente toutes foiz et quantes qu'elle lui bailleroit et raporteroit, par elle ou par autres, la somme de mil livres tournois. Et disoit led. sire de Rays que, en parlant et faisant lad. vendicion, lesd. feu Jehan de Les-

Digitized by Google

queren et sa femme avoient donné et octroié [1] à lad. dame lesd. temps et grace de rescoure lad. rente toutes foiz que elle ou ses hoirs voudroient, et que elle seroit quipte et deschargée et lad. terre, en rendant aud. de Lesqueren, ses hoirs ou cause ayans de lui, lesd. mil livres tournois, et en seroit quicte et deschargée lad. terre. Disoit oultre led. sire de Rays que lad. Jehanne, dame de Rays, par elle, ses gens et procureurs, lad. grace durante, dedens deux ans après led. contract, avoit offert reelment et de fait à bailler et nombrer aud. de Lesqueren et à sa femme lad. somme de mil livres tournois et les arrerages qui deuz en estoient, à bonne et grant diligence, à son aquit et descharge, et pour rescoure, descharger et deslier elle sesd. terres, et qu'elle en avoit fait bonne et grant diligence, comme en tel cas appartient; et pour ce que lesd. de Lesqueren et sa femme furent refusans ou delayans de recevoir lad. somme, lad. Jehanne, dame de Rays, ou ses gens et procureurs, baillerent et consignerent en main de justice lad. somme de mil livres, avecques tous les arrerages qui deuz en estoient, pour le retraict, rescousse, acquit et delivrance de lad. rente et descharger sesd. terres; et pour les causes et raisons dessusd. et pluseurs autres causes et raysons que disoit et proposoit led. sire de Rays, lad. feue Jehanne, dame de Rays, ses hoirs et ayans cause estoient et devoient demourer et estre quictes et deschargez de lad. rente et arrerages, et lesd. terres deschargées et desobligées de lad. rente et de tous les arrerages. Led. Guillaume de Lesnerac non confessant les choses dessusd. Et après pluseurs altercacions et debatz proposez d'une et autre partie, et pour eschiver toutes materes de plez et debaz, sont lesd. parties venues et condescendues à paix et à accort, o le plaisir et consentement de la court de parlement, en la forme et maniere qui s'ensuit:

1. Par acte du 31 août 1382, publié ci-dessus nº XXVI.

Digitized by Google

Sachent tous que en nostre court de Nantes, en droit fut present et personelment estably noble homme Guillaume, seigneur de Lesnerac, escuier, lui disant estre heritier seul et pour le tout de feu Eon de Lesnerac, son oncle, et soy portant et faisant fort par le moien de sond. oncle, que il avoit le droit, accion et demande desd. feu Jehan de Lesqueren et Thiephaine, lors femme de feu messire Hugues Bonnet, derrain mary espoux de lad. Thiephaine, et desd. Guillaume de Lesqueren, hoirs et heritiers et de chascun des dessusd. et ayant cause d'eulx, paroissien led. Guillaume de Saint Père d'Ecoublac, ou diocese de Nantes, comme il disoit, se soubzmetant en tant que mestier est par son serment, et de fait se soubzmist lui, avecques tous et chascuns ses biens quelzconques presens et avenir, à la juridicion et seigneurie de nostred. court, quant à ce qui ensuit tenir et acomplir, lequel, de sa pure et liberale volenté, sans fraude, decevance et sans aucun pourforcement, et pour meulx reformer et ordonner de ses besongnes, pour son grant prouffit et pour eschiver lesd. plaiz et debas, congneut et confessa par devant nous avoir vandu, cedé, baillé, delaissé et transporté, et, en nostre presence, de fait vendit, ceda, bailla, delaissa et transporta led. Guillaume de Lesnerac, tant en son nom que ou nom que dit est, à jamaiz à heritaige perpetuel, ou nom et par tiltre de pure et perpetuelle vente non revocable, à durer, valoir et tenir à tousjours mès, aud. noble et puissant Guy, sires de Rays, pour lui, ses hoirs et pour tous ceulx qui de lui auront cause perpetuelment, lesd. cent livres de rante vendues par lad. Jehanne, dame de Rays, comme dit est, avecques tous et chascuns les arrerages qui deuz et escheuz en sont, ou povent ou devent estre avenuz ou deuz d'icelle rente, depuis led. contract et vendicion d'icelle rente et de tout le temps passé, sauf et reservé aux dessusd. de Lesnerac, de Lesqueren, messire Hugues Bonnet, sa femme, tout ce qu'ilz ont ou povent avoir eu

Digitized by Google

et receu par eulx ou par autres, ou nom d'eulx, desd. arrerages de par avant le premier jour d'aoust l'an mil IIIIc et troys tant seulement, par ainsi que ilz, ne l'un d'eulx, ne pourront plus repeter ne demander du temps passé ne avenir, ne autres ou nom d'eulx ne pour eulx, assise et assignée lad. rente en et sus lesd. parroisses, fez et feages, terres et chastellenies de Faleron et de Froitdefons, sans jamaiz riens y retenir, querre ne demander. Et fut faicte ceste vendicion et transport dud. Guillaume de Lesnerac aud. sire de Rays pour le pris et somme de douze cens cinquante livres monnoie tournois; de laquelle dicte somme il fut payé et baillé en nostre presence aud. Guillaume de Lesnerac, en rabatant de lad. somme, cent livres tant en or que en monnoie; et des onze cens cinquante livres monnoie tournois restans et demourans de lad. somme, led. Guillaume de Lesnerac s'en tint pour contens et bien payé; et desd. cent livres baillées en nostre presence et de toute lad. somme desd. doze cens cinquante livres monnoie tournois, en a quicté et quicte led. sire de Rays[1], ses hoirs et cause ayans de lui, et a quicté, cessé et delaissé, quicte, cesse et delaisse led. de Lesnerac aud. sire de Rays, ses hoirs et tous ceulx qui de lui auront cause perpetuelment, lesd. cent livres de rente et arrerages dessusd.; et y a icellui dit de Lesnerac renoncié et renonce pour lui et ses hoirs ou cause ayans de lui, et s'en est devestu, dessaisi et desmis dès le temps de present en nostre presence, et, o le plaisir, assentement dud. de Lesnerac, icelui, en nostred. court, en vestit et saisit led. sire de Rays et lui en bailla, livra et transporta, pour lui, ses hoirs et cause ayans de lui, saisine reelle et corporelle et pleniere pocession à jamais à heritaige, par la vendicion, passement et octroy de cez presentes, et y a renoncié led. de Lesnerac

1. Cf. au nº CXXXIV une autre quittance du 27 juillet 1410 se rattachant à la même affaire.

Digitized by Google

expressement de tout en tout, sans jamaiz y povoir riens querre ne demander par lui ne par autres, par quelque voye que ce soit ou peüst estre; à avoir, tenir, lever, pourseoir, prandre, joïr, user et exploicter aud. sires de Rays, pour lui et cause ayans de lui, lesd. cent livres de rente vendues et transportées, avec lesd. arrerages, à jamaiz en paix et sans contens, et à toutes ses planieres volentez en faire ou temps advenir comme de son propre heritaige.

Et promist, doit et est tenu et obligé led. Guillaume de Lesnerac, sur l'obligacion, ypotheque de tous et chascuns ses biens et heritaiges quelzconques, presens et advenir, quant ès choses et chascune dessud., affectés, ypothequés de sa pure et liberalle volenté, à avoir, tenir et garder ferme et estable sans jamais venir encontre, par lui ne par autres ou nom d'eulx, par applaigement, complainte, opposicion ne autrement, par quelque voie que ce soit ou puisse estre, tous et chascuns les accors, transpors, vendicions, avecques toutes et chascunes les choses dessusd., sans les povoir revoquer ne appeller; et lesd. cent livres de rente, avecques tous les arrerages deuz et escheuz, comme dit est, du temps passé, garder, garantir, delivrer et deffendre de toutes descharges, accions, peticions et demandes quelconques envers les dessusd. feu Guillaume de Lesqueren, sond. filz et heritier, et envers led. Hugues Bonnet et lad. Thiephaine, sa femme, leurs heritiers ou cause ayans d'eulx, sur l'obligacion de tous sesd. biens quelconques; et a renoncié et renoncie led. Guillaume de Lesnerac, quant en cest son fait, à toutes excepcions de fraude, de barat, de tricherie, de erreur, de ignorance, de circonvencion, de male introducion et decepte d'oultre moitié de juste pris, près ou dedens, à tout droit escript et non escript, à tous privileges de croix prins et à prandre, à toutes graces, contitucions, establissemens et ordonnances de pappe, de roy, de prince, de garde et gouverneur de pays, ou de quelque autre prelat ou prince que ce soit, donné ou à

Digitized by Google

donner, impetrée ou à impetrer, à querre ne avoir terme de parler, jour jugié, jour advenant, à se pleger, contrapleger, se exoiner ou exoine mander, à dire, proposer ne maintenir que en cez lettres ne au passement faisant, ayt en plus parlé, fait, dit et mains escript, et plus escript et mains parlé, fait et dit; à relaxacion de serment, benefice d'absolucion, de serment, à tout aide et remede de justice; et generalment a renoncié led. de Lesnerac et renonce à toutes les choses, raisons, allegacions et deffences et à chascune qui contre la teneur, devis et substance de cez presentes lettres, pouront estre dictes, obicées ou oposées, tant de droit, de fait, d'usement que de coustume, et que aud. de Lesnerac pourront valoir et aider en empeschant la teneur de cez lettres et aud. sires de Rays nuire par quelque maniere que ce soit, et au droit disant general renonciacion non valoir, si n'est en tant comme elle est expressement dicte et divisée. Et à ce tenir, fournir et acomplir comme dit est, sans jamais venir, procurer, pourchasser ne faire venir encontre, en privé ne en apert ou temps avenir en nulle maniere, fut led. Guillaume de Lesnerac present en ce, se consentant et à sa requeste, par le serment de son corps sur ce donné et par le jugement de nostred. court, jugié et condampné, donné sauf nostre droit et l'autrui. Tesmoing le seel establi ès contractz de nostred. court, avec le seau de Perrot Goion que il promist mectre et appouser à cez presentes à maire fermeté, à la requeste dud. de Lesnerac. Et à ce furent tesmoigns presens et appellez: Jehan de Lesnerac, André de Tegnieres, Guillaume de Brecé, Guillaume Buy, Perrot de la Grolle et autres, le xxvi[e] jour du moys de janvier, l'an mil quatre cens et neuf.

Ad quod quidem accordum ac omnia et singula in eo contenta, tenenda, complenda, exsolvenda ac firmiter et inviolabiliter observanda, dicta nostra curia partes predictas et earum quamlibet, quatenus unamquamque tangit, ad requestam et de consensu magistri Johannis Pingue,

Digitized by Google

prefati domini de Radesiis, et Yvonis Guillaudi, presbiteri, dicti Guillelmi de Lesneraco procuratorum, virtute procuratoriorum inferius insertorum, condempnavit et condempnat per arrestum; et ea ut arrestum dicte nostre curie teneri, compleri, observari et exsolvi, ac execucioni demandari voluit et precepit, partes predictas ab eadem curia licenciando et abire imprime promictendo. Tenor vero dictorum procuratoriorum seriatim subsecuntur.

Sachent touz que nous Guy, sires de Rays, de Blazon et de la Mothe Achart, avons fait, constitué, establi et ordonné, faisons, constituons, establissons et ordonnons noz bien amez procureurs et messagers espiciaulx, maistres Jehan Rabateau, Pierre Solaz, Jehan Pingue, Jehan du Boays, procureurs en parlement, maistre Georges de la Boczac, licencié en lays, maistre Yves Guillaud et maistre Phelippes Courtais, et chascun d'eulx pour le tout, jasoit ce que la condicion de l'occupant ne soit pas la meilleure, mais ce que l'un d'eulx aura fait ou commancié, puisse par l'autre estre pourssuy, terminé, medié et mis à fin, en toutes et chascunes noz causes, tant en demandant que en deffendant, donnons et octroions, nous constituant dessusd., à noz dessusd. procureurs et à chascun d'elx plain povoir, auctorité et mandement especial de ester et se presenter pour et ou nom de nous en la court de parlement et dehors, par davant tous et chascuns juges ordinaires, extraordinaires, commissaires et delegaz, de quelconque povair et auctorité qu'ilz usent ou soient fondez, nous et noz causes poursuir, demander, garder et deffendre, et de accorder et passer, veriffier et aprouver en la court de parlement, o l'assentement et volenté de lad. court de parlement, l'accort et transaccion fait et passé soubz les seaulx establiz aux contractz de Nantes, entre nous constituant dessusd., comme ayant le droit, accions de feue madame de Rays, nostre tante, d'une part, et Guillaume de Lesnerac, escuier, s^gr dud. lieu, heritier de feu Eon de Lesnerac, ayant

Digitized by Google

le droit et accion de feu Guillaume de Lesqueren, frère et heritier de feu Jehan de Lesqueren, et de messire Hugues Bonnet et Thiephaine du Vergier, sa femme, par le moyen de sond. oncle, d'autre part, en la forme et maniere et selon le contenu desd. lettres faictes et seellées soubz lesd. seaulx des contractz de Nantes, o le plaisir de lad. court, comme dit est, et de poursuir, prandre et delivrer led. appointement et accort; et generalment de faire toutes et chascunes les choses que nous ferions et faire pourions si presens et personelment y estions, jasoit ce que le cas requerist mandement plus especial; promectons sur l'obligacion, ypotheque de tous et chascuns noz biens, à avoir ferme, estable et agreable, tenir et garder toutes et chascunes les choses que par nozd. procureurs ou l'un d'eulx, seront faictes et procurées, tant pour nous que contre nous, de ester en jugement pour et ou nom de nous, et le juge paier si mestier est, et les relever de toutes charges et satidacions. Donné et fait à Champtocé, soubz nostre propre seel, le xx[e] jour de fevrier, l'an mil IIII[c] et neuff.

Item. — Sachent tous que en nostre court de Nantes, en droit fut present et personelment estably par devant nous Guillaume de Lesnerac, escuier, se soubzmetant en tant que mestier est, lui avecques tous et chascuns ses biens quelzconques, à la juridicion et seigneurie de nostred. court quant à ce qui s'ensuit, lequel a fait, institué, ordonné et estably, et par la teneur de ces presentes, fait, constitue, ordonne et establist maistre Pierre Soulaz, maistre Benest Pidalet, maistre Hebert Camus, maistre Jehan Paris, maistre Yves Guillaud et missires Estienne Belland, prestre, ses procureurs et allouez, tous generaulx et messagiers espiciaulx, et chascun d'eulx seul et pour le tout, ainsi que la condicion de l'occuppant ne soit la meilleure, mais ce que par l'un d'eulx sera ou aura esté commancié, puisse par les autres et par chascun estre pourssui, conduit, deffendu, determiné et mené à fin, en toutes et chascunes

Digitized by Google

ses causes, querelles, negoces et affaires meues et à esmouvoir en toutes cours et chascune, et par devant tous et chascuns juges, tant seculiers que ecclesiastiques, arbitres, arbitrators ou amiables compositors de paix, et tant en la court de parlement de France que ailleurs, contre tous et chascuns ses adversaires, et tant en demandant que en deffandant. Ausquelz dessusd. ses procureurs, allouez et à chascun, led. Guillaume de Lesnerac a donné et donne plain povoir et mandement espicial d'ester et comparoir, pour et en nom de lui, en jugement et dehors, de contester cause ou causes, de jurer de calumpne, et mesmement de verité dire, de passer, octroier et accorder en lad. court de parlement de et sur les debaz meuz et pendans en lad. court à present, entre led. constituant, comme heritier, droit, tiltre, ou ayant cause de feu Jehan de Lesqueren et de Thiephaine du Vregier, sa femme, et de monsour Hugues Bonnet, ch^er^, et de lad. Thiephaine, femme dud. ch^er^ en secondes nopces, et de Guillaume de Lesqueren, frère aisné dud. Jehan de Lesqueren, par le moien de Eon de Lesnerac ou autrement, d'une part, et noble et puissant Guy, sires de Rais, comme heritier, droit ou ayans cause ou autrement de noble et puissante dame Jehanne, dame de Rais, d'autre, sur, de et pour cause de cent livres de rente autresfoiz assises, situées et assignées par lad. dame de, en et sur les terres et appartenances de Falleron et de Fredeffons ; et de ce qui desd. choses et chascune d'icelles se deppendent, povoit et devoit deppendre, et aussi que par led. accort fait entre led. constituant et led. sire de Rais, passé par nostred. court de Nantes, comme plus à plain peut aparoir; et generalment de faire, constituer, establir et ordonner toutes et chascunes les choses que led. Guillaume de Lesnerac constituant, feroit ou faire pourroit et devroit si present estoit en propre personne, jasoit ce que mandement espicial y aviengne; et aura led. constituant ferme, estable et agreable toutes et chascune les choses qui

Digitized by Google

par sesd. procureurs et par chascun d'eulx, et o eulx et chascun d'eulx, sera fait, procuré et negocié ès choses dessusd., leurs circonstences et appendances, promectant led. de Lesnerac constituant, par lesd. procureurs et chascun d'eulx, paier le juge ou jugez de la court ou des cours, si mestier est, et yceulx et chascun d'eulx relever de toute charge de satisdacion, sur l'obligacion de tous et chascuns ses biens quelzconques presens et avenir. Donné tesmoign à ce le seel establi ès contraz de nostred. court, le xxvii[e] jour du moys de janvier, l'an mil iii[c] et neuff.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum jussimus apponi sigillum. Datum Parisius, in parlamento nostro, die quarta marcii, anno Domini millesimo quadringentesimo nono, et regni nostri tricesimo.

CXXV

Lettre du duc de Bretaigne pour lever à la Benaste deux faires chascun an et ung marché chascune sepmaine [1].

12 novembre 1413.

Jehan, duc de Bretaigne, conte de Montfort et de Richemont, à tous ceulx qui cez presentes verront et orront, salut. Comme à nous, de nos droiz royaulx, souverainetez et noblesses, compete et apartiengne et non à autres, l'institucion, ordonnance et donnaison des foires et marchez de nostre duché, Savoir faisons que nous, à la supplicacion de nostre très cher et très bien amé cousin et feal le sire de la Suze et de la Benaste, et pour contemplacion de lui, et aussi en faveur et pour consideracion des bons services qu'il nous a faiz ès temps passez, et de ceulx que nous esperons que il nous face de bien en meulx ou temps advenir, à icelui nostre cousin et feal avons, de nostre

1. Publié par René Blanchard, *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, n° 1156.

Digitized by Google

auctorité et droit royal, certaine science et grace espicial, donné et octroié, donnons et octroions, pour lui et ses hoirs, deux foires par chascun an et ung marché par chascune sepmaine, à estre et tenir doresenavant aud. lieu de la Benaste et ès appartenances d'iceulx lieux, ès fiez de nostred. cousin et feal : c'est assavoir par chascun an ou temps advenir, au jour de Saint Anthoine, ou moys de janvier, l'une desd. foires, et l'autre foire au jour de l'Invencion saint Estiene, et led. marché au jour de mardi de chascune sepmaine; à en joïr icelui nostre feal cousin et ses hoirs ou temps advenir, avecques et des droiz, coustumes, paiages, cohuages, estalaiges et autres devoirs ordonnez et appartenans à droit de fairés et de marché, ainsi que l'ont acoustumé et doivent faire noz autres feaulx et subgiez aians de nous telle et semblable grace. Si donnons en mandement à noz seneschal, aloué et prevost de Nantes, leurs lieuxtenans et à chascun d'eulx, presens et advenir, et à tous noz autres justiciers et officiers à qui de ce appartiendra, lesd. foires et marché faire savoïr, crier et publier o solempnité, et ès lieux acoustumez et appartenans en tel cas, et de nostred. grace faire, souffrir et laisser paisiblement joïr et user nostred. feal cousin et ses hoirs à tousjourmais ou temps advenir, sans sur ce leur donner ne souffrir estre donné aucun ennuy, destourbier ne empeschement au contraire. Et en cas que aucuns de noz subgiez ne se opouseroient à l'encontre, en bailler ou faire bailler relacion valable à nostred. cousin et feal, affin de valoir à lui et à sesd. hoirs en perpetuel memoire; et se opposicion y a par aucuns de nosd. subgiez, en faire et chascun d'eulx en tant que à lui appartiendra, et tenir bon et brief droit, raison et justice entre parties, icelles deuement aplegées et oyes, sans long procès; car ainsi le voulon et nous plaist estre fait, de nostre grace espicial, par cez presentes, sauf en toutes choses noz droiz, souverainetez et noblesses et le droit de nos subgiez; et que ce

Digitized by Google

soit chose ferme et valable à durer à tousjours mais, nous avons fait mectre et aposer à cez presentes nostre grant seel en laz de soye et cire vert. Donné à Ingrande, le XII[e] jour de novembre, l'an de grace mil cccc. et treze.

Ainsi signé : Par le duc, de son commandement. — Fresero.

CXXVI

Consentement de dame Jehanne de Craon, dame de Rays, pour le mariaige de Ysabeau, sa fille, o Olivier de Machecoul.

9 décembre 1284.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Jehanne de Craon, dame de Rays, salut en Nostre Seigneur. Sachent tous comme noble homme nostre cher seigneur et espoux monsour Girart Chaboz, ch[er], sire de Rays et de Machecoul, eust fait convenance de mariaige, o nostre assentement et o nostre volenté, de Ysabeau, nostre fille, o Olivier de Machecoul, vallet; Sachent tous que nous avons ferme et estable toute la promesse et toute la donnoison que led. noble nostre cher seigneur lui fist; et voulons et octroions que toute la terre et la promesse, tele come elle fu faicte, soit à lad. Ysabeau et à ses hoirs à tousjours mès, pour toute sa partie et pour toute sa porcion de nostre terre et de nostre heritaige, et pour toute sa partie et pour toute sa porcion de toute la terre à nostre cher seigneur dessusd., sans ce que lad. Ysabeau, ne autre par raison d'elle, y puisse jamès plus riens demander en nulle maniere, ne riens prandre ne avoir, si tant n'estoit que Girart, nostre cher filz, morust sans hoirs de sa cher ou deserit, à y prandre ce que elle y devera prandre selon usage et coustume de païs. Et se il advenoit chose que led. Olivier morist, ou que le mariaige d'eulx deux ne poust estre, ou soit ou ne soit, si voulon nous que lad. donoison lui demeure et soit sienne, sans que elle puisse riens plus demander ou

Digitized by Google

remennant de toute la terre monsour dessusd. et de la nostre, se il n'avenoit chose que led. Girart nostre filz deserast, si comme il est dessus dit, à y prandre ce que elle y devra prandre selon usage de païs. Et s'il advenoit chose que lad. Ysabeau fust mariée o autre que Olivier, et si voulon nous que elle ayt sa donoison dessusd. tant seulement, sans ce que elle puisse riens plus demander ou remenant ne avoir, si doud. Girardin ne deseret, si comme il est dessus nommé. Et pour ce que ceste chose soit ferme et estable, nous seellasmes cestes lettres de nostre seau, o l'auctorité et o la volenté à nostre cher seigneur dessusd. ; et, à maire fermeté, nostre cher seigneur dessus nommé y apousa son seau, ensemblement o le monsour Hamon Chenu, ch^er^, et o le monsour Guillaume [de] Derval, ch^er^, et o le frère Robert de Signes, lors gardien des frères meneurs de Nantes. Ce fut le samadi après la Concepcion Nostre Dame Virge, à nostre derraine volenté, en l'an de grace Nostre Seigneur mil II^c^ quatre vings et quatre.

CXXVII

Vidimus de la lettre par laquelle Thebaud, s^r^ de Blazon, donna certaines choses aux chanoines de Saint Aubin de Blazon.

29 mars 1219.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Officialis Andegavensis, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse ac diligenter inspecisse, et de verbo ad verbum perlegisse quasdam litteras sigillo reverendi in Christo patris ac domini, domini Andegavensis episcopi, ac sigillo deffuncti Theobaldi, militis, quondam domini de Blazonio et Mirebelli, in pendenti sigillatas ut prima facie aparere videbatur, non cancellatas, non abolictas, nec in aliqua sui parte corruptas, sed omni vicio et suspicione carentes, formam que sequitur continentes, videlicet :

Universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum

Digitized by Google

pervenerit, Thebaldus, miles, dominus Blazonii et Mirebelli, salutem in Domino. Ex aprobata consuetudine et providencia commendabili descendit ea que pie et intuitu pietatis ecclesiis sive ecclesiasticis personis conferuntur, ne oblivioni tradantur sed pocius in memoriam transeant futurorum, in scripturam redigere et apicibus commandare litterarum. Inde est quod universitati vestre notum fieri volumus nos, intuitu caritatis et pro salute anime nostre et heredum nostrorum, necnon et predecessorum et successorum nostrorum, et eciam pro amplianda in tempore nostro dignitate et libertate ecclesie Beati Albini de Blazon, canonicis ejusdem ecclesie et cappellano parrochiali et cappellano deffuncte Marie de Blazon et cappellano deffuncti Theobaldi de Blazon, concessisse ut ipsi et eorum successores in perpetuum de fructibus et redditibus et obvencionibus prebendarum suarum et reddituum de Blazon, unusquisque a die mortis sue usque ad complectionem anni sequentis, integre et pacifice possint, pro voluntate sua, disponere et testari et distribuere ubicumque voluerint, sive in legatis, sive in debitis suis, sine aliquo impedimento ex parte nostra obveniente. Insuper concessimus eis ut de rebus et mobilibus suis, in fine vite sue, eis liceat integre et pacifice, sine aliqua nostra contradicione vel nostrorum successorum, modo consimili, prout sibi placuerit ordinare atque testari. Hanc autem libertatem dedimus et concessimus bona fide Deo et ecclesie Beati Albini de Blazon et canonicis ejusdem ecclesie et tribus predictis cappellanis, ut scriptum est, a nobis et heredibus nostris, ita in perpetuum obtinendam quod nec nos nec heredes nec successores nostri disposicio eorum quam in testamento suo fecerint valeamus obviare vel contraire. Si autem aliquem, quem Deus alicat, decedere contigerit intestatum, ejus res mobiles et redditus per annum post ejus mortem, fructus et obvenciones, per manus suorum sociorum pro ejus remedio anime distri-

Digitized by Google

buantur et reddantur. Si quis autem huic concessioni libertatis contraire presumpserit, ad majorem hujus rei confirmacionem concessimus ut liceat domino Andegavensi episcopo vel ejus mandato, appelacione remota, in nos et heredes nostros et in terram nostram usque ad dignam satisfacionem animadvertere. Hujus autem donacionem dignitatis et libertatis, ut predictum est, a nobis et heredibus nostris et successoribus bona fide concessimus observandam in perpetuum et tenendam. Quod ut firmum et stabile perseveret in perpetuum nec possit alicujus malignitate constringi, presentis scripture testimonio et sigilli domini Andegavensis cum et nostri apposicione, dignum duximus roborare. Testes sunt : Peregrinus et Renenus, canonici ; Petrus Rabaste, Mauricius Elemosinarius, Matheus Nicho, Gaufridus de Venderc, Willelmus Gabois, Guido Brito, presbyteri ; Petrus Salsa, clericus ; Willelmus de Stagno, Peloquinus de Luigné, Gaufridus de Loenayo, Yvon de Congris, Johannes Freslon, milites ; Henricus Boten, Martinus Nico, Garnerius de Brems, Sequndus de Blazon, Johannes Gaboiz, Hugo de Rupe, Theobaldus Meneldi et plures alii. Actum adpud Garnerium de Brueriis, anno gracie millesimo cc° xviii°, quarto kalendas aprilis.

Quod autem vidimus atestamur et quod attestamus vidimus. Datum hujus visionis et inspeccionis die sabbati post festum beati Benedicti episcopi, anno Domini millesimo ccc° quinquagesimo. — Ludeau.

CXXVIII

Lettre de cinq cens ayres de salines que Estienne Giquellet bailla à mons^r de Rays, et sont assises en Boign.

31 décembre [1361-1370] [1].

Sachent tous que ès acomps de nostre court de Rays

1. La date est incomplète sur le ms. Ce document ne saurait être

Digitized by Google

faiz à Machecoul le derrain jour de decembre l'an mil IIIc LX et (*un mot en blanc*), je Estienne Giquellet, de ma bonne volenté, sans contrainte ne nul empeschement, congnois et confesse moy avoir compté et apuré de (*un mot en blanc*) et mises faites par moy en l'isle de Boign, en non de monseigneur, depuis que je fu mis chastellain et receveur en lad. isle, de mon bon gré avoir apuré et afiné lesd. comptes. Si congnois et confesse et senefie à mond. seigneur que, par le commandement de messeigneurs monsour Fouques de Laval et de monsour Raoul de Machecoul, lesquelx deux asenche [1], leurs [2] gardes et tuteurs de mond. sgr, considerans son très grant prouffit, je aquis ou non de mond. sgr, du sien propre, à cause de lui montiplier ses receptes, vc aires de salines o leurs vies et apartenances, sizes en l'isle de Boign, c'est assavoir IXXX et VII aires sizes en la Jarronniere et VIXX aires en la Barbée, et XLIIII aires en maroys Guillaume, à la meson Pineau, et cinquante et six aires en maroys neuf Caillau, et LXX aires en Langle Bernart, et XXIII aires en la Bracherie ; et pour ce le lui rens, restitue, quicte et cesse, et en lui transporte saesine et droicture ; et dandext. [3], daux molins à chan-

---

postérieur à 1370 : Girard V Chabot, le seigneur de Rays dont il est ici question, étant décédé avant le 31 décembre 1371.

Trompé par le résumé erroné de la *Table analytique* de M. Marchegay (n° 159), d'après lequel les comptes auraient été rendus par le châtelain de Bouin à Foulques de Laval et à Raoul de Machecoul, tuteurs du seigneur de Rays, nous avons, dans nos *Observations sur quelques dates du cartulaire de Rays*, fait remarquer que le présent acte devait être antérieur à 1360, en dépit du millésime fourni par le cartulaire.

Raoul de Machecoul étant mort en 1358, cette conclusion s'imposait, étant donnée l'analyse de M. Marchegay. Mais il ressort du document in extenso que les comptes furent rendus au sire de Rays lui-même, et que la mention dans la pièce de Foulques et de Raoul n'est qu'incidente pour viser un mandement donné par eux antérieurement au châtelain, du temps qu'ils étaient tuteurs de Girard V.

1. Ensemble.
2. Lors pour alors.
3. Ce mot, dont les dernières lettres sont surmontées d'un signe abréviatif, doit signifier en outre.

Digitized by Google

delier que je y edifié en lad. isle, en lui renonçant son droit et seigneurie que messeigneurs de Rays et ses predecesseurs avoient et ont en lad. isle sur le detroit des molins, qui tout apartient à mons^{gr} par son droit de heritaige ; lesquelles edifices de molins j'ay paié des droictures, rentes et revenues apartenantes à mond. s^{gr}, par commandement de mesd. seigneurs gardes dessus nommez, je levoye à cent solz de ferme jusques au rapel de mond. s^{gr} de Rays, et en ay fait les levées et avayeries, que ont monté, oultre la fasson et mise d'iceulx, jusques à l'extimacion de quatre cens moutons, plus en quoy mond. s^{gr}, qui lors estoit mineur, auroit esté et est deceu ; laquelle decepte, je ne veil saisi ne en aucune maniere m'en joïr, ne les amener ne sortir à nul effect, mais veil et me assens que elle soit hostée et mise à neant et toute l'essue qui s'en est ensuie ; lesquelx molins je vuis guerpis et lesse à mond. s^{gr} pour les choses dessusd., et pour ce que les ferme davant passée et les lettres que ilz me donnerent sont anullées et de nulle value, et les ay rendues à mond. s^{gr}. Et congnoys et confesse les levées desd. v^{c} aires et revenues desd. moulins avoir receu, gardé et reservé, en lui acroissant ses biens à mon povoir, de toute ceste revenue et recepte desd. v^{c} aires, mil charges de sel, en ce conté aucune quantité de sel des revenues et rentes à noz seigneurs en lad. isle. Et en oultre est la revenue des ventes des blez desd. molins, six cens escuz d'or du coign du roy, en ce conté aucune revenue des deniers deuz à mond. s^{gr}, et par moy receues en lad. isle, dont il a compté et a prins à acomplir le paiement desd. mil charges de sel. Je veil et me consent et suis d'assentement que la sau que j'ay à present en l'isle de Boign, à moy retenu cinquante charges, mons^{gr} ait, prangne et lieve, en rabatant desd. mil charges le demourant que j'ay en l'isle de Boign, là où elle sera, en descontant de la somme dessusd. ; et ce que faudra de fournir la somme des susd. mille charges de sel et les vi^{c} escuz dessusd., je suis tenu et

Digitized by Google

prometz sur l'obligacion de moy, mes hoirs et de tous mes biens, randre et paier à mond. sr dedens quatre ans continuelz et acompliz l'un après l'autre : c'est assavoir la quarte partie desd. vic escuz, à chascune feste de saint Michel prouchain venant, l'une après l'autre, et du demourant de la somme de la sau dessusd., esd. festes de saint Michel, randre sur les portz, au choys de mond. sr ou de son receveur ; greé et accordé de mond. sr que, se il estoit faulte de saulner, je ne paieré si ne seroit selon la quantité de la salange jusques à l'autre ensegant ; et si aucunes des années il ne saulnoit, en celle année je ne paieroye riens jusques à l'année ensegant que il saulneroit. Et en oultre, je prometz aud. monsr, sur lad. obligacion, les sommes de sel et or que je lui doy par mon derrain testament, c'est assavoir viixx xi escuz, onze livres, en oultre iiiixx xv escuz que je paie dud. restat, et doy lxxi charges et xix sacs de sel contenu aud. restat ; et en oultre demeure aud. monsr la sau de ses maroys, c'est assavoir de la Ch. (*sic*) et le Paient gaste et Constent et la Gautere, le maroys Herbert non conté en mon derrain comte, pour ce que la sau demoura sus les maroys. Et de ce je prometz donner lettres à mond. sr, de tel temps comment lui plaira, selon toutes fourmes, et ès meilleurs et plus seurs lieux que faire ce pourra, et à paier graces aux juges et à parties. Et ce je certiffie, estre vroy par cest lettres seellées de mon propre seel et escriptes de ma propre main, l'an et le jour dessusd.

CXXIX

Arrest de la court de parlement donné au proufit de madame Jehanne de Rays contre le duc de Bretaigne [1].

4 mars 1396.

Karolus, Dei gracia Francorum rex, universis presentes

1. Nous avons dit déjà (p. 43 du précédent volume) qu'une autre

Digitized by Google

litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum in certis appellacionis et principalis causis in nostra parlamenti curia motis et pendentibus inter dilectam nostram Johannam, dominam Radesiarum, appellantem et actricem, ex una parte, ac dilectum et fidelem consanguineum nostrum Johannem, ducem Britanie, appellatum et defensorem, ex altera, Pro parte predicte domine propositum extitisset quod ipsa ex nobili progenie traxerat originem, ad ipsamque dominium castrorum et terrarum predicte terre Radesiarum, in ducatu Britanie constitute, jure hereditario et ex successione quondam Girardi, germani sui, dictarum terrarum et pertinenciarum earundem dum vivebat domini, pertinebat, ac in fide et homagio earundem, et presertim terrarum de Machicolio, de Prinsayo, Prugneyo, Pernit, Vehuto et Sancti Stephani de Malamorte, terrarumque et dependenciarum ex eisdem a prefato duce recepta fuerat ; quibus terris, castris et pertinenciis earum, necnon fructibus et revenutis ac emolumentis ex ipsis provenientibus usa et gavisa fuerat absque impedimento et contradicione quacunque. Insuper proponebat quod ipsa in nostra salva et speciali gardia et dicti ducis erat et fuerat, de usuque et consuetudine in predicto ducatu Britanie notorie observatis, ac secundum privilegia, libertates et franchisias quibus utebantur et uti consueverant barones et nobiles ducatus antedicti, quas consuetudines, privilegia et libertates dux predictus in sui receptione observare juraverat, idem dux baronias, castra seu terras baronum et nobilium ducatus prelibati, aut aliquas ex ipsis acquirere non poterat. Quibus non obstantibus, ipse dux contra predictos usus,

---

copie de ces lettres se trouvait au cartulaire sous le n° XII et les raisons pour lesquelles il nous avait paru préférable de ne les publier qu'ici.

Le présent arrêt est encore vidimé dans deux arrêts subséquents des 10 et 11 avril 1403 n. s. (Arch. Loire-Inf., E 173 ; anc. Trésor des chartes D. A. 33 et M. C. 17). Il est également transcrit dans les registres du parlement (Arch. nat., X^{1a} 43, f^{os} 283-284). Nous avons utilisé ces différents textes pour notre édition.

Digitized by Google

privilegia et libertates veniendo, eandem dominam quampluries ut sibi terras predictas cederet vel transportaret, easdemque ad sui utilitatem desereret requisierat ; quod ipsa facere renuerat ; propterque dux prefatus attendens quod blandiciis vel viis amicabilibus ipsam ad dictum transportum sibi faciendum inducere non poterat, eidem domine quod ipsa ad eum accederet ad Turrim novam Nanetensem mandaverat ; que, cum ibidem extitisset, omnino eam a suis gentibus fecerat separari, et cum primo eam per blandicias inducere non posset, licet postea verbis duris et asperis ad predictum transportum faciendum per ipsum fuisset requisita, ipsa tamen predictos transportus seu cessiones facere contradixerat ; et ob hoc prefatus dux portas ville predicte Nanetensis, ne ipsa seu ejus servitores exire possent, clausas teneri per diem integrum vel circa fecerat, et eadem die, plures milites et armigeri pluribus hominibus armatis associati, ad dictum castrum de Prinsayo, in quo ipsa suum domicilium principaliter fovere consueverat, per prefatum ducem missi, idem castrum de facto ac vi et violencia occupaverant, titulosque et litteras hereditatum predicte domine, et maxime litteras predicte salvegardie quas ibidem habebat et tenebat, et plura alia bona mobilia usque ad valorem sexaginta millium francorum ibidem existencia ceperant et importaverant.

Preterea dicebat quod predictus dux personaliter et cum magna multitudine armatorum ad castrum de Machicolio predictum, quod erat principale castrum predicte terre Radesiarum, accesserat, illudque ac cetera castra et fortalicia atque terras predictas ad eandem dominam spectantes et pertinentes, una cum bonis mobilibus ibidem existentibus ad summam viginti mille francorum ascendentibus, violenter ceperat et occupaverat, predictarum terrarum, castrorum et locorum quas adhuc de facto detinebat, fructus, redditus, revenutas et emolumenta de

Digitized by Google

facto levaverat et perceperat, suisque usibus indebite ac vi et potencia sua predictis, contra libertates, usus et consuetudines jam dictos temere veniendo, nostram salvamgardiam et suam, sub qua degebat predicta domina, infringendo, ac portum armorum, violenciam et invasiones publicas committendo, ac alias multipliciter delinquendo, applicari fecerat et faciebat ; quodque ipsa, reiteratis vicibus et cum debita reverencia, eundem ducem summaverat ac summari et requiri fecerat quatinus predictas terras suas atque castra et fortalicia supradicta per ipsum, ut premittitur, una cum predictis bonis suis mobilibus occupatis, sibi redderet et restitueret, aut saltem eidem us et justiciam super premissis prout tenebatur ministraret; quod tamen facere dux prefatus neglexerat et expresse denegaverat ac recusaverat. Propterque a predictis juris denegacione seu refutacione ac aliis gravaminibus, injuriis et oppressionibus predictis eidem domine per prefatum ducem factis et illatis, ad nos seu nostram curiam supradictam appellaverat, quamquidem appellacionem in dicta curia nostra debite relevaverat.

Quare petebat dictas coacciones, compulsiones et occupaciones, ac juris et justicie ministrandorum defectus et denegaciones per dictum ducem, contra et in prejudicium predicte domine factas, et a quibus ad nos et dictam curiam nostram appellaverat, esse ac fuisse nullas, aut saltem torçonnerias et iniquas et injustas, prefatumque ducem malefecisse, expletasse et occupasse, ac jus et justiciam eidem domine facere refutasse et denegasse, ac ipsam in hoc gravasse, et eandem bene appellasse dici et pronunciari, necnon predictum ducem ad reparandum et emendandum predicta gravamina, coacciones, compulsiones, occupaciones, juris et justicie defectus et denegaciones, ac ad reddendum et restituendum realiter et de facto predicte domine aut ejus certo mandato, predicta castra, loca et fortalicia cum aliis suis terris, locis et eorum

Digitized by Google

pertinenciis et appendenciis antedictis, una cum bonis mobilibus in predictis castris, terris, locis, prefate occupacionis tempore existentibus, ad summam octuaginta millium francorum vel circa ascendentibus, super quorum bonorum mobilium valore ejusdem domine juramento, probata dicta violencia, crederetur ; necnon ad reddendum et restituendum eidem omnes fructus, proficua et emolumenta castrorum, locorum et terrarum predictarum et earum pertinenciarum, per jam dictum ducem a tempore predicte occupacionis et usque ad presentis processus inchoacionem perceptos et levatos, sub estimacione sexaginta millium francorum, una cum illis quos prefata domina, durante presenti processu et usque ad plenariam eorum restitucionem, percipere posset et potuisset, nisi impedimentum per eundem ducem appositum obstitisset, sub estimacione quanti plurimi, aut alia talia bona et sub tali estimacione, tales fructus et a tali tempore et sub tali estimacione, prout eidem curie nostre videretur condempnari et compelli, predictamque dominam, ejus terras ac subditos ejusdem ab ipso duce et ejus successoribus perpetuo exemptos esse et remanere, aut saltem, vita dicti ducis durante, ab ipsius et ejus officiariorum justicia et jurisdicione exemptos nobisque subjectos, et sub nostro ressorto sine medio remanere, dici et pronunciari, ac eundem ducem in dampnis et interesse ac expensis condemnari et compelli.

Pro parte vero dicti ducis plura facta ad finem quod dicte cause coram ipso seu ejus officiariis in Britannia remitterentur, et quod dicta domina ut appellans non esset admittenda, et si admitteretur, quod male per ipsam fuisset appellatum diceretur, proposita extitissent.

Quibus hinc inde propositis, curia nostra, per arrestum suum, quod dicte cause in eadem curia remanerent et de eisdem cognosceret ; et in quantum concernebat predictam appellacionis causam, quod partes non poterant sine

Digitized by Google

factis expediri, et quod predictus dux, principalem predicte domine peticionem defensurus, ad certam et competentem diem tunc sequentem veniret, pronunciasset; et postmodum, virtute quorumdam defectuum per eandem dominam contra prefatum ducem obtentorum, per arrestum ejusdem curie, quod idem dux in dictis duabus instanciis ab omnibus suis factis et defensionibus ceciderat, et quod solum litis contestacionem haberet, ac super articulis predicte domine penes eandem curiam in dictis duabus instanciis traditis inqueste fierent, dictum et pronunciatum fuisset; dictis igitur inquestis factis et predicte curie reportatis, prefatoque duce, virtute certorum aliorum defectuum per dictam dominam contra predictum ducem obtentorum, a reprobacionibus testium per eandem dominam productorum ac a productionibus litterarum excluso, ad judicandum in statu in quo erant receptis.

Eis visis et diligenter examinatis, per judicium dicte curie nostre dictum fuit ducem prefatum male expletasse, refutasse et denegasse, et dictam dominam bene appellasse, et emendabit dictus dux. Et per idem judicium dicta curia nostra ipsum ducem ad reddendum et restituendum realiter et de facto eidem domine, aut ejus certo mandato, castra, loca et fortalicia predicta, cum aliis terris, locis et earum pertinenciis; necnon ad reddendum et restituendum dicte domine pro fructibus, proventibus et emolumentis terrarum predictarum, pro quolibet anno a tempore occupacionis castrorum, locorum et terrarum premissarum, usque ad plenariam restitucionem eorumdem, summam octo millium francorum; delatoque per eandem curiam nostram predicte domine super valore predictorum bonorum mobilium usque ad valorem sexaginta millium francorum juramento, et per eandem dominam usque ad dictam summam prestito, prefatum ducem ad reddendum et restituendum eidem domine predictam summam sexaginta

Digitized by Google

millium francorum, pro dictis bonis mobilibus per dictum ducem captis et occupatis, condempnavit et condempnat; predictamque dominam, successores et terras ejusdem ac subditos suos, ad causam predicte terre Radesiarum, a prefati ducis et suorum officiariorum justicia et jurisdicione, ejusdem ducis et dicte domine vita durante et superviventis eorumdem, exemit et eximit nobisque subjectos, et sub nostro ressorto immediate, durante predicto tempore, remanere declaravit et declarat; dictum ducem in dampnis, interesse et expensis utriusque cause condempnando, dictorum dampnorum, interesse et expensarum taxacione predicte curie nostre reservata. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum jussimus apponi sigillum. Datum Parisius, in parlamento nostro, quarta die marcii, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo quinto, et regni nostri decimo sexto.

Sic signatum : Per judicium curie. — J. Villequin.

CXXX

Arrest en la court de parlement pour madame de Rays contre le duc de Bretaigne [1].

1er février 1393.

Karolus, Dei gracia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod litigantibus in nostra parlamenti curia dilecta nostra Johanna, Radesiarum et de Motha Achardi domina, appellante, ex una parte, et carissimo fratre nostro Johanne, duce Britanie, ex altera, seu procuratoribus eorum. Pro parte dicte appellantis extitit propositum quod ipsa ex nobili progenie traxerat originem; ad ipsamque dominium castrorum et

1. Il y a une copie de cet arrêt dans les registres du parlement (Arch. nat., X1a 40, fos 175-178). Grâce à elle, nous avons pu corriger plusieurs fautes du scribe du cartulaire et rétablir quelques mots sautés par lui.

Digitized by Google

terrarum predicte terre Radesiarum, in ducatu Britanie constitute, jure hereditario et ex successione quondam Girardi, germani sui, dictarum terrarum et pertinenciarum earumdem, dum vivebat domini, pertinebat, quodque ipsa in fide et homagio terrarum predictarum, et presertim castrorum de Machecoul et de Prinçay, Pruigné, Pornic, Vehu, Sancti Stephani de Malamorte, atque terrarum et pertinenciarum ex eisdem, recepta fuerat ab eodem ; ac quod, duce sciente et consenciente, dudum Rogerio, comiti Bellifortis, cujus erat et est relicta, matrimonialiter conjuncta fuerat; dicebat eciam quod, de usu et consuetudine in predicto ducatu Britanie notorie observatis, ac secundum privilegia, libertates et franchisias quibus utebantur et uti consueverant nobiles et barones ducatus predicti, que et quas, ac eciam consuetudines in dicto ducatu observari consuetas, dux predictus in sui recepcione jurare tenebatur et juraverat observare, dux ipse baronias, castra seu terras baronum et nobilium ducatus prelibati, aut aliquas ex ipsis, sibi nullathenus poterat neque potest acquirere ; quodque ipsa, matrimonio ipsius et jam dicti Rogerii constante, de predictis terris, castris et pertinenciis eorumdem, atque fructibus, revenutis et emolumentis provenientibus ex ipsis, usa fuerat et gavisa absque impedimento et contradicione quacumque ; ac quod ipsa in nostra salva et speciali gardia ac eciam dicti ducis erat et fuerat. Insuper proponebat quod ipse dux, contra predictos usus, privilegia et libertates veniendo, eamdem Johannam quam pluries ut sibi terras predictas, titulo vendicionis, cederet vel alias transportaret, easdemque ad utilitatem ipsius desereret, requisierat ; quod cum ipsa facere noluisset atque pluribus vicibus requisita renuisset, idem dux, actendens quod blandiciis vel viis amicabilibus ipsam ad dictum transportum sibi faciendum inducere non poterat, eidem domine ut ipsa ad eumdem, sub cujus gardia erat atque potencia, ut prefertur, pro colloquio

Digitized by Google

habendo cum ipsa, apud Nanetas ad Turrim novam accedere mandaverat; que cum ibidem extitisset, omnino eam a suis gentibus fecerat separari, et cum primo per blandicias induci nequiret, postea verbis duris et asperibus ad predictum transportum faciendum per ipsum fuerat requisita, et tandem cernens ipsa, se consilio et gentibus destitutam, metu qui in virum eciam constantem cadere poterat, quod ipse non tantum de bonis suis quinymo et eciam de corpore ipsius poterat pro sua voluntate disponere, prefato duci dederat in responsum ; sub quorum verborum colore, dux predictus litteras, ut dicebatur transportus et cessionis atque vendicionis terrarum predictarum, quales sibi placuerat, fieri fecerat et conscribi, ipsa tamen minime presente aut alias quam supra consenciente ; quibus tamen adhuc non contentus dux predictus, in predicta villa Nanetensi arrestaverat seu arrestari fecerat eamdem. Ulterius proponebat quod ipsa sic existente arrestata, prenominatus dux quamplures milites et armigeros, pluribus hominibus armatis associatos, ad castrum predictum de Prinçay, in quo ipsa suum domicilium fovere consueverat, transmiserat, qui dictum castrum de facto necnon vi atque violencia occupaverant, ac titulos et litteras hereditatum suarum quas ibidem habebat, ceperant et eciam de bonis suis mobilibus, usque ad valorem sexaginta millium florenorum, asportaverant ; ipseque personaliter, cum eciam magna multitudine armatorum, ad predictum castrum de Machecoul, quod principale castrum predicti domini Radesiarum existit, accesserat, illudque cum ceteris castris et fortaliciis atque terris predictis ad ipsam pertinentibus, et aliis quas in predicto ducatu Britanie habebat, ceperat et occupaverat, atque capi et occupari una cum bonis ibidem existentibus, ad summam vingiti millium francorum ascendentibus, fecerat ; predictarumque terrarum, castrorum et locorum jam dictorum, que adhuc de facto detinebat et detinet occupata, fructus, redditus, revenutas et emolumenta de

Digitized by Google

facto perceperat, levaverat et percipiebat, suisque usibus fecerat et faciebat applicari indebite, ac vi et potencia sua predictis, contra dictas libertates, usus et consuetudines temere veniendo, nostramque salvam gardiam quinymo et suam, sub qua degebat predicta Johanna, dampnabiliter infringendo. Insuper proponebat quod ipsa, reiteratis vicibus et cum debita reverencia, ducem supradictum summari fecerat et requiri quatenus predictas terras suas atque castra et fortalicia supradicta, cum aliis terris in suo ducatu existentibus, per ipsum ut premictitur occupatis, ac aliis predictis bonis mobilibus, sub estimacione predicta, redderet et restitueret eidem, aut saltem quod ipsam audiret, jusque et justiciam sibi ministraret. Et licet de facto propter hoc quemdam suum procuratorem misisset ad ipsum, certis notariis et personis associatum, ipse tamen, ipsis exclusis, eumdem procuratorem solum ad se venire jusserat, cui quod predictas terras nullathenus restitueret responderat; cumque se dictus procurator solum, nulloque suffultum auxilio conspiceret, ausus non fuerat appellare. Ipsa vero, audita ejusdem ducis responsione, considerans quod ipsum sepius et pluries de justicia sibi facienda summaverat, quam, ut prelibatum est, omnino facere denegaverat, ob hoc merito senciens se gravatam a predicta juris denegacione seu refutacione, ad nos seu nostram curiam supradictam appellaverat; qua quidem appellacione per ipsam debite revelata, prefatum ducem, ad personam cancellarii sui, quare personaliter apprehendi non potuerat, in dicta appellacionis causa fecerat ad certam et competentem diem evocari; qua die, ipsa per se vel procuratorem suum debite in prefata curia nostra comparente, prefato duce minime presentato nec per alium in judicio existente, defectum obtinuerat contra ipsum, super quo defectu utilitatem ipsius visurum adjudicari, certas litteras a predicta curia nostra emanatas impetraverat domina supradicta; quas, cum executor earumdem

Digitized by Google

primitus senescallo Nanetensi presentasset, quod ipse non erat dux responderat eidem; ipsis quoque ejusdem ducis cancellario similiter presentatis, simile reportaverat responsum; quapropter litteras predictas ad portas seu valvas castri ducis predicti affixas relinquerat; sed postmodum idem executor taliter per gentes ducis predicti deductus extiterat et tractatus, quod ipsum secreto et cum magno sui corpus periculo exinde neccesse fuerat discedere. Ex quibus, et presertim ex dicto defectu, talem sibi petebat adjudicari utilitatem, ac eciam declarari videlicet quod dux predictus indebite et injuste castra, fortalicia, terras et bona predicta ad predictam dominam, ut prefertur, pertinencia occupaverit, occupat et detinet, et quod male fecerit, explectaverit, preceperit et processerit contra ipsam, eidemque facere justiciam denegaverit in hac parte, et ideirco erga ipsam in emenda, secundum prelibate curie nostre arbitrium, condempnaretur; quodque bene et debite et ex justa causa et valida, ad nos sive nostram predictam curiam per eam extiterit appellatum, ac quod ex consequenti, ipsa et ejus terre ac subjecti ab ipso duce et ejus successoribus perpetuo dicantur et remaneant, aut saltem vita dicti ducis durante, ab ipsius juridicione et justicia exempte, nobisque subjecte; necnon quod omnes littere in ejusdem domine prejudicium facte, nulle et nullius valoris esse et fuisse declararentur aut anullarentur, tamquam vi et violencia facte et extorte, eidemque, velut nullius valoris et efficacie et ut casse et nulle, redderentur; et insuper, quod ad reintegrandam nostram salvam gardiam in ipsam, ut pretactum est infractam, et quod idem dux, eamdem reintegrando, condempnaretur dicte domine aut ejus certo mandato quicte et libere reddere et restituere castra, fortalicia, terras et bona predicta, una cum bonis mobilibus in dicto castro de Prinçay captis, in estimacione sexaginta millium francorum, et eciam in aliis castris et fortaliciis et locis suis repertis, in estimacione

Digitized by Google

vingiti millium francorum, et similiter omnes fructus, leveias, revenutas et emolumenta, ex prelibatis locis et castris et pertinenciarum suarum perceptos et perceptas per ipsum, et que ipsa percipere potuisset nisi impedimentum per eum appositum obstitisset, in valore et estimacione quinquaginta millium florenorum ; quodque, violencia per ipsam probata, credatur eidem de valore bonorum suorum predictorum, ac in ipsius dampnis, interesse et expensis, quas et que premissorum occasione potuisset incurere, taleque commodum ex predicto deffectu debere se reportare dicebat, aut saltem quod ab omnibus declinatoriis et dilatoriis, virtute dicti deffectus, cecidisset et quod in expensis deffectus predicti et eciam hujus cause condempnaretur ; et ad hec concludebat, usum et stilum prefate curie nostre super hoc allegando.

Pro parte vero dicti ducis proponebatur ex adverso, quod ducatus Britanie erat et est provincia a ceteris regni nostri provinciis penitus separata et distincta, et que certis usibus et consuetudinibus alibi non observatis gubernatur et utitur, nec ressortiri in curia nostra parlamenti nisi in duobus casibus dumtaxat consuevit, cum videlicet a suo quod se dicit parlamento habere appellatur, et in casu vetiti seu deffectus juris, nulla eciam secundum usum dicte patrie admictitur appellacio, nisi facta fuerit in presencia ducis vel alterius judicis a quo appellatur ad ipsum, vel in absencia in scriptis. Dicebat eciam quod in Britania erant et sunt novem episcopatus, in quorum quolibet ipse dux habet senescallum pro regimine sue justicie, et illorum septem secundum octavum, scilicet Redonensem, gubernantur, ibique ad barram coram suo senescallo habent ressortum, et exinde apud Nanetas ad ipsius parlamentum, et ab hinc ad nostram curiam predictam ressortiuntur ; habetque procuratorem suum coram predicto senescallo suo Redonensi, qui jura sua tam patrimonialia quam alia contra quoscumque deducit

Digitized by Google

et deffendit, et si quis habeat contra ducem agere vel experiri, primitus senescallum predictum et procuratorem ipsius tenetur requirere, et per modum requeste ad eum accedere, qui, si justiciam non faciat, postea ad ipsius ducis cancellarium et postmodum, si cancellarius renuat vel noluerit se intromitere, ad ipsum ducem habetur recursus, qui mandat parti justiciam exhiberi, nec ab ejus senescallis omisso medio admicti appellacio; talemque fore consuetudinem et usum notorium dicti ducatus proponebat. Preterea dicebat quod an predicta Johanna ab ipso appellaverit vel ab alio, penitus ignorabat, cum nec ipsa in ipsius presencia se appellasse vel appellari fecisse, aut saltem in scriptis proponat nec formam supradictam requirendi, scilicet primo senescallum et postea cancellarium ipsius et deinde ipsummet ducem, observasse, que tamen per consuetudinem et usum supradictos facere tenebatur.

Quapropter, hiis actentis, dicebat quod ipsum temere in curia nostra supradicta prosequebatur, sed coram senescallo suo Redonensi predicto remicti debebat, nec obstare poterat eidem quominus fieret dicta remissio deffectus, quem se predicta Johanna in curia nostra contra ipsum obtinuisse dicebat, cum ipse, tempore impetracionis dicti deffectus, esset racionabiliter et legitime, propter discencionem tunc inter ipsum et carissimos consanguineos nostros comitem de Painthevre et dominum de Cliçonio existentem, excusatus, quare nec eodem tempore reperuisset qui, commode et absque metu corporis sui, pro ipso venire ad se presentandum voluisset, et idcirco nostras obtinuisset litteras per quas a dicto deffectu nos ipsum relevaremus et relevabamus, expensas tamen racionabiles supradicti deffectus prefate Johanne refundendo, quas integrari petebat expensas, juxta tenorem ipsarum, se solvere paratum offerendo, jure vero super premissis sibi primitus facto; appellacionem predicte

Digitized by Google

Johanne non esse admissibilem ex supradictis proponebat, tum scilicet quia senescallum ipsius ducis non requisierat, quod et ipsa non negabat, tum eciam quia nec in ipsius ducis presencia fuerat appellatum, tum insuper quia nec forma de usu et consuetudine patrie requisita non fuerat ut predicitur observata; nam, per requestam eidem duci traditam, quod ipsius senescallus et procurator justiciam sibi facere denegaverant continentem, secundum usum et consuetudinem predictos, ipsa debuerat appellare, quinymo esto quod eum debite requisiisset, adhuc tamen illico post denegacionem juris quam sibi vel suo procuratori factam dicebat, prelibata Johanna non appellaverat. In quantum vero principalem ipsius Johanne peticionem concernebat, dicebat dux predictus quod super ea ulterius procedere non tenebatur, eo quod si causa appellacionis coram ipso vel ejus senescallo, ut petebat, remicteretur, totum principale secum attraheret, quodque non erat presumendum quod ipse, absque titulo et legitima causa, terras predictas et ea invita detinere vellet aut occupare, et actento quod a defectu erat relevatus, ut prefertur, se eximi seu exemptam fore declarari ab ipsius juridicione petere non poterat, presertim quia prius de juris denegacione vel defectu opporteret neccessario apparere; et eciam quod idem dux titulum habebat ab eadem, nec violenciam sibi dicere poterat illatam fuisse, nam se per vim absolutam vel vi carceris compulsam asseuerabat; et eciam cum idem dux haberet et habebat satis consilium pro ministranda eidem Johanne justicia si peciisset. Et ad id quod contra ipsum de violencia executori nostrarum litterarum illata proponebatur, respondebat se super hoc diem non habere nec fuisse adjornatum, et quod nunquam, de ipsius consciencia vel voluntate, provenerat, quinymo nobis et mandatis nostris semper fuerat et erat obedire paratus. Ex quibus lacius per dictum ducem aut ejus procuratorem propositis, quod predicta causa coram

Digitized by Google

supra nominato senescallo suo Redonensi remicteretur, nullamque ex dicto deffectu utilitatem aliam saltem quam expensas dicta Johanna consequeretur ex illo, et quod ut appellans non erat admittenda, et si admitteretur, quod male per ipsam extitisset appellatum dici et pronunciari, predictasque litteras relevacionis a dicto deffectu integrari, necnon quod in expensis ipsius condampnaretur prelibatus dux petebat ac eciam concludebat.

Supradicta domina Radesiarum replicante super remissione per predictum ducem petita, quod Britania non erat per se provincia separata, sed sub provincia Turonensi, et quod episcopatus Britanie archiepiscopatui Turonensi suberant, et erant episcopi dicti archiepiscopatus Britanie suffraganei, et esto quod esset separata provincia ab aliis, secundum tamen curiam nostram superiorem regi debebat et gubernari, dato eciam quod cum appellatur, debeat appellacio ad immediatum superiorem judicem devolvi, supremus tamen judex seu curia superior, tam de jure quam usu et consuetudine, ab hoc exipitur, nam ad nos seu curiam nostram predictam, tamquam omnium aliarum curiarum secularium regni nostri superiorem, licite poterat et potest a quocumque appellari, quamvis licitum sit dominis quod coram ipsis remictatur requirere, et idcirco ipsam fatue appellasse ad nos vel curiam nostram dicere non erat admissibile, et presertim cum a jure vetito seu denegacione juris appellasset, ut expresse concludebat, quo casu prefatus dux non negabat sed confitebatur, quod ad nos vel nostram curiam prelibatam ab ipso poterat appellari, quod et ipsa ex pluribus ostendere nitebatur : primo, quia pluries ipsius ducis officiarios requisierat seu requiri fecerat, et expresse senescallum Nanetensem et cancellarium suum, per quos quod ipsi se intromictere non auderent fuerat responsum, et per dilaciones fuerat spacio decem annorum deducta; quinymo, licet dux ipse justicie sue administracionem non excerceat, quia tamen,

Digitized by Google

ut prefertur, ipsius judices et officiarii noluerant ei justiciam ministrare, personaliter requisierat et summaverat atque in persona apprehensum summari fecerat et requiri, qui ad suos officiarios vel senescallos in se cognicionem hujus negocii recipiendo non remiserat, quapropter alios requirere non tenebatur nec debebat, sed ab ipso sic alternative summato justicia facere, vel terras suas sibi restituere, merito sibi licebat appellare ; nec obstare eidem Johanne poterat lapsus temporis quo distulerat appellare, quoniam ex responsionibus et dillacionibus sibi datis, jus suum de jure adeo sibi conservatum existebat; quod eciam a prima occupacione et ejusdem ducis usurpacione sibi licuisset appellare, cum semper gravamen primum ex subsequentibus continuatum censeatur. Preterea subjungebat quod, virtute defectus per eam contra dictum ducem obtenti, ipse ab omnibus dilatoriis et declinatoriis excepcionibus ceciderat, secundum usum et stillum noctorie in prefata curia nostra observatum, et suposito quod per nos a dicto defectu fuisset relevatus, non tamen fuerat per hoc nostre intencionis quod remissionem cause petere posset, nisi solum quod partes procederent in causa ; nec aliud eciam continent littere relevamenti predicte, que tamen, ut dicebat prefata Johanna, erant surrepticie, nam tempore adjornamenti, iter erat tutum nec erant tunc guerre in Britania quin ipse potuisset venire vel saltem procuratorem mittere, quia non fuerat ad personaliter comparendum adjornatus; erant eciam dicte littere suspecte propter rasuram que erat in ipsis in verbis dispositivis : relevavimus et relevamus. Insuper cum jus esset eidem Johanne ex prefato deffectu quesitum, cujusque deffectus utilitatem penes nostram curiam pecierat et tradiderat, in sui prejudicium non debuerat neque poterat relevari, et maxime quia dies eidem duci fuerat assignata ad comparendum super peticione predicte Johanne, quacumque impetracione cessante, prout ex te-

Digitized by Google

nore appunctamenti in predicta nostra curia passati dicebat aparere, suam autem appellacionem ulterius sustinendo fore admissibilem, proponebat dicta Johanna quod, cum partes de patria consuetudinaria existant, non fuerat sibi opus appellare in scriptis, illico vero non potuerat appellare eo quod ipsa presens non erat cum suo procuratore, novissime dux justiciam facere vel terras sibi restituere renuerat, et suposito quod presens fuisset, adhuc tamen non fuisset ausa in ipsius ducis presencia appellare, nam, ut prelibatum est, ipsam solam quando ad ipsum accesserat, exclusis ejus gentibus, fecerat apud se ingredi; et sic, hoc probato sibi medio juramento, super estimacione bonorum erat fides adhibenda, illo precipue considerato quod ipsam in villa Nanetensi tenuerat inclusam, donec pocessionem castrorum et terrarum suarum de facto fuisset adeptus, detinuerat seu detineri fecerat. Tenebatur eciam dux prefatus super principali procedere et erat competenter adjornatus, cum in litteris adjornamenti factum suum contineatur, ac quod super contentis in ipsis fuerat adjornatus, suaque peticio ac conclusiones supradicte in deffectu penes curiam tradite sint expresse ; per que lacius per ipsam proposita prout supra, et quod nulla fieret remissio cause presentis coram dicto duce aut ipsius senescallo, et quod erat admittenda, dictus vero dux e contrario non erat admittendus, sed quod causam suam virtute deffectus supradicti lucrata fuisset; necnon et quod ipsa de dictis terris suis provisionem haberet, presertim quia si de titulo se juvare vellet prefatus dux, nullum habebat vel haberet, saltem validum, sed factum fuerat tempore quo vinculo matrimoniali erat astricta et per vim qui in constantem cadere poterat, et si non de omnibus terris, saltem quod in parte haberet ipsam provisionem et alias prout supra concludebat.

Supra nominato duce duplicante et, inter cetera, usus et consuetudines in predicto ducatu diucius ut dicebat

Digitized by Google

servatos proponente et quod proposita per ipsum, quod scilicet coram senescallo suo primitus suam debuerat facere- prosecucionem contra suum procuratorem ibidem cons titutum, et si gravaretur, appellare erant admissibilia, cum eciam coram dicto senescallo de rebus suis patrimo- nialibus cognoscatur, nec ab ipsius judicio nisi servata forma per ipsum supradicta et, ut predicitur, consueta, discedere non debuerat et precipue, quod ipsa confitebatur, cum titulo predictas terras possidere et, e contrario, quod justiciam ei facere denegasset non aparebat quoquomodo. In quantum vero defectum concernebat, cujus ipsa sibi utilitatem cause, sicut pretactum est, petebat adjudicari, dicebat idem dux ex eo jus prefate Johanne incommutabiliter quitum non esse, cum nondum fuisset adjudicatum, et per consequens sufficienter a nobis ex causa legitima per eum pretensa relevatum, ac in eo statu quo erat ante inpetracionem dicti deffectus, se dicebat repositum; et adhuc eciam quod utilitatem talem ut ipsa petebat habere deberet, in cause cognicione pendebat, et maxime an ut appellans deberet admicti postquam utilitatem petitam per ipsam haberet, erat discuciendum. Et per hoc, conclusionem per eam factam quod exempta diceretur ab ipsius juridicione, non esse admictandam proponebat, quodque semper eidem quod racionabiliter foret faciendum, se facturum obtulerat; cetera per ipsam proposita premissa concernencia negando, nullam eciam debebat predicta Johanna provisionem habere, ut dicebat, cum et ipsa se transtulisse eidem terras predictas, licet per violenciam confiteretur, sed cum ipsum adierit, si se gravatam senserit vel in contractu deceptam, poterit tunc petere provisionem vel ad suplementum agere, ipse quod racio suadebit se facere paratum offerebat, per hoc quod provisionem habere non debebat et alias prout supra concludendo.

Procurator vero noster, premissis actentis, proponebat

Digitized by Google

quod, cum prelibata domina ducem sepe dictum de jure vetito seu denegacione juris prosequatur, dicendo senescallum ducis, cancellarium ac ipsummet ducem requisisse et summasse, necnon et quod a persona ipsius ducis fuerat apellatum, actenta notoria regni nostri consuetudine per quam, cum ab alicujus ex dominis seu juridicionem habentibus regni nostri persona interponitur appellacio, non debet fieri cause coram suis officiariis remissio, quare non debebat prefatus dux ad remissionem predictam admicti, et maxime quia per deffectum a dicta domina obtentum, juridicio curie nostre supradicte censebatur prorogata, secundum ejusdem curie usum et stillum publice et notorie servatos, nec erat verissimile nos contra hujusmodi prorogacionem et jus nobis in hac parte super cognicione predicta quesitum, voluisse ducem prelibatum relevasse; arrestum alias in pari casu inter dominum de Granceyo, ex una parte, et ducem Borbonii, in curia nostra prolatum; ac alia per dictam dominam superius allegata proponendo, et adhuc finem ne causa coram dicto duce remicteretur, et quod ad id petendum non esset admittendus concludendo.

Prefato duce in contrarium dicente quod, ipse non confitebatur eam appellasse nec a juris denegacione nec alias, nec eciam de hoc aparebat seu per se vel procuratorem, ipsa tamen se esse in fide et homagio ipsius confitebatur et tamen, per usum et consuetudinem ab ipso superius allegatos, in ipsius presencia et consilii sui, saltem verbaliter, et, in ejus absencia, in scriptis debebat apellari; que se probaturum offerebat, nec erat verisimile nos jus suum quod est tale sibi removere voluisse. Et insuper dicebat quod per relevamen predictum, ad statum pristinum in quo scilicet erat ante deffectum impetratum, erat remissus, essetque per quam durum quod dicto jure suo remaneret desappunctatus, cum raro, eciam infra centum annos, una talis appellacio interposita fuerit; quare dictum

Digitized by Google

procuratorem nostrum non esse admictendum concludebat et alias prout supra.

Tandem, partibus supradictis in omnibus que circa premissa dicere et proponere voluerunt, tam replicando quam eciam duplicando, ad plenum auditis, visisque litteris, actis, adjornamentis et aliis munimentis per dictas partes eidem curie nostre exhibitis, una cum dictarum parcium racionibus diligenter attentis omnibusque considerandis, et que dictam curiam nostram movere poterant et debebant in hac parte consideratis, Per arrestum ejusdem curie dictum fuit quod, prefata domina talem ex dicto deffectu reportabit utilitatem quod causa predicta remanebit in dicta curia nostra et de ea cognoscet, prefatumque ducem in expensis dicti deffectus condempnavit et condempnat, earumdem expensarum taxacione eidem curie nostre reservata. Per idem eciam arrestum dictum fuit quod predicte partes, in causa appellacionis predicta, sine factis expediri non poterant neque possunt ; facient igitur facta sua in predicta causa super quibus inquiretur veritas, et inquesta facta eidemque curie nostre reportata, fiet jus. Et insuper per idem arrestum dictum fuit quod, eo quod dux supradictus principalem dicte domine Radesiarum peticionem non deffendit, ipse veniet in dicta curia nostra ad primam diem litigabilem post dominicam qua cantabitur in ecclesia *Misericordia Domini* proxime venturam, quam eadem curia assignavit et assignat eidem, peticionem et demandam ipsius actricis deffensurus, ac super hoc processurus ut fuerit racionis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum jussimus apponi sigillum. Datum Parisius in parlamento nostro, die prima februarii anno Domini millesimo ccc nonagesimo secundo, et regni nostri XIII° [1].

Sigillatum sigillo nostro in absencia magni ordinato. Sic signatum : Per arrestum curie. — J. Villequin.

---

1. Le cartulaire porte par erreur : VIII°.

Digitized by Google

CXXXI

Mandement pour madame Jehanne de Rays touchant l'estanc et le vin en detail de la Mote Achart [1].

3 septembre 1393.

Charles, par la grace de Dieu roy de France, au premier nostre sergent qui sur ce sera requis, salut. Nostre amée et feale Jehanne, dame de Rays et de Roncheville, nous a fait exposer en griefment complaignant que jasoit ce que elle soit dame seule et pour le tout du chastel, ville, chastellenie, terre, appartenances et appendances de la Mothe Achart, et ait en icelles choses toute justice et juridicion haulte, moienne et basse, et mer et mixt et inpere, avec pluseurs autres droiz et noblesses ; et, entre autres choses, icelle complaignante ait droit d'avoir estanc et ban de vin en lad. ville de la Mote, chascun an, dès le jour de la feste de la Nativité saint Jehan Baptiste jusques à la feste de saint Michel après ensuivant inclusivement ; durant lequel temps les habitans de lad. ville de la Mote, subgiez de lad. complaignante et autres quelxconques ne pevent ne ne doivent tenir taverne ne vendre vin à detail en lad. ville de la Mote sans le congé et licence de lad. complaignante ; et, en signe de ce ou autrement deuement, tous ceulx desd. habitans et subgiez de lad. ville de la Mote et autres quelcomques qui, par avant led. terme de lad. feste de la Nativité saint Jehan, avoient pris justes et mesures de lad. complaignante ou de ses officiers de par elle, pour vandre vin en taverne et à detail, sont tenuz de les raporter et randre à elle ou à son receveur ou à autre de par elle à ce ordonné, chascun an, aud. terme de lad.

---

1. Publié par M. Marchegay, *Recherches historiques sur le département de la Vendée*, dans *Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée*, 14e année, 1867, p. 233-235.

Digitized by Google

feste saint Jehan, ou quoy que ce soit tantost après ce que lad. complaignante aura fait signifier, par cry ou autrement, que elle veult tenir sond. estanc et ban à vendre vin par la maniere dessusd., et fait commander par led. cry ou autrement que ilz aportent par dever elle ou à sond. receveur ou autre à ce ordonné de par elle lesd. justes et mesures.

Et, tant à ces causes et moiens que autrement deuement, lad. complaignante ait esté et soit en bonnes pocessions et saisine, seule et pour le tout, que André Petit, Jehan Hervé et Perrot Guiart et autres habitans et subgez de lad. ville de la Mote, et autres quelxconques ne pevent ne ne doivent refuser, contredire ne delaier de raporter et bailler lesd. justes et mesures à lad. complaignante ou à sond. receveur, ou à celui qui est ordonné à les recevoir de par elle, chascun an, à lad. feste de la Nativité saint Jehan, mesmement après lesd. signifficacions faictes; et en possession et saisine que lesd. Petit, Hervé et Guiart et autres habitans et subgez de lad. ville de la Mote et autres quelxconques ne pevent ne ne doivent vendre vin en taverne ne à detail en lad. ville de la Mote Achart, durant le temps dessusd. dud. estanc et ban de lad. complaignante, sans le congié et licence d'icelle complaignante; et en possession et saisine de traire à amande de soixante soulz tournois chascun desd. habitans et subgiez et d'autres qui sont contredisans, refusans et delayans de rapporter et bailler lesd. justes et mesures par la maniere dessusd.; et en possession et saisine de traire et mectre en amande chascun desd. habitans et subgiez et d'autres quelconques qui, durant led. temps dud. estanc et ban, vendent vin en taverne et à detail en lad. ville de la Mote Achart, c'est assavoir chascun pour chascune foiz qu'il le fait durant led. temps, en l'amende de soixante soulz tournois, ou de prandre le demourant du vin qui est ainsi exposé en vente en taverne et à détail, au chois

Digitized by Google

de lad. complaignante; et en possession et saisine de prandre et lever lesd. amandes et de les apliquer aux usages de lad. complaignante et autrement en faire à son plaisir; et desd. pocessions et saisines ait icelle complaignante usé et joy paisiblement, tant par elle comme par ses predecesseurs dont elle a cause en ceste partie, par tel et si long temps qu'il n'est memoire du contraire, ou qu'il peut et doit souffire à bonnes possessions et saisines avoir acquises, garder et retenir.

Neantmoins, lesd. Petit, Hervé et Guiart, après ce que lad. complaignante ou ses gens et officiers pour elle, ont fait signifier en lad. ville de la Mote que icelle complaignante vouloit tenir son estanc et ban dessusd., dès la feste de la Nativité saint Jehan Baptiste derroin passée jusques à la feste de saint Michel prouchain venant inclusivement, en commandant que tous les habitans et subgiez de celle ville, et autres qui par avant led. terme de lad. feste de la Nativité saint Jehan avoient pris justes et mesures de lad. complaignante ou de ses officiers, pour vendre vin en taverne et à detail, les raportassent à icelle complaignante ou à sond. receveur ou autre à ce ordonné de par elle, ont esté contredisans, refusans et delaians de aporter certaines justes et mesures que par avant led. terme ilz avoient prinses et eues de lad. complaignante ou de sesd. officiers, pour vendre vin en taverne et à detail en lad. ville de la Mote. Et en oultre, lesd. Petit, Hervé et Guiart, depuis led. terme de lad. feste de la Nativité saint Jehan, ont vendu vin en taverne et à detail et encores vendent de jour en jour en lad. ville de la Mote, en encourant ès amendes dessusd., lesquelles aussi ilz ont contredit et refusé paier et bailler à lad. complaignante; lesquelles choses ont esté et sont faictes par lesd. Petit, Hervé et Guiart, oultre et contre le gré et volenté de lad. complaignante, en son grant grief, prejudice et domage, et en la troublant et empeschant en sesd. possessions et

Digitized by Google

saisines, à tort, sans cause, indeuement et de nouvel, si comme elle dit, suppliant humblement à lui estre par nous sur ce pourveu de remede convenable.

Pour quoy nous, actandu ce que dit [est], te mandons et commectons que, appellez ceulx qui seront à apeller à comparoir en lad. ville ès lieux où lesd. Petit, Hervé et Guiart ont vendu et vendent en taverne et à detail led. vin, ou en l'un d'iceulx lieux pour tous les lieux et choses contencieuses, maintiegn et garde lad. complaignante en sesd. possessions et saisines, et d'icelles la fay et seuffre user et joir paisiblement, en ostant lesd. troubles, empeschemens et nouvelleté, en contraignant à ce et à cesser doresenavant d'iceulx troubles, empeschemens et novelleté lesd. empescheurs et tous autres qui pour ce seront à contraindre. Et, ou cas que opposicion ou debat naistra sur ce, le debat et les choses contencieuses prises et mises en nostre main comme souveraine, et restablissement fait et la nouvelleté ostée avant toute eupvre, adjourne les opposans à certain jour et competent, par devant le bailly de Touraine et des ressors et exempcions d'Anjou et du Maine et de Poictou, ou son lieutenant, pour proceder et aller avant en lad. opposicion et en oultre, si comme de raison sera; en certiffiant deuement aud. jour led. bailli ou son lieutenant dud. adjournement et de tout ce que fait auras en ceste partie; auquel bailly ou à son lieutenant nous mandons, et pour ce que des cas de nouvelleté la cognoissance nous appartient par prevencion, et que icelui bailli est nostre plus prouchain juge des choses contencieuses dessusd., commectons que entre les parties, icelles oïes, face bon et brief droit; car ainsi nous plaist il estre fait, et à lad. complaignante l'avons octroyé et octrions de grace especial par ces presentes, non obstant quelconques lettres subreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires; mandons à tous noz justiciers, officiers et subgiez que à toy, en ce faisant, obeissent et entendent

Digitized by Google

dilligenment. Donné à Paris, le iii[e] jour de septembre, l'an de grace mil ccc iiii[xx] et treze, et de nostre regne le xiii[e].

Ainsi signé : Par le roy, à la relacion du conseil. — Freron.

CXXXII

Lettre de l'abbé des Fontenelles touchant certain eschange fait entre mons[gr] de Rays et led. abbé.

3 avril 1285.

Illustrissimo domino nostro Philippo, Dei gracia regi Francorum, frater Guillelmus, humilis abbas de Fontenellis[1], Pictavensis diocesis, et conventus ejusdem loci, sibi devotus in omnibus et per omnia cum subjeccione et omnimoda obediencia, salutem in eo qui salvos facit sperantes in se. Noscat vestra, domine, majestas regia reverenda quod nos predicti abbas et conventus, utilitate domus et nostri monasterii pensata, mercatum nostrum castri de Machicolio, Nanetensis diocesis, et minagium et nundinas et plateas in quibus plebs convenit ad mercatum et cohuam dicti loci, cum omnibus juribus et pertinenciis suis et dominio que habemus habere, requirere possumus [at]que debemus, racione quacumque seu quolibet alio modo in eisdem in dominum Girardum Chabotz, militem, dominum de Rays et de Machicolio, racione et nomine permutacionis et escambii[2], transtulimus et in successores et heredes suos pariter et futuros et presentes ; videlicet quod dictus dominus Girardus tradidit nobis dictis abbati et conventui, nomine seu racione permutacionis a nobis facte vel escambii, quoddam maresium in insula de Boign, diocesis Nanetensis, cum suis areis et omnibus victibus suis, aquis,

1. Guillaume, cité sous les dates de 1285 et de 1290, mourut en décembre 1294, d'après le *Gallia christiana* (t. II, col. 1435).

2. Voy. ci-dessus n° CXXII ce contrat d'échange portant la date du 8 octobre 1283, et cf. n[os] CXXXIII et CXXIII.

Digitized by Google

bocillis et aliis pertinenciis suis, quod maresium publice nuncupatur magnum maresium Deus le Fit, exceptis quinquaginta et tribus areis que sunt Durandi Bonamy, et sunt conjuncte cum dicto maresio; quod maresium situm est, [ex] parte una, juxta maresium Stephani Bertrandi quod vocatur la Gascateire et, ex alia parte, juxta magnum maresium Stephani Justeau et, ex alia parte, juxta maresium Johannis Justeau quod vocatur la Gascateire et, ex alia parte, juxta prata Johannis Deus le Fit: pro quadraginta sextariis salis censualibus et quadraginta solidis de taillia et decima tantummodo, dominis et personis quibus predicta solvi debent et tenentur. Et eciam dictus dominus Girardus, pro se et suis heredibus et successoribus, tradidit nobis, racione et nomine permutacionis predicte et escambii, quoddam alium maresium, vocatum maresium de la Barbotinere, cum suis areis et omnibus victibus suis, aquis, bocillis et omnibus aliis pertinenciis suis, exceptis de dicto maresio vingiti quinque areis de salinis que sunt Stephani Blaffdin et parcionariorum suorum; quod maresium situm est in insula de Boign, Nanetensis diocesis, inter maresium de la Violeyre ex una parte, et la Metoyra ex altera, et maresium de la Place ex alia, et maresium vocatum Costament ex altera: de quo maresio tenemur solvere censualiter vingiti sextaria salis et vingiti solidos de taillia et decimam tantummodo, dominis et personis quibus predicta solvi debent et tenentur.

Pro quibus duobus dictis maresiis nos predicti abbas et conventus tradidimus dicto domino Girardo, pro se ac heredibus et successoribus suis, dictum mercatum, minagium et cohuam et nundinas de Machicolio, cum omnibus juribus et pertinenciis suis et dominiis et aliis deveriis; et quidquid juris, dominii, servicii, usagii vel explecti habemus et habere seu requirere possumus et debemus totaliter transtulimus, pro se et suis heredibus et successoribus suis presentibus et futuris, in eumdem, nichil in predicto mer-

Digitized by Google

cato et minagio, nundinis et cohua nobis et nostro monasterio, racione et nomine permutacionis predicte et escambii, retinentes. Et est sciendum quod dictus dominus Girardus, pro se et suis heredibus et successoribus suis, de predictis duobus maresiis se devestivit, et nos dictos abbatem et conventum, pro nobis et nostris successoribus, investivit et in possessionem posuit corporalem et de omni jure et proprietate que habebat in ipsis [se] devestivit, et nos dictos abbatem et conventum investivit et in possessionem induxit corporalem. Et eciam dictus dominus Girardus, pro se et suis, bona fide pro se et suis promisit et tenetur deffendere dicta duo maresia cum pertinenciis suis, et eciam garentire dictis abbati et conventui et cuilibet eorumdem a quolibet qui ipsos abbatem et conventum super antedictis maresiis vel quolibet ipsorum presumeret molestare, seu movere aliquam questionem, bonam et omnimodam facere guarenciam ; et eciam omnes servientes et mensionarios et omnes personas morantes et moraturas in dictis duobus maresiis et pertinenciis vel in aliquo eorumdem, nomine nostro, deffendere, custodire, tenere liberos et immunes ab omni alia tallia et ab omni alio censu, exceptis talliis et censibus superius nominatis, et ab omni duplicacione census et ab omni bianio, et ab omni exercitu sive ost, ab omni equitacione, ab omni custodia capcionum seu carcerum, ab omni custodia castrorum et villarum et ab omni ostencione armorum et ab omni criea facta et facienda en Boygn, et ab omnibus districtis, servitutibus, extorcionibus et ab omnibus aliis deveriis, exceptis tailliis, censibus et decima superius nominatis, et excepta omni alia justicia. Et est sciendum quod si homines dicti domini Girardi et aliorum dominorum dicte insule de Boign, fuerint saunerii dictorum maresiorum sive alio eorumdem, habuerint terras [et] possessiones in dicta insula de Boign ante datam hujus littere seu post, tenentur, racione dictarum terrarum et

Digitized by Google

possessionum, facere omnia deveria dominis dicte insule de Boign, secundum consuetudines dicte insule et prout alii mansionarii in dicta insula faciunt et facient et facere consueverint. Et est sciendum quod pactum tale est inter nos dictos abbatem et conventum et dictum dominum Girardum, quod nos predicti abbas et conventus possumus habere, tenere et allegare omnibus diebus, nunc et imperpetuum, tres mansionarios tantum in dictis maresiis, ita quod eos aduramus extra de dicta insula; qui dicti homines erunt liberi et inmunes secundum libertates et inmunitates nobis abbati et conventui supradictis a dicto domino Girardo, pro se et suis successoribus, prout superius sunt expresse. Et est sciendum quod si dicti mansionarii habuerint, tenuerint terras [et] possessiones in dicta insula ante datam hujus littere seu post, qualicumque racione, ipsi facient et reddent omnia deveria dicto domino Girardo et suis et aliis dominis dicte insule, omnium tenenciarum suarum, prout faciunt consuetudinarii dicte insule. Et est sciendum quod nos dicti abbas et conventus promisimus et consensimus, et ex pacto tenemur bona fide, quod non abbergabimus nec recipiemus, nec abbergare seu recipere poterimus amodo, in assiza dicte permutacionis seu escambii, aliquos habitentes roturarios dicti domini Girardi et aliorum dominorum dicte insule, nec heredes dictorum roturariorum, nisi de voluntate dicti domini Girardi et heredum et successorum suorum, et aliorum dominorum et heredum et successorum suorum pariter assensu.

Et ad hec omnia servanda, tenenda superius nominata, nos dictus abbas et conventus et dictus dominus Girardus promisimus et gratis concessimus bona fide, ad invicem obligavimus nos et nostra, et ad predictam permutacionem seu escambium predictum servandum, tenendum et ad alia superius nominata tenenda, servanda, deffendenda dictus dominus Girardus se et heredes et successores suos

Digitized by Google

inperpetuum obligavit. Quam permutacionem et escambium [inter] nos dictos abbatem et conventum et dictum dominum Girardum factam seu factum, et universa et singula que superius continentur, rata et grata habemus pariter et accepta ; et volumus quod universa et singula superius expressa robur obtineant perpetue firmitatis.

Verumptamen, domine rex illustrissime reverende, cum decepcionem omnium et universorum et singulorum premissorum, nos dicti abbas et conventus, qui vestri sumus et esse volumus humiles et devoti, quamplurimum timeamus, nisi super hoc intervenerit auctoritas et decretum predicte reverende majestatis vestre, humiliter ac flexis genibus supplicamus quatinus, amore Dei necnon et pietatis intuitu, domine, si placet, predicta et singula et universa superius nominata dignemini confirmare, maxime tamen cum a dicto domino Girardo Chabotz, domine, fueritis requisitus ; et ad presentandum predicte reverende ac illustrissime majestati vestre, domine, presentes litteras, dilectum et concanonicum nostrum fratrem Geraldum de Negareto, exhibitorem presencium, nos predicti abbas et conventus procuratorem nostrum constituimus et eciam ordinamus. In cujus rei testimonium, nos predicti abbas et conventus de Fontenellis, sigillum nostrum quo solo utimur, una cum sigillo majoris patris nostri reverendi abbatis de Cancellata, ordinis sancti Augustini, Petragoricensis diocesis, sigillum nostrum duximus apponendum. Et nos dictus abbas de Cancellata, ad requestam et supplicacionem dictorum abbatis et conventus de Fontenellis, sigillum nostrum cum sigillo dictorum abbatis et conventus presentibus litteris duximus apponendum, in testimonium veritatis. Datum die martis post octabas Pasche, anno Domini millesimo ducentesimo LXXX° quinto.

Digitized by Google

CXXXIII

Donnayson de la cohue, minage, foires et autres choses de Machecoul, faicte par Beatrix, dame de Machecoul, à l'abbé et convent des Fontenelles.

1235.

Omnibus Christi fidelibus presentem cartulam inspecturis, Beatrix, domina de Machecoul et de Lucionio, salutem in Domino. Noveritis universi quod ego, in extrema voluntate posita, dedi et concessi Deo et Beate Marie et fratribus abbacie de Fontenellis, in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et paremptum meorum, totum mercatum et minagium de Machecoul, et plateam in qua plebs convenit ad mercandum, ubi domus sita est que vocatur la cohua, et plateas circumquaque adjacentes a la cohua, ad mensuram duarum brachiatarum et dimidie, quantum commode poterit fieri, ad porticus construendas, et quidquid juris et dominii habebam vel habere poteram in dicto mercato et in plateis et in nundinis de Machecoul; et concessi ut supradictum mercatum a nullo valeat removeri. Dedi eciam dicte abbacie in perpetuum, in foresta mea de Machecou, quidquid neccessarium fuerit ad predictam cohuam faciendam, augmentandam, reparandam. Dedi eciam abbacie nominate Huslequinum, hominem meum, et heredes suos cum omnibus acquisicionibus suis, liberos et inmunes ab omni servicio, excepto quod persolvent predicte abbacie, in festo Assumpcionis Beate Marie, annuatim, quinque solidos censuales. Et ut predicta perpetuum robur obtineant, dedi predictis fratribus presentem cartulam sigilli mei munimine roboratam. Actum anno ab Incarnacione Domini M° CC° XXX° quinto [1].

1. Cf. n° CXXIII une confirmation des présentes et une transaction à leur sujet.

Digitized by Google

CXXXIV

Quictance de Guillaume de Lesnerac pour mons^gr de Rays touchant la somme de VII^c IIII^xx et v livres pour la delivrance de Faleron.

27 juillet 1410.

Sachent tous que en nostre court de Nantes en droit fust present et personelment estably par devant nous Guillaume de Lesnerac, s^gr dud. lieu, parroissien d'Escoublac comme il disoit, se soubzmetant en tant que mestier est, lui avecques tous et chascuns ses biens quelxconques, à la juridicion et cohercion de nostred. court, quant à ce qui s'ensuit ; lequel cogneut et confessa par devant nous avoir eu et receu de noble et puissant Guy, sires de Rays [et] de Blazon, la somme de sept cens quatre vingts et cinq livres de bonne monnoye tournois, en paiement d'escuz et monnoie, savoir est : le jour du dacte de cez presentes, par la main de Jehan Robin et ou nom dud. sires de Rays, cinq cens escuz d'or, valans cinq cens soixante et deux l., dix s., baillez et receuz en nostre presence, et de par avant led. dacte de cez presentes, par la main de frère André de Lorme, prieur de l'Isle, et autres et ou nom dud. sires de Raiz, deux cens vingt et deux l., dix s. de monnoie tournois, en paiement d'escuz et monnoie valent lad. somme ; desquelles dictes deux cens [vingt et] deux l. dix s. mon. t^e led. Guillaume disoit autresfoiz donné quictance aud. s^gr de Rays, quelles sont anullées et à nul effect par vertu de cez presentes. Quelles dictes sept cens IIII^xx et cinq l. mon. t^e, en paiement que dit est, icelui dit Guillaume de Lesnerac les congneut avoir eu et receu pour et ou nom dud. sires de Rays, en rabatant de la somme de doze cens cinquante l. de bonne monnoie tournois que il disoit icelui sires de Rays lui devoir et estre tenu et obligé lui paier à certains termes et par les contracts de nostred. court de Nantes, à cause et par raison des terres et chastellenies de Faleron

Digitized by Google

et de Froidefons[1]; de laquelle somme desd. VII^c IIII^xx et V l., en rabatant de la somme desd. doze cens cinquante l. de mon. t^e, led. Guillaume de Lesnerac se tint à content et bien paié dud. sires de Raiz et de Blazon, et icellui en a quicté et quicte et touz ceulx qui de lui auront cause, sans jamès ou temps advenir lui en povoir riens querre ne demander en nulle maniere; renunciant led. Guillaume, quant à ce, à toutes excepcions et decepvance, à pecune non eue, non receue, non bonne, non comptée, non prinse à gré, et generalment à toutes et chascunes les choses qui contre la teneur et devis de ces presentes pourroient estre dictes ou opposées, et tant de droit, de fait que de coustume. Et quant à tout ce que dit est tenir et fermement acomplir, sans jamais venir, procurer ne faire venir encontre, fut led. Guillaume de Lesnerac present et à ce consentant et à sa requeste, par son serment et par le jugement de nostred. court, jugé et condampné. Donné tesmoign à ce le seel estably aux contractz de nostred. court, avecques le seel dud. Guillaume de Lesnerac mis et apposé à cez presentes à maire fermeté, et avecques signé et escript de sa main, le XXVII^e jour du moys de juillet, l'an mil CCCC et dix.

Ainsi signé : Jamet Rayneau passe, G. de Lenerac passe.

CXXXV

Lettre de l'aquest que fist dame Katherine de Machecoul du pré Gaignart[2].

29 août 1408.

Sachent tous que en nostre court de Nantes se comparut et representa en droit Michel Gaignart, de la paroisse de

1. Cf. plus haut le n° CXXIV.
2. Ce sommaire est fautif. Ce n'est pas du pré Gaignart que Catherine fit l'acquisition, mais bien de tailles et rentes vendues par un certain Michel (et non Pierre, comme on lit dans la table initiale du cartulaire) Gaignart.

Digitized by Google

Montebert, comme il disoit, lequel congneut et confessa par davant nous avoir vandu et octroyé, et de fait vandit et octroia à jamais par heritaige, par tiltre de bonne et lealle vandicion non revocable ou temps advenir, à noble dame, dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, pour elle, ses hoirs, successeurs et pour tous ceulx qui d'elle auront cause perpetuelment, savoir est : toutes et chascunes les taillées des bestes qui jadis furent à feue Johanne Front de Beuf et à ses predicesseurs, [ay]eulle dud. Michel Gaignart, et que icelle dicte Johanne, en son vivent, souloit prandre et lever par heritaige en et sur les tenemens et quarterons de la Maignardiere, de la Boerie, de la Duchere, de la Reynere, de l'Ilairere et de la Dommengere, sis lesd. tenemens en la paroisse de Lægé, en terrouer de Boesce. Quelles dictes taillées de bestes led. Michel disoit à lui appartenir et competer par heritaige, en fiez et seigneurie de lad. dame, levées lesd. taillées tant de bestes aumailles que d'autres, à l'usement et coustume de la chastellenie dud. lieu de la Benaste. Et avecques ce, led. Michel Gaignart a vandu et de fait vandit par tiltre perpetuel à lad. dame, pour elle et cause ayans d'elle, perpetuelment, trante et sept solz, six deniers de rente, que led. Michel disoit avoir et percevoir et à lui competer et apartenir chascun an, o les teneurs et sur les vilaiges, tenemens et quarterons qui s'ensuivent, savoir est : sur le quarteron et tenement de la Dommegnere, xxvii s. de rente, sur le quarteron et tenement de l'Ilairere, sept s. ix d. de rente, et sur les tenemens et quarterons de la Duchere et de la Reynere, deux s. ix d. de rente, ensemblement o tous les droiz de proprieté, de possession et seigneurie quelxconques, que led. Michel avoit et avoir povoit esd. vilaiges, quarterons ou tenemens et par raison d'iceulx, tant à cause desd. taillées de bestes et desd. rentes que autrement, par quelque cause ou raison que ce soit ; pour le pris et somme de soixante escuz d'or o la coronne, du coign du roy nostre sire, bail-

Digitized by Google

lés de monsour Guillaume Ballon, presbtre, ou nom de lad. dame, aud. Michel Gaignart qui les receut en nostre presence, tant en or que en monnoye; de laquelle somme dessusd. led. Michel Gaignart se tint à content et bien paié de lad. dame, et icelle et tous ceulx qui d'elle auront cause en a quicté et quicte, sans jamais ou temps advenir leur en povoir rien querre ne demander en nulle maniere. Desquelles dictes choses vendues comme dit est, led. Michel Gaignart, pour lui, ses hoirs, successeurs et pour tous ceulx qui de lui auront cause, s'en est desvestu et dessaisi par devant nous, et, à sa requeste, de son assentement, nostred. court en vestit et saisit lad. dame, pour elle et ses hoirs et pour tous ceulx qui d'elle auront cause, et lui en baillasmes, livrasmes et transportasmes reelle et corporelle saesine et planiere possession, à jamais à heritaige, par la baillée et passement de cez presentes; et aussi a voulu et veult led. Michel Gaignart et se consent, pour lui, ses hoirs et cause aians de lui, que lad. dame, pour elle et pour tous ceulx qui d'elle auront cause, facent crier et banir ceste vandicion dessusd., et que s'en appropriege par criz et par bans avenantement, selon la coustume du païs ou en la meilleure maniere qu'elle verra l'avoir à faire toutes foiz et quant il lui plaira. De laquelle vendicion dessusd. promist et s'obliga led. Gaignart vandeur, sur l'obligacion de tous et chascuns ses biens meubles et heritaiges quelconques, presens et advenir, garentir et faire deffense et garantaige à lad. dame, à ses hoirs et d'elle aians cause perpetuellement, vers touz et contre tous, de touz et chascuns debaz et impeschemens quelxconques, à jamais à heritaige, non obstant droit, coustume ou usement de païs à ce contraires; et aussi à faire avoir pocession et saesine à lad. dame desd. choses vandues, à la prochaine feste ou festes que lesd. rentes sont deues; renuncia icelui dit Gaignart, quant à ce que dit est, à toutes excepcions, decepcions de fraude, de barat et de decepvance

Digitized by Google

d'oultre moitié de juste pris, près ou dedens, à pecune non eue, non receue, non bonne, non comptée, non prinse à gré, à soy apleger, contrapleger, se exoiner ou exoinne mander, à querre ne demander terme de parler, jour jugé, jour advenant, et generalment à toutes et chascunes les choses qui contre la teneur et devis de ces presentes pourraint estre dictes ou opposées, et tant de droit, de fait que de coustume. Et quant à tout ce que dit est tenir et fermement acomplir, sans jamais faire, venir, procurer ne faire venir encontre, fut sur ce, led. Gaignart present, à ce consentant et à sa requeste, par son serment et par le jugement de nostred. court, jugé et condampné; donné sauf nostre droit et à tous autres. Tesmoign le seel establi ès contractz de nostred. court, avecques le sel de Jehan de Brin que il promist mectre et apposer à cez presentes à maire fermeté, à la requeste dud. Gaignart vendeur, le vingt et neufviesme jour du moys d'aoust, l'an mil cccc et uyt.

Ainsi signé : Jamet Rayneau, passe.

CXXXVI

Ensuit une atache annessée avecques la lettre dessus escripte.

21 octobre 1408.

Comme autresfoiz Michel Gaignart, de la parroisse de Montebert, eust vandu à jamais à heritaige, par les contractz de la court de Nantes, à noble dame, dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, toutes les tailles des bestes que Johenne Front de Beuf, ayeulle dud. Michel, souloit prandre et lever par heritaige, en son vivant, en et sur les tenemens et quarterons de la Maignardiere, de la Beerie, de la Duchere et de la Reynere, de l'Ilairere et de la Dommagnere, et avecques ce eust vandu led. Michel à lad. dame trante et sept solz, six den. de rente que icelui dit Gaignart disoit avoir et à lui estre

Digitized by Google

deuz, savoir est : sur le quarteron de la Domagnere, xxvii s. de rente, et sur le quarteron de l'Ilairere, vii s., ix d. de rente, et sur les quarterons de la Duchere et de la Reignere, deux s., neuf d. de rente, ensemblement et tous les droiz et seigneurie quelconques que icelui dit Michel [avoit] esd. vilaiges et quarterons, pour le pris de soixante escuz d'or, selon que plus à plain peut aparoir par le contract de la vendicion, donné du xxixe jour d'aoust, l'an mil iiiic et uyt, parmy lesquelles cestes presentes sont anexées. Sachent tous que par nostred. court de Nantes ont esté faiz desd. choses vendues comme dit est, criz et bans solempnelment en la ville de la Benaste, ès lieux et heures accoustumés, par troys jours de dimanche ensuivant l'un emprès l'autre ; quelx et chascun passerent et oultrerent sans debat ne opposicion que nulle personne y meist, comme de ce nous fusmes suffisanment informez par Jehan Corbeau et par pluseurs autres tesmoigns disgnes de foy, dont le derrain ban fut le xxie jour d'octobre, en l'an du dacte de cez presentes lettres. Donné tesmoign à ce le petit seel estably ès contractz de nostred. court, le xxie jour du moys d'octobre, l'an mil cccc et uyt.

Ainsi signé : Jamet Rayneau, verum est.

CXXXVII

Contrat de xvi solz de rente que Jehan Geffroy vandit à monsr de Rays.

13 décembre 1409.

Sachent tous presens et advenir que en nostre cour de Nantes, en droit fut present et personelment establi Jehan Geffroy, parroissien de la Trinité de Machecoul, comme il disoit, lequel congneut et confessa par devant nous, congnoist et confesse avoir vandu et octroié, et de fait vent et octroie, à jamais à heritaige, par tiltre de bonne et loialle

Digitized by Google

vendicion inrevocable ou temps advenir, à noble et puissant Guy, sires de Rays, pour lui, ses hoirs et cause aians de lui ou temps advenir, savoir est : cinq solz de rente que celui Geffroy disoit et afermoit Colin Baquelot lui devoir par chascun an, en chascune feste de Sainte Croiz de septembre, sur deux quars de courtil ou environ sis en la parroisse de Sainte Croiz de Machecoul, darriere l'eglise et courtil de l'aumosnerie de Saint Nicolas de Machecoul, comme il disoit, entre la terre de lad. aumosnerie d'un cousté, et d'autre ferant d'un chef à la terre de la femme dud. Baquelot, et d'autre chef à la dove de lad. aumosnerie. Item, cinq solz de rente qu'il disoit et afermoit Thomasse, fille de deffunt Michel Josset, veufve de Jehan Robin le mazon, lui devoir par chascun an, ès festes de Nouel et de saint Jehan Baptiste par moitié. Item, six solz de rente qu'il disoit et afermoit Henry Desno et sa femme lui devoir par chascun an, au terme Saint Lucas, sur une maison o son fons, courtil et apartenances, sise en lad. ville de Machecoul, entre la maison dud. Deno d'un bout, où il demeure à present, et d'autre aboutant à ung courtil qui est à Jehan Deniou, sise près l'escolle de lad. ville de Machecoul, et d'un cousté ferant à la rue par où l'en vait du quarrefour Rouaut à la cohue de lad. ville, et d'autre cousté au courtil Regnart Pollais. Lad. vente faite pour le pris et somme de quinze livres monnoie quiptez et nectez, à la main dud. Geffroy, garies de ventes et de logres, dont led. Geffroy se tint par devant nous à bien et loiaulment paié dud. sires, et l'en quicta et ses hoirs, sans jamais aucune chose lui en povoir querre ne demander ou temps advenir ; et d'icelles rentes et chascunes vendues comme dit est, led. Jehan Geffroy a promis, doit, est tenu et obligé les faire cognoistre devoir esd. teneurs, chascun an et esd. termes, s'en atourner et avirer o led. sires, et se obliger à les lui paier sur l'obligacion desd. choses, chascun an et esd. termes. Et d'icelles rentes et de chascune led. Jehan

Digitized by Google

Geffroy en a quipté et quipte lesd. teneurs en perpetuité, pour eulx et leurs hoirs, sans aucune chose leur en povoir querre ne demander ou temps advenir en aucune maniere, en les paiant et servent chascun an et esd. termes, aud. sires et à ses hoirs et aians cause de lui ou temps advenir; à avoir, tenir et pourseoir, prandre, lever, joïr, user et exploicter aud. sires et à ses successeurs lesd. rentes et chascune vendues cy dessus, comme dit est, et à toutes ses planieres volentés en faire, à jamais à heritaige, comme de sa propre chose. Et s'en est led. Geffroy, pour lui et ses hoirs, dessaesi et desvestu en nostred. court, et, de sa pure et loialle volenté, nostred. court en a vestu et saesi led. sires, et lui en a baillé et transporté la saesine reelle et corporelle et planiere pocession par la tradicion de cez presentes; et a promis et s'est obligé, doit et est tenu led. Geffroy, sur l'obligacion de tous et chascuns ses biens meubles et heritaiges presens et avenir, faire garentaige et deffens aud. sires et à ses hoirs desd. rentes et de chascune vendues comme dit est, de tous debaz et impeschemens ver tous et contre tous, à jamais à heritaige, non obstant usement ou coustume de païs à ce contraires; et a renoncié et renoncie de fait led. Geffroy à contre la teneur de cez lettres, à lui pleger, contrapleger, se exoiner, [exoine] mander, à querre ne avoir jour jugé, jour advenant, terme de parler; et generalment à toutes les autres causes, raysons, allegacions et empeschemens qui contre la teneur, devis et substance de cestes lettres pouroint estre dictes, obicées ou opousées, tant de fait, de droit, d'usement que de coustume, et au droit disant generale renunciacion non valoir, fors en tant comme elle est expressement specifiée, dicte et divisée. Et à ce tenir, fournir, enteriner, garder et acomplir sans jamais faire, venir, ne faire venir encontre en aucune maniere, fut led. Geffroy, present en ce, se consentant, à sa requeste et par son serment et par le jugement de nostred. court y fut jugé et condampné, jugeons et condampnons;

Digitized by Google

donné sauf nostre droit et l'autruy. Tesmoign le seel estably ès contractz de nostred. court, avecques le seel de Jehan Goy y mis et appousé à la requeste dud. Jehan Gefroy, à maire fermeté, le treiziesme jour du moys de decembre, l'an mil IIIIc et neuf.

Ainsi signé : Jehan Mesnart, passe.

CXXXVIII

Lettre de la faire de Chauvay, du consentement de monsgr de Rays, et ses droiz reservés [1].

7 septembre 1410.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront ou orront, je Jehan, sgr d'Acigné et du Boys Jolis, salut. Savoir faiz que, comme je eusse en propoux et volenté de avoir et lever une faire ou bourc de Chauvaye, par chascun an, au jour de Saint Martin d'iver; du quel bourc y ait tenu partie de noble et puissant sgr mgr de Rays et de Blazon, et partie tenue de moy prochement, que je tiens de mond. sgr, auquel je eusse supplié qu'il lui pleust que je peusse avoir et joïr de lad. foire et des droiz d'icelle; lequel, de sa bonne grace, en aiant concideracion d'aucuns bons services que je lui avoie faiz ou temps passé, eust voulu que je joïsse d'icelle faire, pour moy et mes hoirs, par chascun an aud. bourc, et des droiz d'icelle au jour dessusd., à la tenir de lui à foy et à rachat, ainsi que je faz ma terre du Boys Jolis, ainsi et par forme que si aucuns debaz ou deliz avenoient ou estoient faiz, oud. jour d'icelle foire, ès fez prouchement tenuz de mond. sgr de Rays qui sont près et ajacens d'icelle faire, les causes en yront à la court de mond. sgr, et en auroit la congnoissance prouche. Mesmes si aucuns debatz, excez, deliz ou batures avenoient ou estoient faiz, au jour

1. Publié, Marchegay, *Cartulaire des sires de Rays*, chartes choisies, à la suite de la *Table analytique*, p. 91-92.

Digitized by Google

d'icelle faire, en mes fez prouches, et que la cause en venist à ma court, l'appel, si aucun estoit, en yroit et sortiroit à la cour de mond. s^gr, ainsi qu'il fait de mes autres terres et juridicions que je tiens de lui, et sauf et reservé à mond. s^gr sa haulte justice et les droiz de sa baronnie. Je, led. Jehan d'Acigné dessusd., confesse les choses dessusd. et prometz les tenir pour moy et mes hoirs, et oboïr pour mond. s^gr, à cause de lad. foire, ainsi comme dessus est dit et comme homme doit obeïr à son s^gr. Donné, tesmoing mon propre seel, avecques le passement de ma main, le septiesme jour du moys de septembre, l'an mil quatre cens et dix.

Ainsi signé : Jehan d'Acigné, passe.

CXXXIX

Lettre comment Jehan Thebaut de Boign ne peut transporter VI^xx aires de marrois à nulle personne que premier monsg^r de Rays n'en soit refusant.

22 septembre 1412.

Sachent tous que par nostre court de Nantes, en droit furent presens et personelment estabiiz nobles homs et puissant seigneur Guy, sires de Rays et de Blazon, d'une part, et Jehan Thebaut, de Nostre Dame de Boign, d'autre part ; quelx et chascun congneurent et confesserent par devant nous que comme autresfoiz Colin Thebaut, père dud. Jehan, eust vandu à Jehan Picart, de Nantes, six vings ayres de salines, o leurs vies et mestieres, sizes en l'isle de Boign, quelles dictes aires led. sires avoit prins et mis en sa main comme seigneur de fié, disant lesd. aires estre tenues de lui et que, par son droit de seigneurie, à lui devoit competer la proesmesse desd. aires, offrant à paier aud. Picart tout ce que paié en avoit aud. Colin ; et led. Jehan disoit estre filz et heritier dud. Colin, homme et subgit dud. sires, auquel il supplioit lui lesser la proesmesse

Digitized by Google

desd. aires. Lequel dit seigneur, considerent que led. Jehan est son homme et subget, et aussi filz dud. Colin, et que la proesmesse et retraict des heritaiges que son père a alienné par pecune lui apartient, ne voulant la desheritage de ses subgiez, mès desirant les maintenir et garder ès possessions d'eulx et de leurs predecesseurs, a voulu et octroié aud. Jehan et de fait veult et octroye que, pour tout luy à son droit, il puisse prandre, retraire et avoir la proesmesse desd. aires, lui paient et servent de ses droiz et noblesses à lui appartenans sur et à eause desd. aires ; o ce que led. Jehan, bien et suffisanment auctorisé dud. Colin son père, a promis et octroié et de fait promist et octroya aud. sires que, de là où il se voudroit departir desd. aires et les bailler à autres, que premier il en doit requerre led. sires et les lui bailler sans faintise pour autant comme il en trouveroit d'un autre. Et quant à tout ce que dit est tenir et fermement acomplir sans jamais venir encontre, furent lesd. parties et chascune presens et à ce consentans, et, à leurs requestes, par leurs sermens et par le jugement de nostred. court jugés et condampnez. Donné tesmoign le seel estably ès contractz de nostred. court, avecques les seaulx de Perrot Goion et de Estienne Virée, quelx ilz promirent mectre et apouser à cez presentes à maire fermeté, à la requeste desd. parties, le xxiiᵉ jour de septembre, l'an mil iiiᶜ et douze.

Ainsi signé : Jamet Reyneau, passe.

CXL

Lettre d'eschange de deux cens cinq aires de marais que bailla Jehan Thebaut de Boign à monsᵍʳ de Rays pour le tenement Fortin, sis en l'isle de Boign.

7 février 1413.

Sachent tous que en nostre court de Nantes, en droit furent presens et personelment estabiiz nobles homs et

Digitized by Google

puissant Guy, sires de Rays et de Blazon, d'une part, et Jehan Thebaut, de la parroisse de Nostre Dame de Boign, filz de Colin Thebaut, d'autre part, led. Jehan bien et suffisanment auctorisé dud. Colin son père, quant à ce qui ensuit, selon que plus à plain est contenu en une lettre en laquelle est contenu lad. auctorité, passé de la court de Rays en Boign et donnée du xxviii[e] jour du moys de janvier l'an mil iiii[c] et doze, par laquelle cestes presentes sont anexées. Et se soubzmist et soubmet led. Jehan, en tant que mestier est et par son serment, lui avecques tous et chascuns ses biens quelconques, à la juridicion et seigneurie de nostred. court, quant [à] ce qui ensuit faire, tenir et acomplir ; lesquelx et chascun dessusd. congneurent et confesserent par devant nous, eulx avoir fait et de fait firent eschange et permutacion perpetuel entre eulx, à durer à tousjourmès, des choses et chascune qui ensuivent, en la forme et par la maniere qui ensuit : C'est assavoir que led. sires a baillé et de fait baille aud. Jehan Thebaut, pour lui, ses hoirs, successeurs et pour tous ceulx qui de luy auront cause, ung herbregement et son fons, demaigne et appartenances quelxconques, nommé le tenement Fortin, sis en la paroisse de la Chappelle Achart, entre le tenement du Puy Gaboi d'une part, et le tenement de la Mensselere d'autre, et joignant d'un cousté au tenement dau Reffe, et d'autre à la riviere qui descent de la Marronere. Et en retour eschange, led. Jehan Thebaut a baillé et de fait et aud. tiltre [baille] aud. sires, pour lui, ses hoirs, successeurs et pour tous ceulx qui de lui auront cause, à jamais en perpetuel, deux cens cinq aires de marais, o leurs fons, viez, mesterez et appartenances, nommées la Chauveterie, sizes en l'isle et parroisse de Nostre Dame de Boign, en ung quarteron nommé la Goupillace, entre la charau par où l'en vait du bourg de Boign à la Goupillace, d'une part, et la charau par où l'en vait à Galicher, d'autre, et d'un des bouz joignant ès aires et terres de Jamin Touseau, et d'autre

Digitized by Google

ès terres des Moreaux; à cause et par raison desquelles dictes aires est deu chascun an onze solz de rente, c'est assavoir, sept solz à dom Jehan Priou, presbtre, et randuz et paiez au bourg de Boign chascun dimanche après la my aoust, et à Jehan Bonamy deux solz de rente, randuz et paiez chascun an aud. lieu et terme, et autres deux solz à Jehan Macé, paiez chascun an aud. lieu et terme, comme disoit led. Jehan Thebaut ; quelz diz onze solz promist, doit et sera tenu paier led. sires et cause aians de lui perpetuelment.

Et partant a promis et promet led. Jehan Thebaut garantir de toutes autres rentes et de tous devoirs lesd. aires aud. sires, paiant les cens, tailles et disme. Desquelles choses et chascune que l'une partie a baillé à l'autre, ilz et chascun d'eulx, pour eulx, leurs hoirs et cause aians d'eulx perpetuelment, se sont desvestuz et dessaisiz en nostre presence, et, à leurs requestes et de leurs consentemens, nostred. court les en vestit et saisit par la maniere que dit est, pour eulx et leurs hoirs et pour tous ceulx qui d'eulx auront cause, et leur en baillasmes, livrasmes et transportasmes reelle et corporelle saesine et planiere possession, à jamais à heritage, par la baillée et passement de cez presentes, à avoir, tenir, lever, pourseoir, joïr, user et exploiter desd. parties et de chascune, desd. choses et chascune que l'une partie a baillé à l'autre, comme dit est, et en faire dès cestes heures et pour le temps avenir comme de leur propre heritaige. Duquel eschange, par la maniere que dit est, lesd. parties et chascune se sont tenues et tiennent, par devant nous, l'une partie de l'autre à contens et bien paiez, et s'en sont entre quictez ilz et chascun d'eulx, pour eulx et leurs hoirs et cause aians d'eulx, promirent et sont tenuz l'une partie à l'autre s'entre garantir, delivrer et deffendre paisiblement, vers tous et contre tous, lesd. choses et chascune que l'une partie a baillé à l'autre, de tous et chascuns debaz et impedimens quelconques, à

Digitized by Google

jamais à heritaige, non obstant droit, coustume ou usement de païs à ce contraires, sur l'obligacion d'eulx, leurs hoirs et de tous et chascuns leurs biens meubles et heritaiges quelconques, presens et avenir ; renoncians lesd. parties et chascune, quant à ce, à toutes excepcions, decepcions de fraude, de barat, de decevance d'oultre moitié de juste pris, près ou dedans, à eulx ne l'un d'eulx soy apleger, se exoiner ou exoine mander, à querre ne avoir terme de parler, jour jugé, jour avenant, et generalment à toutes et chascunes les choses qui contre la teneur et devis de cez presentes pourroient estre dictes et opposées, et tant de droit, de fait que de coustume. Et quant à tout ce que dit est d'une partie et d'autre, tenir et fermement acomplir sans jamais venir, procurer ne faire venir encontre, furent lesd. parties et chascune presens et à ce consentens, et, à leurs requestes, par leurs sermens et par le jugement de nostred. court, jugez et condampnez ; donné sauf nostre droit et à tous autres. Tesmoign le seel estably aux contractz de nostred. court, avecques le seel de Jehan Rondeau mis et apousé à cez presentes à maire fermeté, à la requeste desd. parties, le VII[e] jour de fevrier, l'an mil III[c] et doze.

Ainsi signé : Jamet Reyneau, passe.

CXL *bis*

Ensuit une atache anexée avecques la lettre dessus escripte.

28 janvier 1413.

Sachent tous que par nostre court de Rays en Boign, en droit furent presens et personelment estabiiz Colin Thebaut et Jehan Thebaut, son filz ; lequel Colin, à la peticion et requeste d'icelui Jehan son filz, à iceluy son filz a donné et de fait donne son auctorité, povoir et assentement de vendre, eschanger, alienner et transporter à quiconque personne que ce soit, deux cens cinq aires de salines sises en

Digitized by Google

l'isle de Boign, en la Chauvetiere, en ung quarteron et tenement nommé la Goupillasse, pour tel pris comme il plaira aud. Jehan Thebaut, et d'en passer et donner lettres valables. Et promist et s'obligea led. Colin, sur l'obligacion de tous et chascuns ses biens meubles et heritaiges, presens et advenir, et jura par son serment à avoir et tenir ferme, estable et agreable lad. auctorité et tout ce que par led. Jehan, son filz, sera fait à cause de ce, sans jamès le revoquer ne appeller ou temps à venir. Donné tesmoing le seel estably aux contractz, le xxviii[e] jour du moys de janvier, l'an mil iii[e] et doze.

Ainsi signé : Lucas du Gué, passe.

CXLI

Lettre de vi livres de rente que doit Jehan Thebaut à mons[r] de Rays.

22 septembre 1412.

Sachent tous que par nostre court de Nantes, en droit furent presens et personelment estabiiz nobles homs et puissant seigneur Guy, sires de Rays et de Blazon, d'une part, et Jehan Thebaut, filz de Colin Thebaut, de Nostre Dame de Boign, d'autre : led. Jehan bien et souffisanment auctorisé dud. Colin son père, quant à tout ce qui ensuit faire, tenir et acomplir ; lesquelx et chascun dessusd. congneurent et confesserent par devant nous que, comme led. Colin Thebaut, père dud. Jehan, eust autresfoiz vandu, livré et octroyé, par nom et tiltre de vente, à Pierre Lespevrer l'aisné, filz de feu Simon Lespevrer, la somme de vingt livres de rente, par les termes de my aoust et de la Chandeleur par moitié, sur l'obligacion de tous et chascuns ses biens meubles et inmeubles, presens et advenir, selon que plus à plain est contenu et fait mencion ès lettres et contractz autresfoiz en passez et faiz entre led. Pevrer

Digitized by Google

et led. Colin, lesd. contractz donnez du date du derrain jour de fevrier, l'an que fut dit mil IIIIe et six ; et que dempuis led. Pierres le Pevrer eust baillé, cessé et transporté aud. Guy, sires de Rays et de Blazon, lesd. xx l. de rente, par contract heritel, savoir est par tiltre de permutacion et d'eschange, avecques les arrerages d'icelles xx l. de rente, du temps depuis le contract en fait et passé entre led. Pierres et led. Colin Thebaut ; et en retour d'autres heritaiges, savoir est : d'un dommaine et mestairie nommé la Joeliere, sise en la paroisse de la Trinité de Machecoul, avecques ung autre demaine et mestaierie nommé la Possardiere, sise en la paroisse de Saint Estienne de Malemort ; lesquelx demaines et mestaieries, avecques leurs appartenances et appendences, led. sires avoit baillées et transportées aud. Pevrer, et pour retour et recompassacion desd. xx l. de rente, comme il disoit et comme plus à plain est contenu en certains contractz et lettres sur ce faictes et passées par la court de Nantes, le VIIIe jour du moys de juign, l'an mil IIIIe et dix.

Et, à cause de ce, led. sire eust mis et fait mectre en sa main aucuns des heritages dud. Colin et de Jehan son filz, quelx Colin et Jehan les Thebaux sont hommes et subgiez dud. sires ; et disoit led. sires les heritaiges desd. xx l. de rente lui estre deues, comme cause aiant dud. Pierre le Pevrer, depuis le temps du contract dud. Pierres le Pevrer, et en demandast et volist avoir execucion et paiement desd. arrerages du temps passé et, avecques ce, continuacion de lad. rente sur les heritaiges dud. Colin ad ce obligez. Et led. Jehan Thebaut, filz dud. Colin Thebaut et son hoir presumptif, actendant et desirant à avoir et recouvrer l'eritage de sond. père, qui ainsi estoit en voye de alienacion, et par raison et la coustume du païs lui devoit venir la succession après la mort de sond. père, et considerant que à lui apartenoit avoir et recevoir lesd. heritaiges par son droit de proesmesse, deist et disoit envers led. sires de

Digitized by Google

Rays que, neantmoins led. contract d'eschange ainsi parlé entre led. sires et led. Pevrer, par forme et maniere d'eschange, comme dit est, en la verité du fait, led. Pevrer n'avoit aprehendé aucune possession des heritaiges dud. sires, c'est assavoir desd. demaines o leurs apartenances, ainçoys led. sires de Rays lui en avoit baillé et fait bailler par ses officiers aud. Pierres le Pevrer troys cens francs d'or, par quoy le contract que led. Pierres le Pevrer avoit fait o led. sires, desd. heritaiges, estoit peccuniel, et aussi que led. Pevrer n'estoit pas approprié desd. xx l. de rente ou temps qu'il en contracta o led. sires de Rays, par quoy led. Jehan Thebaut disoit la proesmesse desd. xx l. de rente lui apartenir, faisant son devoir du paiement, et supplioit aud. sires, son seigneur et duquel il est homme et subgiet, que il lui pleust de sa grace benignement le recevoir. Led. sires de Rays, considerans que lesd. Thebaux sont ses hommes et subgiez, et que aud. Jehan apartient, de la coustume du païs, retraict desd. heritaiges que sond. père avoit aliené par pecune, ne voulans la desheritance de ses subgiez, mès desirans les maintenir ès possessions d'eulx et de leurs predicesseurs, et que ilz puissent recouvrer leurs heritaiges, a voulu et octroyé aud. Jehan Thebaut l'escouse qui ensuit, en la forme et maniere qui ensuit, savoir est que led. sires de Rays a congneu et confessé et encores cognoist led. Jehan Thebaut à la proesmesse desd. xx l. de rente, lui paiant lad. somme de m^{c} francs, a voulu et octroyé qu'il en joïst et les ait sur les heritaiges de sond. père et lui en a transporté tous les droiz, raisons et accions qu'il a et avoit esd. xx l. de rente, avecques les ypotheques, obligacions, preroratives, prioutez de temps et d'autres droiz quelxconques à lui apartenans comme cause ayens dud. Pierres le Pevrer, et par le transport d'icelui envers led. Colin Thebaut et sur ses heritaiges, à cause dud. contract et transport que en fait led. Pevrer aud. sires desd. xx l. de rente. Desquelz

Digitized by Google

dits IIIe francs d'or led. Jehan Thebaut paia et bailla aud. sires, en nostre presence, deux cens seze francs en paiement d'escuz d'or et quinze solz en monnoie, et quatre vingts troys francs, cinq solz, quelz led. sires congneut avoir eu et receu dud. Jehan de par avant la date de cez presentes ; et se tint à content et bien paié led. sires de toute la somme desd. troys cens francs, et en a quicté et quicte led. Jehan, ses hoirs et cause aians de lui, sans jamès ou temps advenir leur en povoir rien querre ne demander en nulle maniere.

Et quant est des heritaiges desd. xx l. de rente, led. sires de Rays et led. Thebaut, filz dud. Colin, en ont parcompté ensemble avecques autres mises que led. sires disoit avoir fait à la poursuite dud. contract et transport desd. xx l. de rente, à la somme de VIIXX l. monnoie. Pour laquelle somme due aud. sires à cause desd. heritaiges et autres mises comme dit est, led. Jehan Thebaut a vendu et octroyé et de fait vendit et octroya à jamais à heritaige, par tiltre de bonne et loialle vendicion non revocable ou temps advenir, aud. sires de Rays, pour lui, ses hoirs et cause ayans, six l. de rente, quelles led. Jehan Thebaut a promis, doit et sera tenu randre et paier perpetuelment par chascun an aud. sires de Rays et à tous ceulx qui de lui auront cause perpetuelment, au terme de la Saint Denis, sur l'obligacion de tous et chascuns ses biens meubles et heritaiges quelxconques, presens et advenir ; ainsi dit et acordé entr'eulx que, toutes foiz que led. Jehan poura et voudra bailler et asseoir aud. sires ou à qui cause aura de lui lesd. six l. monnoie de rente en l'isle de Boign, en bons lieux et suffisans, que led. sires, ses hoirs et cause aians de lui sera tenu à les prandre et accepter, et en quicter led. Jehan, ses hoirs et cause aians de lui ; et par tant a quicté et quicte led. sires led. Colin, ses hoirs et cause aians de lui, de tous les arrerages desd. xx l. de rente deuz de par avant le date de cez presentes, les rendant et paiant aud.

Digitized by Google

Jehan son filz, auquel il en a cedé et transporté son droit et accion, comme dit est ; o ce que, en oultre lesd. vıl. de rente, led. Jehan a promis et doit paier aud. Pierres le Pevrer dix l. pour le terme de la my aoust, si prandre les veult, et en acquiter et garder sans domage led. sires ; et aussi a voulu et veult led. Jehan et soy consent pour lui, ses hoirs et cause aians de lui, que led. sires, pour lui et pour tous ceulx qui de lui auront cause, facent crier et banir ceste vamson dessusd., et que s'en apropriege par criz et par banies avenantement, selon la coustume du païs ou en la meilleure maniere que il verra l'avoir à faire, toutes foiz et quant il lui plaira ; renoncians lesd. parties et chascune, quant à tout que dit est, à toutes excepcions et decepcions de fraude, de barat et de decevance d'oultre moitié de juste pris ou dedans, à toute erreur et ignorance, à peccune non eue, non receue, non bonne, non comptée, non prinse à gré, à eulx apleger, contrapleger, se exoiner ou exoine mander, querre ne avoir terme de parler, jour jugé, jour advenant, et generalment à toutes et chascunes les choses qui contre la teneur et devis de ces presentes pourroient estre dictes ou opposées, et tant de droit, de fait que de coustume. Et quant à tout ce que dit est d'une et autre partie, tenir et fermement acomplir sans jamais venir, procurer ne faire venir encontre, furent, presentes lesd. parties et chascune et ad ce consententes et à leurs requestes, par leurs sermens et par le jugement de nostred. court, jugez et condampnez ; donné sauf nostre droit et à tous autres. Tesmoign le seel estably ès contractz de nostred. court, avecques les seaulx de Perrot Goion et de Estiene Virée, quelx ilz promirent mectre et aposer à cez presentes à maire fermeté, à la requeste desd. parties, le xxıı^{e} jour du moys de septembre, l'an mil ıı^{c} et doze.

Ainsi signé : Jamet Reyneau, passe.

Digitized by Google

CXLII

Lettre de la vendicion du tenement Fortin faicte à mons^r de Rays par Jehan Thebaut, de Boign.

6 février 1413.

Sachent tous que en nostre court de Nantes, en droit fut present et personelment estably Jehan Thebaut, parroissien de Nostre Dame de Boign, comme il disoit, se soubmetant en tant que mestier est par son serment, et de fait se soubmit, avecques tous ses biens presens et avenir, à la juridicion et seigneurie de nostred. court quant à ce qui ensuist tenir et acomplir; lequel, de son bon gré sans nul pourforcement, mès à sa requeste, congneut et confessa par devant nous avoir vandu et octroyé, et de fait vandit et octroya à jamès à heritaige perpetuel, ou nom et par tiltre de pure et perpetuelle vente, à durer, valoir et tenir à tousjourmès, à nobles homs et puissant Guy, sires de Rays et de Blazon, pour lui, ses hoirs et successeurs et pour tous ceulx qui de lui auront cause, ung herbregement o son fons, dommaine et appartenances quelconques, nommé le tenement Fortin, sis en la paroisse de la Chappelle Aschart, entre le tenement du Puy Gaboi d'une part, et le tenement de la Mensselere d'autre, et joignant d'un cousté au tenement du Reffe, et d'autre à la riviere qui descent de la Marronere. Celle vente faicte pour le pris et somme de quatre cens escuz d'or, chascun du pris de xxii s., six d.; lesquelx iii^c escuz celui Jehan Thebaut eut et receut en nostre presence par la main de Guillaume Buy, procureur dud. sires de Rays quant à ce et ou nom de lui, en paiant ce qui ensuist, c'est assavoir: cinquante nobles d'or, trante et troys liv. quinze s. monnoie, et le parsur en escuz d'or à la coronne, chascun dud. pris de xxii s., vi d. De laquelle somme led. Jehan Thebaut se tint à content et bien paié dud. sires de Rays et dud.

Digitized by Google

Buy, oud. nom, et en a quicté et quicte led. sires, ses hoirs et cause aians de lui perpetuelment, sans jamès ou temps advenir leur en povoir rien querre ne demander en nulle maniere. Desquelles dictes choses vendues comme dit est, led. Jehan Thebaut, pour lui, ses hoirs, successeurs et pour tous ceulx qui de lui auront cause, s'en est desvestu et dessaisi par devant nous et, à sa requeste, de son consentement nostred. court en vestit et saisit led. sires de Rays, pour lui, ses hoirs et pour tous ceulx qui de lui auront cause, et lui en baillasmes, livrasmes et transportasmes reelle et corporelle saesine et planiere possession, à jamès à heritaige, par la baillée et passement de cez presentes ; et aussi a voulu et veult led. Jehan Thebaut et soy consent, pour lui, ses hoirs et cause aians de lui, que led. sires de Rays, pour lui et pour tous ceulx qui de lui auront cause, facent crier et banir ceste vandicion dessusd., et que s'en apropriege par criz et par bans avenantement, selon la coustume du païs ou en la meilleure maniere qu'il verra l'avoir à faire, toutes foiz et quant il lui plaira. De laquelle vamczon dessusd. promist et soy obligea led. Jehan Thebaut, sur l'obligacion de tous et chascuns ses biens meubles et heritaiges quelconques, presens et avenir, lesd. choses vendues garantir et faire deffense et garantage aud. sires de Rays, à ses hoirs et à tous ceulx qui de lui auront cause perpetuelment, vers tous et contre tous, de tous et chascuns debaz et impedimens quelconques, à jamais à heritaige, non obstant droit, coustume ou usement de païs à ce contraires ; renonciant led. Jehan Thebaut, quant à ce, à toutes excepcions et decepcions de fraude, de barat et de decepvance d'oultre moitié de juste pris, près ou dedens, à pecunne non eue, non receue, non bonne, non comptée, non prinse à gré, à soy pleger, contrapleger, se exoiner ou exoinne mander, à querre ne avoir terme de parler, jour jugé, jour avenant, et generalement à toutes et chascunes les choses qui contre

Digitized by Google

la teneur et devis de cez presentes pourroient estre dictes ou opposées, et tant de droit, de fait que de coustume. Et quant à tout ce que dit est tenir et fermement acomplir, sans jamais venir, procurer ne faire venir encontre, fut sur ce, led. Jehan Thebaut present et à ce consentant et à sa requeste, par son serment et par le jugement de nostred. court jugé et condampné; donné sauf nostre droit et à tous autres. Tesmoign le seel estably ès contractz de nostred. court, avecques le seel de Perrot Goion que il promist metre et apouser à cez presentes à maire fermeté, à la requeste dud. Jehan Thebaut, le vi[e] jour du moys de fevrier, l'an mil quatre cens et doze.

Ainsi signé : Jamet Reyneau, passe.

CXLIII

Lettre de retraict donnée à messire Loys de Machecoul et à dame Jehanne de Baussay, sa femme, par messire Guillaume de Verne, de certaines terres et biens à lui venduz en la chastellenie de Benés.

4 août 1347.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Guillaume Angloys le jeune, garde du seel royal pour nostre seigneur le roy de France à Nyort estably, salut. Sachent tous que comme noble homme monsour Loys de Machecoul et madame Jehanne de Baussay, sa femme, ayent ja pieça vendu à monsour Guillaume de Verne, ch[er], toute leur terre, rentes et biens inmeubles qu'ilz avoient, à cause de lad. dame, en la chastellenie de Benez [1], pour le priz de six cens livres de la monnoie courant ou temps de la vente, si comme en lettres de lad. vente peut plus à plain aparoir, Assavoir est que au jour duy, en droit par devant nous led. seelleur, personelment estably led. mon-

1. Cf. n[os] CXLIV et CXLV.

Digitized by Google

sour Guillaume de Verne a voulu et consenti que, si lesd. ch^er^ et dame ou leurs hoirs descendens de leur chair, sans autres, rendent et paient aud. ch^er^ lesd. six cens l. de telle monnoie, de telle sorte et de telle value comme elle auroit ou temps de lad. vente, et les ventes et honneurs dud. pris, dedens Nouel prouchain en ung an, il aura et puisse avoir lesd. choses dud. messire Guillaume ou des sciens, par retraict, led. paiement fait dud. pris et des ventes et honneurs; et a promis led. messire Guillaume de Verne, pour lui et ses hoirs, sur son sacrement sur ce donné corporaument, et soubz l'obligacion de tous et chascuns ses biens presens et advenir, lesd. choses tenir perpetuaulment sans jamais venir encontre. En tesmoign desquelles choses, nous led. seelleur, à la requeste dud. monsour Guillaume, led. seel royal que nous portons, à cez presentes lettres avons mis et apposé, sauf le droit du roy nostre sire et tout autre; et sur ce l'en avons jugé et condampné par le jugement de la court dud. seel, à la juridicion duquel sans advocacion d'autre il a soubmis li et tous ses biens quant à ce. Donné, presens: frère Hugues de Sasay, prieur de [Saint] Dennis, et Regnaut de Loinne, escuier, le IIII^e^ jour d'aoust, l'an mil III^c^ XLVII.

Ainsi signé: P. Rousseau.

CXLIV

Retraict donné à messire Loys de Machecoul et dame Jehanne de Baussay par messire Guillaume de Verne, des choses qu'ilz lui ont vendues en la chastellenie de Benés.

14 août 1344.

A tous ceulx qui verront et orront cestez presentes lettres, Pierre Gabiet, clerc, garde du seel pour nostre seigneur le roy de France à Niort estably, salut. Sachent tous que comme noble homme monsour Loys de Machecoul et madame Jehanne de Baussay, sa femme, ayent vendu

Digitized by Google

perpetuaulment, pour eulx et les leurs, à monsour Guillaume de Verne, ch^er^, et aux siens, pour le pris de mille livres de petiz tournois monnoie courant aujourduy, toutes et chascunes les choses qu'ilz avoient en la chastellenie de Benez et environ, par quelque maniere que les choses soient censées et nommées, et quarante livres [1] de rente en deniers assisez et assignées par espiciau sus leur herbregement o leurs appartenances, près de Dompierre en Aulnix, et generalment sur tous leurs autres biens quelxconques, si comme il est plus plainement contenu en lettre seellée du seel roial estably à la Roche sur Yon, Assavoir est que led. monsour Guillaume par devant nous led. seelleur personelment estably, a voulu et acordé de sa grace espicial que led. monsour Loys ou lad. madame Jehanne, ou les hoirs d'eulx de mariaige sans autre personne, payent aud. messire Guillaume ou aux siens ou à ceulx qui cause auront de lui auxd. choses, dedens troys ans continuez, de la date de ces presentes lettres à compter et commancer, lesd. mil l. et les arrerages desd. quarante l. de rente, si aucuns en y avoit, et les ventes et honneurs, qu'ilz puissent ravoir et retraire toutes lesd. choses et amortir lesd. quarante l. de rente; et si lesd. mariez ou leursd. hoirs paient aud. monsour Guillaume ou aux siens, ou à ceulx qui cause auront de lui esd. choses, cent l., ou deux cens, ou troys cens, ou quatre cens de lad. monnoie, durant led. temps, ilz pouront amortir pour chascunes cent l., dix l. de rante desd. quarante l. de rente, en paiant premierement les arrerages desd. quarante l., si aucuns en y avoit; et s'ilz avoient paié et retraict lesd. quarante l. de rente durant led. temps, si pourroient il, durant icelui temps, avoir et retraire lesd. choses de la chastellenie de Benés et d'environ, en paiant le demorant desd. mil l. et les ventes et honneurs, aud.

1. Quatre livres sur le ms. La suite du texte montre que c'est un lapsus et qu'il faut lire quarante : ce dernier chiffre s'y trouvant répété plusieurs fois.

Digitized by Google

monsour Guillaume ou aux siens ou à ceulx qui cause auront de lui esd. choses, et pourront entrer aux faiz et aux hommages, faiz lesd. retraiz et lesd. paiemens, present ou absent led. messire Guillaume, ou les siens ou ceulx qui cause auront de lui aux choses dessusd. ; promectans led. messire Guillaume, pour lui et les siens et ceulx qui cause auront de lui aux dessusd. choses, par son serment donné sur ce corporaument, et sus l'obligacion de tous et chascuns ses biens presens et futurs, tenir, garder et acomplir fermement et loiaulment, sans faire ne venir encontre par soy ne par autre ou autres, pour nul cas qu'il advengne, toutes et chascunes les choses dessusd., et leur delivrer lesd. choses de tous empeschemens et de toutes charges qui, pour lui et pour son fait tant seulement, y auroient esté mises. En tesmoign desquelles choses, nous led. seelleur, à la peticion dud. monsour Guillaume, avon mis et aposé à cez presentes lettres doblées à sa requeste, le seel dessusd., sauve le droit du roy nostre sire et l'autrui, et sur ce le avons jugé par le jugement de la court dud. seel, à la juridicion duquel seel il soumist soy et ses biens quant à ce, sans autre seigneur avouer. Donné, à cez presentes appellez pour garans ; frère Thomas Buffeteau, prieur de Saint Remy, Guillaume Chastaigner, Pierre Denisson dit Cordaus, escuier, et Jehan Chadeau, de Benez, clerc, le samadi avant la feste Nostre Dame my aoust, l'an de grace mil ccc quarante et quatre.

Ainsi signé : J. Vernai.

CXLV

Lettre de retraict donnée par messire Guillaume de Verne à messire Loys de Machecoul.

20 mai 1348 et 29 octobre 1349.

Sachent tous que nous Robert Jame, garde du seel roial jadiz estably à la Roche sur Yon pour nostre seigneur le

Digitized by Google

roy de France, avon veu et diligeanment regardé unes lettres non cancellées, non brisées en aucune partie d'elles, viciées ne corompues, contenant la forme qui s'ensuist :

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Guillaume Angloys le jeune, garde du seel pour nostre seigneur le roy de France à Nyort establi, salut en Dieu perdurable. Sachent tous que comme noble homme monsour Loys de Machecoul et madame Jehanne de Baussay, sa femme, aient ja pieça vandu à messire Guillaume de Verne, ch^er^, toute leur terre, rentes et biens inmeubles que ilz avoient à cause de lad. dame en la chastellenie de Benés [1], pour le pris de six cens livres de la monnoie courant au temps de la vente, si comme il peut plus à plain apparoir en lettre confecte et acordée sus lad. vente, Assavoir est que aujourduy en droit, par devant nous led. seelleur, personelment estably led. messire Guillaume a voulu et consenti que si lesd. ch^er^ et dame, ou leurs hoirs descendens de leur chair sans autres, rendent et paiant aud. ch^er^ lesd. six cens l., de telle monnoie, de telle forme et de telle value comme elle couroit au temps de lad. vente, c'est assavoir, escu d'or bon, compté pour seze solz, uyt den. t^s^, et bon parisis d'or, pour xxv s. t^s^, et bon florin de Florence, pour doze s., vi d. t^s^, et les ventes et honneurs dud. pris, dedens la feste de Nouel que l'en dira mil ccc quarante et neuf, ilz aient et puissent avoir lesd. choses dud. messire Guillaume ou des siens, par retraict, led. paiement fait dud. pris et desd. ventes et honneurs, ainsi et par la maniere que tous les fruiz et levées qui seront cheuez au temps qu'ilz recepvront, seront et demouront quictptes paisiblement aud. monsour Guillaume et aux siens, sans ce que led. ch^er^ et dame et leurs hoirs descendens de leur chair en puissent riens demander par le temps avenir. Et a promis led. messire Guillaume de Verne, pour lui et

1. Cf. n^os^ CXLIII et CXLIV.

Digitized by Google

pour les siens, par son serment sur ce donné corporaument et sur l'obligacion de tous et chascuns ses biens presens et advenir, lesd. choses tenir perpetuelment sans venir encontre. En tesmoign desquelles choses, nous led. seelleur, à la requeste dud. messire Guillaume, led. seel roial que nous portons, à cez presentes lettres avon mis et aposé, et sur ce l'en avon jugé et condampné par le jugement de la court dud. seel, à la juridicion duquel, sans advocacion d'autre, il a soubmis lui et tous ses biens quant à ce. Donné, presens : Jehan Nichou, clerc, et Guillaume Chalon, le mardi avant les Roaysons, l'an mil ccc quarante et uyt.

Item, nous Rolant Jame dessusd., avons veu et diligeanment regardé unes autres lettres contenant la forme qui s'ensuit :

Sachent tous que par devant nous Guillaume Dessart, garde du seel royal pour nostre seigneur le roy de France à Niort establi, personelment estabiiz monsour Guillaume de Verne, ch^er^, a voulu et consenti que le terme du retraict des choses contenues ès lettres auxquelles cez presentes sont annexées, soit permuté jusques à [celui] de Nouel qui vient en ung an, en la maniere qu'il est contenu esd. lettres. Et a promis par serment et obligé tous ses biens qu'il ne viendra encontre. En tesmoign de ce, nous led. seelleur, à la requeste dud. ch^er^, led. seel royal que nous portons, à cez lettres avon mis et apousé, et sur ce l'en avons jugé et condampné par le jugement de la court dud. seel, à la juridicion duquel, sans avocacion d'autre, il a soubmis lui et tous ses biens quant à ce. Donné, presens : Pierres de Cordaut et Jehan Giffart, le jeudi avant la Toussains, l'an mil m^c^ quarante et neuf.

Donné pour ce que, le samadi emprès la Saint Mathé apostre (22 septembre), l'an mil m^c^ cinquante et deux.

Ainsi signé : Millet.

Digitized by Google

CXLVI

Lettre par laquelle apert que mons^gr de Rays donna à messire Pierre de Chasteaufrommont sa seigneurie d'Avrillé, à tenir sa vie seulement.

18 février 1370.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront, Pierres d'Avoir, sire de Chasteau Fromont, salut. Savoir faisons que comme nostre cher sires et cousin messire Girart, sires de Rays, nous ait donné, à tenir nostre vie tant seulement, son herbregement d'Avrillé avecques toutes et chascunes ses appartenances, et d'icelui nous ait baillé et transporté la possession et saisine, dès maintenant nous prometons, voulons et nous assentons en bonne foy et sur l'obligacion de tous nos biens et de nos hoirs, que exploict que nous y fassons ou faczons faire par nous ou par autres, ne saisine que nous en aions, ne porte ou puisse porter prejudice aud. sires ne à ses hoirs, que, tantost après nostre diffinement, led. sires ou ses hoirs s'en pouront ensaisiner comme de leur propre heritaige et en faire leur volenté, sans ce que d'ilecques en avant noz hoirs et autres, à cause de nous, y puissent jamais rien demander. En tesmoign de ce, nous avons fait mectre nostre seel à cez presentes, le XVIII^e jour de fevrier, l'an de grace mil III^c LXIX.

CXLVII

Participacion de biensfaiz en l'eglise Grantmont, pour mons^gr de Rays.

Novembre 1284.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Petrus [1], humilis prior ordinis Grandimontensis, salutem et gracie

1. Pierre de Causac (1282-1290).

Digitized by Google

salutaris continuum incrementum. Quamvis lex mutue caritatis omnibus nos astringat, illis tamen nos reddit amplius obligatos quorum dileccionem frequencius beneficiorum certis indiciis experimur. Ea propter devocionem quam dominus Girardus Chabot, miles, dominus de Rays, et ejus uxor et Eutachia eorumdem filia habent ad nostrum ordinem, sicut intelleximus, recompansare desiderantes ex affectu, ipsos ad universa et singula fratrum nostrorum suffragia tam in morte recipimus quam in vita; plenam ipsis bonorum omnium participacionem, tenore presencium concedendo que per ipsos operari dignabitur clemencia Salvatoris; super addentes nichilominus, de gracia speciali, ut, obitu suo nostro generali capitulo nunciato, anime eorumdem fratribus ibidem specialiter commandentur; eedemque pro ipsis misse et officia dicantur que fratribus nostris ac benefactoribus deffunctis in eodem communiter conceduntur. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum mense novembris, anno Domini millesimo cc° octogesimo quarto.

CXLVIII

Eschange d'un herbregement nommé Belle Ille sur Erdre, près Nantes, avecques 1 denier sur chascun mui de sel, de vin et de blé, entre mons^gr^ de Rohan et Durant Gouier, de Nantes [1].

Décembre 1260.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Girardus Chaboz, miles, dominus Radesiarum, salutem in Domino. Noverint universi quod coram nobis constitutus Durandus Goyais, civis Nanetensis, tradidit et concessit, nomine permutacionis, nobili viro domino Alano, viceco-

1. Publié, *Hist. généalogique de la maison de Chabot*, par Sandret, p. 263-264.

Digitized by Google

miti de Rohan, herbergeamentum cum omnibus pertinenciis suis, videlicet dominiis, vineis, terris, viridariis, aquis, sauzeis, et rebus aliis quibuscunque que habebat in nostro feodo, in parrochia Sancti Donaciani, Nanetensis diocesis, juxta Herdam, quod herbergamentum Bella Insula appellatur, habendum, possidendum et eciam explectendum eidem vicecomiti et suis heredibus perpetuo, pacifice et quiete, et ad voluntatem suam omnimode faciendam ; pro uno denario annui redditus quem idem nobilis percipiebat et habebat in quolibet modio bladi, vini, salis et rerum aliarum quarumlibet, quemadmodum acquitantur, descendencium et ascendencium per Ligerim in quolibet chalanno seu vase alio qualicumque ; quem denarium annui redditus idem nobilis pro dicto arbergemento et suis pertinenciis eidem Durando et suis heredibus, nomine dicte permutacionis, tradidit et concessit. Juravit siquidem dictus Durandus spontaneus, coram nobis, quod contra dictam permutacionem, per se vel per alios, non veniet in futurum, et quod dictum herbergementum cum suis pertinenciis eidem nobili et suis heredibus adversus omnes deffendet et garantiet secundum consuetudines Nanetenses. Super dicta vero permutacione rerum predictarum, ad majorem cautelam, ad peticionem dictarum parcium, facta fuerunt banna et submoniciones legitime, secundum consuetudines Medie et Nanetensis diocesis, per banizatorem Nanetensem, quibus nullus se opposuit aut eciam contradixit. Johannes vero Salnerii et Amicia ejus uxor promiserunt, bona fide, quod contra dictam permutacionem per se vel per alios non venient in futurum. In cujus rei perpetuam firmitatem, ad peticionem dictarum parcium, presentibus litteris, salvo jure et dominio nostro in omnibus, sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M°CC°LX°, mense decembri.

Digitized by Google

CXLIX

Eschange fait entre mons^gr^ de la Suze et maistre Robert Brochereul de la terre de Chevechier avecques la praye nommée la Vallée Bruneau et autres choses.

3 juillet 1413.

Sachent tous que par nostre court de Nantes, en droit furent presens et personelment establiz nobles et puissant messire Jehan de Craon, s^gr^ de la Suze et de Champtocé, d'une part, et honorable homme et saige maistre Robert Brochereul, demourant à present en la ville de Nantes, d'autre part, soubmetans et subposans led. noble et led. maistre Robert et chascun d'eulx et tous leurs biens quelxconques à la juridicion et au destroit de nostred. court quant à cest fait ; lesquelz et chascun, de leur bon gré, de leur certaine science et vroy propox, congneurent et confesserent eulx avoir fait eschange et permutacion perpetuelle entr'eulx des heritaiges et choses heritaulx qui ensuivent, en la maniere qui ensuit : C'est assavoir led. noble, pour lui et pour ses hoirs, avoir baillé et octroyé, cessé, delaissé et transporté, et encores baille et octroye, cesse, delesse et transporte par la teneur de cez presentes aud. maistre Robert, present, prenant, stipulant et acceptant pour lui, ses hoirs et successeurs et cause ayans, à tousjourmès perpetuelment, la terre et seigneurie de Saint Michel de Chevecher, appartenant aud. noble, o tous les droiz, appartenances et appendences d'icelle, tant cens, rentes de deniers, de blez, de poulailles, fermes, biens, corvages, terrages, complans, foires, marchez, espaves, hommes, hommages, destroiz, justices, juridicions haultes, moïennes et basses, seaulx à contractz, boys, vignez, prez, pasturaux, terres arrables, fiefz et demaines, que autres choses quelxconques ; en baillant, quictant et transportant, par le moïen dud. eschange, aud. maistre Robert, touz les

Digitized by Google

droiz de proprieté, de possession, de saisine et de seigneurie utille et directe, noms, causes, raisons, accions, obligacions, foy et hommage, peticions, demandez et interditz qui aud. noble appartenoint, povoient et devoient apartenir en lad. terre et seigneurie de Chevescher et par raison d'icelle, ainsi et par la maniere que dame Katherine de Machecoul la avoit et tenoit au temps de son vivant, sans riens y retenir ; et d'icelle terre avecques sesd. appartenances, led. noble a mis [et] induit led. maistre Robert en pocession et saisine naturelle et civille, reaulment et de fait, mesmes par la tradicion de ces presentes, et l'en a fait vray seigneur, procureur, proprietaire et pocesseur comme en sa chose, pour en faire sa planiere volenté comme de son propre heritaige, priant et requerant au seigneur ou seigneurs de qui la terre est tenue qu'ilz veillent recevoir led. maistre Robert à foy et homage d'icelle terre, led. noble present ou absent.

Et en retour et recompansacion de lad. terre de Chevecher et pour cause d'icelle, led. maistre Robert a baillé, quicté, delaissé et transporté, pour lui et ses hoirs, aud. noble, present, prenant, stipulant et acceptant pour lui et pour ses hoirs et pour ceulx qui de lui auront cause en perpetuité, les heritaiges, rentes et autres choses qui ensuivent : Assavoir est, tous les cens infeodez et toutes les rentes et devoirs qu'il a et posside et que peut et doit avoir en et sur la praerie de la Valée Bruneau et de la boille de Fousse Freison, et que lui doivent pluseurs personnes qui tiennent partie de lad. praerie et de lad. boille; item, tous les prez que led. maistre Robert tient et a droit de tenir à son demaine en lad. praerie, ensembleement o toutes les juridicions et seigneuries haultes, moïennes et basses, et les droiz qui desd. juridicions deppendent et peut deppendre; laquelle praerie est sise ès parroisses de Champtocé et de Ingrande, entre la riviere de Loire d'une part, et le grant chemin par lequel l'en vait de Champtocé à Ingrande,

Digitized by Google

jongnant d'un bout au gué Dasset, et d'autre bout aux fiez qui sont dessoubz la fresnaye de Champtocé; item, dix solz de rente que Guillaume Langloys lui doit pour ses terres et vignes de Corbigné, et sont deues lesd. rentes au jour de la my aoust; item, dix et neuf solz, six deniers de rente que lui doyvent les teneurs du fié de la Bonatiere au terme de l'Angevine, lequel fié est assis en la paroisse de Saint Suvent; item, quatre solz de rente que led. sire de la Suze devoit aud. maistre Robert par chascun an sur une maison sise en la ville de Ingrande, en laquelle demeure à present Estiene Bourreau, avecques les arrerages du temps passé; item, une metaierie appellée les Hardoinnieres, avecques les demaines et terres de la Tudonere, o leurs fons, appartenances et appendences quelxconques, sise en lad. paroisse de Champtocé, contenant lesd. metaierie et terres quarante sexterées de terre ou environ, si comme l'on dit, ainsi comme lesd. maiterrie et terres se poursuivent, et comme feu Jehan Guichart les souloit tenir et esploicter; et une autre metaierie appellée la Fraze, sise en la parroisse de Ville Moisant, ainsi comme lad. metaierie se poursuit, o toutes ses appartenances et appendences quelxconques, contenant vingt sexterées de terre et quatre jornaulx de pré ou environ, comme l'en dit, soient lesd. choses, places de maisons, muragez, courtilz, vergiers, boys, prez, landes, pasturaux, terres cultivées et à cultiver ou autres choses quelles que elles soient, ainsi comme led. Guichart les souloit tenir et esploicter. Et avecques toutes les choses devantd. led. maistre Robert a baillé aud. noble et à ses hoirs perpetuelment tous les autres cens, rentes et demaines, devoirs, fiefz, arrere fiez, juridicions, dominacions, seigneuries et autres choses quelconques que led. maistre Robert avoit, avoir povoit et devoit et que à lui apartenoit, povoit et devoit competer et apartenir, tant en demaine que en fié, en lad. praerie de la Vallée Bruneau, esd. boilles de Fousse Frezon et esd.

Digitized by Google

cens et rentes, esd. metayeries et terres et ailleurs en lad. parroisse de Champtocé et de Ville Moisant, en quelconque lieu que ce soit et comme lesd. choses soient nommées, censées et appellées, o tous les droiz qu'il a et peut avoir en celles choses et en chascune d'icelles, sans y retenir aucune chose à lui ne à ses hoirs, en proprieté ne en saisine ; à avoir, tenir, lever, prandre, possider et esploiter toutes et chascunes les choses dessusd. baillées dud. maistre Robert aud. noble et à ses hoirs, successeurs et cause ayans, à tousjours mès perpetuelment, paisiblement et quictement ; et a cedé, quicté et delaissé, baillé et transporté du tout en tout, et adecertes baille aud. noble, cede, quicte, delaisse et transporte led. maistre Robert tous les droiz, noms, causes, raisons, obligacions, destroiz, obbeissances, juridicions et seigneuries, accions, peticions, demandes et droiz de demander qu'il avoit et povoit avoir esd. choses et chascune de lui baillées aud. noble et pour cause et raison d'icelles ; desquelles choses il s'est demis, despouillé et dessaisi de tout en tout, et, en tant comme il povoit de droit et de coustume, il en a vestu et saesi led. noble, et lui en a mis et induit en planiere, actuelle, reelle, naturelle et civille possession et saisine, reaulment et de fait ; et en a fait et constitué led. noble vroy seigneur, aucteur, procureur, proprietaire et pocesseur, pour en faire sa planiere et propre volenté comme de son propre heritaige.

Et ont promis et sont tenuz led. noble et led. maistre Robert sauver, garantir et deffendre, chascun d'eulx à l'autre et à leurs hoirs et successeurs et cause ayans d'eulx, toutes et chascunes les rentes, cens et heritaiges et autres choses quelles que elles soient que chascun d'eulx a baillé à l'autre en cest present eschange, c'est assavoir, led. noble aud. maistre Robert les choses et chascunes qu'il lui a baillées, et led. maistre Robert aud. noble tout ce qu'il lui a baillé, de tous et contre toutes personnes, de tous trubles, debaz, litiges, obligacions, ypotheques, accions, impedimens et

Digitized by Google

perturbacions quelconques, en faisant les hommages à ceulx à qui ilz sont deuz par raison desd. choses, supportant et paiant à ceulx à qui il appartient les devoirs, charges et servitudes anciens et anciennement deues, si aucune en y a, sur lesd. choses et par raison d'icelles, et chascun d'eulx à garder sans dommage. Et par espicial led. maistre Robert a promis, doit et est tenu acquiter, descharger, garantir et deffendre aud. noble toutes et chascunes lesd. rentes, cens et heritaiges qu'il lui a baillées par cest present eschange, envers monsour Regnaut de Basouges et sa femme et leurs hoirs, de ypotheques et de tout ce que par ypotheque ilz demandent et pourroint demander aud. noble sur lesd. choses, et envers tous autres quelxconques. Et ne seront tenuz led. noble et led. maistre Robert garantir l'un à l'autre envers les seigneurs feaudaux de qui lesd. choses sont tenues icelles choses eschangées, des droiz signorelz ne des accions que lesd. seigneurs pourroient avoir envers eulx ou aucun d'eulx pour cause des droiz de leur seigneurie. Et à tenir fermement, garder inviolablement, observer, fournir, enteriner et acomplir toutes et chascunes les choses dessusd., ainsi et par la maniere que cy devant est dit, specifié et declairé, led. noble et led. maistre Robert ont obligé et adecertes obligent chascun d'eulx à l'autre, eulx et chascun d'eulx pour tant que à lui touche, leurs hoirs et tous leurs biens meubles et heritaiges, presens et avenir. Et icelles choses et chascune, led. noble et led. maistre Robert et chascun pour tant que à lui touche, et par leurs sermens tenir et acomplir sans jamais venir encontre, et, de leurs plaisirs et assentemens et à leurs requestes, y furent par le jugement de nostred. court jugiez et condampnez. Donné sauf nostre droit et l'autruy, tesmoign le seel estably ès contractz de nostred. court, le lundi tiers jour du moys de juillet, l'an mil IIIIe et treze.

Ainsi signé : Passé par P. le Clerc ; je Gme le Clerc à ce fu present.

Digitized by Google

CL

Lettre de maistre Robert Brochereul touchant la terre de Chevecher[1].

9 juillet 1413.

Sachent tous que, ge Robert Brochereul, congnois et confesse que comme entre nobles et puissant syres, Guy, sires de Rays et de Blazon, de sa partie, et moy led. Robert, d'autre, ait esté parlé et fait certain contrat par permutacion et eschange, par lequel ge lui aie baillé la terre de Cheveschier, quelle nagueres ge avoie eue et acquise de noble et puissant le sire de la Suze et de Champtocé; en recompansacion de laquelle terre led. sires de Rays me ait baillé cent libvres de rente sur ses terres et heritages qu'il a et lui appartiennent ès chastellenies de Falleron et de la Mote Achart, comme plus à plain est contenu ou contrat dud. eschange, estant de le VIII[e] jour de ce present moys de juillet en cest present an; et que, combien que en contrat herital n'ait point de garentaige de presmesce, et mesmes que aucuns vouldroint dire que en contrat d'eschange n'ait ne appartienge presmesce, ge led. Robert ay vollu et octroyé aud. sires de Rays et fait gré et promesse, et de fait me oblige à acquipcter, garder et faire tenir quiptte led. sirez et ses heirs envers mes filles de tout le droit de presmesce que elles y pourroint avoir, querre et demander par quelconque maniere que ce soit, et à en garentir led. sires sans domage envers mesd. filles et chascune. Et ce ge promey et me oblige tenir en bonne foy. Donné tesmoign mon seell, le neuffyesme jour de juillet, l'an mill quatre cens et treze.

---

1. Publié d'après l'original jadis scellé sur simple queue du chartrier de Thouars.

Digitized by Google

CLI

Eschange fait entre mons^r de Rays et maistre Robert Brochereul de la terre du Chevecher avecques cent livres de rente sur Faleron et la Mote Achart.

8 juillet 1413.

Sachent tous que par nostre court de Nantes, se comparurent et furent presens en droit personelment establiz nobles et puissant sires Guy, sires de Rays et de Blazon, d'une partie, et honnorable homs, saige et discret maistre Robert Brochereul, s^gr de Cens, d'autre partie ; lesquelz congneurent et confesserent par devant nous eulx avoir fait et de fait firent entr'eulx permutacion et eschange de heritaige des choses et heritaiges qui ensuivent, en la maniere qui ensuist : C'est assavoir que led. maistre Robert, pour lui et ses hoirs, a baillé et de fait baille par led. tiltre d'eschange aud. sires de Rays, pour lui, ses hoirs et cause aians de lui, à jamès à heritaige, la terre et seigneurie de Saint Michel de Chevecher que nagueres led. maistre Robert avoit eu et acquis de noble et puissant sires le sires de la Suze et de Champtocé, o tous les droiz, appartenances et appendences d'icelle, tant cens, rentes de deniers, de blez, de poulailles, fermes, taillées, desmes, biains, corvaiges, terrages, complans, foires, marchez, espaves, hommes, hommages, destroiz, justices, juridicions haultes, moyennes et basses, seaulx [à] contractz, boys, vignes, prez, pasturaux, terres arrables et non arrables, fiez et domaines et droiz heritaux, que autres choses quelconques, avecques tous les droiz de proprieté, de pocession et saesine, et de seigneurie utille et directe, noms, causes, raisons, accions et obligacions, foiz et hommages, peticions, demandes et interdiz qui aud. maistre Robert apartenoit, povoit et devoit apartenir en lad. terre et seigneurie de Chevecher et par raison d'icelle, ainsi et par la

Digitized by Google

maniere que dame Katherine de Mache coul le avoit et tenoit au temps de son vivant, sans riens y retenir ; en ce non comprins ne employé les terres et heritaiges que led. maistre Robert avoit et lui apartenoit en la parroisse de Saint Michel de Chevecher par avant led. contract que celui maistre Robert en avoit fait o led. sires de la Suze et ailleurs, hors ce que lad. dame Katherine de Machecoul [et] led. sires de la Suze, son filz, y tenoit par avant led. contract, et quelles avoit eues led. maistre Robert d'autres personnes et par autres contractz qui remaignent aud. maistre Robert. Et d'icelles terres baillées par eschange dud. maistre Robert aud. sires de Rays, avecques les appartenances et appendances, led. maistre Robert a mis et induit led. sires de Rays en saisine et possession reaulment et de fait, à en faire comme de son propre heritaige, et a voulu led. maistre Robert que led. sires entre et face la foy et hommage à cause d'icelles choses au seigneur ou seigneurs de qui celles choses sont tenues, en suppliant et requerant led. maistre Robert qu'ilz y vueillent recevoir led. sires de Rays, celui maistre Robert present ou absent.

Et, en retour et recompansacion desd. choses, led. sires de Rays a baillé et de fait baille et assiet et assigne aud. maistre Robert, pour lui, ses hoirs et cause ayans de lui par heritaige, le nombre de cent livres de rente sur les terres, heritaiges et apartenances que led. sires a et lui apartiennent ès chastellenies de Faleron et de la Mote Achart, à commancer ès prouchaines terres et heritaiges lui apartenans esd. chastellenies ou l'une d'icelles, et parachever de prouchain en prouchain jusques à la valeur desd. cent livres de rente. Et par cest contract est dit entr'eulx que, durant le temps que led. sires sera en demeure et deffaut de faire aud. maistre Robert assiete desd. cent livres de rente esd. heritaiges, en la maniere que dit [est], celui sires doit et est tenu et obligé, sur l'obligacion de

Digitized by Google

ses biens meubles et heritaiges, presens et advenir, randre et servir par chascun an aud. maistre Robert, ses hoirs et de lui aians cause, cent livres monnoie en la ville de Nantes, par chascune feste de saint Jehan Babteste.

A avoir, tenir, poursair, prandre, lever, joïr, user et exploicter à chascune desd. parties, lesd. choses que ilz se entre sont baillées de l'une partie à l'autre par la maniere que dit est, à jamais, en paiz et sans contans, et à toutes leurs planieres volentez en faire chascun d'eulx pour tant comme à lui touche, pour eulx, leurs hoirs et cause ayans d'eulx, comme de leur propre heritaige. Desquelles choses dessus baillées et octroyées de l'une partie à l'autre par led. eschange, comme dit est, lesd. parties et chascun d'eulx se sont dès le temps de present dessaesiz et desvestuz par nostred. court, pour eulx et leurs hoirs, et, de leurs plaisirs et voluntez, nostred. court en a vestu et saisi chascun d'eulx pour tant que à lui touche, et leur en a baillé, livré et transporté à chascun d'eulx reelle et corporelle saesine et planiere possession, à jamais par heritaige, par la baillée, octroy et passement de cez presentes lettres; et promirent et se obligerent lesd. sires de Rays, maistre Robert Brochereul et chascun d'eulx pour tant comme lui touche, sur l'obligacion de tous et chascuns leurs biens meubles et heritaiges, presens et advenir, faire l'un d'eulx à l'autre deffens et garantaige desd. choses que ilz s'entre sont baillées et transportées l'un d'eulx à l'autre par la maniere que dit est, pour eulx, leurs hoirs et cause ayans d'eulx, de tous debaz et impeschemens de tous, vers tous et contre tous, selon la coustume et usement du païs. Et cestes choses et chascune dessusd. jurerent et promirent lesd. Guy, sires de Rays, maistre Robert Brochereul et chascun d'eulx pour tant comme lui touche, par leurs sermens, tenir, fournir et acomplir sans jamais venir encontre, et, de leurs assentemens et à leurs requestes, y furent par le jugement de nostred. court jugez et con-

Digitized by Google

dampnez. Donné sauf nostre droit et l'autrui. Tesmoign le seel estably ès contractz de nostred. court, avecques les seaulx desd. Guy, sires de Rays, et maistre Robert Brochereul, que ilz et chascun d'eulx, pour tant comme lui touche, promistrent à ce mectre et apposer à maire fermeté, le samadi VIII^e^ jour du moys de juillet, l'an mil III^c^ et treze.

CLII

Acquest de cent livres de rente sur Faleron et la Mote Achart fait par mons^gr^ de Rays, de maistre Robert Brochereul.

5 mai 1414.

Sachent tous que par nostre court de Nantes se comparut et fut present en droit personelment estably honnorable homs maistre Robert Brochereul, s^gr^ de Cens, lequel maistre Robert, de son plesir et volanté, sans nul ne aucun pourforcement, mès à sa requeste, congneut et confessa par devant nous, congnoist et confesse avoir vandu et octroyé, et de fait par cez presentez vend et octroye, par nom et tiltre de pure et perpetuelle vente inrevocable, à nobles homs et puissant sires Guy, sires de Rays et de Blazon, pour lui, ses hoirs et cause ayans de lui, à jamais à heritaige, le nombre de cent livres de rente, sur les terres, heritaiges et appartenances des chastellenies de Faleron et de la Mote Achart, que led. sires de Rays avoit autrefoiz baillées, assises et assignées aud. maistre Robert, par certain tiltre et contract d'eschange fait entre led. sires et led. maistre Robert, en retour et recompanssacion de certains heritaiges que nagueres de temps led. maistre Robert avoit eu et acquis de noble et puissant sires le sires de la Suze et de Champtocé, en sa terre et seigneurie de Saint Michel de Chevecher, selon la teneur et comme plus à plain est contenu et fait mencion ès contractz et lettres qui de lad. eschange furent faiz et passez entr'eulx, et lesquelx nous

Digitized by Google

furent aparuz passez et seellez, estans du dacte du samadi VIII[e] jour du moys de juillet, l'an mil IIII[e] et treze derrain passé [1]; lad. vente faicte desd. cent livres de rente, dud. maistre Robert aud. sires de Rays, pour la somme de dix et sept cens frans, en paiement de escuz d'or o la coronne, dont led. maistre Robert s'est tenu et de fait se tint à content et bien paié dud. sires de Rays, et l'en quicta et ses hoirs. A avoir, tenir, poursoair, prandre, lever, joïr, user et exploicter aud. sires de Rays et à ses hoirs lesd. cent livres de rente dessus vendues et octroyées dud. maistre Robert aud. sires de Rays, par la maniere que dit est, led. maistre Robert s'est dès le temps de present dessaesi et desvestu par nostred. court, pour lui et ses hoirs, et de son plaisir et volunté, nostred. court en a vestu et saesi led. sires de Rays et lui en a baillé, livré et transporté, pour lui et ses hoirs, reelle et corporelle saesine et planiere pocession, à jamais à heritaige, par la vendicion, octroy et passement de cez presentes lettres; renuncians et de fait a renoncié led. mestre Robert quant en cest son fait, à toutes et chascunes les causes, raisons, allegacions, perturbemens ou impeschemens quelxconques qui contre la teneur, devis et substance de cez presentes lettres pourroient estre dictes, obicées ou opposées, tant de fait, de droit, de usement que de coustume. Et cestes choses et chascunes dessusd. jura et promist led. maistre Robert tenir par son serment, sans jamais venir encontre, et de son assentement y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné sauf nostre droit et l'autruy. Tesmoign le seel estably ès contractz de nostred. court, le samadi emprès que fut chanté en sainte eglise *Jubilate*, l'an mil IIII[c] et quatorze.

Ainsi signé : Estiene Gourbin, passe. Je Guillaume le Maistre ad ce fu present.

---

1. Cet acte constitue le numéro précédent du cartulaire.

Digitized by Google

CLIII

Accord fait entre le prieur de Saint Philbert de Machecoul et mons^gr de Rays.

10 mai 1279.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront et orront, Denis de Paray, baillif nostre seigneur le roy de France en Touraine et à la Roche sur Yon, salut en Nostre Seigneur. Sachez que des contens et des demandes que frère Guygues, prieur de Noirmoustier et aministrateur de la prieurté de Saint Philbert de Machecoul[1], avoit contre noble homme messire Girart Chaboz, ch^er, s^gr de Machecoul et de Rays, par raison de lad. prieurté de S^t Philbert de Machecoul, sur ce que led. frère Guigues disoit que led. noble homme avoit saesi ou fait saisir lad. prieurté de S^t Philbert de Machecou et les biens de lad. prieurté par raison de la mort de Pierres Langloys, çà en arrieres aministrateur dud. lieu, et pris ou fait prandre cens, rentes et devoirs deuz aud. prieueré des hommes de lad. prieurté, et sur ce que led. prieur disoit que led. noble avoit pris ou fait prandre gaiges sur les hommes apartenans à lad. prieurté, pour ce que led. noble homme disoit que led. Pierres Langloys et lesd. hommes de lad. prieurté lui avoient promis dix livres; et sur ce que led. noble appelloit en droit devant soy ou fesoit appeller devant ses alouez et justiçoit

---

1. Fondé entre 1070 et 1091 par Gestin II, s^gr de Rays (cf. Introduction, p. LVII), ce petit prieuré, sous le vocable de saint Philbert, était un membre du monastère bourguignon de Tournus. Il devait son patronage à l'abbaye mère, où, lors des invasions normandes, les religieux de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu transportèrent les reliques de leur abbé. Nous connaissons des actes de 1407, 1410 et 1466 où l'obédience de Machecoul est encore appelée le prieuré de Saint-Philbert; mais en 1470 elle est désignée sous le nom de prieuré de Saint-Blaise, qu'on rencontre plusieurs fois au XVI^e siècle et qui depuis a prévalu. La maison de Saint-Blaise, transformée en ferme, existe encore dans la ville de Machecoul.

Digitized by Google

venger sur eulx; les quelles choses toutes et chascunes pour soy led. prieur disoit que led. noble homme ne povoit faire ne ne devoit de droit, led. noble homme disant et allegant le contraire par moult de raisons; compromis fut sus nous des parties, foy donnée de leurs corps, de tenir et garder hault et bas sans venir encontre, nostre dit et nostre ordonnance sus les devantd. choses et chascune par soy; et nous, receu le fès et la charge dud. compromis, oïes les raisons desd. parties, avon ordonné en toute maniere et arbitré desd. choses. C'est assavoir que led. noble homme ne ses hoirs ne ses successeurs ne pevent ne ne doivent saesir ne faire saesir, ne prandre ne vanger desores-enavant lad. prieurté, ne les biens de lad. prieurté, par raison de la mort ou de la remuance ausd. prieurs qui en temps y seront. Encores avon dit et ordonné que les cens, les rentes et les autres choses que led. noble homme avoit prins ou fait prandre, et les gaiges aus hommes de lad. prieurté, est tenu led. noble homme à randre ou faire randre aud. prieur et à ses hommes dessusd., et ne sont pas tenuz led. prieur ne ses hommes riens donner aud. noble ne à ses successeurs par rayson de donne, si n'est de leur bonne volenté, et à ce ne les peut pourforcer ne contraindre. Encores avon ordonné que led. noble homme ne ses successeurs ne pevent apeller ne faire apeller les hommes de lad. prieurté devant eulx en droit, ne devant leurs alouez, des choses dont l'admende soit de sept solz et demy; et se il le fait ou fait faire, il est tenu à randre la court au prieur du lieu ou à son aloué; et de l'amande de plus de sept solz et demy et de la haulte justice, et des mesures et des autres esploiz que led. prieur et ses ancesseurs, et led. noble et les sciens auront esploictié ou autre pour elx, enquerront Hamon Chenu, ch^er^, et maistre Jehan Barbatre; et ce que ilz en feront et ordonneront sera tenu des parties perpetuaument; et si descord y a entre eulx deux, nous Denis devantd. sommes maenoeur esleuz

Digitized by Google

desd. parties, et ce que nous en ordonneron emi d'eulx dou discort sera tenu. Encore avon ordonné que led. prieur est tenu à donner lettres aud. noble homme, suffisanment seellées du seel à l'abbé de Tornus, de la confirmacion et de l'otroy de ceste paix, et que il ne suivra led. noble homme ne ses successeurs sur ce que ilz auroient saisi ou fait saisir les biens de lad. prieurté par raison de la mort ou de la remuance du prieur dud. lieu. Et ceste ordonnance des choses dessusd., lesd. parties ont eu ferme et estable; et en tesmoign de verité, à la requeste desd. parties, nous avon aposé en cez presentes lettres nostre seel, sauf le droit nostre seigneur le roy de France et à tous autres, ensembleement o les seaulx desd. noble homme et prieur, lesquelz nousd. Girart et Guig[u]ez li aposasmes à maire fermeté. Ce fut fait et donné le mecredi avant l'Acension, l'an de grace Nostre Seigneur M.II^{c}LXXIX.

CLIV

Rescousse de l'erbregement de la Chainne en la chastellenie de Talemont.

12 décembre 1390.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Nicholas Berthomé, clerc juré, noctaire et passeur de la court du seel estably aux contractz en la ville, chastellenie et ressort de Fontenoy le Conte, pour très excellent et redoubté prince mons^{gr} le duc de Berry et d'Auvergne, conte de Poictou et d'Auvergne, salut en Dieu Nostre Seigneur perdurable. Sachent tous presens et advenir que, en droit presens et personelment estabiiz par devant moy noctaire susd., nobles personnes Tristan, viconte de Thouars, conte de Benaon et s^{gr} de Talemont, et Perrinelle, vicontesse, contesse et dame desd. lieux, sa femme expouse, suffisanment auctorisée dud. viconte son seigneur, quant ès choses

Digitized by Google

qui ensuivent, faire, tenir, garder, enteriner et acomplir, d'une part, et noble dame Jehanne, dame de Rays, de la Mote Achart et de la Meuriere, d'autre part, pour et à cause de ce que disoit lad. dame de Rays que, comme elle eust vandu et octroyé, cedé et transporté esd. conjoins, tant pour eulx que pour leurs hoirs, successeurs et pour ceulx qui d'eulx ont ou auront cause perpetuelment, par maniere et tiltre de vendicion perpetuelle, le herbregement de la Chaynne, avecques toutes et chascunes les appartenances et appendances quelconques et comment qu'elles soient çansées, nommées et appellées, sans riens à elle y retenir, assises lesd. choses en la parroisse de Longeville et ès autres parroisses d'illec environ, ès chastellenies de Talemont, de la Mauriere et ressort d'icelles ; lequel herbregement et appartenances elle avoit vendu pour six vingts livres de rente, sans precompter l'ostel dud. herbregement, à parfaire en ses autres terres au plus près dud. herbregement en cas qu'il ne suffiroit, pour le pris et somme de doze cens cinquante francs de bon or et de bon poys, desquelx lesd. conjoins lui avoient fait bon paiement, et s'en tint pour bien contente et appaiée, si comme cestes choses povent plus à plain apparoir par lettres sur ce faictes et confaictes, seellées du seel de juge ordinaire. Et depuis, tantost après la date de lad. vente, lad. vicontesse, o l'auctorité, povoir, assentement et volenté dud. viconte son seigneur, et tant pour elle que pour led. viconte et de son commandement, lui ayans ferme et estable, eust donné et octroyé de grace especial à lad. Jehanne, dame de Rays, rescousse et retraict, à durer jusques à deux ans prochains advenir emprès la date de lad. rescousse et retrait, de povoir avoir, rescoyre et retraire toutes et chascunes les chouses surdictes, par elle esd. conjoints vendues comme dit est, o leur rendant et paiant ou à l'un d'eulx, en leur chastel de Thalemont, lad. somme de XII^cL francs, de bon compte et leal poiz.

Digitized by Google

Et il soit ainsi que aujourduy, poy de temps emprès la date de lad. rescousse et dedens le temps d'icelle, lad. dame de Rays soit venue en personne oud. chastel de Thalemont, et illec, en ma presence, a aprehendé lesd. viconte et vicontesse en leurs personnes, et yceulx et chascun d'eulx a sommé et requis humblement que il leur pleust la recevoir au retraict et rescousse desd. choses par elle à eulx vendues, offrant deuement à leur bailler et faire paiement deffait desd. doze cens cinquante l. qu'elle avoit receu à cause de lad. vendicion, ensembleement de tout ce en oultre qu'elle seroit tenue de faire de raison. Laquelle dicte vicontesse, o l'auctorité, congé, povoir et assentement dud. viconte et du commandement de lui, et pour lui pour tant que il lui touche, considerans les faiz surd., regardans les choses proposées par lad. dame de Rays estre vrayes, desirans lui faire plesir et acomplir ce que dit est, de grace especial a receu lad. Jehanne, dame de Rays, à la rescousse et retraict des choses par elle vendues esd. conjoints, tant pour elle que pour sond. seigneur, o l'auctorité de lui et de son commandement, lui ayans ferme et estable, que pour tant que à chascun peut toucher et apartenir ; et en ce faisant et recevent lad. dame à la rescousse et retraict desd. choses par elle vendues comme dit est, a prins et receu de fait, o l'auctorité et du commandement de sond. seigneur, pour lui par tant comme il lui touche comme dit est, lesd. XII^{c}L francs de bon or et de bon poiz, et s'en sont tenuz lesd. conjoints et chascun par tant que à chascun peut toucher et appartenir, pour biens contens et appaiez, et en ont quicté lad. dame. Et ont renoncié à lad. somme d'or non eue, non receue, non comptée et non nombrée, et pour ce lesd. viconte et vicontesse, et mesmement lad. vicontesse o l'auctorité de sond. seigneur, et chascun d'eulx pour tant que à chascun peut toucher et appartenir, de leur bonne volunté ont quicté, remis et delaissé, et par cez presentes

Digitized by Google

quiptent, remectent et delaissent lad. dame de Rays et de la Mote Achart, ses hoirs et successeurs et tous ceulx qui d'elle ont ou auront cause perpetuelment, de la vendicion surd. et des deppendences d'icelle, en quelzconques forme et maniere qu'elle ait esté faicte, sans ce que jamais eulx ou l'un d'eulx, ne ceulx qui d'eulx ou l'un d'eulx auront cause, en puissent jamais aucune chose avoir, querre ne demander ; et ont cedé, cessé et transporté lesd. conjoints et chascun d'eulx, mesmement lad. vicontesse o l'auctorité que dessus, en lad. dame de Rays, tant pour elle que pour ceulx qui d'elle auront cause perpetuelment, tous droiz, noms, raisons, accions, peticions, querelles et demandes, seigneuries et pocessions, tant reelles, mixtes que personnelles quiconques, qui à eulx ou l'un d'eulx, à cause de lad. vendicion, povoient et devoient competer et apartenir ; et icelle, par tant que mestier est, en ont fait vraye dame, proprietaire, pocesseur et procureur comme en sa propre chose, et comme elle estoit ou temps de par avant lad. vendicion, et de fait lui en ont baillé vraye saesine et corporelle pocession, par l'autroy et accordant de cez presentes, et ont voulu et consenti que le contract de lad. vente soit randu à lad. dame, et que doresenavant soit de nulle valeur et effect. Et parmy ce, du consentement de lad. dame de Rays et sauve et reservé esd. conjoints d'avoir ceste presente année tel prouffit desd. choses vendues, comme raison, usage et coustume de païs poura donner.

Et à toutes et chascunes les choses surd. et chascunes d'icelles faire, tenir, garder, enteriner et acomplir de point en point par la maniere que dit est, lesd. viconte et vicontesse, lad. vicontesse o l'auctorité de sond. seigneur, ont obligé eulx, leurs hoirs, heritiers et successeurs et tous ceulx qui d'eulx ont ou auront cause perpetuelment, et tous et chascuns leurs biens meubles et inmeubles, presens et advenir, et ont juré ès saintes euvangilles Nostre Seigneur de

Digitized by Google

bien et leaulment faire, tenir, garder, enteriner et acomplir toutes et chascunes les choses surd., et de non venir ne faire venir, par eulx ne par autres, encontre la forme et teneur de cez presentes par cas qui aviengne; et ont renoncié à toutes et chascunes les excepcions quelconques qui de fait, de droit, usage et coustume de païs leur pourroient aider à venir encontre la forme et teneur de cez presentes ou temps advenir, et expressement lad. vicontesse, o l'auctorité que dessus, au droit de Valerien, à l'espitre divi Adrien et à tous droiz, coustumes et establissemens, faiz et instruiz en faveur des femmes. Et à toutes et chascunes les chouses surd. faire, tenir, garder, enteriner et acomplir par la maniere surd., je led. noctaire, ay jugé et condampné lesd. conjoints et chascun pour tant que à chascun peut toucher et apartenir, par le jugement de la court dud. seel, de leur bonne volenté et à leur propre requeste. Et en tesmoign des choses surd., en ont donné et octroyé à lad. dame ces presentes lettres seellées à leur requeste dud. seel; et je adecertes (*un nom en blanc*), garde et seelleur en celui temps dud. seel, à la requeste desd. parties et à la foial relacion de Nicolas Berthomé, surd. juré, noctaire et passeur de la court dud. seel et mon commissaire quant à ce, qui les faiz oyt et registra, et lesd. viconte et vicontesse, lad. vicontesse o l'auctorité que dessus, de leur gré et à leur requeste, ès choses surd. faire, tenir, garder et acomplir comme dit est, par le jugement de la court dud. seel jugea et condampna, si comme il m'a planierement relaté, en tesmoign de verité et des choses surd., à ces presentes led. seel ay apposé. Fait et donné, garans à ce presens, requis et appellez : Perrot Goion, Aymery Guiart, Regnaut de la Baudirere, messire Guillaume Grivau, presbtre, Estiene Chevalier et pluseurs autres, le xii[e] jour du moys de decembre, l'an mil ccc iiii[xx] et dix.

Ainsi signé : N. Berthomé.

Digitized by Google

CLV

Lettre du viconte de Melun pour recevoir Pierre Dorée, de Saumur, à hommaige.

Décembre 1280.

A très noble et saige et très honnorable chevalier, à messire Girart Chaboz, sires de Rays, Adam, viconte de Melun, salut et amour. Sire, je suppli à vostre noblesse et vous pri et requier tant come je pus, que vous Pierre Dorée, de Saumur, recevez à homme, et que vous le metez en la foy de la tenue que je tenoye en la terre de Brion et ès apartenances, comme de la vaerie et de tout ce que y apartient et peut et doit apartenir ; de toutes lesquelles d. chouses, et de tout le heritaige et la seigneurie et le destroit et l'obbeissance que je y avoye et povoie et devoye avoir, je ay fait et faiz encores planiere et certaine et perdurable cession aud. Pierres et à ses hoirs, pour certain eschange et leal qu'il m'en a fait et livré, et dont je suis en saesine et m'en tiens bien pour paié. Et ce je vous certiffie par cestes presentes lettres, sellées de mon seel. Nostre Seigneur vous gart. Ce fut donné le moys de decembre, l'an de grace mil IIc IIIIxx [1].

CLVI

Quictance de l'abbé et convent de Pornit pour monsgr de Rays.

31 janvier 1248.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Officialis curie Nanetensis, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse et inspexisse litteras religiosorum virorum abbatis et conventus Beate Marie de Pornidio, non cancellatas, non abolitas nec aliqua parte sui viciatas, sub hac forma :

1. Cf. n° CLXXXIII.

Digitized by Google

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, humilis abbas et conventus Beate Marie de Pornidio, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi nos, de communi assensu, imperpetuum quictavisse Radulpho nobili viro, domino Radesiarum, et ejus successoribus quinquaginta solidos annui redditus quos Gariseus pater suus, nobis, pro salute anime sue, in puram elemosinam super census suos de Pornit contulerat ; et quadraginta quinque solidos quos ipse nobis annis singulis reddebat super quadam permutacione facta inter dictum nobilem, ex una parte, et priorem nostrum de Alta Pertica, ex alia ; et centum solidos quos predictus nobilis, pro quadam cappellania in ecclesia Beate Marie de Pornit deservienda, nobis tenebatur assignare. Et pro predictis superius nominatis, prefatus nobilis Radulphus, Radesiarum dominus, pro salute anime sue, nobis quictavit omnes decimas quas habebat et percipiebat in parrochia Beate Marie de Chevecher [1], imperpetuum quiete et pacifice possidendas ; et eciam quictavit nobis insuper predictus Radulphus, in perpetuum, omne illud quod habebat in vineis nostris sitis in feodo suo in parrochiis Beate Marie de Pornidio et de Clionio ; et nos tenemur pro ipso in ecclesia nostra dictam cappellaniam in perpetuum deservire. Nos vero, in hujus rei testimonium veritatis, ad peticionem dicti nobilis, eidem nostras dedimus litteras, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum die veneris proxima ante Purificacionem beate Marie Virginis, anno Domini millesimo cc° xl° septimo.

Nos vero quictaciones seu pacciones hinc inde factas et superius nominatas, auctoritate ordinaria confirmamus et

1. Il semble que la paroisse ainsi désignée soit celle appelée La Plaine, de nos jours et dès la fin du XIII[e] siècle. L'église de La Plaine, qui relevait de l'abbaye de Sainte-Marie de Pornic, est en effet dédiée à Notre-Dame et la paroisse confine à celle qu'on nommait au moyen âge Saint-Michel de Chevecher, aujourd'hui Saint-Michel-Chef-Chef.

Digitized by Google

eas a predictis partibus et eorum successoribus volumus in perpetuum firmiter observari. Et ut predicte quictaciones seu composiciones seu pacciones robur obtineant perpetue firmitatis, nos, ad peticionem utriusque partis, presentes litteras sigilli curie Nanetensis munimine duximus roborandas. Actum anno Domini millesimo cc° quadragesimo octavo, mense mayo.

CLVII

Lettre comment messire Girart Chabotz, s^gr de Rays, reçut de son frère [1] la terre de S^t Hillaire le Voys [2].

Avril 1244.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, nous Hugues Verguins, tenans le seel de la senechaussie de Poictou à Saint Maizent estabiiz pour M^gr le roy de France, salut en Nostre Seigeur. Sachent tuit que nous avon veu et leu et diligentement regardé unes lettres, si comme en la premiere face apparissoit, seellées des seaulx à nobles hommes monsire Thebaut Chabot, ch^er, et monsire Girart Chabot, ch^er, ensembleement o le seel monsire Sebran Chabot, ch^er, frère des davantd. Thebaut et Girart, desquelles la teneur est telle :

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Thebaut Chabotz, ch^er, sires d'Olmes et de Roche Cerviere, salut en Nostre Seigneur. Sachent tuit cil qui sont et qui seront que je ay donné et octroyé à Girart Chabotz, ch^er, mon frère, et à ses hoirs la terre de Saint Hillaire le Voys, o toutes les appartenances et toutes les choses que je avoye au fié de Peres Vives et en toute la chastellenie de Maroil,

1. Le scribe a mis à tort dans son sommaire : « donna à son frère. »

2. Ici et plus bas on lit le Boys ; mais sur la table initiale du ms. il y a le Voys ; aujourd'hui Saint-Hilairel-e-Vouhis (Vendée, ar. de La Roche-sur-Yon, c^on de Chantonnay). C'est par erreur que M. Marchegay a mis Saint-Hilaire-du-Bois dans sa *Table analytique*.

Digitized by Google

et la terre de la Chappelle Temer ou toutes les apartenances, et toute la terre que je avoye à Tyré et encores les apartenances, à avoir et à tenir o toute la droicture et o toute la seigneurie que je avoye et avoir povoye et devoye en toutes celles chouses dessusd. Encores fois plus assavoir que je ay donné à Sebrant [1] Chabotz, ch^er^, mon frère puisné, o l'auctorizement et o la volunté de Girart Chabotz, ch^er^, mon frère dessus nommé, toute la droicture et toute la seigneurie que je et luy devantd. Girars avion et avoir povion en tous les fiefz et en toute l'enor et en toutes les appartenances de monseur Saint Maixent, à avoir et à tenir à lui et à ses hoirs durablement, sans ce que je, ne lui devantd. Girarz, ne nostre hoir, puisse demander au devantd. Sebrant ne à ses hoirs, partie ne bienfait ès choses dessusd., ne par usage, ne par droit, ne par coustume de terre.

Toutes cestes choses j'ay octroyé aux davantd. mes frères par tel convenant que lui devantd. mes frères Girars et Sebrant, veulent et octroyent, et ont voulu et octroyé que Aynor, my femme, ayt et tiengne par raison de douaire, toute la terre de l'Isle Saint Symon o toutes les appartenances, et la terre de Loge Fougerouse o toutes les appartenances, et le molin et l'estanc de la Chabocere, et cinquante solz de la taillée d'Ancingné, et cinquante solz ou fié du Plexeir Anxelin, et la terre des Oleres près de Mairvent o toutes les apartenances, exceptées xx livres de rente que missires Hugues du Boys, ch^er^, paira à moy et aux devantd. mes frères, aura et tiendra en la devantd. terre des Oleres, et neuf livres et cinq sols que lui devantd. Hugues prent en tailles de Colonges les Reaulx, tant comme il vivra, et exceptez cent et cinq solz de rente anaau et durable que madame Agnès, ma mère et mère à mesd.

---

1. Sur le cartulaire on a écrit Thebaut ; c'est manifestement une faute, ainsi que l'établit le contexte.

Digitized by Google

frères, donna à la maison de Lavaudan et aux serviteurs de cellui. Et est assavoir que li xx livres du devantd. Hugues du Boys remaindront à celui qui sera heritier de ma terre, quant il echerront. Et par ce convenant encores, que li devantd. Girart et Sebrans ont voulu et octroyé, et veulent et octroient que mes troys filles Agnès, Olive et Margarite auront en mariaige deux cens livres de rente en ma terre, de leiau assise, que l'une plus, que l'autre meins ; laquelle assise sera faicte par ma main ou par la main à mon certain commandement. Et par cest convenant encores, que Thebaudins, my filz, aura et randra cinquante livres de rente par benfait, assises par la main à celui à cui ma terre escherra, par raison de succession de heritaige ; e aura et tiendra lui devantd. Thebaudins toute la terre du fié de Gastine et toute la terre que je tenche et ay, de Partenay jusques à la Sayvre, desoubz la ville de la Morelere de quanque ce que au fait. Et par cest convenant encores, que li devantd. Thebaudins aura et tiendra toute la terre de Rees et de Pringné que je ay du gariment monsire Olivier de Clisçon, et toute la terre que je ay en la Mée, toutes cestes choses remaindront au devantd. Thebaudin o à Guillaume de Chantemerle, mon fil, si de Thebaudin mon filz mesavenoit, o toute droicture, o toute seigneurie et o toute justice, sans ce que li devantd. Girart et Sebranz, ch^{ers}, puissent demander nulle chose, ne leur hoir, aux devantd. chouses parties, ne bienfait, par usage, ne par droit, ne par coustume de terre. Et pour ce que toutes (*sic*) desoresmès ne puisse naistre entre moy et les devantd. mes frères et ma femme et mes enffans, avon fait cestes parties par accort de nous troys frères dessusd. ; et à maire certaineté encores avon seellé cestes presentes lettres en noz troys presens seaulx. Ce fut fait et donné ou moys d'avril, en l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur M° CC° XL^{mo} quarto.

Nous acertez lidiz Hugues Verguins, en cestui present

Digitized by Google

transcript le seel de lad. senechaussie avon apousé en garentaige de verité. Donné le lundi avant la saint Marc euvangelistre, l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur Jhesucrist M° CC° LXX° septimo (19 avril 1277).

CLVIII

Accort entre mons^r de Rays et ceulx du Tample, touchant le Plesseiz Rafray [1].

27 août 1254.

Johannes, Dei gratia Pictavensis episcopus, Rad[ulphus], decanus et capitulum Pictavense, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur inter religiosos viros preceptorem et fratres milicie Templi in Aquitania, ex una parte, et nobilem virum Gyrardum Chabos et Eustachiam uxorem suam, filiam et heredem Radulphi de Raes et Savagie uxoris sue, defunctorum, ex altera, coram venerabili viro abbate secularis ecclesie Beate Marie Majoris Pictavensis arbitro, primo a fratre Fulcone, quondam preceptore milicie Templi in Aquitania, et postmodum a fratre Hugone Grisart, tunc preceptore milicie Templi in Aquitania, pro se et dictis fratribus, et a dicto nobili, pro se et uxore sua, communiter electo, super hoc quod dictus preceptor, cum assensu dictorum fratrum, dicebat contra dictos nobilem et uxorem suam quod dicti Radulphus de Raes et Sauvagia, uxor sua, donaverant et concesserant eisdem, in puram et perpetuam elemosinam, quidquid juris et dominii habebant et habere poterant in Playsseyo Raphyn et pertinentiis; quod Playsseyum cum pertinentiis pertinebat ad eos, et quod Playsseyum cum pertinentiis habebant et tenebant

1. L'original autrefois scellé de trois sceaux sur doubles queues se trouve encore au chartrier de Thouars. La présente charte a été publiée par M. de la Boutetière à la fin du *Cartulaire de Coudrie*, dans *Arch. hist. du Poitou*, t. II, p. 212-215.

Digitized by Google

et explectabant tempore doni et concessionis predictorum. Unde cum dicti Gyrardus et ejus uxor tenerent, possiderent et explectarent minus juste dictum Playsseyum cum pertinentiis, in prejudicium et gravamen dictorum preceptoris et fratrum, petebat dictus preceptor, cum assensu dictorum fratrum, dictum Playsseyum cum pertinentiis sibi deliberari et reddi cum fructibus inde perceptis, ad valorem centum librarum. Item dicebat idem preceptor, cum assensu fratrum, contra ipsum Gyrardum, quod ipse minus juste et in prejudicium et gravamen ipsorum preceptoris et fratrum, ceperat vel capi fecerat res suas et hominum suorum mansionariorum de Burgo Novo et circa, videlicet equos, vestes et res alias et quosdam homines mansionarios ipsorum preceptoris et fratrum, et adhuc captos detinebat minus juste, in injuriam et prejudicium ipsorum preceptoris et fratrum, vel predictas captiones et detentiones nomine suo factas, ratas habuerat ; quos homines et res predictas petebat sibi et hominibus suis deliberari et de injuria hujusmodi sibi et fratribus suis satisfieri ad valorem quadraginta librarum, cum pro tanto nollent eam sustinuisse. Tandem, post multas altercationes habitas inter dictum fratrem Hugonem Grisart, tunc temporis preceptorem milicie Templi in Aquitania, nomine suo et fratrum et hominum predictorum, ex una parte, et dictum nobilem, pro se et uxore sua, ex altera, tractatu proborum interveniente, amicabilis compositio intervenit in hunc modum. Quod dictus nobilis promisit reddere et solvere, infra instans Natale Domini, predicto preceptori, pro se et fratribus, vel dicto abbati, nomine ipsorum, apud Pictav[ium], centum libras, pro bono pacis, et sex libras pro fructibus tercie partis feodi Nerobe de una annata. Dictus vero preceptor promisit et tenetur reddere et tradere predicto abbati omnes cartas, instrumenta et acta que dicti preceptor et fratres habent et habere possunt de Playsseyo et pertinentiis supradictis; quas cartas, instrumenta et acta

Digitized by Google

dictus abbas tradet et reddet dictis nobili et ejus uxori, vel eorum allocato seu mandato, facta solutione summarum predictarum. Item promisit et tenetur idem nobilis hominibus dictorum preceptoris et fratrum de Burgo Novo, infra instans festum Omnium Sanctorum, in presentia decani Thalemundi, in loco predicti abbatis Beate Marie ad hoc constituti, vocato preceptore de Landa Blanche, res seu valorem rerum captarum de quibus fit in actis mentio, reddere et solvere secundum confessionem seu recognitionem factam in actis ex parte nobilis memorati. Si vero dictus preceptor vel homines majorem valorem seu estimationem rerum captarum quam sit confessatum legitime et sufficienter coram dicto abbate probare poterint, dictus nobilis promisit et tenetur reddere valorem seu estimationem rerum quam probare poterint, coram abbate superius nominato. Item promisit et tenetur dictus nobilis ponere dictos preceptorem et fratres in possessione et saysyna tercie partis dicti feodi Nerobe, in qua erant tempore saysyne posite in dicto feodo ab ipso nobili, salvis juribus nobilis supradicti. Predictus vero preceptor, pro se et fratribus predictis, ex causa hujusmodi compositionis, voluit et concessit quod dictum Playsseyum cum pertinentiis ejusdem predictis nobili et uxori sue et eorum heredibus remaneat in perpetuum, ad omnimodam voluntatem suam faciendam, sine contradictione et reclamatione aliqua a preceptore et fratribus milicie Templi in posterum facienda. Hec autem omnia et singula, prout superius sunt expressa, promiserunt dicti preceptor et nobilis, fide data, attendere et servare et contra predicta vel aliquod predictorum, per se vel per alium, occasione aliqua non contra facere vel venire. Rursus, fide data, promisit dictus nobilis se curare et facere erga dictam uxorem suam quod ipsa ratam et firmam habeat compositionem predictam, et quod ipsa non faciat vel veniat contra compositionem eandem. Et in hujusmodi rei testimonium, presenti littere

Digitized by Google

sigillum nostrum duximus apponendum ; et ad majorem rei certitudinem, nos frater Hugo Grisart, preceptor milicie Templi in Aquitania, sigillum nostrum presentibus apposuimus in testimonium veritatis ; et nos abbas Beate Marie Majoris predicte, sigillum nostrum apposuimus presenti scripture in testimonium predictorum. Actum die jovis post festum sancti Bartholomei apostoli, apud Pictav[ium], anno Domini M° CC° L° quarto.

CLIX

Mandement du duc de Bretaigne touchant certains esploiz faiz à l'encontre de mons^gr de la Suze en la ville de Nantes [1].

24 mars 1414.

Jehan, duc de Bretaigne, conte de Montfort et de Richemont, au premier nostre sergent qui sur ce sera requis, salut. Expousé nous a esté de la partie de nostre très cher cousin et feal Jehan de Craoon, sires de la Suze et de Champtocé, que comme nagueres nostred. feal cousin eust fait mener en nostre ville de Nantes, certaine quantité de vins de la creue de ceste presente année de sa terre de Souché, size à deux leues ou environ de nostred. ville, laquelle terre, entre les autres terres dont il est nostre homme et feal, il tient de nous ligement et prouchainement, pour yceulx vins faire vendre en detail en nostred. ville, pour ce que il ne les povoit pas vendre en gros à pris raisonnable et convenable ; neantmoins, certain soy disant procureur des bourgeoys et habitans de nostred. ville, pour vouloir impescher indeuement et contre raison aud. exposant la vente desd. vins, soubz umbre d'aucuns privileges qu'ilz dient avoir de nous ou de noz predecesseurs ou autrement, pour desplaisance qu'ilz avoient de ce que led.

1. Publié par René Blanchard, *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, n° 1166.

Digitized by Google

exposant faisoit vendre lesd. vins en nostred. ville, et que il ne les leur avoit venduz en gros, a fait, ou nom desd. bourgeoys et habitans, certains plegemens à l'encontre dud. exposant et de ceulx que il avoit commis à vendre lesd. vins, et fait arester la vente d'iceulx vins, et sur ce bailler jour ou jours aud. exposant et sesd. gens, par devant le juge de nostre prevosté, aud. lieu de Nantes, par devant lequel icelui exposant ne peut estre traictié en cause sans diviser la continence d'icelle ; consideré aussi que led. exposant a fait certain plegement ou plegemens contre lesd. bourgeoys et habitans, que ilz ne l'un d'eulx ne lui povoient empescher la vente de sesd. vins, ne le faire traictier ne convenir par devant led. juge de la prevosté, et sur ce leur a fait bailler jour ou jours aux plez generaulx par devant nostre seneschal dud. lieu de Nantes, et pour ce que lesd. bourgeoys et habitans ont veu que par voye de rayson et de justice ilz ne povoient valablement empescher aud. exposant la vente de sesd. vins ou autrement, de leur auctorité, meuz de mauvais et dampnable propox, ont fait entr'eulx manopole et assemblée de gens, et s'en sont venuz à l'ostel où led. exposant faisoit vendre sesd. vins, et là ont usé aux gens dud. exposant de grans menasses et rigoreuses paroles, en les menassant de batre et deffoncer les pipes et vaisseaulx où estoient lesd. vins, et deffendu aux gens de nostred. ville, qui aloient querir lesd. vins qui estoient en vente, que ne y alassent plus, en empeschant dampnablement aud. exposant la vente de sesd. vins, en son prejudice et contre le bien de la chose publique et des pouvres manans et habitans de nostred. ville ; et qui pis est, en hayne et mespris dud. exposant, ont cassé et rompu pintes et autre vaisselle d'aistain, et eulx ou aucun d'eulx prins deux desd. pintes, et pour ce que ilz les voient merchés aux armes dud. exposant, ont frappé desd. armes l'un escuçon contre l'autre et derompu lesd. pintes, en grant escande et lesion de justice, ou très

Digitized by Google

grant grief, prejudice, foule et domage dud. exposant, si sur ce ne lui estoit pourveu de remede convenable, en nous humblement requerant icelui. Pour ce est il que nous, lesd. choses considerées et autres causes à ce nous esmouvans, avons renvoyé et renvoyons lad. cause ou causes de la prevosté ausd. grans plez, et toy mandons, en commectant se mestier est, faire commandement de par nous aud. juge de la prevosté de nostred. ville de Nantes, que il ne traicte ou face traictier par devant lui led. exposant ne ses gens et serviteurs dont il voudra prendre en soy l'advouerie, esd. causes de plegemens ou arestz de vins faiz pour la partie desd. bourgeois et habitans, ne d'icelles, ne cause en aucune maniere ; et mandons à nostred. seneschal par cez presentes, qu'il en cognoisse, parties oyes et appellées, en leur faisant bonne rayson et justice. Et n'est pas ne oncques ne fu nostre intencion que lesd. bourgeoys et habitans de nostred. ville aient sur ce privilege de nous ou de noz predicesseurs, qui soit contre ne au prejudice dud. exposant, ne de ses droiz ne heritaiges; et pour ce avons voulu et voulons par cez mesmes noz lettres, que doresenavant icelui exposant puisse faire vendre et adenerer en nostred. ville de Nantes ses vins de la creue de ses heritaiges, que il a et tient de nous en nostred. conté, non obstant quelzconques plegemens, opposicions ou apellacions faictes ou à faire, et quelconques lectres ou privileges de nous et de noz predicesseurs, impetrées ou à impetrer au contraire. Et avec ce, informe toy diligenment et secretement de et sur les manopoles et excès dessusd., leurs circonstances et deppendences, et ceulx que par lad. informacion, fame publique ou vehemente presumpcion, tu en trouveras coupables ou vehementement suspeçonnez, adjourne les à comparoir personelment, et en cas d'arest ou autrement selon l'exigence des cas, par devant nostred. seneschal, ausd. grans plez, pour respondre à nostre procureur, aud. exposant, au

Digitized by Google

procureur pour lui et à chascun d'eulx, pour tant que lui poura toucher, sur les cas dessusd., leurs circonstances et deppendences, proceder et faire en oultre comme de rayson sera, en certiffiant deuement nostred. seneschal dud. adjournement et de tout ce que fait auras en ceste partie. Car ainsi le voulons et nous plaist estre fait par cez presentes. Donné en nostre ville de Vennes, le xxiiii[e] jour de mars l'an mil cccc. et treze.

Ainsi signé : Par le duc, de son commandement [et] en son conseil. — J. Fresero.

CLX

Eschange entre madame Marie de Partenay et monsgr de Rays touchant iiic livres de rente sur Taillebourg.

26 janvier 1338.

Sachent tous que en nostre court de Nantes, en droit personelment establiz noble dame, dame Marie de Partenay, dame de Saint Estiene de Male Mort et de la Mote Achart, d'une partie, et nobles homs Olivier, sgr de Cliçon, cher, curateur donné à Girart, sires de Rays et de Machecoul, quant ès choses qui ensuivent en cestes lettres, et led. Girart present, o l'auctorité dud. sires de Cliczon à lui donnée quant à toutes les chouses et chascune qui ensuivent, d'autre partie, congneurent et confesserent eulx, d'une commune volenté et assentement, avoir fait et adecertes firent et font contract de permutacion et eschange en la forme et maniere qui s'ensuist [1] :

C'est assavoir que lad. dame Marie a baillé et octroyé, et adecertes baille et octroye, à jamès à heritaige, aud. sires de Cliczon, comme curateur dessusd., et aud. Girard

1. Cf. au n° CV le même acte d'échange dans des lettres du 14 mars 1338, et la note que nous y avons jointe pour signaler les minimes différences, de pure forme, entre les deux textes.

Digitized by Google

en son nom, troys cens livres de rente que elle avoit, tenoit et porsseoit au temps de cest eschange, comme elle disoit, en l'evesché de Xaintes, c'est assavoir cent cinquante l. de rente sur le port de Saint Savenien et sus les rentes, essues, aventures, le droit, le destroit et seigneurie qui, par raison des rentes non paiées de celui port, avendroient ou pourroient advenir, et cent l. de rente en la rue Sauneresse de Taillebourg, et cinquante l. de rente sur les bailliaiges de la chastellenie de Taillebourg, à tout le droit, destroit, justice et amandes, qui, par raison desd. cent L l. de rente non paiées, pourroient et deveroient advenir, en la maniere et selon que lad. dame les y avoit et levoit, et les y souloit avoir et lever. Et en retour et recompassacion et eschange des choses dessusd., ont baillé et livré et encores ballent et livrent lesd. sires de Cliczon, curateur dud. Girard, et led. Girard, o l'auctorité dud. sires de Cliczon son curateur, à lad. dame Marie, troys cens l. de rente par deniers, à estre prinses et levées sur toutes les choses de la chastellenie de Machecoul par la main des receveurs aud. Girart, à estre paiées à lad. dame premier et avant que led. Girart puisse riens avoir ne lever de nulle des choses de lad. chastellenie, en nulle maniere, jusques à tant que lad. dame soit par enterin paiée par chascun an desd. IIIc l. Et commencera lad. dame, dès le temps de present, à lever lesd. IIIc l. et aussi les dessusd. commansseront lever leur eschange dès le temps de present. Et transporterent lesd. dame Marie et Olivier, sgr de Cliczon, comme curateur dud. Girard quant à ce, et led. Girart et chascun d'eulx, en tant comme à chascun en touche, les uns ès autres, reelle et corporelle possession et saisine desd. chouses baillées par eschange, comme dit est, et s'en desvestirent et dessaisirent du tout en tout par nostred. court, o leur volenté et o leur assentement, et à leurs requestes et de chascun d'eulx, en vestit et saisit lad. dame Marie, monsour Olivier, oud. nom, et Girard en la maniere que dit

Digitized by Google

est, et chascun en tant comme lui touche, à jamès, par la baillée de cestes presentes lettres ; et promirent et sont tenuz lesd. dame Marie, monsour Olivier, sire de Cliczon, en nom dessusd., et led. Girard, o l'auctorité dud. sires de Cliçon, et chascune desd. parties en tant comme à chascun en touche, sus l'obligacion de tous leurs biens meubles et inmeubles, presens et advenir, garantir et deffendre lesd. choses baillées par eschange, comme dit est, les uns ès autres, de tous empeschemens vers tous et contre tous, selon usage et coustume de païs ; à avoir, tenir, poursseoir, prandre, lever et esplecter lesd. chouses baillées par eschange, comme dit est, des dessus nommez, les uns ès autres, pour eulx et pour ceulx qui d'eulx auront cause, à jamaiz, en paiz et sans contenz, et à toutes leurs volentez en faire comme de leurs propres heritaiges. Et renoncierent lesd. parties, en cest leur fait, à toutes excepcions de fraude, de barat, de tricherie, de lesion, de circonvencion, de decevance oultre moitié de droit pris ou dedans, à toute aide de droit escript et non escript, à tout privilege de croiz prinse et à prandre, à excepcion de ceducion, de mal introducion, à tout pourforcement, à eschange non eue, non bonne, non acceptée, non prinse à gré ; et generalment à toutes et chascune les choses qui contre la teneur de cestes presentes lettres pourroient estre dictes, obicées ou opposées, tant de droit que de coustume, espiciaulment au droit disant general renonciacion non valoir si n'est en tant comme elle est expressement specifiée ; et lad. dame Marie à benefice de droit Velleyan et à l'espitre divi Adrian, dont elle fut premier acertainée, combien chascun lui povoit valoir ; et led. Girard, o l'auctorité dessusd., à exepcion de non aage. Et jurerent lesd. parties et chascun en tant comme lui touche, par nostred. court, sus saintes euvangilles, tenir et acomplir la teneur et le devis de cestes presentes lettres par tous et chascuns articles, sans jamès venir encontre par eulx ne par autre

Digitized by Google

ou temps advenir. Et à ce furent, à leurs requestes, par leurs sermens et par le jugement de nostred. court, jugez et condampnez. Donné sauf noz droiz, tesmoign le seel establi à noz contractz de Nantes, ensembleement o les seaulx desd. dame Marie, messires Olivier et Girart, à maire fermeté, le lundi amprès la Saint Vincent, l'an mil troys cens et trante et sept ans.

Ainsi signé : Passé par Symon Angier, à la relacion Geffroy le Bart, alloué de Nantes.

CLXI

Certain accord fait entre le conte de Bretaigne et Girart Chabot, s^gr^ de Rays.

27 août 1262.

Ce est l'accort du conte de Bretaigne et de messire Girart Chabotz. — Le conte doit faire jurer Helies de Muscelyen, Sevestre de Rezay, Geffroy de Bintin, Geffroy Lerbart, Raoul de Sen..., chevaliers, Renier, seneschal de Nantes, que ilz esgarderont et jugeront leaulment, par la coustume de la conté de Bretaigne, oyes les raisons du conte et oyes les raisons d'icelui Girart, savoir monse[ur]le conte peut et doit par droit prandre la terre de Machecoul en sa main, sur la requeste que led. Girart lui a faicte ou fera sus les contenz de la nouvelle eschoiste de la terre de Machecoul, de S^t^ Philbert de Grant Lieu et des appartenances de celles chastellenies. Et se les devantd. jurez dient que le conte doye et puisse par droit prandre les chastellenies dessusd. en sa main, ou en tout ou en partie, c'est assavoir de ce que messire Morice de Belleville tient à present esd. chastellenies, le conte est tenu de le faire sans delay ; et se les devantd. jurez n'estoient d'un accord, le jugement à quoy le plus s'accorderoit seroit tenuz. En après, led. conte doit faire jurer au seneschal de Nantes que il tiendra bon droit

Digitized by Google

et loial, et sans nul delay qui par malice soit fait, du content de monsour Morice de Belleville et de messire Girart Chabotz qui est meuz devant le seneschal devantd. E est assavoir que le conte doit randre jugement à monsour Girart Chaboz sur le geyf du pecey de nefs ou des vaisseaux qui brisent en la mer, quant ilz arivent en la terre à icelui Girart, c'est assavoir en la baronnie de Rays, sus l'enqueste qui est faicte ou qui sera faicte par les tesmoings qui y sont ou seront amenez, les parties ce que parleren devront, selon les us et les coustumes de la terre.

Et cestes choses dessusd. deverunt estre achevées dedans le parlement le roy de la feste de Toussains qui premierement sera; et se aucunes des choses devantd. n'estoient achevées au devantd. terme, le devantd. conte et le devantd. Girart seroient ou point et en l'estat, au parlement de la Toussains devantd., où ilz estoient au parlement de la my aoust derrainement passée, c'est assavoir en telle maniere que ce que seroit jugé et determiné des choses devantd. en la court le conte par dedans le terme devantd. seroit tenuz; et sus ce que ne seroit jugé et determiné des choses devantd. en la court le conte, icelui conte et icelui Girart seroient ou point et en l'estat où ilz estoient au parlement de la my aoust devantd. Et se led. Girart obeissoit en aucune maniere au jugement de la court le conte, puis la date de cestes lettres jusques au parlement devantd., et ilz retournassent au plet de la court le roy, icelle obeissance ne nuiroit mye à icelui Girart ne à icelui conte, sauf que le jugement des choses qui seroient determinées en la court le conte dedens le terme devantd. vendroient aux parties et seroient fers et estables. Et pour ce ne demeure mye que le devantd. conte ne tiengne jugement au devantd. Girart, se il le requiert, sus la saisine des devantd. lieux, les parties presentes. Ce fut fait et accordé à Paris, le dimanche après les octaves de la my aoust, l'an de grace mil deux cens soixante et deux.

Digitized by Google

CLXII

Accort fait entre mons^gr^ de Rays et Guillemet, [filz] Hemery de la Forest, touchant le Port Durant.

Novembre 1224.

Universis presentes litteras inspecturis, R.[1] de Spina, thesaurarius Nanetensis, loco domini episcopi Nanetensis in suis regalibus constitutus, salutem in Domino. Noverint universi quod cum contencio verteretur coram nobis inter Garsirium de Rays, ex una parte, et Guillemet, filium defuncti Hemericy de Foresta, ex altera, super herbregemento dicti G[arsirii] de Rays, de Portu Durandi cum pertinenciis suis, scilicet terris, vineis et aliis que dictus Guillemet petebat a dicto G. de Rays jure hereditario coram nobis; et cum dictus G. de Rays peciisset consanguineos ipsius Guillemet in curia, propter finem portendum de dicta querela, et citati essent, judicio mediante, sufficienter per parrochias in quibus erant, et ad hoc venisse[n]t coram nobis Gauffridus de Forges et plures alii consanguinei dicti Guillemet, qui ipsum Guillemet constituissent coram nobis super tota dicta querela ad finem portendum, et cum alii consanguinei requisiti fuissent sufficienter super hoc et non venissent; propter quod judicatum fuit in curia quod responsio dicti Guillemet finem haberet adversus dictum G. de Rays et peticio super tota dicta querela; tandem quando dictus G. de Rays dicto Guillemet debuit respondere, ipsi ad talem pacis concordiam devenerunt quod dictum arbergementum, cum dictis suis pertinenciis, dicto G. de Rays et suis heredibus imperpetuum pacifice remaneret, verum dicto

1. Doyen de Nantes en 1218 et 1222; ce personnage est appelé *Raginaldus* dans une des pièces le qualifiant ainsi (Port, *Inventaire des archives anciennes de l'hôpital Saint-Jean d'Angers*, documents, n° 76; et D. Morice, *Pr.* I, 846).

Digitized by Google

Guillemet et suis heredibus perpetuum duximus silencium super hoc imponendum, judicio mediente. Nos autem ad robur et testimonium perpetue firmitatis, presentes litteras, de consensu parcium, sigillo nostro fecimus sigillari.

Actum anno gracie M°CC°XX° quarto, mense novembri.

CLXIII

Lettre comment Jehan Prevost de Fonbodoire vendit à Guy de Baussay certaines choses [1].

6 décembre 1309.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes Prepositi, de Fonbodoyre senior, salutem in Domino. Noverint universi quod ego predictus Johannes vendidi et concessi et adhuc ad perpetuum me vendidisse et concessisse confiteor, pro me, heredibus, successoribusque meis, Petro de Noverco, clerico, ad opus et ad utilitatem nobilis viri domini Guidonis de Boscayo, militis, precio vinginti septem librarum monete currentis, mihi a dicto Petro integre persolutas, duo sextaria et dimidium siliginis et unum sextarium avene et sex boycellos frumenti, ad mansuram Sancti Aredii, de annuo et perpetuo redditu, et novem solidos in mera peccunia de redditu, et unam gallinam et sex capones de redditu. Quos quidem redditus promisi eidem clerico vel predicto militi solvere et reddere singulis annis, in quolibet festo beati Michaelis, vel solvi et reddi facere, et eisdem assizivi et assignavi et adhuc assigno, videlicet sex preb[endaria] siliginis super omnibus bonis meis que habeo in feudo et dominio domini de Sevreto, et unum sextarium siliginis et unum sextarium avene de redditu et sex capones de redditu supradictos, que seu quos mihi debent et reddere consueverunt super bonis suis liberi et heredes deffuncti Petri Ripaudi, et predictos novem solidos et gallinam predictam quos mihi

1. Publié d'après l'original du chartrier de Thouars.

Digitized by Google

debent de perpetuo reddere Johannes et Gaufridus Duros, fratres, et predictos sex boycellos frumenti quos mihi debent singulis annis relicta deffuncti Guillelmi Garnerii et ejus liberi. Promittens ego predictus Johannes predicto clerico, nomine quo supra, vel dicto militi et heredibus successoribusque suis, supradictos redditus in perpetuum garire, deliberare et deffendere pure et libere, versus omnes et contra quoscumque, ab omnibus impedimentis, sazinis et obligacionibus, et specialiter ab omnibus financiis et rachetis, et solvere et reddere terminis antedictis et ad suum simplex juramentum sine alia probatione, reddere et ressarcire omnia dapna, custus, missiones et expensas que vel quas seu quos ipsi facerent, incurerent aut sustinerent ob deffectum predicti garimenti mei, et solucionis dictorum reddituum non factum terminis antedictis, fide a me prestita corporali, et sub obligacione speciali predicta et omnium aliorum bonorum meorum mobilium et inmobilium, presencium et futurorum. Renuncians, sub virtute fidei prestite in hoc facto meo, omni exepcioni doli, mali, vis, metus, fraudis et in factum, et non numerate peccunie, et decepcioni ultra dimidii justi precii et supplendi quod deest de justo precio, et omni privilegio crucis sumpte et assumende, et omnibus aliis exepcionibus per quas mihi liceret in posterum contra premissa facere vel venire. In cujus rei testimonium, ego predictus Johannes supplicavi Guillelmo de Rocha, gerenti sigillum senescaucie Pictavensis pro domino rege Francie apud Sanctum Max[encium] constitutum, ut ipse predictum sigillum presentibus literis dignum duxeret apponendum. Nos vero predictus Guillelmus, ad peticionem dicti Johannis, presentibus literis dictum sigillum apposuimus, et ipsum super hiis judicio curie dicti domini regis Francie judicavimus. Datum die sabbati post festum beati Andree apostoli; testibus presentibus : Costante Peret, Guillelmo Brocheti, anno Domini millesimo triscentesimo nono. — Guillelmus Belveri.

Digitized by Google

CLXIV

Obligacion des adfermez des maroys de Cloé.

30 juin 1396.

[A] tous ceulx qui verront et orront ces presentes lettres, Jehan de Foys, bourgeoys de la ville de Poictiers, garde du seel aux contractz establi en lad. ville pour mons^gr^ le conte de Poictou, et l'oficial de Poictiers, salut en Dieu Nostre Seigneur. Sachent tous que en droit, esd. cours et de chascune d'elles, ainsi que l'une d'icelles ne soit par l'autre en riens dirogée, mès soit meulx confermée, personelment establiz Jehan Chastaignau, en nom et comme procureur et receveur de madame de la Suze, de la Benaste et de Cloé, d'une part, Jehan et Guillaume Marotz, frères, parrossiens de Cloé, et Huguet Faure, parrossien de Latillé, plege et principal pour lesd. frères, d'autre part, a confessé led. Chasteignau, en nom que dessus, lui avoir baillé et afermé, baille et afferme ausd. Marotz, frères, la dixmerie et terragerie de tous et chascuns les blez de l'année presente, croissans ès villages de Cloé et de Lespau et ès terreurs de Muron, à lad. dame appartenans; à excercer, lever, poursseoir et exploicter par lesd. preneurs et chascun d'eulx ou les leurs, lesd. dexmeries et terrageries desd. blez croissans ès villages susd., à la ferme de sept vins et dix prevandées de blez, mesure de Lezegnen, c'est assavoir les deux pars segle et le tiers avaine, le tout mesure susd. Laquelle ferme et somme desd. blez, lesd. Marotz frères et Huguet Faure, plege pour lesd. frères et principal, et chascun d'eulx pour soy et pour le tout, sans benefice de division, seront tenuz et ont promis pour eulx et chascun d'eulx et les leurs, par la maniere susd., rendre et poier aud. procureur et receveur susd., en nom que dessus, ès greniers de lad. dame, ès lieux acoustumez, dedens la feste de Toussains prouchain venant. Et en oultre seront

Digitized by Google

tenuz lesd. frères et ont promis et led. Faure, plege et principal comme dessus pour lesd. frères, tenir tenance corporelle en toutes les villes et chasteaux fermez où led. procureur et receveur susd. les pourroit trouver, par deffaut de non payer ou non acomplir le paiement susd. et icest bailler ; a promis et promet led. procureur et receveur susd., de tous et chascuns empeschemens quiconques, ausd. preneurs et aux leurs, en lui païant la somme de blez dedens le temps susd., vers tous et contre touz garantir et deffendre. Lesquelles choses toutes et chascunes en cez presentes lettres escriptes, ont promis lesd. parties et chascune d'elles, pour elles et les leurs, c'est assavoir lesd. preneurs et plege, sur la foy et serment de leurs corps et sur l'obligacion de tous et chascuns leurs biens meubles et inmeubles, presens et futurs, et led. procureur et receveur, sur la foy et obligacion de tous les biens à lui commis par vertuz de sad. procuracion, toutes et chascune les choses susd. tenir et acomplir fermement et leaulment, sans enfraindre ne venir encontre, par eulx ne par autres ou autre, doresenavant en temps advenir ; et tous coux, dommages, missions, demoures et despens que lesd. parties et chascune d'elles ou les leurs auront ou soustendront, par deffaut des choses susd. ou d'aucune d'icelles, au simple serment de la partie endommagée ou des siens, sans autre charge de pecune sur ce requerre, plainierement et interinement amander et du tout en tout reservée. Renuncians lesd. parties et chascune d'elles en icetui leur faiz, pour elles et les leurs, sur les foiz et obligacions susd., à toutes et chascunes excepcions, decepcions, allegacions, causes, droiz, deffenses, opposicions queconques cessans et du tout en tout arreres mises, et à tout droit disant general renunciacion non valoir. En tesmoign desquelles chouses, à la requeste desd. parties qui, quant à ce, elles, les leurs et tous leurs biens susd. à la juridicion et cohercion de la court dud. seel, de leur volenté submirent, et

Digitized by Google

qui par le jugement de lad. court en furent jugez et condampnez. Et, de l'auctorité dud. official, à leur requeste premiere, seconde et tierce foiz compectement admonestées, les seaulx desd. cours à cez presentes lettres doublées avon mis et apousé, à la observacion des choses susd. Donné et fait, presens : Jehan Faure l'aisné, Jehan Boart l'aisné et Guillaume Peynaut, le derroin jour du moys de juign, l'an mil troys cens IIIIˣˣ et seze.

Ainsi signé : Berger pour les deux cours.

CLXV

Quictance de l'abbé de Buzay à monsʳ de Rays du moulin à eayve de Boygn [1].

Avril 1257.

Universis presentes litteras inspecturis, frater E. [2], dictus abbas Buzeii, et conventus ejusdem loci, salutem in Domino. Noveritis quod nos, considerata indempnitate et provisa diligenter utilitate monasterii nostri, tradidimus, concessimus et assignamus nobili viro Gerardo Chaboz et nobili uxori ejus Eustachie, domine Radesiarum, et eorum heredibus qui de dicta Eustachia processerunt vel processuri sunt, medietatem molendinorum aque quam habebamus et possidebamus in Buignio, in portu vel prope portum navium, habendam et possidendam ab ipsis et dictis eorum heredibus in perpetuum, cum omni jure et redibicione que in dictis molendinis habebamus vel habere debebamus quacumque racione ; ita tamen quod pro dicta medietate dictorum molendinorum, incontinenti tradent

1. Le fonds de Buzay (Arch. Loire-Inf., H 34) renferme une lettre originale de même date que la présente, mais émanée de Girard I Chabot et de sa femme Eustachie. Elle constitue, sous une autre forme, la contre-partie de la pièce du cartulaire.

2. C'est-à-dire Egidius, abbé de Buzai de 1244 à 1265 (*Gallia christiana*, XIV, 863).

Digitized by Google

et assignant nobis quinquaginta solidos annui redditus, de quibus accipiemus quadraginta et novem solidos et sex denarios annis singulis, in Nativitate sancti Johannis Baptiste, in redditibus eorum de pratis, aut in pratis de Ronxereyo, sitis in parrochia de Coiront, ubi et prius octo solidos et sex denarios habebamus et annuatim percipiebamus, et in perpetuum percipiemus in Nativitate supradicta; residuum vero, videlicet sex denarios, percipiemus annuatim super molendina ipsorum de Pornidio, in Nativitate Domini, ubi et prius decem solidos annui redditus habebamus et percipiebamus, et in perpetuum percipiemus termino prenotato. Sciendum est quod molendinum nostrum ad ventum, quod habemus et possidemus aut nomine nostro possidetur in tenemento nostro de la Boce, in Buignio, cum omni libertate, nobis et eis qui nomine nostro illud possident aut possidebunt, in posterum semper manebit, vel si forte deffecerit, semper poterimus libere aliud edificare ; et ad dictum molendinum nostrum libere poterunt quicumque voluerint accedere, causa molendi, absque omni impedimento aut prohibicione, seu pena vel aliqua vexacione quam dicti nobiles vel eorum heredes possint apponere vel facere eis qui ad dictum molendinum nostrum accesserint, sicut superius est expressum. In hujus vero rei testimonium, dedimus dictis nobilibus, Gerardo videlicet et Eustachie uxori ejus, nostras presentes litteras sigilli nostri apposicione munitas. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense aprilis.

CLXVI

Lettre comment Savary de Mauleon donna certaines terres à l'Ermite. Juin 1218.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, presentem cartulam inspecturis, quod ego Savaricus de Malo Leone, cum assensu et voluntate domine Bellasatis, uxoris

Digitized by Google

mee, dedi et in perpetuum concessi militi meo Lyseo Heremite et heredibus suis, pro servicio ab eodem mihi facto, castrum novum cum pertinenciis et quidquid habebam inter aquam que nominatur Syvera et castrum de Irriconio, cujuscumque castellanie illud sit, sive de Cantumerula, sive Irriconio, sive alterius cujuscumque castellanie, videlicet nemora, terram planam, pedagia, homagia et coutume quidquid ibi habebam, habendam et tenendam sibi et heredibus suis de me et heredibus meis, et sine aliquo retinemento ; et eciam pedagium quod est inter Syveram et castrum de Irriconio, quod erat in donacione Cantumerule. Insuper dedi ei quinque mesuras terre quas habebam proprias inter Parthiniacum et Irriconium, videlicet : apud Quercum, primam; apud Motam, secundam ; apud Raoleraam, terciam ; et quartam apud Bertheleriam; apud vero Chambor dedi ei quamdam borderiam, et apud les Bardes aliam, que faciunt quamdam masuram ; in hiis borderiis nichil michi vel heredibus meis retinens. Ipse vero et heredes sui, pro donacione ista, erunt homines mei ligii et heredum meorum, atque michi et heredibus meis reddent inde unum ostorium mutatum aut decem libras de placito mortue manus. Ut autem hoc donum ratum permaneat, quartam istam sigilli mei munimine roboravi. Testibus hiis : R. [1] de Thalemondo, Ay. [2] Sancti Leodegarii abbatibus, Guillelmo de Aspero monte juniore, Guillelmo de Mota, Guillelmo de Noeillé, militibus; P. Bordon, R. [3]

1. Raoul de la Peyratte, abbé de Talmont de 1209 à 1233 (De la Boutetière, *Cartulaire de Talmont*, dans *Mém. de la Société des antiquaires de l'Ouest*, t. XXXVI, 1872, p. 64).

2. Ces initiales qui, au premier abord, pouvaient faire penser au nom d'Aymeri que M. Marchegay a introduit dans le texte de sa *Table analytique*, doivent être interprétées : *Arnaldo*. Arnaud régit longtemps (1187-1244) l'abbaye de Saint-Liguaire, et le *Gallia* (II, 1125) cite un certain nombre de documents, de 1217 et de 1218 notamment, dans lesquels il est nommé.

3. Raimond, suivant une charte de 1217 en faveur du prieuré de Bois-Goyer, publiée par M. Marchegay dans *Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée*, III, 1856, p. 264.

Digitized by Google

clerico, tunc cancellario meo, et aliis pluribus. Actum fuit hoc anno Domini millesimo cc° octavo decimo, mense junii.

CLXVII

Lettre du mariaige de Olivier de Machecoul avecques Ysabeau de Rays, fille de Jehan[ne] de Craon.

7 juin 1284.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Denis de Paroy, ch^er^, baillif de Touraine, salut en Nostre Seigneur. Sachent tous que par devant nous estabiiz noble homme messire Girart Chaboz, ch^er^, s^gr^ de Rays, et noble dame madame Eustace de Vitré, dame des Huguetieres, firent et octroierent les convenances, promesses, donnaysons, octroiz en la maniere qui s'ensuist: Premierement, messire Girart veult, consent et octroye que Ysabeau, fille de lui et de madame Jehanne de Craon, sa femme, soit femme Olivier de Machecoul, filz à lad. madame Eustaice, espouse et nocée o lui au plus toust qu'elle aura eaage de marier selon que droit requiert; et donne led. messire Girart aud. Olivier en mariaige o lad. Ysabeau sa fille, umze vingts livres de rente, c'est assavoir huit vingts l. à prandre et à recevoir dud. Olivier ou de son commandement, maintenant que il auroit espousé lad. Ysabeau en l'eage devantd.; et s'il espousoit, pour la souffrance de l'eglise, avant ce que lad. Ysabeau eust acompli l'eaage que droit requiert en femme et à mariaige faire, il ne prandroit la rente jusques led. eage fust acompli; et les soixante l. demourans des umze^xx^ auroit led. Olivier et prandroit après le decès dud. monsor Girart; lesquelles xi^xx^ l. en la maniere dessusd. avoir, prandre, recevoir dud. Olivier, led. monsour Girart assiet aud. Olivier sus ses taillées qu'il a en l'isle qui est appellée Boign, et sur les coustumes des nefs et sus les rivaiges, et sur les dixmes et sus les autres

Digitized by Google

choses qu'il a en l'isle devantd., si cestes choses ne valoient la somme devantd. ; à prandre et à recevoir dud. Olivier ou de son commandement o tout droit de seigneurie et justice et ainsi comme monsour Girart le peut faire, dès la Penthecouste, jusques à tant que led. Olivier ayt eu etreceu desd. rentes lesd. VIIIˣˣ l., tant comme led. monsour Girart vivra, et lesd. LX l. o les VIIIˣˣ davantd., après le dexès dud. monsour Girart ; en tele maniere et en tele condicion que si la terre dud. monsour Girart venoit entre filles, en la volenté dud. Olivier seroit de venir, après le decès aud. monsour Girart, à la succession et à l'eschoiste de ses choses, et d'y prandre et y avoir ce que droit et coustume de terre lui pouroit aporter, ou de prandre et avoir cele assignance et cele ordonnance et cele rayson comme à lad. Ysabeau, fille dud. monsour Girart, appartiendroit par les convenances qui ont esté faictes entre led. Girart et lad. Jehanne, sa femme, sans que nulle des choses devantd. ou aucune, par raison de la donaison desd. umzeˣˣ l. de rente, ne mariaige fait de père ne de mère, ou donnaison de mariaige faicte du père et de la mère, neust (nuisît) aud. Ollivier ne empeschast en riens à avoir lesd. choses en la maniere devantd., si le cas y avenoit. Et fut accordé que si led. monsour Girard ou son her de lui et de madame Jehanne vouloient asseoir lesd. XIˣˣ l. aud. Olivier et à lad. Ysabeau en la maniere devantd., sur la terre devers lad. madame Jehanne, lesd. Olivier et Ysabeau les seroient tenuz à prandre, sans ce que ilz peussent aler encontre à assise de terre, selon coustume de païs, ou en deniers, s'ilz y estoient, aussi comme ilz avoient l'autre rente en Boign ; et icelle rente de Boign retourneroit aud. Girart et à ses hoirs, l'autre assise parfaicte et enterinée si comme il est dit par devant. Et est encores acordé et fait entre les parties, que si lad. Ysabeau mouroit sans hoir de sa char, ou que son heir mourist, s'elle l'avoit, sans hoir descendent de lui, lesd. XIˣˣ l. retourneroient aud.

Digitized by Google

monsour Girart et à ses hoirs. Et fut acordé entre lesd. parties, par cestes convenances, que le contenz qui est entre lesd. monsour Girart et Olivier en la court de nostre seigneur le roy et ailleurs, sus ce que led. Olivier disoit qu'il ne devoit mès oboïr pour lui, est anullé dou tout ainsi comme si ce n'eust oncques esté, et led. Olivier ne l'en peut mès suyvre, ne led. monsour Girart riens demander aud. Olivier par raison de ce. Et fut accordé entre eulx, que d'un debat qui est entre led. Olivier et Jehan de Souché, son frère, sus ce tant seulement que comme par une paiz faicte entre led. Jehan et Olivier, la forest de Machecoul demouroit aud. Olivier, sauf ce que si, oultre les troys cens l. de rante qui appartiennent aud. Olivier par celle paiz, avoit boys qui deust estre conté pour meuble par la coustume de la terre, celui meuble yroit où il devroit aler ; et pour ce disoit led. Jehan à avoir sa partie ou boys de lad. forest, pour ce que c'estoit meuble ; et sus le buisson de la Minée que il dit que son père lui donna, et sus mil l. de paine que led. Olivier lui demandoit de nouveau et dont il est adjourné à cestui parlement, accordé est que, s'il plaist aud. Jehan, noble homme monsour Morice de Craon, ch^er^, et nous baillif devantd. orrons les raisons d'une partie et d'autre sus led. debat, sans plet, et en ordenerons entre eulx au conseil de proudes hommes, selon ce que droit et raison le pouroit aporter, sauf aud. Olivier en toutes chouses, tous les jugez, les erremens, les lettres que il a de la court le roy et d'ailleurs, à lui valoir et aider ce que ilz devront, et sauves les raisons dud. Jehan, en cele maniere que desd. mil l., si la mise lui plaist, led. Jehan est quicte. Et fut accordé par cestes convenances que Thomasse, fille à lad. madame Eustaice, seroit nonain s'il lui plaisoit, et lad. madame Eustaice doit faire et procurer selon deu et raison à celle Thomasse qu'elle soit nonain, si comme il est divisé. Et jurerent lesd. monsour Girart et madame Eustaice sur les saintes euvangilles, que

Digitized by Google

il led. mariaige desd. Olivier et Ysabeau voudront, tiendront et acompliront, ne ne pourchasseront, soustendront ne feront aucune maniere, par eulx ne par autres, comment led. mariaige ne se face, ne empeschement ne debat n'y metront que il ne se face, ains le parferont et acompliront à tous leurs povoir. Et ce, de la partie monsour Girart, jura madame Ysabeau de la Marche, dame de Champtocé, monsour Morice, s^gr de Craon, monsour Guy, viconte de Thouars, et messire Guillaume de la Mote, ch^ers ; et, de la partie madame Eustace, monsour Guy, s^gr de Laval, et monsour Pierres de Poancé, ch^er. Et voust et octroya led. monsour Girart que lad. Ysabeau, sa fille, soit et demeure desoresendroit en l'ostel et en la compagnie de lad. madame Eustaice, et qu'ilz soient espousez ensemble au plus toust que sainte eglise s'y acordera, en la maniere dessusd. Et lad. madame Eustaice promist par son serment, sur l'obligacion de tous ses biens, que si led. Olivier, son filz, mouroit avant ce qu'il eust espousée lad. Ysabeau, qu'elle randroit icelle Ysabeau aud. monsour Girart, s'il vivoit, ou à sa femme, s'elle vivoit, ou au plus prouchain des amis d'eulx deux, quicte et delivre de liens de tout mariaige ; et led. monsour Girart promist en bonne foy que il procureroit que sa femme jureroit cestes convenances, sans l'en pourforcer et sans ce que son serment s'i estande. Et renoncierent lesd. parties à toute aide de tout droit escript et non escript, et à toutes raisons qui pourroient lesd. choses empescher ou [en] aucune chose prejudice faire, et ne pevent avoir de nulle de cestesd. choses quictance ou contraire convenance, ne que autre chose ait esté accordée qu'elle n'est cy escripte. Et cestes choses, lesd. monsour Girart et Eustaice, graées et octroiées et acordées en droit par devant nous, et nous requerans que nous les en jugessons, à leur requeste les en jugeasmes par le jugement de la court nostre seigneur le roy, et condampnasmes à toutes lesd. choses tenir et

Digitized by Google

garder si comme il est dessus divisé, et les sermens de leurs corps en receusmes de bien et leaulment les acomplir sans venir encontre. En tesmoign de laquelle chose, nous, à leur requeste, seellasmes cestes lettres de nostre seel, ensenbleement o les leurs. Ce fut fait à Angers, le jour de mecredi après la Trinité, en l'an de grace mil cc quatre vings et quatre.

CLXVIII

Accort fait entre madame Marguerite de Bauçay et Guillaume de la Voste.

18 février 1368.

Sachent tous presens et advenir que en la court le roy de France, par devant nous en droit personelment establiz noble dame madame Margarite de Bauçay, dame de Ceniché, d'une part, et Guillaume de la Voste, escuier, d'autre part, recongneurent et confesserent par devant nous que comme contenz et discencion fussent meuz ou en esperance de mouvoir entre lad. dame Margarite, d'une part, et led. Guillaume, d'autre, sur ce que led. Guillaume demandoit et requeroit à lad. dame Margarite troys cens livres de rente, lesquelx feu messire Pierre de Bauçay, jadis s^{gr} de Seniché, frère de lad. dame Marguarite, avoit donnez aud. Guillaume, à tousjours mès par heritaige, par don de testament ou autrement : lad. dame Margarite disant et proposant pluseurs raisons au contraire. A la parfin, après moult de paroles et de altercacions euz entre eulx, soubzmetans eulx et leurs hoirs et tous leurs biens à la juridicion de ceste court, sans ressort d'autre chastellenie ne juridicion quere ne avoir, sont venuz à bonne paiz et à bon accort des choses dessusd., par le conseil de leurs amis, en la maniere qui s'ensuist :

C'est assavoir que pour tout le droit, la demande et raison que led. Guillaume avoit et povoit et atendoit avoir

Digitized by Google

envers lad. dame Margarite, par raison des choses dessusd., lad. dame Margarite, pour elle et pour ses hoirs, a baillé et baille aud. Guillaume et à ses hoirs et à ceulx qui ont et auront cause de lui, et transporte en lui dès maintenant par heritaige le herbregement de Sigon, o toutes les appartenances quelles qu'elles soient et comment que elles soient nommées et appellées, soient terres, prez, vignes, boys, maisons, garennes, rentes, cens, coustumes, chapons, gelines, molins, eaives et pescheries, et toutes autres revenues et appartenances quiconques, sauf et excepté les eaives qui furent du don du roy, qui ne sont pas en ceste baillée; et o tout ce, baille aud. Guillaume à tousjours la terre de la Prée de Jaunay; lesquelles choses dessusd. led. Guillaume tiendra des seigneurs acoustumez, aux devoirs anciennement deuz par raison d'icelles. Et avecques tout ce lad. dame a baillé aud. Guillaume, assiet et assigne à tousjours mais, pour lui et pour ses hoirs, trente livres de rente à assiete de païs, c'est assavoir la moitié en blé et moitié en deniers; laquelle assiete lad. dame a promis et promet bailler, asseoir et assigner aud. Guillaume en la maniere dessusd., dedens ung moys prouchain venant après la date de cez presentes lettres, au plus près de son herbregement des Cloestres, ès parroisses de Vendeuvre, d'Aventon et de Sissé; lesquelles trente l. de rente, pour tant comme il en sera ou povoir de Seniché, led. Guillaume et ses hoirs tiendront de lad. dame et de ses hoirs, à doze deniers de franc denier, randable une foiz en l'an à muance d'homme, sans foy, sans hommage, sans double et sans commande quelle que elle soit. Et le demourant desd. trante l. de rente, pour tant comme il en sera au dehors du povoir de Cheniché, led. Guillaume en servira de tel devoir comme il est anciennement acoustumé; et se pouront led. Guillaume et ses hoirs vanger, prandre, saisir et executer par eulx ou par autres en nom d'eulx, sur ceulx qui devront les rentes et sur les teneurs

Digitized by Google

desd. choses obligées aux trante l. de rente dessusd., pour tant comme il en sera assis ou povoir de Seniché, et en pourront prandre et lever amande pour cause de devoir non payé à jour, selon l'us et coustume de païs, sans ce que lad. dame ne ses hoirs en puissent riens demander aud. Guillaume ne à ses hoirs par quelque maniere que ce soit. Et est parlé et acordé que en cas que led. Guillaume mourroit sans hoirs de sa chair procreez en mariaige, ou qu'il n'en auroit ordonné en aucune maniere à sa vie, toutes les choses et heritaiges dessusd. seront et retourneront à lad. dame et à ses hoirs à tousjours mais. Lesquelles choses, tant Sigon que les trente l. de rente dessusd., lad. dame promist et est tenue garantir et deffendre vers tous et contre tous aud. Guillaume et à ses hoirs à tousjours mès, aux charge, devoir et obbeissance dessusd. tant seulement, sans autre devoir et sans autre obeissance, et delivrer de tous autres devoirs et de toutes obligacions, charges et empeschemens qui, par raison d'elle ou de ses hoirs ou d'aucuns d'eulx, y pouront sourdre et estre mis en aucune maniere ou temps advenir. Et seront et demouront les faiz et convenances et accorz dessusd. fermes et agreables, sans revoquer et sans faire ne venir encontre, en la forme et maniere que dessus est dit, se il plaist à la court et aux seigneurs tenant le parlement du roy nostre sire à Paris ; à laquelle court lesd. parties envoyeront dedens karesme prenant pour avoir et enpetrer lettre et congié de pacefier.

Et par ainsi led. Guillaume a renuncié et arenuncie à tout le droit qu'il avoit et povoit et entendoit à avoir envers lad. dame Margarite, pour la cause du don ou donnoison que led. feu messire Pierre de Baussay lui avoit fait par testament ou autrement, et en quicte lad. dame et ses hoirs à tousjours mais, sans ce que lui ne ses hoirs lui en puisse jamès rien demander par quelque raison ou cas que ce soit. Et quant à toutes les chouses dessusd. et chascune

Digitized by Google

d'icelles tenir, garder et enteriner sans jamais faire ne venir encontre, lad. dame et led. Guillaume, en tant et par tant comme à chascun touche et peut appartenir des choses dessusd., obligerent eulx et leurs hoirs et tous leurs biens inmeubles, presens et advenir. Et promirent par la foy de leurs corps en nostre main donnée, qu'ilz ne viendront jamais ne ne feront venir, par eulx ne par autres, contre les accors et convenances dessusd. ne contre la teneur et la substance de ces presentes lettres, par raison ne par cause qui soient ou puissent estre ; et arenoncierent à toutes excepcions de barat, de decepcion et en fait, et à tout aide et benefice de droit escript et non escript, et à tout privilege de croiz donné et à donner, et à toutes raisons, cavillacions, allegacions, tant de droit comme de fait, qui aider et valoir leur pourroient à venir encontre cez lettres et contre la teneur et la substance d'icelles, en aucune maniere en temps advenir ; et nous, lad. dame et led. Guillaume davant nous presens et consentans de ce tenir et enteriner sans jamais venir encontre, avon condampnez et jugez par le jugement de la court le roy. Ce fut fait et donné et seellé du seel le roy, de quoy l'en use à Loudun en France, emprès jugement de non venir encontre, le xviii[e] jour du moys de fevrier, l'an de grace mil iii[c] soixante et sept.

Ainsi signé : G. Richart, G. Neveu. — Passé par M[re] G. Richart.

CLXIX

La lettre de la garenne de Taron.

12 mars 1324.

Sachent tous que nous Girart Chaboz, sire de Rays et de Machecoul, avon trouvé souffisanment et par bons tesmoings et loyaulx, dignes de foy, diligeanment enquis

Digitized by Google

et examinez, que le terrouer qui vulgaument est appellé la Garenne Taron [1] est dès oncques anciennement tenu du sire de la Muce. Pour quoy nous avons rendu par sentence diffinetive à messire Guillaume de la Muce, ch^er^, et à ses hoirs, à heritaige, la signeurie et obeissance dud. terrouer, non contreant ce que Henry Chenu disoit que en chef le tenoit de nous et non contretant fay que led. Henry nous ayt faicte, ainsin que led. messire Guillaume et les siens le tiendront de nous ou ses autres fiez. Donné nostre seeau tesmoing, sauve nostre droicture et nostre signeurie et à tous autres, ensembleement o le seel des contractz de Saint Père en Rays pour M^er^ de Bretaigne, en maire fermeté. Donné le jour du lundi après *Reminiscere*, l'an de grace mil ccc vingt et troys.

CLXX

Quictance de l'abbé de Mairemoustier à mons^er^ de Rays.

Juillet 1284.

Universis presentes litteras inspecturis, fratres capituli Majoris monasterii Turonensis et frater Robertus [2], permissione divina minister humilis eorumdem, salutem in Domino. Noveritis quod de omnibus injuriis et violenciis nobis abbati et nostris illatis apud Machicolium, nuper, dum ibi exerceremus visitacionis officium, a nobili viro

1. On lit plutôt *Caron* sur le manuscrit. C'est la leçon qu'a adoptée M. Marchegay dans sa *Table analytique*. Notre version est justifiée, d'un côté, par les exemples similaires où la correction n'est pas douteuse : Cornus, Parchiniacum, Cyreum, au lieu de Tornus (Tournus), Parthiniacum (Parthenay), Tyreum (Thiré) (Cartulaire, n^os^ CLIII, CLXVI, CLXXIII) ; d'autre côté, par ce que nous savons de la seigneurie de Taron. En effet, Taron (auj. Tharon, Loire-Inf., c^on^ Pornic, c^ne^ Saint-Michel-Chef-Chef) et ses garennes étaient possédés en 1409 par Jean de la Muce (cartulaire, n° CCXCV), et, en 1444, cette terre appartenait encore au sieur de la Muce (E. de Cornulier, *Dictionnaire des terres du comté nantais*, v° Tharon).

2. Robert III (1283-1296).

Digitized by Google

domino Girardo Chabotz, milite, domino de Rays et de Machicolio, et a quibusdam suis complicibus, occasione palefredi seu equi nostri quem, in primo adventu nostro apud predictum locum, dicebat idem miles ad se jure hereditario pertinere, est nobis plenarie satisfactum ; et ipsum nobilem de predictis injuriis et violenciis cum suis complicibus quictamus penitus et dimictimus quictum, liberum et inmunem ; ita tamen quod dictus nobilis promisit compellere dictum Cande [1], Henricum de Veuz [2], Guillelmum de Forcia, dictum Pincelou, et Johannem Triboulart, armigeros, per capcionem bonorum suorum, si que habent in potestate sua, ad faciendum duas processiones in tunica sine soua cuayfa, videlicet in festo Assumpcionis beate Marie instante, in prioratu de Machicolio, processione ibidem dicta die celebranda, et, in festo beati Martini hyemalis, aliam processionem apud Majus monasterium similiter celebrandam. In cujus rei testimonium, nostrum sigillum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo cc° octogesimo quarto, mense julii.

---

1. Au sujet de ce personnage, qualifié ailleurs de châtelain de Machecoul, voy. la note du n° III.

2. Cet Henri de Vue, écuyer, n'est autre, pensons-nous, que Henri Blanchard qui peu de temps après, le 23 mars 1285, prit la croix en compagnie de Girard II Chabot pour la campagne d'Aragon (cart., n° V). C'était un familier des sires de Rays ; le 7 octobre 1284 (n° XLI) il est témoin d'une donation testamentaire faite à son mari par la dame de Rays, et le 14 mars 1310, dans un acte qui le qualifie de valet (n° LIII), il est pris pour arbitre par Girard III Chabot.

Il est établi que Henri Blanchard était possessionné à Vue, petite place appartenant du reste aux barons de Rays. Deux contrats passés en août 1284 et en janvier 1300 relatent des acquisitions faites à Vue, dans son fief, par Henri Blanchard (Arch. Loire-Inf., E, f. de la Tullaie). Il fit souche d'ailleurs dans le pays et la terre de la Blanchardaie en Vue demeura sans interruption jusqu'à la fin du XVI[e] siècle la principale seigneurie de la famille Blanchard.

Digitized by Google

CLXXI

Quictance de Pierre de Brenne [1], de mil livres sur le chastel de S[t] Etienne.

11 février 1238.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Petrus de Brana, salutem in vero salutari. Noveritis quod nos vel heredes nostri mille libras nobis vel heredibus nostris debitas a nobili viro Rad[ulfo], Radesiarum domino, sub obligacione tocius terre sue, non requiremus ab ipso quandiu vixerit nec petemus. Preterea si predictus nobilis Rad. castrum seu fortalicium suum Sancti Stephani de Mala Morte diruere et evertere voluerit, occasione predicte dirupcionis et eversionis, erga ipsum Rad. non habebimus odium vel rancorem, neque aliquod dampnum propter hoc eidem vel suis heredibus faciemus. In cujus rei testimonium et munimen, eidem Rad. et suis heredibus presentes litteras dedimus, sigillo nostro sigillatas. Actum die jovis ante Cineres, anno Domini millesimo cc° xxx° septimo.

CLXXII

Accort fait entre monsᵍʳ de Rays et la prioresse du Bourg des Moustiers.

4 avril 1225.

Stephanus [2], Dei gracia Nanetensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod cum esset controversia inter abbatissam Sancte Marie Andegavensis et priorissam de Burgo

1. C'est, on le sait, le nom que prit Pierre de Dreux, *aliàs* Pierre I[er] Mauclerc, duc de Bretagne du chef de sa femme, quand, en novembre 1237, il remit le gouvernement du duché à son fils Jean I[er] devenu majeur.
2. Etienne de la Bruère (1213-1227).

Digitized by Google

Monasteriorum, ex una parte, et nobilem virum dominum Garsirium Radesiarum, ex altera, super obligacione qua[m] fecerat idem Garsirius predictis abbatisse et priorisse de hoc quod habere solebat apud Burgum Monasteriorum, tam cognitum quam incognitum; tandem post multas altercaciones pacificatum fuit coram nobis inter eos sub hac forma : Predictus Garsirius reddidit dicte abbati[ss]e incontinenti quinquaginta libras, et quictavit predictas abbatissam et priorissam de hiis que receperant de obligacione antedicta, et quod de hiis eas in causam non traheret de cetero concessit. Domina vero abbatissa prolongavit terminum solucionis centum librarum quas idem debebat dictus Garsirius usque ad quinquennium; et dictus Garsirius, infra dictum terminum, non percipiet aliquit in Burgo Monasteriorum, nec in rebus nec in hominibus ad dictam abbatissam vel priorissam pertinentibus, nisi servicia sua debita et cognita. Si autem homines abbatisse vel priorisse injuriati fuerunt dicto Garsirio super serviciis suis superius dictis, ipsi parebunt viri dicto Garsirio ubi debebunt, ad legitimos usus patrie. Complecto vero quinquennio, dictus Garsirius tenetur reddere predictas centum libras currentis monete, et ex tunc poterit uti jure quod ipse debet habere in Burgo Monasteriorum, prout poterit et debebit; et abbatissa, si voluerit, potest ipsum convenire super sexaginta undecim libris et dampnis sibi et hominibus suis irrogatis. Si antedictus Garsirius infra quinquennium injuriam vel exaccionem fecerit abbatisse vel priorisse vel hominibus earum, dictus Garsirius tenetur reddere centum libras illas abbatisse, de quibus solvendis ipsa terminum prorogaverat, et insuper ipsa abbatissa poterit ipsum Garsirium in causam trahere de sexaginta et undecim libris, et eciam [de] aliis dampnis sibi et hominibus suis et priorisse illatis, in quibus tam se quam homines suos dampnificatos probare poterit, secundum quod dictaverit ordo juris. Preterea Radulphus, filius ejusdem Garsirii et heres

Digitized by Google

ipsius, hanc composicionem in nostra presencia se concessit fideliter servaturum, ita quod [si] pater ejus Garsirius infra dictum terminum decesserit et dictus Radulphus a composicione predicta resilire voluerit, dicte abbatisse dictas centum libras primitus persolvet et super sexaginta et undecim libris et aliis dampnis abbatisse et priorisse et hominibus suis illatis, secundum quod jus dictaverit, abbatisse vel priorisse tenebitur respondere. Hanc autem composicionem dictus Garsirius se firmiter servaturum, fide interposita, firmavit et in virtute juramenti quod ante ea in obligacione fecerat, se eam fideliter servaturum promisit. Nos autem, ad futuram hujus rei memoriam, et ad peticionem utriusque partis, presentes litteras fecimus scribi et, cum apposicione sigilli domini Garsirii, sigilli nostri munimine roborari. Actum Nanetis, anno ab Incarnacione Domini M° CC° vicesimo quinto, festo sancti Ambrosii, mense aprilis.

CLXXIII

Accord fait entre monsgr de Rays et Geuffroy de Lezegnen [1].

1246.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Salvagia, domina de Resiis et de Mota, salutem et pacem. Noveritis quod cum contencio verteretur inter Girardum Chaboz et Eustachiam filiam meam, ex una parte, et nobilem virum Gaufridum de Lezigniaco, dominum de Sancto Hermete, et Almodin ejus uxorem, ex altera, super hoc quod predictus Girardus et dicta Eustachia petebant dicto Gaufrido et predicte Almodi villam de Pinellis cum pertinenciis, tandem pacificatum fuit in hunc modum : Vide-

1. Publié, *Hist. généalogique de la maison de Chabot*, par Sandret, p. 261.

Digitized by Google

licet quod predicti Gaufridus et Almodis assignaverunt dictis Girardo et Eustachie illam medietatem terragiorum quam habebant et possidebant apud Tyreum, et illud quod habent predictus Girardus et predicta Eustachia in parrochia et territorio de Corp et de Frociis, de quibus tenentur predictus Girardus et predicta Eustachia et heredes sui facere hommagium ligium supradictis Gaufrido et Almodi et heredibus eorumdem, ad vingiti libras pro placito mortuemanus, quando contingerit evenire ; et dicti Gaufridus et Almodis habebunt in perpetuum, et heredes eorumdem habebunt et possidebunt predictam villam de Pinellis cum pertinenciis pacifice et quiete. Unde ego supradicta Salvagia hujusmodi pacem volo et concedo, et ratam et firmam habeo tenendam dicto Gaufrido et Almodi et heredibus suis, fide prestita corporali ; et in testimonium veritatis, has presentes litteras dedi dicto Gaufrido et Almodi et suis heredibus sigillo meo sigillatas. Datum anno Domini M°CC°XL° sexto.

CLXXIV

Lettre de congié pour ediffier certains molins en l'isle de Boign. 24 septembre 1360.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Girart, sires de Rays, salut en Dieu Nostre Seigneur perdurable. Sachent tous que comme madame nostre mère et noz tuteurs et gardes eussent volu et octroyé que Estiene Giquellet feist et edifiast un moulin à vent en nostre isle de Boign, à tenir dud. Estiene perpectuelment, o nous rendant et païant perpetuelment par chascun an soixante solz de rente ; lequel Estiene fist et edifia led. molin en une place jouxte le Pas Marteau, et depuis led. moulin ayt esté ars et desolé pour le vymaire de la guerre ; pour quoy est venu à nous led. Estiene, nous requerant sur ce de le pourveoir de remede convenable, et lui amortir aucune partie

Digitized by Google

de lad. rente, pour faire redifier de rechef ung moulin en lad. place, Nous, incliné à sa supplicacion, regardans et considerans les bons services que il nous a fait, o le consentement et octroy de madame nostre mère, avons donné, amorti, donnons et amortissons perpetuelment aud. Estiene et à ses hoirs, desd. soixante s., x s. par chascun an ; ainsi ne nous sera tenu led. Estiene, en temps advenir perpetuelment, rendre et paier que cinquante s. par chascun an pour cause dud. moulin. Et en oultre, voulons et octroyons et donnons espicial commandement aud. Estiene, o le consentement et octroy de madame nostre mère, faire edifier ung autre moulin à vent, pour lui et à son prouffit, en quelque lieu et place que il lui plaira en nostred. isle, o nous rendant et paiant dud. Estiene et de ses hoirs, perpetuelment par chascun an, cinquante s. de rente ; ainsi nous est et sera tenu led. Estiene rendre et paier cent s. de rente par cause des deux molins dessusd., par chascun an, c'est assavoir moitié à la my aoust et l'autre moitié à la Saint Michau, sans ce que nous y puissons jamès demander nulle autre chose, sauve la rente devantd. ; lesquelles choses et chascune dessusd. nous promectons tenir et les avoir fermes et estables, et les confermer et ratiffier aud. Estiene plus à plain au temps advenir, et seeller de nostre propre seel. Fait et donné, tesmoign le seel de madame nostre mère, le jeudi après la feste saint Mathé apostre, l'an mil m^{c} soixante.

CLXXV

Mandement du duc de Bretaigne pour contraindre les hommes des Hospitaliers à faire le guet ès places de la seigneurie de Rays [1].

14 décembre 1408.

Jehan, duc de Bretaigne, comte de Montfort et de Richemont, savoir faisons que comme nostre amé et feal le

1. Publié par René Blanchard, *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, n° 1047. M. Marchegay a mal classé cet acte au

Digitized by Google

sires de Rays et de Blazon nous ayt signifié que il et ses predecesseurs avoient acoustumé contraindre les hommes et subgietz des Hospitaliers, estans et manans en sad. terre et baronnie de Rays, à faire guet et garde à ses chasteaulx de Rays, esquelx leursd. hommes ont et pevent avoir leur refuge par temps de guerre; et, au temps de present, pour aucunes deffences et opposicions faictes par nous et aucuns de nos officiers, nostred. feal a aucunement retardé de faire faire led. guet et garde, que est en très grant peril et dangier de nostre païs, par ce que les chasteaulx de nostred. feal sont sur port de mer et en peril et avenement de annemis. Pour quoy nous, consideré ce que dit est, et les dangiers et perilz qui pourroient ensuir, volons et avons octroyé à nostred. feal qu'il puisse contraindre lesd. hommes desd. Hospitaliers à faire guet et garde à sesd. chasteaulx, ainsi que il et ses predicesseurs ont acoustumé, neantmoins et non obstant toutes deffences ou opposicions faictes par nous ou noz officiers aud. sires ou autres de par lui. Donné en nostre chastel de l'Ermine, le XIIII^e^ jour du moys de decembre, l'an mil III^c^ et huit.

Ainsi signé : Par le duc.

CLXXVI

Lettre de six deniers de rente, venduz à mons^gr^ de Rays.

25 décembre 1276.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus de Mermande, salutem. Noveritis quod ego vendidi et concessi nobili viro domino Girardo Chabotz sex denarios

---

n° 120 de sa *Table analytique*. Par suite d'une distraction, il l'a daté de 1308 au lieu de 1408. Dans nos *Observations sur quelques dates du Cartulaire des sires de Rays*, Nantes, 1877, nous avions fait remarquer que la date de 1308 était inadmissible, puisque le duc alors régnant était Arthur II (1305-1312) et que les lettres émanaient d'un souverain nommé Jean.

Digitized by Google

annui census, quos habere debebam et habebam super stagnum suum prope castrum Sancti Stephani de Malamorte, precio quindecim solidorum ; de qua somma pecunie me teneo plenarie pro pagato, cum omni jure et dominio quod mihi competebat in dictis sex denariis. In cujus rei testimonium dedi predicto nobili Girardo presentes litteras, sigillo meo proprio sigillatas. Datum in festo Nativitatis Domini, anno Domini M° CC° septuagesimo sexto.

CLXXVII

Rachat de l'erbergement de l'Aymonniere.

22 février 1287.

Universis presentes visuris et audituris, Aymericus Aymonis et Petrus, ejusdem filius, et Johanna, uxor dicti Petri, salutem in Domino. Noveritis quod nos, unanimes et concordes, confitemur nos dedisse et concessisse et adhuc damus et concedimus, donacione irrevocabili facta inter vivos, nobili viro domino Girardo Chabot, militi, domino Radesiarum, pro bono et legitimo servicio nobis ab eodem fideliter jam inpenso, herbergementum nostrum de Ammoneria, situm in parrochia de Variaco, a dicto nobili et heredibus successoribusque suis imperpetuum quiete et pacifice possidendum. Et tenemur et promittimus nos, dicti Aymericus, Petrus et Johanna, predicto nobili assedere, perficere et integrare, nomine quo supra, octo libras annui redditus, competenter et sufficienter, dicto arbergemento contiguas et propinquas, non computante in dicta assisa dictarum octo librarum domibus et edifficiis factis in dicto arbergemento ; et debent [assedi] dicte octo libre annui redditus ad dictum seu arbitrium Guillelmi et Johannis Baconnys, fratrum. Et assisa facta de dicte peccunie somma, prout amplius est expressum, dictus

Digitized by Google

nobilis dictas octo libras annui redditus una cum arbergemento supradicto, heredes successoresque sui in perpetuum possidebunt ac eciam explectabunt; et ex nunc dictum nobilem de dicto arbergemento misimus et inposuimus in plenariam et corporalem pocessionem, maxime per tradicionem presencium litterarum. Item sciendum est quod nos dicti Aymericus, Petrus et Johanna, premissa, prout superius sunt expressa, debemus reddere dicto nobili ad expensas nostras proprias, quicta et libera ab omnibus impedimentis et obligacionibus quibuscumque; et ad premissa tenenda, adimplenda et firmiter observanda, obligavimus nos, heredes successoresque nostros et omnia bona nostra mobilia et inmobilia, presencia cum futura; renunciamus siquidem in hoc facto nostro, nos dicti Aymericus, Petrus et Johanna, excepcioni doli, mali, fraudis, decepcionis et circumvencionis cujuscumque, arguciis ignorancie vel facti, omni beneficio juris canonici et civilis, privilegio crucis indulto et indulgendo, omnibus statutis et consuetudinibus factis et faciendis, et omnibus hiis que de jure vel facto possent obici sive dici per que tenor presencium in toto vel in parte adnullari, destrui vel infringi. Juramus siquidem ad sancta Dei evangelia, nos dicti Aymericus, Petrus et Johanna, universa et singula, prout superius sunt expressa, tenere et in contrarium per nos seu alium vel alios non facere vel venire. In cujus rei testimonium, predicto nobili dedimus presentes litteras, sigillo senescallie Pictavensis apud Rocham super Yonem pro domino nostro rege Francie constituto, ad requisicionem nostram sigillatas. Ego vero Guillelmus de Escuroliis, clericus, custos tunc temporis sigilli dicte senescallie, ad requisicionem dictorum Aymerici, Petri et Johanne, dicto sigillo presentes litteras sigillavi, judicio curie domini regis Francie super hoc mediante, salvoque jure domini regis Francie et quolibet alieno; testibus hiis presentibus ad hec vocatis: Guillelmo le Garenaour,

Digitized by Google

Andrea Tampleron et Guillelmo Trugulet. Datum die sabbati in Cathedra sancti Petri, anno Domini millesimo CC° LXXX° sexto.

CLXXVIII

Lettre du duc de Bretaigne comme certain aide ou fouaige ne prejudicie aux noblesses de la seigneurie de Rays.

14 juillet 1381.

Jehan, duc de Bretaigne, conte de Montfort et de Richemont, faisons savoir que comme pour acomplissement de paiement de deux cens mille francs d'or, que par la forme du traictié fait entre m^gr^ le roy et nous, nous et nostre païs devons et sommes tenuz païer à mond. s^gr^ le roy, à certains termes contenuz oud. traictié, nostre très chere et bien amée Jehanne, dame de Rays, nous ayt octroyé et consenti que nous ayons et faczons lever en ses terres de nostre duché, par noz gens, quarante et six solz de nostre monnoie courant, sur chascun feu, c'est assavoir la moitié à la Toussains prouchain venant et l'autre moitié à la Toussains prouchain d'illecques ensuivant, nous avons octroyé et octroyons par cez presentes à lad. dame de Rays, que l'octray et la levée dud. fouaige et ce que en a esté et sera fait ne porte aucun prejudice à lad. dame, ses heritaiges et noblesses ne à ses subgiez, pour le temps advenir, ne à nous pour ce soit acquis aucun nouvel droit, saufs et reservez nos droiz, noblesses et souverainetez. Et en tesmoign de ce, nous avons donné à lad. dame de Rays cez lettres seellées de nostre privé seel, le XIII^e^ jour de juillet, l'an mil III^c^ quatre vingts et un.

Ainsi signé : Par le duc, en son conseil. — Taillandier.

Digitized by Google

CLXXIX

Lettre comment certain aide ou fouaige mis sus en Bretaigne ne doit porter prejudice à la seigneurie de Rays.

8 novembre 1302.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront ou orront, Artur, aisné filz le duc de Bretaigne, salut. Comme à nostre requeste nostre bon amy Girart Chaboz, sires de Rays, nous ayt octroyé que nous puissons requerre ses subgiez en fiefz et en rerefiefz, que ilz nous facent prest, chascun selon son povoir et sa volenté, Sachent tous que nous actendons ne ne voulons que ce soit ou prejudice de lui ne d'eulx, ains le prenons de leur grace et de leur volenté, ne ne voulons que ou temps advenir nous le puissons traire à causse qu'en tene à necessité. Tesmoign de ce nostre propre seel. Donné le jeudi de l'octieve de la Toussains, l'an de grace mil IIIc et deux [1].

CLXXX

Lettre par laquelle monsgr de Thouars donna à monsgr de Rays les tailles et le doublement d'icelles, tant à cause de nouvelle chevalerie que autrement, en la seigneurie de la Mote Achart [2].

Avril 1276.

A touz ceulx qui ces presentes lettres verront et orront, Robert James, garde en celui temps du seel royal jadis

1. A rapprocher de lettres de même nature octroyées par le même prince au vicomte de Rohan, en septembre 1301 (Orig., Bibl. de Nantes, ms. fr. 1535 ; publié *Revue hist. de l'Ouest*, XI, 1895, p. 66-67).

2. Nous publions cette pièce d'après un vidimus du 15 novembre 1353 provenant du chartrier de Thouars. C'est celui-là même qui a servi pour faire la copie du cartulaire : témoin la cote inscrite et sur celui-ci et sur le dos du vidimus. Nous donnons les formules vidimantes omises au cartulaire et plaçons entre crochets deux passages sautés par le scribe. M. Marchegay a publié cette lettre d'après le vidimus, dans l'*Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée*, t. XXV, 1878, p. 148-149.

Digitized by Google

establi à la Roche sur Oyon pour nostre sire le roy de France, ès contraz de la seneschaucie de Poitou, salut en Dieu Nostre Seigneur perdurable. Sachent touz presens et avenir que nous avons veu, regardé et examiné diligentement de mot à mot, unes lettres saynnes et enteres, non abolies, non viciés, non corrumpues, ne cancellées en aucune partie d'icelles, mès toutes saynnes et enteres, sellées en cire vert et en laz de soye du seel de très noble homme monsire Guy, jadis viconte de Thouars, ès quelles lettres sont contenuz les moz et chouses qui s'encevent :

A touz ceulz qui verront et orront cestes presentes lettres, Guys, vicons de Thouars, salut en Nostre Seigneur perdurable. Sachent touz ceulx qui sont et qui seront, car (que) comme nous Guys, vicons només par dessus, peussons lever les taillées et les cens doubles sur les terres à noz barons et à noz vavassseurs, pour raison de nostre chevalerie et pour raison de la chevalerie à nostre filz, et pour raison de nostre fille marier, et pour raison de ramdre nostre corps de prison, et pour raison de terre achater et autrement, Nous avons donné et quipté perpetuelment lesd. taillées et lesd. cens, pour noz hers et pour noz successors, à touz temps mès, à noble homme monsor Girart Chabot, chevalier, seigneur de Rays, et à ses hers et à ses successors, quiptement et franchement, ceu est assavoir de la Mote Achart de touz les fiez et de toutes les appartenences, [et de Saint Hylaire le Voy et de touz les fiez et de toutes les appartenences], et de Faleron et de touz les fiez et de toutes les appartenences. Et est encorez assavoir que nous avons donné et quipté perpetuaument à monsor Girart nomé par dessus, lesd. taillées et lesd. cens, ceu est assavoir dou fié de Brandoys et de la Mauriere et de toutes lours appartenences. En tesmoigne de cestes chouses, unes y autres, si comme parlé est par dessus, Nousdiz Guys, vicons par dessus només, avons [juré aus sains evangilez Nostre Seigneur, lesd. chouses tenir, garder et enteriner

Digitized by Google

perpetuelment, pour nous et pour noz hers et successors, sur l'obligacion de touz noz biens ; et] donné pour nous et pour noz hers et pour noz successors, à monsor Girart nomé par dessus, et à ses hers et à ses successors, cestes presentes lettres seellées de nostre seau. Ceu fut fait et donné l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur mil et deux cenz et sexante et seze, en moys d'avril.

Fait cestui present vidisse souz led. seel royal, le vendredi après la Saint Martin d'iver, l'an de grace mil tres cens cinquente et troys.

CLXXXI

Vidimus du don de la Vascheresce donné par le viconte de Thoars [1], s^gr de Machecoul.

1230.

Universis [2] presentes litteras inspecturis vel audituris, frater Petrus, tunc temporis abbas humilis Beate Marie de Calma, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse et diligenter inspexisse quasdam litteras non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte viciatas, sigilli Aymerici de Thoarcio, quondam domini de Machicolio, et Beatrixis, uxoris sue, sigillatas, in hec verba :

Noscant presentes et sciant posteri quod ego Aymericus de Thoarcio, dominus Machicolii, et ego Beatrix, uxor sua, cum libero assensu Johanne filie nostre, dedimus et concessimus Petro Letart domum de la Vacherece, cum tenamentis eidem domui pertinentibus, liberam et inmunem omnibus serviciis et coustumis, sibi et heredibus suis

1. Le titre de vicomte de Thouars attribué ici par le compilateur à Aimery de Thouars, constitue un anachronisme en 1230. Celui-ci ne devint vicomte de Thouars qu'en 1242.

2. Les formules vidimantes de cette charte sont d'autant plus intéressantes qu'elles nous fournissent le nom d'un abbé de la Chaume inconnu au *Gallia christiana*. Cf. introduction, p. XLIII-XLIV.

Digitized by Google

tenendam inperpetuum pacifice et habendam ; ita tamen quod, in omnibus lucris bladorum que lucrata erunt in la Vacherece, medietatem habebimus et ipse aliam ; et in omnibus lucris que lucrata erunt extra tenamenta de la Vacherece ab ipso Petro Letart, vel ab heredibus suis residentibus in la Vacherece, talem partem habebimus sicut ipse, et in omnibus semenciis talem partem mitemus qualem de lucris recipiemus ; et de omnibus bestiis de la Vacherece duas partes habebimus et ipse P. Letart terciam partem, excepta quadam equa sua quam habebit ad equitandum liberam et inmunem ; nos vero habebimus medietatem in caseis bestiarum et ipse habebit aliam et le *megue*[1] et lac de diebus dominicis. Et ut hoc firmum et stabile haberetur, presentem cartam dedimus dicto Petro Letart, sigillorum nostrorum munimine roboratam. Actum anno gracie M° CC° XXX°.

Datum hujus transcripti, die sabbati post festum beati Hillarii, anno Domini millesimo CC° septuagesimo octavo (21 janvier 1279).

CLXXXII

Confirmacion des privileges et libertez de l'isle de Boign[2].

Juin 1342.

A touz ceaux qui cestes presentes lettres verront et orront, Milles de Thoars, chevaler, seignor de Posauges

1. Ce mot en langue vulgaire, que le rédacteur de la charte n'a pas latinisé, signifie le sérum du lait, autrement le petit-lait. Cf. Du Cange, v° *Mesga*, et Godefroy, *Dict. de l'ancienne langue française*, v° Mesgue.

2. Nous sommes heureux de publier cet acte d'après l'original. Les formes du dialecte bas-poitevin s'y révèlent en plus d'un passage. M. Marchegay l'a déjà édité dans son choix de documents, à la fin de la *Table analytique*, mais il a suivi le texte du cartulaire. Le copiste de celui-ci ayant modifié l'orthographe de l'original, a fait disparaître l'intérêt philologique que la pièce pouvait avoir. Cette charte a été publiée une seconde fois, en 1874, d'après une copie assez défectueuse (*Documents sur l'île de Bouin*, par Luneau et Gallet, p. 262-264).

Digitized by Google

et de Boign, salut en Nostre Seignor. Sachant touz que Nous avons veu, consideré et deliganment examiné toutes les graces, previleges, les lettres faites sur ce et franchisses contenues parmy icelles, faites et otraiées de nos predicessors ou de ceaux dont nos avons cause à nous homes de Boign, manssioners et habitans en ycelle ille ; les quelles graces, previleges, lettres, franchises, Nous, enci veues, de nostre propre volunté, volans tenir, garder et acomplir les faiz de nos diz predicessors, avons confermé, ratefié et aprové lesdictes graces, previleges, lettres, franchises, par la forme et manere que elles furant faites et donées de nos diz predicessors, les quelles apparessent par lettres faites sur ce. E volons et sommes d'assentement que lesdictes graces, previleges, lettres et franchises seant et demurgent en lor force et vertu, sens ceu que feiz que à nous lesdiz homes aient faiz, par don, par prest ou autremant, par quelconque autre manere que ceu seit, puischet porter prejudice auxdiz homes, manssioners et habitans, ne aux graces, previleges, lettres et franchises de nos predicessors à aux donées et otraiées, et sens ceu que Nous ne ceaux qui de nos auront la cause les em puissant traire à consequance, ne lor faire ne amener, en tans avenir, nulles novelletez. Item, pour ceu que lesdiz homes se doliant que auqun marchens, qui en portant et achatant la sau de l'ille de Boign en nez, estient rebelles de païer quatre deners de portage et vint et cinquen de chescune charge de sau qui est portée hors de l'ille, lesquels quatre deners de chescune charge est au commun profit de l'ille, por curer les pors où les nez chargent, por adober les pons, les mauvez pas, et por autres necessitez de l'ille, avons volu et otraié que lesdiz homes metront un recevor, de commun asentement, au quel le marchent de la nef paiera les quatre deners de chescune charge que sa nef portera, avant la desplancher, à paigne de l'amande qui sera nostre, si ladicte nef esteit deplanchée avant avoir

Digitized by Google

païé lesdiz quatre deners de chescune charge. Item, pour ceu que ladicte ille est faible et en grant peril de maliveas de mer et d'autres gens qui auqunes feiz font grans grex en ladicte ille, dont le païs et les homes ont esté mot endomagez, et en prejudice de nos et de nostre juridicion, avons volu et otraié, à la requeste desdiz homes, habitans et manssioners, que chescun d'eux ara armeures segont son poer et sa falcuté, et ne porront lors armeures estre prinses ne exequtées pour riens en quey ils nos seant tenuz, ne por exequcion d'autrui, ne par nulle autre quelconque cause que ceu seit. Item, pour ceu que lesdiz homes se doliant que les marchens lessient aporter blé en l'ille, por la mesure qui y esteit trop grant, avons volu que elle seit establie à tel grandor comme nostre chatrelain et la plus sainne partie de nosdiz homes de l'ille verront qu'il sera le plus profitable, ci que ils en usent em poins et en la manere que ils usent de la mesure de sau que il prenant do sire de Rais en ladicte ille. Item, por ceu que en ladicte ille n'a nulle prison fremée où l'an puisset les maufaitors garder à seur, et plusors feiz et sovant est avenu que maliveas et autres gens de mer ont forcé et enmené les prisoners et forfaitors, oultre la volunté de nos gens et de ceaux qui les guardient, avons volu et otraié et volons et otraions que lesdiz homes fassent une tour ou prison fremée, là où il verront que elle sera plus profitablement, et telle que les maufaitors et prisoners y puissent estre gardez sainnement; e ladicte tour ou prison faite à lors propres coux et despans, seront et demorront quites de toutes guardes de prisoners et maufaitors, sauve d'aider à la force, se ils estient forcez, à nos gens. E si, par auqune avanture, auqun desdiz homes esteit mis en ladicte tor ou prison, il ne sereit tenu à riens païer, ne d'antrée ne d'issue. E prometons en bone fey tenir, garder et leaument acomplir toutes et chescune les choses desusdites, à touzjorsmès perpetuelment, sens venir en contre par nos ne par autres, et y obligeons

Digitized by Google

nous, nos biens, nos hers et nos sucessors. En tesmoing des quelles choses, Nous en avons doné à nosdiz homes cestes presentes lettres sellées de nostre propre sea. Ceu fut fait et doné en l'an de grace mil treis cens quarante et dous, en mays de juign.

CLXXXIII

Lettre du viconte de Melun pour recevoir Pierre Dorée, de Saumur, en hommaige de certaines terres à lui baillées par led. viconte, estantes en la seigneurie de Briun [1].

Mai 1282.

A noble home e à puissant, à monsseur Girart Chabot, chevaler, segnor de Rais e de Machecourt e de Briun, Adams, vicontes de Meleun, segnor de Monterel Bellay, saluz en Notre Segnor. Sachez, sire, e sachent touz ceus qui sont e qui seront, que par bon e loial echenge e loial permutaciun, feite o solemnité de droit e segont costume de païs entre nous Adam devandit, d'une partie, e Piere Dorée, borgeois de Saumur, d'autre partie, de fiez e de terres que ledit Pieres avoit e tenoit de nous en nos fiez e en notre chatelereie de Monterel Bellay, que nous avons eues e receues dodit Piere, par resum dodit echenge e de ladite permutaciun, e que nous, par les resuns devandites, avons e tenons e en somes en plenere seisine e en corporele possessium, e nous en tenons plenerement e epecialement por bien païez, sanz riens rapeler jamès ne dire encontre, que nous Adam devandit, en retour, en echenge, en permutaciun e en reconpensaciun

1. Nous éditons cette pièce d'après l'original jadis scellé sur double queue, encore existant dans les archives de M. le duc de la Trémoille. Le présent document a été publié d'après cet original par M. Marchegay, *Vingt lettres missives originales et inédites du chartrier de Thouars*, dans *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1er semestre 1879, p. 261-263 — Cf. n° CLV.

Digitized by Google

des devandites choses, avons ballié e delivré, e ballons e delivrons audit Piere Dorée, à avoir, à tenir e à epletier à toujourz mès, à lui e aus siens e à toz ceus qui de lui hont e auront cause, tote notre veerie de Briun, o totes les apartenances de ladite veerie e o tot quemque nous apartient e puet apartenir ès fiez e ou terroir de Briun devandit, que nous avions e teneons de vous ou devions tenir. Desqueles choses devandites, o totes les apartenances e o tot quemque nous i apartient e puet apartenir de aciun, de demande, de droiture, de segnorie, de detroit, de obeissance, de sesine, de possessium, de proprieté, Nous avons fet e feisons plenere, certaine e perpetuele cessium à tojorz mès endit Pieres e en ses hoirs, e en toz ceus qui en ce hont o auront cause de lui, sanz jamès rapeler ; e nous en somes do tot deseesi e enquores deseesissons en votre main par la ballance de cestes presentes leitres ; e prometons e somes tenuz guarantir e defendre totes les devandites choses audit Piere e au siens, e à toz ceus qui en ce auront e hont cause de lui, segont us e costume de païs, de toz e contre toz ; e à ce tenir e enteriner Nous obligons audit Pieres e à touz ceus qui en ce auront cause de lui, Nous e noz hoirs e toz noz biens meubles, non meubles, presenz e avenir, quelque part que il soient, e ès domages amander e rendre, se nus en i avoit par faute de gueriment, à son simple serement sanz autre preuve. Por laquele chose Nous vous prions e soupleons en quenque nous poons, que vous desdites choses, si comme elles sont ci contenues e expressés, recevez ledit Pieres ou celui qui en ce aura cause de lui, en votre fey e en votre homage, aussins comme vous fesieez nous meismes, ou comme vous fussiez tenu à le fere e à nous recevoir. E por ce que nous ne puissiens jamès cetes choses ou aucunes d'iceles rapeler par nous ne par autres, e que nous ne puissiens jamès riens dire ne opposer encontre, Nous Adam devandit, en tesmoignage de cetes

Digitized by Google

choses, vous en envoioons cetes presentes leitres seelées de notre propre seel. Ce fu fet e doné l'an de grace mil deu cenz quatre vinz e dous, ou mois de may.

CLXXXIV

Donnaison par monsᵉʳ de Rays à Thebaut Chenu, son serviteur.

Mai 1265.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Girart Chabotz, en celui temps valetz, sᵍʳ de Rays, salut en Nostre Seigneur. Sachent tous que nous avon donné à Hamon Chenu, nostre feau sergent, pour le bon service qu'il nous a jà fait bien et loiaulment, une des prises de la terre de Machecou que monsour Morice de Belleville a baillées, celle qui meulx lui plaira, ou ung des tenemens de lad. terre qui est encore à bailler, tel que meulx lui plaira, se il lui plaist meulx avoir que la prise dessusd., saufve les prises et les tenemens qui sont remés aux gens dud. Morice par la paiz que nous avon fait o lui de la terre de Machecoul, dont ilz ont noz lettres pandentes, que nous ne baillon pas aud. Hamon ; lesquelles prises et lesquelz tenemens sont assis en la parroisse et en la chastellenie de Machecou ; à avoir et à tenir et à esploicter aud. Hamon et à ses hoirs, se il avenoit chose qu'il eust autres hoirs que la femme Guillaume de Laval, à tousjours mais, quictement et franchement, et à en faire toute leur planiere volenté, à ung hommaige plain. Et s'il avenoit chose que led. Hamon morust sans autres hoirs et sans autres enffans de sa femme espouse que la femme Guillaume de Laval, la prise ou le tenement dessusd. tourroit arriere à nous ou à noz hoirs ou à noz successors, o tout l'admendement que led. Hamon y auroit fait, sauve les meubles dud. Hamon, si nul en y avoit, qui tourroient aux aumosniers dud. Hamon ou

Digitized by Google

à son hoir ; et sommes tenuz à mectre en saisine led. Hamon ou ses hoirs dessusd. de la prise ou dou tenement dessusd., e à l'en receivre à homme, nous ou noz hoirs ou noz successors, maintenant que nous serons en la saisine de la terre de Machecoul dessusd. Et pour ce que ce soit ferme et estable à tousjourmais, nous en avon donné aud. Hamon cestes presentes lettres seellées de nostre seel. Cestes lettres furent faictes et données ou moys de may, en l'an de grace Nostre Seigneur mil IIc LXV.

CLXXXV

Obligacion du seneschal de la Mote Achart à monsr de Rays, touchant l'excercice de la justice [1].

Avril 1269 [2].

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Arnault de Leiac, salut en Nostre Seigneur. Sachez que comme Girart Chabotz, sires de la Mote Achart et de la Mauriere, m'ait donné et octroyé les seneschaussie de la Mote Achart et de la Menriere et des appartenances, et que je puisse querre aux hommes desd. terres sans faire force, je ay promis et suis tenuz, sur l'obligacion de tous mes biens meubles et non meubles, presens et avenir, faire droit devant led. Girart à tous plantifs, et faire droit et amander par devant lui à lui mesmes, sans exceter, ou de la baillée si je meffesoye par quoy je la deusse perdre, ou

1. Publié par M. Marchegay, *Recherches historiques sur le département de la Vendée*, dans *Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée*, 5e année, 1858, p. 178.

2. Dans la *Table analytique* du cartulaire, puis dans la publication qu'il en a faite, M. Marchegay a interprété la date de cette pièce par celle du 23 avril. La Saint-Georges arrive en effet le 23 avril ; mais en 1269 elle tomba le mardi. Comme notre charte est datée du vendredi et que l'article *la*, qui suit ce mot dans le texte, ne peut du reste s'expliquer rationnellement que par l'omission de l'un des termes *avant* ou *après*, on doit admettre l'oubli de l'un d'eux par le copiste entre les mots *vendredi* et *la*. Dans le premier cas le document serait du 19, dans le second du 26 avril.

Digitized by Google

d'autre fief ou d'autre meuble si droiz on donoit. Et ay juré aux sainctes euvangilles Nostre Seigneur tenir les choses dessusd. sans venir encontre ; et que ce soit ferme et estable, je en ay donné aud. Girart cestes presentes lettres seellées du seel à sire Robert, doien de Thalmondoys en celui temps, et de mien, en tesmoinnaige de verité. Ce fut fait et donné à la Mote Achart, le vendredi la monseigneur saint George, en l'an de grace Nostre Seigneur mil IIc LX et neuf, ou moys d'avril.

CLXXXVI

Lettre de franchise de non aller moudre à certains moulins en Boign, donnée par monsr de Rays [1].

1er octobre 1303.

Sachent tous ceux qui ceste presente letre verront e orront que ge Johannot de Rozel, clerc, garde dou seau des contras dont l'en uset en Boign por noble home Girart Chabos, chevalier, sire de Rais e de Macheco, ay veu e dilegeaument regardé unez letres seellées dou seau des contras doudict noble, non cancellées, ne maumises ne en riens emperies, e leu mot à mot, contenantes la forme qui s'enssiet :

A tous ceux qui cestes presentes letres verront e orront,

---

1. Publié ici d'après le vidimus original, du 24 février 1334 n. s., dont s'est servi le copiste du cartulaire, qui y a transcrit les formules vidimantes.

Les lettres du 1er octobre 1303 ont été éditées : 1° par M. Marchegay, *Recherches historiques sur le département de la Vendée*, dans *Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée*, 5e année, 1858, p. 168-169 ; 2° par MM. Luneau et Gallet, *Documents sur l'île de Bouin*, 1874, p. 260-261 ; 3° par M. Sandret, *Hist. généalogique de la maison de Chabot*, p. 272-273. M. Marchegay, suivi par MM. Luneau et Gallet, a eu l'idée assez singulière de changer l'ordre dans lequel les vassaux sont énumérés par la charte et d'y substituer l'ordre alphabétique.

Le vidimus original étant légèrement mutilé, nous en avons comblé les lacunes à l'aide du cartulaire ; les passages entre crochets indiquent ces emprunts.

Digitized by Google

Girart Chabos, vallet, segnour de Rais e de Machecoul, saluz en Nostre Segnour. Sachent touz presenz e avenir que come nous Girart desusdict requeissons e contraignissons nos homes de l'Espay de Boign à venir moudre à nos moulins siz en l'ille de Boign, les quez nous disions que ils devaient e estaient tenuz à venir moudre, par dreit e par coustume ; e les dis homes disaient que ils n'i povaient pas bien venir pour ceu que ils esteint loingc des moulins e hors vaie, la quele chouse lour esteit cousteuse e endomaigent; pour les queles chouses nous, regardans e veanz la cantité dou proffiet e dou domage que [nous et lesd.] homes y poions aver, quitames e absolimes dou tout en tout à touz jours mès perpetuelment, ceu est assaver ceux qui sont divisés en ceste [lettre cy dessoubz et leurs] hers e lors subcessors, pour le pris de diez livres de monoie courant que nous en eumes e repceumes des diz homes, e nous en tenons por bien païez. [C'est assavoir] les nons de ceux que nous volons que en soient franchis : Estene Queire, Perrin Regnoul, Perres dou Vergier, Johan de Huy[es, Perrin Queyre, Perres] Arnaut, Perrot Robillon, Katerine, fame jadiz au Voais, Guillaume Robillon, Johen Goriou, Johennin Queyre, Katerine, fame jadiz [Perrin Queyre, et] Perrot son fils, Durant Poquin, Jaquereau, Johan Paigaut, Guillaume de Diepe e Perrin Salemont, Durant Salemont, Ayme[ri Gendron, Johanne], fame feu Guillaume Cossot, Guillaume Poissance, Johennin Perrart, Johennin Robert, Perrin Corapié, Thomas Salemont, Thomas Quaignon, Guillaume [Basset, Jehannot] Dureie, Guillaume Chou Blanc, Perrin le Reyti, Corapié, Perronele fame Blanchart, Perrin Demay, Johennot Regnoul, Perrot Coillon, Guillaume Coillon, Johan Testart, la fame Guillaume Arnaut feu, Estiene Demay, Johan Coillon, Perrin Brenart, Johen Coillon, Nicholas Brenart, Nicholas Coillon, Estiene Estevenin, Johan Gras e Nu, la fame Poissance e ses hers. Les quex nous quitons e

Digitized by Google

absolons, eux e leurs hers, en la manere desus dite, sanz que nous [ne noz] hers lour em puissons à jamès riens demander; tesmoig nos seaux dont l'en use pour nous en Boign en contraz. Ceu fut fait e douné le mardi prechain emprès la Sainct Michel, l'an de grayce Nostre Segnour mil treis cens e treis.

E les chouses desus dictes veues e leues mot à mot, si comme desus est dict, ge ledict Johannot de Rozel desus dict, ay seelé cest vidice dou seau dont l'en uset en Boign pour ledict noble. Douné le joudi emprès *Reminiscere,* l'an mil treis cens trente e treis.

CLXXXVII

Vendicion faicte par mons^r^ de Rays à l'evesque de Nantes des dismes ès parroisses de Coiron et de Veuz.

20 juillet 1275 [1].

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Girardus Chaboz, dominus Radesiarum, miles, salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos omnes fructus, redditus, exitus et proventus omnium decimarum existencium [in] vino, blado, lana, fabis, piscis (*sic*) et rebus aliis quas habemus seu tenemus, vel quas habere possumus seu tenere in parrochiis de Coiron et de Veuz, Nanetensis diocesis, exceptis decimis molendinorum nostrorum, concessimus et vendidimus venerabili patri G. [2],

1. C'est par erreur que M. Marchegay, dans sa *Table analytique* (n° 44), a donné à cette pièce la date de juillet 1265. D'après le cartulaire, le document est bien de 1275 et le titre de chevalier attribué ici au seigneur de Rays est tout à fait logique.
Choqué en effet par diverses anomalies résultant de la date de 1265, notamment par l'anachronisme provenant du nom de chevalier associé, à cette date, à celui de Girard II Chabot, alors que les documents le qualifient seulement d'écuyer ou de valet jusqu'en 1271, nous avions supposé — avec raison, on le voit — que 1275 devait être la date réelle (*Observations sur quelques dates du cartulaire des sires de Rays*, par R. Blanchard, p. 16-17).
2. Guillaume de Vern, évêque de 1268 à 1277.

Digitized by Google

Dei gracia episcopo Nanetensi, pro precio septem vingiti et decem librarum turonensium, nobis ab eodem episcopo persoluto in pecunia numerata ; tenendum, percipiendum et habendum ab eodem episcopo seu ejus mandato, et ad suam voluntatem inde totaliter faciendum; transferendo pocessionem et detempcionem earumdem decimarum in predictum episcopum per tradicionem presencium litterarum, et tradendo eidem quidquid juris et dominii, juridicionis et districtus habemus vel habere possumus contra quemlibet, racione decimarum et fructuum predictorum, exceptis decimis molendinorum predictorum. Promittimus insuper predicto episcopo nos predictas decimas, fructusque et exitus earumdem ipsi episcopo deffendere perpetuo contra omnes. Actum fuit insuper inter nos et eumdem episcopum, specialiter et expresse, et ab utraque parte concessum quod quocienscumque voluerimus retrahere [1] et habere decimas memoratas, quod nos, solvendo prius predicto episcopo vel ejus mandato septem vingiti et decem libras turonenses, nobis ab ipso traditas pro decimis memoratis, ipsas decimas inter Natale Domini et festum Resurreccionis ejusdem, et non alias seu alio tempore, retrahere poterimus et habere sine contradicione ejusdem episcopi vel successorum suorum, soluta prius, ut dictum est, ipsi episcopo pecunia antedicta. Et ad omnia premissa tenenda et fideliter observanda et de non veniendo contra, obligamus nos et heredes nostros et omnia bona que habemus in diocesi Nanetensi episcopo supradicto, nos eciam quo ad hoc astringentes juramento a nobis prestito corporali. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro una cum sigillo dicti episcopi sigillatas, concessimus episcopo antedicto. Datum et actum die sabbati ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini M°CC°LX° XV°.

1. Cf. au sujet du retrait le n° II du cartulaire, du 2 février 1276.

Digitized by Google

CLXXXVIII

Aliances faictes entre mons^gr de Rays et mons^gr de Chasteaubrient [1].

7 septembre 1266 [2].

A tous ceulx qui cestes lettres verront et orront, Geffroy, sires de Chasteaubrient, chevalier, salut en Nostre Seigneur. Nous faisons savoir à tous que, comme contenz fussent meuz entre nostre cher cousin Girart Chabotz, sire de Rays et de Chasteaugontier, d'une part, et monsour Morice de Belleville, d'autre, sus la terre de Machecoul, et nous eusson ensement contens o led. Morice sus la terre de Montagu; nous, de nostre bonne volenté et à nostre requeste, pour estre plus fors en nostre droiture et pour plus acquerre la bienvolance dud. Girart et la force et l'aide, nous aliasmes aud. Girart, par serment, que nous serions de son contenz de lad. terre, et de tous autres

1. Publié, Marchegay, *Cartulaire des sires de Rays*, chartes choisies, à la suite de la *Table analytique*, p. 87-88.

2. Bien que le copiste du cartulaire ait donné à cet acte la date de 1260 et qu'en cette année la veille de la Nativité de la Vierge coïncide avec le mardi, il ne nous paraît pas douteux que cette date est erronée, par suite vraisemblablement de l'omission du chiffre des unités. En sept. 1260, Girard I Chabot était encore sire de Rays; il ne mourut, selon toutes probabilités, que dans les premiers mois de 1265 (cf. Introduction, p. LXXXIII). Or, ici les titres de sire de Rays et de Château-Gontier prouvent qu'il s'agit de Girard II Chabot, le seul de nos seigneurs qui ait porté le second de ces titres en vertu de son union avec Emma de Château-Gontier, contractée après 1260. Un autre argument contre cette dernière date, c'est qu'alors le sire de Châteaubriant était Geoffroy IV mort en 1263. En 1266, au contraire, c'était Geoffroy V. Or, il y a une corrélation manifeste entre la présente lettre d'alliance contre Maurice de Belleville des seigneurs de Rays et de Châteaubriant, et les déprédations par eux commises sur les terres dudit Maurice, déprédations attestées par un mandement d'Alphonse de Poitiers, du 15 juillet 1267, et par un arrêt du parlement de la Toussaint de la même année (cf. Introduct. p. XX et nos *Observations sur quelques dates du cartulaire des sires de Rays*, p. 12-14).

La date du 7 sept. 1260 mise de côté, celle du 7 sept. 1266 s'impose, pour ainsi dire : la vigile de la Nativité tombant, cette année, le mardi. Quand cette coïncidence se représentera en 1277, les circonstances ne seront plus les mêmes, et rien n'autorise à faire descendre la pièce aussi loin.

Digitized by Google

mais, jusques au jour de la date de ceste lettre, contre led. Morice, à y metre corps, terre, chatel et avis; et que du nostre contens ne ferion paiz aud. Morice sans son accord, ne à fin n'en vendrion par paiz ne par concorde sans led. Girart; et octroyasmes de lore que ilz et tous autres nous tenissent pour parjure et pour traitre se nous faisions autrement, que ce que fust sceu et prouvé contre nous, se nous faisions le contraire. Nous, en remanbrance et en tesmoign de verité, en seellasmes ceste lettre en nostre seel et la donnasmes aud. Girart. Ce fut fait et juré en la chappelle de l'aumosnerie Saint Jehan, au mardi vegille de la Nativité Nostre Dame, l'an de grace mil IIcLx[VI]. Et à ce furent : nous et led. Girart, Robin de Coismes et Sebran de Ville Prouvée, chevaliers, Guillaume Beroul, clerc, et Martin, clerc aud. Girart.

CLXXXIX

Quictance faisant mancion des briefs baillez par monsgr de Rays à la Rochelle.

10 janvier 1344 (?).

Je Raoul Huet, chappellain et procureur de mgr de Rays en celui temps, ay eu et receu d'Estor de Fontaines, bourgeoys de la Rochelle, en cire, en papier pour faire les briefs de mgr de Rays et an narrant [1], huit livres tournois; lesquelz je lui prometz à lui faire rabatre et porter quictance à mgr en la ferme desd. briefs; lequel temps doit commancer à la feste de la Pentecouste qui sera celebrée l'an mil IIIc XXXIIII. En tesmoign de ce, je le (*un mot en blanc*) sest

1. Ou bien *nareant*. On remarquera d'ailleurs — le mot omis un peu plus bas en fait foi — que le copiste du cartulaire a été embarrassé par la lecture de cet acte sortant de l'ordinaire des contrats qu'il avait à transcrire. Il semble d'autre part qu'il y ait erreur dans les dates, soit dans celle qui termine la pièce, où on lit 1343, soit dans celle de 1334 qui précède l'annonce du sceau.

Digitized by Google

memoyre, seellé de mon seel et escript de ma main. Ce fut fait et donné le samadi après la Thieffaine, l'an mil IIIe XLIII.

CXC

Accord de Vc livres entre monsgr de Rays et messire Morice de Belleville [1].

28 avril 1269.

Universis presentes litteras inspecturis, nobiles viri Hugo dictus Archiepiscopus, dominus Partiniaci et Volventi, et Oliverius de Machecol, dominus de Banasta, salutem in Domino. Noveritis quod cum compromissum esset in nos a nobilibus viris Mauricio de Bella Villa, domino Gasnapie et Montis Acuti, ex una parte, et Girardum Chaboz, valetum, ex altera, super quingentis libris monete currentis, racione cujusdam composicionis seu pacis inite seu facte inter ipsos, et promissum hunc inde quod starent dicto et ordinacioni nostre de predictis; tandem nos, habito super hoc diligenti consilio, ordinavimus in hunc modum de predicta peccunie cantitate : videlicet quod medietas dictarum quingentarum librarum, per dictum nostrum, dicto Girardo omnino remissa est et quiptata, reliqua vero medietas solvetur a dicto Girardo dicto Mauricio, si contigerit dictum Girardum vel gentes suas, nomine suo vel mandato, delinquere erga dictum Mauricium. Quod si dictus Girardus negaverit se mandasse vel precepisse gentibus suis delinquere erga dictum Mauricium, juramentum suum quod non mandasset vel precepisset prestare tenetur; quod si nollet jurare, dictam medietatem dictarum quingentarum librarum solvere tenetur dicto Mauricio; et si juramentum prestiterit dictus Girardus, a peticione illius medietatis

1. Publié d'après l'original du chartrier de Thouars scellé de deux sceaux sur simple queue. Il ne reste plus sur l'une des queues que des débris d'un sceau en cire verte.

Digitized by Google

quingentarum librarum, illa vice, liber remanet et inmunis. In cujus rei testimonium, ad peticionem dicti Mauricii, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum die dominica ante Ascensionem Domini, anno ejusdem M°CC°LX° nono.

CXCI

Vendicion faicte par Alain de Safré à mons^r de Rays de la moitié de ce qu'il tenoit en la paroisse de Coiron.

12 octobre 1220.

Ego Oliverius de Cacer et Lambertus de Droes, baillivi Petri, ducis Britanie, comitis Richemondie, et Gaufridi de Castro Briencii, in Media, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod Alanus de Safré, miles, vendidit in nostra presencia Garsilio, domino Radesiarum, medietatem de omnibus que habebat in feodo predicti Garsilii in parrochia de Coiron; et sciendum quod adjudicatum fuit in curia domini comitis ut ista predicta vendicio predicto Garsilio et heredibus suis in perpetuo habenda et possidenda remaneret, ex quo aliquis de sanguinitate predicti Alani de Safré illam volebat sibi retinere. Et ut hoc firmum sit et stabile, has litteras, in memoriale testimonium, ad utriusque partis peticionem, sigillo senescalie Nanetensis fecimus roborari. Actum die lune proxima post festum sancti Dionisii, anno Domini millesimo CC°XX°.

CXCII

Lettres de l'abbaye de Cysteaux à mons^r de Rays.

1298.

Frater R. [1], dictus abbas Cistercii, totusque conventus abbatum capituli generalis, dilecto sibi in Christo Girardo

1. *Ruffinus*, abbé de Cîteaux de 1294 au 30 novembre 1299 (*Gallia christ.*, IV, 998).

Digitized by Google

dicto Chabot, valleto, salutem et animarum suffragium salutare. Exigente pie devocionis affectu quem ad ordinem nostrum intelleximus te habere, peticioni tue nobis per venerabilem coabbatem nostrum de Buzayo oblate, benigno concurrentes assensu, concedimus tibi plenariam participacionem omnium bonorum que fiunt ac de cetero, dante Deo, in ordine nostro fient, in vita tua pariter et in morte : ita, cum obitus tuus nostro fuerit generali capitulo nunciatus, ibidem sicut unus nostrum absolveris, et omnium missarum et oracionum quas annis singulis in ipso generali capitulo pro fratribus nostris injungimus faciendas, consors et particeps efficieris, Domino concedente. Datum apud Cistercium, anno Domini M°II° nonagesimo octavo, tempore capituli generalis.

CXCIII

Vidimus des lettres pour venir faire les gardes et hommaiges à mons^er^ de Rays.

9 février 1268.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Officialis Nanetensis, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini M° CC° LX° septimo, die jovis post Purificationem beate Marie Virginis, litteras Oliverii dicti de Machecoul, militis, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, sigillo vero et legitimo et con[tra]sigillo sigillatas, diligenter inspexisse et legisse, in hec verba : A monseigneur Guillaume de Fresnay, etc. [1].

In cujus rei testimonium, huic presenti transcripto sigillum Nanetensis curie duximus aponendum. Data hujusmodi transcripti, sede vacante, die jovis et anno septimo predictis.

J. de Rem... Per magistrum J. Picardi facta collacio de transcripto.

---

1. Voyez au n° LXIV le texte de ces lettres datées de septembre 1260.

Digitized by Google

CXCIV

Accord de l'abasse de Angers, pour la prioresse du Bourg des Moustiers, et monsʳ de Rays [1].

Avril 1253 (ou 1254).

Universis presentes litteras inspecturis, Aalicia de Rupe [2], humilis abbatissa Beate Marie Andegavensis, salutem in eo qui est omnium verax salus. Noverint universi, presentium tenore, quod cum contentio verteretur inter nobilem virum G[irardum] Chabot, militem, et Eustachiam ejus uxorem, ex una parte, et priorissam nostram de Burgo Monasteriorum et homines ejusdem loci, ex altera, super eo quod dicti G[irardus] et E[ustachia] uxor sua petebant credentiam sibi et heredibus suis in Burgo Monasteriorum, videlicet in rebus ibidem venditioni expositis, sub obligatione cujusque vellent pignoris, ad voluntatem suam plenariam; de qua re tam ipsi quam predecessores sui fuerant in possessione, ut dicebant, hactenus inconcusse. Tandem ad hanc pacis concordiam devenerunt in hunc modum, videlicet quod dictus G. et dicta uxor sua vel heredes ipsorum habebunt credentiam in Burgo Monasteriorum usque ad quinquaginta libras, quas dicti homines tenentur eis deliberare in rebus ibidem de bonis dictorum hominum venditioni expositis; ita tamen quod dicti G. et E. vel heredes ipsorum, ultra dictas quinquaginta libras non possunt ibidem aliquid, nomine crediti sive credentie petere, quousque dicte quinquaginta libre fuerint integre persolute; quibus solutis, poterunt iterum habere alias quinquaginta libras, nomine dicte credentie, sub condi-

---

1. L'original jadis scellé sur double queue existe encore au chartrier de Thouars. Le présent document a été publié dans l'*Hist. généalogique de la maison de Chabot*, par Sandret, p. 262-263.
2. Alix de la Roche, abbesse de Sainte-Marie, *aliàs* Le Ronceray d'Angers (1244-1258).

Digitized by Google

tione predicta de plus non capiendi nomine crediti, quousque fuerint similiter integre solute, et sic deinceps; et dicti homines de Burgo Monasteriorum non possunt nec debent denariatas suas vendere domino Radesiarum plus quam aliis extraneis, nomine dicte credentie, cariores. Si autem contingeret quod dicti G. et E. vel heredes ipsorum aliquid ultra dictas quinquaginta libras caperent vel capi facerent in dicto Burgo, nomine crediti vel alio modo, nichil sibi juris acquireretur quod possent habere ibidem, nomine crediti, ultra dictas quinquaginta libras; ita tamen quod si dicti G. et E. vel heredes ipsorum ultra dictas quinquaginta libras, sub obligatione pignoris, vellent aliquid capere, dicti homines non tenentur sibi quicquam sub pignore suo deliberare, nec ibi quicquam sub obligatione pignoris capere poterunt, nisi pecuniam pre manibus numerandam. Nos igitur presentem compositionem illibatam volumus custodiri et inviolatam observari; et ut robur obtineat firmitatis, cum sigilli nostri appositione supradicta duximus confirmanda. Datum mense aprilis, anno Domini M°CC°L° tercio.

CXCV

Recepcion d'un hommaige fait au roy par Guillaume de la Mote.

Août 1224.

Ludovicus, Dei gracia Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos dilectum et fidelem nostrum Guillelmum de Mota recepimus in hominem nostrum ligium, contra omnes homines et feminas qui possunt vivere et mori, de centum libris turonensibus sibi, et heredibus suis de uxore sua desponsata, annuatim reddendis in festo sancti Laurencii. Actum apud Ruppellam, anno Domini M°CC° vicesimo quarto, mense augusti.

Digitized by Google

CXCVI

C'est la recepte du rivaige des nefz du Colet, receu par la main Henry de Boign [1].

[29 avril à 22 août 1383 [2].]

La veille de l'Ascensiun, de la nef Jehan Bochart, de Dieppe, IIII solz et IIII [den.] de chamberlege. — La veille de la Saint James, IX den. et IIII [den.] de chamberlege de I bateau. En celui jour mesmes, III s. et VIII d. et III d. de chamberlege de la quoque Raou le Maire que P[erre] Alart charja. — Le jour de Saint James, III s., II d. mains, de la Chastelaine, de Senoys, et IIII d. de chamberlege. En celui jour mesmes, de la nef Sainte Croix, de Lioque, II s. et I d., et IIII d. de chamberlege, lesquelz Bodas chargea. En celui jour mesmes, de la loée

---

1. Cet acte a été publié assez incorrectement (*Documents sur l'île de Bouin*, par Luneau et Gallet, p. 265-267).

2. M. Marchegay et les auteurs des *Documents sur l'île de Bouin* ont donné à cette pièce la date approximative de 1400. Une particularité de l'acte autorise, croyons-nous, à l'attribuer à 1383. Les dates de jour relatées dans la pièce et indiquées par les fêtes s'y suivent toutes dans l'ordre chronologique : S. Jacques, 1er mai ; S. Benoît, 11 juillet ; la Madeleine, 22 juillet ; S. Samson, évêque de Dol, 28 juillet ; S. Sixte, 6 août ; la Décollation de saint Jean, 29 août. La Madeleine étant placée après la S. Jacques, il s'agit bien ici de saint Jacques le Mineur (1er mai) et non de saint Jacques le Majeur (25 juillet). Le compte s'étend donc au moins du 30 avril « veille de la S. James » à la fin d'août. Jusqu'à présent nous n'avons pas parlé de la date initiale « veille de l'Ascensiun » : cette fête étant mobile. Il semble évident qu'en l'année où le comptable a noté les recettes successives qui font l'objet de son mémoire, la veille de l'Ascension fut antérieure au 30 avril, veille de la S. Jacques, et dut, par suite, arriver le 29 avril au plus tard. Or, pour que cette éventualité se produise, il faut nécessairement que Pâques, qui ne peut tomber avant le 22 mars, coïncide précisément avec cette date, auquel cas l'Ascension se trouve le 30 avril. Même quand Pâques est le 23 mars, avec Ascension 1er mai, la veille de cette fête ne répond plus au 29 avril. La particularité de Pâques le 22 mars est tellement rare qu'elle ne s'est produite qu'une fois entre 1160 et 1449, dates extrêmes des actes du cartulaire, et cela en 1383. Rien ne s'y opposant par ailleurs, on peut admettre cette date comme celle du document, qui s'étendrait alors du 29 avril au 22 août 1383.

Digitized by Google

Gerveinne, v s.; de la nef Nostre Dame de l'Eaive, III s. et vint d. et IIII d. de chamberlege, que Perre Chaoe chargea. En celui jour mesmes, XVIII d. de la loée de Chanoys, que Estiene Aubin chargea et IIII d. de chamberlege. — Le lundi ensegant, de deux bateaux de Cherbourg, XV d. et IIII d. de chamberlege, que Jehan Aligue chargea. — Le vendredi ensegant, de la quoque de Blanquenay, V s. et X d. et IIII d. de chamberlege, que li Peletiers de Mayré chargea. De la coque de Nou Chateau, VI s., II d. moins, et IIII d. de chamberlege, que Perre Chaoe chargea. En celui jour, de la Polie, de Chateau Nou, IIII s. et IIII d. de chamberlege, que Estiene Aubin chargea. — Le jour de la Saint Benoist, de la nef Saint Jame, de Saint Malo, VI s. et vint d. et IIII d. de chamberlege, que le Mareschal chargea. — Le vendredi emprès, de la nef Saint Pere, de Herflou, III s. et V d. et IIII d. de chamberlege. — Le dimanche ensegant, de la nef Saint Martin, de Herflou, VI s. et IIII d. de chamberlege, que Perre Moyne chargea. — Le mardi ensegant, de la nef Saint Nicolas, de Oestefort, III s. et IIII d. de chamberlege. — Le mercredi avant la Magdelaine, de la nef Saint George, de Saint Malou, VI s. et IIII d. de chamberlege, que le Peletier de Mayré chargea. — Le jour de Saint Sanson de Do, de la nef Sainte Marie, de Chailitot, IIII s. et IIII d. de chamberlege, que Guillaume Hyonet chargea. En jour mesmes, de la nef de Nostre Dame, de Niborc, IIII s., II d. moyns, et IIII d. de chamberlege, que Guillaume Hionnet chargea. — Le jeudi ensegant, de la nef Nostre Dame, de Lioque, VI s. et I d. et IIII d. de chamberlege, que maistre Guillaume chargea. — Le jour de la Saint Sist, de la nef Sainte Anne, de Brioto, IIII s. et [I]V d. de chamberlege, que li Marchans chargea. — Le mardi ensegant, de la blice Gervenne, II s. et vint d. et IIII d. de chamberlege, que Perre Alart chargea. De rechef, de la nef de Blanquenay, V s. et IX d. et IIII d. de chamberlege, que li Marchans

Digitized by Google

chargea. De rechef, de une nef de Làymeric, IIII s. et III d. et IIII d. de chamberlege, que li Marchans chargea. En celui jour, de la Sauve, de Beau Lieu, III s. et IIII d. de chamberlege, que Jehan Bochet chargea. En celui jour, de la Porte Joye, de Oystefort, III s. et II d. et IIII d. de chamberlege, que Macé Rolant chargea. De rechef, de deux bateaux, XVI d. De rechef, XVI d. de I bateau et IIII d. de chamberlege. — Le samadi avant la Saint Jehan decolaisse, IIII d. de II charges de sau.

CXCVII

Adveu randu à madame de la Suze par le prieur de Senisché.

6 janvier 1405 ? [1].

Aujourduy est aparu par devant nous frère Estiene Raymon, prieur du prieuré de Cheniché, a cogneu et confessé par devant nous, de sa bonne volunté sans aucun pourforcement, et mesmement led. prieur a advouhé et advouhe à tenir de très noble dame et très haulte et puissante dame, dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste et dud. lieu de Cheniché, c'est assavoir son prieurté et tout son clou de vigne de Chat pandu, ou la juridicion haulte, basse et moyenne, sans nulle autre juridicion. Et nous de ce l'avons jugé et condampné à sa requeste, et en tesmoign de verité mon seign manuel de quoy je use en nom de noctoyre ; presens à ce : messire Jehan Boutin, curé de Chabor[nay], et Jehan Tigou, monsour Laurens Pellesseau, presbtre, Jehan Pellessea, Jehan

1. La date de 1414 (v. st.) donnée par le manuscrit à cet aveu est manifestement fautive : Catherine de Machecoul, à laquelle il est rendu, étant morte le 21 juillet 1410 (cf. introduction, p. CLI). La date que nous adoptons peut s'expliquer en supposant que l'original étant daté de mil IIIIc quatre, le copiste aura lu par mégarde quatorze comme chiffre des unités.

Digitized by Google

Frenillon. Donné et fait à Cheniché, le vi[e] jour du moys de janvier, l'an mil iiii[c] xiiii.

Ainsi signé : J. Borant, à la requeste dud. prieur.

CXCVIII

Lettre du roy, faisant mencion de certain hommaige à estre fait à mons[r] de Rays par mons[r] de Chasteaubrient.

10 août 1290.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum, per arrestum curie nostre, preceptum fuerit domino de Castro Briancii quod, racione uxoris sue, iret ad homagium Girardi Chabot, militis, de hiis de quibus Oliverius de Machecou erat in homagio dicti Girardi tempore quo decessit, et procuratori dicti Girardi preceptum fuerit quod idem Girardus sine difficultate quacumque reciperet ad dictum homagium dictum dominum de Castro Briencii; idemque dominus de Castro Briencii tunc proposuerat coram nobis quod dictus Girardus multa dampna intulerat eidem domino de Castro Briencii, propter quod, licet in homagio dicti Girardi esset, non tenebatur eidem in aliquo, per consuetudinem patrie, obedire quousque dictus Girardus dicta dampna refudisset eidem, quod peciit sibi per nostram curiam reservari. Nos jus, si quod ex premissis domino de Castro Briancii competit vel competere potest, eidem duximus reservandum, nolentes per factionem dicti homagii in dicto jure aliquod sibi prejudicium generetur. Actum Parisius, in festo beati Laurencii martiris, anno Domini m° ducentesimo nonagesimo.

Digitized by Google

CXCIX

Accord fait entre l'abasse de Frontevaulx et mons^r de Rays.

31 octobre 1278.

Universis presentes litteras inspecturis, Huguo de Castillione, miles, salutem in Domino. Cum inter religiosas mulieres abbatissam[1] et conventum Fontis Ebraudi, ex una parte, et Johannem Thebaudi, militem, et Johannem Rondelli, ex altera, super quibusdam injuriis et molestiis et jurium suorum perturbacionibus in terra et villa de Bademoreria, tam in rebus quam in personis in prioratu dicti loci existentibus, multipliciter a predictis milite et Johanne Rondelli eisdem illatis, questio moveretur, et tandem super hoc cognicione habita et examinata, tum per me cui, de communi parcium voluntate, tanquam arbitro seu amicabili compositori, fuit cause cognicio demandata, dicti miles et Johannes Rondelli eisdem religiosis in octo vingiti libras turonenses fuerint finaliter condampnati, ego, ad dictorum militis et Johannis instanciam, in dictis octo vingiti libris, pro eisdem, dictis religiosis me principalem constituo debitorem ; promictens dictis religiosis dictam peccuniam reddere terminis infrascriptis, videlicet infra instantem Mediam Kadragesimam quatuor vingiti libras, et residuas quatuor vingiti infra Assumpcionem beate Marie Virginis proxime subsequentem ; ad hoc obligans me et heredes meos et omnia bona mea presencia et futura, ubicumque sint inventa, specialiter et expresse renuncians quo ad hoc omni juris canonici et civilis auxilio, consuetudini et statuto, et omnibus juris et facti deffenssionibusque mihi in hoc facto possent prodesse et dictis religiosis obesse. In cujus rei testimonium, ego dedi dictis

---

1. Voy. la note du n° CCII.

Digitized by Google

religiosis presentes litteras sigilli mei munimine sigillatas. Datum in vigilia Omnium Sanctorum, anno Domini M° CC° LXX° octavo.

CC

Donnaison faicte par mons^gr de Rays à Geffroy de Courences.

Août 1220.

P[etrus], dux Britannie, comes Richemundie, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod Garsilius de Rays quoddam baillum in terra sua dedit, amore nostro et precibus nostris, Gaufrido de Couronce, ita quod de baillis terre dicti Garsilii dandis nullam consuetudinem clamamus, sed ipse cui voluerit dare poterit. Verum eidem dedimus litteras nostras patentes in hujus rei testimonium et munimen. Actum Nanetis, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense augusto.

CCI

Quictance de la prieuresse de Guaisne.

8 janvier 1410.

Sachent tous que je, seur Jehanne de Rigné, humble prieuresse de Guaisne, congnois et confesse avoir eu et receu de très noble et puissant s^gr m^gr de Blazon, par la main de honnorable et saige Jamin Cherot, son receveur, la somme de huit liv. t^s, en quoy mond. s^gr est tenu par chascun an, de rente à mond. prieurté de Gaisne, au jour de la Apparicion Nostre Seigneur Jhesucrit, sus son port et coustumes de Vallée. De laquelle somme de VIII l. t^s je me tien pour bien païée et contemptée, tant de ceste presente année que de tout le temps passé jusques aujourduy, et en quicte mond. s^gr, sond. receveur et tous autres.

Digitized by Google

Tesmoign ceste presente lettre de quiptance, seellée de mon propre seel duquel je use ès faiz et ès negocez de moy et de mond. prieuré, le VIII^e^ jour du mois de janvier l'an mil III^c^ et neuf.

CCII

Quictance de l'abasse de Frontevaulx.

Juillet 1281.

Universis presentes litteras inspecturis, Soror Margarita[1], divina permissione Fontis Ebraudi humilis abbatissa, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Cum nobilis Girardus Chaboti, miles, dominus de Rays, teneretur nobis in octies vingiti libras monete currentis, pro quadam composicione inter nos et ipsum olim inita super quibusdam molestiis et injuriis ab eodem et suis in prioratu nostro de Bademoreria, et quibusdam ipsius prioratus monialibus et aliis personis illatis, Nos profitemur dictum Girardum nobis desatisfecisse ad plenum ; unde nos ipsum Girardum et bona sua et heredes et successores ipsius, et quoscumque alios nobis, ob dictam sommam, obnoxios et astrictos, in perpetuum liberamus, absolvimus et quictamus. Quod omnibus quorum interest significamus per presentes litteras, sigillo nostro quo unico in omnibus utimur sigillatas. Datum anno gracie M^o^ CC^o^ octuagesimo primo, mense julio.

---

1. Le *Gallia christiana* (t. II, col. 1322), après avoir nommé Isabelle d'Avoir, abbesse de Fontevrault en 1276, cite comme lui ayant succédé Marguerite de Pocey. D'après le savant recueil, cette dernière n'aurait été élue, puis consacrée par l'évêque d'Angers, qu'en 1281. Le n° CCII du cartulaire établit ou bien que Marguerite de Pocey fut promue avant la date donnée par le *Gallia*, ou bien qu'il y eut entre celle-ci et Isabelle d'Avoir une autre abbesse nommée Marguerite, déjà élue en juillet 1281, peut-être même dès octobre 1278, si l'on prend à la lettre les termes dont se sert Marguerite dans le n° CCII du cartulaire quand elle dit, en parlant de l'accord entre son abbaye et le sire de Rays (30 octobre 1278, n° CCX), qu'il a été conclu entre *elle* et ledit seigneur.

Digitized by Google

CCIII

Accord entre mons^gr de Rays et les Templiers [1], touchant une maison sur la chaussée de l'estang de Pornic [2].

1225.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, frater Girardus de Breies, milicie Templi in Acquitania preceptor humilis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum contencio verteretur inter nobilem virum Garsirium, dominum Radesiarum, ex una parte, et fratres nostros milicie Templi, ex altera, super quadam domo quam ipsi edificabant super calceatam juxta molendina de Pornidio, tamdem ad amicabilem devenerunt composicionem in hunc modum. Dominus Garsirius concessit, pro bono pacis, quod dicti fratres nostri domum illam quam susceperant faciant, et eciam usque ad metam ibidem assignatam augmentare possint, si voluerint, ad altitudinem et latitudinem veteris domus in qua sunt molendina, ita quod de cetero nichil ibidem amplius facere possint. Dicti vero fratres nostri concesserunt quod ibi non recipient hominem qui vendat vel emat more regratariorum, nec ibi poterunt vendere dicti fratres aliquid nisi de suis propriis; et si forte ipsi tradiderint ad firmam molendina, firmarius vel monerius non poterit ibi vendere aliquid nisi de illis que lucratus fuerit in molendinis. Ut hoc autem firmum et stabile permaneret, facta fuit presens cartula per abecedarium divisa, cujus utraque pars per se est auctentica,

---

1. Hospitaliers, sur le manuscrit.

2. Publié par M. de la Boutetière, en note de la charte LVII du *Cartulaire de Coudrie*, dans *Archives hist. du Poitou*, t. II, p. 206-207. La charte que nous donnons ici et celle qu'a éditée M. de la Boutetière, sous le n° LVII, constituaient un chirographe. Tandis que la nôtre émane du maître des Templiers d'Aquitaine, celle du cartulaire de Coudrie était passée au nom de Garsire III, s^gr de Rays. A part les modifications nécessitées par la différence des suscriptions, les termes en sont à peu près identiques.

Digitized by Google

sigillo dicti G[arsirii], domini Radesiarum, et sigillo nostro, cum assensu fratris Stephani, tunc temporis preceptoris domus nostre de Codria, et aliorum fratrum nostrorum ejusdem domus, roborata. Datum anno Domini M°CC°XX° quinto.

CCIV

Apointement de Olivier de Coché, touchant le port de Boign [1].

[1238].

Oliverius de Cocheio, miles, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod portum de Boynio debet remanere nobili viro Radulfo Radesiarum, secundum tenorem litterarum nostrarum, duobus annis, a festo beati Georgii anno Domini millesimo cc°xxx° octavo proxime preteritis. Et ne super hujusmodi factum aliqua dubitacio possit in posterum [2] suboriri, sigillum meum apposui in testimonium et munimen.

CCV

Lettre faisant mencion des briefs de Rays [3].

28 août 1327.

Sachent tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront que je Regnaut Barenger, demourant à Saint Savenien, maistre et marchant de la nef appellé la Saint Nicolas de Aubeville, congnois et confesse que je suis venu et arivé non dehuement en la terre à noble homme monsour Girart Chabotz, s^gr de Rays, c'est assavoir ès ports et ès destroiz aud. noble, avecques mad. nef, en laquelle

1. Cf. n° CCXV.
2. *Postremum* sur le manuscrit.
3. Publié, Marchegay, *Cartulaire des sires de Rays*, chartes choisies, à la suite de la *Table analytique*, p. 89.

Digitized by Google

il avoit environ quarante tonneaux de vin ; et congnois et confesse que je ay esté et demouré esd. portz en la terre aud. noble, ensembleement o mad. nef, par l'espace de huit marées sans monstrer mes briefz, et en fu suffisanment requis de les monstrer dedens les huit marées dessusd. ; et emprès, puis la novayne marée, je led. Regnaut monstray ung brief, lequel je avoye empetré non dehuement. Je led. Regnaut me tiens pour forsfait envers led. noble monsour Girart, et acquis à lui, moy, mad. nef, les vins, les denrées qui dedens estoient, aud. noble, pour les causes et raisons dessusd. En tesmoing desquelles choses je ay donné aud. noble cestes presentes lettres, seellées à ma requeste du seel de la seneschaussie de Poictou jadiz establi à la Roche sur Yon pour le roy de France nostre seigneur ; et prometz que je ne viendré encontre, par le serment de mon corps sur ce donné, corporaument atouchés les saintes evangilles Nostre Seigneur. Et je adecertes Guillaume Aseche, garde dud. seel en celui temps, à la requeste et à la supplicacion dud. Regnault, soubzmetant soy et ses biens au povoir et au destroict dud. seel, quant aux choses dessusd. enteriner et acomplir, à cestes presentes lettres led. seel apousay en tesmoign de verité, à la relacion Jehan Chessé, clerc, mon juré, auquel je foys et adjouste playnne foy ; garens à ce presens : Guillaume le Panetier, de Pringné, bas sergent de Chastellet de Paris, March Huguelin, lombart, Guillaume de Fontaines, marinier en lad. nef, Olivier Clavier, clerc, Guillaume Rabeau, Thomas Caro et Jehan Coquart. Ce fut fait et donné le vendredi après la feste saint Loys, l'an de grace mil IIIc vingt et sept ans.

Ainsi signé : Jehan Chessé.

Digitized by Google

CCVI

Accort fait entre mons^gr de Rays et Olivier de Machecoul, touchant les pourchaz de Boign et les bays.

Mai 1267.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Geffroy, s^gr de Chasteau Brient, ch^er, salut en Nostre Seigneur. Sachent touz que mons^r Olivier de Machecoul, d'une partie, et Girart Chabot, en celui temps escuier, s^gr de Rays, de l'autre, se mistrent soubz moy du contenz qu'ilz avoient ensemble, des pourchaz de l'isle de Boign et des baiz ; desquelz pourchaz led. Olivier demandoit à avoir la moitié, sauve la baronnie aud. Girart où led. Olivier ne demandoit riens ; et disoit led. Olivier que led. Girart ne devoit avoir nulz bailz en lad. isle sus les hommes coustumiers ; et fiencerent par la foy de leurs corps à en tenir mon dit ; et je Geffroy devantd. en fiz paiz, par l'assentement des parties, en tel maniere : C'est assavoir que led. Olivier ne ses hoirs ne pevent led. Girart ne les siens destourber à avoir desoresmès lesd. bailz, et ne prandra riens led. Olivier, ne lui ne ses hoirs desoresmès esd. pourchaz de l'isle de Boign ne en bailz par davantd., sauve toutes ses autres rentes. Et led. Girart pour cestes choses quicter, si comme ilz sont dictes par devant, randra aud. Olivier et à ses hoirs chascun an trante livres de rente, en deux taillées de Boign de sa partie, c'est assavoir en la taillée de saint Gervès quinze livres, et les autres xv livres en la taillée de saint Michel ensuivant, des premiers deniers qui desd. taillées seront levez. Et se ainsi estoit que led. Girart ou ses hoirs defaillissent de faire lesd. poiemens aus termes si comme ilz sont divisez, led. Girart ou ses hoirs randroient, pour chascune sepmaine trespassée, cinquante soulz de chascun paiement de peine. Et si ainsi estoit que Jehan, le filz monsour Olivier, dever qui lad. chose meut

Digitized by Google

aud. Olivier, mouroit avant que il eust aage, lad. paiz ne seroit nulle ; et si ainsi estoit en aage, led. Olivier doit faire à celui Jehan, son filz, graer ceste paiz et faire fin porter. Et à ceste paiz et à ceste convenance tenir et faire fin porter à tousjours mès, si comme il est dessus dict, ilz graerent sur touz leurs heritaiges, lesquelz ilz ont obligé à ce. En tesmoign de verité, je Geffroy devantd. seellé cestes lettres en mon seel ; et, en maire force de verité, led. Olivier et led. Girart y aposerent les leurs seaulx ; et, à la priere et à la requeste des deux parties, Rialan du Tample, en celui temps seneschal de Nantes et de la Mée pour mons^gr le conte de Bretaigne, en que court ceste paiz fu retraite, y apousa son seel. Ce fut donné ou moys de may, l'an de grace M et CCLX et sept.

CCVII

Accord fait entre mons^gr de Rays et l'abbasse de Font Evraud [1].

10 mars 1278.

A touz ceos qui verront ces presentes letres, Girart Chabouz, chevaler, seignor de Rays, saluz en Nostre Seignor. Sachent tuit que, de toz les contenz que religiouses dames l'abaesse [2] e le convent de Font Evraut moveent ou entendoient à esmover contre moi e contre monsor Johan Thibaut, chevaler, e contre Johan Rondeau mon sergent, par requeste ou par conplainte ou par denunciacion ou en austre meniere, sur les violences, injures, trobles e enpeschemenz que les dites religiouses discent que je e le chevaler e mon sergent davant diz lor

1. Publié ici d'après l'original du chartrier de Thouars. M. Marchegay a édité cette pièce, d'après le même original, à trois reprises différentes : 1° *Revue des provinces de l'Ouest*, 5e année, 1857-1858, p. 633-634 ; 2° *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 1858, p. 78-80 ; 3° *Notices et pièces historiques sur l'Anjou... et le Poitou*, publiées par Paul Marchegay, Angers, 1872, p. 79.

2. Voy. la note du n° CCII.

Digitized by Google

avions fait e porchacé, en troblant lor saisine, lor joutise e lor seignorie, e en lor faisant injures, ceu est à savoir des injeacions e des injures e des vilanies faites aus nonains de la Bademoriere, de l'ordre de Font Evraut, en la terre e en la joutise de la dite abbaesse e au convent; de rechief sur la violence e sur les injures e sur les trobles faites en la seignorie e en la joutise de la dite abbaesse e au convent en lor vile de la Bademoriere, par raison de la mort Estienvre Racinous, lor home; les queles choses offrent à montrer e à desclaerer la dite abbaesse e le convent, en leu e en tens, si come eles discent; je me sui mis, por moi e por l'austre chevaler e por mon sergent de sus diz, sur paene de cinq cenz livres, au dit e à la volenté et à l'ordinacion haute e basse monsor Hues de Chatillon, chevaler; e promeit, sur la paene de sus dite, tenir e fermement garder, e à faire e à procurer, à tenir e à garder, sur la dite paene, le dit Johan Thibaut, chevaler, e le dit Johan Rondeau, mon sergent, quant que ledit Hues, chevaler, la verité enquise, fera e ordrenera haut e bas sur les choses de sus dites e sur les apartenances de celes, en tote la meniere que il verra que on fera à faire, sauve noz vies e noz menbres. E vuil e otroi que ceste chose soit determinée dedenz le prochain parlement avenir. E si on n'esteit determiné dedenz ledit parlement, les choses desus dites e les enquestes e les aprises e tout le proçais fait sur ceu, par le comandement de la cort, demorret en l'estat e en la vertu en quoi oul estoet avant ceste mise; e voil e otroi que ceste mise ou ceste ordenance ne nuise riens à la davant dite abbaesse e au convent, que l'enqueste, l'aprise e le proçais davant diz y demorast en son estat e en sa vertu, si la chose n'estoet determinée dedenz le davant dit parlement par le dit monsor Hues, si come de desus est devisé; e sauves mes raisons aussi come eles estoent davant la mise. E quant aus choses davant dites tenir e fermement garder de moi, de monsor Johan e de mon

Digitized by Google

sergent de sus diz, e de non venir en contre par auqune cause ou par auquune raison, e de paer la paene de sus dite, si ele estoet commise contre moi ou contre monsor Johan Thibaut ou contre mon sergent de sus diz, je en oblige à la dite abbaesse e au convent moi e mes heirs e mes successors, e toz mes biens mobles e non mobles presenz e avenir, en quauque leu que il seent, e soumeit à la juridicion lou rei de France, en quauque leu que je aille. En tesmoig de la quau chose, je ai saelé cestes presentes letres de mon seiau. Ceu fut fait en l'an de grace mil e dous cenz seixante e dis e sait, le jeudi après le dimenche que l'on chante *Invocavit me.*

CCVIII

Accord entre mons[r] de Rays et le prieur de Chemeré [1].

Octobre 1259.

Transcriptum. — Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Galeranus, divina permissione Nanetensis episcopus [2], salutem in Domino. Noveritis quod cum contencio verteretur inter religiosos viros abbatem et conventum Sancti Sergii Andegavensis et eorum priorem de Chemeriaco, Nanetensis diocesis, ex una parte, et nobilem virum Girardum Chabotz, militem, dominum Radesiarum, et Eustachiam ejus uxorem, ex altera, super eo quod dicti religiosi dicebant se habere jus in foresta de Che-

1. Les archives de la Loire-Inférieure conservent encore dans le f. du prieuré de Chémeré, sous la cote H 206, deux vidimus de cette pièce, l'un d'octobre 1288, l'autre du 5 janvier 1428 : ce dernier fait lui-même d'après une copie du 13 juillet 1390. Indépendamment de quelques variantes sans importance, ces vidimus ont permis de faire au texte du cartulaire deux ou trois corrections, de rétablir quelques mots omis et d'ajouter deux passages plus étendus, sautés soit par le copiste du cartulaire, soit par le scribe de 1273 dont la transcription a servi de modèle au premier. Ces additions ont été placées entre crochets.

2. Galeran, évêque de Nantes (1240-1263).

Digitized by Google

meriaco, ad usum prioratus sui de Chemeriaco, tam in edificando edificia quam reficiendo, quam eciam chaufagio dicti prioratus et usu furni sui ad libitum eorumdem religiosorum, cum iidem [1] religiosi in pocessione dicti usus diucius fuissent, nomine dicti prioratus ; et eciam super eo quod dicebant se habere jus et esse in pocessione pascendi et ad pastum custodiendi per dictam forestam boves, vacas, equos, porcos et alia animalia dicti prioratus, sine solucione alicujus pasnagii vel alicujus alterius consuetudinis vel tributi. — Item, super eo quod dicebant dictum nobilem, injuste et contra voluntatem eorumdem religiosorum, prioratum suum de Chemeriaco intrasse, et ipsum bona ejusdem saisisse et occupasse et eadem bona consumpsisse et diminuisse, in prejudicium eorumdem religiosorum, vel eadem nomine suo facta rata habuisse. — Item, super eo quod dicti religiosi dicebant eumdem nobilem vel suos, de mandato ipsius, quoddam nemus dictorum religiosorum, quod vocatur Haye de Brolio Litigioso seu Brolium Litigiosum, injuste et contra voluntatem eorumdem religiosorum scidisse vel extirpasse seu scidi vel extirpari fecisse, et dictum nemus sic scissum, vel ligna ejusdem, deportasse et consumpsisse, vel premissa facta nomine suo, rata habuisse. — Item, super eo quod dicebant dicti religiosi quod cum ipsi haberent porcos suos ad pastum in foresta predicta, et jus haberent in hoc et in possessione essent, dictus nobilis vel sui, de mandato ipsius, tres de porcis dictorum religiosorum interfici mandavit, vel ratam habuit eorum interfeccionem, et de eis voluntatem suam fecit; dicto domino in contrarium asserente.

Tandem, post multas altercaciones, dicte partes coram nobis ad hanc pacis concordiam devenerunt, quod prior de Chemeriaco, nomine ejusdem prioratus et dictorum

1. *Quidem* sur le cartulaire.

Digitized by Google

religiosorum, per se vel per suos servientes et allocatos, capiet per totam forestam predictam ligna ad usagia edificiorum, pressoriorum et molendinorum, [cuvarum] et doliorum et furni dicti prioratus, ad usum suum et hominum dicti prioratus, prout consueverint, et aliorum usagiorum dicti prioratus, sine ostencione vel requisicione domini Radesiarum vel serviencium suorum, prout sibi viderit expedire, nec tamen ligna predicta vel aliquid ex eis poterit vendere, exceptis pipis cum vino similiter venditis; ita tamen quod prior dicti loci qui [pro] tempore fuerit in novitate sua apud dictum prioratum de Chemeriaco, presente domino Radesiarum qui pro tempore fuerit vel ejus allocato, ab eodem domino vel ejus allocato cum litteris ejudem domini destinato, requisitus, jurabit quod ipse bona fide capiet ligna in dicta foresta ad predicta usagia, et eis utetur ad commoditatem predictorum usagiorum cum minori dampno et incommodo domini Radesiarum quod poterit; et utetur eciam predicto pastu animalium dicti prioratus, in dicto prioratu commorancium vel in edificiis dicto prioratui adjacentibus, exceptis ovibus et capris per totam dictam forestam, [nulla parte ejus excepta, sine solucione alicujus pasnagii, consuetudinis vel tributi pro eis, cum minori dampno et incommodo domini Radesiarum quod poterit; animalia autem dicti prioratus], ex nutrimento ipsius prioratus, ponet dictus prior ad pastum in dicta foresta prout voluerit, et de eis et exitu eorum seu incremento suam faciet voluntatem; [porcos autem] empticios poterit ad pastum ponere in dicta foresta, quolibet anno, ad sufficienciam dicti prioratus, ad usum ejusdem et commorancium in eodem, nec de eis poterit aliquid vendere. Super ingressu autem, sesina et occupacione predicti prioratus et bonorum ejusdem et consumpcione eorumdem, et scissione dictorum Haye seu Brolii et lignorum ejusdem deportacione, et interfectione dictorum porcorum et consumpcione [carnium

Digitized by Google

eorumdem, satisfaciet dictus nobilis ad juramentum prioris dicti loci et duorum hominum fide dignorum cum eo, eidem] priori minime subditorum, taxacione nostra precedente. Ut autem premissa composicio perpetuam firmitatem obtineat et inviolabiliter observetur, nos, ad peticionem dictorum abbatis et conventus et dictorum nobilis et uxoris sue, sigillum nostrum, una cum sigillis dictorum abbatis et conventus et predictorum nobilis et ejus uxoris, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° L° nono, mense octobris.

Et hoc transcriptum sigillatum est sigillo fratris Herberti, monachi Sancti Sergii Andegavensis, cappellani tunc temporis de Chemeriaco, in novitate fratris Jacobi, prioris dicti loci, die sabbati post Concepcionem beate Marie, anno Domini millesimo CC° LXX° tercio (9 décembre) ; qua die dictus Jacobus, pro priore receptus, fecit jusjurandum domino Girardo Chabotz, domino Radesiarum, secundum tenorem hujusmodi transcripti [1].

CCIX

Don fait à mons^gr de Rays de certaines terres estantes près de Prugné.

21 juin 1291.

Sachent tous presens et futurs que nous Guillaume Bernart, Pierres Bernart et nous Thiefaine sa femme, et la

1. Outre le présent acte d'octobre 1259, commun au cartulaire et aux archives de la Loire-Inf., et le n° CCXII de notre recueil qui ne se trouve pas aux dites archives, celles-ci renferment quatre autres pièces touchant le même différend : 24 mai 1258, Requête des religieux de S. Serge exposant leurs griefs devant l'évêque du Mans, arbitre délégué pour juger le procès ; — mars 1259 n. s., Lettres de Galeran, évêque de Nantes, renvoyant à la fête de l'Assomption suivante le jugement du litige soumis à son arbitrage ; — 26 mars 1259 n. s., Vidimus par l'official d'Angers des précédentes lettres de Galeran ; — avril 1259 n. s., Requête des moines de S. Serge énumérant à l'évêque Galeran les motifs qu'ils avaient de se plaindre du sire de Rays (Ar. L.-Inf., H 206).

Digitized by Google

Bernarde et nous Jehan Rabeau, clerc, filz feu Guillaume Rabeau de Prugné, avons donné et donnons et quictons, de nostre bonne volenté, sans en estre pourforcez ne contrains, à monsour Girart Chabot, ch^er^, s^gr^ de Rays et de Machecoul, et à ses hoirs et à ceulx qui auront cause d'eulx, tout quanque nous avion et avoir povions et devions, de pocession et de droiture, entre le chemin qui vient de Prugné à Arton, d'une part, et la garenne de Prugné qui est vulgaument appellée la Tailliée, de l'autre ; excepté ung champ qui demeure au dessusd. Jehan Rabeau, clerc, lequel champ est acoustumé à estre garenne. Et sommes tenuz garantir les choses dessusd. aud. Girart et à ses hoirs et à ceulx qui auront cause d'eulx, de touz et contre tous, sus l'obligacion de tous noz biens ; et avons juré aux saintes evangilles que contre ceste donaison et quictance ne vendrons, par nous ne par autres, ne ne procurerons venir. Et que ce fust ferme estable et en tesmoignage de verité, nous confessons toutes les choses dessusd. et congneusmes estre vrayes, davant monsour Jehan de Machecou, s^gr^ de la Benaste, ch^er^, et devant monsour Guillaume des B[r]etesches et monsour Geffroy du Boys, ch^ers^, et devant monsour Guillaume Chabotz, prieur de Pruigné en celui temps ; lesquelz aposerent leurs seaulx à cestes presentes lettres, à noz requestes, pour ce que nous n'avion point de seaulx propres. Ce fut fait et donné le jour de jeudi avant la Saint Jehan Baptiste, en l'an de grace mil et deux cens quatre vingts et umze.

CCX

Accord fait entre mons^gr^ de Rays et l'abasse de Font Evraut.

30 octobre 1278.

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo de Castillione, miles, salutem in Domino. Noveritis quod cum

Digitized by Google

contencio verteretur inter religiosas mulieres abbatissam[1] et conventum Fontis Ebraudi, ex una parte, et nobilem virum Girardum Chabotz, dominum Radesiarum, Johannem Theobaldi, militem, et Johannem Rondelli, valletum, ex altera, super eo quod prefate religiose dicebant dictos milites et valetum multas, varias et diversas injurias, violencias, contumelias et temerarias injecciones manuum intulisse dictis religiosis, ac eciam religiosarum mulierum tunc temporis residentium in prioratu de Bademoreria hominibus, et aliis personis ad tuicionem earum spectantibus, et in ipsarum injuriam et contumeliam et prioratus predicti, et eciam dictarum religiosarum et prioratus jurisdictionem, justicie jura, proprietates, dominia, saisinas et pocessiones inpedivisse et multipliciter perturbasse, et nominatim specialiter et expresse, racione mortis Stephani Racinos, hominis dictarum religiosarum ; et super premissis et singulis a dicta abbatissa, pro se et pro conventu suo, ex una parte, et a dicto nobili, pro se et pro dictis Johanne Thebaudi et valleto, ex altera, fuerit compromissum in nos, et a nobis suceptum honus hujusmodi ; et nos, coram nobis presentes Nicholaus de Canali, clericus, procurator dictarum religiosarum, ex una parte, et dicti nobilis, Johannes Thebaudi et valetus, ex altera, hinc et inde dictarum parcium racionibus auditis et intellectis, et super premissis et singulis rei veritate inquisita diligenter, et super hiis bonorum virorum sumpto concilio et consideracione habita diligenter, quare dictum nobilem invenimus non esse culpabilem super premissis nec aliquo premissorum, invenimus tamen dictos Johannem Thebaudi et valetum manus temerarie injecisse in quasdam religiosas mulieres residentes tunc temporis in dicto prioratu. Idcirco dictum nostrum arbitrium, ordinacionem nostram proferendo, pronunciamus inscripter dictum nobilem

1. Voy. la note du n° CCII.

Digitized by Google

non esse culpabilem super premissis nec aliquo premissorum, eumdem nobilem absolventes ab inpeticione dictarum religiosarum, et dictos Johannem Thebaudi et valletum inscripter condampnamus eisdem religiosis in octo vingiti libras turonenses, pro estimacione injeccionum dictarum religiosarum. Actum cum dictis procuratore et gentibus, die dominica ante festum Omnium Sanctorum, anno Domini millesimo cc° LXX° octavo.

CCXI

Le don du passage de Boign [1].

23 août 1276.

A toz ceus qui cestes presentes lettres verront e orront, Girart Chaboz, chevaler, seignor de Rays, e Oliver de Macheco, seignor de la Benaste, saluz en Nostre Seigneur. Saychez toz que nous, por le comun profict, de nostre pure volunté, avons baillé, doné, livré e octreyé à Johannin Garin, dou mer nostre passaige de la Frette, assis d'une partie en l'isle de Boig e de l'autre partie en Costumer, à avoir, à tenir e à espleiter à toz jorz mès, à lui e à ses heirs e à ses successors, à cinc soz de annau rante, randant checun an à nous e à noz hoirs e à noz successors à toz jorz mès, de lui e de ses hoirs e de ses successors, en la feste de la Nativité seint Johan Baptiste ; en telle maniere que ledit Johan Guarin e les siens donent e font voye e charrau de trezze piez de large sus eus, en lor terre e en lor domene, à venir, à arriver, à entrer e à exir soffisablement de mer à terre e de la terre à mer. E est tenu, sus

1. M. Marchegay a retrouvé dans le chartrier de Thouars l'original de cette charte et en a, d'après lui, publié le texte (*Revue des Sociétés savantes*, 1er sem. 1866, p. 303-304). C'est d'après son édition que nous faisons la nôtre : l'original ne s'étant point rencontré parmi ceux mis obligeamment à notre disposition par M. le duc de la Trémoille.

Digitized by Google

l'obligacion de toz ses biens mobles et non mobles, presenz e à venir, queque part que il soyent, à la voye garantir e tenir en point à toz jorz mès, e à relever e tenir en point les rochers. E nous li somes tenu à garantir e defendre le port desusdit de toz e contre toz, nous en obeissant come seignors e le devoir desus dit nous randant. E que ce soit ferm e estable, nous en avons doné au dit Johan cestes presentes lettres saelées de noz seyaus, en garantaige de verité. Ce fut fet e doné en Boig, le diemene avant la seint Berthomé, l'an de grace mil e dous cenz sexante e sezze.

CCXII

Quictance de l'abbé de Saint Sierge [d'Angers].

Septembre 1259.

Reverendo patri in Christo ac domino Galerano[1], Dei gracia Nanetensi episcopo, frater Nicolaus[2], humilis abbas Sancti Sergii Andegavensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem et reverenciam patri ac domino debitam et devotam. Ratum et gratum habemus quidquid per vos factum est componendo inter nos, ex una parte, et nobilem virum Girardum Chabot, militem, dominum Radesiarum, et Eustachiam ejus uxorem, ex altera, super contencionibus que movebantur inter partes predictas racione prioratus nostri de Chemariaco et jurium ac libertatum ejusdem, et eciam quidquid per vos factum est circa dictam composicionem et pacem, addendo, diminuendo, suplando, interpretendo et declarando ; paternitati vestre quantum possumus supplicantes quatinus predictam composicionem, sigillorum nostrorum sigillatam et sub sigillo vestro parvo ad nos transmissam, sigilli vestri apposicione

1. Galeran, évêque de Nantes (1240-1263).
2. Nicolas, abbé de St-Serge (1252-1260).

Digitized by Google

confirmetis. Et hec paternitati vestre nota et certa facimus et omnibus aliis quorum interest, per presentes litteras sigillorum nostrorum apposicione munitas. Datum anno Domini millesimo CC° L° nono, mense septembris [1].

CCXIII

Donnaison faicte par dame Anne, heritiere de messire James de Chasteaugontier, à Girart Chabotz son espoux, de la seigneurie de Veuz [2].

Janvier 1266.

[A tous ceulz] qui cestes presentes lettres verront e orront, Johan, duc de Bretegne, saluz en Nostre Segnor. Sachent touz que [madame Em]me, fille e heir feu James de Cheteau Gontier, femme jadis feu Gefrei de Pouencé, a doné par davant Nous, en pure [et en perpetuel aumo]ne, sanz jamès rapeler, à Girart Chabot, son segnour espous, la chastelenie de Veuz e toutes les aparte[nances de lad]ite chastelenie, à aveir e à tenir e à espleiter au dit Girart Chaboz e à ses heirs e à ses successors à touz[jours mès perd]urablement, e à fere toute lor pleine volonté. E ensorquetot a doné la dite Emme au dit Girart Cha[boz, en pure et] en perpetuel aumone, sanz jamès rapeler, tout quanc qu'elle aveit e aveir poeit e deveit de seissine, de [droiture et de] proprieté ou guayf de la mer, en la terre de Raes, à aveir, à tenir e à espleiter au dit Girart e à [ses heirs et à] ses successors, à touz jorz mès pardurablement, e à fere toute lor pleine volonté. E tel meniere e en [tel devis que] si le dit Girart Chaboz moureit avant que la dite

1. Cf. n° CCVIII.

2. Publié d'après l'original du chartrier de Thouars, jadis scellé en cire blanche sur double queue de parchemin; une mutilation en a fait disparaître les premiers mots de chaque ligne. Outre cet original, il existe encore dans les archives de Thouars un vidimus de cette pièce, daté du 21 décembre 1445. C'est à celui-ci, qui a mieux respecté que le cartulaire l'orthographe primitive du document, que nous avons emprunté les passages mis entre crochets.

Digitized by Google

Emme, sanz ceu qu'is eussent heirs qui de [eus dous] feussent essuz, la dite chastelenie de Veuz, o toutes les apartenances, remeindra à la dite Emme, [à en faire sa] pleine volonté. E à ceste covenance tenir e garder fermement e leiaument, la dite Emme ju[ra par de]vant nous sur les seintes evangiles, de sa bone volonté, sanz en estre contreinte ne porforcée [en riens, et] que elle ne vendra jamès en contre, ne ne fera venir par sei ne par autre. E por ce que ce fust ferme [estable à] touz jorz mès, Nous, à la requeste e à la priere de la dite Emme, donames au dit Girart Chaboz [cestes prese]ntes lettres saelées de nostre sael, en tesmoyng de verité, sauve nostre droiture e nostre seigno[urie. Cestes lettres]furent donées en l'an de grace mil. cc. e sexante e cync, en meis de jenvrer.

CCXIV

Donnaison faicte par Jehan de Coché à monsr de Rays.

Février 1282.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Jehan de Coché, valet, et Geffroy Brient, curateur dud. Jehan, salut en Nostre Seigneur durable. Sachez tous presens et advenir que je led. Jehan, de ma bonne volunté, non contraint, non pas deceuz, ne par tricherie, ne par aucune machinacion à ce amenez ne introduiz, ay donné et octroyé, et encores donne et octroye, par donnacion faicte entre vives gens, o l'assentement, o la volunté et o l'auctorité de Geffroy Brient mon curateur devantd., à noble homme monsour Girart Chabotz, chr, sgr de Rays, et à ses successeurs à tousjours mès, à faire leur planiere volunté à vie et à mort, pour le bon service et loial que led. messire Girart m'a fait desja, environ moy et environ ma terre, de quoy je me tien par bien paiez, la tierce partie de tout le heritaige, de toutes les rentes, de toutes les choses que à moy regardons et pevent et

Digitized by Google

doivent venir par raison de la succession messire Olivier de Machecoul, ch^er^, deffunt, mon père, à avoir, tenir, poursseoir et à exploicter paisiblement et quiptement dud. messires Girart et de ses hoirs et de ses successeurs et de ceulx qui cause auront de lui, après ma mort, se il advenoit que je morusse sans hoir descendent et procreé de ma chair ; pour laquelle tierce partie, je vueil et me consens que led. messire Girart et les siens tiengnent, ayent, possident et exploictent toutes les choses et les rentes que madame Eustaisse, ça en arrieres femme oud. monsour Olivier, mon père, tient et esploite par rayson de son douaire en la parroisse de Saint Cire, o tout le droit et o toute la seigneurie, quelles pourroient et doivent venir à moy ou à mes hoirs après le decès de lad. Eustaice, s'il advenoit que je morisse sans hoirs de ma chair, si comme dessus est dit ; en tele maniere que si lesd. choses et lesd. rentes de lad. parroisse de Saint Cire valoient plus de la tierce partie des choses qui à moy se regardent de par mon père, si comme dessus est dit, je vueil que celui plus demeure et remengne à mes heritiers paisiblement ; et se elles valent moyns de la tierce partie, je vueil que mes hoirs et mes successeurs soient tenuz à parfaire aud. messire Girart ce que en defaudroit, ou à ceulx qui cause auront de lui, ès plus prouchains lieux de lad. parroisse de Saint Cire où je aye terre et rente de par mon père dessus nommé ; et desja j'ay mis led. messire Girart en saisine et en pocession corporelle des choses devantd. par la baillance et par l'octroyance de ceste lettre, soubz la condicion dicte. Et à ce tenir et enteriner en la maniere dessusd., j'ay obligé mes hoirs et mes successeurs et tous mes biens, se il advenoit que je morisse sans hoir de ma chair, si comme dessus est dit ; et ay plevi par la foy de mon corps que je ne viendray ne ne feray, par moy ne par autre, en contraire de ceste donacion ne encontre la teneur de ceste lettre par nulle raison, et ay renuncié en la vertu de la foy donnée,

Digitized by Google

en cest mien fait, à toute excepcion de menor eaage, à excepcion de trecherie, de boizre, de fraude et de circonvencion, à tout droit escript et non escript, à tout establissement et constitucions de roys et de princes, faiz et à faire, à tout privilege de croiz donné et à donner, et à toutes les raisons de fait et de droit qui me pourroient aider à venir encontre la teneur de cestes presentes lettres en tout ou en partie. Et je adecertes Geffroy Brient devantd., curateur aud. Jehan, ay donné povoir et auctorité aud. Jehan à faire et octroier toutes les choses devantd. et chascune par soy, et les vueil et conferme en tant comme en moy en apartient. Et en garentaige de cestes choses, nous Jehan et Geffroy devantd. avons donné aud. messire Girart cestes lettres seellées, à nostre supplicacion, du seel de la seneschaussie de Poictou estably à Fontenay pour nostre seigneur le roy de France, à laquelle juridicion nous nous sommes soubzmis quant à ce, sans autre seigneurie advouer. Et je acertes Hugues de la Buissiere, clerc, tenant [le seel] devantd., à la supplicacion desd. Jehan et Geffroy, ces presentez lettres ay seellé, sauf le droit nostre seigneur le roy de France et l'autruy et, ceulx voulans et requerans, ay jugé par le jugement de la cour le roy devantd., à tenir et garder les choses devantd.; presens : Guillaume des Bretresches, Aymery de Saint Mars et Brient le Beuf, chevaliers. Ce fut fait et donné ou moys de fevrier, l'an de grace mil cc IIII^{xx} et un[1].

1. Dans sa *Table analytique*, M. Marchegay a donné à cette pièce la date de février 1288 en nouveau style, soit 1287 en style ancien. Evidemment, au lieu de *un* il a lu *VII*. A première vue le doute est possible. Deux raisons ont déterminé notre choix. La première, c'est que la table placée au début du cartulaire, laquelle a été rédigée, selon toutes probabilités, par celui-là même qui a écrit le manuscrit, donne la date d'une façon sur laquelle on ne saurait hésiter : « mil IIc IIII^{xx}I. » La seconde, c'est que Jean de Coché, dit ici fils de feu Olivier de Machecoul, y est qualifié de valet et de mineur, tandis qu'une charte du 6 mars 1288 n. s. (Ar. Loire-Inf., E 112; anc. Trésor des chartes F. B. 16) nous montre Jean de Machecoul — le même que le Jean de Coché du présent document — avec le titre de chevalier.

Digitized by Google

CCXV

Accort fait entre mons^er^ de Rays et Olivier de Coché des revenues de l'isle de Boign.

Mai 1237.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Radulphus, dominus Radesiarum, et Oliverius de Cocheyo, miles, salutem. Noveritis quod cum inter nos contencio verteretur super redditibus de Boignio, ad pacem venimus in hunc modum : quod, habito proborum virorum consilio, legitima inquisicione facta, testium tam militum quam proborum et aliorum prestito juramento, tactis evangeliis sacrosanctis, illi jurati dixerunt quod dictus Oliverius de Cocheyo debet habere medietatem reddituum de insula de Boign, tam de porchaciis quam de aliis rebus, salva baronnia domini Radulphi in omnibus, per manum servientis domini Radulphi, exceptis baillis de Boign, in quibus dictus Oliverius de Coché nec heredes sui debent aliquid jure hereditario possidere nec petere. Insuper dominus R. Radesiarum non potest aufferre, propter gardam castri sui, quod colecta non fiat in insula, in detrimentum domini Oliverii, et quod non habeat medietatem dicte colecte ; et dominus R. Radesiarum potest vocare in jus homines dicte insule de Boign super gardam castri sui de Pruigneyo et emendas habere a dictis hominibus, prout dictaverit ordo juris, sine contradicione dicti Oliverii. In portu vero de Boignio debet mittere dominus R. locatum suum auctoritate propria ; et ille famulus debet reddere medietatem reddituum, tam de proventibus quam de aliis rebus, domino Oliverio vel ejus locato. Et dominus Radulphus Radesiarum suum servientem vel locatum, quemcumque voluerit, potest mittere in dicta insula, sine contradicione dicti Oliverii ; et dictus serviens vel locatus tenetur per sacramentum servare commodum do-

Digitized by Google

mini R. et domini Oliverii fideliter, et reddere unicuique partem suam. Et ad recipiendum juramentum dicti servientis vel locati predicte insule, dominus R. debet vocare abbatem de Pornidio Beate Marie, quando voluerit mittere famulum suum vel locatum vel mutare in dicta insula, et dictus abbas denonciet domino Oliverio recepcionem juramenti, si dictus Oliverius voluerit scire de juramento facto a dicto famulo vel locato. Et ut hoc firmum et stabile permaneret, et ne super ista composicione pacis posset in posterum a nobis vel a nostris heredibus calumpnia aliqua suboriri, presentes litteras, per cirographum divisas, sigillorum munimine duximus roborandas. Actum de nostro communi consensu, anno Domini millesimo cc°xxx° septimo, mense mayi.

CCXVI

Donnaison de la seigneurie de Veuz, faicte par le duc de Bretaigne à son filz Pierres.

Janvier 1265.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Johannes, dux Britanie, salutem in Domino. Noveritis quod nos carissimo filio nostro Petro de Britania dedimus et concessimus, cum assensu et voluntate Johannis primogeniti nostri, villam de Veuz et parrochiam cum omnibus pertinenciis suis, tam in aquis, pratis, molendinis et aliis pocessionibus, cum alta justicia et districtu, tam in dominicis quam in feodalibus, et omni juridicione et juribus omnibus feodorum dictarum ville et parrochie de Veuz et earum pertinenciarum, ad omnimodam voluntatem suam faciendam, tenendas et habendas a nobis et comitibus qui pro tempore fuerint, et sub hoc modo quod idem Petrus et heredes ejus, seu aliquis alius causam ab ipso habens tenendi et habendi res predictas, non poterunt ibi facere castrum, seu dictam villam firmare vel

Digitized by Google

facere ibi municionem seu firmaturam, sine consensu nostro vel heredum et successorum nostrorum qui pro tempore fuerint. Dedimus eciam et concessimus eidem Petro jus quoddam quod percipiebamus in mari in terra Radesiarum, quod vulgarite rappellatur gaif, ad omnimodam voluntatem suam similiter faciendam. Omnium autem predictorum dominium et possessionem, sub modis et paccionibus supradictis, in dictum Petrum transtulimus per presentis tradicionem instrumenti. In cujus rei testimonium presentes litteras eidem Petro sigillo nostro, una cum sigillo Johannis primogeniti nostri, tradidimus sigillatas. Datum mense januarii, anno Domini millesimo cc° sexagesimo quarto.

CCXVII

Eschange de la seigneurie de Veuz avecques Nogen le Rotrou.

13 juin 1265.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Petrus, filius Johannis comitis Britanie, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, cum auctoritate, assensu et voluntate dominorum Johannis, patris nostri, et Johannis, fratris nostri primogeniti, permutavimus et permutamus et concessimus, nomine permutacionis seu excambii, et concedimus Anne, uxori Girardi Chabotz, domini Radesiarum, filie primogenite deffunti Jacobi, quondam domini Castri Gonterii et Nogenti Rotrodi, cum assensu, auctoritate et voluntate dicti Girardi, mariti sui, et ejusdem Anne heredibus seu successoribus, ad omnimodam voluntatem suam faciendam, villam de Veuz et parrochiam seu castellaniam de Veuz et terram de Maumuchon, Nanetensis diocesis, cum omnibus pertinenciis dictarum terre de Maumuchon, ville et parrochie seu castellanie de Veuz, tam in aquis, pratis molen-

Digitized by Google

dinis, terris et nemoribus, maresiis et rebus aliis, et alta justicia et districtu, tam in dominicis quam in feodalibus, et omni juridicione et juribus feodorum dictarum ville et parrochie seu castellanie de Veuz et eorum pertinenciis, et in terra de Maumuchon, in quantum nobis pertinebant omnia supradicta in dicta terra de Maumuchon et ejus pertinenciis ; et insuper illud jus quod dominus comes pater noster habebat et explectabat in mari territorii Radesiarum dicti Girardi, quod vulgariter appellatur le gaif ; pro castro videlicet de Nogento Rotrodi et pro omni eo quod habebat dicta Anna seu ipse Girardus, ipsius Anne nomine seu racione, in villa de dicto Nogento et in omnibus pertinenciis predictorum castri et ville et castellanie dicti castri ; et insuper pro omni eo quod habebant dicti Girardus et Anna et habere poterant in comitatibus Perticii et Carnotensi, tam in feodis que tenebant a domino rege Francie quam eciam ab aliis, tam in dominicis et feodis et feodalibus et alta justicia, juridicione et districtu, quam in moneta et jure monete et juribus feodorum et rachetis eorumdem ; et insuper pro omni eo quod poterit eis obvenire ac cessere in dictis comitatibus et in feodis eorumdem, racione proximitatis seu consanguinitatis et successionis cujuslibet persone, seu alterius juris racione, ex jure scripto vel non scripto, et in omnibus pertinenciis principalibus vel secundariis premissorum. Quorum omnium Anna, cum auctoritate, consensu et voluntate dicti Girardi mariti sui, omne dominium, jus et pocessionem et quasi pocessionem in nos transtulit, per tradicionem cujusdam instrumenti, sigillis ipsorum et sigillis patris nostri et venerabilis viri Petri, archipresbyteri de Fixa, Andegavensis diocesis, sigillati, ad ipsorum Anne et Girardi requisicionem : cedens nichilominus et concedens dicta Anna, cum concensu et auctoritate dicti Girardi expresse intervenientibus, ipso Girardo Chabot et idem faciente, nobis omnes acciones et omnia jura quas

Digitized by Google

vel que habent et habere poterant in omnibus premissis et singulis premissorum et racione eorumdem ; premissa omnia nobis facientes ex causa permutacionis seu excambii supradicti.

Nos vero, ex causa dicte permutacionis et excambii, in predictos Annam et Girardum omne jus, dominium, proprietatem, possessionem vel quasi possessionem que habebamus vel habere poteramus in dictis villa, parrochia seu castellania de Veuz et terra de Maumuchon, et predicto le gaif et eorum pertinenciis, prout superius sunt expressa, de consensu et voluntate dictorum patris et fratris nostrorum, transtulimus per presentis instrumenti tradicionem, ad ipsorum voluntatem faciendam sub modis, adjeccionibus et condicionibus que inferius subsequentur: Primo, videlicet quod dicti Girardus, Anna et eorum heredes, et alii causam habentes ab ipsis, non poterunt apud Veuz castrum facere, seu dictam villam firmare vel facere ibi municionem seu firmaturam, sine concensu comitis Britanie qui pro tempore fuerit. — Secundo, quod dicti Anna et Girardus et eorum heredes, seu alii causam habentes ab eis a predictis rebus de Veuz, eas tenebunt a comitibus Britanie qui pro tempore erunt, in feodum et fidem et homagium, secundum modum, usus et consuetudines sub quibus dictus Girardus alios feodos suos de Radesiis tenebat et tenet a dicto comite, ita tamen quod dicti Anna et ejus maritus, racione dicte terre de Veuz et pertinenciarum ejusdem, non tenentur domino comiti patri nostro ad majorem exercitum quam, ante istud excambium, dictus Girardus dicto comiti tenebatur, et quod homines ville de Veuz et parrochie et pertinenciarum ejusdem liberi remaneant de exercitu domini comitis. — Denuo, terram de Maumuchon et ipsius pertinencias tenebunt dicti Anna et Girardus et eorum heredes, seu causam habentes ab ipsis, ab illis dominis a quibus eam tenebamus vel tenere debebamus, secundum quod

Digitized by Google

eam tenebamus vel tenere debebamus. Preterea sciendum est quod si contingerit quod a dictis Anna, Girardo vel causam habentibus ab ipsis, dicta terra de Maumuchon aliquo [modo] justo legitime retrahatur, nos Petrus tenebimur et tenemur eis assignare centum libras annui redditus in garenna de Peremil, cum jure naveagii et degagii dicte garenne, et terram illam quam dominus comes pater noster habuit a relicta deffunti Negrer, sitam circa castellaniam Sancti Philiberti de Grandi Loco, tenenda a domino comite Britanie prout ab ipso tenebantur quando venerit ad manum suam. De istis autem omnibus tenendis, observandis et fideliter adimplandis, et de non veniendo contra in aliquo, racione doctis vel donacionis propter nuptias, seu racione etatis minoris vel cujuslibet in integrum restitucionis, seu racione cujuslibet juris alterius scripti vel non scripti ; quibus omnibus sponte prestitimus sacramentum. Et in hujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigillo nostro, una cum sigillis dictorum patris et fratris nostrorum, ad majorem rei geste fidem apositis, sigillatas, dictis Anne et Girardo duximus concedendas. Datum die sabati post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini millesimo cc° lx° quinto.

CCXVIII

Mariage de Jehan de Coché et Eustaice, fille de messire Girart Chabot, s^gr de Rays [1].

Janvier 1276.

Omnibus presens transcriptum visuris, Rialanus de Templo, senescalus Nannetensis et Medie tunc temporis, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse et diligenter inspexisse quasdam litteras non cancellatas, non abolitas,

1. Publié d'après la copie de 1414 qui a servi au compilateur du cartulaire.

Digitized by Google

nec aliqua parte sui viciatas, sigillo nobilis viri Girardi Chaboz, militis, domini Radesiarum, et sigillo nostro sigillatas, tenorem qui sequitur continentem :

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Girardus Chaboz, dominus Radesiarum, miles, salutem in Domino. Noveritis quod nos dedimus et concessimus, et ecciam damus et concedimus Johanni de Cocheio, filio nobilis viri Oliverii de Machecolio, militis, domini Benaste, in maritagium cum Eustachia filia nostra, uxore dicti Johannis, totam terram et redditus quos vir nobilis Briencius, dictus Bos, miles, olim habuit in maritagium cum domina Bellasatis, sorore nostra, quondam uxore dicti Briencii, deffuncta, sitos et existentes apud Portum Durandi et circa id loci, in feudo domini episcopi Nannetensis, et apud Coyron et apud Chevecier et alibi, ubicumque sit, in feudo domini ducis Britanie, ex nunc eidem Johanni tradimus et in ipsum transferimus possessionem, proprietatem et dominium ac omne jus que et quas habebamus et habere poteramus et debebamus in terra et redditibus antedictis, et ducentas libras annui redditus, quas promictimus et tenemur assignare et tradere cum premissis terra et redditibus eidem Johanni, in suum predictum maritagium cum predicta Eustachia, infra duos annos sequentes proximos post datam presencium litterarum, super terra de Castrogonterii in rectis redditibus competenter, et ante, si dictam terram de Castrogonterii ante compleccionem dictorum duorum annorum potuerimus liberare; et predictos terram et redditus quos dictus Briencius Bos habuit in maritagium cum dicta domina Bellasatis, et ecciam dictas ducentas libras annui redditus, postquam eas predicto Johanni assignaverimus et tradiderimus, tenemur et promictimus liberare, garentizare et deffendere dicto Johanni contra omnes et ab omnibus, secundum consuetudinem patrie approbatam. Si autem infra dictos duos annos non potuerimus liberasse dictam terram de Castro-

Digitized by Google

gonterii, et assignare et tradere predicto Johanni super eandem ducentas libras annui redditus, Nos tenemur et promictimus dicto Johanni ducentas libras annui redditus assignare et tradere eidem in dictum maritagium cum predicta Eustachia, dictis duobus annis completis, in terra nostra de Radesiis, bene et competenter, propinquius illi terre et redditibus quos eidem jam tradimus, ut supra dictum est, in feudo, terra et hominibus, exceptis villis nostris, nemoribus et forestis, dum tamen easdem ducentas libras annui redditus super aliis rebus bene et competenter potuerimus assignare; sed quam primum dictam terram de Castrogonterii liberavimus, predictus Johannes dictas ducentas libras redditus accipere tenebitur super eadem terra de Castrogonterii, et alias ducentas libras redditus quas eidem assignaverimus super terra nostra de Radesiis, nobis et nostris heredibus dimictere, tradere et ecciam liberare.

Et ad omnia et singula premissa eidem Johanni integranda fideliter et complenda, Nos et heredes nostros et omnes res nostras mobiles et inmobiles prefato Johanni expresse et specialiter obligamus, eidemque Johanni et prefato Oliverio patri suo concessimus, et volumus et concedimus bona fide quod per aliquas alias litteras precedentes vel subsequentes, quibus renunciamus expresse quantum ad hoc, si que apparerent in futurum convenciones predicte vel aliqua de eisdem, cassari possint nullatenus aut destrui, vel in aliquo enervari, salvo tamen nobis quod si per dictum Oliverium steterit quominus dictam Eustachiam nobis tradat aut in judicio exhibeat et adducat, seu sufficiens procuratorium pro eadem, ut Nos possumus habere responsum a personis illis a quibus petimur, nomine et racione dicte Eustachie, dictam terram de Castrogonterii et contra quas prosequimur aut prosequi intendimus alia jura ejusdem Eustachie, predictus Johannes aut idem Oliverius pater suus, aut aliquis alius loco sui,

Digitized by Google

nichil a nobis vel a nostris de exitibus dictarum ducentarum librarum redditus, postquam eas dicto Johanni assignaverimus, petere poterunt nec habere per tantum tempus quantum, propter inpresenciam seu absenciam dicte Eustachie nobis non tradite, aut in judicio non adute, seu propter deffectum sufficientis procuratorii nobis non traditi pro eadem, retardabitur responsum nostrum predictum super dicta terra de Castrogonterii et super aliis juribus ipsius Eustachie que prosequimur et prosequi intendimus pro eadem. Et ad omnia et singula premissa tenenda firmiter et fideliter observenda, et ad non veniendum contra de cetero, per nos vel per alium, aliquo jure, consuetudine vel qualibet alia racione, astringimus nos juramento a nobis ad sancta Dei euvangelia prestito corporali. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras dicto Johanni damus in sigillo nostro sigillatas, et, ad peticionem nostram, senescalus Nannetensis presentibus litteris suum sigillum apposuit in testimonium veritatis. Actum mense januarii, anno Domini millesimo cc^mo^ septuagesimo quinto.

Nos vero Rialanus de Templo, senescalus Nannetensis predictus, ad peticionem supradicti Oliverii, presens transcriptum memorato Girardo sigillo nostro tradidimus sigillatum, et idem Oliverius eidem transcripto suum sigillum apposuit in testimonium premissorum. Datum mense et anno predictis.

Ainxin seellées du seau surdit. Donné par coppie, soubz le seel establi ès contraz de nostre court de Nantes, le xxv^e^ jour du moys de aougst, l'an mil cccc et quatourze.

Digitized by Google

CCXIX

Accort entre mons^gr de Rays et Jehan de Coché touchant II^c livres de rente [1].

Octobre 1278.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront et orront, Guillaume Rolland, clerc, garde du seel roial establi aux contraiz en la ville de Saint Jehan d'Angeli pour le roy nostre sire, salut. Savoir faisons que le XI^e jour de decembre l'an mil III^c XLV, nous veismes, teneismes et de mot à mot parleusmes unes lettres seellées de troys seeaulx en queuhe double et cire vert, avec une annexe atachée au derrain desd. seeaulx, non viciées, non cancelées et non corrompues en aucune partie d'elles, mais saines et entieres, comme il apparessoit de prime face ; desquelles la teneur s'ensuit :

Sachent tous presens et avenir que en nostre court, en droit personnaument establi nobles hommes monsour Girart Chaboz, s^gr de Rais et de Chasteaugontier, d'une partie, et monsour Olivier de Maschecou, s^gr de la Benaste et de Saint Philibert de Grant lieu, chevaliers, de l'autre partie, des contens, des accions et des demandes qui estoient esmeues entr'eulx sur l'assise de la terre que

---

1. En outre de la transcription de cette pièce dans le cartulaire des sires de Rays, il en est resté dans le chartrier de Thouars un vidimus du 11 décembre 1445. Notre texte reproduit celui du vidimus dont la langue se rapproche davantage de celle de l'original et qui, de plus, permet de corriger quelques fautes du cartulaire et de restituer un passage omis par le scribe. Cependant quelques mots détruits sur le vidimus ont été rétablis d'après le cartulaire. Le compilateur de celui-ci n'a pas copié la clause annexe, de mars 1285, encore moins les formules vidimantes de 1445. Nous les donnons ici : la première a bien son intérêt ; les secondes permettent de mieux comprendre le sens de la clause ajoutée et font voir que cette clause fut insérée sur une lettre d'attache et non transcrite au bas de l'original. Nous reviendrons d'ailleurs sur cette annexe à propos d'une convention de même date avec laquelle elle a un étroit rapport. Cf. n° CCXXXVI, note 1.

Digitized by Google

celui monsour Girart devoit faire à Jehannot de Coché, filz dud. monsour Olivier, en son mariage o Eustaice sa femme, fille dud. monsour Girart, de conseil de leurs amis et prodes hommes, vindrent à pais et à concorde, de leur bonne volenté, en nostred. court, en la forme et en la maniere cy par dessoubz devisée : C'est assavoir que pour deux cens livres de annuelle rente que le devantd. monsour Olivier, par nom et par raison des devantd. Johannot de Coché et de Eustaice, sa femme, demandoit aud. monsour Girart et disoit que celui monsour Girart lui estoit tenuz et obligiez, par raison des devantd. Johan et Eustaice sa femme et en nom d'eulx, asseoir, parfaire et enteriner sus sa terre et sus ses terres de Rays, en eschange et rescompensacion de la porcion et de la partie appartenante à lad. Eustaice en la terre de Chasteaugontier et en toutes ses appartenances, [par raison de feue Anne, jadis sa mère et femme dud. monsour Girart, si led. monsour Girart en icelled. terre de Chasteaugontier o ses appartenances] [1] ne peust delivrer, asseoir et enteriner lesd. IIc l. de rente à iceulx Johan [et Eustaice] sa femme, ou aud. monsour Olivier, en non et par raison d'eulz, dont icellui monsour Girart est, si comme il disoit, en parolle et en [traictié de paix o Je]han de Beaumont, filz de noble hommemessire Louys, viconte de Beaumont, et o Johanne de Pouencé sa femme, sueur de lad. [Eustaice, en la] maniere que si dessoubz est devisée : que celui monsour Olivier, par non et par raison des devantd. Jehan de Coché et de Eustaice [sa femme, et à] leur us et à leur proffit, prandra, aura et tendra celle pais devantd. telle comme le devantd. monsour Girart la feit o led. Johan de Beaumont et Johanne sa femme, si comme il est cy emprès devisé, pour toute la porcion et pour toute la partie appar-

1. Ce premier passage entre crochets représente une omission maladroite du copiste du cartulaire. Les suivants correspondent à des lacunes du vidimus comblées à l'aide dudit cartulaire.

Digitized by Google

tenante à lad. Eustaice en toute la terre et en toutes les rentes devers feue Anne, jadis sa mère, sauve à lad. Eustaice l'eschaite de lad. terre devers sa mère devantd., si elle lui venoit, en telle raison comme elle pourroit avoir envers lad. Johanne, sa serour, aux us et aux coustumes du païs. C'est assavoir que monsour Olivier devantd., par icelle pais faicte o led. Johan de Beaumont et Johanne sa femme, aura, en nom et par raison dud. Jehan de Coché et de Eustaice sa femme, sans ce que celui Olivier, Jehan ne Eustaice, ne l'un d'eulz en puissent riens plus demander aud. G. ne aux siens, cent l. de annuelle rente, par les raisons et en la maniere devantd.; à prandre, à avoir et à lever par leur main ou autres par leur commandement, en la ville de Chasteaugontier, sus les rentes, essues et avenues de la cohue et des appartenances d'icelle ville et de ceu Chasteaugontier, et sur toutes les rentes, essues et advenues des festages d'icelle ville devantd.; en telle maniere que par le deffaut du poiement d'icelles rentes, essues et avenues et par les amendes, s'elles i escheent, eus pourront prendre et eus venger ès lieux dessus devisez; et auront encores o tout ce, pour les autres c l. de rente, par le traicté de la paix devantd., Saint Jehan sus Coynon, o toutes ses appartenances assises en Bretaigne, ou fié au seigneur de Vitré, et ung herbergement qui est appellé Brechigné, o toutes ses appartenances, assis en la ville et en la cité d'Angiers, par desors les portes d'Angiers, por tant de rente comme les choses dessusd. et chascune vauldront à assise de terre, droictement et loyaument, au dit, au devis, à l'ordinacion et à l'estimacion monsour Brient le Beuf, ch^er^, s^gr^ de Nozay, et monsour Hemeri, s^gr^ de Saint Marcz, sur ce establiz regardeers et estimaceers, de la commune volenté desd. parties, si com elles conneurent en nostre court; en telle maniere que ce qui fauldra desd. c l. de rente ès lieux prochainement dessus devisez, c'est assavoir sur Saint Jehan sur Coynon et sus Brechigné, le

Digitized by Google

devantd. monsour G. promest et est tenu asseir, parfaire et enteriner ausd. Johan et Eustaice sa femme, ou aud. Olivier, par raison d'eulx et en nom d'iceulz, sur sa terre de Rays, en terre et en hommes, à assise de païs, au dit, au devis et l'estimacion de monsour Brient et de monsour Hemeri dessusd.

Et o tout cestes choses, le devantd. monsour Girart donna et octroya en mariage à celui Johan et à lad. Eustaice six vings l. de rente que monsour Brient le Beuf devantd. ot en mariage o madame Belle Assez, jadis sa femme et serour dud. monsour G., assises au Port Durant, à Coiron, en Chevescher et ailleurs en l'evesché de Nantes ; desquelles celui Johan estoit pieça en la saesine. Et est acordé entre lesd. parties par ceste convenance, que si lad. Eustaice meurt sanz hoir de sa char engendré en mariage, que Saint Jehan sus Coynon, o toutes ses appartenances, tournera et remandra enterinement à celui monsour G., par le parfait et par l'enterinement de la donnaison que lad. feue Anne li fit, si comme l'en dit, ou temps qu'elle vivoit, du tiers de toute sa terre, en pure et en perpetuau aumosne, sans que il nuyse aud. Johan ne à lad. Eustaice qu'elle ne puisse donner, se il lui plaist, aud. Johan, son seigneur, le tiers d'icelles deux cens l. de rente conté sus le tout, et le tiers de toute s'autre terre mouvant devers lui, Saint Jehan de Coynon dessusd. demourant toutesvoyes à celui monsour G. par la convenance devantd. Et est assavoir que le devantd. monsour G., volans pourvoir à lad. Eustaice sa fille, de sa bonne volenté donne et octroye aud. Johan et lad. Eustaice, en croissement de mariage, et assist dès orendroit sus ses seaus qui sont appellez les briefs de Pornic, à avoir, à prendre et à lever emprès le deceps dud. G. et non avant, autant de rente en deniers comme Veuz o toutes ses appartenances vault de rente, aux us et aux coustumes du païs, au devis, à l'ordinacion et à l'estimacion de monsour Brient le Beuf

Digitized by Google

et de monsour Hameri devantd.; en telle maniere que celui monsour G. veust, octroie et commande que emprès son decès, si comme dit est par avant, led. Johan et lad. Eustaice, ou ceulx qui auront cause de lad. Eustaice, aient d'iceulx seaus par chascun an, du premier roec que l'on commancera à bailler iceulx seaus, et à livrer par la main dud. Johan et de lad. Eustaice ou de leur commandement, au pris et au fueur anciennement acoustumé, tant qu'ilz puissent enterinement valoir l'estimacion dessusd. de Veuz, sanz ce que le hoir de celui monsour G. ne ceulx qui auront cause de lui, ne autre pour eulx, puissent mectre nulz autres seaus ne bailler jucqu'à tant que iceulx seaus soient baillez aud. Johan et à lad. Eustaice, [si comme] dessus est dit, feussent touz baillez et livrez, si ce n'est toutevoyes par defaulte de eulx ou de leur commandement.

Et est assavoir que si lad. Eustesse meurt [sans hoir de sa chair], si comme dit est par avant, Saint Jehan sus Coynon et toutes les autres choses appartenantes devers led. monsour G. et chascune retour[neront et remendront] à celui monsour Girart et à ses hoirs et à ses successeurs, sauve l'aumosne aud. Jehan de Coché, si celle Eustaice la lui avoit [faicte. Et est encores] assavoir que ceste convenance dessusd. tenant, les devantd. Johan et Eustaice sa femme, en nostre court personnaument establiz, se tindrent [plainierement pour] bien poiez du devantd. monsour G., de cest mariage et de ceste partie, led. monsour G. la leur delivrant et garentant tant comme droit [et coust]ume de païs donra, et de toutes les autres choses où eus puissent avoir cause, accion ou demande vers led. Girart ou vers son hoir, tant de toute la terre devers celui Girart que devers lad. feue Anne, sanz qu'ilz en puissent jamès riens demander, ne à celui Girart ne aux siens, ne en Veuz ne ailleurs. Et doit estre faicte l'assise o le pris desd. deux cens l. de rente et de la value de Veuz, par iceulx monsour Brient et monsour Hameri, à iceulx Johan

Digitized by Google

et Eustaice, sur les leus et sus les choses devantd., dedans karesme prenant prochain advenir; et s'ilz failloient de la faire dedans celui terme, ou par la mort d'eulz ou de l'un d'eulz ou par autre cause, led. monsour G. veult et octroye que nostre court face enteriner lad. assise et le pris de lad. rente sus les biens et sus les choses devantd., et les autres corz soubz qui elles sont. Et l'assise et le pris de lad. rente qui est et sera faicte ausd. Johan et Eustaice oud. mariage, promet et est tenuz led. [monsour G.] garantir, delivrer et deffendre à iceulz Johan et Eustaice tant comme droit et coustume de païs donra, et tenir fermement les autres convenances [devantd.; et le de]vantd. monsour Olivier promet et est tenu faire garder et porter fin, desd. Johan et Eustaice, lad. pais que mond. seigneur G. a faicte, si comme dit est, o Jehan de Beaumont [et Jehanne sa fem]me, en la faisant jurer d'iceus Johan de Coché et de Eustaice par devant le bailli d'Angers, ou par devant ses allouez en la conté de Bretaigne.

Et à toutes[cestes convenances] et chascune tenir, enteriner leaument, obligent expressement iceulx monsour G. et monsour Olivier l'un à l'autre, eus et leurs hoirs et toutes leurs choses, quelle que part que [elles soient]; et à les tenir et enteriner par touz articles, sont estreinz par les seremens de leurs corps faiz en nostred. court; et aussement iceulx Johan et Eustaice les jurerent [à tenir ferme]ment sans jamès venir encontre, par raison de menor aage ne par autre raison. En tesmoign de laquelle chose, à la requeste des parties, fut apposé le seau dont l'en use pour nous à Nantes, en contraz, en cestes presentes lettres, avec les seeaulz ausd. monsour G. et monsour Olivier, sauvé nostre droicture et nostre seigneurie et à touz autres. Ce fut fait au moys d'octobre l'an de grace M CC LXX et ouit.

Et pour ce que led. monsour Olivier n'aposa pas son seau à cestes lettres ou temps que il vivoit, en droit establi en nostred. court, y apousa son seau et conferma toutes les

Digitized by Google

choses dessusd. emprès Pasques flouries, en l'an de grace M II^c et III^xx et quatre[1].

En tesmoing de laquelle vision, inspeccion et lecture, à cest present transcript ou vidisse, led. seel real que nous gardons y avons mis et appousé les jour et an susd.

CCXX

Accord entre Morice de Belle Ville et Olivier, frère du duc de Bretaigne, touchant Machecoul et Saint Philbert.

10 mars 1258.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Jehan, duc de Bretaigne, conte de Richemont, salut en Nostre Seigneur. Sachez que comme il fust contens entre les nobles hommes Morice de Belle Ville, par raison de Jehanne sa femme, dame de la Roche sur Yon et de Luçon, d'une part, et Olivier nostre frère, d'autre, sus la terre de Machecoul et de Saint Philbert, o toutes les appartenances desd. chastellenies; A la parfin, par le conseil des prodes hommes, il fut fait paix par devant nous, des devantd. contens entre eulx en tele maniere: C'est assavoir que led. Morice et lad. Jehanne et leurs hoirs qui seront engendrés en celle Jehanne, et les hoirs qui istront de lad. Jehanne, si elle se marioit, si ainsi estoit que led. Morice mourust avant elle, auront et tiendront tousjours mès le chastel de Machecoul, o la tierce partie de toutes les rentes des devantd. chastellenies o leurs appartenances, ou des choses qui doivent estre contées en assise de rente, c'est assavoir, foys[2], homages; et sera la ville de Machecoul, o les rentes qui pourront estre trouvées esd. choses, contée en l'assise de la tierce partie qui demeure aud. Morice et à sa femme; et, des plus pro-

1. Entre le 19 et le 24 mars 1285 n. s.
2. *Boys* sur le manuscrit.

Digitized by Google

chaines rentes de la ville de Machecoul, sera parfait et assis ce que deffaudroit de parfait dud. tiers; et se il advenoit que les hoirs à lad. Jehanne morissent sans hoirs de leurs corps, led. tiers ou le chasteau retourneroit aud. Olivier ou à ses hoirs; et les deux parties desd. rentes et des issues desd. chastellenies et des appartenances aura et tiendra led. Olivier, nostre frère, et ses hoirs qui de sa femme espouse istront. Et est assavoir que si lad. Jehanne mouroit avant led. Morice, lad. tierce partie ou le chastel retourneroit ou retournera aud. Olivier ou à ses hoirs tenant de nous, ensemble o les deux parties que led. Olivier tenoit du devantd. Morice; et si ainsi estoit que led. Olivier morist sans hoirs que il eust eu de sa femme ou de ses femmes, lesd. deux parties desd. rentes ou des yssues remendront sans nul contens à lad. Jehanne ou aux hoirs qui d'elle seront yssuz, sauf tant que la femme aud. Olivier auroit son douaire sur lesd. deux parties, c'est assavoir le tiers; et cil qui tiendroit lesd. deux parties paieroit les debtes aud. Olivier, et tiendroit sans venir encontre et parferoit les devis du testament aud. Olivier ou ce que il seroit raisonnable et advenant, mès toutesveoies lad. femme aud. Olivier ne prandroit nul douaire sur le tiers aud. Morice ne à lad. Jehanne. Et de toutes cez choses dessusd. led. Morice est nostre homme lige, et seront à nous ou à noz hoirs les hoirs qui istront de lad. Jehanne; et des devantd. deux parties led. Olivier est homme lige aud. Morice et sera, et ses hoirs qui de lui istront, ès hoirs qui de lad. Jehanne istront; et les baillées que led. Olivier avoit fait esd. chastellenies seront tenues sans venir encontre, paiant les services qui y sont assis; et led. Morice ne lad. Jehanne ne pouront enforcer le chastel de Machecoul de nouveau, ne la ville, sans nostre congé. Toutes cestes choses furent jurées et octroyées dud. Morice et de lad. Jehanne, et dud. Olivier et de Marquise sa femme, sans venir encontre; qui promirent par devant nous que

Digitized by Google

lad. paix ilz tiendront et garderont sans venir encontre; et en garantise des choses devantd., nous seellasmes cez lettres de nostre seel. Ce fut fait le dimanche prochain devant Pasques flories, en l'an de grace mil IIc cinquante et sept, ou moys de mars, à Aygrefueille.

CCXXI

Accort entre Morice de Belle Ville et monsgr de Rays touchant le chastel de Machecoul.

27 mars 1269.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Morice de Belleville, sgr de la Gasnache et de Montagu, et Girart Chabotz, vallez, sgr de Rays, salut en Nostre Seigneur. Sachent tous que comme contens fust entre moy le dessus nommé Girart, d'une partie, et nous le dessus nommé Morice, d'autre, sus ce que je le devantd. Girart demandoye aud. Morice le chasteau de Machecoul o tout ce que led. Morice en tenoit; En la parfin, pour bien de paix et pour [1] accord de prodes hommes, avon fait paix et accort du contens dessusd. en tele maniere : C'est assavoir que nous le devantd. Morice avons voulu et voulons et octroions que après nostre mort led. Girart, ses hoirs et ses successeurs aient, tiennent et esploictent tousjoursmès en durableté le chastel de Machecoul et les apartenances, ou tout ce que nous en tenons et o l'ommage de Saint Philbert de Grant Lieu, que messire Olivier de Machecoul tient de nous. Et je le devantd. Girart clame quicte led. Morice et ses hoirs et ses successeurs de tous les fruiz, de toutes les rentes et de toutes les levées que il ou son commandement ont eu çà en avant, tout le long du viaige aud. Morice, de la terre de Machecoul et des appartenances, se je y avoye ou avoir povoie ou devoie aucune

1. *Sic* pour *par*.

Digitized by Google

raison, que je ne lui en puisse mès rien demander, ne à lui ne aux siens, ne pour moy ne pour autre. Et nous Morice et Girart devantd. voulons et octroions que la cohue de Machecoul aille là où elle devra, selon les lettres que mons^r^ l'abbé des Fontenelles a, seellées, sus la cohue dessusd. Et est encores assavoir que je le devantd. Girart sui tenu aud. Morice contre tous hommes, sauf mes lingnaiges et ma foy; et doy encores, je le devantd. Girart, et suis tenu aud. Morice à lui aider et deffendre la terre de Machecoul et le chasteau et la ville contre tous ceulx qui lui voudront mectre contens ou voudroient, c'est assavoir jusques à la moitié de tous les coustz et de toutes les despences, si ce n'estoit pour le meffait dud. Morice ou de ses gens. Et est encores assavoir que je led. Girart ay asseuré led. Morice que je ne lui pourchasseray ne par moy ne par autre de oresenavant, que l'en nomme contens aud. Morice sur la terre de Machecoul et sur le chasteau et sur la ville, laquelle terre et lequel chasteau et laquelle ville led. Morice tiendra tout le longe de viaige, sans ce que je le devantd. Girart puisse mectre contens ne par moy ne par autre. Et des baillées que nous led. Morice avons baillées en la terre de Machecoul, avons ordonné nous Morice et Girart dessusd., c'est assavoir en tele maniere : que Berthelot de la Riviere tiendra, lui et ses hoirs et ses successeurs, tousjoursmès, toutes les baillées que il tient et qu'il a tenu en la terre de Machecoul, ensemblement o la terre sa femme, à ungs esperons dorez de service à randre chascun an à la feste de Nouel au s^gr^ de Machecoul; et, après la mort dud. Berthelot, ceulx qui tiendront par raison de lui les baillées dessusd., randront les esperons dessusd. tant seulement, et ceulx qui tiendront les choses qui se regardent dever sa femme, randront les devoirs qui estoient deuz par devant. Et Guillaume de la Roche, valletz, tiendra ou païs tant seulement ung tenement au devoir que il en randait; et Rialen Pilet aussi ung autre tenement;

Digitized by Google

et les autres gens qui tiennent les autres baillées tiendront en paiant où ilz tiennent, orendroit tant comme nous led. Morice vivrons, sauf ce que je led. Girart les pourray faire enteriner en la court le conte jusques à tant que Berthelot de la Riviere die, par sa loiaulté, que je Girart dessusd. en ay fait assez, en tele maniere que la tenue que ilz auront fait emprès la paix de mons^{r} de Belleville et de moy Girart Chabotz, ne leur puissent riens valoir à eulx deffendre contre moy Girart Chabotz par tele tenue. Et je le devantd. Morice doy faire jurer le chastellain de Machecoul et les sergens, quelx qu'ilz soient, de rendre aud. Girart et à ses hoirs et à ses successeurs le chastel de Machecoul, tantoust comme ilz seront de ma mort certains ; et toutes les foiz que je moure, mon chastel[lain] de Machecoul et les sergens ilz doivent estre jurez aud. Girart et à ses hoirs et à ses successeurs, si comme dessus est dit. Et je Morice dessusd. ne pourray vandre ne donner ne alienner ne aumosner le fons de l'eritaige, que il ne retourne aud. Girart et à ses hoirs et à ses successeurs après ma mort. Et est encores assavoir que je led. Girart vueil et octroy pour moy et mes hoirs et pour mes successeurs que, led. Morice mort, son commandement poura et devra trayre tous ses biens meubles et toutes ses garnisons qui seront trouvées ou chastel de Machecoul, et les en poura porter à sa volunté, sans contredit et sans contens que je y puisse mectre ne par moy ne par autre. Et est encores assavoir que je Morice dessusd. ay ferme et estable la paix que messire Girart Chabot mort, fist par raison de sa femme et de ses hoirs o messire Olivier de Machecoul, et la voulons et octroyons en bonne foy nous Morice et Girart dessusd. Et je le devantd. Morice doy prier le conte de Bretaigne, en bonne foy, que il doint aud. Girart ses lettres pendans de la forme de ceste paix dessusd., sans le mien mectre ; et Girart doit prier le conte de Bretaigne que il doint à moy Morice ses lettres de ceste forme de

Digitized by Google

paix; et à Berthelot de la Riviere, de ses baillées, et à Rialan Pilet et a Guillaume de la Roche, et Girart leur doit donner les siennes lettres. Et doy encore je led. Morice mectre les lettres que je ay de mons[r] Olivier de Machecoul sus la convenance de Machecoul en l'abaye de l'Isle Chauvet, et prier et commander à l'abbé de celle abbaye de l'Isle Chauvet que il doint ses lettres aud. Girart de randre cestes lettres aud. Girart et à ses hoirs et à ses successeurs emprès ma mort. Et toutes les choses dessusd. et chascune par soy, nous Morice et Girart devantd. avons juré aux saintes evangilles Nostre Seigneur garder et tenir bien et loiaulment, sans venir encontre, et avons pousé nos seaulx en cestes presentes lettres, en tesmoign de verité. Ce fut fait et donné à Veille Vigne, le mecredi après Pasques, en l'an de grace mil II[c] LXIX.

CCXXII

Accort entre mons[r] de Rays et Olivier de Machecoul, touchant le chastel de Machecoul et Saint Philbert de Grant Lieu.

Octobre 1268.

Universis presentes litteras inspecturis, Oliverius de Machicolio, miles, et Girardus Chabot, dominus Radesiarum, salutem in Domino. Noverint universi quod cum inter nos Oliverius et Girardus Chabotz questio verteretur super castro de Machicolio, cum pertinenciis et quibusdam aliis rebus ad dictum castrum spectantibus, et eciam super castellania Sancti Philiberti, cum pertinenciis ejusdem, tamdem, post multas altercaciones, ad pacem concorditer pervenimus in hunc modum: Videlicet quod nos Oliverius de Machicolio, in perpetuum, et nos et heredes nostri pleno jure possidebimus et habebimus, jure dominii, duas partes castellanie Sancti Philiberti et de Machicolio, cum pertinenciis earumdem, et dictas duas partes tene-

Digitized by Google

bimus a dicto Girardo et ejus heredibus et erimus legius homo ipsius Girardi et ejus heredum. Nos vero Girardus aliam terciam partem residuam habebimus pleno jure, prout dominus Mauricius de Bella Villa ante istam composicionem, vita comite, possidebat, et pro tota castellania tam de Machicolio quam eciam Sancti Philiberti, erimus homo legius comitis Britannie.

Sciendum tamen est quod nos Oliverius per dictam pacem et concordiam habebimus omnia hommagia vassalorum dictarum castellaniarum, exceptis sex hommagiis inferius nommatis, videlicet : domino Radulpho Meingui, milite, Jameto de Mucia, racione uxoris sue filie deffunti Guillelmi de Fresneyo, militis, Meneto dicto de Borgne, Jousselino de Croicat, Petro le Veneur, Durando Goymer, curie Nanetensis. Illud pariter est sciendum quod si contingerit nos Oliverius decedere sine liberis de nostro legitimo matrimonio procreatis, vel si nostri liberi decederent sine aliis liberis legitimis, dicte due partes dictarum duarum castellaniarum, cum pertinenciis, dicto Girardo Chabotz vel suis heredibus, de domino Girardo Chabotz ejus patre et domina Eustachia uxore dicti domini Girardi Chabotz, jam deffuntis, procreatis, descendentibus, integre redientur, salvo videlicet testamento nostro racionabili et modo legitimo ordinato, salvo eciam dotalicio uxoris nostre secundum consuetudinem hujus terre. Si tamen debuerimus aliqua debita tempore mortis nostre, actum fuit quod a dicto Girardo, ad quem due partes dictarum duarum castellaniarum debent redire, prout superius est expressum, vel ab ejus heredibus predicta debita integre persolventur. Actum eciam fuit quod si nos Oliverius citemus coram nobis vel terminum assignemus nostris hominibus legiis qui debent custodiam vel stagium in castro vel in villa de Machicolio, dictus Girardus non posset ipsos inpedire quin ipsi faciant in villa vel in castro de Machicolio stagium vel custodiam quocienscumque debuerint et

Digitized by Google

a nobis Oliverio super hoc fuerint requisiti. Actum eciam fuit quod [si] homines dicti Girardi qui de dicto Girardo habent vel habebunt possessiones et feodos, et eosdem a dicto Girardo inmediate tenent vel tenebunt suis heredibus vel successoribus inmediate, habent aliquos redditus in baillia alicujus serviencium feodalium nostrorum, vel ipsemet Girardus vel ipsius successores, nos tenemur procurare et facere quod servientes nostri jurent, presente dicto Girardo, semel in anno, quod ipsi legitime reddiderint dictis vassalis dicti Girardi suam legitimam porcionem ; et si non essent ausi jurare, ut dictum est, nos tenemur curare et procurare quod dicti servientes nostri reddent illud quod indebite retinuerunt pariter et emandent. Actum eciam fuit quod si nos Oliverius haberemus in ballia dicti Girardi, vel homines nostri, aliquos redditus vel proventus, dictus G. tenetur facere jurare servientibus suis, nobis presentibus, semel in anno, quod ipsi legitime et vassalis nostris reddiderint et solverint nostram legitimam porcionem ; et si nollent jurare, tenetur curare et facere quod servientes sui reddant indebite retenta vel impedita pariter et emendant. Actum eciam fuit quod si dictus G. Chabotz jam deffunctus et domina Eustachia, pater et mater dicti G., vel ipse Girardus, dedissent et fecissent aliquam paccionem super dictis duabus partibus dictarum castellaniarum vel hommagiorum quas et que nos Oliverius possidemus et habemus per presentem ordinacionem, prout superius est expressum, que quidem paccio vel donacio posset officere nobis vel nostris heredibus alicujus temporis, dictus Girardus vel ejus heredes tenentur nos servare indampnes et heredes nostros, et illam donacionem vel paccionem modis omnibus revocare ; et nisi revocarent, nobis tenentur refundere, reficere, restituere dampna nostra. Et similiter si nos Oliverius fecimus aliquam donacionem de dicta tercia parte dictarum castellaniarum quam debet habere dictus Girardus,

Digitized by Google

prout superius est expressum, nos ad revocacionem illius donacionis vel paccionis tenemur, si contingeret eam Girardo vel suis heredibus officere, excepta donacione quam jam fecimus domino Petro de Britania, filio Johannis ducis Britanie, exceptis eciam donacionibus quas jam fecimus ante pacem et concordiam inter nos, ex una parte, habitam et dictum Mauricium de Bella Villa, ex alia ; excepta eciam la Vergnaye cum pertinenciis, quam Hamo dictus Chanu possidebit perpetuo et habebit, et tenemur nos Oliverius jurare dictum Hamonem fideliter, in quantum[1] de jure poterimus ad hoc, la Vergnaye dictus Hamo cum suis heredibus habent, prout poterimus melius et decencius, ad arbitrium domini Guillelmi de Loheac et domini Bonabii de Dervalio et dicti Hamonis. Illud eciam est sciendum quod nos Oliverius tenemur dicere et predicere et precipere, in quantum in nobis erit, domino Mauricio de Bella Villa quod ipse tradat et deliberet dicto G. possessionem castri et ville de Machicolio quando dictus G. nos super hoc requisiverit ; et hoc tenemur precipere domino Mauricio ad voluntatem dicti G. prout melius poterimus et debemur, salvo hommagio et fide quod vel quam debemus dicto Mauricio de Bella Villa. Actum fuit eciam concorditer inter nos quod nos Oliverius de Machicolio jurabimus dictum G. in causa quam habet contra nobilem virum dominum Mauricium de Bella Villa, occasione dictarum castellaniarum, in curia domini comitis Britanie, in quantum poterimus de jure, hommagio et fide quod vel quam debemus dicto Mauricio, tam tradendo dicto Girardo omnia documenta, instrumenta que habemus, per que dictus G. contra dictum Mauricium in dicta causa posset fundare intencionem suam et de jure suo plenius edocere, quam

---

1. Au lieu de *in quantum* on lit *inquisitum* sur le manuscrit. Le sens nécessite cette correction, conforme d'ailleurs au texte des clauses suivantes.

Digitized by Google

eciam omnia alia faciendo per que dictus Girardus fideliter posset assequi justicie complementum, arbitratu domini G. de Loheac, domini Bonabii de Derval, militum, Hamonis dicti Chanu, prout ipsi videbunt quod fidelius et melius debebat adimpleri. Et si ita contingeret quod in dicta causa que inter dictum Mauricium et dominum Girardum ventilatur, nostra presencia, quantum ad instrucionem cause, foret necessaria, nos tenemur ibidem venire, communibus expensis, in persona propria vel per procuratorem sufficienter instructum, salvo tamen hommagio quod dicto Mauricio debuimus et debemus.

Hec vero omnia predicta et singula nos Girardus Chabotz promictimus solempniter rata et firma perpetuo habere et non contra venire aliqua causa vel ingenio, de jure vel de facto, sub pena mille librarum, tociens exigenda quociens contingeret nos defficere super premissis vel super aliqua, et pena soluta vel non, omnia supradicta et singula firma perducentur; renunciantes omni excepcioni doli, mali, fraudis, lesionis, restitucionis in integrum, accioni in factum, condicioni sine causa, omni terre et patrie consuetudini et statuto, usui omni gracie a quacumque sede tam indulte quam eciam indulgende, omnique juris auxilio tam consuetudinarii quam canonici quam civilis, et omni excepcioni per quam presens ordinacio posset in aliquo viribus vacuari. Ad majorem insuper firmitatem, nos Oliverius et Girardus juravimus, tactis sacrosanctis evangeliis, istam presentem ordinacionem nos firmiter observare, et tradere unus alteri litteras curie domini comitis Britanie, ad presentem ordinacionem plenius inclaudendam, ejusdem tenoris de verbo ad verbum, prout superius est expressum. Juramus eciam nos Girardus, nos curare et facere quod Guillelmus de Mota, frater noster, jurabit hanc presentem ordinacionem in quantum tanget eum vel poterit eum tangere, in futurum se inviolabiliter observare. In predictorum autem testimonium et muni-

Digitized by Google

men, ad majorem certitudinem, presentibus litteris nos Oliverius et nos Girardus Chabotz sigilla nostra duximus apponenda. Actum mense octobri, anno Domini millesimo IIc sexagesimo octavo.

CCXXIII

Accort entre monsgr de Rays et l'abbé de la Chausme touchant la temporalité de l'abbaïe dud. lieu .

29 août 1292.

A touz ceus qui cestes presentes lettres verront e orront, Phelippes de Beau Manoir, chevalier, baillis de Toureine, saluz en Nostre Seigneur. Saychient touz que par devant nous en dreit personaument establiz, à Nantes, le diemainche ou jour de la feste saint Bertholomer l'apostre, noble home mon seigneur Girart Chaboz, chevalier, seigneur de Rais e de Maichecol, pour sei d'une part, e religieus homes frère Pierres, lors abbé de la Chaume, en non de lui e de saditte abbaïe, e Guillaume dit Guilloton, moone de laditte abbaïe, e Guyot de Breal, clerc, procureeurs pour le covent de laditte abbaïe, especiaument à ce establiz chescuns pour le tout, avanz generau, liberau e plenier poeir e especiau commandement, e souffisaument fondez as choses contenues en cestes lettres, d'autre partie, en la cause de appeau qui pendeit entre lesdittes parties à l'instance desdiz religieus en la court nostre seigneur le rei ; pour la

1. Les lettres de Philippe de Beaumanoir, du 29 août, ont été publiées par M. Marchegay (*Bibl. de l'Ecole des chartes*, 1883, p. 295-297), d'après l'original du chartrier de Thouars. C'est aussi cet original qui a servi pour l'établissement de notre texte. M. Marchegay (*loc. cit.*) n'a donné que le début de la transaction du 25 août que confirmait et vidimait Philippe de Beaumanoir. L'original des lettres du 25 août existe également ; c'est ce dernier que nous avons suivi pour la partie correspondante du texte. Nous avons placé entre crochets les quelques mots manquant à cet original ; ils sont empruntés pour la plupart à la charte confirmative. Les lacunes de celle-ci, qui a beaucoup plus souffert, ont été comblées à l'aide du cartulaire.

Digitized by Google

cognoissance de la quele cause nous estions doné auditeur e anvoié especiaus messaiges, [le jo]ur dou diemainche davant dit, lesdittes parties apparissanz en dreit par davent nous en propres persoenes, vindrent lesdiz religieus, c'est assavoir [ledit] abbé, en non de lui e de sa abbaye daventditte, e les procureeurs doudit covent davent nomez, de leur bonnes volentez e d'un comun assentement, delessierent e cessierent dou tout, o effect en dreit, ledit appeau que is avoient fet contre ledit mon sour Girart, de [la] court le conte de Bretaigne [à] la court nostre seigneur le rei de France, e toute la cause doudit appeau e quanque se depent e puet dependre e [apartie]nt en dreit par davent nous, le jugement fet en dreit en la court doudit conte pour ledit mon sour Girart contre eus, sus la justice, garde [e obbeissance que ledit] mon seigneur Girart diseit [que il] avoit en laditte abbaïe e sus les homes appartenanz à laditte abbaïe, e toutes les cognoissances fettes [en ladite court le] conte sus lesdittes choses desdiz abbé e convent, e toutes les prueves e les attestacions des tesmoinz amenez sus lesdittes choses [pour ledit mon] seigneur Girart contre [lesditz religieux] en la court doudit conte, e touz les procès e les erremenz fez en laditte court le conte, e continuee[ment ensuivant en] la court nostre [seigneur le rei pour] ledit mon seigneur Girart contre les [ditz religieux]. E par bien de pès demourierent en la garde, justice [et obbeissance dudit] mon seigneur Girart [et des siens], par ces paroles qui se ensievent, [les quelles nous] veimes escriptes amprès la cession e le delais [dudit apeau, et] seelées dou seyau d[ont l'en use pour] le conte de Bretaigne en contraiz à Nantes, e dou seiau des diz abbé e convent dou quel seul is [usent, et les oïs]mes e voymes lire mot à mot, e recorderent en dreit par davent nous en court de souverainneté ; les queles se commaincent ainsi :

Sachent touz que come contenz fust esmeu en nostre court à Nantes, entre religious homes Pierres, lores abbé

Digitized by Google

de la Chaume, de la dyocese de Nantes, e le covent de celui leu, d'une part, e noble home Gyrart Chabot, chevelier, seignor de Raes e de Machecou, de l'autre, sus ce que le davant [dit Gyra]rt disoet e propousoet encontre les diz religious que is tenoient e devoient tenir de lui les fiez e la temporalité de l'abayee de la Chaume, e que il [devoet a]veir la justice e l'obeissance ens homes manssioniers e teneors de la dite abbaye e en toute l'autre temporalité, quel que elle fust, dedenz [ses fiez e] rerefiez; e propousast que de toutes cestes chouses e de chascune par sei avoet il esté en bonne sesine, lui e ses antecessours, e en bons e [sains espl]oez; e à ce prover e meintenir amenast davant nos plusors garanz, instrumenz e esplez de fet e de dreit; les diz abbé e covent alle[ganz e propo]sanz auqunes resons à l'encontre. A la parfin, après plusors contenz, regardées e veues les resons dou dit Gyrart, e nos e les diz abbé e convent [enformez] dou dreit au dit Gyrart par les garanz, les resons e les instrumenz amenez de sa partie, si comme dessus est dit, vindrent les dites parties, ce est [assavoir le] dit abbé, present pour sei e en nom de sa dite abbaye, e frère Guillaume dit Guilloton, moenne de la dite abbaye, e Guiot de Breal, clerc, procurators chascun pour le tout establiz dou dit convent, avanz general, liberau e plenier poeir e especial commandement, e souffeisaument fondez as chouses contenuees en cestes lettres, d'une part, e le dit Gyrart, de l'autre, à tele composicion de pez e à tel acort : Ce est assavoer que les diz abbé e convent tendront touz les fez et rerefez e toute la temporalité de la dite abbaye dou dit Gyrart e de ses heirs e de ses successours, e aura le dit Gyrart e les siens jurisdiction e obeissance en fez e en rerefez, e ens homes e en teneors e en serjanz laez, e en toute l'autre temporalité de la dite abbaye e de ses apartenances; einssi toutevohees que, fez les ajornemenz des diz homes e des diz serjanz à la court dou dit seignor de Raes e de Machecou, si les diz abbé e

Digitized by Google

convent, ou lour alloué, viennent à la court dou dit Gyrart pour retraere lour court, is la auront en cas que is la devront avoer par costume de terre, come souzerein doit aveir de susein. E est assavoer que les diz homes e serjanz e teneors de la dite abbaye ne porront estre tret en la court dou dit Gyrart, fors que en la vile de Machecou ou dedenz une leue entor, par reson des fez que is tiennent de la dite abbaye, si n'estoit par reson des chouses qui sont hors de la chastellenie de Machecou, e excepté en cas de retreit de susereyne court. E est enquores acordé entre les dites parties que si il avenoit que les teneors ou les homes ou serjanz laez des davant diz abbé e convent fussent ajornez ou pris ou arrestez ou tret en cause en susereyne court, la court e le retreit ou les cors des persoennes prises ou arrestées seroient renduz au dit Gyrart ou à ses allouez, senz autre maeen, là où la court li sierra, segont la costume de la terre, à fere dreit senz empeschement que les diz abbé e convent i puissent mettre; e la court ou les persoennes renduz e delivrées au dit Gyrart ou à ses alloez, seront renduz e delivrées as diz abbé e convent ou à lour allouez, par la main dou dit Gyrart ou de son alloué, se is la requeroient par eus ou par lour alloué, en cas que is la devront aveir, segont la costume de la terre. E enquores acorderent les dites partiees par davant nous que si auquns des forestiers au dit Gyrart ou des gareniers ou des autres semonneors ou serjanz de la chastellenie de Machecou, excepté le seneschal au dit Gyrart e son alloué e le chastellain de la vile de Machecou, ajorneyent auquns des homes ou des teneors aus diz abbé e convent ou des serjanz laez de la dite abbaïe à la court dou dit Gyrart, à sa propre querele ou à la querele des ajorneors dessus nommez, celui qui auroet esté ajorné compareissant en la court, le serjant qui auroet fet l'ajornement jurra que il aet l'ajornement fet par bonne cause, senz malice, si einsi est que les diz abbé e convent ou lour allouez, requierent le seneschal au

Digitized by Google

dit Gyrart ou son alloué, de fere fere le dit serement, ou si que non, le dit ajornement seroit nul. Enquores fut acordé entre les dites parties que tous dreiz generaus e especiaus e sesines e esplez que le davant dit Gyrart a en la dite abbaye e en ses apartenances, qui en cestes lettres ne sont nommez ne contenuz, demorent en l'estat où is estoient par davant; e aussi touz les dreiz, toutes les sesines, touz les esplez que les diz abbé e convent ont en la dite abbaye e en ses apartenances, des queles en cestes lettres ne soit fete mencion, demorent en l'estat où is estoient par davant. E doit le dit abbé de la Chaume e est tenu fere son poeir de fere fin porter toutes cestes chouses de son père abbé de Redon; e se il ne le fesoit ou ne le poeit fere, le dit Gyrart auroet le serement, se il voulloit, [dou dit abbé] de la Chaume que il en eust fet son poeir. E ont obligé les dites parties les uns as autres, eus e lour biens temporaus, à tenir tou[tes les chouses] dessus dites, sus les seremenz de lour cors fez sus ce en nostre dite court, e se sont souzmis quant à ce à nostre jurisdiction. E nos les dites [parties, presentes] e consentanz en dreit, jugeons e condempnons à cestes chouses e chascune de eles tenir e enteriner par le jugement de nostre dite cort; [e, à lour] requestes, furent, en tesmoign de cestes chouses, cestes presentes lettres seellées de nostre seau dont l'en use pour nos à Nantes, en con[traiz de] nostre dite court, o le seau à l'abé e au convent dessus dit, dou quel seul is usent, sauve toutevoees nostre dreiture e nostre seignorie [e à touz] autres. Ce fut donné le lundi après la feste saint Bartholomé apoustre, en l'an de graece M.CC. quatre vinz e douze.

Les queles choses desus dittes, toutes e chescune, veues, oyes, leues e entendues e livrées par [devant] nous, en dreit de la court [nostre] seigneur le rei, lesdittes parties presentes, nous loames, approvames e confermames, si comme elles sunt dessus specifiées e moties en touz ar[ti-

Digitized by Google

cles] e en chescun ; e ledit mon sour Girart e les diz abbé e les procureeurs doudit convent, presenz e consentanz en [dreit, sen]tenciaument cond[empnas]mes e jugames par le jugement de la court nostre seigneur le rei, à tenir, garder e enteriner toutes [les] choses desusdittes en touz [articles] e en chescun article en sa partie ; e que is ne puissent jamès venir encontre, par eus ne par autres, e que cest jugement aet en soy perpetuau fermeté, nous en avons doné audit monsour Girart cestes presentes lettres saelées de nostre seyau, e avons coumandé à André de la Buissiere, clerc, tenent le seiau nostre seigneur le rei dun l'en use à la Roche sus Oyon, que is en cestes lettres meist ledit seyau le rei, ensambleement o le nostre, sauve la dreitture e la seignourie nostre seigneur le rei e à touz autres. Doné le vendredi amprès la saint Bertholomé, l'an de grace mil. cc. quatre vinz e doze.

CCXXIV

Lettre de la garenne de Machecoul baillée par monsgr de Rays à l'abbé de la Chausme [1].

1er octobre 1321.

Sachent tous que nous Girart Chabotz, sires de Rays et de Machecoul, avons baillé et baillons nostre garenne de

---

1. L'original de ces lettres et celui du numéro suivant du cartulaire étaient scellés en cire verte sur simples queues des deux sceaux annoncés à la fin. C'est ce que nous apprennent les formules de deux vidimus exécutés à St-Jean-d'Angély le 24 septembre 1446. Ces vidimus, autrefois dans le Trésor des chartes de Bretagne sous la cote V. D. 9, n'existent plus ; mais ils ont servi, le 4 septembre 1667, à faire deux copies qui nous ont été conservées (Bibl. de Nantes, ms. fr. 1543, fonds Bizeul ; anciennement chartrier des Rohan à Blain).

Nous suivons pour les nos CCXXIV et CCXXV le texte du cartulaire qui, somme toute, vaut bien celui des copies ; toutefois, dans le n° CCXXIV, nous empruntons à la copie correspondante une ligne sautée maladroitement par le scribe du cartulaire.

La présente charte et la suivante ont été publiées dans le *Bulletin de la Société archéologique de Nantes* : 1° d'après le cartulaire, par M. Marchegay (t. VIII, 1868, p. 312-314) ; 2° d'après les copies de 1667, par M. de la Nicollière (t. XVIII, 1879, p. 86-88).

Digitized by Google

connins d'entre Machecoul et la Chausme à religieux homme et honeste frère Nicolas de Treal, abbé de la Chausme, à tenir, garder et esploicter à sa volunté, sans vendre, tant comme il vivra abbé de la Chausme tant seulement; en tel maniere que nous pourrons aler jouer quant nous plaira, ou ceulx de nostre compagnie, et aussi nostre principal hoir, o arcs, o chiens et bastons, sans autres garnemens par quoy lad. garenne soit grevée. Et doit lad. garenne tourner à nous o tout son amendement, tel comme il poura avoir fait led. Nicolas, quictement et sans debat, après son decez ou son departement de la Chausme. Et des meffaisans à lad. garenne, tant comme led. Nicolas la tiendra, reservons à nous la justice à faire et les grosses amandes tant seulement, o toute autre seigneurie. Et ceste convenance voulons et promectons tenir et garder en bonne foy, pour nous et pour les noz, sans venir en contre. Donné tesmoign nostre seel, et requerons que le seel des contractz [1] [de Nantes soit appousé à cestes lettres en greigneur tesmoing de verité. Et nous Jacques Souboys, garde dud. seel des contractz], à la requeste dud. seigneur, avons à cestes presentes lettres led. seel des contractz appousé. Ce fut fait et donné le jeudi après la Saint Michel en Monte Gargane, l'an de grace mil IIIc XXI.

Ainsi signé : P. Bouvart.

CCXXV

Lettre de l'abbé de la Chausme pour la garenne de Machecoul [2].

1er octobre 1321.

Comme noble homme messire Girart Chabotz, sgr de

1. Le passage suivant entre crochets, omis au cartulaire, est emprunté à une copie de 1667, ainsi que nous le disons dans la note précédente.

2. Pour les anciennes copies et les éditions de cette charte, voyez la note 1 du nº précédent, dont celui-ci, qui en est le complément, a suivi toutes les vicissitudes.

Digitized by Google

Rays et de Machecoul, par son don et par sa grace, ayt voulu et vueille que je, frère Nicolas de Treal, en celui temps abbé de la Chausme, eusse, gardasse et esploictasse à ma volunté, sans vendre, sa garenne d'entre Machecoul et la Chausme, non pas comme abbé ne en nom de lad. abbaïe, durant le cours de ma vie, tant que je demeure abbé de la Chausme tant seulement; Sachent tous que je n'y puis ne doy, ne autre en nom ne par raison de ceste baillée, ne de lad. abbaïe, rien demander après ma mort ou mon departement de la Chausme, ne empescher qu'elle ne doive retourner quictement et sans delay à la main et à la saisine dud. s^gr, o tout son effect et son amendement et si aucun en y avoie fait, après mon decès ou mon departement de la Chausme. Et y a led. s^gr reservé s'y povoir aler jouer ou ceulx de sa compagnie, o chiens, bastons et arcs, et aussi son principal hoir, sans avoir garnemens qui puissent lad. garenne grever. Item, y a reservé led. s^gr la justice à faire des meffesans, et les grosses amandes de ceulx qui seront acusez ou pris par moy ou par mes gens durant le temps dessus devisé. En tesmoign de ce, j'ay donné à mons^gr dessusd. cestes lettres seellées du seel dont l'en use à la Chausme pour abbé et convent, o l'assentement de mes compaignons; et à plus grant fermeté, je supply et requier que le seel des contractz de Nantes soit, en tesmoign de cestes choses, à cestes lettres apposé. Et nous Jacques Souboys, garde des seaulx desd. contractz, à la supplicacion dud. abbé, avon apposé à cestes lettres le seel desd. contractz. Ce fut fait et donné le jeudi après la Saint Michel en Monte Gargane, en l'an de grace mil IIIc XXI.

Ainsi signé: P. Bouvart.

Digitized by Google

CCXXVI

Lettre de presentacion de l'abbaye de la Chausme quant vacacion y advient, apartenant à monsr de Rays [1].

19 juillet 1294.

A noble home, son ami e seignor, monsor Girart Chaboz, chevalier, seignor de Reis e de Machecou, frère Johan [2], humble abbé de Redon, saluz e lui tot.

Sire, come vous eyez de costume, quant l'abaye de la Chaume vaque, de nomer de nostre abbaye treis moynes, e nos devons eslere un d'iceux, si il y est renable, à estre abbé de la Chaume ; e, Sire, come vos eussez l'autrier enveyé à Redon aucuns de voz genz pour fere icelle nomée, les queux n'estayent mie mout bien avisez sus ce, si come l'en nos feseit entendre, e por ce, Sire, nos feismes tant o eux que la chouse fut porloignée juque nos eussons parlé ou fet parler o vous, quar nos avons grant fiance que il vos plese que la chouse ange en meillore maniere que à nul de voz genz. Por quey, Sire, nos vos requerons en soppleyant, come ami e seignor, que il vos plese vos aviser sur ce e nomer prode gent por que nous peussons porveir à la povre abbaye de un prodome, quar grant mester en a. E, Sire, ceste chouse aureit mester à fere brevement, quar les chouses ne vont pas bien. Por l'amor Nostre Seignor, plese vous de ce tant fere que vos y eyez henor e le povre moustier prou, e que Nostre Seignor vous en sache gré. Vostre nomée, Sire, vous plese nos rescrire, e

---

1. L'original jadis scellé sur simple queue se trouve encore dans le chartrier de Thouars. La présente lettre a été publiée deux fois par M. Marchegay : en 1857, d'après le cartulaire, *Cartulaire des sires de Rays*, chartes choisies, à la suite de la *Table analytique*, p. 88 ; en 1879, d'après l'original, *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1er sem., p. 264-265.

Le copiste du cartulaire a maladroitement donné à cette pièce la date de 1284, sous laquelle elle figure dans la *Table analytique* de M. Marchegay.

2. Jean de Guipry (1285-1307).

Digitized by Google

les nos enveyer par le portor de cestes lettres, ou par autre si vos veez que meauz seit. E, Sire, à ceste supplicacion e requeste vos fere, e à vostre volanté en oïr, nos establissons ffrère James, nostre moyne, priou de Seint Nicholas, e le priou de Froçay, noz alloez, ou un d'iceus dous, si amedous n'i poayent estre. Ce fut doné le jor de lundi avant la feste de la Magdalene, en l'an de graece mil e dous cenz e quatre vinz e quatorze.

CCXXVII

Assiete de IIc [L] livres de rente baillée à Girart Chabot en son mariage avecques Alienor, seur Gaucher de Thoars [1].

3 février 1320.

A tous ceulz qui ces presentes lettres verront et orront, Guillaume Rolland, clerc, garde du seel royal establi aux contraiz en la ville de Saint Jehan d'Angeli pour le roy nostre sire, salut. Savoir faisons nous avoir veu, leu, tenu et de mot à mot parleu une coppie em parchemin, non seellée, saine et entiere et sanz aucune suspeçon avoir en elle, comme il apparessoit de prime face; de laquelle la teneur s'ensuit :

A tous ceaus qui cestes presentes lettres verront e orront, Gaucher de Touars, chevalier, seignor de Pousauges e de Theffauges, Gerart de Machecou, chevalier, seignor de la Benaste e de Boys Oneyn [2], saluz en Nostre Seignor per-

1. Publié d'après le vidimus qui a servi de modèle au compilateur du cartulaire.

2. Oneyri sur le vidimus auquel nous empruntons cet acte, Annery sur le cartulaire; d'où M. Marchegay (*Table analytique*, n° 128) a fait le Bois-Aimeri. Ce sont de mauvaises leçons; il faut lire Oneyn. Nous trouverons plus loin « Gerard de Machecoul, s^r du Boays Onain » (n° CCCXXXVI), et, dans un mandement original de Charles de Blois, duc de Bretagne, du 26 juillet 1345, il est question d'Aliénor de Thouars, « dame du Boys Onayn » (Arch. Loire-Inf., E 151; anc. Trésor des chartes Q. F. 1). C'est aujourd'hui le Bois-Onain ou Aunain (Loire-Inf., ar. Paimbœuf, c^on et c^ne Bourgneuf-en-Retz).

Digitized by Google

durable. Comme nous Gaucher de Thoars, chevalier dessusd., deussons e feussons tenu à assair e assigner aus devantd. monsor Girart, pour nom e pour raison de Alienor de Thoarz, nostre seur sa femme, dous cens e cinquante livres de monnaye courante de anuau e perpetuau rente à assize de païs, en l'isle de Boing, lesquelles dous cens e cinquante livres de anuau e de perpetuau rente dessusd., monsor Hugues de Thoarz, chevalier, nostre cher père e seignor, aveit promis aud. monsor Gerart en mariage o lad. Alienor nostre seur, pour reson de lad. Alienor, Sachent touz que nous Gaucher, chevalier dessusd., en rabatant et descontant desd. dous cens e cinquante livres de anuau e perpetuau rente dessusd., avons assis e assigné, e baillé e octroyé aud. monsor Gerart, pour nom e pour reson de lad. Alienor, nostre seur sa femme, les choses qui s'en seguant :

Premierement, c'est assavoir quarante e dous hommées de prez, touz par enterin aud. monsor Gerart, par le non que dessus, assiz en l'isle de Boing, c'est assavoir quatre hommées en cent Morice Gerart, trais homées en Guinebert e en cayrré Guillaume Denis, une hommée de pré en freuche Botinet, une hommée de pré en Corbet, dous homées de retraites e de bociz en Sorieneres, trays hommées à value en pré e en retraites en l'Angles, trois homées de pré à value en l'osche qui fut Johan Mocart, oict homées de pré en la Corde, quatre homées de pré en la Sexterée, quatre homées de pré e de bocis à value en mareys-Parent, quatre homées de pré au port e cinq homées de pré en Peissonnier; de rechef la meitié de sex homées de pré assis en Jart, la meitié de sept homées de pré en pré appellé Diex le Fit. Item, la meitié de sex homées en pré Pierres Chappellain, tenant aud. lieu. Item, la meitié de cinq homées en pré la Maenne e en retraites. Item, la meitié de dez homées en cayroé Diex le Fit. Item, la meitié de sex homées en mareys Galoene, conté la terre arable.

Digitized by Google

Item, la meitié de dez homées en pré Dex le Fit e en pré Rollant. Item, la meitié de oict homées en la Birocherie. Item, la meitié de trays hommées en cayroé de l'Omeau. Item, la meitié de sex homées de pré assis ès Angles. Item, trente e oict boessellées de terres gahengnables, toutes par enterin aud. monsor Gerart, assises en lad. isle de Boing : premierement, c'est assavoir quatre boessellées de terre en la Petite Limaengne. Item, sex boessellées à la Feuye. Item, quatre boessellées à Mornouse. Item, sex boessellées en la Rousselere. Item, sex boessellées au port. Item, dous boessellées en la Roussere. Item, sex boessellées en Bolline. Item, dous boessellées en la Quareillere. Item, does boessellées en la Pasquerie. Item, treiz boessellées en retraites Dex le Fit. Item, la moitié de dous boessellées e demée de terre gahengnable. Item, quatorze cens e sexante e dez heyres de salines, contés par enterin aud. monsor Girart par reson de sad. femme, assises en lad. ysle de Boing : premierement, c'est assavoir vingt ayres en mareys Pierre Hernaut. Item, sept vins et diez ayres en Mornouse. Item, sept vins e une ayres en cent Morice Gerart. Item, trente e quatre ayres en Guynebert. Item, cent ayres en mareys Parent. Item, quatre vins e sex ayres en la Grant Corde. Item, cinquante e une ayres en la Petite Corde. Item, cent ayres en patiz Morice Gerart. Item, quarante e dous ayres en Rabart. Item, sept vins ayres en la Roussellere. Item, oict vins ayres en port. Item, vint e neuf ayres en la Roussere. Item, cent e douze aires en la Mocardiere e en Ruelles. Item, neuf vings e cinq ayres en Belline. Item, sexante e deiz ayres en la Careillere. Item, cinquante ayres en mareys Richart. Item, quatorze ayres en Patiz. Item, la meitié des ayres qui s'ensevent : premierement, c'est assavoir la moitié de quarante e une ayres assises en Roussieres. Item, la meitié de sexante ayres assises en l'Anse. Item, la meitié de sexante e deiz oict ayres assises en la Juchouse. Item, la meitié de trante ayres

Digitized by Google

assises en la Gauguetere. Item, la meitié de trante e sex aires assises en l'Isemberdere. Item, la meitié de vint aires assises en la Sainte Marie. Item, la meitié de quatre aires en la Mangannerie. Item, la meitié de sexante aires en Denrau. Item, la meitié de deiz e oict aires en Mascherea. Item, quatorze hommées de vignes franches assises en Rochey. Item, cinq homées en la Segongne. Item, trays hommées très la Fueye. Item, sept homées en l'Orraere; baillées à assize lesd. vignes pour quarante e trays soulx e sex deniers. Item, ung tenement appellé la Boce, assiz en l'isle de Boing, o touz les prez, molin, vignes e o toutes les autres appartenances doud. herbergement. Toutes lesd. choses e chascune d'elles baillées pour le priz de oict vins oict livres, quinze solz e trays deniers de anuau e de perpetuau rente.

A haveir, tenir, pourssayeir e à explecter toutes les chouses dessusd. e chascune d'elles perpetuaument, paisiblement e quitement doud. monsor Gerart e de lad. Alienor sa femme, e de lors hoirs e de lors successors, e des heirs e daus successors qui de aus douz ystront, pour lesd. oict vint oict livres, quinze solz e trays deniers, sauve e retenu expressement e nommeement à nous Gaucher dessusd. toute nostre haute justice e mere impere eus dictes choses e en chascune d'elles, einsin toutevoie que led. monsor Gerart e lad. Alienor sa femme, e lors herz e lors successors paieront touz les deveyrs e touz les dehuz qui sunt sur les chouses dessusd. e chascune d'elles, e dehues par reson desd. choses à quauconque personne que lesd. deveyrs ou dehuz sunt dehuz. E cessons e transportons desja nous Gaucher dessusd., pour la cause dessusd., cession leaument faite, e en la maniere e pour la cause dessusd., en dessusd. monsor Gerart e Alienor sa femme, pour eaux e pour lors herz e pour lors successors qui d'eaux dous e de mariage ystront, tout le dreit, toute la sesine, possession, accion, peticion, prosequcion e reson

Digitized by Google

autre quauconques que nous avions e aveyr pohions en dictes choses e en chascune d'elles, sauve toutevayes e retenu toute nostre haulte justice, si comme dessus est dist; e nous en dessesissons e l'en metons, par reson de sad. femme, en plenere e corporaul possession e sesine, e l'en fesons e establissons vray, layau e perpetuau proprietaire e poccessor, mesmement par le baill de cestes presentes lettres; e prometons e sommes tenu nous Gaucher de Thoarz, chevalier dessusd., les choses dessusd. e chascune d'elles en la maniere que dessus est dit, e le demaine des chouses dessusd. e de chascune d'elles, garantir e deffendre aud. monsor Girart e à lad. Alienor sa femme, vers touz e contre touz, à usage e coustume de païs tant seulement. E si le devantd. monsor Gerart aveyt ou feseyt cous, despens ou mises, ou aveit fet par deffaute de gariment ou en la reparacion des chouses dessusd. ou d'aucune d'elles, si nous deffaillions à fere gariment des chouses dessusd. ou d'aucune d'elles, Nous prometons e nous obligeons à les li rendre e amander, à son simple dit e leyau sans autre preuve, e hosterions e serions tenu hoster, à noz propres cous e despens, touz empeschemens e perturbacions qui serioni mis en dictes choses pour reson e pour occasion de nous. E somes encores tenu e prometons la devantd. assise e assignacion fetes des choses dessusd., par la maniere que dessus est dit, pour lesd. oict vins oict livres, quinze solz e trays deniers, à desconter e à rabatre desd. dous cens e cinquante livres de rente qui estaient à assaeir à la devantd. Alienor, nostre seur, si comme dessus est dit, tenir e garder fermement e inviolablement senz jamaiz venir, ne fere ou procurer encontre, par nous ne par autres, en tot le temps avenir, par quauconque maniere, cause, cas ou reson qui puisset estre. Laquelle assize e assignacion, nous Gerart de Maschecou, chevalier dessusd., pour nous e pour lad. Alienor nostre famme, par la maniere que dessus est dicte e pour

Digitized by Google

la somme desd. oict vins oyct livres, quinze sols e trays deniers dessusd., nous avons agreable, ferme e estable, e nous en tenons pour bien paié e pour bien content, e en clamons quicte e delivre led. monsor Gaucher, tant desd. choses que de la somme desd. oict vins oict livres, quinze solz e trays deniers dessusd.; e prometons e sommes tenu nous Gerart de Maschecou, chevalier dessusd., nous fere, curer e pourchacer o effect lad. Alienor nostre famme, aveyr ferme, estable e agreable l'assize e assignacion dessusd. e pour la somme e par la maniere dessusd.

E à toutes les choses dessusd. e chascune d'elles, si comme elles sont par dessus dictez e expresses, tenir, garder, enteriner e acomplir e non venir encontre, Nous Gaucher e Gerart dessusd. obligons l'un à l'autre expressement nous e noz heirs e noz successors, e touz noz biens meubles e inmeubles, presens e avenir e chascun, en la manere si comme dessus est dit, les seremens de noz corps, atouchés les sains euvangilles Nostre Seignor, sour ce de nous e de chascun de nous corporaument donez. E avons renuncié nous e chascun de nous, en la vertu de nozd. seremens, en icest nostre fait, à toute excepcion de mau, de lezion, de decepcion, de fraude, de barat, de tricherie e de circonvension quauconque, à l'ayde de ygnorance de dreit e de fait, à tout benefice e ayde de droit escript e non escript, à tout privilege de croix prinse e à prandre, à touz statuz e establissemens de pape, de roy ou d'autre personne, fez ou à fere, e à toutes excepcions, opposicions, allegacions, constitucions, privilleges, aides, gracez, drez et resons quelxconques par lesquelz cestes presentes lettres porrayent estre destruictes, cassées ou enfrainctes en tout ou en partie, e estre faites de peor condicion. E en tesmoing des chouses dessusd., nous Gaucher e Girart dessusd. avons requis cestes presentes lettres estre seellées dou seya de la senechallie de Poytou establi jadiz à la Roche sur Oyon pour nostre sire le roy

Digitized by Google

de France, à la juridicion douquel seya nous e chascun de nous avons supposé e encores supposons, quant ès choses dessusd., nous e touz noz biens. Ce fut fait, doné e passé à noz requestes souz le jugement de la court nostre sire le roy dessusd., e saellé par moy Gautier des Granges, garde doud. seya en celui temps, en tesmoing de verité des chouses dessusd., à la relacion de Philebert Piart, clerc, mon juré, auquel ge ay, fait e adjouste pleniere fay sur les chouses dessusd.; garens à ce presens: Simon Besson, Laurens Renier, Laurens de la Limaigne e Johan de la Gaubretere, clerc, le jour dou dimanche emprès la Purificacion Nostre Dame Vierge, en l'an de grace Nostre Seignor mil trays cens deiz e neuf.

Collacio facta est de presenti copia cum originali viso per Johannem Marron, Beatricis de Monte Johannis relicte, et Simonem Felon, Johannis de Rabames et Girardi de la Noe, heredes defuncti domini Jacobi Meschin, quondam militis, procuratores ad hoc vocatos auctoritate curie. Actum Pictavis in parlamento, quarta die februarii M° CCCC° XXXI°. — Ainsi signé: Blois.

En tesmoing de laquelle vision, inspeccion et lecture, à cest present vidisse led. seel royal que nous gardons avons mis et appousé, le IIII° jour d'octobre, l'an mil CCCC quarante et six. — (Signé): Defilz; De Valée.

CCXXVIII

Lettre faisant mencion du mariaige de messire Girart de Machecoul avecques Alienor, fille mons^r de Pousauges [1].

5 juin 1326.

A tous ceulz qui ces presentes lettres verront et orront, Gauchier de Thoarz, seignour de Pouzauges et de Thef-

1. Publié d'après la copie du 4 février 1432 qui a servi au scribe du cartulaire. Il existe en outre, dans le chartrier de Thouars, un vidimus du 3 octobre 1416, fait d'après la copie précédente.

Digitized by Google

fauges, salut en Nostre Seignour. Comme monsour Hugues de Thouarz, nostre cher père, eust donné et promis à noble homme monsour Girard de Machecou, seignour de la Benaste, en la proloqucion dou mariage doud. monsour Girard et de Aliennour nostre seur, fille doud. nostre cher père, cinq cens livres d'annuel et perpetuel rente, à assairs et assigner en l'ille de Boign, c'est assavoir dous cenz et cinquante livres en ses demaines, de prez, de salines et de bouciz, par assise et segond la coustume de l'ille, et les autres dous cenz cinquante livres de rente en ses desmes de seil coustumées en lad. ylle ; lesquelles doux cenz cinquante livres de rente desd. desmes, led. nostre père eust esté d'assentement et eust voulu que led. monsour Girard feist lever et recevoir par chiescun an avant que led. nostre père en peust riens recevoir ; et appelleret led. monsour Girard à voirs la recepte faire desd. desmes le alloué aud. nostre père, demorant en lad. ylle, et seret creu led. monsour Girard ou son alloué par son serement, que il eust requis le alloué aud. nostre père de venir voirs faire lad. recepte ; et eust voulu led. nostre père, se led. alloué aud. nostre père fust en deffaut de venir voirs faire lad. recepte, que led. monsour Girard ou son alloué peust recevoir lesd. dous cenz cinquante livres de rente desd. desmes en la maniere desurd., appellez dous prodes hommes demourans en lad. ylle, à voirs ce faire. Et en oultre eust voulu led. nostre père que led. monsour Girard ou son alloué fust creu auxi par son serement, se il avoit receu toute la somme desd. dous cenz cinquante livres de rente desd. desmes ou non, si led. nostre père ou ses allouez ne peussent prover le contrayre par ceux qui eussent esté vairs la recepte faire, et la dilacion de la prove pendant, receust led. monsour Girard dusques au pris du debat, de ce que il faudreit de la somme desd. douz cenz cinquante livres de rente desd. desmes. Et eust voulu led. nostre père que il ne peust justicier les rece-

Digitized by Google

vours aud. monsour Girard, tant comme il fust en l'ille, par reson de l'office aud. monsour Girard, fors en cas apparessant, se il ne aveneit que le sire de Rays commenceast à le justicier et ainsi le peust faire, et se il ne aveneit que led. recevors fust prins des mansionniers de lad. ylle par avant. Et eust voulu led. nostre père que si auqunes personnes eussent meffet ou meffesoient aud. monsour Girard ès chouses desusd. ou ès fruiz et ès yssues d'icelles, tant de la rente desd. desmes que desd. demaines, led. monsour Girard peust prendre ou fere prendre de lours biens jusques au pris de ses domages, et se ils desdisoient le meffeit, la congnoissance doud. meffeit en fust à nostred. père, qui feret rendre et amender aud. monsour Girard comme justice.

Et en rabatant et descomptant des autres dous cenz cinquante livres de rente des demaines, des prez, des salines, des bouciz et des autres demaines, nostred. père eust assis aud. monsour Girard, c'est assavoir : ving et nouf aires de salines o lour apartenances sises en la Rouxiere ; et trante aires de salines sises en l'Ance. Item, trante et nouf aires de salines sises en Geouchouse. Item, quinze aires de salines sises en la Gaguetiere. Item, vingt et ouict aires de salines sises en la Sainte Marie et en l'Isembardiere. Item, trente aires sises en Denrau. Item, nouf aires sises en Maschereau. Item, quatre aires sises en la Megnenerie. Item, sexante et dez aires sises en la Quarelliere. Item, vingt aires sises en marès Père Hernaut. Item, sept vings et dez aires sises en Mornouse. Item, nous Gaucher desurd., emprès la mort de nostre chier père, en rabatant et descomptant desd. dous cenz [cinquante] livres des demaines, c'est assavoir : sept vings et une aires sises en cent Morice Girard. Item, trente et quatre aires sises en Guinebert. Item, cent aires en marès Parant. Item, quatre vings et sex aires en la Grant Corde. Item, cinquante et une aires en la Petite Corde. Item, cent aires

Digitized by Google

en Pastiz. Item, quarante et dous aires en Rabart. Item, sept vings aires en la Rousseliere. Item, ouict vings aires en port. Item, cent et douze aires en la Moucardiere et en Ruelles. Item, nouf vings et cinq aires en Bellines. Item, cinquante aires en marès Richart. Item, quatorze aires en pastiz de la Claie. Item, nouf aires en Maschereau. Item, douze aires sises en la Moriniere. Et adecertes eust assis led. nostre chier père aud. monsour Girard, ou temps de sa vie, journeau à une charrue de terre gaignable sise en la Rouxiere. Item, un fresche nommé les Anglées. Item, cinq boessellées de terre ou environ en l'ousche de la foue Guillemot Guillaut. Item, nous Gauchier desurd. eussiens assis aud. monsour Girard trente et oict boessellées de terre gaignable, c'est assavoir : quatre boessellées en la Petite Limeigne, sex boessellées en la Faye, quatre boessellées en Mornouse, sex boessellées en la Rousseliere, sex boessellées en port, dous boessellées en la Rouxiere, sex boessellées en Belline, dous boessellées en la Quareliere, dous boessellées en la Pasquerie, treze boessellées en retret Deux le Fist, la moitié de dous boessellées et demée. Et neentmains eust assis nostre chier père aud. monsour Girard, en rabatant et descomptant desd. doux cenz cinquante livres desd. demaines, la vigne de la Cecoigne contenant environ cinq hommées. Item, une autre piece de vigne appellée la Plante Moucart, jouste la fuye Guillemot Guillaut, contenant environ dous hommées. Item, une autre piece de vigne sise en la Lorriere, contenant environ sept hommées. Et nous Gauchier desurd. eussiens auxi assis aud. monsour Girard quarante et dous hommées de prez, tout par enterin, c'est assavoir : quatre hommées en cent Morice Girard, trois hommées en Guinebert et en cayré Guillaume Denis, une hommée en fresche Boutinet. Item, une hommée en Courbet. Item, dous hommées de retretes et de bouciz en Sorinieres. Item, trois hommées pré et retrete en l'Angle. Item, trois hommées en l'ousche

Digitized by Google

qui fut Johan Moucart. Item, oict hommées en la Corde. Item, quatre hommées en la Septerée. Item, quatre hommées en marès Parent, pré et bouciz. Item, quatre hommées en port. Item, cinq hommées en Pessonnier. Item, trois hommées en Jart. Item, trois hommées en pré Deux le Fist. Item, trois hommées en pré Pierres Chapellain tenans aud. liou. Item, doux hommées et demée en pré de la Maine et en retretes. Item, cinq hommées en cayoré Deux le Fist. Item, troys hommées en mareys Galoine, compté la terre arable. Item, cinq hommées en pré Deux le Fist et en pré Rolland. Item, quatre hommées en la Birocherie. Item, une hommée et demée en cayoré de l'Osmeau et trois hommées ès Anglées. Et eussions aussi assis aud. monsour Girard, avesques les vignes desurd., quatorze hommées de vignes sises au Rochey et trois hommées de vigne auxi très la Fuye. Et enquores eussiens assis aud. monsour Girard, en descomptant desd. dous cenz cinquante livres de rente, cent et sept livres et dez soulz de rente que nous avions de taillée par chiescun an en l'ille de Boign, en la feste saint Gervais, por quatre vinz et une livres, dous soulz et sept deniers en assiete, et treze livres et dez soulz en noz desmes de seil qui vendront en lad. ylle, à prendre et lever dud. monsour Girard en la maniere que il prent esd. desmes lesd. dous cenz cinquante livres de rente et enseguant.

Et fust acordé entre nous et led. monsour Girard, que led. monsour Girard se peust venger et prandre sur les teneours et sur les biens qui y sont obligez à païer lad. taillée, pour deffaut dou paiement de la taillée à luy non fait, en la maniere que nous le peussons faire, senz acquerre à lui ne aus siens autre juridicion. Et de ce que led. monsour Girard, que nous led. monsour Gauchier li avions assis un tenement sis en lad. ylle, appellé la Boce, o ses apartenances de prez, molin, vignes et o toutes autres apartenances et herbergement, pour trente et oict livres de rente, et avions pro-

Digitized by Google

mis à ce li garantir envers le abbé et le convent de Buzay et envers tous autres, à coustume de terre, et dou quel gariment nous eust requis led. monsour Girard, lequel gariment nous le li peumes pas faire, pour ce qu'il fut trové que c'estoit dou fondement ausd. abbé et convent et lour appartenoit par lour droit, Nous led. monsour Gauchier, en retour et en recompensacion doud. tenement de la Boce, avons baillé, assis et assigné, et baillons, asseons et assignons aud. monsour Girard, trente et oict livres de rente sur noz desmes de seil de l'isle de Boign, en porsevant et les prenant en la maniere que il prent les autres desmes qui par avant li ont esté assises et baillées, comme dit est par desur, pour tout parfet et enterinance des rentes et des heritages de la promesse doud. mariage. Et pour ce que nous monsour Gauchier desurd., voulanz et desiranz acomplir et enteriner les faiz et les promesses de nostre cher père, tant pour son fait que pour nous qui y suimes tenuz de reson, voulons, approvons, rattifions et confirmons toutes les chouses et chiescune desurd. et les assietes de la promesse doud. mariage, faictes tant par nostre cher père que par nous, en la maniere et si comme il est expressement fait et declairé par desur, en cest nostre fait.

Et toutes lesd. chouses et chiescune baillons et assignons aud. monsour Girard et à lad. Aliennour nostre seour, sa femme, et à lours hoirs, à heritage à touz jourz mès, et nous en dessesissons et devestons, et en sessissons et vestons led. monsour Girard et lad. Aliennour sa femme, et lours hoirs, par la baillée de cestes lettres, à avoir, tenir et poursaers en peiz et quictement auxd. monsour Girard et à lad. Aliennour notre seour, sa femme, et à lours hoirs, à touz jourz mès à heritage, et à en faire toute lour planiere volenté comme de lour propre heritaige ; et nous obligeons nous et noz hoirs, sur l'obligacion de tous noz biens presens et futurs, garantir, delivrer et

Digitized by Google

deffendre auxd. monsour Girard et à lad. Aliennour sa femme, toutes les chouses desurd. et chiescune à eulx baillées et assises comme dit est, de tous et contre tous, segond la coustume de la terre. Et promettons en bonne foy et suimes tenuz sur l'obligacion desurd., tenir, garder, enteriner et acomplir toutes les chouses desurd. et chiescune, sanz venir encontre en nulle maniere par nous ne par autres ou temps avenir. Et en tesmoign de toutes les choses desurd. et de chiescune, et que ce soit ferme et estable à touz jourz mès, nous avons donné aud. monsour Girard et à lad. Aliennour sa femme, ces lettres seellées ou seau nostre sire le roy en la seneschaucie de Peitou, establi jadiz à la Roche sur Ion pour nostre sire le roy de France. Donné, fait et passé soubz le jugement de la court nostre sire le roy, et seellé par moy Guillaume Assechie, garde doud. seau en celui temps, à la relacion Brient Daniel, clerc, mon juré, auquel ge adjouste plaine foi. Garanz à ce presenz : monsour Geiffroi Lebrun, mestre Jehan Bouchet, clerc, le jour de jedi avant la feste saint Bernabé apostre, l'an de grace mil trois cenz et vingt et sex.

Ainsi signé : Daniel.

Collacio facta est de presenti copia cum originali viso per Johannem Marron, Beatricis de Monte Johannis relicte, et Simonem Felon, Johannis de Rabames et Girardi de la Noe, heredes defuncti domini Jacobi Meschin, quondam militis, procuratores ad hoc vocatos auctoritate curie. Actum Pictavis in parlamento, quarta die februarii M° CCCC° XXXI°. — Blois.

CCXXIX

Mandement du duc de Bretaigne touchant la delivrance du rachat des Huguetières apartenant à mons^er^ de Rays.

7 janvier 1445 [1].

---

1. Voyez au n° LXXXV le texte du même document.

Digitized by Google

CCXXX

Vidimus de l'ommage de Champtocé fait au roy de Cecille par mons^gr de Rays, admiral de France.

25 mars 1443 [1].

CCXXXI

Vidimus d'un hommaige fait de par mons^gr de Rays à mons^gr de Rohan de certaines choses en l'isle de Boign.

18 octobre 1442 [2].

CCXXXII

Accort entre madame de Rays, mons^gr de Hambuye et mons^gr de la Roche Guion, touchant certaines terres en Normandie.

5 février 1392.

A tous ceulx qui cez lettres verront ou orront, Jehan le Bas, garde du seel de la prevosté de Vernon, salut. Comme noble et puissante dame madame Phelipes Bertran, dame de Rays, veufve de mons^gr Girart, s^gr dud. lieu de Rays pour le temps qu'il vivoit, eust donné et octroyé en pur don à nobles et puissans seigneurs m^gr Guillaume Paisnel, ch^er, s^gr de Hambuye, et m^gr Guy, s^gr de la Roche Guion, ch^er, la tierce partie de tous ses heritaiges, à fin et en perpetuel heritaige et à tousjourmès, à prandre, lever et à avoir après la vie et trespassement d'elle, et fait et passé

---

1. Sous ce numéro figure un vidimus, du 22 mars 1445 n. s., des lettres de René d'Anjou, du 25 mars 1443, déjà reproduites au cartulaire d'après l'original (ci-dessus, n° LXXVI). Le présent vidimus a été délivré par Ambroise de Loré, ch^er, baron d'Ivry, conseiller et chambellan du roi, garde de la prévôté de Paris.

2. Sous ce numéro figure un vidimus, du 7 décembre 1443, des lettres d'Alain, vicomte de Rohan, du 18 octobre 1442, déjà reproduites au cartulaire d'après l'original (ci-dessus n° XC). Le présent vidimus a été donné à la Rochelle par Etienne Brunet, garde du sceau royal y établi.

Digitized by Google

led. don par lettre de baillée et pour les causes exprimées, contenues et declairées en icelles [1]. Et il soit ainsi que la succession d'icelle dame peust succeder, descendre et venir, après la mort de lad. dame, à noble dame madame Jehanne de Rays et de la Mothe Achart, comme sa fille et vraye heritiere; pour quoy et depuis led. don ainsi fait, par aucuns des amis de lad. dame Jehanne eust esté requis et fait requerre esd. seigneurs de Hambuye et de la Roche Guion, que led. don et contract d'icelui don fust aboly, destaint et anullé; et pour ce faire elle promectoit, submectoit et obligeroit que, par elle ne par autre pour elle ne en son nom, ne seroit fait aucune vente, don, transport ou alienacion d'aucuns des heritaiges de lad. madames Phelipez Bertran, sa mère, avant ne après le trespassement d'icelle, pour quelconques voye, fait, cause ou raison que ce fust ou peust estre; et à ce faire se vouloit soubzmetre dès maintenant, soubzmetoit et obligeoit et promectoit obliger, pour elle et pour ses hoirs et pour tous autres ayans cause d'elle, esd. chevaliers et à leurs hoirs et ayans cause d'eulx, et de ce offroit et obboïssoit passer lettres roiaulx de baillée, les meilleurs et des meilleurs lians que ilz se pourroient faire et passer, devant tabellion royal, combien que par motz exprès ne soient declairez se lesd. seigneurs de Hambuye et de la Roche le vouloient ainsi faire. Lesquelx seigneurs de Hambuye et de la Roche, voulans et desirans faire le plaisir de lad. dame Jehanne, et pour contemplacion et amitié d'elle et des nobles seigneurs et dames qui sont parens et du lignage de chascune des parties et qui de ce avoient parlé aucunement; et mesmement que lesd. chevaliers et lad. madame Jehanne estoient et sont si prouchains que la succession des uns povoit venir ès autres en la ligne de

1. Ces lettres de don dataient du 5 août 1387. Elles ne sont qu'indiquées sommairement dans un inventaire du XVI[e] siècle (Arch. Loire-Inf., E 246, registre non paginé).

Digitized by Google

lad. madame Phelipez Bertran, eussent voulu, consenti et accordé led. don et transport à eulx ainsi fait, comme dit est, par lad. madame Phelippes Bertran, leur ante, estre et demourer nul, destaint et anullé, ou cas toutesvoyes qûe lad. madame Jehanne s'obligeroit ès choses dessus touchées et que elle en passeroit lettre par la maniere que dit est; et voulentiers s'obligeroient en oultre que d'icelle succession, se elle leur venoit ou descendoit, et aussi de ce que leur seroit venu ou pouroit venir de leurs mères ilz ne vendroient ne ne pourroient aucune chose vendre ne transporter, excepté eschanger, s'il leur plaisoit que le tout ne fust ou demourast en la droicte ligne dont la chose vient et regarde.

Savoir faisons que aujourduy, par devant Drouet Morisson, clerc, tabellion juré aud. lieu, si comme led. juré nous raporta par son serment auquel nous adjoustons foy, fut present en sa propre personne led. s^{gr} de la Roche Guion, lequel, de son vray propos et mouvement, desirant les choses dessusd. estre faictes et acomplies, et en confessant icelles estre vrayes et avoir ainsi esté dictes, traictiées et apointées et accordées par entre lad. dame Jehanne, d'une part, et lesd. chevaliers, d'autre, voulust, promist et se obligea que il avoit voulu et vouloit, octroioit et consentoit à lad. madame Jehanne que led. don à lui et aud. s^{gr} de Hambuye fait par lad. madame Phelipes Bertran, fust et demourast nul, destaint et aboly, anullé et du tout mis au nyent. Parmy ce que lad. madame Jehanne a promis et s'est obligée ou se obligera expressement, se obligée n'y estoit, par lettre de baillée devant tabellion roial, que jamais par elle ne autre pour elle, aucune vente, marché, contract, transport ou alienacion ne sera faicte d'aucuns des heritaiges de lad. madame Phelipes Bertran ne de la succession d'elle, après la mort de lad. madame Phelipes Bertran ne devant, en quelconque forme, maniere ou condicion que ce soit ou

Digitized by Google

puisse estre, mais a voulu et s'est obligée, consentie et acordée, ou voudra, s'obligera, consentira et acordera que tous les heritaiges de mad. dame Phelipes Bertran, sa mère, soient et demeurent en la lignée de mad. dame Phelipes, sa mère, et de ses hoirs de degry en degry, et sans riens en oster ne estranger et pour les causes dessus touchées. Et avecques ce, led. s^{gr} de la Roche s'obligea que si la succession de lad. madame Phelippes Bertran, ou [de] lad. madame Jehanne et de madame sa mère lui venoit ou succedoit, ou aucune chose lui estoit venu, que il n'en vendroit, transporteroit, eschangeroit ou alieneroit aucune chose, ne ne metroit hors de sa main ne de la ligne où elle doit venir et appartenir, se par eschange n'estoit sur autelle et si forte obligacion, comme lad. madame Jehanne s'est à lui obligé ou obligera par lettre de baillée davant tabellion royal ; et se led. s^{gr} de la Roche faisoit le contraire, vendoit ou alienoit aucune chose de la succession de lad. madame sa mère, il voulut que lad. madame Jehanne en peust prandre la saesine et la possession. En laquelle obligacion pour ce faire elle s'est à lui obligée ou doit obliger jouxte ce que touche et fait est mencion cy dessus ; et ou cas que elle ne s'y obligeroit jouxte ce que dit est cy dessus touché, ceste obligacion faicte par led. s^{gr} de la Roche seroit et demeure et demouroit de nulle valeur. Et quant à toutes les choses dessusd. et chascune d'icelles tenir, enteriner et acomplir de point en point sans enffraindre, led. s^{gr} de la Roche obligea soy et ses hoirs et tous ses biens meubles et heritaiges, presens et advenir, pour vendre et despendre par la justice du lieu, pour deffaut de ce enteriner, jurant ès saintes evangilles de Dieu et promectant par la foy et serment de son corps, sur ce corporelment baillée et mise en sa main dud. tabellion, que les choses dessusd. il tiendra et acomplira en son endroit ne encontre n'yra, ne aler ne fera par lui ne par autre. En tesmoign de ce, nous, à la relacion dud.

Digitized by Google

tabellion, avon mis à cez lettres le seel de lad. prevosté de Vernon, saufautruy droit. Ce fut fait et passé l'an de grace mil IIIc IIIIxx et XI, le lundi cinquiesme jour de fevrier.

Ainsi signé : Morisson.

CCXXXIII

Apointement fait par le duc de Bourgongne entre la duchesse de Bretaigne et madame de Rays [1].

16 juillet 1400.

Phelippe, filz de roy de France, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme de certains debas et procès pieça meuz entre nostre très cher et très amé frère le duc de Bretaigne, derrenierement trespassé, pour le temps qu'il vivoit, d'une part, et la dame de Rays, d'autre, Nous, du consentement d'icelles parties,

1. Nous publions ce document d'après l'original (Arch. Loire-Inf., E 173 ; anc. Trésor des chartes D. A. 10). Il est encore scellé en cire rouge sur double queue d'un sceau équestre très fragmenté du duc Philippe le Hardi, accompagné d'un contre-sceau à peu près intact. Ce dernier a les six lettres P. M. M. P. P. [M.] posées dans le champ; ce qui permet de rattacher notre exemplaire au second sceau du duc, daté de 1389, donné par M. Douët d'Arcq sous le n° 476 (*Inventaire des sceaux des archives de l'Empire*, t. Ier).

Le scribe du cartulaire n'a eu vraisemblablement à sa disposition qu'une minute de cette pièce. Sa copie débute ainsi : « Phelipe, etc. (*sic*), A tous, etc. (*sic*), salut. Comme de certains debas... » Suit le texte intégral du document. Il se termine de la sorte : « En tesmoign, etc. (*sic*). Donné, etc. (*sic*). » La lettre est donc sans date au cartulaire. M. Marchegay l'a néanmoins datée du 23 avril 1399 (*Table analytique*, n° 191), trompé qu'il a été par une certaine similitude entre la présente sentence du 16 juillet 1400 et une autre du même duc de Bourgogne du 24 (et non du 23) avril 1399, vidimée dans une lettre de Jeanne de Rays du 16 mai 1399. La lettre du 16 mai-24 avril 1399 a été publiée plus haut (n° XIII ; n° 192 de la *Table analytique*).

Outre l'original de la sentence du 16 juillet 1400, les archives de la Loire-Infér. en renferment plusieurs transcriptions (E 173) dans des actes subséquents des 29 septembre et 9 octobre 1400, 2 février et 26 octobre 1401. Le premier de ceux-ci a été édité par D. Morice (*Pr.* II, 706) avec la date erronée du 1er septembre ; mais cet auteur ne reproduit qu'un tiers environ des lettres du duc de Bourgogne du 16 juillet.

Digitized by Google

pour bien de paix et nourrir amour et concorde entre elles, eussions accepté l'arbitrage pour decider et determiner d'iceulx debaz et procès, ainsi que nous trouverions qu'il seroit à faire de raison ; et en procedant sur ce, dès le mois d'avril l'an IIII^xx et XIX, donné certain appointement par maniere de traictié, confirmé, loué et approuvé par une chascune desd. parties, si comme par leurs lettres sur ce faictes nous est plus à plain apparu, C'est assavoir que reaulment et de fait, avant toute euvre, led. duc de Bretaigne rendroit et restitueroit, ou feroit rendre et restituer à lad. dame de Rays, ou à ses commis et procureurs pour elle, tous les chasteaulx, terres et appartenences qu'il tenoit et avoit tenu, appartenans à lad. dame, dedans le jour de la Magdelene lors prouchenement ensuivant. Item, que ycelle dame, ses chasteaulx, terres et subgiez, lui vivant, demourroient exemps dud. duc jusques à deux ans prouchenement ensuivans, à commancier du derrenier jour de may l'an dessusd. IIII^xx et XIX. Après lesquelx deux ans passez, lesd. gens et subgiez d'icelle dame respondroient de lors en avant et obeiroient à la court dud. duc, selon raison et la coustume du païs ; et en ce que ycelle dame auroit à faire en la court dud. duc pour sesd. subgiez et terres, elle pourroit comparoir par procureur ; et quand à la personne d'icelle dame et accion personnelle, elle seroit exempte dud. duc, sa vie durant. Item, que en deducion de tout ce en quoy led. duc pourroit estre tenu à lad. dame à cause du contenu en l'arrest, icellui duc paieroit à lad. dame de Rays la somme de seze mille frans, aux termes et par la maniere qui s'ensuivent : c'est assavoir la moitié d'icelle somme, montant à VIII^m frans, dedens le jour de la Magdelene prouchenement ensuivant, renduz et paiez en ceste ville de Paris, et l'autre moitié dedens lad. feste de la Magdelene en un an après ensuivant, renduz pareillement en cested. ville de Paris. Item, quand au demourant des meubles, fruiz, interestz, dommaiges, despens et

Digitized by Google

autres choses en quoy led. duc, ses gens et officiers pourroient ou puissent estre tenuz envers lad. dame de Rays, en quelque maniere que ce feust pour le cas dessusd., lesd. parties en tendroient et acompliroient sens ressort tout ce que nous, seul arbitre à gré esleu entre eulx, en ordenerions et determinerions dedens le terme de Noel lors prouchenement ensuivant en un an, feust en presence ou absence des parties. Et oultre, icelles parties, chascune en droit soy, eussent voulu et consenti par leursd. lettres confirmatoires dud. appointement, que se aucun debat ou obscurté avoit sur les poins et articles dud. appointement et traictié, que il feust entendu et determiné à l'interpretacion, dit et sentence de nous et non d'autre, sens aucun ressort, si comme toutes ces choses avecques autres sont plus à plain contenues et declairées, tant esd. lettres de confirmacion et approbacion comme en l'appointement dessusd. Savoir faisons que nous, attendu diligemment les choses devantd., et tout veu et consideré ce qui faisoit à veoir et considerer, eu sur ce conseil de saiges, après ce que il nous est deuement apparu la possession et saisine desd. chasteaulx appartenans à lad. dame de Rays lui avoir esté et estre rendue et delivrée à plain, avons declairé et declairons nostre entencion avoir tousjours esté et estre, restitucion faicte premierement et avant toute euvre à lad. dame de Rays de sesd. chasteaulx, terres et appartenances que tenoit et avoit tenu led. duc, selon le contenu de nostred. appointement, de passer ligierement le seurplus. Toutesvoyes, pour bien de paix, proufit et honneur des parties, nous, non obstant que ce pendant led. duc soit alé de vie à trespassement, avons ordonné et ordonnons par ces presentes que, oultre et par dessus la somme de XVI^m^ frans dont cy dessus est faicte mencion, nostre très chiere et très amée niepce la duchesse de Bretaigne, tant en son nom comme ayant la garde et administracion de nostre très cher et très amé

Digitized by Google

nepveu le duc de Bretaigne son filz, qui à present est, sera tenue de paier et paiera pour une fois à lad. dame de Rays, tant pour meubles et fruiz, dommaiges, interestz et despens, comme pour toutes autres choses quelxconques, la somme de quatre mille frans, à deux termes, c'est assavoir la moitié à la Chandeleur prouchenement venant, et l'autre moitié à la Saint Jehan Baptiste prouchenement après ensuivant. Et par ainsi icelle dame de Rays sera tenue de bailler sur ce ses lettres ratificatoires contenant quictance à nostred. niepce la duchesse, ès noms que dessus, de tout ce en quoy sond. mari, elle et nostred. nepveu le duc de Bretaigne son filz, qui à present est, estoient et sont, povoient et peuvent estre tenuz envers elle en quelque maniere que ce soit, pour raison des choses devantd., leurs circonstances et dependences. Et semblablement sera tenue nostred. niepce la duchesse de ratifier et approuver par ses lettres toutes et chascunes les choses devantd., selon le contenu de ces presentes ; par lesquelles ses lettres elle se obligera envers lad. dame de Rays à lui rendre et paier lad. somme de IIII^m^ francs, aux termes et par la maniere que cy dessus est contenu. Et pour faire, enteriner et acomplir toutes et chascunes les choses devantd., par la maniere que dit est, nous avons condempné et condempnons lesd. parties, ès noms que dessus, chascune en droit soy, par nostre sentence et à droit. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris, le XVI^e^ jour de juillet, l'an de grace mil quatre cens.

(Sur le repli) Par Monseigneur le duc. — FORTIER.

CCXXXIV

Accord entre mons^r^ de Rays et Olivier de Machecoul, touchant les terres de Machecoul et de Saint Philebert.

Septembre 1?60.

A tous ceulx qui cestes lettres verront et orront, Jehan,

Digitized by Google

duc de Bretaigne, salut. Sachent tous que comme fust contens esmeuz par devant nous entre monsᵍʳ Girart Chabotz et Eustaice sa femme, fille monsour Raoul de Rays, feu, d'une part, et monsour Olivier, dit de Machecoul, de l'autre, sus la terre de Machecoul et de Saint Philbert de Grant Lieu et des appartenances d'iceulx ; A la parfin vindrent les parties par devant nous en tele maniere que monsᵍʳ Girart Chabotz et madame Eustaice sa femme, devantd., et leurs hoirs et leurs successeurs, auront, tiendront et exploicteront à eulx et à leurs hoirs le chasteau de Machecoul et toute la terre que monsour Morice de Belleville et madame Jehanne sa femme, feue, eurent de monsour Olivier de Machecoul, par la paix qui fut faicte entre eulx selon la teneur des lettres que monsour Morice de Belleville a de nous, seellées de nostre seel [1]. Et avec ceste chose, lesd. Girart Chabotz et sa femme devant nommée et leurs hoirs, entre la paix aud. Morice, auront, tiendront et exploicteront perdurablement les hommages et les estages et les gardes de tous ceulx qui doivent gardes ou estages en la ville et ou chastel de Machecoul, tant comme il en apartient ès estages et ès gardes de Machecoul, et tiendront et esploicteront les bailz de tous ceulx qui doivent gardes ou estaiges en la ville [et] ou chastel de Machecoul, tant comme les fiefz se estandent et parmontant, dont les gardes et les estaiges sont deues ; et les autres redevances de ceulx fiefz, dont les gardes et les estaiges sont deues, demouront à icelui Olivier, sauve la paix et la partie que lidiz Morice tient orendroit. Et sera le devantd. Olivier homme au devantd. Girart ou à la devantd. Eustaice sa femme, ou à leurs hoirs, des choses dont ilz estoient homme aud. Morice, que il tient et tenir peut en la chastellenie de Machecoul et de Saint Philbert de Grand Lieu et des appartenances,

1. Ces lettres, du 10 mars 1258, forment le nº CCXX du cartulaire.

Digitized by Google

emprès la mort d'icelui Morice, ou avant si celui Girart ou sa femme pevent gaigner ou delivrer l'ommaige, ou par paix ou par droit, exceptés les hommages, les gardes et les estages si comme ilz sont divisez par devant. Et auront led. Girart Chabotz et Eustaice sa femme, ou leurs hoirs, l'ommaige du viconte de Rohan, d'un denier que lidiz viconte a en Laire, dont il estoit homme au devantd. Olivier. Et se ainsi advient que led. Olivier mourust sans hoir de sa femme espouse, toutes les choses que led. Olivier tient et a et peut avoir esd. chastellenies et esd. lieux, par raison de heritaige, remendront et revendront perdurablement aud. Girart Chabotz ou à sa femme, ou à leurs hoirs ou à leurs successeurs, ou point et en la maniere qu'elles venissent aud. Morice ou à madame Jehanne sa femme, s'ilz eussent hoir entre eulx deux. Et se ainsi estoit que led. Morice morust ou led. Girart peust conquerre ce que led. Morice tient ès choses devant nommées, par paix ou par hommage des choses devantd., nous prandrions led. Girart Chabotz devantd. en nostre fié de celles choses sans nul contredit. Et de ceste paix tenir et enteriner, les parties jurerent par devant nous, de leur bonne volenté, que ilz la tiendront bien et loiaulment et que jamais encontre ne viendront par nulle raison, ne par eulx ne par autres. Et pour ce que ceste chose soit ferme et estable, nous, à la requeste des parties, avons cestes presentes lettres seellées de nostre seel, sauve nostre droiture [et] nostre seigneurie en toutes choses. Ce fu fait l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur mil IIc et soixante, ou moys de septembre.

Digitized by Google

CCXXXV

Comment Margarite des Barres donna à monsr de Rays, son espoux, la tierce partie de ses heritages et biens 1.

28 avril 1289.

A toz ceaus qui cestes presentes lettres verront e orront, Margarite des Barres, feme mon sor Girart Chaboz, chevalier, seignor de Rais e de Macheco, saluz en Nostre Seignor. Sachent toz que ge Margarite des Barres de sus ditte, de ma bone e pure volonté e de mon propre esmouvement, senz nule coaccion e senz nule inducion, hai doné e otreyé, e encores, à maire conffirmacion, donch e otrey à mon cher seignor à mon sor Girart Chaboz, chevalier de sus dit, considerez e regardez les granz biens e les granz proffiz que il m'a fait e que ge hai hou de lui, la terce partie de tote ma terre, de mes rentes, de toz mes biens non mobles, quauque part que il seyent assis, e en quaucumque terroer e en quaucumque juridicion, ou en France ou en Normendie, ou en quaucumques austres lous ; à haveir, à tenir, à porseir e à esplecter perpetuaument, franchement e quittement de lui e de ses hers e de ses successors e de ceaus qui haront cause de lui. E hai treporté e enquore treport en dit mon seignor Girart, par la vertu de la ditte doneison, tot le dreit, tote la cause, tote la proprieté que g'ay e haveir puis e dey en la ditte terce partie. E ensorquetot hai treporté e enquore treporte en dit mon seignor Girart la sesine e la possession des dittes chosses, mesmement por l'otrey e por la baillette de cestes presentes lettres, sauve e retenu à mey, la ditte Margarite, l'usuffruit tant solement des dittes chosses, tant com ge vivray. E si einci esteit que ceste doneison ne vausist ou ne pehust valeir en tote la terce partie, por la coustume ou por les cous-

1. Publié d'après l'original du chartrier de Thouars.

Digitized by Google

tumes des lous où les dittes chosses sieent, ou d'auqum d'iceaus, ge voeil e consent e otrey qu'ele vauget e tienget por tele partie come dreit e costume porreit souffrir; e vueil e otrey que si ge fesseye ordrenence entre vis ou entre mors, ou en quaucumque austre meniere contraire à ceste doneison, que cele ordrenence contraire à ceste ne fust nule e que ceste demourt dau tot parffeittement en sa vertu. E vueil e otrey que ceste doneyson vauget entre vis, ou s'ele n'i poheit valeir, qu'ele vauget come doneison faitte entre morz ou en quaucumque austre meniere ele porreit mieuz valeir. E à ceste doneison garder, enterîner, garentir e deffendre vers toz e contre toz, ge hai obligé, encores oblige nomeement e espresseement au dit mon sor Girart mey e mes hers e mes successors, e toz mes biens mobles e non mobles presenz e à venir, quexque il seyent e de quecumque condicion. E vueil e otrey que si mon heir, quicque il seit, ou celui qui de mey haureit cause, veneit, de fait ou de dreit, en jugement ou hors jugement, contre cest fait e contre la tenor e la sustence de cestes lettres e de cestes convenences, en tot ou en partie, que il seit tenu e obligé, sus les obligacions davent dittes, à rendre e à payer au dit mon sor Girart cinc cenz livres, por non e por resson de peine, les dittes chosses e les dittes convenences seyent meigns demourens en lor vertu. E hai juré les seinz euvangiles Nostre Seignor atochez corporaument, de ma pure volonté, present le dit mon sor Girart mon seignor e à çou consentent, tenir e garder fermement e feyaument totes les chosses de sus dittes e chaqune d'icelles, e que ge ne vendray ne ne ferai venir encontre por mey ne por austres. E renuncie quant à çou, sus la vertu dau seirement de sus dit, à tote exepcion de fraude, de force, de coaccion, de lesion, de decepcion, de tricherie, d'ignorance e d'error de fait e de dreit, e à tot dreit escrit e non escrit, e à totes austres ressons e allegacions por lesquaus ou por laquele d'iceles cestes conve-

Digitized by Google

nences e la tenor e la substence de cestes lettres porreyent estre enffreite, esloignées, amenuisées ou destruittes en tot ou en partie; e me soumet quant à çou, de ma pure volonté, à la juridicion de la cort nostre seignor le rey de France, senz avoer austre seignorie. En garentie de la quau chosse, ge hai doné au dit mon sor Girart cestes presentes lettres, lesqueles ge hai requis estre saellées dau seyau dont l'o[n] uset à la Roche sor Oyon por nostre seignor le rey de France, e dau seyau dont l'on uset en Thalemondeys por noble home mon sor Guy, viconte de Thoarz, chevalier, ensenbleement o le seyau au deyen de Thalemondeys. Nouz adecertes, Guillaume d'Escuroles, clerc, garde en celui temps dau dit seyau dont l'on uset à la Roche sor Oyon por nostre seignor le rey de France de sus dit, Morice Raclet tenens en celui temps le dit seyau establi por le dit viconte en Talemondeys, e mestre Guillaume Estormi, clerc, garde en celui temps dau seyau au dit deyen de Thalemondeys, à la requeste de la ditte noble dame madame Margarite des Barres, cestes presentes lettres o les seyaus de sus diz havons saellé en garentie de verité, ele presente e à çou conssantent, por le jugement de la cort nostre seignor le rey de sus dit, e por le jugement de la cort au dit viconte, e por le jugement de la cort au dit deyen l'avons jugé e condampné tenir e enteriner totes les chosses de sus dittes. Garenz à çou presenz e apelez: mon sor Guillame Boscher, chevalier, mon sor Guillame de Bayn, prestre, frèrre Pierre Fornier, priou de la Menrriere en celui temps, Pierre le Clerc, André Templeron, clerc, e Aymeri Triboillart, valet. Çou fut doné en jor dau joudi emprès le dyomenche que l'on chante *Misericordia Domini*, l'an de grace mil e dous cenz quatre vinz e nouf.

Digitized by Google

CCXXXVI

Donnaison faicte par monsᵍʳ de Rays à Eustaice sa fille, femme de Jehan de Coché.

Mars 1285 1.

Sachent tous presens et futurs que, en nostre court de Nantes, en droit establiz nobles hommes monsour Girart

---

1. En analysant, dans sa *Table*, cette pièce datée de mars 1284 sur le manuscrit, M. Marchegay a dit qu'elle était en nouveau style de 1284 ou de 1285. Cette dernière année seule peut convenir ici. Dans l'ancien style, 1284 ayant commencé le 9 avril 1284 pour finir le 24 mars 1285, il s'ensuit qu'un document daté de mars 1284 est nécessairement de 1285. Nous ajouterons que, selon toutes probabilités, le nº CCXXXVI a été rédigé à une date comprise entre le 19 et le 24 mars 1285. Passé devant la cour de Nantes entre Girard II Chabot, d'une part, et Jean de Coché, sᵍʳ de la Benate, et sa femme Eustachie, de l'autre, cet acte a trait aux conventions du mariage de Jean avec Eustachie, fille de Girard.

Nous avons publié plus haut (nº CCXIX) une transaction d'octobre 1278, devant la même cour et touchant le même mariage, conclue entre le susdit Girard II, en son nom, et Olivier Iᵉʳ de Machecoul, sᵍʳ de la Benate, père de Jean de Coché, au nom de son fils et de sa belle-fille. Bien que, à la fin de cette transaction, on eût annoncé l'apposition des trois sceaux de la cour des contrats de Nantes, de Girard et d'Olivier, le sceau de ce dernier n'y avait cependant point été mis. C'est ce que constate une pièce annexe de l'accord d'octobre 1278, datée d' « emprès Pasques flouries, en l'an de grace M. IIᶜ et IIIIˣˣ et quatre, » c'est-à-dire du 19 au 24 mars 1285 n. s. A cette dernière époque, pour suppléer au sceau d'Olivier décédé dans l'intervalle (on sait d'ailleurs qu'il mourut en décembre 1279), on apposa sur l'acte de 1278 un troisième sceau qui existait encore en 1445.

Bien que, dans les formules, on n'ait pas spécifié positivement à qui appartenait ce troisième sceau, il n'est pas douteux que ce ne fût celui du fils d'Olivier, c'est-à-dire de Jean de Coché. C'est lui en effet que nous voyons ici au nº CCXXXVI — précisément à une date approximative de celle de l'annexe du nº CCXIX — traiter avec Girard II et apposer, en même temps que lui, son sceau sur la nouvelle charte. L'acte de 1285 n'étant en somme qu'une confirmation de celui de 1278, il était tout naturel, sinon indispensable, qu'on profitât de l'occasion pour régulariser le plus ancien en lui donnant le signe de validation qui lui faisait défaut, opération constatée par l'annexe. Nous regardons, par suite, comme ayant été rédigées et scellées en même temps et la charte de mars 1285 et l'annexe du 19 au 24 mars 1285.

A l'appui de cette conclusion, ajoutons que Girard, l'une des parties contractantes de ces actes passés à Nantes, se trouvait sûrement dans cette ville le jour du vendredi saint, 23 mars 1285, qu'il reçut des mains de l'évêque la croix pour l'expédition d'Aragon (Cartulaire nº V). Peut-être même était-ce en prévision de son départ que Girard réglait ainsi ses affaires avec son gendre.

Digitized by Google

Chabotz, chevalier, sire de Rays et de Machecoul, d'une part, et Jehan de Coché, vallet, s^gr de la Benaste, et Eustaice sa femme, fille dud. monsour Girart, de l'autre part, recongneut led. monsour Girart que il avoit donné et octroyé, et, en nostre court, donna et octroya en mariaige à celui Jehan et lad. Eustaice sa femme, fille dud. monsour Girart, six^xx livres de rente que monsour Brient Beuf ot en mariaige o madame Bellassez jadiz sa femme, seur dud. monsour Girart, assises au Port [1] Durant, à Coiron, en Chevecher et ailleurs, en l'evesché de Nantes, desquelles celui Jehan estoit pieça en la saesine, à avoir, à pourseoir et à esplecter à eulx et à leurs hoirs et à leurs successeurs, à jamais, par le mariaige devantd. Et encores et tout ce, le devantd. monsour Girart voulant pourveoir à lad. Eustaice sa fille, de sa bonne volenté, donne et octroye aud. Jehan o lad. Eustaice, en acroissement de son mariaige, et assiet dès orendroit sus ses seaulx qui sont appellez les briefz de Pornit, à avoir, à prandre et à lever après le decès aud. monsour Girart et non avant, autant de rente en deniers comme Veuz o toutes ses apartenances valoit de rente, selon la coustume du païs au temps de la mort feue Anne, jadiz femme aud. monsour Girart et mère à lad. Eustaice, au devis et à l'ordonnacion et à l'estimacion de monsour Brient le Beuf et de monsour Aymery de Saint Mars, chevaliers, en tele maniere que celui monsour Girart voust et octroye et commande que, après son decès, si comme dit est par avant, led. Jehan et lad. Eustaice ou ceulx qui auront cause de lad. Eustaice, aient par chascun an, du premier receu que l'en commancera à bailler iceulx cens [2], et à livrer par la main dud. Jehan et de lad. Eus-

1. Pont sur le ms. ; c'est manifestement une faute du scribe, ainsi qu'il résulte d'un certain nombre d'autres documents.

2. *Sic* au ms., ici et un peu plus loin. Il faut vraisemblablement lire *seaux*. Il a en effet été question plus haut des sceaux ou briefs de Pornic, et dans l'acte d'octobre 1278 (n° CCXIX), dont le présent numéro est le corollaire, on lit également sceaux.

Digitized by Google

taice ou de leur commandement, au pris et au feur ancienement acoustumé, tant que ilz puissent enterinement valoir l'estimacion de Veuz dessusd., sans ce que l'hair de celui monsour Girart ne ceulx qui auront cause de lui ne autres pour eulx, puissent mettre nulz autres cens ne bailler, jusques à tant que yceulx cens baillez aud. Jehan et à lad. Eustaice, si comme dessus est dit, fussent tous baillez et livrez, si ce n'estoit toutesvoyes par deffault d'eulx ou de leur commandement. Et doyvent led. monsour Brient et monsour Aymery faire le devis, l'estimacion et l'ordonnance de la value de Veuz o sez appartenances, si comme dessus est dit, dedens la feste de Penthecouste qui sera en l'an de grace mil IIc IIIIxx et six; et s'ilz deffailloient à faire lad. estimacion dedens led. terme, par quelconque raison que ce soit, led. monsour Girart voust et octroye que nostre court face enteriner lad. assise et le pris de lad. rente sus les lieux et sus les choses devantd. Et l'assise et le pris de lad. rente qui est et sera faicte aud. Jehan et Eustaice sa femme oud. mariaige, promect et est tenu led. monsour Girart garantir et deffendre à iceulx Jehan et Eustaice, tant comme droit et coustume de païs donra, et tenir fermement toutes les convenances devantd. Et à ce oblige led. monsour Girart soy et ses hoirs et tous ses biens meubles et non meubles, presens et advenir, quelque part qu'ilz soient, aud. Jehan et à lad. Eustaice, espiciaument et expressement. Et est assavoir que comme led. monsour Girart se fust obligé, si comme il disoit, à asseoir et à faire asseoir aud. Jehan et à lad. Eustaice, pour toute la porcion et la partie apartenant à lad. Eustaice en toute la terre dever feue Anne, jadis sa mère, sauve l'eschaiste de la terre, si elle lui venoit par la coustume du païs, deux cens l. de rente en la terre de Chasteaugontier et ailleurs en la terre mouvant devers la mère à lad. Eustaice, les devantd. Jehan de Coché et Eustaice sa femme reconneurent, en nostred. court, que Jehan de Beaumont

Digitized by Google

et Jehanne de Poancé sa femme, fille de lad. Anne et seur à lad. Eustaice, leur avoient assis et baillé lesd. deux cens l. de rente en la terre mouvant dever lad. Anne, c'est assavoir cent l. de rente en la vile de Chasteaugontier et cent l. de rente à Saint Jehan sus Coignon et à Brecingné, assis à Angers par dehors les portes, et ès apartenances desd. lieux ; de laquele assise led. Jehan de Coché et lad. Eustaice sa femme se tindrent en droit en nostre court pour bien paiez, et quicterent led. monsour Girart de tout en tout de l'obligacion de l'assise des deux cens l. de rente dessusd. Et est encores assavoir que ceste convenance tenant, les devantd. Jehan de Coché et Eustaice sa femme, en nostred. court, se tindrent planierement pour bien paiez du devantd. monsour Girart, de cest mariaige devantd. et de lad. assise desd. deux cens l. de rente, leur garentant led. mariaige tant comme droit et coustume de païs donnera ; et de toutes les autres choses puissent avoir cause, accion ou demande envers led. Girart ou vers son hoir, tant de toute la terre dever celui Girart comme de toute la terre devers lad. feue Anne, sans ce qu'ilz en puissent jamais rien demander ne à celui Girart ne aux siens, ne en Veuz ne ailleurs, ne mès, si comme il est dessus dit. Et est accordé entre lesd. parties, par ceste convenance, que si lad. Eustaice meurt sans heir de sa chair engendré en mariaige, que Saint Jehan sus Coignon o toutes ses appartenances retournera et remendra enterinement à celui monsour Girart, pour le parfet et pour l'enterinement de la donnaison que lad. feue Anne lui fist, si comme l'en dit, ou temps qu'elle vivoit, du tiers de toute sa terre, en pure et perpetuel aumosne, sans ce qu'il nuise aud. Jehan ne à lad. Eustaice que elle ne puisse donner, s'il lui plaist, aud. Jehan son seigneur, le tiers d'icelles deux cens l. de rente conté sur le tout, et le tiers de toute son autre terre mouvant dever lui, Saint Jehan sus Coygnon dessusd. demourent toutesvoies aud. monsour Girart par les convenances

Digitized by Google

devantd., si elle [mouroit] sans hoir de sa char, si comme il est dessus dit. Et nous, lesd. parties presentes et consententes, et quant à ce à nostre juridicion soubzmetons, jugeons et condampnons et chascun d'eulx en tant comme à chascun en appartient, à toutes lesd. choses et chascune d'icelles tenir, garder et acomplir et non venir encontre, donné de eulx et de leur bon gré sur saintes euvangilles le serment de leurs corps ; et, à leur requeste, nostre seau aux contractz de Nantes fut apposé à cestes presentes lettres, données aud. monsour Girart du commandement dud. Jehan de Coché et de lad. Eustaice sa femme, sauve nostre droicture et nostre seigneurie et à tous autres ; et les devantd. monsour Girart et Jehan de Coché y aposerent leurs seaux en plus grant force de garantie. Ce fut fait ou moys de mars, l'an de grace mil cc IIII^xx et quatre.

CCXXXVII

Obligacion de IIIIlx livres tournois deues à monsgr de Rays par dame Margarite des Barres, son espouse.

28 avril 1289.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Marguerite des Barres, femme monsour Girart Chabotz, chr, sgr de Rays et de Machecou, salut en Nostre Seigneur. Sachent tous que comme monsour Girart Chabotz, dessusd. seigneur, et moy lad. Marguerite des Barres, de ma bonne volenté, de mon assentement et à ma requeste, et de mon commandement et mon non, moy avent ferme et estable, ayt paié pour moy et moy delivré plainement et parfaictement de quatre mil livres de tournoys en qui je estoye tenue et obligée principaument et espiciaument et expressement, avant que je fusse mariée o led. monsour Girart mon seignor, envers pluseurs creanciers pour maintes et pluseurs certaines causes, tant pour moy que pour mes ancesseurs et pour autres personnes, je vueil et

Digitized by Google

octroy et consent moy estre tenue et obligée vers led. monsour Girart, espicialment et expressement de lad. somme de pecune, pour les causes devantd.; au paiement et à la solucion desquelx diz deniers fere et enteriner aud. monsour Girart, ou à celui qui auroit cause de lui de faire le mariage de lui et de moy, par la mort de l'un de nous deux, je oblige espiciaument et expressement moy et mes hoirs et tous mes biens, et les biens de mes hoirs et de mes successeurs ou de ceulx qui auront cause de moy, meubles et non meubles, presens et avenir. Et vueil et octroy que led. Girart ou son hoir ou celui qui aura cause de lui, ayt, prangne et lieve, par sa main ou par la main de qui il lui plaira et de sa propre auctorité, touz mesd. biens quelxconques que ilz soient, et venduz et distribuez, et mectent à excucion, quelque part et en quelconques chastelenies que ilz soient, jusques à tant que pure satisfacion soit faicte desd. IIII^{m} l. à lui ou à son hoir ou à celui qui aura cause de lui ; en tele maniere que recompassacion ne lui puisse estre faicte, ne demande ne conte des fruiz, des revenues et des exues que il aura receu et levé durant le mariaige de nous deux, ainçoys demouront et veil qu'ilz demeurent franchement et quiptement aud. monsour Girart, par raison dud. mariaige de lui et de moy, sus ce que je, ne ceulx qui de moy auront cause, l'on puisse rien demander. Encores veil, consent et octroy que s'il advient que led. monsour Girart meist lesd. biens à execucion, vendist ou aliennast, si comme dessus est dit, que il ne soit tenu de rendre conte, cause ne raison de nulle ou d'aucunes desd. choses, ne des autres choses dessusd.; ains veil qu'il en soit creu par son plain dit, sans autre prouve. Encores veil que si ainsi estoit que je feisse ou ordonnasse entre vifs ou entre mors, en quelconque maniere, aucunes choses qui fussent contraires aux choses dessusd. ou à aucune d'icelles, que ce ne soit ferme ne estable, que cestesd. choses demeurent paisiblement et

Digitized by Google

parfaictement en leur vertu et en leur force. Et s'il advient que, par deffaut de cest dit paiement, il ne lui fust pas fait à sa requeste ou à la requeste de son hoir ou de celui qui de lui auroit cause, je veil et octroy et consent que tous les dommages, despens et les mises qu'il feroit ou soustendroit, lui soient randuz, resaiziz et amandez, et qu'il les puisse prandre et lever par sa main et de sa propre auctorité, ainsi comme le principal, sus mesd. biens, à son plain dit sans autre preuve. Et à toutes cestes choses et chascune par soy tenir et garder fermement et feaument sans venir encontre, je oblige expressement et espiciaulment moy et mes hoirs, mes successeurs et tous mes biens, si comme dessus est dit. Et veil et octroy que si mon hoir, qui que il soit, ou celui qui de moy auroit cause, venist de fait ou de droit, en jugement ou dehors jugement, contre cest fait et contre la teneur et substance de cestes lettres et de cestes convenances, en tout ou en partie, que il soit tenu et obligé sur lesd. obligacions à randre et à paier aud. monsour Girart cinq cens l., par non et par raison de peine, [et] cent mars à nostre seigneur le roy de France, lequel je vay qui soit tuteur et deffendeur desd. choses, neantmoins lesd. convenances et lesd. choses demourans en leur vertu. Et ay juré de ma pure volenté, present led. monsour Girart et à ce consentant, tenir et garder fermement et loyaulment toutes les choses dessusd., et que je ne vendray ne feré venir encontre par moy ne par autre; en renonciant quant à ce, sur la vertu du serment dessusd., à toute excepcion de fraude, de coaccion, de lesion, de decepcion, de tricherie, de ygnorance et de erreur de fait et de droit, à tout droit escript et non escript, et à toutes autres raisons et allegacions par lesquelz, ou par laquelle d'icelles, cestes convenances et la teneur et la substance de cestes lettres pourroient estre enfraintes, eslongnées, amenuisées ou destruites en tout ou en partie; et me submet quant à ce à la juridicion de nostre seigneur

Digitized by Google

le roy de France, de ma pure volenté. Et en garentaige de cestes choses, nous lad. Marguerite avons donné aud. monsour Girart cestes lettres, lesquelles nous requismes estre seellées du seau dont l'en use pour nostre seigneur le roy de France en la chastellenie de la Roche sur Yon, et du seau dont l'en use en Talmondoys pour noble homme monsour Guy, viconte de Thoars, et du seau à honnorable homme au doyen de Talmondoys. Nous adecertes Guillaume d'Escuroles, clerc, garde en celui temps du seel nostre seigneur le roy estably à la Roche sur Yon, Morice Raclet, garde du seel aud. viconte, et maistre Guillaume Estermy [1], adonques garde du seel au doyen de Thalmont, cestes lettres seellasmes à la requeste de lad. noble dame, en seaulx dessusd., en garantage de verité, et lad. dame present, à ce consentant, jugeasmes et condampnasmes par droit; et je Guillaume d'Escuroles, par le jugement de la court nostre seigneur le roy, je Morice Raclet, par le jugement de la court le viconte, et je Guillaume Estermi [1], par le jugement de la court au doyen de Talmont [jugeasmes et condampnasmes par droit lad. dame] à tenir et à garder et enteriner toutes les choses dessusd. et chascune d'icelles. Garans à ce presens et appellez : monsour Guillaume Boscher, ch^er^, monsour Guillaume de Bayn, presbtre, frère Pierres Fornier, prieur de la Marriere, Pierres le Clerc, André Tampleran, et Aymar Tribaillart. Ce fut fait et donné le jour de jeudi après ce que fut chanté *Misericordia Domini*, en l'an de grace mil deux cens quatre vings et neuf.

CCXXXVIII

Lettre faisant mencion de certain hommage fait par monsᵍʳ de Rays au duc de Bretaigne.

2 octobre 1443 [2].

---

1. Nous laissons à ce nom et à deux ou trois autres qui suivent les formes que leur donne le cartulaire ; mais on doit leur préférer celles qu'on lit au n° CCXXXV publié d'après un original.
2. Voy. au n° LXXXVI le texte du même document.

Digitized by Google

CCXXXIX

Recepcion de l'ommaige fait au duc de Bretaigne par Geffroy le Ferron pour monsgr de Rays, admiral de France, des terres et seigneuries de Rays.

21 janvier 1444 [1].

CCXL

Certificacion des foys et hommages des terres et seigneuries de Rays faiz au duc de Bretaigne par monseigneur desd. lieux, admiral de France.

4 novembre 1445 [2].

CCXLI

Vidimus de l'adveu du sire des Huguetieres fait à monsgr de Rays [3].

18 septembre 1428.

Par nostre court de Rennes nous a esté aujourduy monstrée et apparue saine et entiere, non viciée ne cancellée en seau, escripture ne en aucune partie d'elle, une lettre de laquelle la tenour ensuist :

Sachent touz que je Bretran de Dinan, sgr des Uguetieres, confesse estre homme feal de noble et puissant sgr mgr de Rays, et de lui confesse et avoue tenir noblement à fay et à rachat, quant les cas y avienent, savoir est : ma terre et chastelenie des Uguetieres, comme elle se poursiet o toutes et chascune ses appandences et deppendances, et tant en domaines, hommes, homaiges, juridicions, sei-

1. Sous ce numéro figure un vidimus du 20 février 1444, donné « par la court de Vennes et soubz les seaulx dont l'en use ès contractz d'icelle », des lettres du duc François Ier du 21 janvier 1444, déjà reproduites au nº LXXXIV. Toutefois, au lieu de la date du 21 janvier, le nº CCXXXIX donne celle du 22 janvier.

2. Voy. au nº LXXXVII le texte du même document.

3. Nous publions cet aveu d'après l'original d'un vidimus du 28 juillet 1444 emprunté aux archives de la Loire-Inférieure (E 486). Le compilateur du cartulaire a fait sa copie d'après un vidimus de même date et souscrit par le même notaire que le nôtre.

Digitized by Google

gneuries et obbeissances, bouais, forestz, eaues, molins, rentes par blez et deniers, gelines, biangs, corvées, espaves, galoaiz et autres droiz heriteulx et seigneurieulx quelxconques ; et generalement ce que j'ay et à moy appartient de heritaige, rentes et revenues et droiz heriteulx quelxconques ou duché de Bretaigne, entre la riviere de Loire et le païs de Poiçtou, tant en Marche que autrement, sans riens en excepter ne retenir, et par roison et à cause desquelles choses, je cognoys que les fay et rachat sont deuz et appartiennent à mond. sgr de Rays, quant le cas y avient, et lui en doy obeissance ainsi que homme feal doit à son seigneur. Et ce je baille par escript pour absolu, tesmoign ces presentes seellées du seel des contraz de la court de Chasteaubrient, à ma requeste, en absence du mien, et signé du saign manuel de Martin Thebauld, à maire robour et confirmacion, le xviiie[1] jour de septembre, l'an mil iiiie vignt et ouit. — Ainsi signé : M. Thebauld.

Donné et fait par coppie et vidimus par nostred. court de Rennes, tesmoign les seaulx estabiiz aux conctraz d'icelle, le xxviiie jour de juillet, l'an mil quatre cens quarente et quatre. — (Signé) : P. Marchegay, passé par coppie et vidimus, collation faicte à l'original.

CCXLII

Relacion de Colin Thibaut, chastelain de Boign, touchante certaine recepte faicte par lui en lad. ille.

1er mars 1402.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Colin Thebaut, demourant en l'isle de Boign, chastellain et receveur en celui temps en dicte isle pour noble et puissant sgr mgr de Pousauges, sgr en partie dud. isle, salut

1. C'est à tort que le cartulaire donne ici la date du xiii septembre. Ce quantième est en contradiction non seulement avec celui fourni par notre vidimus, mais encore avec le n° LXXXV du cartulaire où le présent aveu est cité.

Digitized by Google

en Dieu le tout puissant. Comme noble et puissante dame madame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, ayt [droit] de prandre, lever et recevoir annuellement troys cens une livres, dix solz de rente annuelle et perpetuele, les premiers deues et levées, de et sur les dismes des saulx venduz en lad. isle, apartenans à cause du Poictou, movens des predecesseurs dud. m^gr^ de Pousauges; Et combien que les m^c^ l l., dix s. de rente doient estre prises, levées ne receues chascun an par la main du receveur de lad. madame de la Suze, estant aud. isle, et de ce ayt esté lad. dame, tant pour elle que pour ses predecesseurs, en bonne pocession et sesine, je led. chastellain et receveur aye prins et levé par aucun temps lad. rente apartenant à mad. dame de la Suze, en la presence et absence dud. receveur de mad. dame, par leur consentement ou autrement en quelque maniere que ce soit, aucun droit ne aucune pocession ou saesine de ce faire ou continuer au temps advenir en soient ne peussent estre acquis à mond. s^gr^ de Pousauges ne à ses hoirs, ne à mad. dame ne à ses hoirs aucun prejudice pour quoy elle et sesd. hoirs ne puisse faire recevoir et lever lad. rente à leurs mains en temps advenir, ainsi et par la maniere que anciennement souloit estre et que elle a droit de faire, ainsi qu'il peut aparoir par les tiltres et convenances des predecesseurs desd. m^gr^ de Pousauges et de mad. dame, sans avoir aucun regard à aucune pocession ne exploict à ce contraires. Et pour ce que mad. dame se deult des receptes de lad. rente par moy faictes indeuement et dont elle m'a fait adjourner par la court de Poictiers en laquelle, de ce et autres choses, en despend encores le procès, je me soubzmet de tout à l'ordonnance de messire Guillaume Balon, presbtre, et de Olivier des Ridellieres [1], en tant que

1. Le ms. porte fautivement Nidellieres. Ce personnage est connu d'ailleurs par des documents provenant soit du cartulaire lui-même, soit d'autres sources.

Digitized by Google

touche les accions personaulx et mobilierez, et à l'esgard desd. messires Guillaume et Olivier prometz et suis tenu, je led. Colin Thebaut, en mon nom privé, par la foy et serment de mon corps et soubz l'obligacion de tous mes biens, defroier et desdommager lad. madame de tous les despens, dommages et interestz quelx elle aura eu et soustenu pour occasion des choses dessusd., leurs circonstances et deppendences. En tesmoign desquelles choses, je led. Colin Thebaut en ay donné et octroyé à mad. dame cez presentes lettres signées de ma main et seellées de mon seel, le premier jour du moys de mars, l'an mil IIIIc et ung an. — Ainsi signé: Colin Thebaut, verum est.

Collacio facta est de presenti coppia cum originali viso per magistrum Johannem Marron, Beatricis de Monte Johannis relicte, et Symonem Felon, Johannis de Rabames et Girardi de la Noe, heredes deffunti domini Jacobi Meschin, quondam militis, procuratores ad hoc vocatos auctoritate curie. Actum Pictavis in parlamento, quarta februarii Mo IIIIc XXXIo. — Ainsi signé : Bloys.

CCXLIII

Lettre faisant mencion du mariaige de messire Girart de Machecoul avecques Alienor, fille de monsgr de Pousauges.

Octobre [1315] [1].

Monseigneur de Pousauges donna à monsour Girart de Machecoul en mariage avecques Alienor, sa fille, en la

1. On peut admettre que la date du 9 janvier 1318 écrite après le nom d'Hugues de Thouars, sgr de Tiffauges et de Pouzauges (Imbert, *Cartulaire de Chambon*, no 108), provient d'un obituaire et fixe l'époque du décès de ce personnage. Il faut toutefois ramener la date au 9 janvier 1319 en nouveau style, car, si Hugues de Thouars était mort le 3 février 1320 (no CCXXVII), il vivait encore le 27 avril 1318 (Arch. nat., X2a 2, f° 55). Cf. Introduction, p. XXI.

La présente lettre, donnée au mois d'octobre et dans laquelle figure cet Hugues de Thouars, ne saurait par suite en aucun cas être postérieure à 1318. On peut même la regarder comme une mi-

Digitized by Google

prolocucion dud. mariaige parlé entre eulx, cinq cens livres de annuel et perpetuel rente, à asseoir et assigner en l'isle de Boign : C'est assavoir IIc L l. en sez dommaines, de prez, de salines et de bociz, par assise et selon la coustume de l'isle ; à asseoir et assigner lesd. domaines jusques à la somme dessusd., sans delay, par mgr Guillaume de Saint Mars et par messire Jehan Catus, chevaliers, en maniere que si ilz estoient à aucun discort, le viconte de Melun et le sire de Pouencé les acorderoient ; et si les demaines dessusd. ne suffisoient à faire les IIc L l., l'en parferoit ce que en deffaudroit en ses demaines prochains. Item, les autres IIc L l. prandra led. messire Girart de ses dismes de sel coustumées en nefs, lesquelles deux cens L l. des dismes monsour Girart fera lever et recevoir chascun an avant que led. messire Hugues puisse riens recevoir ; et appellera à veoir la recepte faire l'alloué messire Hugues, et sera creu par son serment que il en a requis, et si il estoit en faulte de convenir, il poura recevoir, appellé deux prodes hommes de Boign à ce veoir, s'il n'y vouloit veoir, et sera creu autrement par son serment s'il a receu toute la somme ou non, si le sire de Pousauges ou ses alouez ne provoient le contraire par ceulx qui y auroient esté pour veoir la recepte, et la dilacion de la prove pendant, recevera led. messire Girart jusques au pris du debat. Et ne poura led. sires de Pousauges justicer led. receveur tant comme il sera en l'isle, par raison de l'office aud. monsour

---

nute des conventions matrimoniales entre la fille du sgr de Pouzauges et Girard de Machecoul. Le chartrier de Thouars conserve un acte qui n'a point été transcrit au cartulaire. Par cet acte, du 16 mars 1316 n. st., Hugues, « en acomplissant les promaesses » faites à son gendre, lui assigne diverses salines et d'autres domaines en l'île de Bouin. Il semble que la charte donnée ici est celle que vise le document du 16 mars 1316. Comme rien par ailleurs ne prouve qu'Hugues de Thouars ait tardé à remplir le commencement de ses obligations envers Girard de Machecoul, il parait rationnel de dater de 1315 le nº CCXLIII. On sait que Gaucher de Thouars, fils et successeur d'Hugues, compléta par actes de 1320 et de 1326 l'assiette de la dot de sa sœur (nos CCXXVII et CCXXVIII).

Digitized by Google

Girart, fors en cas aparissant, s'il n'avenoit que le sire de Rays commanssast à le justicer et ainsi le pouroit faire, et si il n'avenoit que led. receveur fust prins des manssionniers de l'isle de par avant. Item, si aucunes personnes meffaisoient aud. messire Girart ès choses dessusd. ou ès fruiz et essues d'icelles, il poura prandre ou faire prandre de leurs biens jusques au pris que il auroît des dommages que ilz aroient fait, sauve ce que se ilz desdisoient le meffait, la congnoissance en sera aud. messire Hugues, qui fera randre et amander comme justice. Et par cest convenant, Alienor, fille messire Hugues, messire Girart mort, aura v^c l. de rente pour douayre et Souché pour herbregement, vivant la mère monsour Girart, et elle morte, il sera en la volenté de lad. Alienor de prandre les v^c l. dessusd. assis auprès dud. herbregement et led. herbregement non compté esd. v^c l., ou de prandre son droit selon la coustume du païs. Et sur cestes convenances seront lettres faictes bien et loyaulment par mestre Geffroy Cade, abbé de Nostre Dame de Poictiers [1], et par messire Raoul de la Fresche, official de Nantes [2]; et seront liez en cestes choses la dame de Pousauges et Huguet, son filz aisné; et si lesd. abbé et official estoient à discord en aucun point, le viconte de Melun et le sire de Pouencé les accorderont. Aux choses tenir jurerent lesd. messire Hugues et messire Girart et Huguet. Fait le jour de lundi avant la Saint Lucas, au Loroux Botereau.

---

1. Le nom de cet abbé de N.-D.-la-Grande de Poitiers manque au *Gallia* qui n'en cite aucun entre Rainaldus en 1122 et Johannes I de Lyons en 1350; mais il figure sur la liste beaucoup plus complète insérée dans l'Introduction à l'inventaire de la série G des archives de la Vienne, où l'on trouve Geoffroy Cade à la date de 1312.

2. Fresche (*sic* au ms.). Faut-il identifier cet official de Nantes avec Raoul de la Flesche, qui fut évêque de St-Brieuc de 1329 à 1335 ? Nous ne le saurions dire; mais c'était un rapprochement à signaler.

Digitized by Google

CCXLIV

Pour monseigneur de Rays touchant la seigneurie de Brion en Valée 1.

10 mars 1284 2.

Challes, par la grace de Dieu roy de Jerusalem et de Sezile, du duchée de Puille, du princée de Capes, senatour de Rome, prince de la Mourée, d'Anjou, de Provence, de Forqualquier et de Tonnerre conte, à touz ceus qui ces presentes leitres verront et orront, saluz en Nostre Seigneur. Sachent tuit que comme Gerart Chaboz, chevalier, sires de Reiz et de Machecou, propossat et deist que il povoit prendre toutes bestes en toutes les manieres que il puet, en sa forest de Brion et ès buissions de la chastelerie de Brion, et disoit que il en estoit en bonne sesine ; à la parfin, il en est ordené que li dit Gerart et si hoir et cil qui auront cause de eus, auront leur parcours des bestes que il leveront du bois de Brion et des buissions de la chastelerie de Brion par nostre terre et par nos forez, [jusques à tant que] elles soient prises o chiens et o levriers, sauf [ce que i]l ne puissent tendre co[rdes ne raiz, ne] avoir haye à tendre cordes ne rez, [ne piegez ne laz], ne autre engin

---

1. Publié : 1° d'après l'original, *Archives d'Anjou*, par Marchegay, t. II, 1853, p. 273-274 ; 2° d'après le cartulaire, *Hist. généalogique de la maison de Chabot*, par Sandret, 1886, p. 266-267.
Notre texte a été établi sur celui de l'original. Ce dernier étant un peu mutilé, nous avons mis entre crochets les mots empruntés au cartulaire.

2. Cette pièce émane du roi Charles Ier, ainsi que l'établissent les nombres exprimés des années de son règne à Jérusalem et en Sicile. D'autre part, elle est indubitablement de 1284 en ancien comme en nouveau style : la chancellerie du royaume de Naples sous les princes angevins n'ayant pas suivi le style de Pâques. Au surplus, le chiffre de l'indiction et la date de la mort de Charles Ier, décédé le 7 janvier 1285, prouvent surabondamment qu'on ne saurait ramener la présente charte au 10 mars 1285 en nouveau style, ainsi que l'a fait M. Sandret dans son *Hist. de la maison de Chabot*, p. 266 et p. 267.

Digitized by Google

[par quoy beste s'i] puist prendre, se ce n'est pour pren[dre lou ou gouppi]l ou lievre. Et ces choses, [si] come elles sont desus devisées, nous otroions [au davant dit] Gerart et à ses hoirs ou à ceus qui cause auront d'eus, à avoir et à tenir et à esploitier à tous jours mès sans nul contredit. Et pour ce que ceste chose soit ferme et estable, nous avons au devant dit Gerart donné ces presentes leitres, seellées de nostre grant seel pendant. Donné à Paris, l'an de Nostre Seigneur mil deu cens quatre vinz et quatre, le dis jour de marz de la douzieme indition ; de noz roiaumes de Jerusalem l'an wictieme, et de Sezile la diseneuvieme.

CCXLV

Receppcion d'un hommaige fait au duc d'Anjou par mons^er^ de Rays pour sa terre d'Avrillé.

7 octobre 1367.

Loys, fils de roy de France, frère de m^gr^ le roy, duc d'Anjou, conte du Maine, à nostre seneschal et à nostre receveur d'Anjou et du Maine, salut. Savoir vous faisons que aujourduy nostre amé et feal le sire de Rays nous a fait hommaige de la terre d'Avrilley et de toutes autres choses que il tient de nous en fié ; auquel nous l'avons receu, sauf nostre droit et l'autrui. Si vous mandons que pour cause de hommaige non fait pour les choses dessusd., vous ne le contraignez ne molestez en aucune maniere ; mès se aucuns de ses biens sont pour ce saisiz, arestez ou empeschez, faictes le lui mectre tout à plain au delivre. Donné à Beaucaire, le vii^e^ jour d'octobre, l'an de grace mil iii^c^ soixante et sept.

Ainsi signé : Par monseigneur le duc. — Haucepié.

Digitized by Google

CCXLVI

Quictance pour madame de Rays touchant quatre lettres cancellées.

9 janvier 1401.

Sachent tous presens et advenir que en nostre court du palays d'Angers, en droit par davant nous personelment estably Pierre Goion, procureur, si comme il disoit, de noble et puissante dame Jehanne, dame de Rays et de Ronxeville, soubzmetant soy, avecques touz et chascuns ses biens presens et advenir, à la juridicion et ou destroit de nostred. court quant à cest fait, confesse de son bon gré, sans aucun pourforcement, avoir eu et receu de noble homme messire Robert de la Heuse, dit le Borgne, ch^er^, chastellain de Belencombre et chambellan du roy nostre sire, quatre paires de lettres toutes cancellées : c'est assavoir deux paires faictes et passées soubz le seel de la prevosté de Paris, données le dimenche xxvii^e^ jour du moys d'avril, l'an de grace mil iii^c^ iiii^xx^ xix, et estoient ainsi signées en la marge dessoubz : R. de Vaily, A. de Saint Morice; et deux paires annexées ausd. deux paires de lettres de la prevosté de Paris, seellées, si comme il aparissoit de premiere face, du seel de lad. dame de Rays, données les unes à Paris, le vendredi iiii^e^ jour du moys de juign [1] ou dit an mil iii^c^ iiii^xx^ xix, et les autres, le vendredi iiii^e^ jour de juillet celui an ; lesquelles lettres font mencion de certaines donnoissons que lad. dame de Rays avoit faictes aud. messire Robert de la Heuse, de certaines terres tant en Bretaigne que en Poictou ; et lesquelles lettres ont esté veues et leues en nostre presence et baillées aud. Pierre Goion qui s'en est tenu à bien content, et a promis, promet, doit et est tenu en faire donner et bailler aud.

1. Cette concordance est inexacte ; le 4 juin tomba le mercredi en 1399. Peut-être faut-il lire le vendredi xiii^e^ juin.

Digitized by Google

messire Robert de la Heuse ou à son certain commandement bonnes lettres de quictance de lad. dame de Rays. Et à ce led. Perrot Goion a obligé et oblige soy, ses hoirs et tous ses biens meubles et inmeubles, presens et advenir, quelx qu'ilz soient, et en est tenu par la foy de son corps donnée en nostre main et condampné par le jugement de nostred. court à sa requeste. Presens à ce : Colin Berte, messire Guillaume Griau, prestre, Jacques Mairel et Jehan Gruier. Donné à Angers le IX^e^ jour de janvier, l'an mil III^c^.

Ainsi signé : P. Erbelin.

CCXLVII

Donnoison faicte par monsr de Rays à Thebaut de la Claretiere.

26 janvier 1430.

Sachent tous que Nous Gilles, sire de Rays et de Pousauges, mareschal de France, eu esgard ès bons et agreables services que nostre très cher et bien amé et feal escuier Thebaut de la Claretiere nous a fait et esperons que fera de bien en mieulx, à celui avons donné, franchi et quicté, et par cez presentes, de nostre pure et absolue volunté et pour ce que ainsi nous plaist, quictons, donnons et franchissons led. Thebaut et ses hoirs à jamès en perpetuel, de toutes et chascunes les rentes ordinaires qu'il nous devoit annuellement, cy contenues en cestes lettres : Savoir est, sur la tenue de Maupretuis, vingt et deux solz ; sur ung pré nommé le pré du Cosdray qui fut de la tenue Geffroy du Boys, x s. ; item, sur la tenue, maison, boys et garenne qui fut de la baillie Eschinaders, par chascun an, IX s., III den. obole ; item, sur le pré Piron, par an XX s. ; item, sur le pré Bardet, par an XXV s. ; item, sur sa part du pré Chapperon, XVIII d. ; et sur la terre de la Martinniere, III d. obole, pouge ; quelles sommes montent ensemble par chascun an :

Digitized by Google

IIII l., VIII s., VII d. obole, poge, sans jamais lui en povoir riens querre ne demander à lui ne à ses hoirs ou temps avenir, par nous ne autres ou non de nous; par ainsi que led. Thebaut tiendra de nous à foy et hommaige lesd. choses sur quoy lesd. rentes estoient deues, et aurons le rachapt quant le cas y avendra comme de fié noble et tenu à foy. Par quoy mandons à noz seneschaux, alouez, procureurs, chastellains et recepveurs, et mesmes à tous et chascuns noz autres officiers à qui de ce pouroit aucune chose compecter et apartenir, de noz presentes graces et don laisser paisiblement joïr led. Thebaut et qui cause aura de lui, sans aucun destourbier ou empeschement lui donner, car ainsi nous plaist; et en oultre voulons que cestes presentes ou coppie vaillent descharge à nostre chastellain qui à present est et ès autres qui après lui seront ès temps advenir, en mandant ès gens tenans noz comptes de le lui mectre en mise clere et descharge sans aucun delay ou reffus en faire, car ainsi le voulons et nous plaist. Et en tesmoign de ce, en avons donné aud. Thebaut cestes presentes lettres signées de nostre main et seellées de nostre propre seel, le jeudi prouchain après la Conversion saint Pol, l'an mil IIIc XXIX. Et après ce, nous a fait led. Thebaut foy et hommaige desd. choses et l'en avons receu à homme. Donné comme dessus.

Ainsi signé : Gilles.

CCXLVIII

Quictance du prieur de Grantmont à monsgr de Rays [1].

1277.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Fucherius [2], humilis prior Grandimontis ordinis, salutem in

1. Cf. nº LXIII.
2. Foucher Grimoard (1269-1281).

Digitized by Google

Domino. Noveritis quod nos quictavimus et penitus remitimus domino Girardo Chabot, militi, domino de Rays, et ejus heredibus et successoribus, in perpetuum, quinquaginta solidos annui redditus quos Eustachia, relicta domini Berardi de Mallé, soror dicti Girardi, domini de Bandolia [1], erogaverat pro vingiti libris curentis monete, reddendis correctori de Bandolia [2] in festo beati Michaelis proximo venturo, apud Berchorium, a dicto Girardo Chabot, milite, vel ab ipso causam habentibus et habituris, ita quod dictus Girardus se tenet plenarie pro pagato, a nobis et fratribus nostris, de quinque modiis vini annui redditus que dictus corrector de Bandolia domui nostre de Bandolia acquisivit, ut dicitur, in parrochiis de Colonges et de Taysson[er]es [3], pro anniversario dicte Eustachie quolibet anno in domo de Bandolia, nostri ordinis, faciendo. Datum anno Domini M° II° LXX° septimo.

CCXLIX

Donnoison faicte par le duc de Bretaigne à messeigneurs de la Suze et de Rays, montant à la somme de XIIIXX livres de rente confisquées pour le forfait de Olivier de Bloys [4].

11 juillet 1420.

Jehan, par la grace de Dieu duc de Bretaigne, conte de Montfort et de Richemont, à tous ceulx qui cez pre-

1. Domini de Bandolia, qui ici se rapporte à Girard Chabot, doit être une faute de rédaction. C'est à Bérard de Maillé, semble-t-il, qu'il faut attribuer ce titre.

2. Dans sa *Table analytique*, M. Marchegay a identifié ce lieu avec la correctorerie de Bandouille-sur-Dive. Rien ne justifie cette affirmation. Nous croyons plus rationnel de voir ici le Grand-Bandouille, c^ne^ de Chiché (Deux-Sèvres). Cette autre correctorerie de Grandmont était en effet tout près de Bressuire et plus rapprochée de Coulonges-Thouarsais et de Tessonnières — trois localités mentionnées dans la charte — que Bandouille-sur-Dive, c^ne^ St-Martin-de-Mâcon (Deux-Sèvres).

3. Sur le ms. on lit ici Raysson[er]es; mais le n° LXIII du cartulaire, qui vidime la présente pièce, donne la leçon Taissonneres. C'est Tessonnières, Deux-Sèvres, c^on^ de St-Loup.

4. Publié par René Blanchard, *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, n° 1407.

Digitized by Google

sentes lettres verront et orront, salut. Comme par le cas de felonnie et crime de leze majesté que pluseurs, qui souloient tenir terre en nostre duché, ont commis comme fauteurs, sequaces, complices et adherans de Olivier de Bloys, nagueres conte de Penthevre, et Charles son frère, en la traïson appencée qu'il a vers nous commise et faicte par la prinse de nostre personne, en alant au convi dud. Olivier à Chastoceaux, les terres, rentes, revenues et heritaiges d'iceulx offensseurs soient à nous acquises et confisquées ; Et soit ainsi que aucun desd. delinquans aient terres soubz les fiez et ès terrouers de noz feaulx cousins le sire de la Suze et le sire de Rays, son filz, et que par icelui mesmes fait les ayons privez et privons de toutes les terres, rentes, levées et heritaiges que tenoient en nostred. duchié, et nous apartiengne à disposer ; Savoir faisons que nous, eue consideracion ès bons et notables services que nosd. feaulx cousins nous ont fait ès temps passez et font de jour en jour, et esperons que nous facent ou temps avenir, à iceulx noz feaulx cousins avons donné et donnons, de nostre certaine science et grace espicial, toutes les terres, rentes, revenues et heritaiges que lesd. malfauteurs avoient soubz leurs fiez et en leurs terrouers en nostre duché ; à en joïr chascun d'eulx, pour lui, ses hoirs et cause aians, de ce que en est en son fié et terrouer, et faire sa volenté plainerement comme de sa propre chose, en leur en transportant et transportons droicture, proprieté, pocession et saisine, en voulant et voulons qu'ilz en puissent entrer ès foiz et hommaige de nous ou d'autres de qui lesd. choses sont tenues. Pour quoy donnons en mandement à tous noz justiciers et officiers, feaulx et subgetz à qui de ce apartiendra, de nostred. don faire, souffrir et laisser nosd. feaulx cousins et chascun d'eulx respectivement, plainement et paisiblement joïr et user, cessans tous empeschemens au contraire, et coppie de cez presentes vous vaudra

Digitized by Google

garant à qui mestier en aura ; car ainsi le voulons, non obstant ordonnances, lettres, mandemens, restrincions ou deffences à ce contraires. Donné en nostre ville de Nantes, le xi^e^ jour de juillet, l'an mil iiii^c^ et vingt.

Et depuis, le xxviii^e^ jour de septembre, l'an dessusd., par deliberacion de nostre conseil, nostre general parlement tenant, avons restraint et mis restrincion à ceste donnoison generale, ainsi que nosd. cousins ne joïront que de doze vingts livres de rente par vertu d'icelles, en oultre les choses contenues en noz lettres de restrincion [1].

Ainsi signé : Par le duc. Par le duc, de son commandement, presens : le viconte de Rohan, les sires de Chasteaubrient, de Rex et autres. — Ivete.

CCL

Apointement entre messire Jehan de Craon, s^gr^ de la Suze, et Guy de Laval, s^gr^ de Rays, touchant le mariaige dud. Guy avecques damoiselle Marie de Craon, fille dud. s^gr^ de la Suze; lequel apointement fut depuis passé par la court de parlement.

5 février 1404.

De et sur certains plaiz et procès meuz et pendans en la court de parlement entre nobles et puissans messires Jehan de Craon, sires de la Suze et de Champtocé, et Guy, sires de Rays et de Blazon, pour cause et occasion de la terre de Rays et autres terres qui furent à dame Jehanne de Rays, lesquelles terres led. sires de Rays disoit à lui apartenir; et led. sires de la Suze disoit au contraire et que à lui, par certains moiens, après le trepassement de lad. dame Jehanne, devoient compecter et apartenir et non aud. Guy. Entre eulx sont traictées, parlées et accordées, s'il plaist à lad. court de parlement, les choses qui s'enssuivent et par

1. Les lettres de restriction auxquelles il est fait allusion ici se trouvent au cartulaire, n° LXX.

Digitized by Google

la maniere qui s'ensuit: C'est assavoir que pour avoir et trouver traictié et accord sur lesd. debaz meuz entre eulx, et en faveur du mariaige estre fait et consummé entre led. Guy, sires de Rays, et damoiselle Marie de Craon, fille dud. sire de la Suze et de Beatrix de Rochefort sa femme, led. Guy, sire de Rays, baille, quicte, cesse et transporte aud. sire de la Suze, ses heritiers ou aians cause, la tierce partie de la baronnie de Rays, en Bretaigne, et des terres que madame Jehanne de Rays tenoit nagueres ou païs de Poictou, qui appartiennent ou appartendront aud. sire de Rays ; pour laquelle tierce partie de la baronnie de Rays en Bretaigne, led. Guy baillera et asseoira aud. sire de la Suze les chastellenies et terres de Saint Estienne de Malemort, de Thouvoie et de Boign et de leurs apartenances et deppendences; et le seurplus desd. baronnie et terres seront et demouront aud. sire de Rays, ses heritiers et aians cause, et, en cas que lesd. terres de Saint Estienne de Malemort, de Thouvoye et de Boign ne vaudroient lad. tierce partie, led. Guy, ses hoirs et aians cause seront tenuz la parfaire sur les autres terres de lad. baronnie et de prouchain en prouchain, et si lesd. terres exedoient en valeur la tierce partie de lad. baronnie, il en sera recindé jusques à lad. tierce partie, au proufit dud. Guy, ses heritiers ou aians cause; et la tierce partie des terres de Poictou sera baillée et assise aud. sire de la Suze de prouchain en prouchain. Item, est traictié, parlé et accordé entre les dessud. que led. sire de la Suze, oud. mariaige faisant, donne à lad. Marie sa fille, lad. tierce partie desd. terres de Rays et de Poictou, pour lesd. Guy et Marie et leurs heritiers nez et procreez d'eulx deux. Item, est traictié et accordé que s'il avenoit que led. Guy, sire de Rays, alast de vie à trepassement par avant lad. Marie, sans heir de son corps, que lad. Marie, ses hoirs et aians cause auront et joïront de lad. tierce partie desd. terres de Rays et de Poictou par heritaige, sans ce que les hoirs dud. sire de Rays y puis-

Digitized by Google

sent mectre aucun empeschement. Item, et que s'il avenoit que lad. Marie alast de vie à trepassement sans hoir de son corps par avant led. Guy, ou que la ligne de lad. Marie deffaillist par avant ou après la mort dud. sire de Rays, en celui cas, led. sire de la Suze, ses heritiers et aians cause auront par heritaige, tantost après le decès de lad. Marie ou de ses hoirs, lad. terre et apartenances de Boign avecques cent livres de rente sur les chastellenies, terres et apartenances de la Mothe Achart et de la Mauriere, jusques à ce que lesd. cent l. de rente lui aient esté suffisanment baillées et assises en et sur icelles, de prouchain en prouchain, ou les chastel, chastellenies, terres et apartenances de Saint Estienne de Mallemort et de Thouvoie, leurs appartenances et deppendences, au plaisir, chois et ellection dud. sire de la Suze ; et le seurplus desd. tierces parties et desd. terres de Rays et de Poictou, en cas dessusd., sera et demoura aud. sire de Rays et à ses hoirs nez et descenduz de son corps, de loial mariaige. Item, est traictié et accordé que si led. Guy, sires de Rays, aloit de vie à trepassement sans hoir de son corps et de loial mariaige, ou que la ligne dessendant de son corps, comme dit est, deffailloit, que led. sire de la Suze, ses hoirs et aians cause auront et se joïront par heritaige de lad. tierce partie de lad. baronnie de Rays et de [la] tierce partie desd. terres que lad. dame Jehanne de Rays tenoit nagueres ou païs de Poitou, assises comme dit est, et compris en ce que seroit demouré aud. sire de la Suze, ses heritiers et ayans cause, par le trepassement de lad. Marie. Item, est traictié et accordé que si led. sire de la Suze decedoit sans hoirs de son corps procreé de mariaige, ou que la lingue dessendant de son corps deffaillist, en celui cas, led. sire de Rays et ses hoirs descendans de son corps et non à autres ses heritiers colateraulx, seront et retourneront lad. terre de Boign et lesd. cent l. de rente, ou lesd terres de Saint Estienne de Mallemort et de Thou-

Digitized by Google

voye, si led. sire de la Suze les avoit choisies ; et le seurplus desd. terres de Rays que led. sire de la Suze et lad. Marie auroient eues par les accors dessusd., retournera aud. sire de Rays et à ses hoirs dessendans de son corps et de mariaige. Item, est traictié et accordé que, en oultre les choses dessusd., oud. mariaige faisant, led. sire de la Suze donne à sad. fille cinq cens l. t^e^ de rente, lesquelles, il, ses hoirs et aians cause seront tenuz bailler et asseoir aud. Guy, sire de Rays, et Marie, à leurs hoirs et aians cause, en bonne et suffisant assiete, après le trepassement de madame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, mère dud. sire de la Suze, en troys pieces ou moins, ès païs de Bretaigne, d'Anjou et de Poictou, ou en l'un ou deux desd. païs. Et ont voulu, consenti et octroié led. sire de la Suze et led. sire de Rays et chascun d'eulx l'un à l'autre que, de et sur le contenu en ceste cedule, tant pour l'un comme pour l'autre, bonnes lettres fourmées, valables et prouffitables, soient faictes, passées et accordées en la court de parlement, les matieres, sustance et condicions dedens icelles contenues bien et loiaulment gardées, affin que chascun d'eulx et leurs hoirs perpetuelment en puissent paissiblement joïr, si lesd. condicions avenoient des choses que chascun d'eulx doivent prandre et avoir selon le contenu de lad. cedule. Et avecques ce a promis led. sire de la Suze aud. sire de Rays que les choses dessusd. passées par lad. court de parlement, il fera et procurera o tout effect que led. mariaige dud. Guyon et de lad. Marie sera fait et acompli o le plesir de Dieu et de sainte eglise ; et si led. mariaige ne fait et acomplist, tous les accors dessusd. et tout le contenu en ceste cedule seront nulz et de nul effect. Toutes et chascune les choses devantd. led. sire de la Suze et led. sire de Rays, et chascun d'eulx en son article et pour tant que à chascun d'eulx touche et peut toucher, ont promis et juré aux saintes euvangilles Nostre Seigneur, par les foiz

Digitized by Google

et sermens de leurs corps et sur l'obligacion de tous leurs hoirs et de tous leurs biens quelxconques, tenir, garder fermement et loiaulment acomplir, sans jamès aler, faire ne venir encontre par eulx ne par autres en aucune maniere. En tesmoign desquelles choses dessusd., les dessusd. ont donné chascun d'eulx l'un à l'autre ceste presente cedule doublée et seellée de leurs propres seaulx, le v[e] jour de fevrier l'an mil III[c] et troys.

Ainsi seellé desd. seaulx et signées : G. Balon, signé du commandement mons[gr] de la Suze ; G. de la Bouczac, signé du commandement mons[gr] de Rays [1].

CCLI

Le testament de Guy de Laval, seigneur de Rays.
28 et 29 octobre 1415.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ego Guido, dominus Radesiarum et Blazonii, infirmitate gravi detentus corpore, tamen, Dei gracia, in bona memoria, sensu et intellectu sanus et illesus existens, ymaginens, sciens et recolens quod nichil est cercius morte et nichil incercius hora ejus, nolens decedere ab humanis intestatus, quod michi absit, sed de bonis meis temporalibus et mundanis Deo creatori et salvatori meo, tam pro me quam pro dilecta et amantissima socia et fideli sponsa mea Maria de Credonio, quam Deus beatificet in supernis, animarumque et aliorum amicorum et parentum meorum salute, pro quibus exorare et bona facere obligatus sum et tentus, Testamentum meum seu ultimam voluntatem meam condo, facio et ordino, juvante gracia Salvatoris, in modum que sequitur et in formam.

1. Nous avons dit (Introduction, p. CVIII) que ce premier contrat du 5 février 1404 fut suivi, quelques jours après (17 février), d'un autre plus étendu et plus solennel qui achevait de préciser les obligations des futurs conjoints. Il vient d'être publié par M. de Broussillon (*La Maison de Laval*, t. II, p. 377-385).

Digitized by Google

Et primo, animam meam commando humiliter et devote melius et devocius quam possum et debeo Deo omnipotenti, meo Salvatori, ejusdemque genitrici Marie Virgini gloriose, totique celesti curie paradisi. Corpus aut seu cadaver meum exanimatum commando et relinquo ecclesiastice sepulture, quam eligo in cappella mea et predicessorum meorum monasterii seu abbacie Beate Marie de Buzayo, Nannetensis diocesis, juxta sepulturam dicte carissime deffuncte uxoris mee Marie de Credonio. Item, requiro et postulo reverenter et devotissime habere et michi aministrari omnia et singula nostre matris ecclesie sacramenta pro salute anime mee michi neccessaria et oportuna. Item, ego volo et ordino, Deo Salvatori meo complacendo et animam meam ipsius demeritis exhonerando, quod emende seu restauraciones justius et salubrius anime mee, animarumque predictarum salute, per manus executorum meorum inferius nominandorum fiant, et debita mea integre et legitime persolventur ; et quod omnis homo fide dignus de me conquerens, per suum simplex juramentum, in et usque ad sommam decem solidorum, vel per emplius prout executoribus meis melius videbitur expedire, credatur atque plenaria solucio misericorditer sibi fiat. Item, ego do, lego et ordino religiosis et honestis viris abbati et conventui abbacie Beate Marie de Buzayo sommam mille francorum auri semel solvendorum, computando sommas auri seu peccunie quas habuerunt a me, videlicet tam pro perficiendo, solvendo seu emendo, convercendo et integrando soluciones reddituum, censuum et debitorum quas seu que sibi promisi et teneor situare, solvere et assignare pro certis serviciis et officiis divinis que fecerunt, faciunt et facere tenentur cothidie in perpetuum annuatim pro anime mee, animeque deffuncte uxoris mee amantissime Marie de Credonio predicte, animarumque parentum meorum redempcione et salute, quam pro reparacione dicte cappelle mee de Buzayo. Et si

Digitized by Google

dicta somma mille francorum auri ad premissa facienda non possit sufficere, quod residuum missarum, empcionum, solucionum redditiuum seu debitorum dictorum serviciorum seu officiorum divinorum, et reparacione dicte cappelle mee, perficiatur et fiat per manus executorum meorum, meis sumptibus et expensis, tam pro anima mea quam anima dicte deffuncte uxoris mee et aliorum paremptum meorum, quam pro augmentacione et utilitate dicti monasterii de Buzayo, prout melius et utilius sibi videbitur expedire. Item, ego volo et ordino, dum corpus meum exanimatum feretur ad inhumandum, quod cuilibet pauperi obvio affluenti quinque denarii monete misericorditer erogentur. Item, volo et ordino quod quatuor servicia solempnia seu divina officia, tam in missis quam aliis suffragiis, dicentur et celebrentur causis supradictis; et quod due elemosine seu caritates cuilibet pauperi decem denariorum dentur et erogentur duobus diebus cuilibet pauperi affluenti. Item, ego do et lego dilecte mee consanguinee mee Margarite de Rogé, ducentos scutos auri semel solvendos, pro suis gratis et condignis serviciis michi impensis, ex quibus me teneo pro contento et quia sic michi placet. Item, ego do et lego dilectis meis Johanni Militis et Johanne de Salmuro, ejus uxoris, ducentos scutos auri semel solvendos, ex suis graciosis et bonis serviciis que michi fecerunt, ex quibus eciam ego teneo me pro contento et quia sic michi placet. Item, ego do et lego dilecto meo Guillelmo Quatrebarbes gradarium meum et harnesium seu armaturam meam, demptis et exceptis meis lorica et chorace. Item, do et lego Eudoni Fouquaud, dilecto meo, centum quinquaginta francos auri semel solvendos pro serviciis ab eodem michi factis, ex quibus eciam me teneo pro contento. Item, do et lego dilecto meo Johanni de Musillac meum magnum equum rubeum, videlicet pro bonis et placidis serviciis michi factis a predicto, ex quibus me teneo pro contento.

Digitized by Google

Item, ego volo et ordino quod dilectus meus magister Georgius de la Boczac sit solutus et sibi fiat plenaria solucio de omnibus et singulis debitis que sibi debeo de gagiis suis ab omni tempore retro lapso ; et insuper do et sibi lego centum libras monete semel solvendas ex suis exigentibus serviciis fidelibus et condignis, ex quibus me teneo legitime pro contento. Item, volo et ordino quod dilectus meus magister Michael Fontenays solvatur pure et plenarie ab omnibus sibi debitis que sibi debeo et debere possum ; item, ultra predicta debita, sibi do et lego octoginta libras monete curentis pro suis eciam bonis et condignis serviciis michi factis et impensis ab eodem, ex quibus me teneo pro contento. Item, ego volo et ordino quod dilecti mei magistri Georgius et Michael sint et remaneant cum liberis meis sicuti mecum sunt, fuerunt et remanserunt, ad gagia sua consueta, videlicet ut sint in casibus, consiliis, negociis et gestis liberorum meorum fideles consiliarii, adjutores et favorabiles et suorum jurium deffensores. Item, volo et ordino, conscienciam meam exhonerando, quod cappellani qui fecerunt, dicerunt et celebraverunt missas et divina officia in ecclesia Sancte Trinitatis de Machecolio, ex precepto meo, de sommis peccunialibus sibi debitis persolventur specialiter et expresse. Item, ego volo et ordino quod dilecte mee consanguinee Philippe de Safreyo, domine de Cappella, somma ducentorum francorum auri quam sibi debeo ex vero mutuo michi facto ab eadem, prout in mandato meo Petro de Grola, castellano meo de Buignio, facto, plenarie solvatur super sal meum cumulatum et congregatum in Bugnio, secundum tenorem dicti mandati mei. Item, volo et ordino quod Johannes de Musillac, dilectus meus, solvatur ab omnibus debitis in quibus sibi teneor, tam ex mutuo quam aliis misiis pro me factis. Item, ego volo et ordino quod omnia et singula debita que ego debeo Johanni Feillays, tam ex suis pannis quam ex mutuo

Digitized by Google

michi facto, persolventur; et quod castellani mei solvent et reddent debitoribus meis omnes et singulas sommas quas sibi per cedulas et mandata mea, tam manu mea signata quam sigillo meo sigillata, et quod dicti mei castellani exhonerentur in compotis suis de dictis sommis hujusmodi solutis, et quod si plus pro me miserint vel solverint quam receperint, legitima et racionabili deducione facta de receptis et misiis in suis dictis compotis, de residuo seu resto sibi debito fideliter et legitime persolventur. Item, ego volo et ordino quod redditus seu pensiones debiti ecclesiis Sancti Petri [et] Beate Marie Nannetensis, magistro Johanni Hurelli, tanquam cappellano cujusdam cappellanie fundate in ecclesia parrochialli Sancti Johannis Nannetensis, et domino Johanni Galteri presbytero, solventur per manus heredum meorum seu aliorum de mandato suo; et quod dilectus meus consanguineus Alanus de Saffreyo, Johannes Rondelli et Guillelmus Buiti et quilibet ipsorum in solidum, qui pro me se obligaverunt et obligantur dictis collegiis et cappellanie, acquitentur et serventur in dampnis in futuro tempore generaliter et expresse. Item, ego quicto Guillelmum Richardi de causa et processibus factis contra eum per curiam meam de Machecolio, et de pena et promissione ducentorum francorum auri michi facta ab eodem, de quibus pena et promissione dicte somme auri michi dederat plegios, videlicet Guillelmum Buyti, Petrum de Grola et Egidium Forest, quos eciam plegios et eorum quemlibet quicto pure et absolute, ita tamen quod remaneam quictus erga dictum Guillelmum de omnibus et singulis sommis quas sibi possum debere de speciebus suis. Item, do et lego conventui fratrum minorum de Burgo Novo sexaginta francos semel solvendos, orando pro me uxoreque mea et omnibus parentibus meis deffuntis. Item, ego do et lego magistro Petro Amici, confessori meo, centum libras semel solvendas. Item, do et lego dilecto meo Guillelmo du Tillay centum libras semel

Digitized by Google

solvendas. Item, do et lego familiari meo domino Petro l'Espicier, presbytero, melius beneficium quod vacabit seu vacare contingerit, quandiu vixerit in humanis, in ecclesia mea de Blazonio, aut tringinta francos auri ad eleccionem dicti domini Petri, et ultra quod gagia sua sibi debita a me solventur ab omni tempore retroacto. Item, ego volo quod Johanni Decès, familiari meo, gagia sua sibi solventur, et ultra do sibi et lego centum solidos semel solvendos et quod bene, sufficienter et honeste induatur. Item, ego do et lego Renato Guilloti, pincerne meo, decem libras semel solvendas, et quod bene indutus sit et honeste. Item, ego volo et ordino quod Johannes Michaelis, meus quoqus, solvatur et sibi reddatur omne id et quidquit possum debere ex pluribus mutuis michi factis ab eodem, et ultra do sibi et lego quinquaginta scutos auri. Item, do et lego predicto Johanni off... (*sic*) suum de Prigneio, quousque diem suum clauserit extremum, quod sibi alias dederam : quod afirmo. Item, volo et ordino quod Ysabelle, ancille mee, servicia sua sibi legitime sint soluta, et ultra do sibi et lego decem libras semel solvendas. Item, do et lego parvo Hiques, mangoni meo, centum solidos semel solvendos et quod bene induatur. Item, volo et ordino quod Johannes du Gué Ga^te^ (*sic*), secretarius meus, integre et legitime a gagiis suorum serviciorum integre persolvatur, et insuper do sibi et lego quinquaginta scutos auri semel solvendos. Item, do et lego Richardo, famulo meo, vingiti scutos auri et quod bene induatur. Item, do et lego parvo Laurencio quadraginta solidos monete et quod bene induatur.

Hiis premissis meis donis et legatis hujusmodi a me factis et ordinatis omnibus et singulis personis predictis, tam pro suis graciosis, bonis et condignis serviciis, hec et majora suis exigentibus meritis, et quia sic in mea vera consciencia michi placet. Item, ego constituo, nomino, eligo, depputo et ordino dilectum meum nobilem virum

Digitized by Google

Johennem Tournemine, dominum de la Hunaudaye, maritum et sponsum dilectissime consanguinee mee Jehanne de Saffreyo, gardem, tutorem, custodem, deffensorem atque legitimum administratorem Gilleti et Renati, liberorum meorum et heredum meorum, atque omnium et singulorum castrorum, hereditagiorum et omnium bonorum meorum mobilium et inmobilium, ubicumque existencium, cum pertinenciis et appendenciis universis, tenendis, excercendis et explectandis, minoritate dictorum liberorum meorum duntaxat durante, secundum usum et consuetudinem patrie seu patriarum. Cui dicto Johenni Tournemine cognato meo, confidens de fidelitate et industria suis, volo et ordino quod incontinenti post dicessum meum, habeat, possideat et explectet pocessionem, custodiam et regimen et deffencionem atque tuicionem dictorum liberorum meorum, castrorum, hereditagiorum, bonorumque meorum mobilium et inmobilium, ubicumque existencium generaliter et expresse. Item, ego eligo, deputo et ordino dilectos meos consanguineos Alanum de Saffreyo, Johannem de Rogé, Eudonem Sauvage necnon magistrum Georgium de la Boczac, executores seu gardiatores meos, cum illa clausula quod si non omnes potuerint interesse, quod tres aut duo sive unus ipsorum in solidum possit procedere in hujusmodi negocio, quos et quemlibet ipsorum affectuosissime precor ut onus hujus presentis mei testamenti seu ultime voluntatis in se assumere velint intuitu caritatis ; cuilibet et singulis dictis executoribus meis et eorum cuilibet in solidum, incontinenti me migrato ab humanis, cedo, transfero, trado et transporto ab illo tunc, omnia et singula bona mea mobilia et inmobilia quecumque, ubicumque existencia loco, dominio et juridicione existent seu poterunt reperiri et inveniri, videlicet faciendo, adimplendo et integrando bene et diligenter et cicius quam poterunt seu poterit alter illorum, tenorem et seriem hujus presentis mei testamenti seu ultime voluntatis.

Digitized by Google

Item, ego revoco, reprobo et anullo omnia et singula testamenta, si que feci in tempore retroacto, voloque et ordino hoc presens meum testamentum seu ultimam voluntatem teneat et valeat in toto et in omnibus et singulis clausulis et articulis suis, ita tamen quod si non possit hujusmodi in toto tenere, quod teneat et valeat suumque sorciatur effectum in majori seu saniori parte sui qua poterit et debebit valere, tam jure testamenti seu codicillorum, sine cujuslibet detencione ultime voluntatis. Item, ego volo et ordino quod si forsan, quod absit, aliqui heredum meorum contradixerunt seu contradicat contra tenorem presentis mei testamenti seu ultime voluntatis, ego do et lego excellenti principi domino duci Britanie et reverendo in Christo patri domino episcopo Nannetensi decem millia francorum, ad voluntatem dictorum dominorum mediatim.

Ad quod presens testamentum meum seu ultimam voluntatem meam, a me et per me factum et ordinatum modo et forma quibus supra, tenendum, integrandum, adimplandum et percipiendum penitus et omnino, me heredesque et successores meos, et omnia et singula bona mea mobilia et inmobilia, presencia et futura ubicumque existencia, obligans et obligo generaliter, specialiter et expresse ; hinc est quod ego volo et ordino atque peto a vobis notariis publicis, ibi coram me presentibus et adstantibus, hoc testamentum meum seu ultimam voluntatem meam in formam publicam et debitam, prout melius poteritis et scietis, redigatis seu redigi faciatis. Et vos omnes hic presentes ad premissa voco in testes. De quibus sic actis, datis et legatis, dictus nobilis et potens vir Guido, dominus Radesiarum et Blazonii, testator prelibatus, peciit a nobis notariis publicis infra scriptis ad hec omnia premissa presentibus, dictum testamentum seu ultimam voluntatem in hanc formam publicam redigi, et unum vel plura instrumentum aut instrumenta a nobis deinde fieri

Digitized by Google

et publicari. Acta fuerunt hec in castro de Machicolio, Nannetensis diocesis, die vicesima octava mensis octobris, nocte jam imminente, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, indicione nona, sancta sede apostolica pastore vacante ; presentibus ad hec : discretis viris domino Johanne Hurelli, canonico Beate Marie Nannetensi, Guillelmo Pavagelli, presbyteris, Oliverio Bardoli, domicello, Guillelmo Buty, Petro de Grola, licenciatis, et Nycholao Bazurelli laico, cum pluribus aliis vocatis testibus ad premissa.

Item, dictus Guido, dominus Radesiarum et Blazonii, in crastino dicti diei, videlicet vicesima nona dicti mensis octobris, circa horam occasus solis, huic presenti testamento seu ultime voluntati addidit et adjunxit codicillando et codicifaciendo, sic dicens : Ego quicto Johannam Amper..., [relictam] deffuncti Oliverii Pinceclou, nunc uxorem Johannis Guaaire, ab omnibus et singulis debitis que michi debet ab omni tempore retroacto. Item, ego quicto Prigencium Lebloy ab omnibus et singulis que michi debet causa et racione officiorum clericatus et sigillatus Radesiarum, voloque et ordino quod pure et integre solvatur ab omnibus et singulis sommis tam auri quam peccunie quas sibi debeo et michi mutuavit. Item, ego do et lego et ordino dilecto meo Silvestro de Grezi centum francos auri, videlicet pro suis bonis et condignis serviciis michi factis et quia michi sic placet. Item, volo et ordino quod hoc meum presens testamentum seu ultima voluntas mea exequatur per predictos executores meos melius et cicius quam poterunt et prout melius eis videbitur expedire, meis tamen sumptibus et expensis. Actum anno, die, hora et indicione predictis ; presentibus ad hoc : discretis viris predictis magistro Johanne Hurelli, Petro de Grola, Guillelmo Buyti, ac eciam domino Johanne Robini, presbytero et Andre Bertheloti, clerico, ad premissa vocatis testibus et rogatis, una cum appensione sigilli curie vene-

Digitized by Google

rabilis et circumspecti viri domini officialis Nannetensis, hic appositi ad majorem certitudinem premissorum. Et nos vero officialis Nannetensis, ad relacionem et certificacionem predictorum notariorum inferius nominandorum, quibus hiis et majoribus fidem indubiam adhibemus, sigillum curie nostre officialatus huic presenti testamento seu ultime voluntati duximus apponendum ad majorem certitudinem premissorum.

Sic signatum : Et ego Robinus Beinelly, presbyter, Nannetensis diocesis, publicus auctoritate imperiali curieque ecclesiastice Nannetensis tabellio, juratus notarius, predicti testamenti seu ultime voluntatis ordinacioni, donacioni, legacioni et dictorum executorum constitucioni, ceterisque omnibus et singulis, dum per dictum testatorem dicerentur, ordinarentur et legarentur et fierent, una cum prenominatis testibus presens vocatus interfui, et hec omnia et singula vidi et audivi et in notam recepi, de qua presens publicum instrumentum per alium, tamen de mandato meo, me alia[s] legitime occupato, scriptum hoc me manu mea propria subscribendo signum meum solitum aposui, una cum apenso sigilli domini officialis Nannetensis ad majorem roboris firmitatem appositi, in fidem et testimonium omnium premissorum requisitum et rogatum. Beinelli. — Et ego Guillelmus Rondelli, clericus, publicus auctoritate imperiali et curie ecclesie Nannetensis juratus notarius, dicte diocesis Nannetensis oriundus, dicti nobilis et potentis viri domini Radesiarum et Blazonii ordinacioni testamenti seu ultime voluntatis, prout supra exprimitur, una cum prefacto notario et testibus suprascriptis, presens vocatus interfui, et hec sic dici, concedi, fieri, testari et ordinari vidi et audivi, que et eciam per dictum notarium in notam recepi, et huic testamento seu publico instrumento per alium ydoneum scripto, manu mea propria me subscribendo signum meum consuetum requisitus in testimonium premissorum apposui.

Digitized by Google

CCLII

Les heritaiges que tint feu messire Girart, sires de Rays, durant le mariaige de lui et de dame Phelippe Bertran, departiés par lad. dame en troys pour en avoir son douaire.

[1344-1350] [1].

C'est la premiere partie des heritaiges que tint feu m^gr^ Girart, sires de Rays, jadis ch^er^, durant le mariaige

---

1. Cette pièce qu'on peut regarder comme une sorte de minute ne porte aucune date. M. Marchegay (*Table analytique*, p. 51, n° 167) lui a assigné celle de 1373 environ, en se basant, nous dit-il (*Ibid.*, p. 94), sur le n° 168 daté du 24 février 1373 : l'un et l'autre documents étant relatifs au douaire de Philippe Bertrand, mère de Girard V Chabot. M. Sandret (*Hist. de la maison de Chabot*, p. 88-89), en disant que ce partage fut fait à l'instigation de Jeanne, sœur de Girard V et son héritière en 1371, se range implicitement à l'avis de M. Marchegay.

Tout d'abord le n° 168 de la *Table analytique* (n° CCLXI du présent recueil) n'est pas du 24 février 1373 — M. Marchegay l'a reconnu lui-même (*Table anal.*, p. 94) — mais bien, ainsi que nous l'établissons en note de ce n°, du 24 février 1363. D'autre part, la corrélation entre ces deux actes n'est pas intime au point que la date de l'un soit, même approximativement, celle de l'autre. De qui partage-t-on ici les héritages pour en attribuer, suivant l'usage, le tiers à la veuve à titre de douaire ? Du mari de Philippe Bertrand, c'est-à-dire de Girard IV Chabot, mort sûrement en 1344 et, très probablement, le 31 août de cette année (cf. introduction, p. XCVII). Pourquoi alors reculer de près de trente années un règlement qu'il est tout naturel de placer aux environs de 1344 ? Qu'en 1363 Girard V, devenu majeur, ait transigé et modifié l'assiette primitive du douaire de sa mère, rien à cela d'étonnant. La contemporanéité des deux actes ne s'impose en aucune façon ; ce serait plutôt le contraire.

Nous voyons ici le produit des briefs de Pornic divisé en trois parts. Or un mandement des tuteurs des enfants de Girard IV enjoint à un receveur des briefs de verser le tiers de ses recettes à Philippe Bertrand, à raison de son douaire (n° XXV). Il semble, par suite, que le lotissement (n° CCLII) est antérieur au mandement. La date de celui-ci est incertaine, à la vérité, mais il ne peut être postérieur à 1355 et nous avons tout lieu de croire exactes les dates extrêmes (1345-1350) que nous lui avons assignées.

Le texte du document fournit bien deux indications qui pourraient servir à le dater : l'existence, lors de sa rédaction, de trois douairières de Rays (Philippe Bertrand, Catherine de Laval sa belle-mère, Marie de Parthenay, belle-mère de Catherine), et cette particularité que la terre de Vue était alors occupée par les ennemis. Mais nous ignorons l'époque du décès des dames de Rays ; tout ce que nous savons à ce sujet, c'est que Marie de Parthenay vivait

Digitized by Google

de lui et de dame Phelippe Bertran sa femme, devisez en troys parties par lad. dame pour en avoir son douaire selon la coustume du païs de Bretaigne. Qui aura ceste premiere partie aura les choses qui ensuivent : C'est assavoir le manoir de Prinsay, tant comme il en a dedens la closture de la mote de eaive où il est assis, avec tous les services deuz et apartenans à icelui manoir, et si aura son chemin, entrée et essue par la premiere porte pour aler et venir oud. manoir. Item, il aura le jardrin aux herbiers près de lad. mote, dont la cloture du mur se ferme, de lad. premiere porte au pont davant la porte dud. manoir. Item, il aura toute la forest de Prinsay avecques toutes les droictures et apartenances d'icelle, tant en boys, estancs, de vendes, affiaiges, juridicions, seigneurie, que en toute autre chouse, excepté en tant que celui ou ceulx qui auront la seconde partie et la tierce y pouront prandre boys pour les reffeccions des molins, chaussées, mesons et autres edifices estans esd. parties, selon ce qu'il a esté acoustumé ou temps passé ; et avec ce, celui qui aura la seconde partie aura usage en lad. forest de y prandre boys pour son chauffer et ardoir, et de y mectre et envoier ses bestes pour herbager et pasturer par tous temps de l'an, de quel condicion que lesd. bestes soient, desquelles il poura faire sa volenté, et si aura lad. seconde partie [l]es estangs appellez l'estang ès biches et Tartyfume, qui est en lad. forest. Item, qui aura ceste premiere partie

---

encore en 1359 (n° XXIX). Quant au fait de guerre relatif à Vue, il n'est pas autrement connu ; toutefois rien n'empêche de le placer dans la première période des luttes qui, à partir de 1342, désolèrent le pays de Rays. Nous avons réuni ailleurs un certain nombre de données sur les événements militaires accomplis alors dans la région et nous y avons encadré l'occupation de Vue visée au n° CCLII (cf. Introduct., p. xxv et suiv.). Nous ne pouvons qu'y renvoyer ici.

Dans ces conditions, nous n'avons pas cru devoir reculer le lotissement qui forme le présent numéro beaucoup au delà de 1344, sa date la plus rationnelle, puisque c'est celle de la mort de Girard IV, des biens duquel il est cas.

Digitized by Google

aura les troys molins qui sont à la chaussée de Pornit et tous les autres molins, tant à vent comme à eaive, qui sont en la terre et chastelenie de Pornit, avecques les droitures et appartenances d'iceulx molins. Item, il aura les fiez des vingnes de Clion et de Pournit; item, les treulles des vingnes de Prinsay; item, les prez de Prinsay appellez le Reffoul; item, les prez de Clion et de Pournit, les gains d'iceulx; item, les terrages du Clion et de la Caffiniere; item, la ferme de la coustume de Pornit et les menues coustumes des foires de Pornit et de Saint Via[u]. Item, il aura les hommaiges et rachaz de toute la chastellenie et terre de Pornit. Item, si tost comme la terre de Veuz, qui à present est occupée par annemis, poura estre delivrée, celui qui aura ceste premiere partie en aura le tiers, ou de tant comme il en sera delivré. Item, il aura pour non devis le tiers de tous les prouffiz, forfaitures, emolumens et droictures de tous les briefs de Pornit, quelque part qu'ilz soient livrez, en quelconques lieux que iceulx prouffiz, forfaitures, emolumens et droictures pouront advenir. Item, il aura pour non devis le tiers de toutes les aventures et forfaitures de la mer, quelles et de quelque condicion qu'ilz soient, qui escheoieront et pouront escheoir, en tant comme la chastelenie de Pornit, de Pringny, de Boign et les autres terres et chastellenies que tint led. sires de Rays, en son vivant, se pevent estendre sur les frontieres de la mer. Item, il aura ainsi comme avoir devra selon raison et lad. coustume, la tierce partie des terres et heritaiges assignées et deues pour douaire à très nobles dames madame Marie de Partenay et madame Katherine de Laval, sur les terres et chastellenies qui furent aud. sire de Rays en la duché de Bretaigne, quant iceulx douaires escherront. Item, il poura prandre pour son usage ès lieux où il a esté acoustumé, en l'onneur et seigneurie des terres de Rays, aouez (oies), poulailles et autres vivres, pour tel pris et ainsi qu'il a esté usé ou temps passé, et les autres deux

Digitized by Google

parties les y pouront prandre semblablement. Item, qui aura ceste partie aura toute congnoissance, juridicion et seigneurie teles comme à la terre de Rays appartient, pour deffendre, pourchasser, demander et avoir toutes les choses contenues en ceste partie tant seulement, sans contredit ou empeschement de cil ou ceulx qui auront les autres deux parties. Item, qui aura ceste partie paiera le tiers de toutes les rentes et charges deues et assignées à quicumques personnes sur les chastellenies et terres qui furent aud. sires de Rays, comprinses et nommées ès dessusd. troys parties, excepté IIIc livres de rente à heritaige à très noble dame madame Marie de Partenay, et XI l., XIII s., III d. de rente pour dons et aumosnes à pluseurs personnes deuz et assignez sur la chastellenie de Machecoul, que celui paiera qui aura lad. chastellenie, sans contribucion d'autre partie, et aussi exceptés X l., V s. de rente, pour rentes, dons et aumosnes deues et assignées à pluseurs personnes sur les chastellenies de Pringny et de Pornit, que celui qui aura lad. chastellenie de Pringny paiera semblablement.

La seconde partie.

C'est la seconde partie des heritaiges que tint feu mgr Girart, sires de Rays, jadis cher, durant le mariaige de lui et de dame Phelippe Bertran sa femme, devisez en troys parties par lad. dame pour en avoir son douaire selon la coustume du païs de Bretaigne. Qui aura ceste seconde partie aura les choses qui ensuivent : C'est assavoir le manoir de Prinsay, tant comme il en a ou dehors de la mote et de la closture de l'eaive, et si aura la court, les jardrins et herbiers prèz et environ led. manoir, excepté le jardrin près lad. mote qui est en la premiere partie, et avec ce, que celui qui aura lad. premiere partie aura son chemin par lad. court et son entrée et issue par la premiere porte pour aler et venir en sa partie

Digitized by Google

dud. manoir. Item, qui aura ceste seconde partie aura toute la chastellenie de Pringny avecques toutes les droictures et apartenances d'icelle, tant en rentes, censives, fermes muables, demaines, prez, hommaiges, rachaz, juridicion, seigneurie, que en toutes autres choses, queles et de quelle condicion et estat qu'ilz soient. Item, il aura toutes les rentes, emolumens et droictures de toute la chastellenie et terre de Pornit, tant en rentes, censives, demaines, fermes muables, juridicion et seigneurie que en toutes autres choses, excepté la forest de Prinsay et les autres choses qui sont contenues et comprises en la premiere partie et en la tierce, si comme par la teneur d'icelles peut plus à plain aparoir. Item, il aura en la chastellenie et terre de Boign les choses qui ensuivent tant seulement, c'est assavoir : la disme des saulx et les droictures ou coustumes appellées les boces et les rivages, pour tant que au sire de Rays en povoit et peut apartenir, avec les droictures à ce appartenantes, se aucune en y a. Item, qui aura ceste seconde partie poura prandre bois en la forest de Prinsay pour la reffecion des molins, chaussées, maisons et autres edifices estans en sad. partie, selon ce qu'il a esté acoustumé ou temps passé, et avec ce aura usage en lad. forest de y prandre bois pour son chauffer et ardoir, et de y mectre et envoier ses bestes pour herbager et pasturer par tous temps de l'an, de quele condicion que lesd. bestes soient, desquelles il pourra faire sa volenté, et si aura les estancs appellez l'estanc ès biches et Tartyfume, qui est en lad. forest. Item, si tost comme la terre de Veuz, qui à present est occuppée des annemis, poura estre delivrée, celui qui aura ceste seconde partie en aura le tiers ou de tant comme il en sera delivré. Item, il aura pour non devis le tiers de tous les prouffiz, forfaitures, esmolumens et droictures de tous les briefs de Pornit, quelque part qu'ilz soient livrez et en quelconques lieux que iceulx prouffiz, forfaitures, esmolumens

Digitized by Google

et droictures pouront advenir. Item, il aura pour non devis le tiers de toutes les aventures et forfaitures de la mer, quelles et de quelle condicion qu'ilz soient, qui escheoiront ou pouront escheoir, en tant comme les chastellenies de Pornit, de Pringny, de Boign et les autres terres et chastellenies que tint led. sire de Rays, à son vivant, se pevent estendre sur les frontieres de la mer. Item, il aura ainsi comme avoir devra selon raison et à lad. coustume, la tierce partie des terres et heritaiges assignez et deues [pour douaire] à très nobles dames madame Marie de Partenay et madame Katherine de Laval, sur les terres et chastellenies qui furent aud. sire de Rays, quant iceulx douaires eschairont. Item, il poura prandre pour son usage ès lieux où il a esté acoustumé, en l'onneur et seigneurie des terres de Rays, aoues, poulailles et autres vivres, pour tel pris et ainsi qu'il a esté usé ou temps passé, et les autres deux parties les y pouront prandre semblablement. Item, qui aura ceste partie aura toute congnoissance, juridicion et seigneurie tele comme à la terre de Rays appartient, pour pourchasser, demander et avoir toutes les choses contenues en ceste partie, sans contredit ou empeschement de celui ou ceulx qui auront les autres deux parties. Item, qui aura ceste partie paiera le tiers de toutes les rentes et charges deues et assignées à quiconques personnes sur les chastellenies et terres qui furent aud. sire de Rays, comprinses et nommées ès dessusd. troys parties, exceptées IIIe l. de rente à heritaige à très noble dame madame Marie de Partenay, et XII l., XIII s., III den. de rente pour dons et aumosnes à pluseurs personnes deues et assignées sur la chastellenie de Machecoul, que celui paiera qui aura lad. chastellenie, sans contribucion d'autre partie, et aussi exceptez dix l., v s. de rente pour dons, aumosnes et rentes deuz et assignez à pluseurs personnes sur les chastellenies de Prugny et de Pournit, que celui qui aura ceste seconde partie paiera semblablement.

Digitized by Google

La tierce partie.

C'est la tierce partie des heritaiges que tint feu m^gr^ Girart, sire de Rays, jadis ch^er^, durant le mariaige de lui et de dame Phelippe Bertran sa femme, devisez en troys parties par lad. dame pour en avoir son douaire selon la coustume du païs de Bretaigne. Qui aura ceste tierce partie aura les choses qui ensuivent : C'est assavoir le chastel, terre et chastellenie de Machecoul, avecques toutes les droictures et appartenances d'icelles, tant en rentes, censives, fermes muables, demaines, bois, prez, hommaiges, rachaz, juridicion et seigneurie, que en toutes autres choses, queles et de quele condicion et estat qu'ilz soient. Item, il aura toute la chastellenie et terre de Boign, tant en rentes, coustumes, demaines, moulins, fermes muables, hommages, rachas, juridicion, seigneuries, que en toutes autres choses, pour tant comme aud. sire de Rays en povoit et peut apartenir, excepté les dismes des saulx et les bouces et les [riva]ges qui sont en la seconde partie, si comme par la teneur d'icelle peut plus à plain aparoir. Item, il aura toute la seigneurie et droicture aud. sire de Rays appartenant pour la correction des mesures de Nantes, et toutes les autres choses que tenoit et pourseoit led. sire de Rays en la seneschaucie de Nantes et ailleur en Bretaigne, exceptées les choses contenues et comprinses ès autres deux parties et chascune d'icelles, et queles choses il ne poura reclamer, ne avoir aucun droit pour occasion de ce partaige. Item, si toust comme la terre de Veux, qui à present est occupée des annemis, poura estre delivrée, celui qui aura ceste tierce partie en aura le tiers ou de tant comme en sera delivré. Item, il aura pour non devis le tiers de tous les prouffiz, forfaitures, esmolumens et droictures de tous les briefs de Pornit, quelque part qu'ilz soient livrez et en quelconques lieux que iceulx prouffiz, forfaitures, esmolumens et droic-

Digitized by Google

tures pouront advenir. Item, il aura pour non devis le tiers de toutes les adventures et forfaitures de la mer, quelles et de quelque condicion qu'ilz soient, qui eschoieront et pouront eschoir, en tant comme les chastellenies de Pornit, de Pringny, de Boign et toutes les autres terres et chastellenies que tint led. sire de Rays, à son vivant, se pevent estendre sur les frontieres de la mer. Item, il aura ainsi comme avoir devra selon raison et lad. coustume, la tierce partie des terres et heritaiges deues et assignées pour douaire à très nobles dames madame Marie de Partenay et madame Katherine de Laval, sur les terres et chastellenies qui furent aud. sire de Rays, quant iceulx douaires escherront. Item, il poura prandre pour son usage ès lieux où il a esté acoustumé, en l'onneur et seigneurie des terres de Rays, aoues, poulailles et autres vivres, par tel pris et ainsi qu'il a esté usé ou temps passé, et les autres deux parties les y pouront prandre semblablement. Item, qui aura ceste partie aura toute congnoissance, juridicion et seigneurie telle comme à lad. terre de Rays appartient, pour pourchasser, demander et avoir toutes les choses contenues en ceste partie, sans contredit ou empeschement de celui ou ceulx qui auront les autres deux parties. Item, celui qui aura ceste tierce partie poura prandre bois en la forest de Prinsay, pour la refeccion des molins, chaucies, maisons et autres edifices estans en sad, partie, selon ce qu'il a esté acoustumé ou temps passé. Item, qui aura ceste partie paiera le tiers de toutes les rentes et charges deues et assignées à quicunques personnes sur les chastellenies et terres qui furent aud. sire de Rays, comprinses et nommées ès dessusd. trois parties, excepté troys cens l. de rente à heritaige à très noble dame madame Marie de Partenay, et xi l., xiii s., iii d. de rente pour dons et aumosnes à pluseurs personnes sur la chastellenie de Machecoul dessusd., que celui qui aura lad. chastellenie paiera sans contribucion d'autre partie, et aussi exceptez dix l.,

Digitized by Google

…ns, aumosnes et rentes deues et assi-
…sonnes sur les chastellenies de Pringny
… celui qui aura la seconde partie paiera

CCLIII

…es de certaines lettres apartenantes à l'abaïe de
… fondacion des seigneurs de Rays, comme par
…oir.

11 octobre 1160 [1].

… omnibus, tam presentibus quam futuris,
…sirius, dominus Radesiarum, intelligens pre-
…os circa salutem animarum suàrum salubriter
…endendo videlicet religiosis monasteriorum
…nis ecclesiasticis beneficia opportuna ; cum
…rum ipsos, inter alia, aliqua monasterio de
…udi et servitoribus ejusdem in puram et per-
… mosinam contulisse, ego, desiderans ipsorum
…ri et adjutor, imprimis confirmo et approbo,

…arte, de beaucoup la plus ancienne du cartulaire, puis-
… cinquante ans antérieure à celle qui la suit dans
…logique, ne porte pas la date de l'année. M. Marche-
…buée à 1161 qui semblait désigné au premier abord
… et par l'épacte ; mais, comme en 1161 la férie ne
… avec le jour des ides d'octobre donné par le docu-
… supposé une erreur sur l'une ou l'autre de ces indi-
… la date de sa *Table analytique* : 10 ou 11 octobre 1161.
… n'avait pas tenu compte d'une autre anomalie : en
… était le 17e et le 11 oct. le 18e jour de la lune, et non
… e dit la charte. En 1160, au contraire, toutes les no-
…ques s'accordent parfaitement : le v des ides (11 oct.)
… mardi et le 8e jour de la lune ; l'indiction est IX, si
… faire partir non du 1er janvier 1161, mais du 24 sept.
…, il est vrai, se compte d'ordinaire du 1er janvier ; mais
… arrivé qu'on l'ait fait commencer, comme c'est ici le
… précédent. M. Giry en cite un exemple dans son *Ma-*
…*atique* (p. 151), et cet exemple, contemporain du nôtre
…prunté à une région (Quimper) peu éloignée de celle
… la charte du cartulaire de Rays. Nous en signalerons
… plus topique. Une charte du Bois-Grolland, de 1208
…*Bois-Poitou*, p. 256-258), marque l'épacte XII (système
… en même temps que l'indiction y est comptée à partir

Digitized by Google

bona fide, quidquit juris et dominii et proprietatis ubicumque predecessores mei, pro salute animarum suarum, predicto monasterio contulerunt, habenda et tenenda ab ipsis et in perpetuum pacifice possidenda. Et quia salubre est et expediens cultum Dei in omnibus ampliare, ego predictus Garsirius do et concedo, pro salute anime mee et parentum meorum, preter supradicta, Deo et monasterio sepedicto et Deo servientibus in eodem, quidquit juris habeo vel habere possum et habebam vel habere poteram in toto territorio qui vocatur l'Omundere, in parrochia de Falerone sito, et in territorio de la Tesselonere, et totum feodum Sorin, situm in parrochia de Frigido Fonte, et quibuscumque aliis premissorum et omnia alia et singula acquisita ac eciam acquiranda in tota terra nostra, cum omni dominio juris, juridicionis, justicie, districtus, cum omni alta et bassa justicia, mero et mixto imperio et juris alterius quoquo modo teneant, pacifice et libere, ut superius est expressum, nichil retinens nobis ac nostris heredibus et successoribus in premissis nisi beneficium spirituale. Et ego Arcoycus, filius predicti Garsirii, hanc donacionem confirmo, ratiffico et aprobo totaliter ; audientibus : Reginaldo cappellano de Thoveya, Gaufrido et Radurpho Moraus, Guillelmo Occulo Bovis, Girardo Pagas, Hervuerio Borri, Girardo Vilano, Herberto le Chamberlain, et quibusdam aliis. Donaciones et concessiones iste facte sunt tercia feria, quinto idus octobris, luna octava, indicione nona, epacta vicesima secunda, Alexandro Romano pontifice.

CCLIV

Autre lettre de lad. abbaïe.

4 juin 1275.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Girardus Chaboz, Radesiarum dominus, de Falerone et

Digitized by Google

de Frigido Fonte, salutem in vero salutari. Noveritis quod legata, donaciones et concessiones ac eciam libertates factas et concessas Deo et monasterio Beate Marie de Brolio Arbaudi, necnon abbati et conventui ibidem Deo deservientibus, a Radulpho de Machecou, quondam domino Radesiarum, predecessore nostro, et ab aliis antecessoribus nostris ac eciam nobilibus et innobilibus factas et concessas in tota terra nostra et dominio nostro, feodis et retrofeodis nostris, ob remedium anime nostre et parem-ptum nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam, volumus, concedimus, laudamus, aprobamus, ratificamus et tenore presencium confirmamus ; volentes eciam, pro gracia ampliori, et misericorditer annuantes quod dicti abbas et conventus teneant, possideant et explectant libere, penitus, pacifice et quiete, videlicet a riveria dau Bridonnet de la charrau Peyret, ex una parte, usque ad magnam viam venientem de Gasnapia au Poyzat, et, ex altera parte, sicut aqua dau Faleron descendit de prope le Poyzat à la Bergerie, et ex la dicta Bergeria descendendo per les Bocis à la predictam charrau Peyret ; et territorium vulgariter appellatum l'Aumundere, et territorium vocatum la Bocherie, et Crespeleriam, et la Boatere, et la Rigaudere, ac eciam la Tesselinere, cum omnibus pertinenciis suis et quibuscumque aliis premissorum, et omnia alia et singula acquisita ac eciam acquiranda in tota terra nostra, cum omni dominio juris, juridicionis, justicie et districti, cum omni alta et bassa justicia, mero ac mixto imperio et juris alterius, quoquo modo teneant, pacifice et libere, ut superius est expressum ; nichil retinentes nobis nec nostris heredibus et successoribus in premissis, nisi tamen beneficium spirituale. Datum et concessum apud Machecolium, die martis post festum Panthecostes, anno Domini millesimo cc° septuagesimo quinto.

Digitized by Google

CCLV

Autre lettre de lad. abbaïe [1].
21 février 1277.

Universis presentes litteras inspecturis, Girardus Chaboz, miles, Radesiarum dominus et Thoveie, salutem in vero salutari. Noveritis quod cum religiosi viri abbas et conventus de Brolio Arbaudi haberent et perciperent, ex concessione seu donacione predecessorum nostrorum, quinque solidos annui redditus super molendino de Proiea et piscariam in aqua dicti molendini, nos, in excambium dictorum quinque solidorum et dicte piscarie, tradidimus dictis religiosis quinque solidos annui redditus, habendos et percipiendos a dictis religiosis et eorum successoribus, in vigilia Nativitatis Domini, super censibus nostris de Thoveia, per manum baillivi nostri, in perpetuum pacifice et quiete. In cujus rei memoriam nos dedimus sibi presentes litteras, sigillo nostro sigillatas, in testimonium veritatis. Datum die dominica ante Cathedram sancti Petri, anno Domini millesimo cc° septuagesimo sexto, mense februarii.

CCLVI

Autre lettre de lad. abbaïe.
16 octobre 1364.

A tous ceulx qui cestes presentes lettres verront et orront, Perront du Pont et Jehanne Viollelle sa femme, salut en Dieu Nostre Seigneur pardurable. Sachent tous presens et avenir que nous lesd. Perrot et Jehanne, mariez dessusd., parrochiains de Thovaie, et expicialment et avant toute euvre, moy lad. femme suffisanment auctorisée de mond. seigneur quant ès choses qui ensuivent, congnoissons et

1. Cf. n° VI.

Digitized by Google

confessons entre nous lesd. mariez et religieux hommes l'abbé et le convent du moustier de Nostre Dame de Broil Arbaud, avoir fait les eschanges, permutacions, accors et convenances des chouses qui ensuivent, et par la forme et maniere qui s'ensuit : C'est assavoir que nous lesd. mariez Perrot et Jehanne avons baillé et baillons, à tenir perpetuaument, ausd. religieux et à ceulx qui d'eulx auront cause perpetuaument, c'est assavoir l'oictainne partie de tout le tenement de la Charrau et ens apartenances d'icelle, ensemblement o tout autre droit, soient maisons, carroys, cortils, vergers, prez, boys, landes, terres arrables et non arrables et autres choses quelconques, en quelconque lieu, juridicion et seigneurie que ce soit ou puisse estre, et en baillons desja ausd. religieux saesine et pocession, desja comme dès lors et dès lors comme desja, reaulment comme de fait, mesmement par la tradicion et baillette de cestes presentes lettres, et en cedons, cessons et transportons nous lesd. mariez en diz religieux et en ceulx qui d'eulx auront cause perpetuelment, tous droiz, noms, accions, demandes, causes, querelles et sequelles d'elles, tant reaulx que personelles, que nous avons, avoir povons et devons avoir ens dictes choses et par raisons d'icelles, touchans et regardans lesd. choses à cause de moy lad. femme ; à avoir, tenir, prandre, user, lever, possaier et exploicter lesd. choses et chascune d'elles perpetuaument desd. religieux et de ceulx qui d'eulx auront cause, sans jamès en venir encontre par nous ne par autres en tout le temps advenir. Et nous lesd. religieux baillons ausd. mariez en dit eschange, deux journaulx de prez sis en la parroisse de Saint Jehan de Mons. Et à ce tenir, garder, garantir, delivrer et deffendre perpetuaulment et contre non venir, nous lesd. mariez obligeons ausd. religieux et à ceulx qui d'eulx auront cause perpetuaument, nous et noz hoirs et successeurs et tous noz biens meubles et inmeubles, presens et avenir, sans jamès venir encontre, les sermens de nous et de chas-

Digitized by Google

cun de nous corps sur ce donnez, corporaulment atouchez les saintes evangilles Nostre Seigneur ; et avons renuncié et renoncions en cest nostre fait, en la vertu de nosd. sermens, à toute excepcion de decepcion, de fraude, de barat, de tricherie et d'autres decepcions quelconques, et au benefice de division et au droit de Velleiein et à l'expitre de Divy Adrien, et generalment à toutes autres raisons, allegacions, objeccions, opposicions qui contre la teneur, fourme et divis de cestes presentes lettres pourront estre dictes ou opposées, cassées ou anullées en tout ou en partie. En tesmoign desquelles choses, nous lesd. mariez avons donné ausd. religieux cestes presentes lettres seellées à noz requestes du seel roial de la seneschaucie de Poictou, jadis establi à la Roche sur Yon pour le roy de France, orendroit de par m^gr^ le prince de Gallez, duc de Guienne. Et je adecertes Robert [1] James, garde dud. seel en celui temps, à la requeste desd. mariez et à la relacion de Jehan Biron, clerc, mon juré, qui lesd. mariez en lieu de moy jugea et condampna, cestes presentes lettres en dit seel et dud. seel seellay en tesmoign de verité des choses dessusd., sauve le droit mond. seigneur et tout autrui. Garens à ce presens et appellez : Estienne Jeoffroy autrement appellé Bleeteau, Guillaume Agaysse et Maurice Meyngnet. Ce fut fait et donné et passé soubz led. jugement sur ce fait, le jour du mecredi avant la Saint Lucas evangelistre, en l'an de grace mil ccc LXIIII.

Ainsi signé. J. Biron.

CCLVII

Autre lettre de lad. abbaïe.

1^er^ septembre 1365.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront,

1. Le manuscrit porte : Jobert ; mais cette leçon est fautive. Cf. n^os^ CXLV et CLXXX.

Digitized by Google

Katherine Guenarde, deguerpie de feu Jehan Guenart, tant en mon nom que comme tuteresse de mes enffans mineurs d'eages que pour Colin, Jehan et Michau Guenars, mes enffans et Kathin leur seur, ma fille, et frère Macé Baudoin, comme procureur et en nom de procureur de religieux hommes l'abbé et le convent du moustier de Nostre Dame de Broil Arbaut, salut en Dieu Nostre Seigneur pardurable. Sachent tous presens et advenir que nous lesd. parties et je Estienne Semyon, tant pour moy que pour Kathin Guenarde, ma femme, congnoissons et confessons entre nous avoir fait les transaccions et eschanges, permutacions perpetuels des choses qui s'ensuivent et par la forme et maniere qui s'ensuist : C'est assavoir que nous lad. Katherine Guenarde, en nom comme dit est, que pour Colin, Jehan et Michau Guenars et pour Kathin Guenarde leur seur, mes enffans, et je Estienne Semyon, tant pour moy que en mon nom que pour Kathin Guenarde, ma femme, avons baillé et baillons ausd. religieux, à tenir perpectuelment d'eulx et de leurs successeurs et de ceulx qui d'eulx auront cause perpectuelment, c'est assavoir les troys pars de la moitié de tout le tenement de la Charrau, o toutes leurs apartenances et circonstances apartenantes aud. tenement, soient mesons, carroys, courtilz, vergers, prez, bois, landes, terres arrables et non arrables et autres choses quelxconques, et en oultre tout le droit et la raison que nous avons, avoir povons et devons avoir en dit tenement et par raison d'icelui, et en cedons, cessons et transportons nous les dessusd. Katherine et Estienne auxd. religieux, et en ceulx qui d'eulx auront cause perpetuelment, tous droiz, noms, accions, demandes, causes, querelles d'elles, tant reaulx que personnelles, que nous avons et devons avoir en dictes choses et par raison d'icelles, et leur en baillons reaulment et de fait desd. choses et de chascunes d'elles saisine et possession, mesmement par la tradicion et baillete de cez pre-

Digitized by Google

sentes lettres, et les en feismes vroiz seigneurs, pocesseurs et proprietaires comme de leurs propres choses ; et promectons et sommes tenuz, c'est assavoir je lad. Katherine Guenarde, deguerpie dud. Jehan Guenart, tenir et faire tenir à mesd. enffans Colin, Jehan et Michau, et Kathin leur seur, toutes et chascunes les choses dessusd. et led. eschange par la maniere que dit est ; et je led. Estienne Semyon prometz tenir et faire tenir à mad. femme Kathin Guenarde toutes et chascunes les choses dessusd. et led. eschange par la maniere que dit est. Et à ce tenir, enteriner, acomplir et contre non venir, par nous ne par autres, en tout le temps advenir, et garder et garir, garantir, delivrer et deffendre perpectuelment toutes et chascunes les choses dessusd., vers tous et contre tous, de tous impedimens, perturbacions et obligacions quelxconques, et ad ce et sur ce avons obligé et obligeons ausd. religieux perpectuelment nous et noz hoirs et successeurs et tous ceulx qui de nous auront cause, et tous noz biens meubles et inmeubles, presens et advenir, sans jamès venir encontre par nous ne par autres en tout le temps advenir. Et je led. frère Macé, comme procureur et en nom de procureur desd. religieux, ay baillé et baille ausd. Katherine Guenarde, deguerpie dud. Jehan Guenart, et à Colin, Jehan, Michau et Kathin ses enffans, et à Estienne Semyon et Kathin sa femme, en retour et recompassacion et eschange desd. choses, à tenir perpetuelment d'eulx et de leurs hoirs, successeurs et de ceulx qui d'eulx auront cause, c'est assavoir : quatre journaulx de prez sis en fié au seigneur des Bouchaux, joignans d'une part au pré Jehan Amouroux, et d'autre part au pré Guillaume Charrier, de Coudrie, et troys journaux de prez sis en Royre, joignans d'une part aux prez Pillet et d'autre part aux prez dud. Pillet ; et prometz, je led. procureur et en nom de procureur, lesd. choses et led. eschange garir, garantir, delivrer et deffendre vers tous, de tous et contre tous, de

Digitized by Google

tous impediemens, perturbacions et obligacions quelx-conques. Et à ce tenir, enteriner, accomplir et contre non venir, je oblige comme procureur et en nom de procureur, tous les biens inmeubles de nostred. moustier, et en cede, cesse et transporte desd. choses et de chascunes d'elles en dictes parties, c'est assavoir tous droiz, noms, accions, demandes, querelles, tant reaulx que personnelles, que nous avons en dictes choses et par raison d'icelles, et leur en baille reaulment et de fait saisine et pocession, mesmement par la tradicion et baillete de cez presentes lettres, et les en faiz vroiz seigneurs proprietaires et possesseurs comme de leur propre chose, et paieront chascun les devoirs anciens qui sont sur lesd. chouses, les sermens de nous et de chascun de noz corps sur ce donnez, corporelment atouchez les sainctes euvangilles Nostre Seigneur, de non venir ne faire venir encontre en tout le temps advenir. Et avons renuncié et renuncions en icès noz faiz, en la vertu de nosd. sermens, à toute excepcion de decevance, de fraude, debarat, de tricherie et d'autre decepcion quelconque, et moy lad. Katherine au droit de Velleien et à l'espitre de Divi Adryain et au benefice de division, et generalment à toutes autres raisons, allegacions, objeccions, opposicions qui contre la teneur, fourme et devis de cez presentes lettres pourront estre dictes, opposées, cassées ou anullées, en tout ou en partie. En tesmoign desquelles choses, nous avons donné les uns aux autres cez presentes lettres seellées à noz requestes, lesquelles nous avons requis estre doublées, du seel jadis establi à Saint Gille sur Vie pour très noble et puissant s^{gr} m^{gr} Loys, viconte de Thouars. Et je adecertes Jehan Millon, garde dud. seel en celui temps, à la supplicacion et requeste desd. parties et à la relacion de Jehan Biron, clerc, mon juré, qui lesd. parties en lieu de moy jugea et condampna, par le jugement de la court de nostred. s^{gr}, cez presentes lettres en dit et dud. seel seellé en tesmoign de verité des

Digitized by Google

choses dessusd., sauve le droit mond. s^gr^ et tout autrui. Garans à ce requis, presens et appellez veoir et oyr : Nicolas Lailler et Aymery Grosset, clers et Estienne Jame. Ce fu fait, donné et passé soubz le jugement de la court de nostred. s^g^^r^, sur ce fait le jour du lundi feste de saint Gille, l'an de grace mil III^c^ LXV.

Ainsi signé : J. Biron.

CCLVIII

Autre lettre de lad. abbaie du Broil Arbaut.

12 novembre 1395.

Universis presentes licteras inspecturis et audituris, Petrus de Gaubreteria, clericus, custos et sigillifer sigilli ad contractus in parte senescalie Pictavensis pro illustrissimo et excellentissimo principe domino duce Biturie et Alvernie, Pictavensis, Bononie et Alvernie comite, statuti loco sigilli quondam apud Rocham super Oyum pro domino nostro rege Francie constituti, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noveritis quod in nostri et notariorum publicorum curieque dicti sigilli, juratorum ac testium infrascriptorum presencia, personaliter constituti Aymericus Reyneau et Jametus, ejus legitimus filius, clericus, parrochie de Thoveia, Nannetensis diocesis, dictus Jametus quo ad infra scripta omnia et singula tenenda et adimplanda a dicto patre suo competenter et solerter primitus auctorisatus, se et omnia bona sua, ubicumque existencia, sine advouacione et reclamacione alterius juridicionis, cohercioni et districto curie dicti sigilli subjiciens et supponens sponte sua quo ad ea que secuntur, ex una parte, et religiosus et honestus vir frater Johannes Butandelli, monacus professus monasterii Beate Marie de Brolio Arbaudi, ordinis sancti Benedicti, Lucionensis diocesis, procurator et procuratorio nomine venerabilium et hones-

Digitized by Google

torum virorum et dominorum abbatis et conventus dicti monasterii litteratorie destinatus, prout tenore cujusdam procuratorii sigilli dictorum abbatis et conventus sigillati, ut prima facie apparebat, liquide constabat, cujus procuratorii tenor inferius est descriptus, parte ex altera, Cognoverunt publice et confesse sunt dicte partes et earum quelibet respective, sponte sua, non coacte nec aliqua machinacione, fraude seu dolo ad hoc inducte, sed eorum propria et spontanea voluntate, voluisse, fecisse et concessisse omnia et singula in hoc presentibus annotata, videlicet dictus Aymericus Reyneau et Jametus ejus filius, cum auctoritate dicti patris sui, et eorum quilibet prout eorum quemlibet spectat et tangere potest, asserantes et actendentes quod multa subduxisset humane nature fallax oblivio, nisi fidelis scripture testimonium obviaret per quod extrema posteritas plenius informatur, et ne a presencium futurorumque memoria labatur noticia veritatis, affectantesque operibus caritatis et misericordie viam messionis extreme suis temporibus pervenire, ac temporalia pro eternis et terrena pro spiritualibus felici commercio commutare, et quod licet universalis ecclesia oret jugiter pro suis benefactoribus, presertim pro hiis exorare tenetur pocius a quibus dona et commoda recepit ampliora, ut ipsi, parentes successoresque sui oracionibus, precibus, obseqiis, commemoracionibus, suffragiis, obsecracionibus, helemosinis ceterisque pietatis operibus que dicto monasterio de Brolio Arbaudi per dictos abbatem et conventum dicti monasterii aliosque successores, religiosos dicti monasterii, fient perpetuo futuris temporibus agregantur, ad omnipotentem Deum, gloriosam Virginem Mariam ejus matrem, ac omnes sanctos et electos Dei tociusque curie celestis Jherusalem, oracionumque patrocinia que digne Deo sibi famulantibus per divinum officium crebrius impenduntur specialiter gerentes devocionis affectum, pro salute animarumque remedio salutari sui,

Digitized by Google

parentum, heredum successorumque suorum, in puram et perpetuam elemosinam, donacione inter vivos ad pias causas facta, ex suo mero proposito sine spe in posterum revocandi, dederunt, legaverunt et concesserunt ac, tenore presencium, dent, legant et concedunt in perpetuum prefatis abbati et conventui dicti monasterii Beate Marie de Brolio Arbaudi, in persona dicti fratris Johannis Butandelli, procuratoris sui predicti ad hoc presentis, dictamque donacionem, legatum seu concessionem, vice et nomine dicti monasterii dictorumque abbatis et conventus stipulantis, recipientis et acceptantis pro se suisque perpetuis successoribus, omnia et singula infrascripta.

Videlicet : quatuor boessellos siliginis, ad mansuram de Falerone, annui et perpetui redditus, quos dicti Aymericus et Jametus Reyneaux asserebant habere et sibi deberi annuatim a Johanne et Stephano les Herars super tenamento suo vocato la Broce, sito in feodo Sorini, in parrochia de Frigido Fonte, dicte Lucionensis diocesis. Item, tres partes unius boecelli silliginis, ad mansuram predictam, perpetui redditus, quos dicebant sibi deberi a dictis Johanne et Stephano les Herars, ad causam sui tenamenti de la Poullerie, in dicto feodo Sorini existentis. Item, quatuor boessellos et quartam partem unius boesselli siliginis, ad dictam mansuram, perpetui redditus, quos dicti les Reyneaux asserebant sibi deberi a Johanne Gaborit, ad causam tenamenti sui situati in dicto feodo Sorini. Item, quinque boecellos cum dimidio siliginis, ad mensuram predictam, annui et perpetui redditus, quos sibi dicti les Reyneaux asserebant deberi a quodam dicto Johet, ad causam tenamenti sui in dicto feodo situati. Item, unum boecellum siliginis annui et perpetui redditus, ad mensuram predictam, quem sibi deberi et habere dicebant dicti les Reyneaux annis singulis a Johanne Chaurray, racione tenamenti sui in dicto feodo situati. Item, duos boessellos cum dimidio silliginis, perpetui redditus, ad dictam men-

Digitized by Google

suram, quos habere et sibi deberi annuatim dicebant prefati les Reyneaux a Stephano Tangeron, racione tenamentorum suorum in dicto feodo existencium. Item, unum boecellum cum dimidio silliginis annui et perpetui redditus, ad mensuram prelibatam, quem sibi deberi annuatim dicebant dicti les Reyneaux a Johanne Pajot, ad causam tenamenti sui in dicto feodo existentis. Item, unum boecellum silliginis, ad dictam mensuram et perpetui redditus, quem dicebant sibi deberi a Johanne Breteau, ad causam tenamenti sui in dicto feodo existentis. Item, unum boecellum siliginis, ad predictam mensuram, quem sibi dicebant deberi a Stephano Herart, super tenamento suo in dicto feodo situato. Item, quinque boecellos cum dimidio silliginis annui et perpetui redditus, ad eamdem mensuram, quos dicti les Reyneaux asserebant sibi deberi a Johanne Bernart annuatim super tenamentis suis in dicto feodo Sorini situatis. Item, unum boecellum silliginis perpetui redditus, ad dictam mensuram, quem dicebant sibi deberi a Stephano Petit Gars annuatim super tenamentis suis in dicto feodo Sorini situatis. Et novem denarios annui et perpetui redditus pro quolibet quarterione dicti bladi, debitos a personis predictis super quarterionis, tenamentis et terris ante dictis existentibus in feodo supradicto. In et super quibus redditibus prefati religiosi habere et percipere consueverunt per manum dictorum les Reyneaux, anno quolibet, quatuor boecellos silliginis ad predictam mensuram et novem denarios redditus, et prior prioratus de Frigido Fonte unam minam siliginis perpetui redditus; de quibus quatuor boecellis ad dictam mensuram et novem denariis redditus dictis abbati et conventui spectantibus, prenominati les Reyneaux et heredes eorum causamque habentes sunt perpetuo quicti erga dictos abbatem et conventum penitus et remissi ; qui vero abbas et conventus expresse tenentur tenere et observare quictos, liberos, exhoneratos et indampnes dictos les Reyneaux et eorum

Digitized by Google

heredes causamque habentes, perpetuo, de dicta mina silliginis redditus dicto priori de Frigido Fonte super dictis tenamentis et terris debita, erga ipsum priorem et ejus perpetuos successores.

Et insuper prenominati les Reyneaux et eorum quilibet dederunt, legaverunt, tradiderunt et concesserunt ob pias causas predictas, dantque, legant, tradunt et concedunt in perpetuum predictis abbati et conventui, tenore presencium litterarum, quidquit juris, nobilitatis, proprietatis, possessionis, saesine et dominii habebant habereque poterant ac debebant, tam conjuntim quam divisim, in et super dictis tenamentis, feodo et terris, tam jure visitacionis, delivrancie, exercitii, mestivagii, blada terragiandi, partagiendi ac dividendi, quam alias quoquo modo, nichil sibi nec heredibus suis, preter quam divinam renunciacionem, in dicto feodo, terris et tenamentis predictis in posterum retinentes; cedentes et transferentes prefati les Reyneaux et eorum quilibet respective in predictos abbatem et conventum omnia et singula jura, nomina, causas, raciones, acciones, peticiones, prosecuciones, querelas, demandas et interdicta eisdem pertinencia in premissis et quolibet premissorum, et tam erga tenentes et possidentes dictum feodum Sorin quam contra quascumque alias personas cujuscumque condicionis existant, ipsos abbatem et conventum inducendo in realem et actualem possessionem et saesinam naturalem et civilem omnium et singulorum premissorum, ipsos in personam dicti procuratoris sui investientes de eisdem realiter et de facto per tradicionem presencium litterarum ; ad habendum, tenendum, levandum, recipiendum, possidendum et explectandum perpetuo a dictis religiosis dicti monasterii et successoribus suis omnia et singula superius declarata, pacifice et quiete ; dantes specialiter in mandato dicti les Reyneaux omnibus et singulis personis in dicto feodo Sorini possidentibus et tenentibus, ceterisque debitoribus reddituum et rerum

Digitized by Google

predictarum et eorum cuilibet, quatinus de cetero dictis abbati et conventui eorumque futuris successoribus dictos redditus bladi et argenti, dictaque terragia et deveria reddant atque solvent, atque sibi servant, obediant et respondeant futuris temporibus de eisdem, quas et earum quamlibet prefati les Reyneaux et eorum quilibet de dictis redditibus et deveriis ac ceteris supra tactis, solvendo et respondendo dictis abbati et conventui suisque perpetuis successoribus, perpetuo quictaverunt. Promiserunt insuper predicti les Reyneaux et eorum quilibet prout ad eum tangit, omnia et singula premissa donata, legata et concessa dictis abbati et conventui perpetuo garire et deffendere contra quascumque personas ab omnibus impedimentis, eviccionibus et perturbacionibus quibuscumque, per se vel alium eorum vice et nomine, factis, illatis aut aliqualiter procuratis, ipsosque perpetuis temporibus sub condicione premissa servare indampnes, ac omnia et singula supra scripta, prout superius annotantur, perpetuo tenere firmiter cum effectu et inviolabiliter observare, nilque contra premissa facere, actemptare nec aliqualiter procurare, fide et juramento suorum corporum super hoc prestitorum, tactis evangeliis sacrosanctis, sub ypotheca et obligacione sui heredumque suorum, ac omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et inmobilium, presencium et futurorum.

Et prefatus frater Johannes Butandelli, nomine procuratoris, predicto intuitu premissorum, dictos Aymericum et Jametum les Reyneaux eorumque parentes et amicos, precibus, obsecracionibus, helemosinis ac perpetuis commemoracionibus dicti monasterii agregavit, ipsosque les Reyneaux, heredes ac successores suos, ob causas predictas, de dictis quatuor boecellis et novem denariis redditus perpetuo quictavit penitus et remisit, ac promisit versus dictum priorem prioratus de Frigido Fonte successoresque suos, dictos les Reyneaux, eorum heredes et successores,

Digitized by Google

de dicta mina siliginis redditus acquitare et exonerare, ipsosque quictos, liberos, inmunes et indampnes perpetuo tenereque garrire, sub ypotheca, obligacione omnium bonorum et rerum dicti monasterii, presencium et futurorum. Renunciaveruntque dicte partes et earum quelibet, sub cujuslibet juramenti virtute, in premissis omnibus et singulis, juris et facti ignorancie, excepcioni doli, mali, metus, fraudis, in factum accioni, omnique excepcioni non sic celebrati contractus, et aliter fuisse dictum quod scriptum et e contra recitatum, juri dicenti generalem renunciacionem non valere, omni juri scripto et non scripto, canonico et civili, omnibus constitucionibus et statutis papalibus et regalibus vel alterius principis cujuscumque, factis vel faciendis, omnibus usibus et consuetudinibus quibuscumque ; et generaliter omnibus aliis et singulis excepcionibus et allegacionibus, tam juris quam consuetudinis, que contra harum litterarum seriem et tenorem possent dici vel opponi, per quas earum effectus in parte vel in toto infringeretur vel eciam cassaretur. In quorum fidem et testimonium, dicte partes dederunt et concesserunt una alteri has presentes litteras seu publicum instrumentum sigillo constituto ad contractus curie predicte sigillatas, signatasque subscripcione discretorum virorum Nicolai Quarteronni, presbyteri, et Nicolai Valonni, clerici, infra scriptorum notariorum publicorum et curie predicte juratorum, consignatas pariter et minutas, ad majorem roboris firmitatem. Et ego Petrus de Gaubreteria, custos et sigillifer predictus, ad supplicacionem prenominatarum parcium et ad fideles relaciones dictorum notariorum, qui partes predictas et earum quamlibet respective in quolibet articulo et puncto prefixo, de earum voluntate et assensu, judicio curie dicti sigilli judicaverunt et condampnaverunt, sigillum predictum apposui in testimonium premissorum. Acta fuerunt hec in villa Legeii, videlicet in domo dicti Nicolai Quarteronni, Lucionensis diocesis, die duodecima

Digitized by Google

mensis novembris, anno Domini millesimo ccc° nonagesimo quinto, circa horam terciam, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini, domini nostri Benedicti, divina providencia pape tercii decimi, anno secundo, indicione quarta, presentibus ad hec : discretis viris Johenne Quarteronni et Jacobo Semyon, presbyteris, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

CCLIX

Autre lettre de lad. abbaïe de Broil Arbaud.

19 février 1406.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Jehan Thomas, parrochien de Froidefons, salut en Dieu Nostre Seigneur perdurable. Sachent tous que comme autresfoiz, je led. Jehan Thomas, non circonvenu, non deceu, non contraint, non requis, non pourforcé et amonesté à ce faire de nulli, ainczois de mon propre esmouvement, de certaine science, de mon bon gré, acertainé et advisé sur ce bien et diligenment de mon fait, aye donné, baillé, livré, cessé, quicté, remis et delaissé, transporté et octroié perpetuelment, par nom et par tiltre de vraie, pure, simple, absolue, perpetuelle et non revocable donacion, à religieux et honnestes hommes messires l'abbé et convent du moustier de Nostre Dame de Broil Arbaud, de la diocese de Luczon, pour avoir perpetuelment en temps advenir, chascun an, ung service en messes en dit moustier, c'est assavoir, de chascun religieux presbtre dud. moustier et de leurs futurs successeurs, une messe à tel jour comme sera mon obit, pour les saluz et remede de l'ame de moy, de mes parens et amis, et aussi que je led. Jehan, mes hoirs, parens et amys soions participans perpectuelment en prieres, services, suffrages, aumosnes, charités et autres biens qui par le temps advenir, en dit moustier de

Digitized by Google

Broil Arbaut, par lesd. abbé et convent et leurs futurs successeurs doresenavant seront faiz, Savoir est : une piece de pré contenant quatre journaulx ou environ, o toutes et chascunes ses appartenances de cloisons, de foussez et autres quelxconques, sise en lad. parroisse de Froidefons, en tenement de la Chauvere, en fié messire Jehan Charrer, presbtre, et Jehan Vincendeau, tenant d'une part à la riviere qui descent du Mouliner en alant à la riviere du Faleron, d'une autre part au champ Perrot de Vaulx, qui jadis fut à moy led. Jehan Thomas, d'autre part au pré Clemens Pinson, appellé les Bessonneres, et d'une autre part au pré et champ dud. Perrot de Vaulx ; et tous et chascuns les droiz de proprieté, de pocession, de saisine et de seigneurie, droiz, noms, raisons, accions, peticions, demandes et interdiz qui à moy apartenoient en lad. piece de pré o sesd. apartenances et par raison de celle, aye perpetuelment cedé et transporté endiz religieux, tant pour eulx que pour leurs futurs successeurs, et iceulx mis en plainere et corporelle possession, reale et personnelle, reaulment et de fait, sans riens y retenir à moy ne à mes hoirs, comme il apert ou doit apparoir par lettres de moy données et octroiées esd. religieux, et sur ce solempnement passées et confectes de la court du seel establi ès contractz à Saint Gille sur Vie, pour très noble et puissant s^{gr} m^{gr} le viconte de Thouars, s^{gr} d'Amboyse et conte de Bannon, le xxiii^{e} jour du moys de janvier derrenierement passé, par messire Jehan du Maupas, presbtre, passeur et noctoire juré de lad. court.

Aujourduy et de present, je led. Jehan Thomas, en continuant en mond. fait sans aucunement le vouloir deroguer, ains desirans, de toute ma pensée, celui avoir perpetuelment effect valable, approve, loue, conferme et ratiffie à perpetuel lad. donnoison, cession et octroy, ainsi et par la maniere qu'il est contenu en dictes lettres, avec toutes les causes, sustances, motz, specificacions et teneurs

Digitized by Google

d'icelles lettres. Et à plus grant confirmacion et valeur, je led. Jehan Thomas, constans en mon propos, desirans les choses temporelles, caduces et labiles, o les perdurables et spirituelles permuter, et avoir en expicial et expressement service en dit moustier, et tant afin que chascun des religieux presbtres dud. moustier, tant presens que leurs successeurs, celebrent et facent dire et celebrer perpetuelment par chascun an, à telle journée comme sera mon obit, oud. moustier, pour le salut et remede des ames de moy et de mes parens et amis, une messe, et aussi que moy, mesd. parens et amys soions participans et associez perpetuelment ès divins offices, suffrages, prieres, oroisons, aumosnes et bienfaiz qui par lesd. abbé et convent et leurs futurs successeurs seront à jamès faiz en dit moustier, comme dessus est dit, que aussi que très bien me plaist. Encores par cez presentes donne, baille, livre, quicte, delesse, transporte et octroye à tousjours mès perpetuelment, par tiltre et maniere de perpetuelle et non revocable donnacion, esd. abbé et convent, en la personne de frère Jehan Peiroux, leur procureur, stipulans, recevans et acceptans pour eulx et leurs futurs successeurs à perpetuel, savoir est, lad. piece de pré contenant quatre journaulx ou environ, o toutes et chascunes ses appartenances de cloisons, de foussez et autres quelxconques, sise en lad. parroisse de Froidefons, et ay cedé et transporté, et encores cede et transporte perpetuelment en diz abbé et convent et leurs futurs successeurs, tout le droit, le dommaine, noms, tiltres, causes, demandes, accions, proprieté, possession, saisine et seigneurie ou raisons quelxconques enterinement que je avoie et devoie avoir, et qui à moy apartenoient, povoient et devoient compecter et apartenir par quelconque maniere que ce soit, en lad. piece de pré o sesd. apartenances et par raisons de celles. Et desd. choses et chascune me suis demis, desvestu et dessaesi de tout en tout, et tant de fait et de droit que par le bail et

Digitized by Google

tradicion de cez presentes lettres, et en ay vestu et saisy lesd. religieux, mis et induit en planiere pocession, reale et personnelle, reaulment et de fait ; et desd. choses et chascune o leur fons et apartenances les en ay fait et estably perpetuelment, faiz, constitue et establis vraiz seigneurs, procureurs, proprietaires et pocesseurs en leur chose, à en faire leur planiere volenté comme du leur proprement, sans riens y retenir à moy ne à mes hoirs, et sans que moy ne mesd. hoirs ne autres, par nom de nous, y puissons jamès plus riens avoir, querre, prandre ne demander, ne faire ou mectre esd. religieux, sur ce, debat, contredit ne aucun empeschement, jamès en temps advenir, soit par voie de nouvelle eschoite ou de succession, par aplegement de tort ou de force ou de nouvelle dessaesine, ne par faveur ou rigueur de droit escript ou non escript, ne par usage ou coustume de païs, ne par aucun autre cas, cause ou raison que ce soit ou puisse estre ; et en cas que mes hoirs ou aucun d'eulx voudront venir encontre cestes choses en aucune maniere, ou voudroient estre contredisans ou recusans de tenir et garder toutes et chascune les choses contenues en cez presentes lettres, en celui cas, je vueil et commande que eulx ne aucun d'eux n'y soient en riens oïz ne receuz, ains que toute audicion de juge leur soit de tout denaiée et interdicte. Et ay promis, prometz et suis tenu je led. Jehan Thomas, non obstant quelxconques droiz qui deffendent que le donneur ne soit tenu de faire gariment des choses qu'il donne, esquelx droiz j'ay renuncié expressement quant à cestui fait, sauver, delivrer, garantir et deffendre perpetuelment esd. religieux la dessusd. piece de pré o toutes et chascune sesd. apartenances, vers tous et contre tous, de tous troubles, debaz, litiges, impedimens et perturbacions quelxconques, non obstant coustume ou usement de païs ad ce contraires.

Et à tenir, acomplir et avoir fermes et estables toutes et

Digitized by Google

chascune les choses dessusd. ainsi et par la maniere que dit est, je led. Jehan Thomas ay obligé et oblige perpetuelment esd. religieux moy, mes hoirs, successeurs et tous et chascuns mes biens meubles et inmeubles, presens et futurs. Et je led. frère Jehan Peiroux, religieux dud. moustier, en nom et comme procureur des dessusd. abbé et convent, à ce present, lad. donnoison, cez, transport et octroy, en nom dud. moustier, desd. abbé et convent, stipullans, recevans et acceptans pour eulx et leurs futurs successeurs à perpetuel, en faveur desd. choses et pour les causes dessusd., ay promis, prometz et suis tenu aud. Jehan Thomas faire ung espicial service en messes en dit moustier de Broil Arbaud, perpetuelment par chascun an, ainsi que chascun de nous et de noz futurs successeurs religieux, presbtres dud. moustier, dira et sera tenu dire en dit moustier, chascun an, pour led. Jehan Thomas, à telle journée comme sera son obit, pour le salut et remede de l'ame de lui et de ses parens et amys, une messe ; et en oultre, je led. procureur dessusd., prans, agrege et associe desja et de present, à tousjours mès perpetuelment, led. Jehan Thomas, ses parens et amys, estre participans en tous et chascuns les divins offices, suffrages, prieres, oroisons, aumosnes et biensfaiz qui par le temps avenir seront faiz et acompliz en dit moustier ; et quant à ce, je oblige perpetuelment aud. Jehan Thomas et ses hoirs tous et chascuns les biens dud. moustier presens et futurs, les sermens de nous lesd. parties sur ce donnés de non aler ne procurer encontre, par nous ne par autres, jamès en temps advenir. Et avons renuncié sur ce, en vertuz de nosd. sermens, à toute excepcion de decepcion, de fraude, de barat, de lesion, de ignorance, de circonvencion, au droit disant general renunciacion non valoir si non en tant comme elle est expressée, à tous privileges, benefices, indulgences, graces, respiz, tant de court de Romme que de la court roialle et quelconque autre court, impetrez et à impetrer,

Digitized by Google

à tout droit escript et non escript, canon et civil, à toutes constitucions et establissemens de pappe, de roy et de tout prince, faiz et à faire, à tous usages et à toutes coustumes quelxconques, et generalment à toutes autres excepcions, causes, raisons et allegacions, tant de droit et de fait que de coustume, qui contre la teneur, divis et substance de cez presentes pouroient estre dictes, obicées ou proposées, par quoy elles pouroient estre destruites, viciées, corrompues ou anullées en tout ou en partie. En tesmoign desquelles choses, nous lesd. parties, avons donné chascune de nous à l'autre cez presentes lettres seellées, à noz requestes, du seel establi ès contractz à Saint Gille sur Vie dessusd. Et sur ce, de noz assentemens et voluntés, par le jugement de la court dud. seel, nous avons esté ugez et condampnez par Nicolas Quarteron et Estienne Pinson, passeurs et noctoires jurez de lad. court ; et je Nicolas Poissonet, en celui temps garde et seelleur dud. seel, à la supplicacion desd. parties et à la relacion desd. Nicolas et Estienne, noctoires dessusd., qui ainsi comme dit est lesd. parties et chascune sur ce, de leurs assentemens, par le jugement de lad. court ont jugé et condampné, comme ilz me ont relaté de vive voiz, en cez presentes lettres led. seel ay apposé. Fait et donné, tesmoigns presens ad ce, requis et appellés : Aubin Brenart et Jehan Abeillart, le xix^e^ jour du moys de fevrier, l'an mil iii^c^ v.

CCLX

Accort parlé entre messire Berault, daulphin d'Auvergne, conte de Clermont, madame Margarite de Sancerre, sa femme, d'une part, et madame Jehanne de Rays et madame Phelippe Bertran, d'autre.

5 mars 1377 1.

Sur le descort meu et pendant en la court de parlement

1. Minute sur papier (Arch. nat., X^1c^ 34, pièce 17). En dehors des variantes purement orthographiques, ce texte diffère quelque

Digitized by Google

entre messire Berault, dalphin d'Auvergne, conte de Clermont et madame Marguerite de Sancerre, sa femme, d'une part, et madamoiselle Jehanne, dame de Rais, heritiere seule et pour le tout de feu messire Girart, son frère et mari de lad. Marguerite, et madame Phelippe Bertrande, mère de lad. damoiselle, d'autre part, Sur ce que lesd. mariez, à cause de lad. Marguerite, leur demandoit son douaire coustumier qui lui appartenoit et les arrerages escheuz depuis les nopces dud. feu sire de Rais, et ceulx qui escherroient jusques à tant que sond. douaire lui feust assis, bailliez et delivrez realment et de fait; et avecques ce demandoient lesd. mariez la moitié des biens meubles dud. feu sire de Rais et la moitié de la raençon de messire Jehan le Boursier, anglois, prisonnier; et pour ce que lesd. mère et fille en furent et estoient reffusans et deffaillans, lesd. dalphin et dalphine les firent adjourner en la court de parlement, par vertu de certaines lettres royaulz, à comparoir à certain jour oud. parlement; auquel jour lesd. mère et fille ne comparurent ne autre pour elles, et pour ce lesd. mariez obtindrent deffault contre elles le xxvii[e] jour de novembre l'an mil ccc lxxv ; et après ce, lesd. mariez les ont fait adjourner oud. parlement, aus jours de la seneschaucie de Poitou lors ensuivant, pour voir juger le prouffit dud. deffault. Traictié est pour bien de paix et amour nourir entre lesd. parties, s'il plaist à la court, que lad. damoiselle baille et delivre à droit auxd. mariez, pour tout droit de douaire appartenant à lad. Marguerite, la tierce partie des terres, chasteaux, cens,

---

peu de celui du cartulaire. Il fournit notamment deux membres de phrase que nous donnons entre crochets. Comme ce sont des clauses qui peuvent être retranchées sans nuire au sens général, on peut croire que leur omission n'est pas le fait — assez fréquent d'ailleurs — de l'inattention du copiste, mais d'une suppression intentionnelle sur l'expédition qui lui a servi de modèle. Au cartulaire la pièce est sans date : la dernière phrase n'y figurant pas. Il y a de plus entre les deux leçons quelques variantes, additions ou suppressions de mots : le tout sans importance.

Digitized by Google

rentes, bois et autres choses quelconques de Rays, soient en Poitou, en Anjou, en Bretaigne ou ailleurs, ainsi et selon les coustumes des païs où les terres sont assises, gardées entre les douairieres, [et non obstant que lesd. coustumes desd. païs fussent du plus ou du moins du tiers, la vie durant d'icelle Marguerite tant seulement]. Et en icelle tierce partie baillant, demoura quicte et deschargée lad. damoiselle et madame sa mère perpetuaulment vers lesd. mariez, de II^M livres de rente des quelles led. feu messire Girart avoit douée lad. dame Marguerite en la faveur du mariage d'eulx deux, et de tout autre droit de douaire quelconque. Et ce fait et acompli, en tant comme touche la raençon dud. prisonnier, qui monte x mil frans, veult lad. damoiselle que elle se parte par moitié, c'est assavoir auxd. mariez v mil frans, franchement, et à lad. Marguerite les autres v mil frans, lequel prisonnier lad. damoiselle tient comme prisonnier, [et lequel ne sera point delivré se n'est du consentement des parties], et II^M frans pour ses despens tant seulement demourans à lad. damoiselle. Et en tant comme touche les fruiz et levées desd. terres, que a fait et receu lad. damoiselle depuis (les nopces ou) [1] la mort dud. feu messire Girart, delivrera ausd. mariez tous les fruiz et levées qui sont escheuz de la tierce partie desd. terres depuis la Nativité Saint Jehan Baptiste en çà. Et renuncient par exprès lesd. mariez à tous meubles et debtes, lesquelles choses il veullent que elles demourent à lad. damoiselle, laquelle, par cestui accort, est tenue et promit à les garentir de toutes debtes ès quelles messire Girart, sire de Rais, povoit estre tenuz en quelque maniere que ce feust; et parmi ce, demourent quictes et deschargées lesd. parties l'une vers l'autre de tout autre droit de douaire et de tout meuble, et de toutes accions quelconques, reaulx ou personnaulx, et par espicial de tout

1. Les trois mots entre parenthèse, omis sur la minute, ne se lisent que dans le cartulaire.

Digitized by Google

douaire, convenance, de tous arrerages, de tous despens et dommages de plait, et de toutes autres choses quelconques, de tout le temps passé jusques aujourduy, soit pour cause des choses dessusd. ou autrement. Et ainsi s'en vont lesd. parties de court, sanz despens et sanz amende, et promectent à tenir et acomplir led. accort et en veulent estre condempnées par arrest de parlement. [Fait du consentement de Hugues Vigoreux, procureur desd. mariez, et de Andrieu Titon, procureur de mad. damoiselle de Rais, le v^e^ jour de mars, l'an mil CCC LXXVI].

CCLXI

Accort entre madame Phelippe Bertran et mons^r^ de Rays, son filz, touchant le douaire de ladite dame.

24 février 1363 [1].

Sachent tous que nous Phelippe Bertran, dame de Rays et de Ronxeville, et nous Girart, sire de Rays, d'autre part, sur

---

1. Le cartulaire date du 24 février « l'an mil IIIIe LXXII, » soit du 24 février 1373 en nouveau style, ce document dans lequel Girard Chabot, sire de Rays, nous apparaît comme vivant encore. M. Marchegay, tout en conservant la dernière date en tête du n° 168 de sa *Table analytique* (p. 51), a néanmoins fait remarquer dans la liste des seigneurs de Rays qui la termine (p. 94, note), que 1373 était le fait d'une erreur de copiste. A l'appui de son dire, il cite le n° CXXI du cartulaire, du 3 novembre 1371, où le roi Charles V parle de son « amé et feal chevalier *feu* Girart, sire de Rays. » L'erreur sur l'une des dates est par suite évidente.

Nous croyons avoir démontré, dans nos *Observations sur quelques dates du cartulaire des sires de Rays* (p. 23-34), que le document du 3 novembre 1371 ne saurait être daté autrement, et, comme conséquence, que le n° CCLXI du cartulaire était antérieur à cette dernière date. Si nous avons disserté longuement dans nos *Observations*, c'était moins pour établir que Girard mourut entre le 4 juin et le 3 novembre 1371, que pour démontrer l'erreur des Bénédictins bretons, reproduite par un de nos collègues dans une monographie sur ce Girard, erreur d'après laquelle celui-ci serait intervenu dans nombre d'actes datés de 1371 à 1377, pour mourir en cette dernière année seulement.

Aux arguments produits dans notre travail, il suffira d'ajouter ici : 1° que d'autres lettres de Charles V, publiées dans les *Archives historiques du Poitou* (t. XIX, p. 109-112), ont avec celles du n° CXXI du cartulaire les plus grands rapports et renferment les

Digitized by Google

la demande que nous Phelippe faisions ou peussons faire aud. Girart, nostre filz, de avoir douaire ès terres et heritaiges dud. Girart, à coustume de terre, pour cause de la succession de mons^gr de Rays, jadis nostre seigneur espoux et père dud. Girart, nous lad. Phelippe et nous led. Girart avons pacifié, transigé et accordé ensemble, ainsi que pour tout le droit de douaire qui à nostred. dame et mère povoit et devoit apartenir esd. choses pour tout ce que elle nous povoit demander, nous led. Girart lui avons baillé et baillons, livrons de fait et octroions le chastel et chastellenie de Machecoul et de Saint Hillaire le Voys, et tout quanque souloit tenir par douaire en Poictou dame Margarite de Borgneuf, jadis femme monsour Guillaume Chabot, nostre oncle, s^gr de la Mote Achart et de la Mauriere et dud. lieu de Saint Hillaire, à cause de sond. seigneur, à toute justice, juridicion, seigneurie, obboïssance, rantes, revenues, et par ufruiz et esmolumens desd. choses, et avec ce, la tierce partie de tous noz briefs; à tenir et lever toutes lesd. choses et leurs apartenances et faire les fruiz siens, son viaige durant seulement, par douaire

mêmes considérants : celui relatif à « *feu* Gerart, sire de Rays, » notamment; or, ces secondes lettres sont également du 3 novembre 1371, date qui confirme péremptoirement celle du cartulaire, 2° que des lettres royales, du 16 novembre 1371, retiennent Brumor de Laval « au nombre de 10 hommes d'armes, pour la garde du pays à la *dame* de Rays » (Moranvillé, *Etude sur la vie de Jean le Mercier*, p. 253); 3° qu'un contrat d'échange provenant des archives de l'abbaye de La Blanche de Noirmoutier (Col. Antonin Jacobsen) fut passé le 28 janvier 1372 n. s. « durant le rachat du sire de Rais ; » d'où il suit que Girard — conformément aux titres indiscutables — mourut entre le 28 janvier 1371 et le 28 janvier 1372.

Quant au n° CCLXI, nous disions qu'il pourrait fort bien être de 1362, c'est-à-dire du 24 février 1363 en nouv. st. ; c'était la façon la plus simple d'expliquer l'erreur du copiste qui aurait par mégarde ajouté un X numéral lorsqu'il transcrivit la date. L'hypothèse est devenue certitude : un arrêt du parlement, du 23 déc. 1381, en fait foi (Ar. nat., X^1a 31, f° 96). Il relate que, « anno millesimo ccc sexagesimo secundo, » Girard Chabot avait assigné en douaire à sa mère la châtellenie de St-Hilaire-le-Vouhis. 1362 est d'ailleurs la date qu'ont donnée Du Chesne (*Hist. de la maison de Chastillon*, p. 487) et le P. Anselme (*Hist. généal.*, IV, 560) pour celle de l'assignation faite à Philippe Bertrand de cette terre qu'ils nomment St-Hilaire-de Vaujoux.

Digitized by Google

et à coustume de douaire, la proprieté desd. choses reservée et retenue par dever nous sans povoir riens demander en l'ufruit, le viaige de nostred. dame et mère durant. Et nous lad. Phelippe avons prins, prenons et acceptons dud. Girart lesd. choses pour tout nostre droit de douaire en ses heritaiges et comme dit est, à les tenir par douaire et à coustume de douaire, et nous en tenons à bien et loiaulment paiée et l'en quictons, sans jamès rien en demander, et voulons que tout l'oustre plus desd. heritaiges, venuz et à venir, lui demeurent quictement pour tout nous; et renuncions d'une et autre partie à toutes deceptes, sorprises en cest fait, à tout ce qui en venant contre cest fait pouroit nuire à l'un de nous et aider à l'autre, et promectons d'une et d'autre partie et chascun de nous en bonne foy, ceste accordance tenir sans venir encontre ou temps avenir. A ce presens : nobles homs messire Jehan d'Avaugour, monsour Emery Boucher, monsour Girart Blanchart, messire Jehan du Bec, chevaliers, et pluseurs autres. En tesmoign de verité nous en avons donné l'une partie à l'autre cestes presentes lettres seellées soubz noz propres seaulx. Donné le xxiii[e] jour de fevrier, l'an mil iii[c] lxii.

CCLXII

Appointement entre madame de la Suze et de la Benaste et aucuns habitans de la parroisse de Legé, en marche Poictou et Bretaigne, touchant les biens par eulx deuz.

14 décembre 1404.

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, Jehan Jobion, clerc, garde et seelleur en celui temps du seel roial establi en partie de la seneschaucie de Poictou pour très noble et excellent prince mons[gr] le duc de Berri et d'Auvergne, conte de Poictou, de Bolongne et d'Auvergne, en lieu du seel roial establi jadis à la Roche sur Yon

Digitized by Google

pour le roy nostre sire, salut en Dieu Nostre Seigneur perdurable. Sachent tous presens et futurs que en la court dud. seel, par davant Nicolas Gobin, clerc, juré et noctaire de lad. court, personelment estabiiz honnorables personnes messire Guillaume Balon, presbtre, et Olivier de Ridelieres, vallet, procureurs et en nom et comme procureurs de noble et puissante dame madame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, aians povoir et commandement especial de lad. dame de transsiger, pacifier et accorder, pour et ou nom de lad. dame, de et sur les choses qui s'ensuivent, si comme par la teneur de leur procuracion seellée du seel d'icelle dame, aparest evidenment; de laquelle procuracion la teneur s'enssuit :

Sachent tous presens et futurs que nous Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, de nostre certaine science, faisons, constituons, ordonnons et establissons par la teneur de cez presentes, noz bien amez Guillaume Balon, presbtre, et Olivier des Ridelieres, noz procureurs et messagers espiciaulx et chascun d'eulx pour le tout, ainsi que la condicion de l'occupant ne soit pas la meilleure, donnans et octroians à nosd. procureurs et à chascun d'eulx pour le tout, plain povoir et espicial commandement de composer, transiger, pacifier et accorder pour nous et en nom de nous o les mansionnaires et teneurs de pluseurs quarterons, situez et assis en la parroisse de Legé, en territoire de Boesse qui est en la marche de Bretaigne et de Poictou, et o chascun d'eulx conjointement et divisement pour tant que à chascun d'eulx touche et peut toucher, de et sur les contens et debaz meuz et en esperance de plus esmouvoir, tant en la court du roy nostre sire à Chinon que ailleurs, entre nous lad. constituante et lesd. mansionnaires et teneurs ou aucun d'eulx, pour cause et occasion des bieins que nous leur demandons et que nous disons à nous estre deuz toutes les sepmaines de l'an à cause de nostre chastellenie de la Benaste,

Digitized by Google

c'est assavoir, pour chascun quarteron, deux beufs et ung homme, ou une charrette et ung homme, ainsi et par la maniere que nosd. procureurs verront que bon sera, de donner et accorder bonnes lettres et valables en perpetuité ausd. mansionnaires et teneurs desd. quarterons et de chascun d'eulx desd. transaccions et accors, ballées et roborées de serment, de obligacion, de renunciacion et d'autres causes à ce apartinens, de prandre et recevoir pour nous les lettres des promesses, obligacions et choses qui pour lesd. accors et transaccions nous apartendront, et de faire toutes autres choses qui environ cestes sont et seront convenables et neccessaires et que nous ferions et faire pourions si presente estions, jasoit ce qu'il y ayt aucune chose qui requere mandement exprès et plus espicial; et promectons nous lad. constituante, pour nous et pour noz hoirs, par la foy et serment de nostre corps et soubz l'obligacion de nous et de nosd. hoirs et de tous noz biens, nous avoir perpetuelment ferme, estable et agreable tout ce que par nosd. procureurs et chascun d'eulx, ès choses dessusd., leurs circonstances et dependences, sera transigé et accordé, expedié, fait et negocié. En tesmoign desquelles choses, nous avons faict mectre et aposer nostre propre seel à cez presentes. Fait et donné en nostre chastel du Loroux Botereau, le xviii[e] jour du moys de janvier, l'an mil iii[c] ii;

Demandeurs, d'une part, et Guillaume Goya, laboureur et teneur en partie du vilaige, tenement, quarteron et appartenances de la Coutanciere, tant pour lui que pour sez consors, parçonniers et frereschaux, teneurs dud. quarteron, pour lesquelx il s'est fait fort, et à eulx et à chascun d'eulx a promis curer o tout effect faire tenir les choses et chascune qui s'ensuivent; Colin Guillaud, laboureur, teneur seul et pour le tout du quarteron du Genest, Guillaume Ricouleau, tant pour lui que pour sez coheirs, parsonniers et frereschaux, teneurs

Digitized by Google

du divis quarteron de la Bretonniere, et Jehan Bauget, teneur de la quarte partie dud. quarteron ; Perrot Peaudea et Jehan Peaudea l'aisné, teneurs et pocesseurs, comme ilz disoient, de la moitié du vilaige, quarteron et appartenances de la Peadoere ; Symon et Jehan Peadoeas, Guillaume Goya et Guillaume Peletier, teneurs et pocesseurs, comme ilz disoient, de l'autre moitié du vilaige et quarteron de la Peadoere; Estienne Brenon, teneur et pocesseur en partie des quarterons, tenemens et appartenances de la Bertinniere et du Buignon, tant pour lui que pour ses consors, coheirs et parsonniers desd. quarterons et tenemens, pour lesquelx il s'est fait fort et a promis curer o tout effect faire tenir les choses qui s'ensuivent ; Nicolas Doulcin, pour lui et pour ses coheirs, frereschaux et consors, teneurs et pocesseurs du vilaige et quarteron de la Laigne ; Jehan Tournereau, tant pour lui que pour ses coheirs, frereschaux et consors, teneurs et pocesseurs du vilaige, quarteron et apartenances de la Vergne ; Colin Jobert, pour lui et pour ses frereschaux, teneurs et pocesseurs du quarteron de la Guenisere ; Guillaume Garner, pour lui et pour les autres teneurs et pocesseurs du vilaige, tenement, quarteron et apartenances de la Giffrayre ; Penot Meronnet, pour lui et ses frereschaux, coheirs et consors, teneurs et pocesseurs du tenement, quarteron et apartenances Chauvereau ; et Jehan Bailli, pour lui et pour les autres teneurs et pocesseurs du vilaige, tenement, quarteron et apartenances de la Chauvere, appellé le tenement Barit, deffendeurs, d'autre part, lesquelx deffendeurs sont parrochiains de Legé ; submectans et subposans lesd. demandeurs, ès noms qu'ilz procedent, et lesd. deffendeurs et chascun d'eulx, pour tant que à chascun d'eulx touche et peut toucher, à la juridicion et cohercion de lad. court dud. seel quant à ce qui s'ensuit, sans advouer ne reclamer autre juridicion ne seigneurie d'autre part. Congneurent et confesserent lesd. parties,

Digitized by Google

que comme certain plait et procès fust ja pieça meu et pendant en la court du roy nostre sire à Chinon et en la court de Nantes entre lesd. parties, de et sur ce que lad. dame et sesd. procureurs pour elle disoient et proposoient contre lesd. deffendeurs et leursd. consors et frereschaux et contre chascun d'eulx, pour tant que à chascun d'eulx touche et peut toucher, que lesd. vilaiges et tenemens et quarterons dessus declairez, situez et assis en lad. parroisse de Legé, en ung territoire appellé Boesse, sont en marche commune de Bretaigne et de Poictou, et que lad. dame, à cause de ses chastel et chastellenie de la Benaste, entre les autres droiz, rentes, devoirs et noblesses que elle a esd. vilaiges, tenemens et quarterons, elle a droit d'avoir et de percevoir en et sur chascun desd. tenemens et quarterons ung bien d'un homme, de deux beufs ou d'une charrete, toutes les sepmaines de l'an, appellé led. bien en ses papiers anciens ou cartulaires biens sepmaniaux, et que desd. biens sepmaniaux elle et ses predicesseurs, dont elle a le droit et cause en ceste partie, ont joy et eu pocession et saisine desd. deffendeurs et de leurs predicesseurs et autres teneurs possidans et exploitans lesd. vilaiges, tenemens et quarterons, à cause et pour raison d'iceulx et de chascun d'iceulx, par tel et si long temps qu'il n'est memoire du contraire, ou au moins par temps suffisant à bonne pocession et saisine avoir acquise d'iceulx biens, et droit de la garder et retenir ; disans lesd. procureurs de lad. dame que lesd. teneurs et pocesseurs desd. quarterons, requis et semons bien et suffisanment de faire lesd. biens, en avoient esté refusans et contredisans indeuement, et avoient cessé de les faire puis troys ans en çà, et pour ceste cause lad. dame avoit fait mectre et saesir en sa main, realment et de fait, comme faire povoit par l'usement de lad. marche, lesd. vilaiges, tenemens et quarterons et chascun d'eux, et lesd. saesines avoit fait assavoir et notifier deuement ausd. teneurs et pocesseurs et à chas-

Digitized by Google

cun d'eulx, telement qu'ilz n'avoient cause de ignorance; et que, non obstant lesd. saesines, lesd. teneurs et pocesseurs desd. heritaiges et autres, par et ou nom d'eulx et de leur commandement, eulx avans ferme et estable, avoient possidé et exploicté iceulx heritaiges qui estoient mis et saesiz en sad. main pour les causes dessusd., en enfraingnant sad. main et en actemptant contre les deffences sur ce à eulx faictes et commetans les peines et amandes en tel cas acoustumées; et pour ce, elle avoit obtenu certaines lettres reaulx de complainte en cas de saesine et de nouvelté à l'encontre d'aucuns desd. deffendeurs; par vertu desquelles lettres, iceulx deffendeurs avoient esté adjournez par ung sergent du roy à comparoir sur aucun desd. lieux pour tous les autres lieux contencieux, pour veoir ramener à fait et executer lesd. lettres de complainte selon leur fourme et teneur; et que aud. jour à eulx assigné aucuns d'eulx se comparurent et se opposerent contre l'execucion desd. lettres de complainte, et pour ce lesd. choses contencieuses furent prinses et mises en la main du roy au regart desd. opposans, lesquelx furent adjournez en la court du roy à Chinon pour proceder sur ce comme de raison apartiendroit, et les aucuns desd. teneurs et pocesseurs furent adjournez par cause desd. biens ès grans pletz de Nantes, ès demandes de lad. dame, et autres à sa court de la Benaste. Pour quoy concluoient lesd. procureurs de lad. dame contre lesd. teneurs et pocesseurs desd. heritaiges et contre chascun d'eulx, pour tant que à chascun d'eulx touche et peut toucher, que, par les causes dessusd., ilz fussent condampnez et contrains à faire doresenavant à lad. dame et ès siens lesd. biens sepmaniaux, c'est assavoir, pour chascun desd. quarterons ung bien d'un homme, de deux beufs ou d'une charrete, et que pour chascun des deffaulx desd. biens qu'ilz avoient fait depuis troys ans en çà, ilz lui poiassent une amande de sept solz et demy pour chascun desd.

Digitized by Google

quarterons, et qu'ilz fussent condampnez en ses despens, dommages et interestz.

Contre lesquelles demandes, lesd. deffendeurs, par eulx et pour leursd. coheirs, consors et parçonniers disoient et proposoient pluseurs causes, faiz et raisons, et mesmement que, supposé que lesd. vilaiges, tenemens ou quarterons soient situés et assis en marche commune de Bretaigne et de Poictou, lad. dame n'avoit pas ne ne prenoit toute la mée ès vilaiges et quarterons dessusd., ne à elle ne apartenoient pas tous les biens qui y sont deuz à cause de lad. mée; mès est vray que en pluseurs desd. vilaiges et quarterons aucuns de ses vassaulx foiaux qui tiennent d'elle y ont partie de lad. mée, et à cause d'icelle y ont pluseurs biens, et que, supposé que lad. dame y eust tous lesd. biens, elle n'y pouroit ne devroit avoir biens que au moys, ou que que soit à la quinzaine pour chascun desd. quarterons, selon l'usage ou longue observance de lad. marche, car, par raison et par led. usement, elle ne pourroit y avoir plus grant droit que le Poictou, et par ainsi si elle y avoit bien toutes les sepmaines, ceulx qui ont le droit du Poictou, appellé Thouarçoys, y deveroient autant avoir de bien et par ainsi seroit chascun desd. vilaiges et quarterons chargé de deux biens toutes les sepmaines, qui ne seroit pas chose compactible ne raisonnable, ne charge que lesd. lieux et quarterons peussent supporter; disans lesd. deffendeurs que oncques eulx ne leurs predicesseurs n'avoient servy ne fait possession ne saisine à lad. dame ne à ses predicesseurs, dont elle a droit et cause de servitute de bien sur chascun desd. quarterons, que une fois au mois tant seulement; et que en faisant led. bien au mois, chascun quarteron, c'est assavoir de chascun deux beufs ou la charrete et ung homme, ou paioient certaine somme d'argent pour la ferme dud. bien, eulx, leursd. coheirs ou frereschaux et leurs predicesseurs avoient tenu, possidé et exploicté esd. vilaiges et quarterons quictes et

Digitized by Google

deschargez de tout autre bien, par tel et si long temps qu'il n'est memoire du contraire, ou au moins par temps suffisant à bonne possession et saisine leur en estre acquise et droit de la garder et retenir; et pour ce disoient que autres biens ilz ne devoient à lad. dame et n'estoient tenuz de plus lui en faire, neans et deffendans que elle ne ses predicesseurs ne eu pocession ne saisine d'autre bien à cause desd. vilaiges et quarterons, sinon d'un bien au moys pour chascun quarteron seulement. Lesd. procureurs d'icelle dame replicans au contraire.

Et finablement, pluseurs raisons alleguées et proposées d'une part et autre, emprès pluseurs altercacions et debatz sur ce euz entre lesd. parties, tant en lad. court du roy à Chinon, en lad. court de Nantes que ailleurs, a esté sur ce composé, transigé, pacifié et accordé entre lesd. parties, de lad. dame d'une part, et lesd. teneurs et laboureux, tant pour eulx que pour leursd. coheirs et consors esd. vilaiges et quarterons, d'autre part, en la forme et maniere qui s'ensuist: C'est assavoir que, à cause dud. bien et pour tout led. bien que lesd. teneurs et leursd. coheirs et consors devoient et estoient tenuz faire à lad. dame pour raison desd. vilaiges et quarterons, iceulx teneurs et leursd. coheirs et consors et leurs hoirs randront, serviront et paieront à lad. dame et à ses hoirs perpetuelment, sur l'obligacion d'iceulx vilaiges et quarterons, pour chascun desd. quarterons, trente solz de rente ou ferme annuelle et perpetuelle, en chastel de la Benaste en chascune feste de la Decolacion saint Jehan Baptiste, et en oultre sont et seront tenuz faire lesd. teneurs et leursd. consors et leurs hoirs à lad. dame et à ses hoirs perpetuelment, par recongnoissance de bien, chascun an cinq biens de quatre beufs, de deux hommes et d'une charrete et le tiers d'un bien, lesquelx cinq biens et le tiers de bien seront faiz chascun an à lad. dame et à ses hoirs en sa terre et chastellenie de la Benaste et non ailleurs, entre les festes

Digitized by Google

de Toussains et de Nouel, assavoir est ung bien garni par troys desd. quarterons ; parlé et accordé de sur ce, que ceulx desd. teneurs qui trouveront et informeront suffisanment que, à cause de lad. mée, ilz font et ont acoustumé d'ancienneté faire tous biens de beufs ès vassaulx et hommes de foy de lad. dame, par raison desd. vilaiges et quarterons ou d'aucuns d'eulx, ne feront led. bien ne à celui contribueront, neantmoins seront tenuz de paier lesd. trante solz de rente ou ferme à lad. dame et à ses hoirs. Et en rendant et paiant à lad. dame et à ses hoirs perpetuelment lesd. trente solz de rente ou ferme pour chascun desd. quarterons, et en lui faisant et servant lesd. biens une foiz en l'an, ainsi et par la maniere que cy devant est dit et declaré, et lui paient en oultre ses autres rentes, devoirs et servitutes, et retenu à elle ses droiz de seigneurie, lad. dame a quicté, remis et delaissé, quicte, remect et delaisse par la teneur de cez presentes lesd. teneurs, leursd. coheirs et consors et leurs hoirs perpetuelment, des biens dessusd. et de toutes les accions et demandes quelconques qu'elle avoit ou povoit avoir à cause d'iceulx biens envers lesd. teneurs, leurs hoirs et consors, de tout le temps passé jusques aujourduy, sans ce que elle ne ses hoirs, à cause d'iceulx biens, leur puissent jamès en temps avenir aucune autre chose querre ne demander, par ainsi toutesvoies que, après le decès de lad. dame, il sera au chois et volunté de ses hoirs de tenir et avoir agreable cest present accort ou de demander et avoir desd. teneurs et leurs consors, par toutes les manieres que bon leur semblera, lesd. biens ainsi que de raison apartiendra; en quel cas, du consentement desd. parties, est sauve et reservé ausd. heritiers de lad. dame à demander et avoir lesd. biens telz comme de raison il devra avoir, non obstant cest apointement, en cas que tenir ne le voudroient, et ausd. teneurs, leursd. consors, d'eulx en deffendre.

Et à tenir, garder, faire, fournir, enteriner et acomplir

Digitized by Google

cest present accord et tout le contenu en cez presentes, en et par la maniere que cy devant est dit, specifié et declairé, lesd. procureurs de lad. dame et lesd. teneurs, pour eulx et pour leursd. consors absens, et chascun d'eulx pour tant que à chascun d'eulx touche et peut toucher, ont obligé et adecertes obligent chascune partie d'eulx à l'autre, c'est assavoir lesd. procureurs, tous et chascuns les biens de lad. dame leur maistresse, à ce commis par lad. procuracion, et lesd. teneurs, lesd. lieux, vilaiges et quarterons tant seulement, et chascun pour tant que lui touche, les sermens des dessus nommez et de chascun d'eux sur ce donnez de non aler ne faire jamès encontre, par eulx ne par autres, aucunement en temps advenir ; et ont renuncié sur ce, ès vertuz de leursd. sermens, à toutes les excepcions, causes, raisons, allegacions, opposicions et deffenses, tant de droit et de coustume que de fait, qui contre la teneur, le devis et la substance de cez presentes pourroient [estre] dictes, obicées ou proposées, pour quoy elles pouroient estre destruites, viciées, corrompues ou anullées en tout ou en partie. En tesmoign desquelles choses, lesd. parties et chascun en son article, en ont donné et octroié chascune partie d'eulx à l'autre cez presentes lettres seellées à leurs requestes du seel dessusd. Et adecertes je led. Jehan Jobion, seelleur et garde dud. seel comme dit est, icelui, à la supplicacion desd. parties et à la feal relacion de Nicolas Gobin, clerc, mon juré et noctaire de la court dud. seel, qui de et sur les choses dessusd. et de chascune d'icelles, lesd. parties et chascune en sond. article a jugé et condampné, de leur assentement, par le jugement de lad. court, en cez presentes lettres ay mis et apposé en tesmoing de verité. Et sont comprins en cest accort le demy quarteron de la Charruyeliere et le quarteron de la Cadurere, desquelx lieux n'est cy dessus fait mencion. Fait et donné, garans presens à ce requis et appelez : Denis Secretain et Jehan

Digitized by Google

Garineau, le xiiiie jour du moys de decembre, l'an mil iiiic iii.

Ainsi signé : Nicolas Gobin.

CCLXIII

Lettre de deux boisseaux segle de rente deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste, de deux ans en deux ans, par le prieur des Arziliers.

30 mars 1401.

Sachent tous presens et avenir que, en la court du seel orendroit establi en partie de la seneschaucie de Poictou pour très noble et excellent prince monsgr le duc de Berry et d'Auvergne, conte de Poictou, de Bolongne et d'Auvergne, en lieu du seel qui jadis estoit establi à la Roche sur Yon pour le roy nostre sire, en droit estabiiz personelment messire Guillaume Balon[1], presbtre, et Olivier des Ridelieres, vallet, procureurs et ou nom et comme procureurs de noble et puissante dame, dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, avans povoir et commandement de lad. dame de faire, passer et octroier toutes et chascunes les choses cy dessoubz à nommer, si comme il aparissoit de prime face par une procuracion seellée du seel de lad. dame, dont la teneur est telle :

Sachent tous presens et futurs que nous Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, de nostre vroy propox et certaine science, avons fait, constitué et ordonné, et adecertes faisons, constituons et ordonnons par cez presentes, noz bien amez serviteurs et conseillers messire Guillaume Balon, presbtre, et Olivier des Ride-

1. Le nom de ce personnage est écrit tantôt Balon, tantôt Valon. Ici et dans les actes similaires qui suivent, c'est la forme Valon qui domine; mais, dans la plupart des autres pièces du cartulaire et sur un original du chartrier de Thouars, on lit Balon, forme que nous avons uniformément adoptée.

Digitized by Google

lieres, noz procureurs et messagers espiciaulx et chascun d'eulx pour le tout, ainsi que la condicion de l'occupant ne soit pas la meilleure, donnans et octroians à nosd. procureurs et à chascun d'eulx pour le tout plain povoir et espicial commandement de bailler, arander et affermer en perpetuité, pour et ou nom de nous, les terrages des blez appellez mée, deue et rendue o fiances acoustumez, à nous estre randuz chascun an, le dimenche devant la Saint Michel, en nostre chastel de la Benaste; lesquelx terrages nous, à cause de noz chastel et chastellenie de la Benaste, avons en et sur pluseurs lieux, dommaines, tenemens et quarterons situez et assis en la chastelenie de Montagu, de Rochecerviere, de Paluau et de la Roche sur Yon, en la marche de Poictou et de Bretaigne et d'Anjou, avantagere au Poictou et à l'Anjou; en partie desquelx terrages Jehan de Gresil prent aucune porcion par nostre main et, par rente ou ferme perpetuelle, bailler de par nous lesd. fiances ès teneurs et exploicteurs desd. demaines, tenemens ou quarterons, pour eulx ou pour leurs hoirs perpetuelment, conjointement ou particulierement, ou à autres et à tel devoir comme nosd. procureurs verront que bien sera, de comprandre en lad. arandacion ou affermacion de lad. mée randue o fiance, tous arrerages, despens, dommaiges et interestz, si aucuns nous en sont deuz ou nous en appartiennent, de donner, passer et octroier bonnes lettres et valables soubz seel autentique, des arrendacions ou affermacions desd. terrages randuz o fiance, qui par nosd. procureurs seront faictes à celui ou à ceulx à qui il appartiendra, o les clauses de gariment, de obligacions, de sermens, de renunciacions et d'autres choses à ce neccessaires et oportunes, de prandre et recevoir pour et ou nom de nous les promesses, convenances et obligacions que lesd. hommes, teneurs et pocesseurs desd. lieux nous feront et seront tenuz faire à cause de lad. baillée et affermacion de lad. mée, deue et randue o

Digitized by Google

fiance ; et generalment de faire toutes et chascunes les autres choses qui à cestes et ès circonstances et deppendences d'icelles sont et seront convenables et neccessaires, combien qu'il y ait aucune chose qui requierre mandement espicial. Et promectons par bonne foy et soubz l'obligacion de nous, de noz hoirs et de tous noz biens, avoir fermes, estables et agreables perpetuelment les baillées, arandacions ou affermacions qui, par nosd. procureurs et chascun d'eulx, seront faictes desd. terrages à nous deuz et randuz o fiance, et tout ce que par eulx et chascun d'eulx touchant lesd. arrandacions ou affermacions sera fait, procuré et negocié en quelque maniere que ce soit. En tesmoign de ce, nous avons fait mectre et apposer nostre propre seel à cez presentes. Donné soubz nostred. seel, le xii^e^ jour du moys de mars, l'an mil iii^c^ iiii^xx^ xix.

Supposans lad. dame et tous ses biens quelxconques à la juridicion et au destroit de lad. court quant à ce, d'une part, et religieux homme et honeste frère Jehan Brugeois, prieur du prieuré des Arzilers, d'autre part, Congneurent et confesserent lesd. procureurs de lad. dame, de leur certain propox et propre volunté, sans aucun pourforcement, pour le prouffit et utilité de lad. dame et pour et ou nom d'elle, avoir baillé, arrandé et affermé, et adecertes baillent, livrent, afferment et arrandent par cez presentes aud. religieux, pour lui et pour ses successeurs prieurs dud. prieuré, teneurs, pocesseurs et proprietaires du tenement ou quarteron de l'Anterie, et pour ceulx qui d'eulx auront cause perpetuelment, la huitiesme partie de tout le terrage des blez croissans chascun an endit tenement ou quarteron de l'Anterie, assavoir est : la quarte partie de la mée, laquelle avoit acoustumé d'ancienneté estre randue et paiée o fiance à lad. dame et à ses predicesseurs en son chastel de la Benaste par chascun an, le dimenche avant la feste de saint Michel archange, par les antecesseurs dud. prieur ou les avans cause d'eulx, teneurs

Digitized by Google

et pocesseurs dud. tenement de l'Anterie; contenant led. tenement le tiers d'un quarteron de terre ou environ, sis en la parroisse de Saint Estienne de Courcohé, entre le tenement de la Queterie, la vigne aud. prieur, le coustau dessus le Vrergnon, et la nohe qui descent à Grosse Eayve, d'une part et d'autre; pour le pris et somme de deux boisseaux de seigle bonne et nouvelle, à la mesure de la Benaste, de perpetuelle rente ou ferme, à estre randuz et paiez des teneurs et pocesseurs dud. tenement, de leurs successeurs et cause aians, à lad. dame, à ses hoirs et successeurs, perpetuelment de deux ans en deux ans, à sond. chastel de la Benaste, le dimenche devant lad. feste de saint Michel. Cedens et transportans lesd. procureurs à cest tiltre endit prieur, pour lui et pour ses successeurs prieurs dud. prieuré des Arzilliers et pour ceulx qui cause auront d'eulx, teneurs et possesseurs dud. tenement et apartenances de l'Anterie, tous les droiz, noms, causes, raisons, accions, peticions et demandes quelxconques que lad. dame avoit, avoir povoit et devoit et qui à elle appartenoit et devoit competer et apartenir, tant en saesine que en proprieté, en lad. huitiesme partie de terrage, à cause de lad. mée randue o fiance et pour raison d'icelle; de laquelle huitiesme partie de terrage à cause de lad. mée, lesd. procureurs ont fait et establi pour et ou nom de lad. dame, led. prieur et ses successeurs prieurs dud. prieuré et les cause aians d'eulx, teneurs et pocesseurs dud. tenement de l'Anterie, vraiz seigneurs, procureurs, proprietaires et pocésseurs en leur chose, à avoir, à tenir, user, lever, possaier et exploicter lad. huitiesme partie de terrage à cause de lad. mée, dud. prieur et de ses successeurs prieurs dud. prieuré, teneurs et pocesseurs dud. tenement de l'Anterie, pour eulx et pour ceulx qui d'eulx auront cause, perpetuelment, paisiblement et quictement, pour et à en faire toute leur planiere volunté comme de leur propre chose et heritaige, retenu et reservé à lad.

Digitized by Google

dame et à ses hoirs et successeurs perpetuelment ses autres devoirs et seigneuries à elle deuz, prinse et vengence endit tenement et apartenances pour sesd. droiz et devoirs non paiez. Et par tant, o rendant et paiant à lad. dame, à ses hoirs et successeurs perpetuelment, lesd. deux boisseaux de seigle à lad. mesure, de rente ou ferme, au lieu et terme dessus devisez et declairez, lesd. procureurs ont voulu et consenti, pour et ou nom de lad. dame, que led. prieur et sesd. successeurs teneurs et pocesseurs dud. tenement, par eulx et par ceulx qui d'eulx auront cause, soient et demeurent quictes perpetuelment vers lad. dame et ses hoirs, de lad. fiance et de tous arrerages et de tout ce que par cause de lad. mée lad. dame leur peust querre, avoir et demander, de tout le temps passé jusques au jour du date de cez presentes.

Et à tenir, garder, enteriner et acomplir de point en point toutes et chascune les choses dessusd., en et par la maniere dessus declairée, et icelles avoir agreables et tenir fermes et estables à perpetuité, et lad. huitiesme partie de terrage à cause de lad. mée, anciennement rendue o fiance, garir, garantir et deffendre aud. prieur, à ses successeurs et cause ayans perpetuelment, vers tous et contre tous, de tous troubles, empeschemens et perturbacions quelxconques, lesd. procureurs ont obligé et obligent, pour et ou nom de lad. dame, elle et tous et chascuns ses biens quelxconques presens et futurs ; et ainsi led. prieur present, prenant, acceptant et stipulant pour lui et pour ses successeurs prieurs dud. prieuré des Arziliers et pour ceulx qui d'eulx auront cause de lad. dame, en personne desd. procureurs, la huitiesme partie du terrage des blez croisçans chascun an endit tenement et apartenances de l'Anterie, assavoir est, la quarte partie de la mée qui anciennement estoit randue o fiance, pour en randre et paier lesd. deux boesseaux de seigle de rente ou ferme à lad. mesure, a promis et est tenu iceulx rendre et paier de deux

Digitized by Google

ans en deux ans, comme dit est, à lad. dame, à ses hoirs et successeurs et cause ayans perpetuelment, à sond. chastel de la Benaste, le dimenche devant la feste de saint Michel archange. Et à ce faire, enteriner et acomplir de point en point, ainsi et par la maniere dessusd., led. prieur a obligé et oblige soy et sesd. successeurs et tous et chascuns ses biens meubles et inmeubles, presens et futurs, les sermens desd. parties et de chascun d'eulx en son article sur ce donnez de non venir ne faire jamès encontre, par eulx ne par autres en temps avenir en aucune maniere; renuncians sur ce, en vertuz de leursd. sermens, à toute excepcion, decepcion de mal, de fraude, de barat, de lesion, de circonvencion, de tricherie et de decevance, au droit disant general renunciacion non valoir fors en tant comme elle [est] expressée, et à tout autre droit escript et non escript, canon et civil, à tous usages, à toutes coustumes, constitucions et establiemens de pappe, de roy et de tout prince et prelaz, faiz et à faire, et generalment à toutes autres excepcions, raisons, allegacions, opposicions et deffenses, tant de droit et de fait que de coustume, qui contre la teneur, le devis ou la substance de cez presentes lettres pourroient estre dictes, obicées ou proposées, pour quoy elles pourroient estre destruites, viciées, corrompues ou adnullées en tout ou en partie. En tesmoign desquelles choses, lesd. parties en ont donné et octroié chascun d'eulx à l'autre cez presentes lettres orriginelment doublées, seellées à leur requeste du seel dessusd. Et je adecertes Pierres de la Gaubretiere, clerc, garde et seelleur en celui temps dud. seel, icelui, à la supplicacion desd. parties et à la feal relacion de Nycolas Valon, clerc, juré et noctoire de la court dud. seel, qui lesd. parties et chascun d'eulx, en nom que dessus et par tant qu'il lui touche, de et sur les choses dessusd. et chascune d'icelles, par le jugement de lad. court a jugé et condampné, de leur assentement et volonté, en cez pre-

Digitized by Google

sentes ay apposé. Fait et donné, garans presens à ce requis et appellez : Jehan Rondeau l'aisné, de Boenc, Jehan Brechart et Guillaume de la Normandere, le penultieme jour du moys de mars, l'an mil et IIII^{c}.

Ainsi signé : N. Valon.

CCLXIV

Lettre de deux boesseaux de seigle de rente deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste par aucuns habitans en la parroisse Saint Père du Luc [1].

31 août 1400.

Sachent tous presens et advenir que... Jehan Fouquerant, sires de la Chaslonere, Michau Goychon et André Bauget, tant pour eulx et leurs hoirs que comme pour leurs consors, parsonniers et frereschaux, teneurs et pocesseurs, comme ilz disoient du quart du quarteron de la Co[r]netere, sis en la paroisse de Saint Père du Luc, tenans d'une part au quarteron de la Rigaudere, et d'autre au quarteron de la Ricouliere, et d'un bout à la terre de la Gautiere, et d'autre le quarteron du Vegier..., afferment... à tousjours mès perpetuelment, c'est assavoir : la mée dud. quart du quarteron de la Cornetere..., pour deux boisseaux de seigle de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garens presens à ce requis et appellez : Jehan Bachelier et Jehan le Fort, le derroin jour du moys d'aoust, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicolas Gobin.

---

1. Ainsi que nous l'avons dit dans notre introduction (p. CLV), les n^{os} CCLXIII à CCLXXVII forment une série de lettres d'arrentement des années 1400, 1401 et 1403. Elles sont toutes concédées, au nom de Catherine de Machecoul, dame de la Suze, à divers preneurs moyennant des rentes en nature dont le taux est variable. Les formules de ces différentes lettres ne présentent que de minimes variantes. Dans ces conditions, il a semblé suffisant de donner les noms des fermiers, des ténements avec leurs limites, ainsi que le prix des arrentements.

Digitized by Google

CCLXV

Lettre de six boisseaux de segle de rente deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste par aucuns habitans en la chastellenie de Paluau.

30 mars 1401.

Sachent tous presens et advenir que.... Michau Savariau, Jehan Moricet, Estienne Aymeryaut, Lucas Durenteau et Jehan Barré, tant pour eulx que pour les autres teneurs, proprietaires et pocesseurs du lieu, quarteron, tenement et apartenances de Bexons, sis en la parroisse de Saint Estienne du Boys, en la chastelenie de Paluau, entre le tenement de Taillepié tenans au quarteron des Mussez, le quarteron de la Guillebonniere, le quarteron de la Forest et le quarteron de la Sauvagere, d'une part et d'autre..., parrossiens dud. lieu de Saint Estienne du Boys..., afferment... la quarte partie de tout le terrage des blez croissans chascun an endit quarteron et tenement, assavoir est la moitié de la mée..., pour le pris et somme de six boisseaux de seigle bonne et nouvelle et deux truleaux d'avoyne, à la mesure de la Benaste, de annuelle et perpetuelle rente ou ferme... Fait et donné, garans presens à ce requis et appellez : religieux homme et honeste frère Jehan Brugeis, prieur des Arzilliers, Jehan Rondeau l'aisné, de Bouenc, Jehan Brechart et Guillaume de la Normandere, le penultieme jour de mars, l'an mil et IIII^{c}.

Ainsi signé : N. Valon.

CCLXVI

Lettre de VII boisseaux de seigle de rente deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste.

30 mars 1401.

Sachent tous presens et avenir que... Aymery Rouereau,

Digitized by Google

Laurens Thomaseau, Laurens Petiteau, Nicole Verdonnete, Jehan Bonneteau et Jehan Garinneau, pour eulx et pour tous les autres teneurs et pocesseurs et proprietaires du lieu, quarteron, tenement et apartenances de la Peyssonnere..., parroissiens de Saint Estienne du Boys..., afferment... la moytié de tout le terrage des blez croiscens chascun an endit quarteron de la Peyssonnere et apartenances d'icelui, c'est assavoir la mée...; assis et situé led. quarteron et tenement de la Peissoniere en lad. parroisse de Saint Estienne, entre le quarteron, terres et tenement de la Pecouletiere, le grant chemin par lequel l'en va de Paluau à Legé, le quarteron et apartenances de Rousset et les vingnes nouvelles Guillaume Fevre dud. lieu de Saint Estienne, d'une partie et d'autre, pour... sept boesseaux de seigle à la mesure de la Benaste, d'annuelle et perpetuelle rente ou ferme... Fait et donné, garans presens à ce requis et appellez: religieux homme et honeste frère Jehan Brugeis, prieur des Arziliers, Jehan Rondeau l'aisné, de Benc, Jehan Brechart et pluseurs autres, le penultieme jour du moys de mars, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : N. Valon.

CCLXVII

Lettre de six boisseaux de seigle de rente deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste par aucuns habitans de la parroisse de Bouenc.

19 avril 1400.

Sachent tous presens et advenir que... Clemens Gerbaut et Colin Dargnon, parrochiens de Boenc, teneurs et pocesseurs, comme ilz disoient, du quarteron de la Dormiere, sis en la parroisse de Boenc..., afferment... à tousjours mès perpetuelment, c'est assavoir : toute la mée dud. quarteron de la Dormiere rendue o fiance, qui est la moitié du terrage de tous les blez et choses croiscens endit

Digitized by Google

quarteron..., pour six boesseaux de seigle de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garans presens à ce requis et appelez : Jehan Tuelleau et Clemens Chauvere, le XIX^e^ jour du moys d'avril, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicolas Gobin.

CCLXVIII

Lettre de six boisseaux de seigle de rente deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste.

31 mars 1401.

Sachent tous presens et futurs que... Guillaume Ferron et Jehan Ferron, en son nom et par tant qu'il lui touche et ou nom et comme tuteur de Morice, Aymery et Collete Ferrons et Ferronne, ses frères et seur maindres d'ans, Guillaume Marchais, André Pairaut, Lucas Groisart et Colin Bureau, pour eulx et pour tous les autres teneurs, poces-seurs et proprietaires du lieu, quarteron, tenement et appartenances de la Pecouletiere..., parroissiens de Saint Estienne du Boys..., afferment... pour le pris et somme de six boesseaux de seigle bonne et nouvelle, à la mesure de la Benaste, d'annuelle et perpetuelle rente ou ferme..., la moitié de tout le terrage de tous et chascuns les blez croiscens chascun an endit quarteron de la Pecouletiere, c'est assavoir toute la mée..., situé et assis led. quarteron en lad. parroisse, entre le quarteron de la Peissonnere d'une part, et le pont dou gué Anchau d'autre, tenens d'un cousté à l'eayve qui descend au pas de la Guillebaudere, et d'autre à l'eayve qui descent à l'eayve de la Martinere.... Fait et donné, garans presens à ce requis et appellez : religieux homme frère Jehan Brugeis, prieur des Arzillers, Jehan Davi et Jehan Rondeau, clers, le derroin jour du moys de mars, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : N. Valon.

Digitized by Google

CCLXIX

Lettre de quatre boesseaux de seigle de rente deux à madame de la Suze en son chastel de la Benaste.

19 avril 1400.

Sachent tous presens et advenir que... Jehan Tuelea, Clemens Chauvere, Jehan Potin, Jehan Guyochet et Colin Planchot, teneurs et pocesseurs, comme ilz disoient, de la tierce partie du quarteron de la Feue, autrement appellé la Broducere [1], situé et assis en la parroisse de Saint Père du Luc..., afferment... à tousjours mès perpetuelment, c'est assavoir: toute la mée randue o fiance, qui est la moitié du terrage de tous les blez croissans par chascun an en lad. tierce partie dud. quarteron..., pour quatre boisseaux de seigle de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garans presens à ce requis et appellez : Jehan Bloy et Perrot Laurens, le XIX[e] jour du moys d'avril, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicolas Gobin.

CCLXX

Lettre de quatre boisseaux de seigle de rente deux à madame de la Suze en son chastel de la Benaste.

30 mars 1401.

Sachent tous presens et advenir que... Maurice Girart, Jehan Oyreau, Guillaume de la Normandere, André Maynart et Aguex Girarde, pour eulx et pour tous les autres teneurs, pocesseurs et proprietaires du lieu, tenement et apartenances de la Queterie..., parroissiens de Saint Estienne de Corchoué..., afferment... la quarte partie de tout le terrage de tous et chascuns les blez croiscens chascun an

1. Variante : Brodurere.

Digitized by Google

endit lieu, tenement et apartenances de la Queterie, c'est assavoir la moitié de la mée... ; contenans led. tenement de la Queterie la tierce partie d'un quarteron de terre ou environ, situé et assis en lad. parroisse de Corcohé, entre les terres et tenement de l'Anterie d'une part, et le tenement de Grosse Ayve et les rivieres du Coign tenans à la riviere de la Laigne d'autre, pour le pris et somme de quatre boesseaux de segle bonne et nouvelle, à la mesure de la Benaste, de perpetuelle rente ou ferme... Fait et donné, garans presens à ce requis et appellez : Jehan Rondeau l'aisné, de Bouenc, Jehan Brechart et pluseurs autres, le penultieme jour du moys de mars, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : N. Valon.

CCLXXI

Lettre de deux boisseaux de segle et ung trueleau d'avoyne de rente deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste.

19 avril 1400.

Sachent tous presens et futurs que... Perrot Savariau et Estienne Fevre, teneurs du quart du quarteron de la Chausche Bouere, sis en la parroisse de Saint Estienne du Boys..., afferment... à tousjours mès perpetuelment, c'est assavoir : tout le droit de la mée randue o fiance, qui est le droit du terrage de tous les blez et choses croiscens endit quart de quarteron de la Chauche Bouere..., pour deux boesseaux de segle et ung truleau d'avoyne de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garens à ce requis et appellez : Jehan Thebaut, Guillaume Girart, le xix[e] jour du moys d'avril, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicolas Gobin.

Digitized by Google

CCLXXII

Lettre de quatre bouesseaux de segle de rente et ung truleau d'avoine deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste.

31 août 1400.

Sachent tous presens et advenir que... Jehan Biret, de la Vreignaye, parrochien de Bouenc..., avoir affermé... à tousjours mès perpetuelment, c'est assavoir : la moitié de la mée randue o fiance, qui est le quart du terrage de tous les blez et choses croiscens par chascun an en tenement ou quarteron de la Vreignaye, sis en la parroisse dud. lieu de Bouenc, tenant au quarteron du Paix, d'une part, et les quarterons et tenemens du Coux, de la Segouynere, de la Riviere et de la Saire, d'une et autre part, pour quatre boesseaux de segle de rente et ung truleau d'avoine de rente, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garens presens ad ce requis et appellez : Jehan Bachelier et Jehan le Fort, le derrain jour du moys de aoust, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicolas Gobin.

CCLXXIII

Lettre de quatre boisseaux de segle et IIII truleaux d'avoine de rente deuz à madame de la Suze, renduz à la Benaste.

25 février 1403.

Sachent tous presens et futurs que... Jehan Pechin, parrochien de la Grole, teneur et pocesseur du tenement et quarteron de la Martiniere, autrement vulgaument apellé le Molin Neuf, situé et assis en lad. parroisse..., avoir affermé... à tousjours mès perpetuelment, c'est assavoir : toute la mée rendue o fiance, qui est la moitié du terrage de tous les blez croiscens endit quarteron de la Martiniere..., pour quatre boesseaux de segle et quatre

Digitized by Google

truleaux d'avoine de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Donné et fait, garans presens à ce requis et appellez : Jehan Parraye et Loïs Perrineau, le xxv^e^ jour du moys de fevrier, l'an mil III^c^ et deux.

Ainsi signé : Nicholas Gobin.

CCLXXIV

Lettre de six boisseaux de segle de rente deuz à madame de la Suze en son chastel de la Benaste.

31 août 1400.

Sachent tous presens et advenir que... Jehan Fouquerant, sires de la Chaslonnere, pour lui et pour les hoirs de feu Jehan Prevost, du Luc, et Guillaume Prevost, du Retail, pour lui et pour les enffans de feu Jehan Prevost, du Retail, son frère, teneurs et pocesseurs, comme ilz disoient, du quarteron de l'Argaudere, sis en la parroisse de Saint Père du Luc, tenant d'une part ès Laignes, et d'autre part au tenement de la Cornetere, et d'un bout tenant aux champs du Retail et d'autre au tenement de la Recoulere..., afferment... à tousjourmès perpetuelment, c'est assavoir : la mée randue o fiance, qui est la moitié du terrage de touz les blez et choses croiscens par chascun an endit quarteron de l'Arguaudere..., pour six boisseaux de segle de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garans presens à ce requis et appellez : Jehan Bachelier et Jehan le Fort, le derrenier jour du moys d'aoust, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicholas Gobin.

CCLXXV

Lettre de II boesseaux de segle et ung truleau d'avoine de rente deuz à madame de la Suze, à la Benaste.

19 avril 1400.

Sachent tous presens et advenir que... Perrot Laurens,

Digitized by Google

Guillemette Cayrelle et Brisse Cayrelle, parroissiens de Saint Père du Luc..., teneurs d'un tiers de quarteron appellé le Grant Pré, situé et assis en lad. parroisse de Saint Père du Luc..., afferment... à tousjours mès perpetuelment, c'est assavoir : toute la mée randue o fiance, qui est la moitié du terrage de touz les blez et choses croiscens par chascun an oud. tiers de quarteron appellé le Grant Pré..., pour deux boesseaux de segle et ung truleau d'avoine de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garans presens à ce requis et appellez : Colin et Jehan les Sorins, frères, le XIX^e^ jour du moys de avril, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicholas Gobin.

CCLXXVI

Lettre de troys boesseaux de segle et deux truleaux d'avoine de rente deuz à madame de la Suze, à la Benaste.

19 avril 1400.

Sachent tous presens et advenir que... Guillaume Martin, Nicolas Malart et Marion, deguerpie de feu Guillaume Raouleau, tant en son nom que comme tuteresse de ses enffans mineurs d'eage, teneurs et pocesseurs du demy quarteron appellé Brenon, situé et assis en la parroisse de Saint Père du Luc..., afferment... à tousjours mès perpetuelment, c'est assavoir : la moitié de la mée randue o fiance, qui est le quart du terrage de tous les blez et choses croiscens endit demy quarteron appellé anciennement Brenon..., pour troys boesseaux de segle et deux truleaux d'avoine de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garens presens à ce requis et appellez : Guillaume Giraut et Estienne Fevre, le XIX^e^ jour du moys d'avril, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicholas Gobin.

Digitized by Google

CCLXXVII

Lettre de ung boisseau de segle de rente deu à madame de la Suze et rendu à la Benaste.

19 avril 1400.

Sachent tous presens et avenir que... Guillaume Giraut, pour lui et pour ses coheirs et frereschaux, teneurs et pocesseurs du trantain du quarteron de la Chaussebouere, sis en la parroisse de Saint Estienne du Boys..., afferment... à toujourmès perpetuelment, c'est assavoir : toute la mée randue o fiance, qui est la moitié du terrage de tous les blez et choses croiscens par chascun an endit trentain dud. quarteron..., pour ung boesseau de segle de rente ou ferme, à la mesure de la Benaste... Fait et donné, garens presens à ce requis et appellez : Jehan Potin et Jehan Tueleau, le XIX^e^ jour du moys de avril, l'an mil et quatre cens.

Ainsi signé : Nicholas Gobin.

CCLXXVIII

Hommaige fait à mons^r^ de Rays par l'abbé et convent de Blanche Coronne.

19 avril 1406.

De vous mon très puissant et noble seigneur monseigneur Guy, s^r^ de Rays, je frère Guillaume de la Pasqueraye, abbé du moustier et abbaïe de Nostre Dame de Blanche Coronne [1], ou diocese de Nantes, et le convent d'icelui lieu, d'un commun assentement, d'une mesme volunté, en tenant chappitre, la campanne sonnée et les choses à fait de chapitre conventuel apartenantes, ouquel chapitre je led. abbé estoie present en personne pour tant

1. De 1400 à 1409 (*Gallia christiana*, XIV, 854).

Digitized by Google

que touche mon fait, et le convent pour ce que touche le sien ; et conjointement par union fusmes à gré confessans que nous diz abbé et convent tenions et tenons de vous, nostre très puissant et noble seigneur, en voustre fié, terrouer de Rays, les choses heritaux comprins en cestes presentes ; et, en ce qu'il en seroit besoign, à la requeste et priere du convent, je led. abbé donne auctorité à mond. convent aux choses qui s'ensuivent, quant affin de vous bailler par escript les choses heritaux que nous tenons de vous en vostre terrouer de Rays. Et confessons tenir les choses qui ensuivent :

Premier, en rentes par deniers sur les personnes qui ensuivent : Jehan de Taion, quinze solz de rente ; Jehan Bouveron, doze s. de rente ; la tenue à la Trocharde, par la main Crestineau, quinze solz de rente ; Guillaume le Roy, sept s., six d. ; Crestineau, par cause de sa mère, sept s., six d. ; les hoirs Bourdin, trois s., six d. ; quelles rentes dessusd. sont deues à nous diz abbé et convent au terme de aoust. Les hoirs Guillaume Bourdin, dix s. ; Perrot Peraud, sept s. ; les hoirs Perrot le Roy, doze d. ; les hoirs Rivalen, deux s. ; Guillaume filz Jehan le Roy, quatre s. ; Perrot Moraud, pour sa mère, doze d. ; Jehan Crestineau, pour sa mère, deux s. ; quelles rentes sont deues à nous diz abbé et convent au terme de la Saint Michel. Guillo le Roy, doze d. ; Jehan Crestineau, par cause de sa mère, troys mailles ; Jehan de Taion et ses consors, troys d. ; quelles rentes sont deues à nous diz abbé et convent au terme de Nouel. Guillo le Roy, doze d. ; Jehan Crestineau, pour sa mère, troys mailles ; Jehan de Taion et ses consors, troys d. ; Jehan Bouveron et ses consors, deux d. ; quelles rentes sont deues à nous dis abbé et convent au terme de la Saint Jehan. Et en oultre nous est deu de rante sur les hommes tenans en noz fiefz, une maniere de devoir quant le cheval court, sellon l'usement du païs, et court de troys ans en troys

Digitized by Google

ans ; de quoi la somme est quant le cheval court, ving et sept solz à la Saint Michel.

Item, nous diz abbé et convent tenons de nostre très puissant seigneur, rantes qui nous sont deues par fromment au terme d'aoust : la frarescbe Martin Boulart, dix boisseaux et demy ; Jehan Crestineau, dix b. et demy ; Jehan de Taion et ses consors, dix b. et demy ; Jehan et Guillaume les Bouverons, par la main Jehan le Roy, et Guillaume Aubin, dix b. et demy ; les hoirs Juliot Roguet, dix b. et demy ; Perrot Moraud et sa femme, à cause d'elle, huit b. ; Guillo le Roy et ses consors, dix b. et demy; Perrot Perraut, pour la frarescbe Rouaud, quatre b. ; Guillaume Katherine et Jehan Fourneau, troys b. et demy ; la frarescbe Bourdin, trante et quatre b. Item, est deu et nous apartient à nous diz abbé et convent, à tenir de vous nostre très puissant, une maniere de devoir en la parroisse de la Plenne, nommé cornage, et le reserf dud. cornaige, selon l'usement et le gouvernement qui est usé en la parroisse de la Plenne, en voustre juridicion, dont les noms des personnes ensuivent : Premier, Jehan le Roy, sur son herbregement, et celui Roy sur le herbregement qui fut Perrot le Roy, Jehan Gerrard et sa femme par cause d'elle, Jehan Jacob et Guillaume son frère, Thomasse deguerpie Jehan Forneau, les hoirs Crestineau, Denis Bonhomme et sa femme par cause d'elle ; assavoir est : pour chascun beuf, doze deniers, vache portante, XII d., joancle, six d., et genice, VI d. ; quelles nous sont deues et nous apartiennent par chascun an sur les bestes que les dessusd. et detenteurs des choses tiendront, et qu'ilz auront bestes. Item, nous diz abbé et convent tenons de vous nostre très puissant, ung devoir nommé terrage, sur quinze hommées de vingne et onze boessellées de terre labourables quant il y a levée ; quelles choses tiennent Jehan le Roy, Jehan Moraud et leurs consors en la parroisse de la Plenne, en oultre et parsommet les deux pars de la desme sur les

Digitized by Google

choses, sauf que le prieur de Roant joist d'un onzeisme sur lesd. deux pars de lad. desme ; et sur celles choses et chascune et sur les teneurs et chascun des choses, nous diz abbé et convent avons et nous [apartient] ferme droit, juridicion et obboïssance à le tenir de vous. Et les choses et chascune dessusd., nous diz abbé et convent congnoissons les tenir de vous à foy et hommaige, assenblement et generalment, toutes les choses et chascune que nous avons et nous apartient en la parroisse de la Plenne et voustre terrouer de Rays, et le rachat quant le cas y escherra par le decès de je led. abbé. Et se doit faire le hommaige par l'abbé dud. moustier pour abbé et convent. Donné tesmoign les seaulx de quoy nous usons pour abbé et convent en nostred. moustier et abbaïe, le lundi après que fut chanté en sainte eglise *Quasimodo*, l'an mil m^e vi. Et baillons cest bail pour absolu.

CCLXXIX

Hommaige fait à monsʳ de Rays par l'abbé de Blanche Coronne.

22 janvier 1403.

De vous très puissant et noble seigneur monsʳ Guy, sʳ de Rays, je frère Guillaume de la Pasqueraye, abbé du moustier et abbaïe de Nostre Dame de Blanche Coronne, ou diocese de Nantes, et le convent d'icelui lieu, d'un commun assentement, d'une mesme volenté, en tenant chapitre, la campanne sonnée et les choses à fait de chappitre apartenantes, ouquel chappitre je led. abbé estoie present en personne pour tant comme touche mon fait, et le convent pour tant que touche le sien ; et conjointement par union, fusmes à gré confessans que nous tenions et tenons de vous nostre très puissant et noble, en voustre terrouer de Rays, en la parroisse de Nostre Dame de la Plenne, en la chastellenie de Pornit, c'est assavoir : toutes

Digitized by Google

et chascunes les rentes et revenues que nous avons et levons et avons acoustumé à lever et recevoir en lad. parroisse, en lad. chastellenie, tant en rentes par deniers comment que ilz soient dictes et appellées, fromment de rente, terrages, cornages, reserff de bestes non taillées ou cornaige, selon usement et gouvernement de païs, desmes de blez, de vins, de lainnes, d'aignaux noveaux, juridicions, obboïssances; à tenir de vous en prochainneté, et generalment toutes et chascune les choses que nous avons et tenons, levons et recepvons en lad. parroisse, en lad. chastellenie, en juridicion et obboïssance et autrement, comme dit est. Et cestes choses, nous diz abbé et convent suismes congnoissans et confessans et que nous tenons celles choses de vous en prochainneté, à foy et hommage et à rachat quant le cas y escherra, la foy et l'ommaige faicte par je led. abbé, pour abbé et convent ; et baillons cestes choses pour absolu. Donné tesmoign les seaulx de quoy nous usons comme pour abbé et pour convent dud. moustier et abbaïe. Fait et donné en chapitre, la campanne sonnée comme dit est, le lundi jour Saint Vincent, l'an mil quatre cens et deux.

CCLXXX

Adveu randu à monsᵉʳ de Rays par Jehan le Gallegre.

16 novembre 1405.

De vous mon très honnoré et puissant sᵍʳ mᵍʳ de Rays, suy Jehan le Gallegre congnoissant et confessant tenir en voz fiefz et puissante seigneurie les choses qui ensuivent; Savoir est : sept boessellées de terre ou environ, sises ou fié de la Chevallenaie, en la parroisse de Saint Brevein, entre la Lande Brullée, le chemin du fié de Montfort, la meson Perrot Jarnio et la maison Guillo Syon, d'unes et autres parties; sur et par cause desquelles choses et

Digitized by Google

chascune, je led. Gallegre congnois devoir à mond. s^er^ ferme droit et obboïssance comme homme doit à son s^er^ et comme les choses le devent. Donné tesmoign mon seel, le seziesme jour du moys de novembre, l'an mil IIII^e^ V.

CCLXXXI

Hommage randu à mons^er^ de Rays par Thebaut de la Raouliere. 4 mars 1405.

Present en nostre court à Saint Père en Rays, Thebaut de la Raouliere, lequel congneut et confessa pardavant nous tenir à foy et à hommaige de nobles homs et puissant Guy, sires de Rays, et en ses fiez et seigneuries, à cause de sa chastellenie de Pornit, c'est assavoir : cent solz de rente qui sont deuz chascun an aud. Thebaut sur ung fié et tenement appellé le Fié Lesvin, que les teneurs dud. fié et tenement lui doivent au jour du dimenche après la Saint Viau. Item, la juridicion, seigneurie et oboïssance que celui Thebaut a et lui est deu sur led. fé et tenement du Fé Lesvin. Item, dix boessellées de terre ou environ et les deux pars de la desme d'icelles, sises en ung tenement appellé le Fé Bureau, entre le chemin par où l'en vait du bourg Sainte Marie à la Plenne, et le chemin par où l'en vait de Pornit à la Plenne, d'autre. Item, six truellées de fromment de rente et six deniers de rente que Geffroy Bon Amy lui doit chascun an au terme de Noel. Item, deux boesseaux et demy de fromment de rente que Perrot Tabari lui doit chascun an au terme de Noel. Item, une truellée de fromment de rente que Martin Beignaes, dit Renoul, lui doit chascun an aud. terme. Item, une truellée de fromment de rente que Guillaume Tabari lui doit aud. terme. Item, une truellée de fromment de rente que Jehan Merresche lui doit aud. terme. Item, une truellée de fromment de rente que Jehan Janvier, de la

Digitized by Google

Frete, lui doit chascun an aud. terme. Item, deux truellées de fromment de rente et troys deniers de rente que les hoirs Guilloches, les hoirs Julien Piraut et les hoirs Danzeau lui doivent chascun [an] aud. terme, randu à la meson aud. Julien. Item, huit boessellées de terre ou environ sises en Fé Billi, près la croiz de Monteret, en la paroisse de la Plenne. Item, huit boessellées de terre sises près le Boys Macé et le pont de la Frete, d'une et autre part. Item, le terrage et les deux pars de la desme sur et de six sexterées de terre ou environ sises en la parroisse du Bourg Sainte Marie, entre le Tabler d'une part, et la Taillée d'autre, et cinq solz, ung denier de rente qui lui sont deuz sur celle terre par la main Jehan Julien et les hoirs de la Brichotiere. Sur et à cause desquelles choses dessusd., led. Thebaut congnoist devoir aud. sires, en oultre les foy et hommage davantd., le rachat toutes foiz et quant le cas y advient; et en oultre que, par raison et à cause d'icelles tenues, il est tenu et doit recevre par sa main vingt et cinq solz de rente appellez Manger Garsire, de pluseurs personnes qui les doivent par sa main, allans aud. sires chascun an au jour Saint Jehan Baptiste ; et aussi et tailler le cornaige deu aud. sires sur et en certains lieux ès parroisses du Bourg Sainte Marie et de la Plenne, dont led. Thebaud a et prant dud. devoir de cornaige contenu en son rolle, quant il est fait et taillé, le meilleur et plus suffisant que ung, en la maniere que ses predicesseurs l'ont acoustumé faire. Et en oultre congneut led. Thebaut devoir aud. sires ferme droit et oboïssance comme homme de foy doit à son s^{gr} et comme il est deu à cause desd. choses. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le quart jour du moys de mars, l'an mil quatre cens et quatre.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

Digitized by Google

CCLXXXII

Adveu randu à monsgr de Rays par Perrot Gauguet.
16 janvier 1409.

Present en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Perrot Gauguet, soy submetant par son serment et tous ses biens en la juridicion de nostred. court quant à tout ce que ensuist; lequel congneut et confessa par davant nous tenir à foy et hommage et à rachat, toutes foiz et quant le cas y advient, de nobles homs et puissant le sire de Rays et de Blazon, en sez fiez et seigneurie de la chastellenie de Pornit, savoir est : la moitié d'un terrage de blez qui croissent en ung certain quarteron et tenement appellé la Pierre Lomaie, contenant sept sexterées de terre ou environ, sis en la parroisse de Chauvoie, entre la Flacheusiere, d'une part, et le chemin par lequel l'en vait de Saint Père en Rays ès Biers, d'autre. Item, deux truellées de fromment de rente et sept solz de rente appellé Donne, que lui doivent Perrot Lonneau, Jehan et Perrot les Raoux, et Clement Gaultier et Perrot Caillaut, Jehan et Guillaume les Raoux, du Pas Boesseau, sur et par cause dud. quarteron et tenement du Pas Boczeau. Item, tout le terrage des blez qui croissent ou fé de la Tardiniere, contenant celui fey troys sexterées de terre ou environ. Item, quatre deniers maille de rente que lui doit Guillot Raoul et ses frereschaux sur ses courtilz de la Tardiniere au jour de Noel. Item, troys boesseaux de fromment de rente et ung chappon de rente que lui doit Jehan Robin, du Clion, et ses frereschaux au terme de Noel. A cause desquelles choses et chascune dessusd., congneut led. Perrot devoir aud. sires ferme droit et oboïssance comme homme de foy doit à son sgr. Item, congneut led. Perrot tenir de mond. sgr, dont il ne doit point de foy, savoir est, quinze solz de rente que lui doivent Perrot Nau et Thomas Nau au jour de Noel; à

Digitized by Google

cause desquelx il congneut devoir aud. sires oboïssance à sa court comme homme doit à son s^gr. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le XVI^e jour de janvier, l'an mil IIII^c VIII.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe. Perrot Gauguet, voir est.

CCLXXXIII [1].

CCLXXXIV

Adveu de Perrot Tabary randu à mons^gr de Rays.

25 janvier 1405.

Present en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Perrot Tabari, parroissien de la Plenne comme il disoit; lequel congneut et confessa par davant nous tenir à foy et hommaige de nobles et puissans sires Guy, s^gr de Rays, et en sez fiez et seigneurie à cause de sa chastellenie de Pornit, c'est assavoir : vingt et quatre hommées de vingnes et les deux pars de la desme d'icelles, sises en une piece en la parroisse du Bourg Sainte Marie très la Mote de Pornit, entre lad. Mote de Pornit, d'une part, et la meson Messart, d'autre, et entre le chemin de la Grant Rue par où l'en vait de Saint Père en Rays à Pornit, d'une part, et la meson Guillo Dené, d'autre. Item, le quart et les deux pars de la desme sur deux hommées de vingne que Jehan Gaignart et sa femme tiennent de lui entre celles bonnes. Item, le quart et les deux pars de la desme sur les vingnes que tient Jehan Menguy et sa femme et Juliot Guichart et sa femme entre lesd. bonnes, savoir est, ceulx Menguy et sa femme, deux hommées, et Guichart et sa femme, deux hommées; quelles choses et chascune cheent en rachat quant le cas y advient; quel rachat apar-

1. Ce numéro a été omis par mégarde.

Digitized by Google

tient et est deu aud. sires, comme congneut led. Perrot; et en oultre congneut lui devoir ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son s^gr^, et baille led. Perrot aud. sires cest escript pour absolu. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le xxv^e^ jour du moys de janvier, l'an mil quatre cens et quatre.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

CCLXXXV

Hommaige fait à mons^gr^ de Rays par Thomas Feré.

2 mars 1405.

Presens en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Thomas Feré, parroissien du Clion comme il disoit ; lequel congneut et confessa par davant nous, tenir de très noble et puissant sires Guy, s^gr^ de Rays, et en sez fiefz et seigneurie, à cause de sa chastellenie de Pringné, à foy et hommaige et à rachat, toutes foiz et quantes le cas y avient, c'est assavoir : sept bouesselées de terre labourable ou environ sises en quarteron de la Caradoere, en celle paroisse du Clion, entre l'eglise du Clion d'une part, et la mer d'autre, et entre l'estier et eaive qui descent du pont du Clion aux molins de Pornit, d'une autre part, et le herbregement de la Roguiere, d'autre. Sur et à cause desquelles choses et chascune led. Thomas congneut devoir aud. sires huit deniers de rente, appellez Cheval, qui est poié de troys ans en troys ans une foiz, par la main Jehan Thebaut son aisné, au terme de la my aoust.

Et en oultre furent presens par davant nous led. Thomas Feré et Laurence sa femme, elle autorisée dud. Thomas son mary quant à ce ; lesquelx congneurent et confesserent qu'ilz, à cause d'elle, tiennent dud. sires à foy et hommaige et à rachat quant le cas y advient, c'est assavoir : quatorze boessellées de terre ou environ et treze

Digitized by Google

hommées de vingne ou environ, deux hommées de pré doulx et sallé ou environ et ung herbregement o une meson o son courtil et osche, contenant une boessellée de terre ou environ, sises lesd. choses et chascune en celui quarteron de la Caradeuere, entre lesd. bonnes et en celle chastellenie de Pringné. Sur et à cause desquelles choses et chascune led. Thomas et sa femme, à cause d'elle, ont congneu devoir aud. sires seze deniers de rente, appellez Cheval, qui est poié de troys ans en troys ans une foiz, au terme de la me aoust, par la main Gilet Jauxelle esné, en ceulx lieux. Sur et à cause desquelles choses et chascune, tant de l'une que de l'autre tenue, lesd. Feré et sa femme et chascun congneurent qu'ilz devoient aud. sires, en oultre les devoirs et chascun davantd., ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son s^{gr}. Donné tesmoign le petit seel estably ès contractz de nostred. court, le secont jour du moys de mars, l'an mil III^{c} III.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe. — Et est assavoir que lesd. mariez prennent en celles choses les deux pars de la desme.

CCLXXXVI

Adveu rendu à mons^{gr} de Rays par le prieur de la Guierche.

5 décembre 1402.

Present en nostre court de Saffré et de Sion frère Guillaume Morin, prieur du prieuré de la Guierche, soy submetant en tant que mestier est et tous ses biens en la juridicion de nostred. court, quant à tout ce qui ensuist; lequel frère Guillaume, à cause et comme prieur dud. prieuré, congneut et confessa par davant nous qu'il tient comme et à maniere de fié d'eglise, de très noble et puissant s^{gr} m^{gr} de Rays et en ses fiefz, c'est assavoir : le nom-

Digitized by Google

bre de trante solz de rente qui lui sont deuz, comme il dit, à cause et sur ung fié et tenement de terre comme il se poursuist, appellé vulgaument le Fié de Sainte Vierge, sis en la parroisse de Saint Michel de Chevecher, et troys boesseaux de fromment de rente et deux chappons de rente; quelles rentes et chascune disoit celui prieur lui estre deues à cause dud. fié et tenement et des teneurs et heritiers dud. tenement. Item, les deux pars de la desme sur led. fié et tenement. Et, à cause desd. choses, congneut celui frère Guillaume, oud. nom, qu'il est deu à mond. s^{gr} de Rays oboïssance, en la maniere que ses predicesseurs prieurs dud. prieuré ont jadis acoustumé le faire à cause dud. fié et tenement; et baille led. prieur cest escript pour absolu. Donné tesmoign le seel establi ès contractz de nostred. court, le cinquiesme jour du moys de decembre, l'an mil quatre cens et deux ans.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

CCLXXXVII

[Hommage rendu à mons^{gr} de Rays par Guillaume Pelerin.]

4 mai 1405.

Present en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Guillaume Pelerin, de Pornit, lequel congneut et confessa par davant nous tenir à foy et hommaige et à rachat, toutes foiz et quant le cas y advient, de nobles homs et puissans Guy, s^{gr} de Rays, et en sez fiefz et seigneurie, à cause de sa chastellenie de Pornit, c'est assavoir, à cause de Honnor de la Raouliere, femme dud. Pelerin, le nombre de quarante s. de rente que pluseurs personnes doivent aud. Pelerin et sa femme, à cause d'elle, sur et à cause d'un fié et tenement de terre appellé le Fié Jardinain, sis en la parroisse du Bourc Sainte Marie, savoir est : Jehan Butaut, du Pontereau, xx s. de rente au jour Saint Gille;

Digitized by Google

Jehan Herbert, de la Croix, et Guillaume Taffur dit Fortin, x s. de rente aud. terme ; les hoirs Guillemet Cleret, cinq s. de rente aud. terme, et Simon Ornain et Guillo Richart et leurs frereschaux, cinq s. de rente aud. terme. Item, le quint des deux pars de la desme, le vignaige et tel droit heritel comme lesd. Pelerin et sa femme, à cause d'elle, ont et leur est deu sur et en ung tenement et fief appellé vulgaument le Fief Bureau, sis en lad. parroisse du Bourc Sainte Marie, entre les fiefz à la dame du Braeffe. Item, deux boesseaux de fromment de rente que Phelipot le Bloy leur doit par an, à cause de lad. femme, au terme de Nouel. Sur et à cause desquelles choses et chascune dessusd., led. Guillaume Pelerin, pour et à cause de sad. femme, est congnoissant devoir aud. sires de Rays le rachat dessusd., toutes foiz et quantes le cas y avient, en oultre lesd. foy et hommage ; et en oultre, ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son s^{gr}. Donné tesmoign le petit seel estably à noz contractz, le quart jour du moys de may, l'an mil quatre cens et cinq.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

CCLXXXVIII

Adveu randu à mons^{gr} de Rays par Alain de Beauchesne.

23 mars 1405.

Ce sont les choses et heritaiges que je Alain de Beauchesne tiens à cause de ma femme, à foy et hommaige, et achans en rachat quant le cas y advient de mons^{gr} de Rays : Premier, quanque je ay et lieve des terrages et de desmes ou fief de la Pierre en la parroisse de Arton. Item, doze solz, six deniers de rente que Guillaume et Symon les Jequiaus me doivent par moitié au jour de la Saint Martin d'iver par chascun an. Item, sept s. de rente que Girart Budoreau et ses consors me doivent à icelle feste. Item, sept s. de

Digitized by Google

rente que les hoirs aux Mabileaux me doivent à celle feste. Item, sept s., six d. de rente que Jehan Sicaut et ses consors me doivent à celle feste. Item, celui Sicaut, six d. de rente à celle feste. Item, doze d. de rente que Perot Benart me doit à celle feste. Item, doze d. de rente que Guillaume Jequiau me doit à celle feste pour les hoirs ès Gaubregays. Item, six d. de rente que les hoirs Morin me doivent à celle feste. Item, seze d. de rente que Symon Jequiau me doit à celle feste pour les hoirs Guillo Geffriay. Item, deux s. de rente que Jehan Sicaut et Doucroys me doivent à celle feste pour les hoirs Piays. Item, vingt d. de rente que Estienne Pourcher me doit à celle feste. Item, quatorze septiers de fromment que Geffroy Bon Amy me doit par chascun an au jour de la Saint Gille. Item, dix septiers de fromment de rente que Jenvier, de la Frecte, me doit par chascun an à celle feste. Item, demy boesseau de fromment de rente que les hoirs Geffroi Tabari me doivent à celle feste. Et en oultre lui doy ferme droit et obboïssance comme homme doit à son s^{gr} ; et ce je baille pour absolu. Donné tesmoign mon seel et passé de ma main, le lundi après *Oculi mei*, l'an quatre cens et quatre ans.

CCLXXXIX

Adveu randu à mons^{r} de Rays par Alain Brochereul. 30 juillet 1405.

Presens en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Alain Brochereul et Jehanne sa femme, elle auctorisée à sa requeste dud. Alain son mari quant à tout ce qui s'ensuist; lesquelx mariez, à cause d'elle, congneurent et confesserent tenir à foy et hommage et à rachat toutes foiz et quant le cas y advient, de noble et puissant sires Guy, s^{r} de Rays, et en sez fiefz et seigneurie, à cause de sa chastellenie de Pornit et de Pringné : Premier, le four d'Arton avecques

Digitized by Google

le destroit des hommes estagers d'Arton oboïssans à celui four. Item, le terrage et les deux pars de la desme sur ung tenement de terre appellé le Boys Regnault, contenant trante sexterées de terre, en ce conté le fié de la Certainiere, sises lesd. choses entre le Petit Marrois, d'une part, et la meson Estienne Fournier, d'autre. Item, le terrage et les deux pars de la desme sur deux tenemens de terre, l'un appellé la Lande à la Brete, et l'autre la Bordiere, sis en la parroisse d'Arton, entre le Petit Maroys, d'une part, le tenement de la Meschinniere et le tenement aux hoirs Alixandre, d'autre, contenant xxiiii sexterées de terre ou environ. Item, le terrage et les deux pars de la desme sur quatre vingnts boessellées de terre ou environ sises en la parroisse du Clion, entre le pont du Clion d'une part, et la meson Davy Pelart d'autre, et entre le presbitaire dud. lieu du Clion d'une part, et la meson Belin d'autre. Item, le terrage et les deux pars de la desme sur ung tenement et masure de terre contenant troys sexterées de terre ou environ, sis en la parroisse d'Arton, entre la maison Pavie d'une part, et l'eglise d'Arton d'autre. Item, les rentes et chascune qui ensuivent, deues auxd. Alain et sa femme, à cause d'elle, au terme de Noel, savoir est : les hoirs à la Contesse, sept solz et ung denier de rente ; les Esveillars, sept s., six d. de rente ; les hoirs Estienne Milcent, deux d. de rente ; Guillaume Guillebaut, quatre d. de rente ; Perrot Baboin et ses frereschaux, sept s. de rente ; Guillaume Porcher, treze d. de rente ; Jehan Bernard, deux s. ; les hoirs Porcher, de la Haie au Menant, quinze d. de rente ; les hoirs Denis Porcher, deux s. de rente. Item, au terme de la Chandeleur, savoir est : Estienne Porcher, deux s. de rente ; Perrot Bauger et ses frereschaux, dix et huit d. de rente. Item, au terme de la my aoust, Jehan du Creux et ses frereschaux, troys s., six d. de rente ; les hoirs Jehan Rialan, huit d. de rente ; Jehan Bouier et Macé Moé, quatre s. de rente ; Jehan le Charron, xviii d. de

Digitized by Google

rente ; Olivier Raoul et sa femme, à cause d'elle, vingt d. de rente ; les hoirs Jehan Bruneteau, deux s. de rente ; item, les hoirs Auclerc Brenart, xviii d. de rente ; item, Perrot Baboin et ses frereschaux, huit s. de rente ; item, les Meoz, quatre s. de rente ; les Grossins, ving et ung d. de rente ; Perrot Broczaut et Loheac, deux s. de rente. Item, au terme de la Saint Michel, Jehan Bouier, huit d. de rente. Item, au terme de la Toussains, Jehan Morin, deux s., quatre d. de rente. Item, au terme de la Saint Martin d'iver, Jehan Geoffroy, iiiis. de rente ; Jehan Charon, troys s. et ung chappon. Item, au terme du Nouel, Estienne Michel, ung chappon ; Guillaume Danjou, ung chappon ; Macé Moé et sa femme, ung chappon ; Jehan du Creux, quatre chappons ; Guillaume Guillebaut, ung chappon ; Perrot Baboin, troys chappons ; Gilet le Moene, deux poules de rente. Item, que ceulx Alain et sa femme, à cause d'elle, ont, prennent et leur apartient en leurs fiefz, quintainnes, ventes et autres noblesses que ilz dient avoir en leurs fiefz que ilz tiennent dud. sires. Item, congneurent et confesserent lesd. Alain et sa femme, à cause d'elle, tenir dud. sires à rentes et à devoirs, en ses fiefz et seigneurie, dont ilz ne lui doivent point de foy, c'est assavoir : six hommées de pré et une piece de terre plantée en boys contenant xx boessellées de terre ou environ, sises celles choses entre la ville d'Arton d'une part, et la meson Olivier Fournier d'autre ; sur et à cause desquelles choses derrainement nommées, lesd. mariez, à cause d'elle, ont congneu devoir aud. sires le nombre de cinquante solz de rente chascun an, au terme du landemain de Nouel. Et sur les choses et chascune davantd. tenues noblement, ferme droit et obboïssance, comme homme de foy doit à son s^{gr}. Donné tesmoign le petit seel estably ès contractz de nostred. court, le xxx^{e} jour du moys de juillet, l'an mil quatre cens et cinq.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

Digitized by Google

CCXC

Adveu randu à monsᵍʳ de Rays par la prieuresse du Bourg des Moustiers.

20 août 1408.

Sachent tous que je Agnès d'Aczé, humble prieuresse du Bourg des Moustiers, congnois et confesse que, ès fiefz et soubz la juridicion prouche de la court de Rays, je tiens et advouhe à tenir franchement, comme fié d'eglise, les choses qui s'ensuivent, C'est assavoir : mon hostel, prieuré et herbregement, avecques la ville du Bourg des Moustiers, toutes et chascunes les rentes, revenues, juridicion, seigneurie et obboïssance, hommes, espaves, molins et four o leur destroit, quars de vingnes, terraiges, desmes de blez, de laines et d'aignaux, mesures à vin, boesseau, l'escuelle et aulnes à mesurer draps, prez, pasturaux, terres arrables et non arrables et autres droiz heritaux que je ay et me apartient à avoir en la ville et parroisse du Bourg des Moustiers. Item, toutes et chascunes les rentes, revenues, juridicion, seigneurie et obboïssance, hommes et quars de vingnes, tiers, quars et sixtes de blez, et les deux pars de toutes desmes et autres droiz heritaux que je ay et m'apartient à avoir en une tenue appellée la Yauzeliere, sise en la parroisse du Clion ; sur quoy je doy à mᵍʳ de Rays par chascun an, au jour de la me aoust, six s. de rente. Item, toutes et chascunes les revenues et droiz heritaux que je ay et m'apartient à avoir en une tenue appellée la Roucignoliere, sise en lad. parroisse du Clion. Et plus ne tiens de mond. sᵍʳ ne ne lui doy, fors obboïssance à cause des choses dessusd. comme fait d'eglise ; et baille cest escript pour absolu, seellé du seel Braczot de Sasse, à ma requeste en l'absence du mien. Donné le xxᵉ jour du moys d'aoust, l'an mil iiiᶜ et huit.

Digitized by Google

CCXCI

Adveu randu à mons^er de Rays par mons^er de Saffré.
1^er septembre 1406.

Ce sont les choses heritaux que je Alain, sire de Saffré et de Syon, tiens, congnois et advoue tenir à foy et à hommaige de mons^er de Rays et en ses fiefz et seigneurie, à cause de ses chastellenies de Pornit et de Pringné, C'est assavoir: mon herbregement de la Guierche comme il se poursuit, ensemble les choses appellées le veil herbregement de Syon. Item, une piece de terre en pastural appellée les Margueneaux, sise près led. herbregement. Item, la moitié de la Mothe de la Guierche. Item, une piece de vigne appellée la Roere, contenant vingt hommées, sise ou fié Briez. Item, le maroys de la Guierche comme il se poursuist, excepté la XII^me partie que maistre Robert Brochereul y prant pour Joceaume. Item, une piece de terre appellée le Beczay, sise près de la maison Guillaume Gendron. Item, mon molin turquoys. Item, le quart de la levée en ung fief appellé Genevaut, sis entre le fey Jehan de Roleoc et sa femme, à cause d'elle, d'une part, et le chemin nommé le chemin de Belle Eves, d'autre. Item, le quart de la levée que je ay et prans ès vingnes du Puy Mainguy, le prochain dever la maison Jehan Nicou, sis entre le chemin par où l'en vait de la Guierche à la maison Nicou, d'une part, et celui chemin de la Guierche par lequel l'en vait à la Hautiere, d'autre, retournant, par une haie joignante au troil du herbregement dud. Nicou. Item, les deux pars du quart de la levée que j'ay et prans ès vingnes d'entre celle haye, d'une part, et le maroys de la Hautiere, d'autre, et entre lesd. chemins, d'une et autre part; et en quel quart led. Brochereul, pour Joceaume, a et prant par indevis l'autre tiers. Item, le quart de la levée que je ay et prans ès vingnes d'un autre fey appellé le Puy Manguy,

Digitized by Google

ès sosaines versaines, entre le chemin de la Hautiere d'une part, et les vingues ès Regnaux d'icelui fey, d'autre, descendentes sur le chemin appellé le chemin des Taillées. Item, le quart de la levée que je ay et prans ès vingnes que Jehan Jarriau et Robert Guyment tiennent oud. Puy Manguy, en la susoinne versoinne devers la maison Phelippes Roland. Item, la moitié du quart de la levée que je ay et prans en certaine quantité de vingnes en celui fey du Puy Manguy et ce que touche les feiz de Syon, et là où prant led. maistre Robert, pour Joceaume, l'autre moitié, sise celle chose entre la petite rue par où l'en vait du maroys de la Guierche à la meson Guillaume Mucet, d'une part, et retournant à la maison Alain Jarriau en alant à la maison Jehan Grasset, de la Brocze, d'autre, et entre le chemin par où l'en vait de lad. Brocze à la maison Sablet et le Fier, et le chemin par où l'en vait à la maison Gui Sandaguet, d'autre. Item, le quart en une autre piece de vingne contenant doze hommées, appellée le Rochart Broczaut, sis ou fey de Genevaut. Item, le quart que je ay et prans en la levée, chascun an, d'une piece de vigne appellée la Moreille, contenant trente hommées de vigne. sise ou fey Dolein. Item, la moitié de la garenne de Painsor, partante par indevis o mestre Robert Brochereul, pour Josseausme, et o Jehan de Roleot à cause de sa femme. Item, qui me sont deuz par la main ès hoirs Cornillau, trante solz de rente sur le quarteron de la Grognée et une geline de rente. Item, sur led. quarteron, par la main Vincent Grosset, huit truillées d'avoine et deux gelines de rente. Item, par la main Lucas Ardureau, sur les fiez de la Grant Ville et de Pié de lievre, quatre livres, xii den. de rente, huit troillées d'avoine et troys gelines de rente. Item, par la main des teneurs desd. fiefz de la Grant Ville, Pié de lievre et de la Grognée, huit trullées de fromment et dix s. de rente, appellée Cheval, et que l'en paie quant et led. fromment. Item, sur le fey Dolein, seize s. et une truel-

Digitized by Google

lée de fromment de rente par la main Perrot Serde. Item, sur le fié de Dudesac, par la main des teneurs, xxix s., cinq d. et une truellée de fromment de rente. Item, Jehan, filz Perrot Jarniou, sur quantité de vigne et heritaiges que il tient en celui fié, troys s. de rente. Item, Johannot Guiot, sur quantité de terre que il tient en celui fief, six deniers de rante. Item, sur le fief Briez, par la main des teneurs, xix s. et deux truellées de fromment de rente. Item, Raoulet Forestier, sur une piece de vigne sise oud. fié, deux s. de rente. Item, le filz Michau du Fier, quatre s. de rente; Lucas Mabilaut, quatre s. et ung chappon de rente ; Jehan Grasset dit Phelipot, xi s., huit d. et ung chappon de rente ; la femme Michel du Fier, doze d. et ung chappon de rente ; les hoirs Gaugay, quinze s. de rente ; Jehan Nicou, dix s. et deux chappons de rente ; les hoirs Guillaume Douart, six s. et une geline de rente ; les hoirs Raoul Sauvaget, quatre s. et dix d. de rente ; Olivier Davi dit Bardet, treze s., xi d. de rente; la fille Senidaut, troys s. et deux chappons de rente. Item, par la main Jehan Corbin, sur le fey de la Corbinnaye, quarante et cinq s. de rente, huit truellées de fromment et dix s. de rente, appellée Cheval, que l'en paie quant et led. fromment. Lucas Clavier, pour Briend du Gu, huit s., ung chappon et une geline de rente; les hoirs Geffroy Nicou, quatre s. de rente ; les hoirs Guillaume Mucet, vingt et ung s., quatre d. de rente ; les hoirs Geffroy Grasset, six s. et deux chappons de rente; Jehannot Guiot, deux s. de rente; Jehan Cornillau, troys d. de rente ; les hoirs Geffroy Paris, deux s., six d. de rente ; les hoirs Guillaume Regnaut, seze d. de rente ; les hoirs à la Trudanne, par la main Broczaut, xv s. de rente, troys trullées d'avoine et une geline de rente.

Item, sur le fey du Puy Manguy, par la main des teneurs, une truellée de fromment et six d. de rente que l'en paie quant et led. fromment. Item, les teneurs de Lofeirou, savoir est : Guillou Sablet, quatre s., dix d. et une geline ; Phelipes Roland et ses frereschaux, troys s., dix d. et une

Digitized by Google

geline de rente. Item, deux truellées d'avoine que me doivent lesd. nommez sur led. fey de Loferou ; Guillo Syon, quatre d. de rente ; Jehan Garin, deux s. de rente ; Alain Jarriau, troys s., six d. de rente ; item, deux s. de rente. Item, les hoirs Riviere, sur une maison de Saint Brevein, six s. et deux d. de rente. Item, Guillemet du Fier, dix d. de rente. Item, les hoirs Guillaume le Noueau, doze s. de rente. Item, Loys Guilloreau et sa femme, à cause d'elle, quatre s. de rente. Item, sur le fey de la Brocze : Lucas Chesneau, troys s. quatre d. ; Jehan Grasset, deux s., six d. de rente ; Phelipot du Fier, sept s., neuf d. de rente ; Geffroy Roland, troys s., troys d., maille et une geline de rente. Item, qui m'est deu sur led. fié par la main desd. nommez et autres : quatre truleaux de fromment et vingt s. de rente appellée Cheval, et quatorze trulleaux d'avoine et une geline de rante ; Geffroy Roland, pour les Taillées, cinq s. de rente ; les hoirs Lucas Renaud, quatorze d. de rente ; Guillo Durant, deux s., six d. de rente ; les hoirs Gisquau, neuf d. rente ; les hoirs Geffroy Nicou, deux s. de rente ; Jehannot Atele, six d. de rente ; Perrot Jarniou, quatre s., six d. de rente ; Guillou Paris, quatre d. de rente ; Michau Brideau, huit d. de rente ; Lucas Chesneau, pour Pré Bili, deux s., quatre d. de rente. Item, tel droit comme je ay et prans en ung devoir appellé peage, que doivent les marchans qui passent entre Meindin, la Croix à la Juignesse, Pornit, Pringné, la Ramée, la chaussée du Durebec et le Pont Beranger, et selon qu'il est accoustumé à estre levé ; quel droit est la moitié dud. devoir, et l'autre moitié est à mond s^gr et departy entre moy et lui par indevis, et est affermé par chascun an assembleement. Item, une juste que me doit le prieur de Saint Brevein, randue à la Guierche le jour saint Aubin ; quelle juste est deux quartes de vin, mesure de Rays, et ung pain de fromment. Item, une juste que me doit l'abbé de Saint Sierge d'Angers sur et à cause du prieuré de Chemeré et ses apartenances, c'est assavoir au jour de la Tous-

Digitized by Google

sains, randue à mon hostel de la Guierche entre la messe matinnalle dicte à la Guierche et la grant messe dicte à Saint Brevein ; quelle juste est et se monte quatre potz de vin, mesure de Rays, et deux pains de fromment. Item, ès jours de Nouel et de Pasques, à lad. juste, par chascun d'iceulx jours, de lad. valeur, randre à mond. hostel de la Guierche et entre la messe du matin dicte à la Guierche en iceulx jours et la grant messe de Saint Brevein, semblablement comme aud. jour de Toussains. Item, confesse et advouhe tenir de mond. s^gr ce que l'en tient de moy en lad. parroisse de Saint Brevein, en ce que touche les feiz tenuz nuement de mond. s^gr ; esquelles choses dessusd. et en icelle paroisse j'ay seigneurie, justice et congnoissance de crime et tous les prouffiz et esmolumens, degrez et dependences d'icelle. Item, tout quanque j'ay et tiens de heritaige en toute la parroisse de Corsept, tant prez et marois à demaine, rantes de blez et deniers, gelines et desmes, hommages et rachaz, que autres choses et revenues quiconques.

Et est assavoir que sur et à cause de ce que j'ay et tiens esd. parroisses de Saint Brevein et de Corsept, en ce que touche les feiz de mond. s^gr, je doy à mond. s^gr, à cause de mes feiz de Saffré, six s., huit d. de rente appellée Manger Garsire, randuz en la ville de Pornit par chascun an, le jour Saint Jehan Baptiste ; et à cause de mes feiz de Sion, onze s. de rente randuz en la maniere et en celui jour de Saint Jehan. Item, au terme de Noel, à cause de mesd. feiz de Saffré, six s., huit d. de rante, et à cause de mesd. feiz de Syon, onze s. de rente randuz aud. terme en lad. ville de Pornit. Et est bien assavoir que mond. s^gr a et prant ung devoir appellé corvaige sur mes hommes estans et demourans ou quarteron de la Pielaye, et sur ung nommé Grosset de la Grognée, et sur ung nommé Pelejay, de Corsept, et sur ceulx demourans ou fey et quarteron de la Mulotaye, fors que il en y a ung des teneurs dud. fey et quarteron de la

Digitized by Google

Mulotaye franc dud. devoir par chascun an, l'un après l'autre, non obstant qu'il soit taillable ; quel devoir est receu par la main de mon receveur, sur lequel devoir je prans, à cause de mes feiz de Sion, cinq s., et à cause de mes feiz de Saffré, troys s., quatre d. par chascun an, quelx je tiens de mond. s^{gr} en la maniere de mes autres tenues. Item, congnois et advohe tenir de mond. s^{gr} tout quanque j'ay et tiens de heritaiges ès parroisses de Saint Michel de Chevecher, de la Pleinne et du Bourg Sainte Marie, tant terres arrables à demaine, rantes par deniers, de blez, chappons, gelines, quars, desmes, terrages, que autres heritaiges et revenues quiconques ; et generalment tout quanque j'ay et tiens esd. parroisses de Corsept et de Saint Michel de Sevecher, de la Plene et du Bourg Sainte Marie, esquelles choses et chascune dessusd. j'ay juridicion, coharcion, toute congnoissance de crime et justice, espaves et galoiez, o tous les proufiiz et esmolumens, degrez, genres et depandances d'icelle, en tant comme touche mes feiz et mes tenues. Sur et à cause desquelles choses et chascune dessusd., je doy ferme droit et oboïssance à mond. s^{gr} ; et cheant celles choses et tenues et chascune dessusd. en rachat, apartenent à mond. s^{gr}, toutes foiz et quantes le cas y advient. Et baille à mond. s^{gr} cest escript pour absolu, seellé de mon propre seel apposé à ce, le premier jour de septembre, l'an mil iiii^{c} et six ans.

CCXCII

Adveu randu à mons^{gr} de Rays par Robert de Mareil.

16 novembre 1405.

Sachent tous que je Jehan le Galegre, ou nom et comme curateur de Robert de Mareil, congnois et confesse que led. Robert tient à foy et hommaige et à rachat, quant le

Digitized by Google

cas y advient, de très honnoré et puissant s^gr m^gr de Rays, et en ses fiez et seigneurie, les choses et chascune qui ensuivent : Savoir est, sur le quarteron de la Boaserie, sis en la parroisse de Chauvaye, contenant sept sexterées de terre ou environ, entre le quarteron de la Robardiere, le quarteron de la Cantiere et l'estang de Chauvoie, d'une et autre parties, où led. Robert a et lui est [deu] le terrage et les deux pars de la desme des levées qui croissent oud. quarteron, tant de blez, de vins, de potaiges, de chanvres, de lins, de naveaux et de milleres, que de toutes autres levées et revenues qui croissent oud. quarteron. Item, a et lui est deu sur celui quarteron cinq solz de rente que Jehan Tardif lui doit par chascun an au jour et terme de Noel. Item, a led. Robert et lui est deu sur le quarteron de Lenderie, sis en lad. parroisse, contenant environ seze sexterées de terre, entre Lorriere, la Bourgeaesie au s^gr d'Acingné, la terre Bertran de Geul appellée la Baconniere, et le marois commun, d'une et autre partie, la moitié du terrage et le tiers de la desme des levées qui y croissent, tant de blez, de vins, de potages, de chanvres, de lins, de naveaux et de milleres, que de toutes autres levées et la moitié du cornaige des bestes d'aumaille estantes chés les hommes estagers estans et demourans oud. quarteron, et le tierz des desmes des laines et aignaux sur et des hommes estagers et demourans oud. quarteron. Item, a led. Robert et lui est deu sur les teneurs d'icelui quarteron sept solz de rente par chascun an au terme de la me aoust, par la main Perrot Freillet, aisné dud. feu. Item, tient led. Robert de mond. seigneur et lui est deu sur les cens des maroys de la parroisse du Bourg des Moustiers trente et cinq solz de rente par chascun an, au terme du landemain de la my aoust, sur et des teneurs desd. maroys. Item, congnois que led. Robert tient de mond. seigneur toutes et chascune les choses qu'il a et tient esd. parroisses et chascune generalment. Item, con-

Digitized by Google

gnois que led. Robert a et lui est deu la tierce partie des laines qui croissent en seze boessellées de terre ou environ sises entre le quarteron de l'Escornelievre, le quarteron Dosdoaie et le quarteron de la Sebrandiere, d'une et autre partie. Item, congnois que led. Robert a, tient et lui est deu sur le quarteron de l'Escornelievre, si en la parroisse du Bourg Sainte Marie, six den. de rente par chascun an au jour Saint Jehan, par la main Guillaume Brejon. Item, led. Brejon, dix et huit d. de rente par chascun an au jour Saint Michel. Item, led. Brejon, de rente appellée Cheval, que en lieve et poie de troys ans en troys ans une foiz, en l'an qu'il est levé et poié, quatre s. de rente. Item, led. Brejon, au terme de Nouel, quatre s. de rente par chascun an, et deux chappons de rente par chascun an aud. terme. Item, Jehan le Roy, aud. terme de Noel par chascun an, sur celui quarteron troys s. de rente, et ung chappon de rente par chascun an. Item, a et est deu aud. Robert une foy et hommage que Perrot Gauguet lui doit sur huit deniers de rente, huit truellées de fromment de rente qui lui sont deuz de rente par chascun an au terme de Noel sur led. quarteron et sur les deux pars des desmes de blez, de vins, de potages, de chanvres, de lins, de naveaux et de milleres et laynes dud. quarteron. Item, a et est deu aud. Robert sur le quarteron de la Cornilleraye, autrement appellé le fé Desrame, sis entre le fé au sires de Syon, le fé du Breffe, le fé monsour Hemery Grimaut, le molin de Chantepie et la mer, d'une et autres parties, savoir est : huit livres, cinq solz de rente que Symon Ornein et ses consors lui doivent par chascun an au terme de la Saint Michel. Item, congnois oud. nom, que led. Robert a et tient de mond. seigneur hommes estagers et mancionniers, assavoir : Guillaume Brejon, Guillaume Griuesse, Nicolas le Roy, Guillaume Dené, Thomas Gaultier, Symon Ornein, Jehan Boscart, Nicolas Moraud, Perrot Moraud, Perrot

Digitized by Google

Gendron, Guillaume Aoustin, Jehan Ornein. Item, a led. Robert court, juridicion et oboïssance en basse voerie, ventes de terres et logies sur lesd. estagers et sur tous et chascun les hommes estagers et chascun estans et demourans esd. quarterons de l'Escornelievre et de la Cornilleraye, autrement appellé le fé Desrame, comme dit est, et en chascun d'iceulx. Sur et par cause desquelles choses et chascune, je congnois oud. nom, que led. Robert doit à m^sr ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son seigneur et comme les choses le doivent. Et en oultre je, oud. nom, congnois que led. Robert doit à mond. s^sr, par raison et à cause des choses et chascune qu'il tient ou fié de Tranne, des sires de la Muce et du Plexais Grimaut, sur les coustumes qu'il recept du terme de Noel, xxii s., viii d. de rente appellée coustume, randuz à Pornit par chascun an au terme de Noel, entre les deux messes du jour de Noel, et vingt et deux s. maille de rente appellée coustume, randuz à Pornit, par chascun an, le jour Saint Jean Baptiste. Et en oultre congnois, oud. nom, que led. Robert, par lui ou son officier, doit tailler le cornage des bestes d'aumaille deu à mond. s^sr ou fé de Tranne, ès parroisses du Bourg Sainte Marie, de la Plene et de Saint Michel de Chevecher, par chascun an ; pour lequel tailler, a et prent celui qui le taille pour son salaire de ce faire, sur ceulx qui le doivent, la mere somme dud. devoir d'icelui baillé que une ; et sur le parsur dud. cornaige est deu v s. de rente par chascun an aux sires de la Muce et du Plexaiz Grimaut. Et baille led. Galegre, oud. nom, cest escript à mond. s^sr pour absolu en la maniere que dit est. Donné tesmoign mon seel, le seziesme jour du moys de novembre, l'an mil iii^c et cinq.

Digitized by Google

CCXCIII

Adveu randu à mons^gr de Rays par Jehan Macé.

28 décembre 1404.

Present en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Jehan Macé, lequel congneut et confessa tenir à foy et hommaige de très noble et puissant sires Guy, sires de Rays, à cause de sa chastellenie de Pornit, C'est assavoir : troys solz de rente que Girart Blanchet et Agnès sa femme, à cause d'elle, lui doivent chascun an au terme de Noel. Item, deux s. et huit den. de rente et ung boesseau de fromment de rente qui lui sont deuz chascun an aud. terme sur le quarteron de la Nauleterie, par la main Thomas Nau et Perrot Nau et Jehan Nau, pour eulx et leurs frereschaux. Item, vingt d. de rente que lui doit Perrot Bonneau chascun an aud. terme. Item, ung quartau de fromment de rente que Jehanne la Caillaude, degrepie Jehan Herbert, lui doit chascun an aud. terme. Item, doze d. de rente et demy quartau de fromment de rente que celle Jehanne lui doit aud. terme. Item, doze d. et demy quartau de fromment de rente que Estienne Brenart lui doit chascun an aud. terme. Item, sur la Flasousiere, par la main ès hoirs Guillaume Raoul, demy boesseau et demy quartau de fromment et troys d. de rente, chascun an aud. terme de Noel. Quelles choses congnoit led. Macé que cheent en rachat toutes foiz et quant le cas y advient ; et en eschet et est deu led. rachat, quant le cas y advient, aud. sires de Rays. Et en oultre lui devoir ferme droit et oboïssance à cause desd. choses et chascune, comme homme de foy doit à son s^gr. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le xxviii^e jour du moys de decembre, l'an mil quatre cens et quatre.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

Digitized by Google

CCXCIV

Adveu de la Mote Almen randu à monsr de Rays.
27 juin 1405.

Sachent tous que de vous mon très puissant seigneur Guy de Laval, sires de Rays, je Nycolas de Volvyre, sires de la Mothe Almen, congnoys et confesse tenir les choses contenues en cest present escript : Premier, les deux pars de la desme sur ung fé nommé le fié de Coetritan, de blez, de vins, laines, aignaux, de chanvres et de lins, excepté l'onziesme de celles desmes que le prieur de Saint André de Pornit y prant, sis en la paroisse de la Plenne en vostre baronnie de Rays, entre le fié au sires de Syon et le port de Andillanne. Item, deux solz, neuf den. de rente qui me sont deuz sur celui fié à la Nativité saint Jehan. Item, quinze liv. de rente qui me sont deues sur led. fié à la my aoust. Item, au terme de Noel, sur celui fié, cinq s. de rente appellez coustume, et troys boesseaux de fromment de rente. Item, sept l., dix s. de rente appellée Cheval ; quelles VII l. me sont deues à estre levées une foiz en troys ans, au terme de la Toussains, sur celui fié. Item, ce qui m'est deu et apartient de rente et servitute nommée cornaige de reserf, comme je ay et m'apartient sur bestes d'aumaille oud. fié de Coetritan et sur les teneurs demourans oud. fié, excepté sur le herbregement du Boys Raoul et sur le herbregement Perrot Catherine, comme a acoustumé à estre levé, c'est assavoir : par beuf doze den., et par vache portant vaiel XII d., par toreau ou jouancle qui n'aura esté lié, et pour genice qui n'aura eu vaiel, pour chascun six d., et m'est deu led. cornaige au terme de la Saint Michel en Monte Tumbe ; quelles rentes et devoirs me sont deues et apartiennent sur led. fié et sur les habitans en icelui. Item, me doit Aymery Gauguet foy et hommage sur son herbregement et apartenances du Boys Raoul, et à cause d'un

Digitized by Google

devoir appellé sepme que il prant sur les dexmes de mond. fié et à cause d'une sergentise que il tient de moy en lad. parroisse de la Plenne. Item, me doit Perrot Gauget sur son herbregement et apartenances du Boys Raoul, foy et hommage. Item, frère Jehan du Prébili, sur son herbregement et apartenances du Boys Raoul, foy et hommaige. Item, foy et hommage que Perrot Catherine me doit sur son herbregement et appartenances. Item, ung hommaige que Jehan Taron me doit sur deux hommées de pré ou environ sizes en la piece du Lochet ; quelles choses iceulx tenent de moy à foy et hommage et à rachat quant le cas y escherra. Item, deux sexterées de fromment de rente qui me sont deuz au terme d'aoust sur le tenement de la Bretonniere, à la Raynaye. Item, la quarte partie de doze liv. de rente qui m'est deu au landemain de la my aoust sur les maroys du Bourg des Moustiers, et la huitiesme partie de la desme du sel qui croist ès marroys du Bourg des Moustiers. Item, la quarte partie du terrage qui croist esd. maroys du Bourg des Moustiers et la juridicion et obboïssance que j'ay sur les choses et chascune dessusd. Item, tiens de mond. seigneur ung herbregement nommé le herbregement de l'Estang Jehan o ses apartenances, boys, prez, garennes et autres choses, et generalment tout ce que j'ay et me apartient de tous heritaiges ou terrouer de Rays. Quelles choses et chascune dessusd. je tiens et confesse tenir de vous mon très puissant s^{gr}, à foy et à hommaige et à rachat quant le cas y escherra à la coustume. Donné tesmoign mon propre seel, le xxvii^{e} jour du moys de juign, l'an mil iii^{c} et cinq.

CCXCV

Hommaige du seigneur de la Muce randu à monsg^{r} de Rays.
9 janvier 1409.

Sachent tous que en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, en droit fut present et personelment establi nobles

Digitized by Google

homs messire Jehan, sires de la Muce, de la Chaere Geraut, soy submetant et tous ses biens par son serment en nostre juridicion, quant à tout ce qui ensuit ; lequel congneut et confessa par davant nous qu'il tient à foy et hommaige et à rachat, quant le cas y advient, de nobles homs et puissant le sire de Rays et de Blazon, et en ses fiez et seigneurie de la chastelenie de Pornit : Premier, en la parroisse de Pornit, son hostel et herbregement nommé l'ostel de la Muce, o toute son apartenance de heraux et de courtilz, comme il se poursuist et peut poursuir, o ses yssues, sis en la ville de Pornit, entre la veille eglise d'une part, et le russeau deschendant de la fontaine Geffroy à la mer d'autre, et entre la mer d'une part, et la meson Perrot Pelerin d'autre. Item, son herbregement et demaine de Taron, o toutes ses apartenances quiconques, tant de garennes, de terres arrables, non arrables, de prez, pasturages, de vingnes que autrement, comme il se poursuist et peut poursuir, avec le molin à vent appellé le molin de Taron, sises celles choses en la parroisse de Saint Michel de Chevecher, entre la mer d'une part, et les fez appellez les fiez de Syon d'autre, et entre le russeau appellé la Corde de Caleix descendant en la mer d'une part, et le russeau descendant du pont de Pelerine à la mer d'autre. Item, son escluse nommée et vulgaument appellée l'escluse de Taron, sise en la mer, et une platiere appellée la Taraie, entre le pont Geraut, le vilaige du Cormier et le rocher appellé le rocher de Taron, d'une et autre partie. Item, son molin à eaive de la chaussée de Pornit, aveuc son droit de destroit, o la quarte partie de la chaussée, estanc et pescheries. Item, son boys appellé le boys du Tabler, o ses apartenances de fossez, haies, clostures, comme il se poursuist et peut poursuir, contenant une sexterée et demye de terre ou environ, sis en la parroisse du Bourg Sainte Marie, entre la chappelle de Saint Jasme du Tabler d'une part, et les vieulx murs appellez les murs du Tabler d'autre, et entre

Digitized by Google

les terres à l'abbé de Pornit d'une part, et le herbregement Jehennin Boesserpe d'autre. Item, le boys appellé le boys de la Boullaye, o toutes ses appartenances de fossés, haies et clostures, comme il se poursuist et peut poursuir, contenant deux sexterées et demye de terre ou environ, sis en lad. parroisse du Bourg Sainte Marie, entre le herbregement Vincent le Roy d'une part, et le quarteron de la Dalonnere d'autre, et entre les terres de la Saeverie d'une part, et la meson au Jau, qui fut Symeon, d'autre part. Item, la moitié de doze hommées de pré ou environ en une piece de pré appellée le pré Guerry, partantes et qui sont par indevis entre led. sires de la Muce et monsour Hemery Grimaud, sises en lad. parroisse du Bourg Sainte Marie, entre l'estier par lequel descent l'eaisve du pont de Clion à la mer d'une part, et la Brahanniere et la Borreliere, d'une et autre part. Item, les boys nommez et appellez les boys de la Herissiere, o toutes leurs apartenances de prez, pasturages, foussez, haies et clostures, comme ilz se poursuivent et pevent poursuir, contenant huit sexterées de terre ou environ, sises celles choses en la parroisse de Saint Viau, entre le fleuve de Layre d'une part, et le herbregement du Plexeis Barbotin d'autre, et entre la Glassaye d'une part, et le Chesne Chalopin d'autre. Et generalment tout quanque led. sire de la Muce a et tient de heritaiges ès parroisses de Pornit, du Bourg Sainte Marie, de la Plenne, de Saint Michel de Chevecher, de Saint Viau, de Chauvay et d'Arton et en chascune d'icelles, et en la chastellenie de Pornit, tant terres à demaine, rentes par deniers, de blez, de chappons et gelines, quars, desmes, terrages, desmes de laynes et de aignaux, coustumes, droiz de foires, espaves et galloiz, et droiz de passages que autrement, avecques sa court et haulte justice, o tous les prouffiz et esmolumens, degrez, genres et deppendences d'icelle, en tant comme touche lesd. fiez et tenemens. Sur et à cause desquelles choses et chascune

Digitized by Google

dessusd., led. messire Jehan congneut devoir aud. sires de Rays ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son s^gr^. Donné tesmoign le seel estably ès contractz de nostred. court, le neufviesme jour de janvier, l'an mil quatre cens et huit.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe. Je Guillaume Guil... [1] present fu.

CCXCVI

Adveu randu à monsgr de Rays par Mahé Cadoret.

27 juillet 1405.

Par nostre court du Pelerin se sont comparuz et representez en droit Mahé Cadoret et Guillote sa femme, autorizée suffisanment dud. Mahé quant à ce, se soubzmetant o tous leurs biens en nostre juridicion quant à ce qui ensuist ; lesquelx et chascun furent congnoissans et confessans tenir et de fait tiennent, à cause de lad. femme, à foy et à hommage de noble homme et puissant le sires de Rays, Savoir est : la tierce partie des levées et revenues qui croissent en la moitié de seze sexterées de terre ou environ sises en la parroisse du Clion, partantes o la dame du Breffe, avec la moitié du sepme de la desme qui en est levée. Item, vingt et ung deniers que doit Jehan Aliz par chascun an et terme de Noel sur celles choses. Item, Jamet Yver, xviii d. ; item, Jehan Robin, deux d. ; item, Jehan Davy, six d. ; item, Perrot le Hors, viii d. ; item, led. le Hors, xxv soulz de rente, par chascun an au terme de Toussains, sur et par raison d'un marroys sis en lad. parroisse du Clion, entre le pré ès Guichars d'une part, et le pré de Belestre d'autre part, le pré du Braz et le pré ès Coustens, d'une et autre part. Sur lesquelles choses et chascune dessusd. sont confessans le rachat estre deu quant

1. Sic, avec un signe d'abréviation.

Digitized by Google

le cas y advient, et oboïssance comme homme doit à son s^gr^ et comme le fé le doit et requiert. Donné tesmoign le seel dont l'en use en nostred. court, à la requeste dud. Mahé et sa femme, le lundi après la Saint Jasme et Saint Christofle, l'an mil IIII^c^ et cinq.

Ainsi signé : J. Demon, passe.

CCXCVII

Adveu randu à monsg^r^ de Rays par Jehan André.

23 août 1405.

Present en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Jehan André, de la Plenne, lequel congneut et confessa par davant nous tenir, pour lui et ses frereschaux, à foy et hommage et à rachat, toutes foiz et quantes le cas y advient, de nobles homs et puissant Guy, s^gr^ de Rays, et en ses fiefz et seigneurie à cause de sa chastellenie de Pornit, C'est assavoir : une meson o son courtil, essue et apartenances, contenant ensemble une boessellée de terre ou environ et cinq hommées de vingne ou environ, près et joignant dud. herbregement, sises celles choses en fié Billy en la parroisse de la Plenne, entre le pré à la Coronnée d'une part, et le chemin par où l'en vait de la meson aux enffans Thomas Ballet au grant chemin de Pornit d'autre, et entre la terre aux Comtes d'une part, et la vigne Perrot le Compte d'autre ; sur et à cause desquelles choses et chascune, led. Conte congneut devoir aud. sires ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son seigneur. Et en oultre congneut que, à cause et par raison dud. herbregement et apartenances, il doit et est tenu, sur et par cause de pluseurs autres heritaiges que lui et autres ses consors et frereschaux ont et tiennent ailleurs en celui fié Billi, recevre et rendre et poier aud. sire de Rays, par la main maistre Robert Brochereul, sergent feal en ceulx

Digitized by Google

lieux, par lui ou sez deputez, le nombre de soixante et treze solz monnoie de rente appellée Donne, par chascun an au terme de la my aoust; deux s., IIII d. de coustume au terme de la Saint Jehan; II s., II d. au terme de Noel, et huit boesseaux de fromment et cinquante s. de rente appellée Cheval, de troys ans en troys ans une foiz, dont led. André congneut devoir le tiers. Item, que à cause desd. choses il doit et est tenu semondre deux beufz de bien à aler à la forest de Princzay pour querre boys à la tourneure des molins dud. sires, estans sur la chaucée de Pornit, savoir est : un beuf sur les Comtes et leurs frereschaux, dont led. André congneut devoir le tiers pour lui et ses frereschaux; sur Guillemet Laurens, le quart d'un beuf, sur Guillaume Gastebine, le quart d'un beuf, sur les hoirs Guillo Piraut et Bon Enffant, le quart d'un beuf, et sur led. André et ses frereschaux, le quart d'un beuf. Et ainsi par la maniere que dit est, congneut led. André tenir lesd. choses dud. sires et lui en devoir lesd. devoirs et chascun comme divisé est et selon les tenues, et promist et jura non venir ne procurer encontre la teneur de cestes. Donné tesmoign le petit seel establi aux contractz de nostred. court, le XXIIIe jour du moys d'aoust, l'an mil IIIIc et cinq.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

CCXCVIII

Advcu de Thebaut Doulcet randu à monsr de Rays.

9 mars 1405.

Presens en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Thebaut Doulcet et Katherine sa femme, auctorisée de lui bien et suffisanment, Olivier Viau et Maturine sa femme, led. Olivier tout premier auctorisé de Loys Viau son père, et o povoir d'auctoriser sad. femme, et icelle femme auctorisée dud. Olivier son mari, lesd. auctorisacions

Digitized by Google

données suffisanment par davant nous quant à tout ce qui ensuit ; lesquelx furent congnoissans et confessans par davant nous qu'ilz tiennent, à cause desd. femmes, à foy et hommage et à rachat, toutes foiz et quant le cas y advient, de nobles homs et puissans sires Guy, s^gr de Rays, et en sez fiez et seigneurie à cause de sez chastellenies de Pornit et de Pringné, les choses et chascune qui ensuivent : Savoir est, six sexterées de terre ou environ et doze boessellées de terre en boys, cinq hommées de pré doulx et une septerée de terre en lande, sises celles choses et chascune entre le molin d'Arton, qui est aud. sires, d'une part, et le herbregement qui fut Millecent d'autre, et entre la Meschinière d'une autre part, et la ville d'Autre Perche d'autre ; à cause des quelles choses ilz ont congneu devoir aud. sires, en oultre les foy, hommage et rachat dessusd., ung den. de rente chascun an au terme de Noel. En oultre congneurent tenir dud. sires, par la maniere davantd., les deux pars du quart sur et de soixante hommées de vigne que pluseurs personnes tiennent, et qui sont sises en ung tenement appellé le Fé Berard. Item, le sexte des levées par chascun an sur trante boessellées de terre sises oud. fé, lequel fé est sis entre le molin au sire d'Acingné d'une partie, et la meson André Brun d'autre, et le fey messire Jehan Melleart d'autre ; sur et à cause de quoy ilz sont congnoissans devoir aud. sires, en oultre lesd. hommaige et rachat dessusd., ung den. de rente au terme de me aoust. Item, que ilz tiennent dud. sires les rentes et chascune cy après à nommer, sur et des personnes qui ensuivent : au terme de Noel, premier, sur le fey Berard de la Gretiere, troys s., quatre d. ; les hoirs Perrin Coiron, sur la Lande à la Brete, quatre d. ; les hoirs Perrot Beillaut, sur la Lande à la Brete, quatre d. ; les hoirs Ciquaut, sur la Lande à la Brete, quatre d. ; les hoirs Pierre Viau, sur le herbregement de la Barre, treize d. Item, les hoirs ès Porchers, sur leurs courtilz de la Barre, doze d. Item,

Digitized by Google

les hoirs Guillaume Brenart, sur leur herbregement, dix d. Item, les hoirs Beillaut, sur leur herbregement de la Barre, cinq d. Item, les hoirs Perrot Breillat, sur leurs tenues et courtilz, cinq d. Item, les hoirs au Mareschal, sur leurs tenues, huit d. Item, Thomas Bon Filx, sur la Fontangne Bouguet, ung d. Item, les hoirs Perrot Bugier, ung d. ; les hoirs Jehan Breillat, ung d. ; Jehan Brenart d'Autre Perche, ung d. ; les hoirs Thomas Chevalier, troys d. ; les hoirs Guillemet Macé, deux d. maille ; les hoirs Perrot Langloys, deux d. ; Perrot le Moyne, ung d. maille ; Girard Grellier, ung d. ; Jehan Rialan, ung d. ; les hoirs Blanchet, troys mailles ; les hoirs Morin, deux d. ; les hoirs Lucien, deux d. maille ; les hoirs Garinet, vingt et deux d. ; les hoirs au Maquignon, ung d. ; les hoirs Guillaume Brenart, ung d. ; Guillaume Bouvier, troys d. ; les hoirs Brenart Raouleau, deux d. ; Jehan Beillaut, dix et huit d. ; les hoirs Lucas et leurs frereschaux, deux d. et le tiers d'ung boesseau de seigle. Item, les hoirs Raoul Dorgieres, troys s., quatre d. et ung boesseau de fromment et le tiers d'ung boesseau. Item, au terme de la me aoust, les hoirs Denis Porcher, troys s. ; Estienne Porcher, deux s. ; les hoirs Perrot Langloys, cinq s., six d. Item, sur le herbregement au Mareschal, dix et huit d. Item, sur le herbregement Beillaut, xviii d. Item, sur le herbregement Guillaume Brenart, xviii d. Item, sur le herbregement Pierres Viau de la Barre, deux s., deux d. ; les hoirs ès Porchers, doze d. ; les hoirs Garinet, aud. terme de la me aoust, seze d. de rente. Item, au terme de la Sainte Katherine, les hoirs Jamet Rambaut, seze d. de rente, et ceulx hoirs, au jour de la Chandeleur, seze d. de rente. Sur et à cause desquelles choses et chascune dessusd., lesd. Doulcet, Viau et leurs femmes, à cause d'elles, congneurent par davant nous devoir aud. sires de Rays, en oultre les devoirs davantd., ferme droit et obboïssance comme homme

Digitized by Google

de foy doit à son s_g^r. Donné tesmoign le petit seel establi à noz contractz, le IX^e jour du moys de mars, l'an mil III^c et quatre.

Ainsi signé : Jehan du Pont, passe.

CCXCIX

Adveu de Jehan Milon randu à monsg^r de Rays.

3 juillet 1405.

Present en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Jehan Millon, lequel congneut et confessa par davant nous tenir à foy et hommaige, et à rachat quant le cas y advient, de nobles homs et puissans Guy, sires de Rays, et en sez fez à cause de sa chastellenie de Pornit, Savoir est : le herbregement et quarteron de la Blouyniere comme il se poursuist, tant en prez, boys que en demaine, contenant onze sexterées de terre ou environ, sis en la parroisse d'Arton, entre la Sicaudaie d'une part, et la meson Loquain d'autre, et entre le chemin par où l'en vait de Chauvoie à la croix du Retaill, et le boys dud. sires appellé le boys de la Haye au Menant, d'autre. Item, le quarteron de la Chuderie, ouquel led. Millon a et prant sur les levées qui y croissent le terrage et les deux pars de la desme, contenant led. quarteron quatre sexterées de terre ou environ, sis en lad. parroisse entre le chemin par lequel l'en vait de la croix du Retail à Chauvoie d'une part, et la Haye au Menant d'autre, et le quarteron de la Bluyniere et le quarteron de la Tonnere, d'une et autre pars. Item, deux hommées de pré ou environ sises oud. quarteron. Item, le quarteron de la Toniere contenant cinq sexterées de terre ou environ, sis en lad. parroisse entre la Bluiniere d'une part, et la Martinnaye d'autre, et le chemin par lequel l'en vait de la croix du Retail à Chauvoie, et la Haye au Menant, d'une et autre partie ; ouquel quar-

Digitized by Google

teron led. Millon a et prant, ès levées qui y croissent, le terrage et les deux pars de la desme. Item, huit solz, troys den. de rente que Thomas Baconays et Perrot Loquain lui devent ensembleement au jour de la my aoust sur leurs tenues dud. quarteron de la Tonniere. Item, deux forches de biein que lesd. Baconnays et Loquain lui doivent sur leurs tenues d'iceulx fez et quarterons. Item, deux chappons de rente que lesd. Baconnays et Loquain lui doivent chascun an sur leurs tenues desd. quarterons. Item, cinq s. de rente et ung chappon de rente au terme de la Toussains et une forche de biein que Jouhan et Jehan les Bruneteaux lui doivent chascun an sur leurs tenues dud. quarteron de la Tonniere. Item, xviii d. de rente que Thomas Perraut lui doit chascun an au terme de la my aoust sur sa tenue dud. quarteron de la Tonniere. Item, le quarteron Porcheron contenant deux sexterées de terre ou environ, sis en la parroisse d'Arton entre le fé à la dame du Braeffe, d'une part, et le fé au prieur d'Autre Perche, d'autre, et Brissoreau d'une part, et le chemin alant de la Vesquerie à Haulte Perche d'autre; ouquel quarteron led. Millon a et prant, ès levées qui y croissent, le terrage et les deux pars de la desme. Item, deux d. de rente que Martin Geffroy lui doit chascun an sur les tenues dud. quarteron. Item, maille de rente que les hoirs à la Boutete, d'Aute Perche, lui doivent chascun an sur leurs tenues dud. quarteron Porcheron. Item, ung herbregement appellé la Riviere, o ses clostures, contenant tant en boys, courtilz que autres choses, huit boessellées de terre ou environ. Item, le tiers d'un quarteron et tenement de terre appellé la Porchonneraie, contenant le tout quatre sexterées de terre ou environ, et le terrage et les deux pars de la desme sur les deux pars dud. tenement et quarteron, et troys hommées de pré doulx oud. quarteron, sis led. herbregement et quarteron en la parroisse de Chauvaie, entre la Vesquerie d'une part, et le Pax au

Digitized by Google

Jou d'autre, et le Molinet d'une part, et la Martinnaie d'autre. Item, xx d. de rente que les hoirs Perrot Macé et leurs consors lui doivent chascun an au terme de la my aoust sur leurs tenues dud. quarteron. Item, lesd. nommez, le tiers d'une forche de biein et neuf d. et le tiers d'un chappon, la veille de Noel, à cause de leursd. tenues dud. tenement. Item, Jouhan Fornier, xx^s d. de rente au terme de la my aoust, le tiers d'une forche de biein et neuf d. et le tiers d'un chappon de rente au terme de Noel, et doze d. de rente aud. terme sur ses tenues dud. quarteron. Item, xxi d. de rente que Perrot le Charpentier lui doit chascun an à la Saint Martin. Sur et à cause desquelles choses et chascune dessusd., led. Millon congneut devoir aud. sires, en oultre les foy et hommaige et rachat davantd., ferme droit et oboïssance à sa court comme homme de foy doit à son s^gr ; et baille led. Millon aud. sires cest escript pour absolu. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le m^e jour du moys de juillet, l'an mil mm^c et cinq.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

CCC

Adveu de Thomas Giqueau randu à mons^gr de Rays.

2 septembre 1406.

En nostre court de Rays à Pornit, fut congnoissant Thomas Giquau tenir de ceste court et de fait tient, Savoir est : la moitié de une meson et la moitié d'un courtil, et le tiers de l'autre moitié de meson et de courtil, sise celle meson et courtil en bourg de la Plene, entre le cimetere d'une part, et le courtil Macé Jouet d'autre, et entre le courtil Jehan Petibon et aud. Jouet d'une part, et la maison aud. Jouet d'autre. Sur laquelle meson et courtil congneut led. Giqueau estre deu à ceste court deux solz

Digitized by Google

de rente, le landemain de Noel, dont led. Giqueau congneut devoir à ceste court, comme dit est, tant pour la moitié de lad. meson et courtil et pour le tiers de la moitié d'icelle et courtil, seize deniers de rente le landemain de Noel, comme dit est. Et, à cause desd. choses et chascune dessusd., congneut led. Giqueau devoir à ceste court ferme droit et obboïssance comme homme doit à son sgr. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le second jour du moys de septembre, l'an mil IIIIc et six ans.

Ainsi signé : Passé par Olivier Taillandier, presbtre.

CCCI

Adveu de Jehan Bouestier à monsgr de Rays.

2 septembre 1406.

Present en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Jouhan Bouestier, filz Guillemet Boestier, parroissien de Corsept, lequel congneut et confessa tenir de nobles et puissant le sire de Rays et en sez fiez et seigneurie, à cause de sa chastellenie de Pornit, à foy et hommage et à rachat, toutes foiz et quant le cas y advient, C'est assavoir : doze soulz de rente que les hoirs de deffunt Estienne Brenart, de l'Aguillon, de la parroisse de Chauvoie, lui doivent chascun an, comme il disoit, au jour du lundi après la my aoust ; à cause de laquelle rente led. Bouestier a congneu et congnoist devoir aud. sires ferme droit et oboïssance comme homme de foy doit à son sgr. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le second jour du moys de septembre, l'an mil quatre cens et six.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

Digitized by Google

CCCII

Adveu de Jehan Bourget randu à mons^gr^ de Rays.
27 mars 1405.

Present en nostre court de la Muce, Jehan Bourget, lequel par davant nous congneut et confessa tenir à foy et à hommage de nobles et puissans mons^gr^ Guy, sires de Rays, prouchement en sez fez de la chastellenie de Pornit, Savoir est : quinze solz de rente quelx lui doit, comme il dit, Olivier Laurens, parroissien de Pornit, sur et par cause d'un certain heral siz entre le herbregement au prieur de Saint André et la meson qui fut Jehan Brenier, d'une et autre partie, en la ville de Pornit ; lesquelz quinze s. de rente cheent en rachat quant le cas y advient, comme il fut confessant ; sur et par cause desquelz il a congneu devoir à mond. seigneur la garde à son chastel de Pornit, par chascun an le temps de quinze jours, l'un jour ensuivant l'autre d'un jour à landemain, si requis en est et fait savoir ; et ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son s^gr^. Donné tesmoign le seel establi à noz contractz, le XXVII^e^ jour du moys de mars, l'an mil IIII^c^ et quatre.

Ainsi signé : Guillaume Guiho, passe. Jehan Bourget, voir est.

CCCIII

Adveu de Colin Saunier et Olivier Regnaud à mons^gr^ de Rays.
14 mai 1405.

Presens en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Colin Saunier et Olivier Regnaud, lesquelx congneurent et confesserent par davant nous qu'ilz et leurs frereschaux tiennent de nobles homs et puissans Guy, s^gr^ de Rays, et en sez fez et seigneurie à cause de sa chas-

Digitized by Google

tellenie de Pornit, C'est assavoir : ung herbregement o son fait, fons et apartenances comme il se poursuist, appellé vulgaument le herbregement Jehan Butaut, contenant six boessellées de terre ou environ, sis ou tenement de la Butauderie près le chastel de Princzay, entre le chemin par où l'en vait de Chemeré à Princzay d'une part, et la forest dud. lieu d'autre, et entre la Jaetiere d'une part, et led. chastel de Princzay d'autre. Sur et à cause duquel herbregement et appartenances, lesd. Saunier et Regnaud, pour eulx et leurs frereschaux, congneurent devoir aud. sires VIII solz de rente chascun an, au jour de Noel, entre les deux messes d'icelui jour, randuz et paiez à la porte dud. chastel de Princzay, ensemble et par ung paiement, et obboïssance comme homme doit à son s^{gr} et comme il est deu à cause desd. fez et tenemens. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le jeudi après la feste saint Nicolas de may, l'an mil III^{c} et cinq.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

CCCIV

Adveu de Gilet Bertran à mons^{gr} de Rays.

2 septembre 1406.

Se sont les choses que je Gilet Bertram, ou nom et comme garde naturel de mes enffans, congnois et confesse tenir à foy et à hommaige de très noble et puissant s^{gr} m^{gr} de Rays, et en sez fiez et seigneurie de sa chastellenie de Pornit, Savoir est : la quarte partie du terrage des blez qui croissent ou fé et quarteron de la Mascerie, et en quarteron et fé de Lagerie et de la Flachousiere, sis en la parroisse de Chauvaye, partant celui terrage à l'abbé et convent de Pornit o les hoirs Huitier de Golaine et o Guillaume Couczon des Nouues, à cause de sa femme. Item, huit sexterées de fromment deuz esd. enffans sur lesd.

Digitized by Google

tenemens, par chascun an à Noel ; quelles choses je led. Gilet congnois que rachat en apartient à mond. s^gr quant le cas y advient. Et en oultre confesse devoir, esd. noms, à mond. s^gr ferme droit et oboïssance comme homme de foy doit à son s^gr. Donné en tesmoign de ce mon propre seel, le second jour du moys de septembre, l'an mil IIII^c et six.

CCCV

Adveu de Jamet de la Vile à monss^r de Rays.

9 mai 1406.

Se sont les choses que je Jamet de la Vile tiens et confesse tenir à foy et à hommaige de mon très noble et puissant s^gr m^gr Guy de Laval, sire de Rays et de Blazon, à cause de sa baronnie de Rays, sises en sa chastellenie de Pornit : Premier, ung quarteron de terre à demaine nommé et appellé l'Ardoyniere, contenant doze sexterées de terre ou environ, poy plus ou poy mains, et les deux pars des desmes que je ay et prans oud. quarteron, et dix hommées de pré tant gastez que fauchables ; quelles choses dessusd. sont sises entre le Puye Guyton d'une part, et le fé des Saummezez d'autre part. Item, le terrage et les deux pars des desmes que je ay et prans en quarteron de la Cornuere et deux bouesseaux de fromment de rente et troys solz de rente que me doivent les hoirs Cornu sur led. quarteron, ouches ou herbregement de la Cornuere. Item, le terrage et les deux pars des desmes que je prans et lieve ou quarteron de la Bernardiere et ung boesseau de fromment et troys s. de rente que me doivent les teneurs dud. fé sur led. quarteron, ouchez ou herbregement de la Brenardiere. Item, le terrage et les deux pars des desmes que je ay et prans en deux sexterées de terre, quelles deux sexterées de terre sont sises en quarteron de la Chesverie.

Digitized by Google

Item, les deux pars des desmes que je ay en fé de la Chesverie et ung boesseau de fromment de rente que me doit Perrot Delommeau et ses consors sur led. quarteron de la Chesverie. Et les deux pars des desmes du fé de l'Agullon et doze d. de rente appellée Manger de aoust, que me doivent les hoirs au Jau sur tous leurs heritaiges. Item, deux s. six d. de rente que me doivent les hoirs Guillaume Raou de la Veille Orciere sur le quarteron de la Chodaiere. Et sont cestes choses et chascunes dessusd. sises en la parroisse de Chauvae, entre les terres de la Joscetiere d'une part, et le fé des Saumecez d'autre part, et la Pelerinniere d'autre part, et les terres du Chastelier d'autre part, et les terres de la Marlonnere d'autre partie, et le Puye Guyton d'autre partie. Et sur et à cause des choses et chascune dessusd., je led. Jamet congnois et confesse devoir à mond. s^{gr} foy, hommage et obboïssance à sa court comme homme de foy doit à son s^{gr}, et que mond. s^{gr} y aura le rachat quant le cas y avendra à la coustume. Donné à ma requeste, tesmoign le seel Jehan de la Ville, mon père, le IX^{e} jour du moys de may, l'an mil IIII^{c} et six.

CCCVI

Adveu du prieur de Sainte Oportune à monss^{r} de Rays.

29 juillet 1405.

En nostre court de Nantes à Saint Père en Rays se comparut et fut present par davant nous frère Jehan de la Ceraudiere, en nom et comme prieur du prieuré de Sainte Oportune, se submetant, oud. nom, lui et tous et chascuns ses biens, par son serment, à la juridicion et seigneurie de nostred. court quant à ce qui ensuit ; lequel congneut, confessa et advoua tenir, à cause et par raison de sond. benefice et comme fé d'eglise, de nobles et puissans sires le sires de Rays, en sez fiez et seigneurie de Rays et

Digitized by Google

en la chastellenie de Pornit, les choses et chascune qui ensuivent : Premier, trante et deux boesseaux de fromment de rente, mesure de Rays, quelx Guillaume Guillou, dit du Loc, lui doit comme il dit, par sa main, pour lui et pour ses consors, par chascun an au terme de la Septembresche. Item, seze truellées d'avoine de rente et huit bouesseaux de feves de rente, à celle mesure, que led. Guillaume lui doit comme il dit, par sa main, pour lui et pour ses consors, comme il dit, et aud. terme de la Septembresche, randuz lesd. blez aud. terme, savoir est, le fromment, l'avoine et lesd. feves oud. lieu du prieuré de Sainte Oportune. Item, quatre solz de rente que les hoirs Perrot Roguet lui doivent comme il dit, par chascun an au terme de la Saint Michel. Item, deux s. et quatre d. de rente que les hoirs Jehan du Loc lui doivent par chascun an, comme il dit, aud. terme de la Saint Michel. Item, deux s. et quatre d. de rente que Lucas Bourdin lui doit par chascun an, comme il dit, aud. terme de la Saint Michel. Item, deux s. et quatre d. de rente que les hoirs Roguet lui doivent par chascun an, comme il dit, aud. terme de la Saint Michel. Lesquelles rentes et chascune davantd., tant par blez que par argent, lui sont deues et servies comme dit est et comme dit led. prieur, sur et par cause du tenement et quarteron nommé et vulgaument appellé le Loc, o ses appartenances, comme il se poursuit et peut poursuir, siis en la parroisse de la Plenne, ès fiez et seigneurie dud. sires de Rays, comme a esté congnoissant led. prieur. Item, a esté congnoissant tenir dud. sires doze d. de rente que dom Jehan Chalopin lui doit par chascun an, comme il dit, au terme de la Saint Gille, pour lui et pour ses frereschaux. Item, a cogneu et confessé led. prieur tenir dud. sires et en sez fiez, savoir est : le tiers de la desme des revenues, fruiz et esmolumens qui croissent par chascun an et sont cuilliz et levez ès quarterons de la Tandronniere et du Cornuer, tant de blez quiconques et de potages que de

Digitized by Google

laines et aignaux, sis lesd. quarterons en la parroisse du Clion, esd. fez, entre le herbregement dom Jehan Tandronneau d'une part, et la Baconniere d'autre, et entre le chemin alant de Saint Père en Rays à Pornit d'une part, et les fez du Boys Jolix d'autre. Sur et par cause desquelles choses et chascune led. prieur, oud. nom, est et a esté congnoissant devoir aud. sires de Rays ferme droit et oboïssance comme fé d'eglise le doit et requiert. Donné tesmoign le petit seel establi à noz contractz, le xxix^e^ jour du moys de juillet, l'an mil iiii^c^ et cinq.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

CCCVII

Adveu de Guillaume Croczon baillé à mons^r^ de Rays.

17 février 1406.

Present en nostre court de Nantes à Saint Père en Rays, Guillaume Croczon et Jehanne sa femme, auctorisée dud. Guillaume son seigneur quant à tout ce qui ensuit ; lesquelx congneurent et confesserent par davant nous qu'il, à cause d'elle, tiennent à foy et hommage de noble homs et puissant Guy, sires de Rays, et en sez fez et seigneurie à cause de sa chastellenie de Pornit, Savoir est : ung herbregement et demaine o ses apartenances comme il contient, appellé les Noes, ouquel ceulx Croczon et sa femme demeurent à present, contenant comme il se poursuit, tant en herbregement, courtilz, osches, garennes, terres arrables et non arrables, prez, rivieres, pasturaulx, boys, landes, que vingnes et brandeas, quarante septerées de terre ou environ, quatorze hommées de pré doulx ou environ, tant gast que vestu, et cinquante hommées de vingne ou environ, sis led. herbregement, demaine et apartenances, comme il se poursuist, en la parroisse d'Arton, entre le herbregement et demaine du Boys Jolix d'une part, et le

Digitized by Google

russeau qui descent de la Haie au Menans à la Martinaie, et entre le Pax au Jou d'une part, et les Potiers du Boys Hamon d'autre. Item, le quart et les deux pars de la desme qu'ilz ont et leur est deu, chascun an, sur et en quarante hommées de vingne que pluseurs personnes tiennent desd. Croczon et sa femme, à cause d'elle, en ung fey appellé le fey des Noes, entre lesd. bonnes. Item, deux sexterées de terre ou environ, tant en boys, lande que branday, et une hommée et demye de pré ou environ, ensemble en une piece, entre les bonnes et chascune dessusd. et le tenement de la Ciquaudaie, d'une et autre part, joignant o les terres de la Ciquaudaie. Item, le terrage et les deux pars de la desme, un homme de biein chascun an à leur faire leur besongne ou temps d'aoust au herbregement des Noes, et doze den. de rente chascun an la veille de Noel, randuz ès Noes, que ceulx mariez, à cause d'elle, ont et leur sont deuz sur ung fey et tenement appellé les Carreneres, que les hoirs Jehan le Hors et leurs frereschaux tiennent d'eulx, entre lesd. bonnes et à ceulx devoirs comme ilz dient. Item, le terrage sur ung tenement appellé la tenue Moissant, contenant vingt boessellées de terre ou environ, que Thomas le Texier et les hoirs Julien Essart ont et tiennent ; et en oultre ung sexte et demy de fromment de rente et troys mailles de coustume, que ceulx teneurs leur en doivent sur celles tenues chascun an, randuz au herbregement des Noes au terme de Noel. Item, dix et huit d. de rente que les Menans de Chauvoie et Lorans Gaignart et sa femme, à cause d'elle, et leurs frereschaux leur doivent chascun an, ensemble, sur leurs herbregemens et courtilz de Chauvaie, randuz au herbregement des Noes chascun an la veille de Noel. Item, cinq boesseaux de segle de rente que Guillaume Broczaut de la Ruberie leur doit chascun an au jour de la Saint Michel, randuz ès Noes. Item, xviii d. de rente que Guillaume Guillou leur doit chascun an au jour de Saint Martin. Item, sept s. de rente que Jehan Paennot de

Digitized by Google

Pornit leur doit par an, au jour de la Saint Gille, sur onze hommées de vingne sises très la mote de Pornit en la parroisse du Bourg Sainte Marie ; sur et à cause desquelles choses et chascune dessusd., lesd. Croczon et sa femme, à cause d'elle, ont congneu devoir aud. sires le rachat toutes foiz et quant le cas y advient, et en oultre ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son s^gr^. Item, congneut et confessa led. Guillaume Croczon tenir, à cause de lui, dud. sires de Rays, à foy et hommage et à rachat toutes foiz et quant le cas y advient, C'est assavoir : une sexterée ou environ en boys et branday et quatre hommées de pré landal, sis ensemble en une piece de terre appellée le Hardaz, entre la Haie au Menans d'une part, et le herbregement de la Mocetaie d'autre. Item, quatre s. six d. de rente que Perrot Loquain et ses freres-chaux lui doivent chascun an, savoir est, deux s. au terme de la my aoust, et II s. VI d. de rente au jour Saint Martin d'iver. Item, troys boesseaux de segle et une geline de rente que celui Loquain et Thomas Guichart, dit Perraut, lui doivent chascun an au jour Saint Michel sur leur tenue du Hardaz. Et sur et à cause desd. choses congneut led. Guillaume devoir aud. sires, en oultre les foy et hommaige et rachat davantd., ferme droit et obboïssance comme homme de foy doit à son s^gr^. Et en oultre congneut led. Croczon devoir aud. sires, sur son tenement de la Budoriere en la parroisse de Rouant, six d. de rente au terme de Noël chascun an, par la main du chastellain de Pornit. Donné tesmoign le petit seel establi ès contractz de nostred. court, le XVII^e^ jour du moys de fevrier, l'an mil III^c^ et cinq.

Ainsi signé : Guillaume Corbeau, passe.

Digitized by Google

CCCVIII

Lettre d'un airal de meson baillé par madame de Rays à Jehan Saxot.

26 juillet 1400.

Coppie. — Sachent tous que nous Jehanne, dame de Rays et de Ronceville, congnoissons et confessons avoir baillé et de fait baillons à jamais par heritage à Jehan Saxot et à Robine sa femme, pour eulx, leurs hoirs et cause aians d'eulx, ung airal de meson o son fons et appartenances, sis en nostre ville de Machecoul, sur nostre Grant rue, entre l'airaut qui fut Gerart Gouion, que à present tient Martin des Ferrieres, d'une part, et l'airaut que à present tient Jehan Gautereau et sa femme, d'autre partie, et troys planches de courtil ou environ, sises derriere led. airal, entre le courtil de la chappellenie Sainte Margarite d'une partie, et l'airal qui fut Guillaume Garin d'autre ; pour la somme de quatorze solz de rente appellée taillée, que ceulx Saxot et femme, pour eulx et leurs hoirs, sont tenuz nous paier et à noz successeurs ès temps advenir par chasoun an, en chascune feste de Noel et Penthecouste par moitié, sur l'obligacion d'icelles choses leur baillées ; par ensement et en oultre, le devoir de biain nous deu sur celles choses, à fener noz prez appellez les Prez ès seigneurs, et selon que noz autres hommes de nostre ville de Machecoul qui doivent le biein ont acoustumé le faire. En quel airal lesd. Saxot et femme promidrent et sont obligez, sur l'obligacion d'eulx, de leurs hoirs et de tous et chascuns leurs biens meubles et inmeubles quiconques, presens et advenir, y faire edifice de maison bonne et suffisant. Et pour ce que sommes suffisanment imformée que ceste baillée a esté bannie et faicte assavoir en nostre marché de Machecoul, par troys jours et ès lieux et heures acoustumées, assavoir s'il y avoit aucun qui se y opposast ne

Digitized by Google

qui plus nous en voulist bailler et paier, et que nul ne se y aparut, voulons que ceste vaille et tiengne, et que lesd. Saxot et femme, pour eulx et leurs hoirs, en joïssent à jamais ou temps advenir, sans que nous [ne] les noz le puissons debatre, sauf et à nous reservé en tous cas l'oboïssance. [En tesmoign desquelles choses, nous avons les presentes seellé][1] de nostre seel, le xxvi[e] jour du moys de juillet, l'an mil et quatre cens.

Donné ceste coppie soubz le petit seel des contractz de la court de Nantes, le xvii[e] jour d'aoust, l'an mil iii[c] et onze.

Ainsi signé: Jamet Reyneau, passé par coppie.

CCCIX

Hommaige de Bertran de Geul à monsᵉʳ de Rays.

15 décembre 1410.

Cy s'enssuivent les choses et tenues heritaulx que je Bertran de Gueul confesse et advoue tenir de mon très honnoré et puissant sᵉʳ mᵉʳ de Rays et de Blazon, en sez fiez et chastellenies de Pornit et de Pringné et en chascune d'icelles, à foy et à hommaige et à rachat quant le cas y avient, Savoir est: Premier, le fé comme il se poursuist appellé le fé de la Salle et tout le droit que j'ay en icelui fé, sis et estant en la parroisse du Bourg des Moustiers, entre Saint Jasme et Macray d'une part, et le Doit au Beuf d'autre partie, et entre le fé messire Girart de Machecoul et les maroys sallez, d'une et autre parties. Item, dix solz de rente que messire Jehan Prioul, presbtre, me doit par chascun an à cause des tenues qu'il tient en icelui fé. Item, dix s. et deux chappons de rente que me doivent les

1. Le passage entre crochets répare une omission manifeste du copiste qui a dû ici sauter une ligne.

Digitized by Google

hoirs Jehan Daulu. Item, deux s. de rente que Perrot Giqueau me doit par chascun an. Item, deux s., ung d. de rente que Perrot Amyot me doit. Item, deux s. de rente que Girart Beyneau me doit par chascun an. Item, doze d. de rente que Jehan Giqueau me doit par chascun an. Item, quinze s. de rente que Martin Caro me doit. Item, six d. de rente que Jehan Pioreau me doit par chascun an. Item, doze d. de rente que me doit la Gervué. Item, xxii s. de rente que Perrot Amyot et Jehan Pioreau me doivent par chascun an. Item, sept s., six d. de rente que Jehan Fillaudeau me doit par chascun an. Item. vii s., vi d. de rente que me doit Jehan Salmont. Item, xviii d. de rente que Jehan Raoul me doit. Item, une paire de gans de rente que me doit la personne de Pringné, et en oultre le terrage et les deux pars de la desme en celui fé. Item, ung autre fé appellé le Sault au Chevreau, siz et estant en la parroisse du Clion, qui se depart entre moy et Millaz par moitié, que ceulx dont les noms ensuivent tiennent de moy et dud. Millaz par moitié comme dit est : Premier, Macé Merlet, Nicolas Gueri, les hoirs Thomas Durant et autres teneurs en celui fé tiennent de moy et dud. Millaz à desme et à terrage, savoir est les deux pars de la desme. Item, sept s., deux d. de rente que Macé Merllet me doit par chascun an sur son herbregement et les deux pars de la desme et le terrage des terres et des hours. Item, treze boesseaux de fromment de rente que Macé Touville et ses frereschaux me doivent par chascun an. Item, cinq boesseaux de seigle de rente et la desme et le terrage que me doit par chascun an Jehan Pelisson sur la Pelissonniere. Item, ung autre fé appellé la Palatiere qui se depart entre moy et le s^{gr} de la Blanchardaye par moitié, que ceulx dont les noms ensuivent tiennent de moy et dud. s^{gr} de la Blanchardaie par moitié, comme dit est, à desme et à terrage, sauves deux pars de la desme : Premier, Jehan Bouier, Bernart Raouleau, les hoirs Viau,

Digitized by Google

Perrin Viau, Jehan Breillaut, le s^gr^ de la Meschiniere, la deguerpie Macé Aoustin, les hoirs au Moenne ; et en oultre doivent lesd. teneurs sur led. fé, à moy et aud. de la Blanchardaye par moitié, huit s. de rente par le mynu, par chascun an. Item, ung fé planté en vigne contenant quarante hommées de vingne ou environ, sis oud. fé de la Pallatiere, ouquel fé moy et le s^gr^ de la Blanchardaye prenons le quart, par moitié, et est sis entre led. fé de la Pallatiere en la paroisse d'Arton, entre la ville d'Arton d'une part, et Haute Perche d'autre, et entre la Meschiniere et la Borderie, d'une et autre partie. Item, trante et cinq s. de rente et deux gelines que Guillaume Grelier des Landes me doit par chascun an. Sur et par cause des choses et chascune dessusd. je confesse devoir par chascun an à mond. seigneur deux s. de rente appellée Manger Garcire ; et en oultre, ferme droit et obboïssance comme homme doit à son s^gr^. Fait et donné, tesmoign mon seel, le xv^e^ jour du moys de decembre, l'an mil iiii^c^ et dix.

CCCX

Autre hommage dud. Bertran randu à mond. seigneur de Rays.

20 septembre 1404.

Ce sont les choses que je Bertran de Geul tiens et advoue à tenir à foy et hommage et à rachat quant le cas y advient de mons^gr^ de Rays. Premier, les deux pars du sexte des blez, des desmes, des laines, aignaux et porceaux d'un fé appellé le fé de Salle, qui est sis ès parroisses de Saint Cyre et de Saint Hillaire de Chaleon. Item, quatre livres de rente que me doit par chascun an Jehan Bruneteau sur ung tenement appellé la Morantiniere, sis oud. fé de Salle. Item, trante et sept s. de rente par an que me doivent Guillaume Caro, Jouli Turri, Jehan Deneux et autres sur ung tenement appellé le Temple, qui est sis oud.

Digitized by Google

fié. Item, la court, juridicion, seigneurie et obboïssance que je ay sur et en ceulx lieux, et les deux pars des taulx et admandes de celle court. Item, xxiiii hommées de pré que je ay en ung tenement appellé les Coudraiz, sis en la parroisse de Sainte Croiz de Machecoul. Item, soixante et deux s. de rente que me doivent par an Jehan et Morice les Brachez. Item, quarante s. de rente que me doivent par chascun an lesd. Brachez. Item, trante s. de rente que me doit par an la degrepie Eonnet Aoutin. Item, xxvi s. de rente que me doit par an Alain Chauvet. Item, treze s. de rente que me doit par an Jehan Geraud. Item, quinze s. de rente que me doit par an la deguerpie Jehan Bertram. Item, quinze s. de rente que me doit par an Jehan Jamet. Item, ce que je prans et lieve ès desmes des saulx des tenemens et marroys de Grant Corde et de Petite Corde en la parroisse de Saint Cire, savoir est, après que sur le tout l'eglise a prins le tiers et le s^{gr} des Bretesches, ou parsur, le sepme, et madame de la Suze la moitié, ou parsur en l'autre moitié je led. Bertran prans les deux pars. Item, ce que je prans et lieve en ung autre tenement appellé Flandrine, savoir est, après que sur le tout l'eglise a prins le tiers et madame de la Suze, ou parsur, le sepme et ou demourant la moitié, en l'autre moitié je led. Bertran prans les deux pars. Item, ce que je prans ès terrages des blez desd. tenemens, savoir telle partie comme je prans esd. desmes de saux. Et generalment je led. Bertran tiens et advoue à tenir de mond. s^{gr} à foy et hommage et à rachat, comme dit est, tout ce que je tiens esd. parroisses et en la chastellenie de Machecoul, sauf et excepté troys hommées de pré que je tiens en ung tenement appellé la Marchaucie, et trante huit s. de rente que me doit Jamet Ardoin dud. lieu de la Marchaucie. Et ce je baille pour absolu des choses que je tiens de mond. s^{gr} en lad. chastellenie. Donné tesmoign mon seel, le xx^{e} jour de septembre, l'an mil iiii^{c} et quatre.

Digitized by Google

CCCXI

Hommaige de Jehan Fouquerand randu à monsgr de Rays à cause de Faleron.

4 janvier 1410.

Sachent tous que de très haut et très puissant sgr Guion de Laval, sgr de Rays, de la Mothe Achart et de la Mauriere, je Jehan Fouquerand, valet, tiens et advoue à tenir, à cause de Jehanne Vincendelle, ma femme, à foy et à hommaige plen, et à rachat quant le cas y advient par muance de homme, selon la coustume du païs, à cause de sa chastellenie et terre de Faleron, les choses qui ensuivent : Premierement, quatorze solz en deniers de tailleez, dix solz de cens que me doivent par chascun an les teneurs de la Violiere et de la Guegnardiere, paiez en chascune feste de saint Jasme et de saint Christofle, et une mine de segle de rente que me doivent lesd. teneurs à cause des terrages des tenemens à eulx abcencez, ferans lesd. tenemens, d'un cousté le tenement de la Bolatiere, et l'autre le tenement du Buignon, d'un des chefs le tenement de la .Cornuelere, et d'autre le tenement de la Rajace et de la Cantiere. Item, journée à quatre hommes, de pré landau ou environ, assis en la parroisse de Froideffons, appellé le pré Josseraud, ferant d'un bout le pré ès Pinssons, et d'autre le fié de la Bironere, et peut bien valoir an par autre deux chartées de foign ou environ. Item, la moitié par indevis du terrage du fié appellé Espinaz, en quel fié est assize la meson Maurice Trouvé, et peut bien valoir led. terrage an par autre une mine de blé ou environ. Item, la moitié des desmes des aignaux et laines des bestes bellines couchans et levans endit fié. Item, quatre s. de taillée et cinq s. de cens que me doivent les teneurs dud. fié en chascune feste de saint Jame et de saint Christofle. Item, la moitié des ventes et honneurs endit fié,

Digitized by Google

quant le cas y advient, assis led. fié entre le tenement de la Chouere d'une part, et d'autre le tenement de la Daviere. Item, troys s. de cens que me doivent les hoirs Estienne Boquillart sur leur pré du Bredouet en chascune feste de Noel; soubz laquelle foy et hommage tiennent en gariment de moy led. Jehan, à cause de sad. femme, les hoirs Jehan Vincendeau de Faleron. Journée à XVIII hommes, de vigne franche assise en fié du Rochai, lesquelles vingnes furent Jamet Vincendeau deffunt, et pevent bien valoir an par autre une pippe de vin ou environ, et soubz laquelle foy et hommaige tiennent en gariment de moy lesd. hoirs et Jehan Challeau, à cause de Jehanne Gariolle sa femme. La moytié par indevis des terrages d'un fié appellé la Daviere, et peut bien valoir an par autre leur part dud. terrage une mine de blé ou environ, assis led. fié entre le tenement d'Espinaz d'une part, et d'autre le tenement de l'Enbroisiere. Item, une mine de seigle de mesture que ont les dessusd. par chascun an sur lesd. teneurs d'Espinaz et de la Daviere. Item, la quarte partie des terrages d'un fié appellé la Bonnelere, assis entre le tenement d'Espinaz d'un cousté, et l'autre le tenement de la Rogerie, et peut bien valoir an par autre leur droit de terrage dud. fié une mine de blé ou environ. Item, six boesseaux et ung terseau de seigle de mesture par chascun an, et dix et huit den., appellé ayrage, que ont les dessusd. sur led. tenement en chascune feste de my aoust. Et cestes choses, je led. Jehan baille à mond. s^{gr} par escript, o protestacion à moy d'acroistre, de mendrer, de corriger, specifier et declairer plus à plain toutes foiz qu'il vendroit à ma notice, et n'est point mon entente de riens souprandre sur mond. s^{gr}; et si aucune chose avoye delaissé ou souprins, de remectre et mectre en estat deu toutes foiz qu'il viendroyt à ma congnoissance. Fait et donné soubz le seel establi en la chastellenie de Quemiquers pour très noble et puissant s^{gr} m^{gr} de la Forest et dud. lieu de Quemiquiers, mis et apposé

Digitized by Google

led. seel à ma requeste, le quart jour du moys de janvier, l'an mil IIIIc et neuf.

Ainsi signé : J. Eloys, signé à la requeste dud. Fouquerant.

CCCXII

Hommaige randu à monsgr de Rays par Perrote Maingui.

5 mars 1413.

De vous mon très puissant et honnoré sgr, mgr de Rays, de Blazon, de la Mothe Achart et de la Mauriere, je Perrote Maingui tiens et advoue tenir en vostre terre et chastellenie de Machecoul l s choses et chascune nommées et contenues en cest escript, à foy et hommage et à rachat quant le cas y advient. Premier, vingt aires de salines o leurs vies, bocilz, meutez et appartenances, sis en la parroisse de Saint Cire, en ung marroys appellé Malart. Item, la huitiesme partie des blez et marroys croissans en ung fié appellé la Sigonne, sis en lad. parroisse de Saint Cire. Item, troys gelines de rente par an, du nombre de doze gelines de rente que doivent par an les teneurs dud. fié à autres et à moy, au terme de Noel. Item, troys deniers de rente que me doivent par an lesd. teneurs, aud. terme, par cause d'un devoir de quatre d. de rente que lesd. teneurs doivent par an aud. terme à autres et à moy, quel devoir est appellé : quatre d. de rente par chascune année, desd. doze gelines, de quoy il m'apartient lesd. troys d. de rente comme dit est. Item, le quart en ung tiers du sixte des blez croissans en ung fié nommé Grant Lande Eschalonge, sis en lad. parroisse, tout premier levé dud. sixte ung sixte que mgr l'evesque de Nantes et le vicaire de Saint Sire y prennent, et aussi tout premier levé sur le demourant la septiesme partie que le sgr des Bretesches y prant. Item, semblable partie et par autant ès

Digitized by Google

desmes de laisnes et aignaux croissans par an oud. fié. Item, cinq d. de rente que me doivent les teneurs dud. fié de la Sigongne au terme de Saint Estienne prouchain après Noel. Item, doze d. de rente que me doit par an Denis Venereau sur un fé appellé Raveneau. Item, six d. de rente que me doit par an Olivier Rousseau sur led. fé. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Michel Besfort par raison de huit hommées de vigne sises en ung fé appellé la Filée et par raison de diz hommées de vigne sises en fé de la Noe Jonnin. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas [y advient], que me doit led. Michel Bresfort et Clemence sa femme, à cause d'elle, par raison de sept vingts sept aires de salines, o leurs vies, bocilz et apartenances, sises en la parroisse de Saint Cire en Rays, entre les clous de Dignechien d'une part, et le marroys à l'abbé de la Chausme d'autre ; et par raison de trante et troys hommées de vingne ou environ sises ou fé de la Fillée, sur lequel led. Michel et sad. femme, à cause d'elle, prennent la quarte partie de la vandange qui y croist, et devent chascun des teneurs desd. vingnes ung den. de rente appellé vingnage, sur chascune hommée de vingne ; et à cause de umze hommées de vingne sises en fé de la Noe Jennin, sur lesquelles led. Michel et sad. femme, à cause d'elle, [prennent] la quarte partie de la vendenge qui y croist, et ung d. de rente sur chascune hommée, appellé vingnage, randu en lad. parroisse là où leur commandera led. Michel et sad. femme, à cause d'elle. Item, à cause de cinquante et cinq ayres de salines, ou leurs vies et appartenances et texelier, sises en lad. parroisse en une saline appellée la saline Davi. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, de troys s. de rente que me doit led. Michel, en son nom, sur quatre hommées de vingne sises oud. fé de la Noe Jonnin. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Olivier Guinement par raison de huit hommées de

Digitized by Google

vingne sises ou fé de la Noe Jonnin. Item, la foy et hommage et rachat, quant le cas y advient, que me doivent Guillaume Soreau et Thomasse sa femme, à cause d'elle, à cause de cinq hommées de vingne sises en ung fé appellé la Noe Jonin, et de six hommées de vingne sises ou fé de la Feillée, et du quart de la levée de troys hommées de vingne sises oud. fié de la Noe Jonnin, qui sont à celui devers Perrot Amoreux et ses frereschaux. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Thomas Morice par cause de dix hommées de vingne sises ou fé de l'Esbaupin. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Estienne Morice à cause de quatre hommées de vingne sises oud. fé de l'Esbaupin. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Jehan Huellin et sa femme, à cause du quart de cinq hommées de vingne sises ou fé de la Poulliere, et cinq d. de rente qu'ilz me doivent par an à cause desd. vingnes. Item, la foy, l'ommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Estienne Bourdaiere à cause de deux hommées de vingnes sises oud. fé de la Noe Jonnin.

Item, deux s. de rente que les hoirs Morice Chotart me doivent par an sur une pièce de terre joignant au herbregement dud. Chotart. Item, la foy, l'ommaige et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Macé Gravoil pour le devoir qu'il prant en ung fé de vingne sis en la parroisse de Saint Cyre, appellé la Poulliere, contenant environ xxxvi hommées de vignes, sur partie desquelles vingnes led. Macé prant le quart de la levée, et en l'autre partie le quint ; et en oultre est deu aud. Macé deux d. de rente par an, par chascune année d'icelles vingnes, quelle rente est appellée vingnage et lui est deu ou jour de la vandange desd. vingnes. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Jehan Morice à cause de huit hommées de vingnes sises oud. fé de la Fillée ; et de sept

Digitized by Google

hommées de vingnes que il tient en ung fé appellé le Champ Pierres ; et du quint de la levée de six hommées de vingnes que tient Jehan Janvier dud. Morice ; et de six d. de rente appellé vingnage que doit celui Janvier aud. Morice ; et de six d. de rente que lui doit par an ung nommé Thomas Hamon par cause de cinq hommées de vingne sises oud. fé ; et à cause du quint de la levée de deux hommées de vingne que tient Jehan Hervé dud. Morice, à celui devoir, et de deux d. de rente par chascun an que doit celui Hervé aud. Morice sur lesd. vignes ; et à cause du quint de la levée de troys hommées de vingnes que tient Jehan Seraine dud. Morice, et de troys d. de rente que il lui en doit par an ; et de six d. de rente que Eonnet Condirau doit par an aud. Morice à cause de six hommées de vingne ; et de six d. de rente que doivent par an Jehan Raoul et son frère aud. Morice sur cinq hommées et demye de vingne ; et de quatre d. de rente que lui doit par an Jehan Glado à cause de sept boessellées de terre que il tient en ung fé appellé le fé ès Moncés ; et du sixte de la levée des blez croissans en huit boessellées de terre que tient et laboure Perrot Amoreux, dud. Morice, et de quatre d. de rente que en doit aud. Morice ; et du sixte des blez croissans en quatre boessellées de terre que tiennent les frères meneurs de Bourneuf, dud. Morice, et de quatre d. de rente qu'ilz lui en doivent ; et de deux d. de rente que doit par chascun an Jehan Hulin aud. Morice sur quatre boessellées de terre ; et du sixte des blez croissans en deux boessellées de terre que tient et laboure Martin Denis, dud. Morice, à celui devoir et de ung den. de rente ; et du sixte des blez croissans en deux boessellées de terre que tient Olivier Pelaut dud. Morice, et de ung d. de rente que il lui en doit par an. Item, la foy, l'ommaige et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Estienne Poti et à cause de six hommées de vingne sises ou fié de l'Esbaupin. Item, la foy, l'ommaige et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Jehan de Donges par cause de cinq

Digitized by Google

hommées de vingnes sises oud. fié de l'Esbaupin. Item, la quarte partie de la vendenge de cinq hommées de vingnes que tient Perrot Girard de moy, à celui devoir, et sont sises oud. fé. Item, la foy et hommaige et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Perrot Amouroux à cause de quatorze hommées de vingne sises ou fé de la Peiriere. Item, la foy, hommage et rachat, quant le cas y advient, que me doivent Franczoys Biron et sa femme, à cause d'elle, par cause de six hommées de vingne sises oud. fé de l'Esbaupin. Item, la foy, hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Jehan Cingaut par cause de six hommées de vingne sises oud. fé de la Fillée ; du quart de la levée de deux hommées et demye de vingne que tient Perrot Amoroux, de lui, à celui devoir ; et du quart de la levée d'une hommée de vingne que tient de lui la femme André Edelin ; et du quart de la levée d'une hommée et demye de vingne que tient Perrot Blanchet dud. Cingaut, à celui devoir et d'un den. de rente appellé vingnage, qui est deu aud. Cingaut sur chascune hommée desd. vingnes, par chascun an au jour de la vandenge d'icelles, et sont sises lesd. vingnes oud. fé de la Noe Jonnin. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Jehan Rouxeteau à cause de dix hommées de vingne que il tient oud. fé nommé la Noe Jouenin. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Guillaume Hervé à cause de doze hommées de vingne sises ou fé du Maroys.

Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Guillaume Aingant à cause de cinq hommées de vingne sises oud. fé du Maroys ; et de quatre hommées de vingne sises oud. fé de l'Esbaupin ; et de deux hommées de vingne sises ou fé de la Sallée ; et du quart de la levée de cinq hommées de vingne que tient led. Perrot Amoroux dud. Aingant, à celui devoir, et de cinq d. de rente que doit par an led. Amoroux aud. Aingant sur lesd.

Digitized by Google

vingnes pour un devoir appellé vingnage ; et du quart de deux hommées de vingne que tient André Edelin dud. Aingant, à celui devoir, et de deux d. de rente appellé vingnage que doit par an led. André aud. Aingant à cause desd. vingnes ; et de deux s. de rente que doit par an Jehan Chotart aud. Aingant à cause de deux boessellées de terre sises ou fé de Monsteret. Item, la foy et hommage et rachat, quant le cas y advient, que me doivent Eonnet Condirau et sa femme, à cause d'elle, à cause de leur tenue que ilz tiennent ès fez de la Noe Jouenin et du Champ du Maroys. Item, la foy et hommage et rachat, quant le cas y advient, que me doit Nicholas Buron à cause de la tenue que il tient esd. fiez de l'Esbaupin et de la Poulere. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Estienne Morice à cause de la tenue que il tient ou fé de Perrot Hulin et ou fé de messire Jehan de la Noe, en lad. parroisse de Saint Cyre. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Franczoys le Compte à cause de troys hommées de vingnes sises oud. fé de l'Esbaupin. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doit Guillaume Morice par cause de troys hommées de vingne sises esd. fez de la Periere et de l'Esbaupin. Item, la foy et hommage et le rachat, quant le cas y advient, que me doivent Jehan Prouet et Johanne sa femme, à cause d'elle, à cause de troys hommées de vingne sises oud. fé de la Noe Jonnin ; et de la quarte partie de la levée de deux hommées de vingne que tient Jehan Raoul, et de la quarte partie de la levée de troys hommées de vingnes que tient Olivier Guinement dud. Prouet et sa femme, à celui devoir. Et des choses et chascune dessusd. je vous doy oboïssance par vostre court, et baille cest escript pour absolu ; seellé du seel de Jehan Galeri, à ma requeste y mis et apposé, le v^{e} jour du moys de mars, l'an mil m^{c} et doze.

Digitized by Google

CCCXIII

Collacion de l'abbaïe de la Chausme dont la presentacion apartient à monsᵉʳ de Rays.

2 mars 1449.

Yvo, permissione divina et sancte sedis apostolice gracia abbas Rothonensis, ordinis sancti Benedicti, ad Romanam eeclesiam nullo medio pertinentis, Venetensis diocesis, dilecto nostro filio et fratri Alano Loret, conreligioso nostro expresse professo, salutem. Abbaciam Beate Marie de Calma, Nannetensis diocesis, a monasterio nostro immediate subjectam et dependentem, nuper et decima die mensis februarii ultimato preteriti, pure et simpliciter in manibus nostris resignatam per venerabilem virum Alanum de la Bouexiere, clericum, procuratorem fratris Johannis Giresardi, eciam religiosi nostri, tunc abbatis dicte abbacie de Calma, ad hoc specialiter deputatum et destinatum, prout in litteris procuracionis signo et subscripcione discreti viri Johannis Bannes, notarii publici, autenticatis, sub data sexte diei dicti mensis februarii, nobis legitime constitit atque constat, tamen, permutacionis causa cum prioratu nostro Sancti Michaelis de Insula de Bremesen, eciam a monasterio nostro dependente, tunc per vos obtento, faciende tunc abbaciam liberam et vacantem causa tamen permutacionis predicte; cujusquidem abbacie, occurante ipsius vacacionis, dicitur pertinere ad potentem dominum de Rays et spectare jus patronatus et presentendi nobis, ad dictam abbaciam de Calma obtinandam, tres de religiosis nostris ; ad nos vero unus eorumdem trium religiosorum, quem viderimus expedire elect[urum], et de dicta abbacia provisio, institucio et alia omnimoda disposicio spectare et pertinere dinoscuntur ; vosque fueritis per dictum dominum de Rays nobis ad dictam

Digitized by Google

abbaciam de Calma hac vice debite presentatus obtinendam, prout in litteris ipsius domini de Rays, quarum tenor de verbo ad verbum inferius inseritur, continetur, solus tamen cum alium non posset hac vice, quia causa permutacionis vacaverit non alias ; ad ipsius domini de Rays presentacionem, dictam abbaciam de Calma, una cum plenitudine jurium, fructuum et proventuum ejus, vobis tenore presencium contulimus, conferimus et donamus, vosque, per annuli nostri tradicionem et recepcionem, de eadem abbacia de Calma, juribus et pertinenciis suis universis investientes et investimus, providimus et providemus, et per presentes non intendentes nec intendimus per quamcumque collacionem vobis per nos pleno jure factam, rerum patronatus dicto domino de Rays in aliquo prejudicasse, nec volumus eciam ipsi in aliquo intendimus derogare, ymo ipsam collacionem approbamus, sine tamen prejudicio dicti juris patronatus, de quo in ea eciam protestati fuimus expresse et protestamur, recepto per nos a vobis juramento in collacione talium beneficiorum fieri et prestari solito. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum et actum in manerio nostro abbaciali du Plexeiz de Balneo, Venetensis diocesis, anno Domini millesimo cccc^mo^ quadragesimo octavo, mensis marcii die secunda, indicione XII^a^, pontificatus domini Nicholai divina providencia pape quinti [1], anno tercio, presentibus ad hec religiosis viris fratribus Johanne Fabry, Johanne Moque, nobilique viro Yvon le Seneschal, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis. Tenor dictarum litterarum ipsius domini de Rays sequitur et est talis :

Prigent, seigneur de Rays, de Couectivi, de Champtocé et de Taillebourg, chevalier, conseiller et chambellan du roy nostre sire, admiral de France, à reverend père en

1. Manuscrit : quarti.

Digitized by Google

Dieu, religieux et honestes personnes les abbé et convent du moustier Saint Saulveur de Redon, de l'ordre de saint Benoist, salut. Comme il soit ainsi que l'abbaye et moustier de Nostre Dame de la Chausme, dud. ordre, ou diocese de Nantes, membre dependant de vostred. moustier, soit en nostre droit de patronnaige lay, comme principal fondeur d'icelle ; et quant le cas advient de la vacacion de lad. abbaïe de la Chausme, par decès ou autrement, il nous apartiengne vous presenter troys des religieux de vosd. moustiers, telz que bon nous semble, affin que par vous soit esleu et institué abbé de lad. abbaïe de la Chausme celui des troys que trouverez plus ydonne au regime et gouvernement d'icelle et non autres ; et que dempuix nagueres il ait esté fait permutacion entre religieux homs et honestes personnes frère Jehan Giresart, lors abbé de lad. abbaye de la Chausme, et frère Alain Loret, lors prieur du prieuré del'Isle, dud. ordre, aussi apendant de vostred. moustier de Redon, de lad. abbaïe de la Chausme avecques led. prieuré de l'Isle, et iceulx resignez en voz mains par cause de lad. permutacion et non autrement ; de la part duquel frère Alain Loret nous a esté suplié et requis que voulissions consentir et avoir agreable lad. permutacion, et icelui vous presenter à lad. abbaye. Pour quoy nous, informez de la science, vie et bonnes meurs dud. frère Alain Loret, lad. permutacion avons consenti, ratiffié et aprouvé, consentons, ratiffions et approvons, et par cez presentes vous presentons led. frère Alain comme ydonne et suffisant à l'administracion et gouvernement de lad. abbaye, vous prians que, à icelle nostre presentacion, veillez led. frère Alain instituer abbé de lad. abbaye de la Chausme et la lui conferer et donner, sans vouloir ne souffrir que, ou prejudice de nosd. droiz de patronnaige, soit aucune chose fait ou actempté, ains les nous conservez et gardez ainsi que voudriez et vouldrions faire les vostres. En tesmoign de ce, nous avons signé cez presentes de nos-

Digitized by Google

tre main et fait seeller du seel de noz armes, le dix et neufviesme jour de fevrier, l'an mil cccc quarante et huit.

Ainsi signé : Prigent ; et seellées en simple queuhe et cire vermoil.

CCCXIV

Memoires pour monsgr de Rays contre madame de la Suze [1].

Fin de 1408.

Et premierement. Il est vroy que les predicesseurs de mgr de Rays, qui pour lors estoient seigneurs de Rays, baillerent à mgr de Bretaigne qui pour lors estoit, le chastel, chastellenie, terres et apartenances de Nogen le Rotrou, en la conté du Perche, avecques autres choses ; et en retour et recompassacion de ce, mgr de Bretaigne bailla par eschange [2] à mgr de Rays qui pour lors estoit, la terre et chastellenie de Veuz avecques sez apartenances, et les bris, galois, nauffrages et espaves de mer, en l'endroit

1. Ce long mémoire, fort intéressant du reste, date de la fin de 1408, de janvier 1409 n. s. au plus tard. En effet, celui qui l'a rédigé, parlant d'un événement qui s'était produit « environ la Chandeleur IIIIe et sept » (2 février 1408 n. s.), dit que cette Chandeleur était la dernière passée ; il écrivait donc avant le 2 février 1409 n. s. D'autre part, il est fait mention dans le mémoire, d'une lettre d'état octroyée par le duc de Bretagne (Jean V) « à mgr de Rays, quant alla en France en sa compagnie pour le servir. » Comme on sait d'ailleurs que Jean V quitta la Bretagne vers la mi-août 1408, pour se rendre en France où il séjourna jusqu'au milieu de novembre, il s'ensuit que ladite lettre d'état peut être datée approximativement d'août 1408 (Cf. nos *Lettres et mandements de Jean V*, au t. VIII des *Archives de Bretagne*, n° 2653).

M. Marchegay a édité, d'abord un court fragment (*Table analytique*, n° 212), puis, en 1864, un morceau assez étendu du présent factum relatif à un naufrage survenu le 4 mars 1408 dans la baie de Bourgneuf (*Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée*, t. X, p. 124-126). Cet épisode est bien la partie la plus curieuse du mémoire ; mais il s'en faut que les publications antérieures en aient épuisé tout l'intérêt.

2. Le contrat de cet échange, remontant au 13 juin 1265, nous a été conservé par le cartulaire (n° CCXVII). Il fut conclu entre Girard II Chabot et Pierre, fils puîné du duc de Bretagne Jean Ier. Celui-ci, peu de temps auparavant, en janvier 1265, avait gratifié Pierre de la seigneurie de Vue (Cartulaire, n° CCXVI).

Digitized by Google

du païs de Rays, de certaines bonnes et fins de Loyre jusques au port de Beauveoir sur Mer ou environ ; les quelz galoiz, bris et espaves apartenoient à m^gr de Bretaigne et non autre, comme il est fait mencion par les lettres sur faictes, dont m^gr enseignera quant mestier sera, et auxquelles il se raporte quant à celle fin.

Item, à ce tiltre et non autre, mond. seigneur de Rays, par lui et ses predicesseurs, ont joy et usé paisiblement et sans debat par tous temps, sans ce qu'ilz trouvassent oncques qui leur y meist aucun empeschement, desd. nauffrages, galoiz, bris et espaves de mer.

Item, tous et chascuns les vaisseaux, grans et petiz, qui viennent en son terrouer de Rays chargez de denrées, si toust qu'ilz sont venuz, doivent prandre de m^gr briefs de sauveté grans ou petiz, selon leurs vaisseaulx, dedens les troys marées ensuivantes, et s'ilz ne le font, leurs vaisseaux et denrées sont confisquées à m^gr et non autre, par deffaut de prandre lesd. briefs, et à lui en apartient toute congnoissance et tele comme m^gr de Bretaigne la lui bailla, et qu'il a en sez pors et havres chascun selon son usaige, comme il a esté gardé en tel cas, et quelque part que soit porté ou gicté le nauffrage, ou par mer ou par gens qui le vueillent ailleurs mectre puis qu'il est venu de la mer ; et une foiz est advenu à mond. seigneur, à lui en apartient la congnoissance, et le peut poursuivre s'il est ès fins et mectes de la baronnie de Rays ou dehors.

Item, depuis que les marchans sont venuz et ancré leurs navires ou païs et terrouer de mond. s^gr de Rays, ou ilz soient vuides ou chargez, ou ilz prennent les briefs ou non, ilz sont en la proteccion, surté et arest de mond. s^gr de Rays et non autres, excepté le prince. Et n'est licite à aucun prandre ne occuper rien du leur, obstans les choses dessusd., car il n'y a nul, fors mond. s^gr, qui ayt nulle justice ne congnoissance du fait de la mer, fors mond. s^gr qui l'a de m^gr le duc par les moiens dessusd. ; et par

Digitized by Google

avant qu'il le eust du duc, il n'y avoit riens et n'en ousast cognoistre ne s'en entremectre en aucune maniere.

Item, si aucun actemptoit au contraire, mond. s^gr l'en pouroit pugnir ainsi que au cas apartient et contraindre à restituer ce que prins en auroit, et à lui en apartient la congnoissance et non à autre, sauf en cas de souveraineté, et est la raison pour ce que c'est son dommaine et propre heritaige ; et appert assez que à lui apartient la congnoissance, car il donne les briefs de sauveté, et suposé que aucuns ne prenissent les briefs puis qu'ilz sont à l'ancre en la mer, dedens les mectez de sa baronnie, ilz sont veuz estre en son arest et seurté, et n'y a aucun congnoissance, fors mond. s^gr; et ne peut ne ne doit aucun congnoistre de fet de mer, fors mond. s^gr, dedens les fins et mectes de sa juridicion et les lieux où il a sa poursuite.

Item, apert assez clerement, car par [avant] l'eschange dessusd., quant il y venoit bris ou espave de mer, ses predicesseurs n'y avoient ne demandoient riens, mès estoit m de Bretaigne qui bailla ausd. predicesseurs de mond. s^gr tout et tel droit comme il y avoit et comme ilz y ont, sans riens y retenir fors en souveraineté.

Item, toutes foiz et quantes il vient galoiz, espaves, bris ou nauffrages de mer ès fins et mectes de la baronnie de Rays, comme dessus est dit, et il y est congneu que ce soit bris, tant de paissons, biens, vaisseaulx rompuz ou non rompuz, ou quelconques denrées ou marchandies, ou autres richesses quelles que elles soient, elles sont et apartiennent à mond. s^gr de Rays et non autre et est la raison, car si tost que nul ne les occuppe ou pourssuist, ilz commancent estre ès biens de mond. s^gr et est son meuble et en sa garde, et en pouroit conclure contre ceulx qui aucune chose en auroient prins ou aprehendé, par toutes voies deues et raisonnables, ainsi que s'il estoit jà en sa possession.

Item, si aucun trouvoit des choses dessusd. en la mer

Digitized by Google

ou sur la terre, il les pouroit sauver au prouffit du mond. s^gr, à ce appellez les officiers, s'ilz les povoient finer ou au moins le leur notiffier le plus tost qu'ilz pouroient; et pour leur paine de saulver et garder de perdre lesd. choses, ilz auront le tiers des choses saulvées ou le tiers du pris qu'elles vauldroient, ou leurs despens et salaires suffisant pour leur paine, à la eleccion de mond. s^gr de Rays. Et ne doivent point, après tourmente de mer, habiter aux rivaiges de la mer ou que que soit riens en prandre ne lever, sans apeler les officiers de mond. s^gr, si non en cas où ilz se pourroient perdre et deperir du tout sans ce que l'en le peust plus recouvrer, ouquel cas ilz le pevent faire, et après notiffier à m^gr ou à ses oficiers; ou autrement en pevent estre griefvement pugniz et, s'ilz le receloient, pugniz comme de chose furtive.

Item, ce non obstant, depuis sept ans en çà, mad. dame de la Suze, laquelle tient sa terre de Bourgneuf en Rays, sise en la chastellenie de Machecoul, à foy et hommaige de mond. s^gr de Rays, par elle et ses officiers, dont elle a eu et a le fait agreable, de leur volunté desraisonnable, ont prins et emporté six grans daulphins et autres grans poissons, lesquelx estoient venuz, par bris et nauffrage de la mer, à terre en ung lieu nommé le Coustumier, en lad. chastellenie de Machecoul, et les ont prins et emporté, mis et atribuez à leur singulier prouffit, du commandement de mad. dame, contre la volunté de mond. s^gr et sans son commandement. *Quare et cetera.*

Item, est bien vray que environ la Chandeleur derrroine passée, l'an IIII^c et sept, vint en la baye du port du Collet, en Boign et entre Boign et le Colet, ès eaives de mond. s^gr, XXIIII ou XXV grosses heurques et autres vaisseaulx, et y ancrerent leurs vaisseaulx et chargerent de sel, et y furent jusques environ la my caresme ensuivant pour ce qu'ilz n'avoient point de vent convenable à s'en aler, et estoient lesd. heurques et autres vaisseaux tous ancrez ès pors et

Digitized by Google

eaives de mond. s^{gr}, et en son arest et seurté comme dit est.

Item, le dimenche que l'en chante en sainte eglise *Invocavit*, fist si grant vent et tenpeste sur la mer qu'il n'y eut oncques esd. pors si grande heurque, non obstant les ancres de quoy elles estoient ancrées, qui ne fust desplacée de son lieu et gectée à terre ou en lieux perilleux, par la grant fortune du temps qui fist, et dura celle fortune dès mydy jusques au soulloil couchant ou environ.

Item, en celui vimaire avoit ung vaisseau d'environ Quimper Corentin, lequel estoit chargé de xviii charges de sel ou environ, et avoit dedens led. vaisseau huit personnes pour le gouverner au prouffit du marchant à qui estoit led. sel, et estoit ancré led. vaisseau de troys grandes ancres de fer assez près du Collet; mès pour le vent et la grant tourmente qui estoit en la mer, ilz ne se povoient deffendre des vagues, tant estoient grandes et grosses et la fortune grande, et acousta ung petit et emplit de eaive; et pour le cuider sauver et garder d'emplir et pour sauver leurs denrées qui estoient dedens se nea six des mariniers qui estoient dedens, et deux eschaperent qui noerent jusques à la terre; et ne rompit oncques cable, corde ne ancre, mast, vergue ne autre chouse dud. vaisseau, mais demoura sain et entier, fors que il emplit de eaive; et estoit entre jour et nuyt quant il emplit, et demoura tousjours ancré desd. troys ancres.

Item, il vint à la congnoissance de messire Jehan Robin, chastelain de Pringné, lequel est ordonné pour mond. s^{gr} de Rays pour bailler les briefs et pour garder les avantures de la mer, que led. vaisseau estoit empli d'eaive et que les gens estoient noiez, lequel s'en vint le lundi ensuivant, qui estoit le landemain que le vaissel estoit empli, et vint aud. lieu où estoit led. vaissel, lui et le sergent de Pringné, pour le mectre en la main de mond. s^{gr}, à la conservacion du droit de mond. s^{gr} ou de ceulx à qui il peut

Digitized by Google

competer, car il ne savoit s'il seroit demandé ou pourssui, pour ce que il n'y avoit rien rompu ne depiecé et qu'il n'estoit que empli d'aisve, et s'il seroit declairé bris ou non, actandu le cas dessusd.

Item, quant le chastellain et sergent de Pringné ariverent aud. lieu où led. vaissel estoit empli, ilz trouverent Jehan Guinement, chastellain de Bourgneuf pour mad. dame de la Suze, et Alain Fourage, sergent dud. lieu, et pluseurs des hommes et habitans de Bourneuf, lesquelx lesd. officiers y avoient fait venir, comme ils disoient, lesquelx estoient desja environ led. vaissel et commamssoient à le rompre ; ausquelx lesd. officiers de mond. s^{gr} de Rays firent deffensse, de par mond. s^{gr} de Rays, qu'ilz ne meissent point la main aud. vaisseau ne ès biens qui estoient dedens, et qu'il estoit à mond. s^{gr} ; et midrent en la main de mond. s^{gr} led. vaisseau et en son arrest, et leur commanderent cesser et toutes les manieres et deffensses et arrestz qu'ilz pourent ; mès, non obstant l'arrest et main mise et deffensses faictes par lesd. officiers de mond. s^{gr} aux dessusd., lesd. officiers de mad. dame leur respondirent qu'ilz ne cesseroient aucunement et qu'ilz desferoient led. vaisseau et emporteroient ce qu'il y avoit. Et de fait desceurerent le mast d'o led. vaisseau et coupperent les choses et liens qui le faisoient tenir aud. vaisseau, prindrent le mast, les cordaiges, les biens, comme huges, coffres, vins, chairs, poissons sallez, potz, pailles, linges, langes, tous autres utencilles et biens dud. vaisseau, et or et argent grant quantité, comme l'en disoit, et emporterent tout à Bourgneuf, oultre la volenté et consentement des susd. officiers de mond. s^{gr} ; lesquelx biens se montoient bien à l'extimacion de III^{c} livres. *Quare et cetera.*

Item, celui jour retournerent lesd. officiers de mad. dame aud. vaisseau et se bouterent en la mer jusques aux aisselles, du plus bas retraict de mer, comme par davant avoient fait, car ilz ne prindrent riens si ce ne fut en la

Digitized by Google

mer ou ès vases, qui est une mesme chose, car la vase où vait chascun jour la mer est reputée pour mer, et afforce de gens et o cordes et o guindas qu'ilz y porterent, firent tant qu'ilz eurent deux des ancres de quoy led. vaisseau estoit ancré; et coupperent les cables, car il n'y avoit rien rompu, et les aporterent à Bourgneuf comme devant, et laisserent la tierce ancre atachée aud. vaisseau pour ce que ilz ne la povoient avoir tant estoit avant en la mer. *Quare et cetera.*

Item, le landemain qui fut le mardi après *Invocavit*, les officiers et serviteurs de mond. s^gr^ de Rays, lesquelx estoient à Machecoul, c'est assavoir Perrot le Bloy, Jehan Rondeau, Perrot de la Grole, Guillaume Buy et pluseurs autres, quant ilz en oïrent des nouvelles, vindrent à Bourgneuf et parlerent o led. Guinement et Fourage et leur requidrent qu'ilz randissent et restituassent à mond. s^gr^ son bris et nauffrage, o instance et par pluseurs foiz; lesquelx n'en voulirent riens faire et didrent qu'ilz n'en randroint riens, et que à juste cause l'avoient fait et seroient bien garentiz, et que mond. s^gr^ n'avoit riens en ce qu'ilz avoient prins et que la mer l'avoit gecté à terre, et que ce que ilz en povoient porter o le coul estoit à mad. dame et non pas à mond. s^gr^ de Rays.

Item, après qu'ilz ne voulirent riens randre ne restituer des choses dessusd., pour chose que l'en leur deist, ne requeste ou commandement que l'en leur feist ne autrement, les officiers de mond. s^gr^ leur requidrent qu'ilz leur baillassent inventoire des biens qu'ilz avoient prins et emportez dud. vaisseau, ilz respondirent qu'ilz n'en bailleroient point. *Quare et cetera.*

Item, celui jour, ung poy après que les officiers de mond. s^gr^ leur eurent faictes lesd. requestes et qu'ilz se furent departiz, led. Guinement, Fourage, Macé, Gravoiel et autres vindrent aux officiers de mond. s^gr^, chés Plumet, et leur dirent que si les officiers de mond. s^gr^ de Rays vouloient laisser la moitié dud. vaisseau qui estoit de-

Digitized by Google

mouré tout desgarny, aux gens de Bourgneuf, qu'ilz le sauveroient et que mad. dame ne demandoit riens oud. vaisseau, mès que tout le parsur estoit à elle ; à quoy leur fut respondu puis qu'ilz ne demandoient rien oud. vaisseau, que lesd. officiers de mond. s^gr vouloient bien marchander pour sauver led. vaisseau pour mond. s^gr de Rays o les gens de Bourgneuf ; et cuida led. Guinement marchander pour eulx à la moitié, et fut respondu des gens de mond. s^gr qu'ils auroient le tiers ; et Guinement dist qu'ilz n'en feroient riens et que les gens de mond. s^gr parlassent o les sauveurs et prensissent le meilleur marché qu'ilz en pouroient avoir.

Item, après ce alerent lesd. officiers de mond. s^gr aux sauveurs, et marchanderent o eulx et par ainsi qu'ilz en auroient le tiers ou la value pour le sauver, et ilz respondirent que le chastellain de Bourgneuf vouloit qu'ilz en eussent la moitié pour sauver l'autre ; et finablement marchanderent au tiers et en furent contens.

Item, lesd. sauveurs allerent dire aud. Guinement qu'ilz avoient marchandé au tiers du vaisseau pour le sauver et qu'il leur donnast congé d'y aller ; lequel fut mal content de quoy ilz avoient marchandé au tiers, et leur deffendit de par madame qu'ilz n'y alassent point ; et après fu requis de les y envoier en les contentant, lequel en fut refusant et ne vouloit souffrir qu'ilz y allassent ; et, ce non obstant, y en vint deux, mès led. Fouraige, sergent de mad. dame, leur vint faire commandement jusques au vaisseau qu'ilz s'en alassent, et de fait retournerent et n'y oserent mectre la main, et faillit qu'il fust sauvé par autres gens. Et envoierent les officiers de mond. s^gr querir les gens de Coustorin pour le sauver, qui sont gens de mad. dame, lesquelx despendirent à Bourgneuf, chés Plumet, XL solz que m^gr paia ; mès quant ilz deurent besongner, l'on leur deffendit de par [mad.] dame de non y habiter, et s'en allerent et n'y voulirent oboïr.

Digitized by Google

Item, or appert il clerement par ce que dessus est dit, que torçonnierement et à mains que juste cause, lesd. officiers de mad. dame firent lesd. esploiz. Et premier, au regard dud. vaisseau, car il est bien vroy que à nul n'apartient bris, nauffrage, espave ne galloy de mer, fors à mond. s^{gr} de Rays, par les moiens et raisons dessus touchez, dont mond. s^{gr} apperra par lettres et autrement quant mestier sera; et à quoy il se raporte en tant que mestier en sera.

Item, supposé que mad. dame y eust aucun droit, ce que non, si n'estoit il pas loisible à sesd. officiers prandre ne riens emporter dud. vaisseau par la maniere qu'ilz firent, pour quatre choses: la premiere, si est que led. vaisseau avecques touz les biens qui estoient dedens estoit en l'arest de mond. s^{gr} de Rays dès qu'il avoit esté mis et ancré par lesd. marchans ou lieu là où il estoit, supposé qu'il n'eust point prins les briefs. Et la seconde, pour ce que lesd. chastelain et sergent de Pringné, ayans povoir à ce faire et de par mond. s^{gr} avoient aresté led. vaisseau et mis en la main de mond. s^{gr} et, en la presence desd. officiers de mad. dame, fait assavoir l'arest, faire la deffensse de par mond. s^{gr}; pour lesquelles choses ilz ne daignerent cesser, mès actempterent tousjour. La tierce, pour ce que led. vaisseau n'estoit point rompu ne cassé, mès estoit tousjour à l'ancre, et s'il eust esté pourssui par les marchans à qui il estoit, dedens les troys marées prouchaines, et lesd. marchans en eussent demandé delivrance à mond. s , actendu la bonne diligence que leurs marinniers avoient faicte, qui estoient mors pour cuider sauver led. vaisseau et estoit perillé sans leur coulpe, mès par fortune de temps qu'ilz ne povoient pourveoir, il peust estre cheoist en congnoissance de cause davant le seneschal de mond. s^{gr}, ou lesd. marchans en deussent joïr ou non; et pour ce firent tort avant les troys marées d'y habiter, car à eulx n'apartenoit point celle congnoissance, mès à mond. s^{gr} et

Digitized by Google

non à autre. La quarte, que led. vaisseau estoit ès eaives de mond. s^gr^ et, supposé qu'il fust en la vase quant la mer se retraioit, toutesfoiz estoit il en mer, tout noyé de la plus petite marée qui povoit venir, et toutes les ancres estoient tousjour en mer et tenoient toutes o led. vaisseau; et n'y avoit riens rompu ne brisé, et pour ce demouroit tousjour led. vaisseau en sa premiere franchise au regart du droit de mond. s^gr^ et des marchans, s'aucun droit y voulissent pretendre.

Item, si lesd. officiers de madame vouloient dire que les choses qu'ilz prindrent, qu'ilz les prindrent à terre saiche et que c'estoit espave et qu'ilz le povoient faire, et que mad. dame en a joy en celui cas, et non pas prandre en la mer; ad ce est desjà la responce faicte par ce que dessus est dit, car il n'y eut riens prins par eulx, en la verité du fait, qui ne fust prins en la mer; car jasoit ce que la fortune du temps eust ung poy chassé led. vaisseau et qu'il eust tiré à soy lesd. ancres, toutesfoiz estoient les ancres tousjour en eaive, et si estoit le vessel de chascune marée, tant fust petite, et aussi vase est prinse pour mer, actendu que c'est le cours naturel de la mer qui ne pouroit èstre empesché, et y va et vient par chascune marée, et est à mond. s^gr^ et ne souffreroit pas mond. s^gr^ qu'il fust empesché en aucune maniere, ne ne pouroit estre fait sans prejudice de mond. s^gr^. Et encore pouroit l'on plus dire que en tous les lieux où la mer a son cours naturel et elle porte ou jecte aucun nauffrage ou bris, qu'il apartient à mond. s^gr^, la raison si est que nul n'a droit de mer fors lui; et supposé qu'il fust gecté à terre seiche, si ne leur en est plus tost atribué droit, car autre chose est de l'espave de la mer et autre chose de l'espave de la terre, et y a grant difference, car ilz veullent avoir l'accessoire de ce dont le principal ne leur apartient en riens; qui est contre raison.

Item, lesd. officiers de mad. dame sont contraires à eulx mesmes par la forme et maniere qu'ilz ont esploicté

Digitized by Google

ou fait dud. vaisseau, car ilz ne voulirent riens demander en la ruche dud. vaisseau, et de fait vindrent aux officiers de mond. s^gr^ et leur dirent qu'ilz prensissent led. vaisseau qui estoit à mond. s^gr^ de Rays, et qu'ilz s'en cheuissent comme ilz voudroient l'avoir à faire et qu'ilz n'y demandoient riens, et incontinent après le cuiderent achater des officiers de mond. s^gr^; et la raison pour quoy ilz disoient que mad. dame n'y avoit riens, si estoit pour ce que ilz ne le povient aporter au coul et, en autre cas, n'y pretendoient droit; et par ce disoient qu'ilz povoient et leur estoit laisible derompre et deffaire led. vaisseau et emporter ce qu'ilz povoient; duquel vaisseau ilz ne peussent riens porter au coul ne avoir sans derompre, et y midrent long temps haches à le derompre avant qu'ilz en peussent riens avoir, et enmenoient en charrete à grant quantité de peuple et le plus tost qu'ilz peurent. Et, au regart desd. officiers, ilz s'i porterent mains que deuement, si comme l'en dit et comme il sera trouvé par les presens, si mestier estoit d'en parler, et sembloit plus par ce qu'ilz en firent que ce fust voie d'esploict ou de fait que user de son droit, car en usant de son droit, aucun n'eust point esploicté par celle maniere.

Item, quant à la pocession qu'ilz dient que mad. dame a de joïr des galoiz et espaves de la mer, il est bien vray, ainsi comme l'en dit communeement ou païs de Rays, que pour le temps que m^gr^ le duc, que Dieu absoule, tenoit la terre de Rays [1], que il vint ung grant nauffrage ès parties de Bourgneuf et du Coustumier, de quoy ses officiers prindrent aucunes choses; mès mad. dame en fut accusée et convint que elle restituast ou que elle le amandast, comme l'en dit, et depuis a l'on veu par pluseurs foiz que les pescheurs qui vont sur la mer et autres habitans d'en-

1. Jean IV, duc de Bretagne, mort en 1399, lequel s'intitula baron de Rays au moins de 1382 à 1395; cf. Introduction, p. XXXIII.

Digitized by Google

viron la mer, quant ilz peuvent trouver aucun nauffrage et ilz le povent celer, ilz l'emblent et ne vient rien à la congnoissance de m^gr ne de ses officiers ou de ceulx qui gouvernoient pour madame de Rays, que Dieu absoule[1]; et quant ilz ne le povoient celer, ilz le disoient aux officiers de madame de la Suze qui prenoient ce qu'ilz trouvoient, comme l'en dit, et est depuis que madame de Rays eut son arest; mès toutesfoiz qu'il est venu à la congnoissance de m^gr ou de ses officiers, il leur a esté empesché et n'en ont eu possession qui leur doye valoir ne suffire quant à possession acquerre. *Quare et cetera.*

Item, est bien vroy que tous et chascuns ceulx qui furent à derompre led. vaisseau et qui furent à riens en prandre ne lever, furent adjournez personelment et en cas d'arest ès plez de Machecoul, davant le seneschal de mond. s^gr et aloué, desquelz aucuns comparurent et furent arestez sur le cas, et après delivrez ou caussion, et les autres defaillirent et ne voulurent oboïr, comme de tout ce l'en se raporte à l'esploit et delivrance qui en fut faicte après la journée, de quoy l'aloué de mond. s^gr, son procureur et autres sceurent bien la maniere et d'aucunes choses qui furent parlées par aucuns qui estoient presens, et s'entremidrent de leur delivrance, comme par l'aloué et procureur sera sceu si mestier est.

Item, depuis a esté continuée la cause de l'arest et tout le procès de la court de mond. s^gr par le commandement de mond. s^gr pour une journée entreprinse entre mad. dame et mond. s^gr, en esperance de traictiez et demourez à ung entre eulx.

Item, est bien vroy ce non obstant, le procureur de Nantes fist depuis adjourner mond. s^gr de Rays pour occasion dud. bris, en disant que à lui n'apartenoit pas, mais à m^gr le duc, concluant ou voulant conclure que

1. Jeanne Chabot, dame de Rays, morte le 16 janvier 1407.

Digitized by Google

tort avoit fait d'y biter, et que à m^gr le duc estoient les bris et non à autre ; et est bien vroy que led. adjournement tarda pour une lettre d'estat que m^gr le duc avoit donné à m^gr de Rays, quant alla en France en sa compagnie pour le servir [1], et par tant demoura led. adjournement et n'en fut oncques puis fait mencion ; et fut commandé que ceulx qui avoient esté à sauver led. vaisseau fussent adjournez à Nantes en leurs privez noms, non pas comme officiers de mond. s^gr, lesquelz ont esté adjournez, c'est assavoir : Perrot le Bloy, Perrot de la Grolle, Guillaume Buy, Jehan Rondeau et pluseurs autres, et y ont esté par pluseurs foiz, et finablement ont advouhé m^gr, aucuns et non pas tous, et de present en sont pourssuiz par chascuns generaulx plez de Nantes à toute rigueur.

Item, est vroy que led. Guinement fut adjourné à Nantes aux demandes du procureur de Nantes, par après que lesd. officiers de mond. s^gr y avoient esté adjournez, et fut pourssui et accusé d'avoir emporté et prins d'icelui bris qui apartenoit à mond. s^gr le duc, concluant contre lui que tort avoit fait, le devoit restituer et amander ; lequel Guinement, en finable conclusion, tira mad. dame de la Suze à garant, et par après a esté sommé d'amener son garant, lequel n'a point esté garanti, et tant deffailli qu'il a esté sommé par contumaces, tant qu'il a esté declairé qu'il n'est plus partie à s'en deffendre ne en amener garant, et en est jugé admandable et taxé pour le cas ; laquelle chose est ou grant grief [et] prejudice de mond. s^gr et de sez droiz, car led. procureur de Nantes veult entreprandre la congnoissance dud. heritaige de mond. s^gr, en tel cas qui moult lui pouroit prejudicier si l'esploict n'estoit effacié, car ilz pouroient dire ou temps advenir que à m le duc apartiendroit. Et est vroy que led. Guinement en fut ad-

1. Au sujet des événements (août-novembre 1408) auxquels il est fait allusion ici, voyez page 457, note 1 et cf. nos *Lettres et mandements de Jean V, loc. cit.*, n° 2653.

Digitized by Google

journé à Machecoul personelment et en cas d'arest, comme dit est, et se deffaillit et fut adjourné sur deffaille, et puis tarda pour lad. journée de mad. dame et de mond. s^{gr}, mès il n'en a oncques fait mencion à Nantes quantes l'en le pourssuivoit, et aussi n'a point esté requis ne retraict par les officiers de mond. s_{gr}. *Quare et cetera.*

Item, led. Guinement a vandu led. bris qui fut prins dud. vaisseau et n'a point laissé, pour arest ne deffence, combien qu'il lui eust esté dit et signifié dès le commancement, pour quoy soient adverties toutes et chascunes les choses dessusd., car il a esté en effet, comme l'en dit, en la maniere que dessus est dit, comme l'en poura savoir par ceulx qui presens estoient à tout ce que en fut fait.

Item, mad. dame de la Suze tient sa terre de Bourgneuf à foy et hommaige de mond. s^{gr} de Rays, et rachat quant le cas y advient, et est lad. terre o ses apartenances sise ès fins et mettes de la chastellenie de Machecoul, et est de celle chastellenie et y respondent tous ses subgietz sinon que son procureur les viengne retraire.

Item, mad. dame en celle terre de Bourgneuf fait tenir et excercer par son chastellain plez de chastellenie, laquelle chose elle ne doit pas faire ne n'a esté acoustumé ès temps passez ; ne m^{gr} de Chasteaubrient n'en fist oncques nulz tenir en son temps ne du temps de ses predicesseurs, qui tient la terre de Saint Philebert aussi noblement comme mad. dame, et partit tout d'une seppe, ne anciennement n'y eut que une juridicion et estoit tout ung, comme apert par les lettres de l'accort à quoy l'en se raporte, et si depuis ilz ont fait ensemble partaige ne division de lad. terre qui est toute située en lad. chastellenie de Machecoul, ilz ne le pevent avoir fait ou prejudice de m_{gr} ne de ses noblesses, et n'en pevent avoir l'un plus que l'autre ne riens y acroistre ou prejudice de mond. s^{gr}, et mond. s^{gr} de Chasteaubrient n'en fist oncques nul tenir ne ses predicesseurs

Digitized by Google

avant lui. Bien est vroy que entre gens forains ou passans qui demandent estre delivrez ou à qui l'en fait tort, qu'ilz en doivent congnoistre, mais non pas entre leurs subgetz et par maniere de juridicion ou assignacion comme de leurs plez ; et aussi ne doivent avoir que fourches patibulaires à deux paux, et ilz la ont maintenant à troys.

Item, est vray que en toute la chastellenie de Pornit nul n'a droit de bailler mesures à vin sinon par le moien du baron de Rays, et ceulx qui les prennent de lui ou de ses officiers doivent IIII deniers, et les baillent à ceulx à qui il apartient, et doivent chascun an venir ausd. officiers pour faire reveoir lesd. mesures. Et est bien vroy que ung nommé Jehan de Lengle, du Chevecher, comme feal de mond. s^{gr} de Rays, doit venir chascun an querir lesd. mesures à Pornit et paier le devoir et les bailler aux hommes et subgez que madame de la Suze a en Chevecher, et ainsi acoustumé a estre fait jusques à puis nagueres que mad. dame a fait cesser lesd. hommes de prandre lesd. mesures de mond. s^{gr}, et aussi de oboïr à la garde de son chasteau de Pornit où ilz avoient acoustumé à oboïr, et oncques mès n'en fut debat jusques à puis nagueres. Et sont lesd. hommes subgitz de mond. s^{gr} de Rays et en sa chastellenie de Pornit par le moien de mad. dame qui le tient de mond. s^{gr} à foy et hommage, comme il aperra par lettres de mond. s^{gr} qui de ce font mencion.

Item, lesd. hommes de Chevecher ont acoustumé à venir à Portnit la veille de saint Michel, quel jour de saint Michel la foire est à Chevecher, et prennent les mesures des officiers de mond. s^{gr}, et le jour de la foire lesd. officiers les visitent; de quoy ilz ne veulent riens faire, mès les ont prinses du duc au regart de Saint Père en Rays, et mesmement oboïssent et respondent à la court de Saint Père en Rays; qu'ilz ne doivent pas faire, et est ou prejudice de mond. s^{gr} qui y pert son devoir des mesures et sa noblesse de les bailler, et son guet et oboïssance de ses

Digitized by Google

hommes. Et est bien vroy que la terre de Chevecher, ce que m^gr le duc y a, doit estre tenue de mond. s^gr de Rays à foy et hommaige au regart de Pornit; et qu'il soit vroy, du temps du duc Charles, m^gr Foucques de Laval, comme garde des enffans, en receut homme que le duc lui bailla, et après m^gr de Rays derroin trepassé [1] en eut homme qui lui en fist hommaige, c'est assavoir Jehan de Monbourcher, et le lui bailla m^gr le duc derrain trepassé, comme tout ce poura l'on savoir par Perrot Goion qui y fut present et vit que led. Monbourcher en estoit homme de mond. s^gr de Rays, et oboïssoient lesd. hommes à Pornit en toutes les choses dont dessus est faicte mencion.

Item, les officiers de mad. dame, puis nagueres, prindrent ung nommé Bruneteau, sa femme, parroissien de Chaleon, et son filz et les amenerent en prinson à Bourgneuf et les midrent en sept pour ce que ilz estoient accusez d'avoir batu Loys Melleart, et congneurent du cas et y furent longuement en prinson, et puis les rendirent à Nantes; lequel Bruneteau est homme estager de messire Jehan de la Muce ou fié de la Muce, et de Bertran du Geul ou fié de Mainguy, lesquelx le tiennent nuement de mond. s^gr de Rays, à foy, hommage et rachat quant le cas y avient, o toute juridicion, seigneurie et oboïssance qu'ilz y ont, sans en recongnoistre mad. dame en riens, ne qu'ilz lui en doient riens ne les hommes mesmement, et ainsi l'advouent lesd. de la Muce et du Geul à tenir de mond. s^gr et le lui ont baillé par leurs escripz à Machecoul; et aussi apert il par les lettres de mond. s^gr que ceulx hommaiges lui demourerent quant la terre fut partie, c'est assavoir : la Muce, Saint Mars et Mainguy, et traictent lesd. hommes de ceulx tenemens par leur court, et dient qu'ilz ont droit leur bailler mesures de blé à Bourgneuf; et soubz l'ombre de celles mesures, lesquelles ilz ne doivent pas

1. Girard V Chabot, décédé en 1371.

Digitized by Google

avoir, ilz veulent avoir toute congnoissance sur lesd. hommes, qui est grandement ou prejudice de mond. s^gr, et poura l'on veoir la maniere de la tenue par les escripz qui sont dever le chastellain de Machecoul.

Item, si lesd. officiers de madame vouloient parler d'un nommé Guillaud, du Coustumier, lequel fut en prinson à Machecoul, lequel ilz requirent comme ilz dient, il sera sceu par Perrot le Bloy et les autres officiers comme il en alla et pour quoy il fut tenu en arest, et estoient les causes assez justes et ont tort de s'en complaindre comme l'en dit; et pareillement d'un nommé Jehan Reboteau, du Boys de Cenné, lequel messire Jehan Melleart pourssuivoit, au temps qu'il vivoit, pour une jument qu'il disoit que led. Rebouteau lui avoit emblée, et par lesd. officiers sera sceu, et en a esté pourssui led. Rebouteau par la court de la Ganache et de Chasteaubrient et a esté bien chastié, et plus la moitié que par la court de mond. s^gr de Rays; et pour ce, son plait il et de celui cas fut retrait led. Rebouteau et Melleart par la court de Nantes et renvoyé à Machecoul, et à sa requeste comme l'en dit. Et dempuis procederent ensemble led. chevalier et lui et n'en fut demandé retrait ne autre chose.

Item, quant à ce que mad. dame dit qu'elle doit avoir devers elle briefs sellés des seaulx de mond. s^gr jusques à la value de VII^xx x livres qui lui sont deues sur lesd. briefs, et que elle les doit faire bailler par ses officiers, Respondent : Il est bien vray que mad. dame a et doit avoir lad. somme d'argent sur lesd. briefs et le parsur est à mond. s^gr de Rays, et que qu'ilz vaillent, madame ne peut plus demander; et a mond. s^gr la congnoissance de la juridicion et la confiscacion qui est telle : que si ung vesseau vient en la baye, ès fins et mectes de la baronnie, et il ne prangne les briefs dedens les troys prouchaines marrées venant, le vesseau est confisqué et aquis à mond. s^gr et tous les biens qui sont dedens; et est la coustume

Digitized by Google

de la mer et ainsi en ont usé mesd. s^gres de Rays, et mond. s^gr, qui à present est, joy de droit de confiscacion deux ou troys foiz en son temps. Et si lesd. officiers de mad. dame bailloient lesd. briefs, à quelle que heure ilz fussent requis, il leur suffiroit d'avoir ce que apartient à mad. dame et ne s'enquerroient jà où les marchans seroient venuz à temps ou non et si il y auroit confiscacion ; et dit l'en communement qu'il y en a eu aucuns ou temps passé qui exigerent de grans sommes de pecune pour receler les confiscacions et amandes de mond. s^gr, et n'en revelerent rien à justice et metoient en leur boursse, et n'y avoit mad. dame nul prouffit ; et estoit ou grant grief, prejudice et dommage de mond. s^gr de Rays, et n'y povoit avoir mad. dame point de prouffit. Et y a assez d'autres bonnes provisions à la conservacion du droit de mad. dame sans prejudicier à mond. s^gr.

Item, quant au fait des dismes de Boign, de quoy mad. dame demande compte aux receveurs de mond. s^gr de Rays, mond. s^gr a commandé à son chastellain que toutes foiz qu'il desmera les vesseaux sur le port où ilz se desment, qu'il apelle le receveur ou aloué qui est en l'isle pour mad. dame, et qu'il voye dismer, et après, que led. chastellain de mond. s^gr baille son droit à l'aloué ou receveur de mad. dame ; lequel chastellain le lui a pluseurs foiz offert et n'en est point en deffault. Et dient les enciens que ainsi se doit faire et que lesd. predicesseurs de mad. dame n'en avoient autre compte et l'ont veu user ; et de ce poura l'en savoir par les lettres de mond. s^gr faisant mencion de ce, et des autres choses aussi de quoy mad. dame et mond. s^gr ont afaire ensemble. *Quare et cetera.*

CCCXV

Les causes pour quoy messire Jehan de Craon, sire de la Suze, disoit devoir succeder à la succession de madame Jehanne de

Digitized by Google

Rays, dame de Ronxeville, et non pas Guy de Laval, sgr de Blazon.

[24 mars 1403] [1].

Premierement. Il est vroy que messire Girart Chabot, sgr de Rays, qui fut marié avecques madame Marie de Partenay, avoit une seur de père et de mère[2], laquelle fut mariée avecques messire Jehan de Machecoul; duquel mariaige yssit Girart de Machecoul, père de feu messire Loys de Machecoul, et aussi madame Katherine de Machecoul, dame de la Suze; laquelle dame Katherine fut mère dud. messire Jehan de Craon, sgr de la Suze et de Champtocé.

Item, led. messire Jehan de Craon, sgr de la Suze, disoit que par les moiens dessusd., et mesmement que Jehanne de Rays, fille messire Girart Chabotz et de dame Marie de Partenay, le droit de laquele eut depuis Guy de Laval et succeda à la seigneurie de Rays, avoit esté mariée avecques

1. Les renseignements généalogiques fournis par cette pièce ont été absolument faussés dans l'analyse que M. Marchegay en a faite (*Table analytique*, n° 203). Quant à la date : 1403 environ, qu'il lui assigne, elle est exacte.

Du Paz, dans sa notice sur les seigneurs de Rays (*Hist. généal.*, p. 215-217), a longuement résumé un document du 24 mars 1403 n. s., en vertu duquel Jeanne Chabot, dame de Rays, révoquant les actes par lesquels elle avait d'abord reconnu pour son héritier Guy de Laval, choisit ensuite pour successeur Jean de Craon, comme représentant de Catherine de Machecoul sa mère. Or ce document renfermait les données généalogiques que nous trouvons dans le fragment qui forme le n° CCCXV du cartulaire, fragment où la formule *Quare et cetera* trahit un acte produit en jugement. C'est également la provenance qu'on doit assigner à la pièce rapportée par Du Paz, laquelle était signée de personnages que nous savons d'ailleurs être des notaires au Châtelet.

Il ne semble donc pas trop téméraire d'identifier le document du 24 mars 1403 analysé par le généalogiste breton et le fragment sans date du cartulaire. Celui-ci dit fort exactement que Girard Chabot (III° du nom) avait une sœur mariée à Jean de Machecoul, de laquelle naquit Girard (I^er^) de Machecoul. Du Paz, interprétant l'acte, appelle la sœur de Girard III : *Eustache*, dont il fait l'épouse d'un Girard I de Machecoul et la mère d'un Girard II. Il se trompe sur un point : le mari d'Eustachie se nommait réellement Jean et non Girard ; tous les documents l'établissent. Quant à l'insertion du nom d'Eustachie dans le résumé de Du Paz, on doit la considérer comme une interpolation de l'auteur.

2. L'ensemble des documents montre que cette sœur était plutôt d'une mère différente. Cf. intr. p. xc-xci.

Digitized by Google

le sire de la Muce, et, en secondes nopces, avecques messire Foucques de Laval, ayeul paternel dud. Guy ; et durant led. premier mariaige d'elle et dud. sire de la Muce, pour certaines causes avoit renoncié à la succession de ses père et mère. *Quare et cetera.*

CCCXVI

La seigneurie de Rays depuis l'an mil IIc IIIIxx XIX jusques à l'an mil IIIIc XV.

[1415].

Pour congnoistre et savoir les lingnages et moiens par lesquelx la baronnie et seigneurie de Rays vint ès mains de Guy de Laval, sgr de Blazon, qui fut marié avecques madamoiselle Marie de Craon en l'an mil IIIIc III [1], et lequel deceda à Machecoul et fut enterré à l'abaïe de Busay en la chappelle de Rays en l'an mil IIIIc XV.

Premierement, Il est vroy, en l'an mil IIc IIIIxx XIX, messire Girart Chabot, qui pour lors estoit sgr de Rays, fut marié avecques madame Marie de Partenay, fille messire Guillaume Larcevesque, sgr de Partenay, de Taillebourg, de Soubize et de pluseurs autres terres et seigneuries, et leur donna led. seigneur, le mariaige faisant, entre autres choses, IIIc liv. de rente sur la seigneurie de Taillebourg.

Item, lesd. sgr de Rays et dame Marie, leur mariage durant, eurent ung filz nommé Girart, qui depuis fut sgr de Rays, et une fille nommée Jehanne, et non plus, au moins qui touchent ceste matiere.

Item, led. Girart, filz desd. sgr et dame, fut marié avecques madame Katherine de Laval et d'eulx yssit, leur mariaige durant, ung filz nommé Girart, qui depuis fut chr et sgr de Rays, et fut marié avecques madame Phelipe Bertrand, dame de Ronxeville.

---

1. 1403 en ancien style. Le contrat ou plutôt les contrats sont de février 1404 n. s. Cf. introduct., p. CVIII, et nº CCL.

Digitized by Google

Item, lesd. Girart et dame Phelipe eurent ung filz nommé Girart, lequel fut marié avecques madame Margarite de Sancerre, qui fut ch^er^ et s^gr^ de Rays et mourut sans avoir nulz enffans ; et une fille nommée Jehanne, laquelle semblablement mourut sans hoirs de son corps, laquelle Jehanne, sa vie durant, advoua le dessusd. Guy de Laval estre son heritier, et pour ce lui bailla la pocession de lad. seigneurie de Rays.

Item, lad. Jehanne, fille dud. messire Girart Chabot et de lad. dame Marie de Partenay, fut mariée avecques le seigneur de la Muce, et, en secondes nopces, avecques messire Foucques de Laval. Desquelx messire Foucques et lad. Jehanne yssit messire Brumor de Laval, lequel fut marié avecques madame Tiephaine de Huezon, dame de Ducé.

Item, desd. messire Brumor et dame Thiephaine de Huezon fut né icelui Guy de Laval qui, pour les causes dessusd., succeda à la davantd. dame Jehanne, et en ce faisant print le nom et les armes de Rays. Et tout ainsi qu'il peut aparoir par lettres de ce faisant mencion [1].

---

1. Le mémoire formant le n° CCCXVI ne pousse pas plus loin la généalogie de nos seignenrs, et en cela il répond exactement à son énoncé qui était de marquer comment Guy de Laval put hériter de la baronnie de Rays. Un autre exemplaire du même mémoire a été transcrit après coup en tête du cartulaire sur des feuillets restés blancs entre la table initiale et le recueil proprement dit. C'est cette transcription que, dans notre introduction (p. VIII), nous avons appelée pièce A. Elle n'offre, pour la partie correspondante avec le n° CCCXVI, que de légères variantes, supprimant plutôt qu'amplifiant. La plus importante consiste dans l'omission, au début, du membre de phrase : « qui fut marié avecques madamoiselle Marie de Craon en l'an mil IIII^c^ III. » Il est par suite inutile de reproduire textuellement ici le commencement du document A. Mais, sans modifier les termes du préambule, ce dernier ajoute deux générations au mémoire constituant le n° CCCXVI. Nous les donnons à cette place :

« Item, icelui Guy de Laval fut marié avecques madame Marie de Craon, fille messire Jehan de Craon, s^gr^ de la Suze et de Champtocé ; et d'icelui mariaige yssirent Gilles, s^gr^ de Rays, mareschal de France, et René de Rays, s^gr^ de la Suze.

Item, icelui Gilles, s^gr^ de Rays, fut marié avecques madame Katherine de Thoars, dame de Pousauges et de Thiffauges ; duquel

Digitized by Google

CCCXVII

Hommaige randu à mons^gr de Rays par Olivier Maynart.

4 juin 1411.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Olivier Maynart, parroissien de Saint Cire, lequel congneut et confessa tenir et advoha à tenir de très noble et très puissant s^gr m^gr de Rays et de Blazon, tenant la terre de Bourgneuf par rachat, par deceix de dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres alée de vie à trespassement, à cause de son chastel et chastellenie de Machecoul, Savoir est : la quarte partie de haires de salines et apartenances sises ou quarteron de la Marchaucie, en une saline nommée le Cloudiz, entre la saline ès Hibers d'une part, et la saline ès Robars d'autre ; sur quoy il confessoit devoir le pris de chascunes des haires ung sac, toutes foiz que ilz font sel, pour poier leurs cens, et le diziesme ou demourant dud. sel toutes foiz qu'il est vandu ; et pour ung denier appellé cens de saint Jehan, par chascunes vingt haires, deux deniers, et pour ung denier appellé taillées de saint Michau, par chascunes vingt haires, cinq deniers maille de rente ; et confessoit devoir contribuer à charroier les foigns des Prez ès Seigneurs. Item, confessoit tenir de Jehan des Bretesches, qui le tient noblement et à foy de cette court, quinze hommées de vingne sises ou fié de Saint Laurens ; et confessoit qu'il doit prandre mesures à

---

mariaige yssit une fille nommée Marye, laquelle fut mariée avecques messire Pregent de Coueotivy, s^gr de Taillebourg, admiral de France, lequel mourut au siege de Cherbourg, en Normandie, le XX^e jour de juillet, l'an mil IIII^c cinquante. »

Les deux dernières lignes du texte, à partir du mot Taillebourg, ont été écrites postérieurement en surcharge et avec une encre plus noire, à la place d'un passage gratté sur le manuscrit.

Digitized by Google

blé, à vin et sel, et destroit aux fours et molins mond. s^gr^; et confessoit estre homme estager de ceste court et qu'il doit à cause desd. choses obboïssance à la court mond. s^gr^ comme les choses le doivent et requierent. Et en baille cest escript pour absolu, et lequel il promet tenir par son serment sans jamais venir encontre, et à sa requeste y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné tesmoign le petit seel estably à noz contractz, le III^e^ jour de juign, l'an mil III^c^ et umze.

Ainsi signé : Gravoil, passe.

CCCXVIII

Hommaige de mons^gr^ de la Noe randu à mons^gr^ de Rays.

17 juin 1411.

De vous mon très puissant et honnoré s_gr_ m^gr^ de Rays et de Blazon, je Guillaume de la Noe, s^gr^ de la Noe de Fresnay, congnois et confesse vous devoir, à cause du rachat vous escheu par la mort de madame de la Suze, les choses qui ensuivent : Premier, sur une piece de terre contenante vingt et quatre boessellées de terre ou environ, tant en gast que vestu, sise entre la Rubellete d'une part, et le fé de Sigoigne d'autre, et les vingnes à l'abbé de la Chaume appellées le Limonay d'autre ; sur et par cause de laquelle, je led. Guillaume confesse devoir à mond. s^gr^, à cause dud. rachat, ung boesseau de seigle de petite mesure et ung quartau. Item, doy sur ung heral qui fut à ung que l'on appeloit Blouin du Fresne, sis entre ma saline du port du Fresne d'une part, et l'estier du Fresne d'autre, et la saline du port du Fresne qui est au Meigne des Bretraiches, d'autre; sur lequel je confesse devoir doze den. de rente par la main au receveur aud. Moigne des Bretresches ; et plus n'en doy à mond. s^gr^ à cause dud. rachat. Et baille cest escript pour absolu ; et en oultre doy à mond. s^gr^, à cause

Digitized by Google

dud. rachat, ferme droit et obboïssance ainsi que le fé le requiert. Donné tesmoign mon seel, le mecredi après le Sacre, l'an mil IIIIe et umze.

CCCXIX

Hommaige de Perrot Amourous.

30 décembre 1410.

Par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Perrot Amourous, lequel congneut tenir et advoue tenir de mgr de Rays et de Blazon, tenant par rachat nostred. terre, Savoir est : son herbregement ouquel il demeure, sis joignant la maison Jehan Prevost, à cause duquel il doit comme il dit par an vingt et deux den. de rente. Item, ou fé du Molin, joignant la vigne Thomas Morice, une hommée de vingne dont il confesse devoir le quint de la vandenge randu au Boys Onain, et ung d. de rente appellé vinnaige. Item, tient ou fé Jehan Gladonet, comme il dit, qu'il tient de mgr à hommaige, environ doze hommées de vingne. Item, en fé Manguy, environ dix hommées. Item, que lui doit par an, comme il dit, Guillaume Beulat, doze s. de rente. Item, en champ du Marroys, demie hommée de vingne dont il doit le quart et vignage. Item, congnoist tenir en fé de Grant (*un mot en blanc*), environ huit boessellées de terre et cent haires de salines, dont le sire des Bretresches et ses officiers font les levées des droiz qui en est ès hommages mond. sgr, comme il dit. Item, y tient environ quatre vingts quinze aires o les apartenances. Item, que lui doit, comme il dit, Jehan Hualain, troys s. de rente. Item, Jehan Henloil comme il dit, huit d. Item, Chartier Brioux, huit d. Item, Franczoys Buron, quinze d. Item, Estienne Rollent, deux s., six d. Et en oultre est homme estager oboïssant à sa court (*un mot en blanc*), prandre mesures

Digitized by Google

de blé et oboïssance à sa court ; et lui en baille cest escript pour absolu et a juré jamais non venir encontre, et à sa requeste y est jugé de nostred. court. Donné tesmoign le petit seel estably à noz contractz, le penultiesme jour de decembre, l'an mil IIIIc et x. Item, confesse tenir en ung herbregement et environ, vingt hommées de vingne ou fé Boterel, qui le tient à foy et hommage.

Ainsi signé : G. Gravoil, passe ; Jehan Pinczon, present fu.

CCCXX

Hommaige de Jehan Bouyer.

12 décembre 1410.

Sachent tous que en nostre court de Rays à Bourgneuf, le rachat durant, se comparut Jehan Bouier, parroissien de Saint Cire en Rays, comme il disoit, lequel congneut et confessa tenir et advoua à tenir roturierement et à devoir, de très noble et puissant sgr Guy, sires de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat à lui escheu par le decès de dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres decepdée, à cause de son chastel et chastellenie de Machecoul, Savoir est : une hommée de vingne sise ou fé de la meson Perrot Elin, à cause de laquelle il congneut devoir à mond. sgr le quart de la vendenge et ung den. de vingnage. Et en oultre congneut led. Jehan devoir à mond. sgr destrait et oboïssance à ses molins de blé et de drap, et prandre mesures à blé, à vin et à sel, et oboïssance comme homme doit à son sgr et comme les choses le requerent ; et baille led. Jehan cest escript pour absolu, et lequel il promist tenir par son serment, et à sa requeste y fut led. Jehan par le jugement de nostred. court jugié et condampné. Donné tesmoign le petit seel establi à noz contractz, le XIIe jour de decembre l'an mil IIIIc et dix.

Ainsi signé : J. Soreau, passe ; Berthelot, passe.

Digitized by Google

CCCXXI

Hommaige de Jehan Rousseau.

12 décembre 1410.

Sachent tous que en nostre court de Rays à Bourgneuf, le rachat durant, se comparut Jehan Rouxeau de la Frasillere, parroissien de Saint Cire en Rays, comme il disoit, lequel congneut et confessa tenir roturierement et à devoir, de très noble et très puissant s^gr^ Guy, sires de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat à lui escheu par le deceis de dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres decepdée, à cause de son chastel et chastellenie de Machecoul, Savoir est: quatre hommées et demye de pré sises en la Mareschaussie, entre une saline appellée Deve et le Forsin d'une part, et Coustorin d'autre part; à cause desquelles hommées il congneut devoir à mond. s^gr^ au terme de Saint Michel deulx solz et pouge, paiez par la main de Jamet Argnault. Et congneut devoir le bien à m^gr^ à cause de celles choses. Item, au terme de la Saint Jehan, il congneut devoir à mond. s^gr^, à cause desd. choses, neuf d. de cens paiez par la main Jamet Argnault. Item, vingt et une aires sises en la salline Argnault, entre lesd. bonnes; à cause desquelles aires il congneut devoir à mond. s^gr^ v d. obole au terme de la Saint Michel, appellée taillée, et deux sacs de sel appellé cens et le dixiesme ou demourant quant il sera vandu. Item, quarante aires sises ès fiez de monsour Jehan de la Noe; à cause desquelles il congneut devoir à mond. s^gr^ le bien. Item, deux hommées de pré sises oud. fé; à cause desquelles il congneut devoir à mond. s^gr^ le bien. Item, dix boessellées de terre sises ou fé de la Buretière et du fé du prieur; à cause desquelles il congneut devoir à mond.

Digitized by Google

s^gr par chascune boessellée une jointée appellée mestive feal. Et en oultre congneut devoir led. Jehan à mond. s^gr oboïssance et destroit à ses molins à blé et à drap; et aussi congneut devoir prandre mesure de sel de mond. s^gr et obboïssance à sa court, comme homme doit à son s^gr. Et baille cest escript pour absolu, et lequel il promet tenir par son serment, et à sa requeste y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné tesmoign le petit seel establi à noz contractz, le XII^e jour de decembre l'an mil III^c et dix.

Ainsi signé : J. Soreau, *Ita est*; Berthelot passe.

CCCXXII

Adveu de Jehan Pastoureau.

10 décembre 1410.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparurent Jehan Pastoureau, Thomas Pastoreau, en son nom et comme garde de la fille Guillaume Pastoreau, Morice Lambert comme curateur de Perrot Pastoreau, parroissiens de Saint Cire ; lesquelx congneurent et confesserent tenir et advouerent à tenir de nobles homs m^gr de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat, par le decès de dame Katherine de Machecoul, dame de la Benaste, nagueres alée de vie à trepassement, à cause des terres et seigneuries de mond. s^gr, de son chastel et chastellenie de Machecoul, Savoir est : leur herbregement et apartenances contenant deux boessellées de terre, sis ou quarteron de la Marechaucie. Item, confessent tenir oud. quarteron deux cens onze aires dont en y a en gast six vingts une aires. Item, confessent tenir environ quinze hommées de pré et une retraite contenant deux hommées. Item, confessent tenir environ cinq boecellées de terre de marroys

Digitized by Google

sis entre l'estier du Fresne d'une part, et la charrau qui conduit de la Fortiniere au port de la Roche d'autre ; à cause duquel herbregement et appartenances ilz confesserent devoir desmes de laines et d'aignaux, savoir est de dix aignaux ung, et de dix toisons une, à estre departiés en la maniere acoustumée, et toutes foiz qu'il n'y a dix aignaux, ilz n'en doivent pour chascun aignau que maille, et doivent par chascun an toutes foiz qu'ilz nourrissent dix grans bestes belines, une beste à la Penthecouste. Item, confessent devoir par an, à estre paié entre la Penthecouste et la Saint Jehan au plaisir des officiers de mond. s^{gr}, pour chascun veau male né de l'an, ung denier, et par chascun veau femeau, maille, à estre departy en la maniere acoustumée. Item, confessent devoir pour chascune vache, toureau, beuf, genice, chastry, ouaille, qui est vandue en l'an, ung denier. Item, confessent devoir à cause desd. aires et prez, pour chascune hommée de pré et pour chascunes vingt aires, pour ung denier appellé taillées de me aoust, cinq deniers maille. Item, doivent eulx et autres consors à fournir six l., six s., quatre d. deuz à mond. s^{gr} pour ung denier appellé cens, vingt et huit s. de rente. Item, que à cause des choses dessusd. confesserent qu'ilz doivent contribuer, à l'avenant qu'ilz doivent, à charroier les foigns des Prez ès Seigneurs, savoir est pour charroier la tierce partie, le sexme et le soultre rabatu, à cause de sad. chastellenie et chastel de Machecoul, et les deux pars à cause de sad. terre de Bourgneuf ; et aussi leurd. estage y doit contribuer en la maniere acoustumée. Item, confesserent devoir par chascunes dix aires saulneresses, toutes foiz que elles font sel, pour poier leurs cens prins sur les lieux, un sac de sel et, ou demourant dud. sel, doivent le disiesme dud. sel par argent toutes foiz qu'il est vandu. Et aussi confesserent devoir le sixte des blez croissans esd. terres, randuz lesd. blez au Boys Onain ou ailleurs au plesir des officiers de mond. s^{gr}. Item, confesserent qu'ilz doivent prandre

Digitized by Google

mesures de sel, de blé, de vin, de drap, des officiers de mond. s^{gr}, et destroit de molins mond. s^{gr}, tant à blé que à drap. Item, confesserent tenir en fé d'Espiart, joignant la vingne qui fut Brisart, environ quatre boessellées de terre, sur quoy est deu à mond. s^{gr} troys s. de rente au terme de Noel. Item, en Espiart et Bellet, six boessellées de terre joignant les terres qui furent Rondeau, sur quoy est deu le sixte des blez y croissans. Item, ou fé du prieur, neuf boessellées de terre joignant la prée Coiron, sur quoy est deu mestive feal qui se paie par la main Jehan Bauger, savoir est par chascune boessellée une jointée. Item, confesserent devoir obboïssance à la court de ceans comme homme estager doit à son s^{gr} et comme les choses doivent et requerent ; et en baillent cest escript pour absolu, et lequel ilz promectent tenir par leurs sermens sans jamès venir encontre, et à leurs requestes y furent par le jugement de nostred. court jugez et condampnez. Donné tesmoing le petit seel estably à noz contractz, le x^{e} jour de decembre, l'an mil III^{c} et dix.

Ainsi signé : Gravoil passe ; J. Soreau present fui.

CCCXXIII

Adveu [d'Agnès Allart].

3 décembre 1410.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Agnès, deguerpie de feu Estienne Allart, parroissienne de Saint Cire en Rays, laquelle congneut et advoua tenir de nobles homs m^{gr} de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat, par le deceix de madame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres allée de vie à trepassement, à cause des terres et seigneuries de mond. s^{gr} de son chastel et chastellenie de Ma-

Digitized by Google

checoul, tenant led. rachat, Savoir est : ung herbregement o ses apartenances sis ou quarteron de la Mareschausie, sis entre la meson Jehan Pastoureau et ses consors, d'une part, et les bocilz Jehan Guillou, ung foussé entre deux, d'autre partie, dont elle congneut devoir à mond. s^gr la desme des lainnes [et] des aignaux, savoir est de dix aignaux ung, de dix toisons une toison, à estre departies par les officiers de mond. s^gr entre lui et le prieur de Saint Philebert de Machecoul en la maniere acoustumée, et toutes foiz que il [n'] y a dix aignaux, elle n'en doit par chascun aignau que maille, et de dix grans bestes belines une beste à la Penthecouste. Item, tient une hommée et demie de pré size en la Vergne, entre les heres ès Herbers d'une part, et le pré à la deguerpie Jehan Giquau d'autre part, dont elle doit par chascun an ung devoir appellé taillée, au terme de la me aoust, par chascune hommée cinq den. obole. Item, tient et confesse tenir dix et sept aires et demie de salines, o leurs vies et apartenances, sizes en la Vergne, à cause desquelles elle confesse devoir par an à mond. s^gr, de chascunes vingt aires ung d. appellé taillée, au terme de la me aoust, cinq d. obole. Et doit au terme de la Saint Jehan, le et autres ses consors, à parfournir six l., six s., IIII d. deuz à mond. s^gr pour ung denier appellé cens, par chascune hommée deux d. Item, confesse devoir à cause des choses dessusd., à l'avenant qu'elle doit, contribuer à charroier les foigns des Prez aux Seigneurs, savoir est pour charroier la tierce partie, le sepme et soultre rabatu, à cause de sond. chastel et chastellenie de Machecoul, et les deux pars à cause de lad. terre de Bourgneuf ; et aussi led. estage de lad. deguerpie y doit contribuer en la maniere acoustumée. Item, confesse devoir par chascunes dix aires sauneresses, toutes foiz que elles font [sel, pour paier] leurs cens prins sur les lieux, ung sac de sel, et, ou demourant dud. sel, doit le dixiesme dud. sel par argent toutes foiz qu'il est vandu. Item,

Digitized by Google

tient environ cinq boessellées de terre de bocilz près sond. herbregement, dont elle doit le sixte du blé qui y croist par an, randu au Boys Aunoin au plaisir des officiers de mond. s^gr^. Item, confesse que elle doit prandre mesures à blé, à vin, à sel, à drap et mouldre sez blez ès molins de mond. s^gr^. Et en oultre confesse devoir à mond. s^gr^ oboïssance à sa court comme hommesse estagere le doit et selon que le fé le doit ; et lui en baille cest escript pour absolu, et lequel elle promist tenir et non jamès venir encontre par son serment, et à sa requeste y fut par le jugement de nostred. court jugée et condampnée. Donné tesmoign le petit seel establi à noz contractz, sauf noz droiz et à tous autres, le tiers jour de decembre, l'an mil IIII^c^ et dix.

Ainsi signé : Gravoil passe ; Jehan Pinczon present fu.

CCCXXIV

Adveu [de Thomas Pasqueau].

10 décembre 1410.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Thomas Pasqueau, parroissien de Saint Cire, lequel congneut tenir et advoua à tenir de nobles homs m^gr^ de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court par rachat, par le deceix de dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, à cause de ses terres et seigneuries de son chastel et chastellenie de Machecoul, Savoir est : cent quatorze aires de salines, o leurs vies et apartenances, et troys hommées de pré sises ou quateron de la Mareschaucie, entre l'estier du Fresne d'une part, et les Franchisses d'autre; sur quoy est deu pour ung denier appellé cens de saint Jehan, par chascune hommée et chascunes XX aires, deux d. Item, est deu à cause desd. choses, pour ung denier appellé tailles de me

Digitized by Google

aoust, par chascune hommée de pré et chascunes vingt aires, cinq d. maille. Item, est deu à cause des choses dessusd. et confessoit devoir contribuer, à l'avenant qu'il tient de heritaiges, à charroier les foigns des Prez ès Seigneurs, savoir est pour charroier la tierce partie, le sepme et le soultre rabatu, à cause de sad. chastellenie de Machecoul, et les deux pars à cause de sad. terre de Bourgneuf. Item, confessoit tenir ou fé du Boys, son herbregement et apartenances et deux hommées de pré, qui dit le tenir noblement de ceste court. Item, ou fé au prieur de Saint Martin, huit boessellées de terre. Item, ou fé de l'abbé, troys boessellées de terre, et ou fé des Bretresches, environ une boessellée de terre, sur quoy est deu mestive feal, savoir est par chascune boessellée une jointée de blé. Item, confessoit devoir destroit ès molins de mond. s^gr. Item, confessoit devoir obboïssance à la court de ceans comme les choses le doivent et requerent ; et en baille cest escript pour absolu, et lequel promist par son serment sens jamès venir encontre, et à sa requeste y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné tesmoign le petit seel estably à noz contractz, le x^e jour de decembre, l'an mil IIII^c et dix.

Ainsi signé : Gravoil passe.

CCCXXV

Adveu [de Thomas Morice].

10 décembre 1410.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Thomas Morice, parroissien de Saint Cire, lequel congneut et confessa tenir et advoua à tenir de nobles homs m^gr de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat, par le decoeix de madame Katherine de Machecoul, dame

Digitized by Google

de la Suze et de la Benaste, à cause des terres et seigneuries à cause de son chastel et chastellenie de Machecoul, Savoir est: son herbregement et apartenances ouquel il demeure, contenant une boessellée de terre joignant la meson Michel Bardon, sur quoy il confessoit devoir à mond. s^r au terme de la Toussains deux d. de rente. Item, est deu à cause dud. herbregement pour ung denier appellé moutonnaige, toutes foiz qu'il est nourry bestes belines oud. herbregement, ung aignau. Item, tient le quart d'un herbregement appellé la Meson Macé Denis, joignant la meson dud. Bardon, sur quoy est deu par la main de la femme Nicolas le Roy, cinq d. maille de rente au terme de la Toussains. Item, en Grant Fé, dix hommées de vingne joignant la vingne Perrot le Mosnier, sur quoy est deu le quint de la vandenge et la desme enlevée dessus led. quint, et ung d. par chascune hommée poié au terme des vandenges. Item, une hommée de vingne ou champ du Maroys, joignant la vingne de la Frarie, sur quoy est deu le quart de la vandenge, la desme poiée sur led. quart, et ung d. de vingnage par hommée. Item, ou fé des Chevaliers, les deux pars d'une hommée de vingne et une boessellée de terre, sur quoy est deu esd. Chevaliers qui dient le tenir noblement de mond. s^r, le sixte, la desme poiée dessus, et mestive feal par chascune boessellée une jointée. Item, soubz les hoirs Menguy, umze hommées de vingne. Item, ou fé Macé Gravoil, huit hommées de vingne. Item, ou fé Franczoys le Conte, quatre hommées qui le tiennent à foy et hommaige. Item, en fé des Molins, joignant la vingne Robin Martin, deux hommées dont il doit le quart. Item, demye hommée oud. fé des Molins, sur quoy il doit lui et autres, cinq s. de rente dont en compete pour la demye hommée deux d. maille. Item, en fé Grant Corde, six heres de salines et appartenances. Item, en la salline Benaiste oud. fé, et demye boessellée de terre de marroys, sur quoy il doit pluseurs rantes et revenues poiés par la main de Jehan des Bretresches,

Digitized by Google

sergent feal de mond. sgr. Item, en fé du Pas, environ huit hommées de vingne, qui dit les tenir à rante de mond. sgr. Item, confessoit devoir destroit du four, des molins tant à blé que à drap. Item, confessoit estre homme estager de mond. sgr et qu'il doit prandre mesure de sel, de blé, de vin. Et confessoit devoir obboïssance à la court de ceans comme homme doit à son s ; et baille cest escript pour absolu, et lequel il promet tenir par son serment et, à sa requeste, y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné tesmoign le petit seel estably à noz contractz, le xe jour de decembre, l'an mil iiiic et dix.

Ainsi signé : Gravoil passe; Jehan Pinczon present fu.

CCCXXVI

Adveu.

24 septembre 1410.

Ce sont les choses que je Jehan [1] tiens et advoue à tenir à foy et hommage et à rachat quant le cas y advient, de mon très puissant et honnoré sgr mgr de Rays, de la Mothe Achart et de Blazon, tenant le rachat de madame Katherine de Machecoul, nagueres decedée et que Dieux absoulle. Savoir est: ung clou de terre planté en vingne sise entre le fé à l'abbé de la Chausme, d'une part, et le fé Guillaume de la Noe, d'autre part, duquel je tiens à mon demaine la tierce partie, et sur les deux pars je prans et lieve le quart de la vandenge qui y croist, pris et levé au pertus de vingne. Item, ung clou de terre tant en pasturaux que en terre labourable, sise entre le chemin par où l'en vait de Fresnay à Bourgneuf d'une part, et le pré à la femme de feu Jehan Rialen d'autre part, qui tiens tout à

1. Le nom de famille est resté en blanc sur le manuscrit. Le personnage dont il s'agit ici, qui devait foi, hommage et rachat, et possédait un sceau, nous paraît être Jean de la Noe qu'on rencontre dans les actes entre 1393 et 1413.

Digitized by Google

mon demaine. Item, sept hommées de pré qui sont sises en la Mareschaucie, entre la meson Jamet Arnault d'une part, et les prez Bertran de Geeul d'autre part, sur lesquelles je doy à mond. s^{gr} deux den. de cens au terme de la Saint Jehan Baptiste par la main de Guillaume de Jason, et cinq d. maille au terme de la Saint Michel en Monte de Gargane. Item, huit aires qui sont sises en la saline de la Mareschaucie, sur lesquelles je doy à mond. s$_g^r$ les cens de sel quant ils les font. Item, doy à mond. s^{gr} sur les terres labourables que je tiens ou quarteron de Grant Jehan, par sa main, demy quartau de segle de rente par sa main, à la mesure de Saint Philebert. Item, doy à mond. s^{gr} sur les terres labourables que je tiens ou quarteron de Guillaume Arnaut, par sa main, demy boesseau de segle de rente à la mesure dessusd. Item, doy à mond. s$_g^r$ sur les terres labourables que je tiens ou quarteron Drolin Gallopin, ung boesseau de seigle de rante à la mesure dessusd. ; deues lesd. rantes dessusd. à la Saint Michel au Mont de Garganne. Et à cause desquelles choses et chascune dessusd. je doy à mond. seigneur obboïssance comme feal doit à son s^{gr}. Et cest escript je baille pour absolu ; seellé de mon propre seel, le mecredi après la feste saint Morice et ses compaignons, l'an mil III^c et dix.

CCCXXVII

Adveu [de Guillaume Rollent].

3 décembre 1410.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Guillaume Rollent, parroissien de Saint Cire en Rays, lequel congneut tenir et advoua à tenir de nobles homs m^{gr} de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat, par le deceix de madame Katherine de Machecoul, dame de la

Digitized by Google

Suze et de la Benaste, nagueres allée de vie à trepassement, à cause des terres et seigneuries de mond. s^gr, de son chastel et chastellenie de Machecoul, tenant led. rachat, Savoir est: troys hommées et demie de pré ou quarteron de la Mareschaucie, dont il doit à mond. s^gr ung denier pour chascune hommée, deu led. devoir appellé taillée au terme de la me aoust, cinq deniers maille et aussi doit au terme de la Saint Jehan et autres ses frereschaux à parfournir six l., six s., quatre den. deuz à mond. s^gr pour ung devoir appellé cens. Item, confesse devoir, à cause des choses dessusd. et à l'avenant que il doit, aider à contribuer à charroier les faigns des Prez aux Seigneurs, savoir est, pour charroier la tierce partie, le sepme et soultre rabatu, à cause de sad. chastellenie de Machecoul, et les deux pars à cause de lad. terre de Bourgneuf. Item, confesse tenir cent aires de sallines o leurs vies et appartenances, sizes en ung tenement appellé Grant Corde, sizes entre le Grant Fresne d'une part, et la Fraignouze d'autre, ou fé des Bretresches, que led. des Bretesches tient à foy et hommaige de mond. s^gr, comme il dit. Item, tient deux boessellées de terre de marroys sis entre lesd. bonnes, dont il doit à mond. s^gr le sixte du blé qui y croist par chascun an, randu au plaisir de mond. s^gr. Item, six hommées de vingne ou environ sises ou fé d'Espiart, joignant les vingnes Guillaume Giqueau, dont il doit à mond. s^gr au terme de Noel par chascun an troys d. de rente. Et en oultre confesse devoir à mond. s^gr obboïssance à sa court comme homme doit à son s^gr et selon que les fez doivent et requierent; et lui en baille cest escript pour absolu, et lequel il promet tenir et non jamès venir encontre par son serment, et, à sa requeste, y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné tesmoign le petit seel establi à nos contractz, sauf noz droiz et l'autruy, le tiers jour de decembre, l'an mil m^e et dix.

Ainsi signé: Gravoil passe; Soreau present fui.

Digitized by Google

CCCXXVIII

Adveu [de Jehan Perrin].

10 décembre 1410.

Par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Jehan Perrin, lequel congneut tenir et advoua à tenir de m^sr^ de Rays et de Blazon, tenant par rachat à cause de la chastellenie de Machecoul nostre terre de Bourgneuf, par le deceix de dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres alée de vie à trepassement, Savoir est: une piece de terre contenant environ doze boessellées de terre, nommée le Vignau, joignant la terre Franczoys le Compte, comme il dit, à cause de laquelle il confessoit que est deu par an au terme de la me aoust onze s. de rente, et au terme de la Toussains onze s. et deux chappons de rente qui sont poiez par la main Jehan Pereau, Guillaume Pereau et leurs consors. Item, tient, comme il dit, au fé des Molins six hommées de vingne, quel fé tient à foy et hommaige Franczoys le Compte de mond. s^gr^. Item, tient ou fé des Chevaliers ung herbregement ouquel il demeure et environ deux boessellées de terre, lequel herbregement et terre et pluseurs autres teneurs doivent poier par la main des demourans oud. herbregement et du herbregement Jehan Postoie, par an sept boessellées de seigle, veille mesure. Item, tient, comme il dit, la moitié d'un autre herbregement joignant la meson Jehan le Moine, qui est ou fé des Bretresches, qu'il tient à foy de mond. s^gr^. Item, que lui doit, comme il dit, par an les hoirs Berthelot Thaon, trante s. de rante. Et en oultre confessoit devoir oboïssance à la court mond. s^gr^ comme les choses le doivent et requierent. Et lui en baille cest escript pour absolu, et lequel a juré tenir et non jamès venir encontre, et, à sa requeste, y est jugé et condampné par le jugement de nostred. court. Donné tesmoign le petit

Digitized by Google

seel establi à noz contractz, le x^e^ jour de decembre, l'an mil IIII^c^ et dix.

Ainsi signé : Gravoil passe; Soreau present fuy.

CCCXXIX

Adveu [d'Estienne Rolant].

10 décembre 1410.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Estienne Rolant, paroissien de Saint Cire, lequel congneut tenir et advoua à tenir de nobles homs m^gr^ de Rays et de Blazon, tenant lad. terre de Bourgneuf par rachat, par le deceix de dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres allée de vie à trepassement, à cause de ses terres et seigneuries de son chastel et chastellenie de Machecoul, tenant led. rachat, Savoir est: vingt et cinq aires et demie de salines o leurs apartenances. Item, en l'Evre à la Bertheloie, trante et sept aires. Item, en Pairouse, quatre aires et demie. Item, environ deux boessellées de terre, sises lesd. choses ou fé de Grant Corde, entre le Grant Fresne d'une part, et la charrau qui conduit de la Fortiniere au Fresne d'autre, ou fié des Bretresches, qui le tient à foy et hommaige de mond. s^gr^, comme il dit. Item, doit, à cause desd. terres, le septe des blez y croissans par chascun an, randu au plaisir des officiers de mond. s^gr^. Item, tient son herbregement et apartenances contenant une boessellée et demie, joignant la meson Jehan Louer, sur quoy il doit par an à mond. s^gr^, poiez par la main de Jehan Jaquet, doze d. de rente. Item, confessoit devoir destroit ès molins de mond. s^gr^, et doit prandre mesures de sel, de blez, de vin. Et en oultre confesse devoir obboïssance à la court de ceans comme les choses le doivent et requierent. Et en baille cest escript pour absolu, et lequel il promet tenir

Digitized by Google

sans jamès venir encontre, et à sa requeste y fut jugé et condampné. Donné tesmoign le petit seel estably à noz contractz, le x^e^ jour de decembre, l'an mil III^c^ et dix.

Ainsi signé : Soreau passe ; Jehan Pinczon present fu.

CCCXXX

Adveu [de Morice Lembert].

3 décembre 1410.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Morice Lembert, parroissien de Saint Cire en Rays, lequel congneut et advoua à tenir de nobles homs m^er^ de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat, par le deceix de madame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres allée de vie à trepassement, à cause des terres et seigneuries de mond. s^gr^, de son chastel et chastellenie de Machecoul, tenant led. rachat, Savoir est : son herbregement o ses apartenances de mesons et courtilz, contenant environ troys boessellées de terre, sis ou quarteron de la Marechaucie. Item, confesse tenir oud. quarteron six vingts et huit aires et demye de salines, o leurs vies et apartenances, dont il en y a en Lemberderie cinquante aires en gast. Item, confesse tenir oud. quarteron environ quatre hommées et troys quars de hommée de pré. Item, confesse tenir troys boessellées de terre en bocilz de marroys, sises lesd. choses entre la charrau par où l'en vait de la Soulardiere au port de la Roche d'une part, et la saline de l'Angle, à la femme feu Guillaume Herbert d'autre part, comme il disoit ; sur et à cause duquel herbregement celui Morice confesse devoir les desmes de laines et de aignaux, savoir de dix aignaux ung, de dix touezons une toezon, à estre departiz par les officiers entre lui et le prieur de Saint Philebert de Mache-

Digitized by Google

coul en la maniere acoustumée, et toutes foiz que il [n'] y a dix aignaux, il en doit par chascun aignau maille ; et doit, toutes foiz qu'il norist dix grans bestes belines, une beste à la Penthecouste. Item, confesse devoir par an, à estre paié entre la Penthecouste et la Saint Jehan au plesir des officiers de mond. s^{gr}, par chascun veau malle, ung den., par chascun veau fumeau, maille, partable o led. prieur. Item, confesse devoir par chascune vache, toreau, genice, beuf, chastri, ouaille, qui est vandue en l'an, ung d. Item, confesse devoir par an à cause desd. aires et prez, par chascune hommée de pré, ung devoir appellé taillée, au terme de la me aoust, cinq den. maille ; et aussi doit au terme de la Saint Jehan, lui et autres ses consors, à parfournir six l., six s., quatre d., deuz à mond. s^{gr} pour ung devoir appellé cens, vingt et huit s. de rente. Item, confesse devoir à cause des choses dessusd., qu'il doit contribuer à charroier les foigns des Prez ès Seigneurs, savoir pour charroier la tierce partie, le sepme et soultre rabatu, à cause de sad. chastellenie et chastel de Machecoul, et les deux pars à cause de lad. terre de Bourgneuf ; aussi led. ostage dud. Morice y doit contribuer en la maniere acoustumée. Et confesse devoir par chascune dix aires saulneresses, toutes foiz que elles font sel, pour paier leurs cens prins sur les lieux, ung sac de sel, et, ou demourant dud. sel, doit le dixiesme dud. sel par argent toutes foiz qu'il est vandu. Item, confesse devoir le sixte des blez croissans esd. terres, randu au Boys Aunoin au plaisir des officiers de mond. s^{gr}. Item, confesse qu'il doit prandre desd. officiers de mond. s^{gr} mesure de blé, de vin, de sel, de drap, et oboïssement ès molins de mond. s^{gr} à mouldre ses blez et à drap adouber. Item, confesse et dit qu'il tient ès fez messire Jehan de la Noe, qu'il tient à foy de mond. s^{gr}, neuf aires de salines, et, ou fé des Bretresches et dud. de la Noe, environ six boessellées de terre. Item, que lui doit comme il dit Jehan

Digitized by Google

Boteau et sa femme, à cause d'elle, six d. de rente. Item, doit comme il dit, lui, Guillaume Lembert et Hemery Robart, sur les Hemberdrieres, à mond. s^gr dix s. de rente par une main au terme de la me aoust. Item, en fé d'Espiart, six hommées de vingne joignant la vingne Bertran Bruneau, dont il doit à mond. s^gr au terme de Noel troys d. de rente. Item, en Limonay et en fé à l'abbé de la Chausme, vingt et quatre journaux de vingne qu'il y tient de mond. s^gr. Et en oultre, confesse devoir led. Morice à mond. s^gr oboïssance à sa court comme homme estager doit à son s^gr et comme les choses doivent et requierent ; et lui en baille cest escript pour absolu, et lequel il promet tenir et non jamès venir encontre par son serment, et, à sa requeste, y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné tesmoign le petit seel establi à noz contractz, sauf noz droiz et l'autruy, le tiers jour de decembre, l'an mil IIII^c et dix.

Ainsi signé : Gravoil passe ; J. Soreau present fui.

CCCXXXI

Adveu [de Guillaume Merceteau].

6 décembre 1410.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Guillaume Merceteau, pour lui et ses consors, parroissien de Saint Cire comme il dit, lequel congneut et confessa tenir et advoua à tenir de nobles homs m^gr de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat, par le deceix de madame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres allée de vie à trepassement, à cause des terres et seigneuries de mond. s^gr, de son chastel et chastellenie de Machecoul, tenant led. rachat, Savoir est : en Paerouse, quarante aires de salines

Digitized by Google

o leurs vies et appartenances; en Deve, vingt et cinq aires de salines et appartenances. Item, en marroys Hault, huit aires de salines, vies et appartenances. Item, en la saline Hervé, cinq aires de salines, vies et appartenances. Item, en Nicolliere, deux hommées de pré. Item, en la Bechée, environ une boessellée de terre. Item, en Deve, environ troys hommées de pré; sises lesd. choses ou quarteron de la Mareschaucie, entre la charrau qui conduit du pont des Eschasses à la meson Nicolas le Roy d'une part, et l'estier de la Frazilliere d'autre; à cause desquelles choses il confessoit devoir, pour ung denier appellé cens de saint Jehan, par chascunes vingt aires et par chascune hommée de pré, cinq den. maille. Item, confessoit devoir à cause desd. choses, à l'avenant qu'il y tient de heritaige, contribuer à charroier les faings des Prez ès Seigneurs, savoir est pour charroier la tierce partie, le sepme et le soultre rabatu, à cause de sad. chastellenie et chastel de Machecoul, et les deux pars à cause de sad. terre de Bourgneuf. Item, confessoit devoir par chascunes dix aires sauneresses, toutes foiz que elles font sel, pour poier leurs cens prins sur les lieux, ung sac de sel et, ou demourant dud. sel, confessoit devoir le diziesme dud. sel par argent toutes foiz qu'il est vandu. Et aussi confessoit devoir le sixte des blez croissans esd. terres, randuz lesd. blez au Boys Onain au plaisir des officiers de mond. s^{gr}. Item, confessoit qu'il doit prandre des officiers du sire des Bretresches, sergent feyau de mond. s^{gr}, mesures à blez, à vin, à sel, à drap; et confessoit devoir destrait de molture ès molins de mond. s^{gr}, tant à blé que à drap. Item, confessoit tenir ou fé du Boys, qu'il dit le tenir noblement et à foy de mond. s^{gr}, dix et huit aires de sallines. Item, confessoit tenir son herbregement et apartenances, sis ou fé des Chevaliers, quelx le tiennent noblement de mond. s^{gr}. Item, confessoit tenir dix hommées de vingne ou fé Jehan Gladonnet qui dit le tenir noblement et à

Digitized by Google

foy de mond. s^r^. Et en oultre confessoit devoir à mond. s^gr^ obboïssance à la court mond. s^gr^ comme homme doit à son s^gr^ et comme les choses le doivent et requerrent ; et en baille cest escript pour absolu, et lequel il promet tenir et non jamès venir encontre par son serment, et, à sa requeste, y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné tesmoign le seel estably à noz contractz, le vi^e^ jour de decembre, l'an mil iii^c^ et dix.

Ainsi signé : Gravoil passe.

CCCXXXII

Adveu [de Morice Ora].

2 février 1411.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut Morice Ora, parroissien de Saint Cire, lequel congneut et confessa tenir et advoua à tenir de nobles homs m^gr^ de Rays et de Blazon, tenant la terre de nostred. court de Bourgneuf par rachat, par le deceix de dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et de la Benaste, nagueres allée de vie à trepassement, à cause des terres et seigneuries de mond. s^gr^, de son chastel et chastellenie de Machecoul, tenant led. rachat, Savoir est : son herbregement, courtilz et appartenances ouquel il demoure, contenant environ demie boesselée, sis en ceste ville de Bourgneuf, entre le courtil Jehan Hulin d'une part, et la meson Martin Coeron, le chemin entre deux, d'autre ; sur quoy il doit à mond. s^gr^ par chascun an, au terme de la me aoust, onze den. maille de rante. Item, congnoist estre homme estager de mond. s^gr^. Item, congnoist devoir destroit au four et molins de mond. s^gr^ pour y mouldre ses blez et aud. four quire son pain. Item, congnoist qu'il doit prandre des officiers de mond. s^gr^ toutes mesures tant à blez, vin, sel que drap. Et en

Digitized by Google

oultre confessoit devoir à mond. s^gr obboïssance à sa court, comme homme estager doit à son s^gr et comme les choses le doivent et requierent ; et en baille led. Morice cest escript pour absolu, et lequel il promet tenir par son serment sans jamès venir encontre, et, de son assentement et à sa requeste, y fut par le jugement de nostred. court jugé et condampné. Donné tesmoign le petit seel estably à noz contractz, le secont jour de fevrier, l'an mil IIII^c et dix.

Ainsi signé : Soreau passe.

CCCXXXIII

Adveu [d'Etienne Morice et de Thomas Leroy].

3 février 1411.

Par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat, se comparut par davant nous Estienne Morice et Thomas Leroy et Guillemette, sa femme, auctorisée à sa requeste bien et suffisanment dud. Roy, son seigneur, quant ès choses qui ensuivent, parroissiens ceulx dessusd., comme ilz disoient, de Saint Cire en Rays ; lesquelx et chascun congnoissent et confessent tenir et advouent à tenir de mond. s^gr de Rays et de Blazon, à cause de son chastel et chastellenie de Machecoul, tenant nostred. terre de Bourgneuf par rachat, Savoir est : deux herbregemens o leurs appartenances de mesons et courtilz, sises en nostred. ville entre la meson Jehan Raoul d'une part, et la meson Thomas Morice d'autre part ; à cause desquelles choses ilz confessent devoir à nostred. court, par an, ès termes de la me aoust et de la Toussains, par leur main et par la main Thomas Morice, savoir est, par leur main deux den., et par la main dud. Thomas les deux pars de cinq d. obole de rente. Item, tiennent comme ilz dient ou fé du Molin, environ demye hommée de vingne joignant la vingne Thomas Morice, de laquelle ilz confessent devoir la quinte

Digitized by Google

partie de la vandenge qui y croistra et ung d. de vinnage poié au terme de vandenges par an. Item, confessent tenir ès fez des Bretresches ung herbregement joignant la meson Jehan le Mosnier; et en fé Jehan de la Douetere sept hommées de vingne qu'ilz tiennent à hommage de mond. s^{gr}; et ou fé Guillaume du Pas neuf hommées; et ou fé Franczoys le Conte deux hommées, qui le tiennent de mond. s^{gr}. Item, ou fé de Grant Corde, levé par la main Jehan des Bretresches, environ une boessellée de terre joignant la Rouxiere. Et en oultre, à cause desd. choses, confessent devoir obboïssance à la court de mond. s^{gr} comme hommes estagers; et lui en baillent cest escript pour absolu, lequel promectent tenir par leurs sermens, et sur ce jurez jamès non venir encontre et, à leurs requestes, y sont par le jugement de nostred. court jugez et condampnez. Donné tesmoign le petit seel estably à noz contractz, le III^{e} jour de fevrier, l'an mil IIII^{c} et dix.

Ainsi signé: Gravoil passe.

CCCXXXIV

Adveu [de Jamet Hernault].

31 janvier 1411.

Sachent tous que par nostre court de Bourgneuf en Rays, durant le rachat escheu à nostre court de Machecoul par le deceix de dame Katherine de Machecoul, dame de la Suze et dud. lieu de Bourgneuf, se comparut et representa par davant nous Jamet Hernault, parroissien de Saint Cire comme il disoit, lequel congneut et confessa, congnoist et confesse tenir et advoue tenir rousturierement et à devoir, à cause et par raison de nostre terre et revenue dud. lieu de Bourgneuf, advenue et escheue à nostred. court de Machecoul par rachat, comme dit est, les choses et heritaiges qui ensuivent: Premier, le herbregement et

Digitized by Google

appartenances dud. Jamet, contenant une hommée de pré ou environ, à cause duquel herbregement et apartenances, comme dit est, led. Jamet confessa devoir à nostred. court de Bourgneuf de dix aignaux ung, par chascun an au terme de la Saint Jehan Baptiste, de là où il y aura bestes belines norries oud. herbregement, et si moins en y a de dix aignaux, doit led. Jamet, comme il dit, poier oud. terme, de chascun aignau, maille. Item, doit comme il dit, par chascun veau masle, chascun an, croissant oud. herbregement, ung denier, et par chascune femelle, maille. Item, tient led. Jamet, comme il dit, quatre vingnts aires de salines o leurs vies, bocilz et apartenances, sises en une saline nommée la Grant Saline Hernault. Item, tient comme il dit, en une saline nommée Rouaudeau, cinquante et deux aires o leurs vies, bocilz et apartenances. Item, comme il dit, tient led. Jamet en une saline nommée le marroys Regnault, quarante et huit aires o leurs vies, bocilz et appartenances. Item, tient led. Jamet comme il dit, en une saline appellée Salviconde, quatre aires de salines sises en une saline nommée Jocelin. Item, tient led. Jamet, comme il dit, cinq aires de salines communes o autres cinq aires que tient Perrot Taon o leurs vies et appartenances, en une saline appellée le Port de la Noe ; à cause et par raison desquelx heritaiges et chascun dessusd., led. Jamet confesse devoir par chascune dix aires, de cens, ung sac de sel, où il saulneroit, et la dixiesme partie des fruiz croissans esd. aires pour la desme. Item, tient led. Jamet aires gastes comme il dit : Premier, vingt aires de salines o leurs vies, bocilz et apartenances, sises en une saline nommée les Cardones. Item, en une saline appellée le Port de l'Esperon, cinquante aires o leurs vies, bocilz et apartenances, comme il dit ; à cause desquelles et chascune dessusd., tant en estat que en gast, led. Jamet confessa devoir par chascunes vingt aires, chascun an au terme de la me aoust, cinq den. maille pour taillées. Item, tient led. Jamet, comme

Digitized by Google

il dit, qui sont en estat, huit aires de salines o leurs vies, bocilz et apartenances, sises en une saline appellée le Pré Greslé; à cause desquelles il confessa devoir cens, taillées et desmes, en la maniere dessus devisée et declairée. Item, tient led. Jamet, comme il dit, onze hommées de pré sur lesquelles il doit chascun an, en chascune feste de me aoust dessusd., par chascune hommée cinq d. maille. Item, doit comme il dit led. Jamet la sexte partie de touz et chascuns les blez et fruiz croissans ès bocilz dessusd., randuz et poiez en la maniere que ont acoustumé les teneurs dud. fié les randre et poier. Et sont sis tous et chascun les heritaiges dessusd. ou fié et tenement de la Mareschaucie, comme il dit. Item, tient led. Jamet six boessellées de terre sises entre le bourg de Fresnoy et la croix du Pas, d'une part et d'autre; sur laquelle terre il doit chascun an ung quartau de seigle de rente de mesture à parfaire certaine somme de blé de rente que doit chascun an Jehan Bauger à nostred. court. Item, doit et est tenu led. Jamet mouldre ès molins de nostred. court ses blez, par destroit, comme les autres estagers de nostred. court de Bourgneuf, et faire adouber ses toilles [et] langes ès molins dud. lieu. Et doit en oultre mesure à blé, à vin, à sel, prandre de nostred. court de Bourgneuf; à cause et par raison desquelles choses et chascune dessusd., led. Jamet confessa devoir à nostred. court de Bourgneuf ferme droit et obboïssance comme les choses le doivent et requierent. En tesmoign de ce, led. Jamet en bailla et baille cest escript pour absolu, seellé à sa requeste du seel de nostred. court de Bourgneuf, led. rachat durant, le derroin jour du moys de janvier, l'an mil IIII^{c} et dix. Item, confessa devoir led. Jamet le biein à charroier les foigns des grans Prez ès Seigneurs, en la maniere que ont acoustumé les teneurs dud. lieu de la Mareschaucie.

Ainsi signé : Jehan Pinczon passe; J. Soreau present fui.

Digitized by Google

CCCXXXV

Coppie de la fondacion de l'aumosnerie de Bourgneuf en Rays [1].

13 juillet 1427.

A touz ceulx qui cez presentes lettres verront et orront, nous Jehan de Craon, s^gr^ de la Suze et de Champtocé, et les gardien et convent du moustier de Bourgneuf en Rays, et le ministre provincial d'iceulx frères en la province de Tours, salut. Comme certains contens et debaz fussent meuz ou esperé à mouvoir entre nous sire de la Suze, d'une part, et nous frères et convent dessusd., d'autre part, pour occasion de ce que nous sire de la Suze disions que feu Girard de Máchecoul, s^gr^ de la Benaste, et Aliennor de Thoars, sa femme, compagne et espouse, meuz en devocion, en leur vivant avoient fait et fondé led. moustier, convent et habitacion des frères dud. ordre de saint Franczoys, en certain lieu et place situé et assis en la ville

1. Les archives de l'hospice de Bourgneuf possèdent de cette charte, outre plusieurs copies plus ou moins en forme, une copie notariée, du 7 janvier 1750, faite elle-même sur une grosse du 5 mai 1462. La pièce a de plus été imprimée à la fin de deux factums conservés dans les mêmes archives et portant les dates de 1755 et de 1757.

Les textes de Bourgneuf, où la langue du document a été systématiquement rajeunie, sont en somme inférieurs à celui du cartulaire. Ils nous ont néanmoins permis de corriger quelques fautes de celui-ci et de restituer une ligne sautée par le copiste.

Deux variantes méritent une mention spéciale. Le nombre d'aires de salines concédées aux Cordeliers est de 1300 dans le cartulaire, de 900 seulement dans les textes de Bourgneuf, et comme la même variante se reproduit deux fois, il paraît difficile de l'attribuer à un lapsus de part ou d'autre. Le prénom *Loys* (d'ailleurs exact) du fils aîné des fondateurs ne se lit que sur les documents provenant de l'hospice. Les pièces produites par les Cordeliers au cours de leur procès avec les administrateurs de l'hôpital (cf. Introduction, p. XLVI-XLVIII) ne nous ont pas toujours paru sans taches, et il est fort possible que le chiffre de neuf cents ait été substitué à celui de treize cents pour le faire concorder avec un nouvel état de choses. Quant à l'addition du prénom, nous n'oserions pas trop affirmer qu'elle résulte d'une interpolation.

Digitized by Google

de Bourgneuf en Rays ; laquelle place il leur avoit donnée et laissée pour illecques faire faire et ediffier une demourance, eglise et maisons pour la demeure et habitacion desd. frères, pour y habiter pour Dieu servir, dire et celebrer le divin service cannoniel, chascun jour à tousjour mès ou temps advenir, pour prier Dieu pour les ames desd. Girard et Aliennor, de leurs parens et amys, mors et vifs ; et aussi après ce, pour y faire ediffier et fonder ung hospital, aumosnerie ou maison Dieu, pour illecques herbreger xv pouvres gens qui illecques seront nourriz, alimentez et receuz, couchez et levez, par chascun jour de l'an ; lequel hospital seroit fait et ediffié au long de la maison desd. frères, du cousté dever la senestre partie de l'eglise desd. frères, laquelle maison ou habitacion desd. povres seroit de cinq brasses de long et de quatre brasses de travers, et que ou chef et bout de lad. maison desd. pouvres, seroit faicte une chapelle en laquelle seroit dit troys messes la sepmaine, par ung prodomme d'eglise seculier qui seroit esleu par l'eritier dud. Girard et par les gardien et discrez frères dud. convent, pour estre garde et administrateur de lad. aumosnerie ou maison Dieu et des revenues d'icelle, pour le salut et remede des ames desd. Girard et Aliennor et de leurs amys, mors et vifs ; laquelle chappelle, maison, habitacion desd. povres, ensemble se commanceroit depuis l'eglise desd. frères et se acheveroit au chemin qui vient dever Preigné droit à Saint Cyre. Et nous gardien et frères dud. convent, à ce que lesd. choses de lad. aumosnerie soient plus tost parfaictes et acomplies, voulons et consentons que la chappelle, fondée de saint Jehan, soit pour la chappelle de l'aumosnerie dessusd. desd. povres, ainsi que lesd. frères y serviront comme ilz ont acoustumé ; et avecques ce seront fait deux autres maisons, c'est assavoir, l'une pour baigner, garder et lever les povres femmes en gesine, garnie icelle maison de cuisine, chambres privées avec leurs apartenances, bien

Digitized by Google

et competentement, et l'autre maison pour la demeure et herberge dud. administrateur et dispensateur dud. hospital ou aumosnerie desd. povres, qui seroit faicte bien et convenablement au meulx que faire se pouroit sans sumptuosité. Et pour lesquelles maisons, hospital et eglise faire et edifflier, et icelles tenir ou temps advenir en bon et suffisant estat et aussi pour fournir lesd. pouvres, led. administrateur et les frères dessusd., lesd. Girard et Aliennor leur donnerent et laisserent treze cens [1] ayres de salines o leurs appartenances et deppendences, sises en l'isle de Boign, et cinquante hommées de prez sises en icelle ysle, avecques leurs apartenances et deppendences, avecques revenues et esmoluemens d'icelles ; par ainsi que icelles aires et hommées de prez lesd. Girard et Alienor tandront leur vie durant, et que de la revenue d'icelles ilz feront faire et ediffier lesd. maisons et eglise dessusd., et en departiroient et distribueroient ausd. frères et pouvres, à leur volenté, leur vie durant ; et que, après leur trepassement, lesd. aires et hommées de pré seroient baillées et livrées en la main dud. dispensateur et administrateur desd. povres, qui seroit esleu comme dit est, pour lever, prandre et recepvoir les prouffiz, revenues et esmolumens d'icelles pour parachever de faire lesd. maisons, si faictes n'estoient, et pour pourveoir lesd. frères et pouvres de la substantacion de leurs vies. Lequel dispensateur seroit tenu signifier au gardien desd. frères quant il voudroit aler oud. ysle pour amonceler le sel desd. aires, affin que led. gardien envoiast avecques lui ung frère ; et aussi que led. dispensateur [ne [2] vendit le sel desd. aires sans le consentement du gardien desd. frères, et que led. gardien envoyast un frère avec led. dispensateur quand le sel seroit levé afin que loyaulment rapport et oster toute suspection;

1. Variante : neuf cents. Cf. la note précédente.
2. Le passage entre crochets a été omis sur le cartulaire.

Digitized by Google

de laquelle chose et recepte led. dispensateur] seroit tenu rendre compte et reliqua des revenues des prez, par chascun an, au terme de Penthecouste et de la Toussains ou ès autres termes qu'ilz verront que sera à faire, par moitié, aud. heritier desd. Girard et Aliennor, en la presence dud. gardien des diz frères et discrez dud. convent ; et que lesd. maisons faictes et acomplies par la maniere que dit est, lesd. Girard et Aliennor volirent et furent d'assentement que la proprieté desd. aires et hommées de pré avecques la pocession d'icelles, ne retournast en la main de leurd. heritier, mès que les fruiz, yssues, revenues et esmolumens desd. aires et prez fussent distribuées, c'est assavoir, aud. dispensateur pour son travail, labeur, paine et diligence, et pour tous despens, sans autre pencion, la septiesme partie desd. revenues et esmolumens desd. aires et prez, fors que, toutesfoiz que bon lui sembleroit, il yroit manger avecques lesd. frères à leurs heures ordonnées, s'il ne venoit après complies; et que l'oultre plus desd. fruiz, prouffiz, revenues et esmolumens d'icelles ayres seroient baillées et departies soubz la main dud. dispensateur desd. pouvres, c'est assavoir, ausd. frères dud. convent et ausd. pouvres de lad. aumosnerie et hospital par moitié, sans aucune chose receler ; et en seroit icelui dispensateur tenu d'en compter avecques led. heritier dud. Girard et led. gardien et frères, par chascun an, comme dit est ; et ou cas que led. dispensateur seroit negligent, inutile et non prouffitable au gouvernement dud. hospital, que led. heritier dud. Girard et led. gardien et frères, de leur propre auctorité le pourroient priver et destituer de l'administracion de lad. aumosnerie et le mectre hors, et y remectre ung autre par leur ordonnance, sans ce que icelui administrateur ne autre quelconque le peust refuser ne contredire en aucune maniere ; mès si le cas advenoit que led. administrateur auroit esté bon, utile et profitable au gouvernement de lad. aumosnerie, et que après ce,

Digitized by Google

maladie ou inpotence et veillesse le prandroit tant qu'il ne pouroit oboïr suffisanment à lad. administracion et qu'il avendroit à age senile, ce advenu et consideré, il ne sera point privé ne despulié de lad. administracion, ains poura avoir soubz lui ung autre bon serviteur qui en lieu de lui poura esliger fere les choses et charges apartenantes à lad. aumosnerie. Et que lesd. Girard et Aliennor avoient voulu et ordonné que si aucunnes rentes,lés ou aumosnes, mobillaires ou inmobillaires, estoient faictes ou données à lad. aumosnerie ou temps lors advenir, que icelles fussent prinses, levées et distribuées par la main dud. dispensateur ordonné comme dit est, en la forme et maniere desd. aires et prez dessusd., et dont il seroit tenu de compter aud. heritier et aud. gardien desd. frères par la forme et maniere qu'il feroit du revenu desd. aires. Et par tant est et sont tenuz lesd. gardien et frères dud. convent randre et bailler les lettres, actes, testamens et autres enseignemens quelconques, ou coppie d'icelles soubz seel autentique, sans rien en retenir touchant le fait dessusd., pour esliger les fruiz de lad. aumosnerie et convent dessusd. Et en oultre avoit esté ordonné par led. Girard que ung frère prestre et confesseur desd. frères dud. convent, qui seroit esleu et ordonné par le gardien et custode d'icelui convent, yroit par chascun jour visiter les malades et se prandre garde qu'ilz fussent suffisanment et charitablement serviz, et que, pour sa peine et travail, led. frère auroit chascun an ung abit par la main dud. dispensateur et administrateur desd. pouvres, sur les rantes de lad. aumosnerie et maison Dieu ; et qu'il ait par chascun jour, à la chappelle de lad. aumosnerie, une messe à la louenge de Dieu et pour prier pour les ames desd. Girard et Alienor et de leurs amys, mors et vifs ; desquelles messes led. aumosnier en dira troys et les frères dud. convent le parssus. Et lesquelles choses ainsi données, laissées et ordonnées comme dit est par lesd. Girard et Alienor, en la presence et consen-

Digitized by Google

tement de leur filz aisné [1] et heritier principal, qui à ce se consentit et eut le fait pour agreable, vouldrent et promistrent et accorderent de non venir encontre ; et aussi lesd. frères, o l'auctorité dud. provincial, promistrent et accorderent de non venir encontre, et de faire et acomplir les ordonnances et volentez desd. fondeurs dud. moustier par la maniere que dit est, sans y mectre debat en aucune maniere. Et lesd. promesses ainsi faictes, parlées et accordées, et led. moustier et hospital ou maison Dieu fondés comme dit est, o le congé, volunté et assentement de nostre saint père le pappe Jehan XXII[e] [2] qui ratiffia, aprouva et decreta lad. fondacion dud. moustier selon la volunté desd. fondeurs, qui à leur requeste et supplicacion leur en donna burle, comme il aparissoit par la teneur d'icelle, et aussi de l'assentement de Daniel, evesque de Nantes [3], ainsi comme il povoit plus à plain aparoir par les lettres de lad. fondacion seellées des seaulx desd. fondeurs et aussi des seaulx des contractz de Nantes et du seel dud. evesque dud. lieu de Nantes, donné l'an de grace mil troys cens et six [4]. Savoir faisons que les choses dessusd. et chascune d'icelles considerées, eue sur ce meure deliberacion [o] pluseurs gens de conseil et autres, et mesmement nous frères dessusd., eue consideracion à la fondacion et volunté desd. fondeurs, lesquelles nous confessons estre vrayes et notaires, par la maniere que dit est, ainsi comme nous avons esté à plain acertenez en nostre plain chapitre, chapitrans pour ceste cause, et, en la presence et consentement de nous provincial, qui en riens ne voudrions enfraindre la volunté et ordonnance de nostred. fondeur ; et aussi nous sire de la Suze, voulans acomplir la volunté

1. « De Loys leur fils ayné, » suivant la leçon des copies et des imprimés du XVIII[e] siècle. Cf. la note de la p. 504.
2. Jean XXII, pape de 1316 à 1334. La bulle à laquelle il est fait allusion ici est du 23 avril 1332. Cf. Introduction, p. XLIX.
3. Daniel Vigier, évêque de 1305 à 1338.
4. Cette date est erronée. La fondation ne remontait qu'à 1332. Cf. Introduction, p. XLVII-L.

Digitized by Google

d'iceulx fondeurs noz predicesseurs, sans vouloir diminuer ne apeticier leur volunté et ordonnance, mès voulans l'acroistre sans diminuer, à nostre povoir, pour fere et acomplir le service divin, que pour nulle chose ne voudrions que pour nostre empeschement il fust differé ne retardé, et pour pluseurs autres causes à ce nous mouvans, nous sire de la Suze dessusd., d'une part, et nous frères, gardien et convent dud. moustier de saint Franczoys de Bourgneuf en Rays, de lad. province de Thouraine desd. frères, d'autre part, d'iceulx contens et debaz avons transsigé, paciffié et accordé entre nous, de noz consentemens, sans prandre ne aler à autre figure de jugement, mès de nostre esmouvement qui à ce nous a esmeuz, en la forme et maniere qui s'ensuist : C'est assavoir que nous frères, gardien et convent dessusd. avons renuncié et renuncions à tout droit de proprieté, possession et saisine que nous puissons avoir et demander esd. treze cens [1] aires de salines et cinquante hommées de prez, fors au droit qui nous peut apartenir selon la volunté de nostred. fondeur, en la maniere que dessus est dit ; par ainsi que nous voulons que lad. aumosnerie, maison et hospital dessusd. soit premierement ediffiée, parfaicte et acomplie par la maniere que dit est, par avant que aucune nouvelle edifficacion soit faicte ne commaincée en nostred. moustier et eglise dessusd. Et elle parfaicte et acomplie comme dit est, lesd. choses et heritaiges et revenue d'iceulx se departiront comme dessus est dit. Et avons voulu et sommes d'assentement que dès maintenant et à present, à tousjourmès ou temps advenir, led. sire de la Suze, ses heritiers aians cause de lui, avecques led. gardien et discretz dud. lieu, puissent mectre gouverneur et dispensateur à gouverner lesd. povres, et à prandre et recepvoir les prouffiz, revenues et esmolumens desd. aires et prez dessusd. Et aussi de tous

1. Variante : neuf cents. Cf. la note de la p. 504.

Digitized by Google

les dons, legatz qui y ont esté et seront faiz, tant du temps passé que du temps advenir, tant meubles que inmeubles, et iceulx mectre, bailler et distribuer selon la forme et ordonnance dud. fondeur, ainsi que dessus est declairé en cez presentes, sans ce que nous ne noz successeurs le puissons ou temps advenir contrarier ne empescher en aucune maniere, et que doresenavant ou temps advenir icelui dispensateur et gouverneur de lad. aumosnerie les puisse lever, prendre, recepvoir et distribuer par la forme et ordonnance dessusd. et selon la volenté dud. fondeur. Et pour tant que touche les droiz, prouffiz, revenues et esmolumens que lesd. frères ont perceuz, receuz et levez ou temps passé, yceulx frères en demouront quictes, sans ce que nous sire de la Suze dessusd. ne autres, à cause ne ou nom de nous, leur en puissons aucune chose querre ne demander, par ainsi que ce que en aura esté levé et receu ait esté mis et distribué au prouffit dud. convent; et iceulx, en tant que nous touche, leur avons donnez en pure et perpetuel aumosne, en contemplacion de l'aumentacion dud. moustier et du divin service qu'ilz y font chascun jour en icelui, et afin qu'ilz aient plus grant occasion de diligence, et avoir en remembrance de prier Dieu pour nous et pour les ames de noz amys et parens, mors ou vifz. Et lesquelles choses ainsi dictes, parlées et acordées par la forme et maniere que dit est, nous dessusd., d'un commun assentement et chascun en tant que nous touche et apartient, tenir et acomplir sans jamès venir encontre, nous obligeons, c'est assavoir nous sire de la Suze dessusd., nous et noz hoirs et tous noz biens meubles et inmeubles presens et advenir, quelz qu'ilz soient, et nous frères, gardien et convent dessusd., noz successeurs et biens de nostred. moustier, presens et advenir. Et nous led. sire de la Suze et gardien dessusd., considerans la bonne prodommie, loiaulté et diligence de messire Guillaume Deniau, presbtre, ycelui avons fait, ordonné et institué, et par cez

Digitized by Google

presentes faisons, ordonnons et instituons aumosnier, dispensateur et ordonneur dud. hospital, aumosnerie et maison Dieu dessusd., et voulons que dès l'eure de present il joïsse paisiblement, en paiz et sans contens, de tous et chascuns les heritaiges dessusd., avecques des saulx qui sont sur lesd. salines, et en ce l'avons institué et ordonné principal aucteur, demandeur et procureur, ainsi comme en tel cas compecte et apartient ; par ainsi qu'il nous a promis et juré de bien et loiaulment soy y porter et gouverner, et randre vray compte toutes foiz et quant par led. sire de la Suze et noz hoirs et chascun en sera requis ainsi et comme dit est. Et quant à toutes et chascunes les choses dessusd., nous et chascun de nous avons renoncié et renoncions à toute excepcion, decepcion de mal, de fraude, de barat, de lesion, de circonvencion, à toute sourprinse et decepvance faicte en quelque maniere que ce soit, et à toutes choses qui de fait, de droit et de coustume pourroient estre dictes, proposées ou obicées contre la forme ou substance de cez presentes en aucune maniere, en tout ou en partie. Et à cez choses tenir et acomplir tout selon la forme et teneur de cez presentes et par la maniere que dit est, selon la volenté dud. fondeur, nous promectons en bonne foy par cez presentes de jamès non venir encontre en quelque maniere que ce soit ou puisse estre. Et en tesmoign de verité desquelles choses, nous sire de la Suze dessusd. et aussi nous gardien, frères et convent dud. moustier, en la presence et consentement de nous provincial dessusd., qui icelui accord et promesse dessusd. avons decreté, ratiffié et aprouvé en tant que mestier est, avons mis et apposez noz propres seaulx à cez presentes ; en mayre aprobacion et confirmacion d'icelles, avons fait mectre et aposer les seaulx des contractz de Preigné, à noz requestes. Et tout ce nous certiffions estre vroy par cestes mesmes presentes, données le xiii^e^ jour du moys de juillet, l'an de grace mil iiii^c^ xxvii.

Digitized by Google

CCCXXXVI

Coppie de la fondacion de l'aumosnerie de Bourgneuf en Rays.

10 février 1332.

A reverans pères en Jhesucrist, le ministre general de l'ordre des frères mineurs et le ministre provincial de Thourenne desd. frères, Gerard de Machecoul, ch^er^, s^gr^ du Boays Onain et de la Benaste, et Alienour de Thouars, sa compeigne, saluz en Nostre Seigneur et eux recommandez en leurs devotez oraisons. Très chiers et reverans pères, Nostre devocion a esté longe temps et est encoure, commant nous avons autresfoiz à plusseurs frères de vostre relligion monstré, et sy avons à vostre rellegion très espicial devocion plus que en nulle autre ; et pour ce suimes nous esmeuz de fonder en nostre ville de Bourneuf, en l'onneur de Dieu et de Nostre Damme, ung convant des frères de vostre ordre, s'il vous plaist à le recepter o les condicions qui s'ensuivent. Et est nostre entencion et devocion de le acomplir en l'eglise, sacristre, dortouer, estudes, chapitre, reffectoier ; et en premier chieff d'icelle meison, joignant de l'eiglize, seront les escolles, amont et dessoubz la porte du cloaistre et dud. convant, et autres chouses qui seront neccessaires et approuffit et honesté des frères de la religion ; et feron clourre led. convent, le cymitiere et le jardrin de si haux murs que l'on ne pourra pas entrer legierement sur eulx ; et est nostre entencion et devocion à faire autres chouses que nous ne voulon pas promectre par lectres. Et suymes à touz informez par les frères du païx que vous le povez faire selon vostre estat, quar il est en lieu plantureaulx et entre gens de bonne devocion, et si loign d'autres convens que nul n'y sera grevez. Et si ordrenons et avons ordonné par autres lettres que s'il il avenoit que uns de nous mourist avant que les

Digitized by Google

chouses dessusd. fussent adcomplies, le plus vivant sera tenu à les acomplir, de vous biens commis, au plus tost qu'il pourra selon son aisement. Et si tous deux mourions avant que les chouses dessusd. fussent parfaictes, nous y leisserions et deliverions tant et de certoines chouses de quoy les chouses dessusd. se pouroient bien acomplir, si comme il est contenu en nous ordrenances que nous vous signiffierons et informerons ou cas où que vous vouldriez accepter le lieu. Et si voulons, pour le sauvement de nous amez et des nous amis, que les chouses qui s'ensuivent nous sont octriées par vous où nous antandons trouver si bonne foy, et ès lieux que nous aurons de vous comme vous voudriez trouver o nous. Et ès biens que vous aurez de nous, premierement nous demandons que led. convant ayet les termes plus prochens dud. lieu, tant par mer que par terre, comme il est contenu en vous establissemens, si comme l'on nous a donné entendre. Enprès, que le ministre et le custode soint tenuz à y mectre tant de frères comme le convant pourra soustenir, des questes dud. lieu et des aumosnes que l'on leur fera ; et que au commenczement vous y vueillez mestre teulx personnes qui sont en exemple du pueuple et edifficacion. Emprès voulons qu'il y ait ung lecteur principal de theaulogie et ung bachelier qui y lise theaulogie ou Natures. Et lesd. frères du convant seront tenuz à tousjours mès ès condicions qui s'ensuivent: c'est assavoir, à chanter chascune sepmaine trois messes pour nous, le lundi une de mors, le jeudi une du sainct Esperit, le samedi une de Nostre Damme ; et si aucun desd. jours estoit empeiché que l'on ne peust dire lesd. messe ausd. jours, ou pour feste qui eust messe propre ou pour autres causes apparans, lesd. messes seront dictes à autres jours vacquans de la sepmaine, où les messes desurd. seront dictes simplement pour nous et pour nous amis ; et seront tenuz lesd. frères tous à estre esd. messes, si ilz n'avoint leal empeschement. Et est nostre entencion que

Digitized by Google

visitacion soit faicte sur nous sepultures après à la messe du convant, par les ministres de l'autier avant qu'ilz soient desrevestus, et par le convant en procession, en disant ung respons *Ne recorderis* et une oraison espicial pour nous. Et que chascun jour tantost après vespres, soit dit *De profundis* solempnelement et une oraison espicial pour nous ames et pour les ames de nous amis deffuntz. Et est auxi nostre entencion et ordinacion que chascun frère dud. convant soit tenu chascun lundi à chanter pour nous, ou ung autre jour de la sepmaine si il estoit celuy jour empaiché, et que tous les frères dud. convant soint tenuz en toutes les messes qu'ilz diront, hors ou enz, à dire espiciale oraison pour nous, excesté festes doubles, esquelles ilz seront tenuz à prier pour nous en lieu *Mementoz*. Et si nous devra led. convant ung ebibmadier [1] qui chantera à chascun jour de la sepmaine une messe privée pour les mors pour nous, quant Dieu aura fait son commandement de nous, et pour touz à qui nous suymes tenuz et obligez; et voulons auxi et requerons devotement et humblement que nous soyons reconmandez espicialement à vous chappitres generaulx et provinciaulx, et mis et receuz ès messes et ès suffraiges que vous donnez à vous grans amis et espiciaulx. Et à tenir et adcomplir lesd. chouses que nous demandons dessus, les frères dud. convant soint si bien liez de vous et de leurs autres souverains, que nostre entencion ne soit en riens desfraudée et que, de vostre volunpté et de vostre assentement, les frères dud. convent se obligent à tenir et adcomplir les poins dessus nommés, et que nous soyons acertoinez par lettres seellées de vous seaux et du seau dud. convant, aussi comme nous vous acertenerons bien des chouses que nous vous promectons. Et, très reverans pères, nous vous prions que, le plus tost que vous pourrez, nous acertenez de vostre volumpté

1. Hebdomadier, prêtre de semaine.

Digitized by Google

de cestes chouses, car nous vouldrions desja que les frères y fussent oud. convant. Donné le lundi avant la Saint Valentin, en l'an de Nostre Seigneur mil trois cens et trente ung.

Donné par vidisse soubz le seel establi ès contraz de nostred. court de Raix à Machecoul, le premier jour de mars l'an mil cccc et treze. Pregent le Bloy, passé par vidisse, et Clemens Brecigot, passé par vidisse.

CCCXXXVII

[1332] [1].

A tous ceulx qui cez presentes lettres verront, Girard de Machecoul, ch^er^, s^gr^ de la Benaste, et Alienor de Thouars, sa femme, salut en Nostre Seigneur perdurable. Sachent tous que nous Girard et Alienor dessusd., d'une mesme volunté et d'un commun assentement, de la liscence et volunté de nostre très saint père en Jhesucrist, mons^gr^ Jehan pape de Romme ving [deuxiesme] [2], avons fondé et ediffié une eglise en ung lieu sis en nostre ville de Bourgneuf, à l'onneur de Dieu et de la benoiste Vierge Marie et de mons^gr^ saint Françoys, et l'avons donné à l'usaige des frères mineurs, pour le salut de nous et de noz parens et de noz amys, o la place de jouste l'eglise establie pour cymetiere, et o l'espace jusques à cent pas en long à commancer dès l'apentiz qui est davant la porte de l'eglise, et autant en large à la partie dextre de l'eglise, et vingt pas à la partie senestre jusques à la closture dessusd., ensemblement o

1. Cette charte n'a pas de sommaire dans le manuscrit. En outre, elle est incomplète par suite de la perte des derniers feuillets du volume. Cette mutilation a fait disparaitre la date du document. Les raisons qui nous ont fait adopter la date de 1332, et hypothétiquement celle du 10 octobre, ont été suffisamment exposées dans notre introduction (p. XLVI-L) ; il n'y a donc pas lieu d'y revenir ici.

2. Ce mot est resté en blanc sur le manuscrit, mais la restitution n'est pas douteuse. Cf. Introduction (*loc. cit.*) et notamment le n° CCCXXXV du cartulaire (plus haut, p. 509).

Digitized by Google

le lieu et place qui seront neccessaires pour ediffier habitacions competans, o le jardrin joignant à icelui lieu, pour lesd. frères. Et voulons et transportons, pour nous et pour noz hoirs, tout le droit de proprieté et de seigneurie que nous avions et avoir povions oud. lieu, et en la proprieté de l'eglise de Romme et en la main de nostre très saint père dessusd. et de sez successeurs, pour l'usaige desd. frères ; sans riens retenir à nous ne à noz hoirs en lad. eglise et lieu, fors tant seulement les guerdons des biens espirituelx qui en lad. eglise et lieu seront faiz ; et avons baillé esd. frères, en non dessusd., à l'usaige d'eulx, possession de lad. eglise et lieu, si comme...[1].

1. Là s'arrête brusquement, au bas d'un feuillet, le cartulaire manuscrit.

Digitized by Google

Digitized by Google

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

INTRODUCTION.

P. v, l. 9 en remontant. Dès 1446, avons-nous dit, le chartrier des sires de Rays se trouvait transféré de Machecoul à Taillebourg. C'est dès 1445 qu'il faut lire. En effet, le nº CCXIX du cartulaire ayant été vidimé à Saint-Jean-d'Angély le 11 décembre 1445, on a ainsi la preuve que le transport des archives est antérieur à cette dernière date.

P. CXV, dernier paragraphe. Nous avons indiqué l'année 1451 comme étant celle de la seconde union de Marie de Rays avec André de Laval. Un factum et des inventaires nous apprennent que ce mariage eut lieu à Taillebourg, au commencement de février 1451 (Arch. Loire-Inf., E. 175, anc. M. B. 2 et M. B. 9; et E. 219, anc. T. F. 8).

P. CXXVII, note 5. Le renvoi au volume des *Archives hist. du Poitou*, tombé pendant le tirage, vise le tome Ier de ces *Archives*.

TOME I.

P. 112, l. 11-12. Fontem Char... Au lieu du second mot, abrégé et défiguré par le copiste, on doit lire Har[ouis], ou mieux Haouis, conformément à la leçon des lignes 23 et 24 de la même page. On sait en effet que le prieuré de la Fontaine Haouis fut fondé au commencement du XIIIe siècle, dans la forêt de la Guerche, par Guillaume, seigneur de la Guerche, ancêtre du testateur. L'ancien nom du prieuré a disparu, mais celui-ci est encore représenté par une ferme, dite l'Abbaye (Ille-et-Vilaine, canton de la Guerche, commune de Drouges). Cf. D. Morice, *Pr.* I, 907-908, et Guillotin de Corson, *Pouillé de Rennes*, t. II, p. 744-750.

P. 128, nº LIII, l. 10. Au lieu de Geffroy d'Angringniac, lisez Anguingniac. Au-dessus du premier *g* le copiste a mis un trait abréviatif, et nous interprétions ainsi que l'avait fait M. Marchegay dans sa *Table analytique*. Mais un compte original des Huguetières (Arch. Loire-Inf., E 500, fº 92) cite, en 1409, « monsour André d'Anguynac », qu'on doit rattacher à la même lignée que Geffroy. Le lieu qui a donné son nom à cette famille existe encore sous la forme Anguignac (Loire-Inf., canton de Guémené-Penfao, commune de Conquereuil).

P. 144-146, nº LXII. Nous avons omis d'indiquer que cette charte avait été publiée par M. Marchegay (*Choix de documents inédits sur l'Aunis et la Saintonge*, 1875, p. 71-73; extrait du t. I des *Arch. hist. de la Saintonge et de l'Aunis*). M. Marchegay a eu la bonne fortune d'éditer ce document d'après l'original, qui ne se trouvait point au

Digitized by Google

nombre de ceux mis à notre disposition en même temps que le cartulaire. La comparaison des deux textes permettra, une fois de plus, de voir comment le scribe a dénaturé, en la rajeunissant (cf. introd., p. XI), l'orthographe de ses modèles. Nous regrettons de n'avoir pas connu à temps l'édition de M. Marchegay : nous eussions reproduit son texte. Celui-ci permet de corriger une faute assez grossière qui s'est glissée dans le nôtre ; p. 145, l. 21, au lieu de *deliage*, lisez : *desja ge*. La date du 26 juin, donnée par M. Marchegay en tête du document, est manifestement erronée ; car si, par suite d'une lacune, son texte est incomplet du jour de la semaine, on y voit néanmoins que la charte est antérieure au 24 juin, date de la Saint Jean Baptiste.

P. 162, l. 23. Au lieu de la Chauvière, lisez la Chaunière.

P. 244, l. 7. Marguerite de Dinan. La dame de Châteaubriant, femme de Gilles de Bretagne, ainsi nommée Marguerite, s'appelait en réalité Françoise de Dinan.

TOME II.

P. 201, nº CLXXXIV. Dans le titre, le copiste du cartulaire a commis une erreur que nous avons omis de relever. Le personnage auquel le sire de Rays fait une donation, se nommait Hamon Chenu et non Thebaut Chenu.

P. 241, l. 5. Au lieu de *vulgarite rappellatur*, lisez *vulgariter appellatur*.

P. 273, nº CCXXVII. Dans le titre, c'est à tort que le compilateur a mis Girart Chabot. Il s'agit en réalité de Girart de Machecoul, neveu du premier. Cf. introd. p. XCIII et CXLIV.

P. 275, l. 5 en remontant. Au lieu de : en Patiz, lisez — comme à la p. 282, l. 6 — en patiz [de la Claie].

P. 282, l. 1. Au lieu de : en Pastiz, lisez — comme à la p. 275, l. 24 — en pastiz [Morice Gerart].

P. 442, nº CCCIX, l. 9. Au lieu de Macray, lisez Mairay. On trouve ailleurs, au cartulaire, la forme Mayré, aujourd'hui Mairé (Loire-Inf., commune des Moutiers).

Digitized by Google

TABLE GÉNÉRALE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

CONTENUS

DANS LES DEUX VOLUMES DU CARTULAIRE DES SIRES DE RAYS

TOMES XXVIII ET XXX [1].

A

Abeillart (Jean), II, 363.
Abraham (Guillaume), I, 158, 165, 166, 168.
Absie (L'), abbaye, LXXXII. *Deux-Sèvres.*
Acelin (Jean), chanoine de Nantes, II, 21.
Achart (Jean), I, 146.
Acigné, Acingné (Jean, sr d') et du Bois-Joli, II, 110-111, 416, 427.
Acy (Vicomte d'). Voy. Personne (Jean la).
Aczé (Agnès d'), prieure des Moutiers, II, 409.
Adam, abbé de Buzay, LXVIII.
— (Geoffroy), I, 83.
Agathe, femme de Brient I de Montaigu, CXXVI, CXXXIII n.
Agaysse (Guillaume), II, 347.
Agnès, mère de Thibaud Chabot. Voy. Oulmes (Agnès d').
Aguillon, Agullon (L'), II, 432, 436. L'*Aiguillon, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Aigrefeuille, Aygrefueille, II, 256. *Loire-Inf.*
Aimery, Aimericus, prieur de Pilmil, II, 21.
Aingant (Guillaume), II, 452, 453.
Airaen, Airaon. Voy. Ayron.
Aizenay, Aisenois, Aisenoys, LXVII ; I, 130, 132. *Vendée.*
Alart (Pierre), II, 214, 215.
Albena (Gaufridus de), I, 3.
Albiniaco (Hugo de), I, 83.
Aldroin, LV.
Aleaune (Jean), I, 111.
Aleelme (Guillaume), évêque de Poitiers, LXII.
Alemant (Jean), I, 193.
Alençon (Pierre, comte d'), I, 54.
Aleu (L'), I, 185 à 187. *Laleu, con de la Rochelle, Charente-Inf.*
Aleus (Les), I, 163. *Les Alleuds, cne du con de Thouarcé, Maine-et-Loire.*
Alexandre III, pape, II, 343.
Alietar... (Soloman), I, 111.
Aligue (Jean), II, 215.
Alixandre, II, 407.
Alixandrin (Donat), I, 317, 318.
— (Jeanne), I, 317-319.

---

1. Pour plus de simplicité, nous avons désigné dans cette table, le tome XXVIII par le chiffre I, et le tome XXX par le chiffre II.

Généralement nous n'avons pas compris dans la table les noms propres de l'introduction, quand ils se trouvaient déjà mentionnés dans le cartulaire à propos des mêmes faits.

Digitized by Google

Aliz (Jean), II, 424.
Allart (Agnès), II, 485-487.
— (Etienne), II, 485.
Almodis, femme de Geoffroy de Lusignan, II, 186-187.
Almodius, abbé de Redon, LIV.
Alneto (Petrus de), I, 111.
Alphonse VI, roi de Castille, LIX n.
Alphonse de Poitiers. Voy. Poitiers.
Alta Pertica. Voy. Perche (Haute-).
Amboise, I, 233. *Indre-et-Loire.*
— (Pierre d'), vicomte de Thouars, I, 43, 130-132, 200-202, 359.
Ambrières, Ambreères, I, 229, 255. *Mayenne.*
Amenard (Guy), s^gr de Chanzé, I, 155 à 158, 211 à 213, 217, 220.
— (Jean), s^gr de Boillé, I, 158, 211, 213, 214.
Amentes (Guillaume de), I, 112.
Amice (Michel), chanoine de N.-D.-la-Grande et de Ste-Radegonde de Poitiers, I, 139-141.
Amici (Petrus), II, 328.
Ammoneria, II, 190. *L'Aumonnière, cne de Vairé, Vendée.*
Amoreux, Amoroux, Amourous, Amouroux (Perrot), II, 450 à 452, 480-481.
Amouroux (Jean), II, 349.
— (Nicolas), I, 257-259.
Amper... (Jeanne), II, 332.
Amponium, I, 111. *Ampoigné, Mayenne.*
Amyot (Perrot), II, 443.
Ance (L'). Voy. Anse (L').
Ancenis, I, 272. — Seigneurs, XXXIX, XL. *Loire-Inf.*
— (Geoffroy d'), LXXXIX.
— (Maurice d'), LXI.
Anchau (Le gué). Voy. Gué Anchau (Le).
Ancingné. Voy. Antigny.
Andillanne, port, II, 420. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Andillé. Voy. Andilly.
Andilly, Andillé, I, 144, 145. *Andilly-les-Marais, Charente-Inf.*
André (Jean), II, 425-426.
Angebaut (Jean), I, 159, 182.
Angelot (Guion), II, 12.
Anger, Angier (Simon), II, 13, 164.
Angers, XCIX n., CVIII, CXL, CXLIV ; I, 26, 48, 56, 88, 91, 95, 100, 102, 106, 122, 123, 204, 208, 209, 265, 266, 268 à 271, 275, 294 ; II, 178, 242, 250, 253, 302, 315, 316 ; et voy. Belle-Pongne, Bressigny.
— Evêques, II, 67, 69, 220 n., et voy. Bueil (Hardouin de), Gellent (Nicolas), Machecoul (Raoul de). — Archiprêtre, I, 88, 98. — Doyens. Voy. Jean, Machecoul (Raoul de). — Official, I, 268 ; II, 67, 230 n. — Trésorier de l'évêque, I, 177.
— Abbaye de Saint-Aubin, LV, LVIII ; abbé, voy. Girard. — Abbaye de Saint-Nicolas, LXI. — Abbaye de Saint-Serge, XXI, LV, LXI, CI ; II, 227-230, 234 ; abbés, II, 413, et voy. Gautier, Nicolas. — Collégiale de Saint-Pierre, I, 265 à 270. — Frères Mineurs, I, 113. — Frères Prêcheurs, I, 113. — Frères Sachets, I, 114. Voy. aussi Ronceray (Le). *Maine-et-Loire.*
Angevin (Jean l'). Johannes Andegavensis, I, 112.
Angier. Voy. Anger.
Anglais (Les), Angleterre (l'), XXV à XXXIII, XXXVI, XCVI, XCVII, XCIX à CV, CXII, CXLIII, CXLV, CXLVII, CXLVIII. — Rois. Voy. Edouard III, Jean sans Terre, Richard Cœur-de-Lion.
Angle (L'), saline, II, 495. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Angle, Angles (L'), II, 274, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Angles, Anglées (Les), II, 275. 282, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Angloys (Guillaume), II, 123, 127.
Anguingniac, falso Angringniac (Geoffroy d'), I, 128.
Anguitard, I, 149. *Cne de Poitiers.*
Anjou (L'), XCIX, CXLVIII ; I, 26, 45, 56, 91, 93, 96, 97, 101, 115, 157, 180, 199, 204, 206, 208, 209, 213, 225, 226, 232, 251, 254, 283 ; II, 43, 95, 314, 323, 365, 379. — Comtes, I, 288, 289, 293. — Duchesse. Voy. Aragon (Yolande d').
Anjou (Charles Ier, comte d'), roi de Jérusalem, de Sicile, etc., I, 105 ; II, 313-314.

Digitized by Google

Anjou (Louis Ier, duc d'), CII ; II, 314.
— (Louis II, duc d'), roi de Jérusalem, etc., I, 265.
— (René, duc d'), roi de Jérusalem, etc., I, 203 à 210, 233 ; II, 286.
Annebaud (Claude d'), sgr de Rays, amiral de France, XVI.
Anoleau, I, 172.
Anse, Ance (L'), II, 275, 281. *Les Anses, cne de Bouin, Vendée.*
Anterie (L'), II, 380 à 382, 389. *Cne de Saint-Etienne-de-Corcoué, Loire-Inf.*
Antigny, Ancingné, II, 153. *Vendée.*
Aoustin (Guillaume), II, 418.
— (Macé), II, 444.
Aoutin (Eonnet), II, 445.
Aponeio (Philippus de), I, 111.
Apremont, Aspero Monte (Guillaume d'), II, 173.
— (Guillaume d'), I, 76, 78, 118.
Aquitaine (L'), I, 33. *Anc. province.* — Prince. Voy. Edouard. — Connétable. Voy. Chandos (Jean).
— (Prieuré d'), XXXVIII ; I, 117 ; II, 155. — Maîtres. Voy. Temple (Le).
Aragon (Expédition d'), *aliàs* de Catalogne, XXV, XLI, LXXXVIII, LXXXIX ; I, 4 ; II, 299 n.
— (Yolande d'), duchesse d'Anjou, reine de Sicile, I, 204.
Arc (Jeanne d'), CXII.
Arcevesque (L'). Voy. Archevêque (L').
Archambaud (Pierre), I, 173.
Archevêque (Guillaume VI l'), sgr de Parthenay, XCIII ; I, 57 ; II, 3-9, 476.
— (Guillaume VII l'), sgr de Parthenay, CVI ; I, 56-65, 197-200.
— (Hugues l'), sgr de Parthenay et de Vouvant, II, 209-210.
— (Hugues I'), I, 58 ; II, 13 à 15.
— (Jean I l'), sgr de Parthenay, I, 57, 58 ; II, 15, 16.
— Archiepiscopi (Jean II l'), CVI ; I, 39, 197-200.
— (Louis l'), sgr de Taillebourg, I, 46-56, 155, 156, 211.
— (Marie l'), dame de Rays, *aliàs* Marie de Parthenay, XCIII, XCVII, CVI ; I, 56 à 72 ; II, 3 à 16, 37 à 40, 161-164, 334 n., 336, 337, 339, 341, 475 à 477.
Archiepiscopi. Voy. Archevêque (L').
Ardilliers, Arzilers, Arzilliers (Les), prieuré. *Cne de St-Etienne-de-Corcoué, Loire-Inf.* — Prieur. Voy. Brugeois (Jean).
Ardoin (Jamet), II, 445.
Ardoynière (L'), II, 435. *L'Ardouinière, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Ardureau (Lucas), II, 411.
Ardy (Jean), I, 167.
Argaudère, Arguaudière (L'), II, 391. *La Renaudière, jadis cne des Lucs, Vendée, nunc cne de Legé, Loire-Inf.*
Argenton (Aimeri d'), I, 63.
— (Jouffroy d'), I, 200.
Argnault, saline, II, 482. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Argnault (Jamet), II, 482.
Armallio (Robinus de), Robin d'Armaillé, I, 115. *Cne du con de Pouancé, Maine-et-Loire.*
Arnaud, abbé de Saint-Liguaire, II, 173.
Arnault (Jamet), II, 491.
— (N.), I, 259.
Arnaut (Guillaume), II, 204.
— (Guillaume), II, 491.
— (Pierre), II, 204.
Arras, XCII, CXXXVIII. *Pas-de-Calais.*
Arthon, Arton, II, 231, 405 à 408, 423, 427, 429, 430, 438, 444. *Loire-Inf.*
Artois (Comte d'). Voy. Bourgogne (Philippe le Hardi, duc de).
— (Robert d'), XXVI.
Arzenay (Jean d'), sgr de Martineau, I, 214.
Arzilers, Arzilliers (Les). Voy. Ardilliers (Les).
Aseche, Assechie (Guillaume), II, 223, 285.
Aspero Monte (De). Voy. Apremont (D').
Assechie (Guillaume). Voy. Aseche.
Atele (Jehannot, II, 413.
Atton, LII.
Auberaye (Jean de l'), XCIX n. Cf. Aubraye (L').

Digitized by Google

Aubeville, II, 222. *S. d. Abbeville, Somme.*
Aubin (Charles), I, 124.
— (Etienne), II, 215.
— (Guillaume), II, 21.
— (Guillaume), II, 395.
— (Thomas), I, 124, 125.
Aubingné (Aimery d'), II, 35.
Aubraye (Sgr de l'), I, 109. *L'Aubrais, cne de Machecoul, Loire-Inf.* Cf. Auberaye (Jean de l').
Audren, LVII.
Auffroy (Perrin), I, 173.
Aufray, Oufray (Étienne), I, 175.
Auguy, I, 175. *Ar. de Saumur, Maine-et-Loire.*
Aulnix (L'), II, 50, 125. *L'Aunis, anc. province.*
Aulonne. Voy. Olonne.
Aumundère (L'). Voy. Omundère (L').
Auraon. Voy. Ayron.
Auray (Bataille d'), C à CIII. *Morbihan.*
— (Gestin d'), LXII.
Aute-Perche, Autre-Perche. Voy. Perche (Haute-).
Auvergne (L'), CIII, CVI. — Dauphin. Voy. Clermont (Béraud II, comte de). — Duc et comte. Voy. Berry (Jean, duc de).
Avaugour (Jean d'), II, 368.
Aventon, II, 179. *Avanton, Vienne.*
Avignon, Avinio, I, 40. *Vaucluse.*
Avoir (Hardouin d'), dit Clarembaut, I, 5.
— (Isabelle d'), abbesse de Fontevraud, II, 220 n.
— (Pierre d'), sgr de Château-Fromont, II, 129.
Avrillau (Jean), I, 200.
Avrillé, Avrilley, II, 129, 314. *Cne de Beaufort-en-Vallée, Maine-et-Loire.*
Ay, CXXXI. *Marne.*
Aygrefueille. Voy. Aigrefeuille.
Aymeryaut (Etienne), II, 385.
Aymon (Aimery), II, 190-191.
— (Jeanne), II, 190-191.
— (Pierre), II, 190-191.
Aynor [de Brosse], femme de Thibaud Chabot, II, 153.
Ayraut (Pierre), I, 137.
Ayron, Airaen, Airaon, Auraon, I, 150 à 152. *Vienne.*

B

Baboin (Perrot), II, 407, 408.
Bachelier (J.), I, 239, 245.
— (Jean), II, 384, 390, 391.
Baconays, Baconnays (Thomas), II, 430.
Baconnière (La), II, 416. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
— (La), II, 438. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Baconnys (Guillaume), II, 190.
— (Jean), II, 190.
Bademoreria, Bademorière (La). Voy. Val-de-Morière (Le).
Baderan (Olivier), I, 25.
Bagaron (Perrote), I, 175-176.
Bailli (Jean), II, 371.
Baire (Macé de), I, 174.
Balduinus. Voy. Baudouin.
Ballet (Thomas), II, 425.
Ballière (La), I, 163. *Les Balluères, cne de Soulaines, Maine-et-L.*
Ballon, Balon (Guillaume), I, 156, 158, 185; II, 105, 309, 310, 324, 369, 378.
Banaon. Voy. Benon.
Banasta. Voy. Benate (La).
Bandolia, correctorerie de Grandmont et seigneurie, II, 318. *Le Grand-Bandouille, cne de Chiché, Deux-Sèvres.*
Bannes (Jean), II, 454.
Bannon. Voy. Benon.
Baquelot (Colin), II, 108.
Bar (Duc de). Voy. Anjou (René, duc d').
— (Duché de), I, 207.
Baraud (Jean), CL.
Baraudière (La), I, 139. *Cne de Blaslay, Vienne.*
Barbatre (Jean), II, 144.
Barbée (La), II, 70. *Cne de Bouin, Vendée.*
Barberie (La), I, 167. *Cne de Brissac, Maine-et-Loire.*

Digitized by Google

Barberière (La), I, 176. *Cne de Luigné, Maine-et-Loire.*
Barbier (Etienne le), I, 160, 167.
— (Michel le), I, 271.
Barbin (Jean), I, 256-257.
Barbotin (Jean), II, 37-40.
Barbotinière (La), marais salant, II, 45, 46, 97. *Cne de Bouin, Vendée.*
Barbu (Henri le), abbé de Prières, II, 3 ; évêque de Nantes, I, 18 ; II, 331.
Bardes (Les), II, 173. *Les Bordes, cne de Saint-Aubin-le-Cloud, Deux-Sèvres.*
Bardet, pré, II, 316. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Bardoli (Oliverius), II, 332.
Bardon (Michel), II, 489.
Barduin (Reinier), LXXIV.
Barenger (Regnaut), II, 222-223.
Barengière (La), I, 163. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Barit, ténement, II, 371. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Baritaut (Guillaume), I, 203 ; II, 34, 35.
— (Jean), II, 33-36.
Baroyère (La), I, 176. *Cne de Mozé, Maine-et-Loire.*
Barre (La), II, 427, 428. *Près Arthon, Loire-Inf.*
Barré (Jean), II, 385.
Barre-a-Miroaut (La), I, 91. *Mirouaut, cne d'Azé, Mayenne.*
Barres (Marguerite des), dame de Rays, LXXXVII, XC ; II, 296-298, 303-306.
Bart (Geoffroy le), alloué de Nantes, II, 164.
Bas (Jean le), II, 286-290.
— (Pierre le), I, 273.
Basoges, Basouges (Regnaut de), I, 262, 264 ; II, 136.
Basset (Guillaume), II, 204.
Bauçay (Foucaud de), CXLVI, CXLVII.
—, Baucayo, Baussay, Boscayo (Guy de), I, 136 à 146, 149, 151, 153, 186, 187 ; II, 167-168.
— (Jeanne de), dame de la Voûte, XIV, CXLVI, CXLVII, CXLIX, CL ; I, 185, 189 ; II, 123 à 128.
—, Baussay (Marguerite de), dame de Chéneché, I, 149-154 ; II, 178-181.
Bauçay (Pierre de), sgr de Chéneché, II, 178, 180.
Baucayo (Guido de). Voy. Bauçay (Guy de).
Baudirère (Regnaut de la), II, 149.
Baudouin, comte de Flandre, LXI.
—, Balduinus (Etienne), II, 37-40.
— (Jeanne), I, 175.
— (frère Macé), II, 348 à 350.
Baudry, ténement, VIII. *Entre Rocheservière, Vendée, et St-Colombin, Loire-Inf.*
Baudulier (Regnault), I, 163.
Bauger (Jean), II, 485, 503.
— (Perrot), II, 407.
Bauget (André), II, 384.
— (Jean), II, 371.
Baulon (Guillaume), I, 106.
Baus (Jean des), I, 99.
Baussay (De). Voy. Bauçay (De).
Baye (X), I, 222.
Bayn (Guillaume de), II, 298, 306.
Bazurelli (Nycholaus), II, 332.
Béatrix, femme de Garsire Ier de Rays, LXII, LXIII, LXV.
Beaucaire, CI ; II, 314. *Gard.*
Beauchesne (Alain de), II, 405-406.
Beaufort (Roger de), CVI ; I, 39, 198, 199 ; II, 79.
Beaulieu, Beauleu, II, 6. *P.-ê. Beaulieu, cne de St-Michel-le-Cloucq, Vendée.*
Beau-Lieu, port, II, 216.
Beaulieu, Beauleu (Pierre de), châtelain de Fontenay-le-Comte, II, 8.
— (Simon de), archevêque de Bourges, LXXXVIII.
Beaumanoir. *Cne d'Evran, Côtes-du-Nord.* Dame. Voy. Dinan (Françoise de).
— (Philippe de), bailli de Touraine, XLIII, XLIV ; II, 264-269.
Beaumont. *Beaumont-le-Vicomte, alias Beaumont-sur-Sarthe, Sarthe.* Vicomte. Voy. Brienne (Louis de).
— (Hugues de), I, 48, 49, 52.
— (Jean de Brienne, dit de). Voy. Brienne.
— (Jeanne de), I, 46-56.
— (Pierre de), I, 48, 52, 53.

Digitized by Google

Beaumont (Le Grant), I, 173. *Beaumont, cne de St-Jean-des-Mauvrets, Maine-et-Loire.*
Beauvalet (Jeanne), I, 175.
Beauveau (Bertrand de), sgr de Précigné, I, 207, 209, 210, 227.
— ([Pierre], sgr de), I, 207, 209.
Beauvoir-sur-Mer XXVI, XCIX, CXLIII ; II, 50, 458. *Vendée.*
Bec (Jean de, al. du), I, 63 ; II, 368.
Bechée (La), II, 498. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Bechoule (Clément), I, 177.
Beczay (Le), II, 410. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Beerie (La). Voy. Boerie (La).
Begon (Olivier de), LXXIV.
Begum (Garinus), I, 111.
Beignaes (Martin), dit Renoul, II, 398.
Beillaut (Jean), II, 428.
— (Perrot), II, 427-428.
Beinelli, Beinelly (Robin), II, 333.
Belestre, II, 424. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Belin (La maison), II, 407. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Bella Insula, II, 131. *Belle-Isle, cne de Nantes, Loire-Inf.*
Belland (Etienne), II, 62.
Bellasatis, femme de Savary de Mauléon. Voy. Chantemerle.
Belle-Eves, II, 410. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Bellencombre, *Seine-Inférieure.* Châtelain. Voy. Heuse (Robert de la).
Belle-Noe (La dame de), I, 178, 179. *Cne de Charcé, Maine-et-Loire.*
Belle-Pongne, I, 230. *Maison en la ville d'Angers, Maine-et-Loire.*
Bellet, II, 485. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Belleville, XXVIII, XCIX, CXLVIII. *Vendée.* — Seigneur. Voy. Clisson (Olivier III de).
— (Agnès de), femme de Brient II de Montaigu, CXXVI, CXXXIII n.
— (Jocelin de), CXXXIII.
— (Marguerite de), CXXVI.
— (Maurice I de), sgr de la Garnache et de Montaigu, XX, XLI, LXXXIV, LXXXV, LXXXVII LXXXVIII, CXXV, CXXVI, CXXXII à CXXXIV ; I, 118, 129 ; II, 18-19, 28, 30, 164-165, 201, 207 à 210, 254 à 263, 294, 295.
Belleville (Maurice II de), LXXXIX.
Belline, Bolline, II, 275, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Belver (Guillaume), II, 168.
Benaiste, saline, II, 489. *Cne de Bourgneuf. Loire-Inf.*
Benaon. Voy. Benon.
Benart (Perot), II, 406.
Benate, Benaste (La), Banasta, Benasta, II, XXXV, CXXIV, CXXXVI, CXLII à CXLIV, CXLVII, CLII ; I, 229, 237, 244 ; II, 64-66, 104, 107, 369, 372, 373, 375, 378 à 381, 383 à 393. *Cne de St-Jean-de-Corcoué, Loire-Inf.* — Seigneurs. Voy. Clisson (Guillaume de), Coché (Olivier de), Craon (Jean et Pierre de), Machecoul (Girard, Jean, Louis, Olivier I de). — Dames. Voy. Coché (Marquise de), Machecoul (Catherine de), Thouars (Aliénor de). — Capitaine. Voy. Mareuil (Georget de).
Benc. Voy. St-Philbert-de-Bouaine.
Benez, Benés, CXLVII ; II, 123 à 127. *Benet, Vendée.*
Benoist, Benaist (Maurice), I, 162, 165.
Benoît, évêque de Nantes, LVIII.
Benoît XIII, pape, II, 358.
Benon, Banaon, Bannon, Benaon. *Charente-Inf.* — Comtes. Voy. Amboise (Pierre d'), Thouars (Tristan, vicomte de). — Comtesse. Voy. Thouars (Perrinelle, vicomtesse de).
Beraut (Jean), I, 177.
Berchorium. Voy. Bressuire.
Bereau (Jean), I, 274.
Berger (X), II, 171.
Bergerie (La), II, 344. *Près Grand-Landes, Vendée.*
Beriaut (Jean), I, 57, 63.
— (Pierre), I, 63.
Bernard, évêque de Nantes, LXVII, LXVIII.
Bernard (Jean), II, 407.
Bernardi (G.), I, 207, 209.
Bernardière, Brenardière (La), II, 435. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*

Digitized by Google

Bernart (Guillaume), II, 230-231.
— (Jean), II, 354.
— (Pierre), II, 230-231.
— (Thiefaine), II, 230-231.
Bernier (Etienne), I, 56.
— (Gillet), I, 167, 169.
Beroul (Guillaume), II, 208.
Berraud (Hugues), I, 144.
Berry (Jean, duc de), duc d'Auvergne, comte du Poitou, etc., I, 197, 305 ; II, 145, 169, 351, 368, 378.
Berte (Colin), II, 316.
Bertheleria, II, 173. *La Bertelière, cne de Saint-Aubin-le-Cloud, Deux-Sèvres.*
Berthelot (X), II, 481, 483.
— (André), II, 332.
Berthomé (Nicolas), II, 145, 149.
Bertin (Colin), I, 175.
— (Jean), I, 193.
Bertinnière (La), II, 371. *La Bretinière, cne de Legé, Loire-Inf.*
Berton (Henri), I, 115.
Bertram (Gilet), II, 434-435.
— (Jean), II, 445.
Bertrand (Etienne), II, 45, 97.
— (Philippe), dame de Rays, XCVII à C ; I, 40 n., 41, 109-110, 202 ; II, 187-188, 286-290, 334-342, 363 à 368, 476, 477.
— (Robert), maréchal de France, sgr de Bricquebec, XCVIII.
Béruges, I, 152, 153. *Vienne.*
Bery (Guillaume), I, 167, 168, 171.
Besfort. Voy. Bresfort.
Besson (Simon), II, 279.
Bessonnères (Les), II, 359. *Cne de Froidfond, Vendée.*
Betart (Maurice), I, 175.
Beuf (Le). Voy. Bœuf (Le).
Beulat (Guillaume), II, 480.
Bexons, ténement, II, 385. *Cne de St-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Beyneau (Girart), II, 443.
Biais, Biers (Les), commanderie et village, XXXVII, XXXVIII ; II, 400. *Cne de St-Père-en-Retz, Loire-Inf.*
Bien Entent (Jean), I, 312 à 316.
Biers (Les). Voy. Biais (Les).
Bignon (Jean de), I, 163.
— (Le sire du), II, 42.
Bigot (Jean le), fils, I, 163.
Bigot (Jean le), père, I, 163, 171.
Billaut (Colin), I, 152.
Billi, Billy, fief. Voy. Fief-Billi (Le).
Billi, Billy (Thébaut de), I, 160, 168, 171.
Billotière (La), I, 171. *Près Quincé, Maine-et-Loire.*
Bintin (Geoffroy de), II, 164.
Biret (Jean), II, 390.
Birocherie (La), II, 275, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Biron, *aliàs* Buron (François), II, 452, 480.
— (Jean), II, 347, 350, 351.
Bironère (La), II, 446. *La Bironnière, cne de Froidfond, Vendée.*
Blain, LXXVI. *Loire-Inf.*
Blaisois, Bleseis (Le), I, 90. *Le pays de Blois, Loir-et-Cher.*
Blaison, Blazon, Blazonium, I, 106, 229, 254, 255 ; II, 68, 329. *Maine-et-Loire.* — Seigneurs. Voy. Blazon (Thébaud de), Laval (Guy de), Rays (Gilles de). — Chanoines de Saint-Aubin, CX n. ; I, 174 ; II, 67-69, et voy. Peregrinus, Renenus.
Blalay, Blalayum. Voy. Blaslay.
Blanc (Catherine le), I, 253.
— (Eonnet, Yvonnet le), I, 160, 167, 182.
— (Guillaume le), I, 132.
Blanchard (Gillet), I, 159, 161.
— (Girard), XCIX n. ; II, 13. 368.
— (Henri), I, 5, 106, 128 ; II, 183 n. *Aliàs* Henri de Vue. Cf. Vue.
— (Perronelle), II, 204.
Blanchardais, Blanchardaye (La), XCIX n. ; II, 183 n., 443, 444. *Cne de Vue, Loire-Inf.*
Blanche-Couronne, abbaye, LXXVI, LXXIX ; II, 393 à 397. *Cne de la Chapelle-Launay, Loire-Inf.* — Abbé. Voy. Pasqueraye (Guillaume de la).
Blanchet (Les hoirs), II, 428.
— (Agnès), II, 419.
— (Girart), II, 419.
— (Jean), I, 246.
— (Perrot), II, 452.
Blandel (Bugon), I, 111.
Blandin (Etienne), II, 45, 97.
Blanquenay, II, 215.

Digitized by Google

Blaslay, Blalay, Blalayum, I, 136, 138 à 140. *Vienne.* — Recteur. Voy. Guillaume.
Blay (Jeanne le), I, 174.
Blays (Olivier de). Voy. Blois.
Blazon, Blazonium. Voy. Blaison.
Blazon (Etienne de), I, 163.
— (Marie de), II, 68.
— (Sequndus de), II, 69.
— (Thébaud I de), II, 68.
— (Thébaud II, sgr de) et de Mirebeau, II, 67-69.
Bleeteau (Etienne), II, 347.
Blois, Bloys (X), II, 279, 285, 310.
Blois, CIII. *Loir-et-Cher.* — Comte, I, 87.
Blois (Charles de), duc de Bretagne, XXV à XXX, XCVI à CII, CXLIV ; II, 273 n., 472.
— (Charles de), I, 195 ; II, 319.
— (Jean de), comte de Penthièvre, II, 84.
— (Jean de), sire de Laigle, I, 194.
— (Marie de), duchesse d'Anjou et reine de Jérusalem, I, 181.
— Blays, Bloys (Olivier de), comte de Penthièvre, I, 18 à 20, 195, 196 ; II, 318, 319.
Blouin (X), II, 479.
Blouynière, Bluinière, Bluynière (La), II, 429. *La Buntère, cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Bloy (Jean), I, 65.
— (Jean), II, 388.
— (Perrot le), II, 463, 469, 473.
— (Phelipot le), II, 405.
— (Prégent le), *alias* Lebloy, châtelain de Machecoul, I, 242 ; II, 332, 516.
Bluinière, Bluynière (La). Voy. Blouynière (La).
Boart (Jean), II, 171.
Boaserie (La), II, 416. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Boatère (La), II, 344. *La Briotière, cne de Falleron, Vendée.*
Boays, seul ou en composition. Voy. Bois.
Boce (La), II, 172, 276, 283, 284. *La Bosse, cne de Bouin, Vendée.*
Bochart (Jean), II, 214.
Bochère (André de la), I, 31.
Bocherie (La), II, 344. *Près Falleron, Vendée.*
Bochet (Jean), II, 216.
Bocis (Les), II, 344. *P.-ê. le Bossi (Cassini), cne de Grand-Landes, Vendée.*
Boczac (De la). Voy. Boussac (De la).
Bodas (X), II, 214.
Boenc. Voy. Saint-Philbert-de-Bouaine.
Boereau (Aimery), I, 144-146.
Boerie, Beerie (La), II, 104, 106. *La Bourrie, cne de Legé, Loire-Inf.*
Boesce, Boesse, II, 104, 369, 372. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Boesserpe (Jehennin), II, 423.
Boestier. Voy. Bouestier.
Boeteau. Voy. Boteau.
Boetel, CXLIII.
Bœuf, Beuf, Buef (Brient le), Briencius Bos, Bovis, sgr de Nozay, LXXXVI ; I, 3, 4, 118, 127 ; II, 17, 18, 27, 238, 245, 250 à 252, 300, 301.
Bœufs, Beufs (Jean aux), I, 164, 177.
Boig, Boign, Boignium. Voy. Bouin.
Boign (Henri de), II, 214-216.
Boileaive (Nicolas), I, 176.
Boillé. Sgr. Voy. Amenard (Jean). *Bouillé-Ménard, Maine-et-Loire.*
Boin (Robin), I, 264.
Boing. Voy. Bouin.
Bois, Boys (Le), fief, II, 488, 498. *Le Bois, la Cour du Bois, cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Bois, Boys (Geoffroy du), II, 251.
— Geoffroy du), II, 316.
— Boys (Hugues du), II, 153,154.
— Boays (Jean du), II, 61.
— Boys (Sauvage du), I, 107-108.
Bois-Aunoin (Le). Voy. Bois-Onain (Le).
Bois-Baudet (Le), I, 271 à 273. *Cne d'Ingrandes, Maine-et-Loire.*
— Sgr. Voy. Petit-Clerc (Jean).
Bois-Buissonart, Nemus Buissonart (Sgr du), I, 113.
Bois-de-Cené, Bois-de-Cenné, CXVIII n., CXXXIV, CXLIII ; II, 473. *Vendée.*
Bois-de-Tréans, Boys aux Treans, Boys des Treans (Le), I, 195, 229. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Bois-Grolland (Le), abbaye, LXVII,

Digitized by Google

LXXVIII, LXXIX, CXX ; II, 342 n. *Cne Le Poiroux, Vendée.* — Abbés. Voy. Giraud, Guillaume I, Pierre II.
Boisgrollier, Boays Grolier, Bois Groller, Boys Groller, I, 57, 59, 60 ; II, 5. *Cne de Vouhé, Deux-Sèvres.*
Bois-Hamon (Le), II, 439. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Bois-Joli, Bois-Jolis, Bois-Jolix (Le), II, 110, 438. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.* — Sgr. Voy. Acigné (Jean d').
Bois-Macé (Le), II, 399. *Cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Bois-Onain, Bois-Aunoin, Bois-Onayn, Bois-Oneyn (Le), XXVI n., XXIX, XXXI, CXXXIX, CXLII à CXLIV ; II, 480, 484, 487, 496, 498. *Le Bois-Aunain, cne de Bourgneuf-en-Retz, Loire-Inf.* — Sgr. Voy. Machecoul (Girard de). — Dame. Voy. Thouars (Aliénor de).
Bois, Boys-Raoul (Le), II, 420, 421. *Le Bois-Roux, cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Bois-Regnault (Le), II, 407. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Bois-Renaud, Bois-Renault (Le), I, 162, 164. *Cne de Vauchrétien, Maine-et-Loire.*
Boissay (Jean de), I, 17, 38.
Boissière, Bouexière (Alain de la), II, 454.
— Buissière (André de la), II, 4 n., 269.
— Buissière (Hugues de la), II, 8, 238.
Bolatière (La), ténement, II, 446. *Cne de Falleron, Vendée.*
Bolline. Voy. Belline.
Bolongne (Comte de). Voy. Boulogne.
Bonamy (Durand), II, 97.
— (Geoffroy), II, 398, 406.
— (Jean), II, 114.
Bonatière (La), II, 134. *Cne de Saint-Silvin, Maine-et-Loire.*
Bon Enffant (X), II, 426.
Bon Filx (Thomas), II, 428.
Bonhomme (Denis), II, 395.
Bonina, LVII.
Bonneau (Jean), I, 176.
— (Perrot), II, 419.
Bonnelère (La), II, 447. *Cne de Falleron, Vendée.*
Bonnère (La), I, 174. *Près Gennes, Maine-et-Loire.*
Bonnet (Dreux), I, 203.
— (Hugues), II, 53 à 55, 57, 59, 62, 63.
— (Pierre), I, 159 à 161, 166.
Bonneteau (Jean), II, 386.
Bononie (Comes). Comte de Boulogne. Voy. Berry (Jean, duc de).
Boquillart (Etienne), II, 447.
Borant (J.), II, 217.
Bordeaux, XXIII ; I, 33. *Gironde.*
Borderie, Bordière (La), II, 407, 444. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Bordière (La). Voy. Borderie (La).
Bordineau (Etienne), I, 173.
Bordinnier (Jean), I, 169, 171, 172.
Bordon (P.), II, 173.
Borgne (Menet de), II, 260.
— (Guillaume le), I, 4.
— (Tiphaine le), I, 172.
Borgne de la Huse (Le). Voy. Heuse (Robert de la).
Borgneuf. Voy. Bourgneuf.
Borja, CII. *Espagne.*
Borrelière (La), I, 175, 176. *La Bourlière, cne de Juigné-sur-Loire, Maine-et-Loire.*
Borrelière (La), II, 423. *La Bourrelière, cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Borri (Hervuerius), II, 343.
Bos (Briencius). Voy. Bœuf (Le).
Boscart (Jean), II, 417.
Boscayo (Guido de). Voy. Bauçay (Guy de).
Boscher (Guillaume), II, 298, 306.
Bossac (De la). Voy. Boussac (De la).
Bossart (Jean), I, 274.
Boteau, Boeteau (Guillaume), I, 160, 161, 182.
— (Jean), II, 496-497.
Boten (Henri), II, 69.
Boterel, fief, II, 481. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Botinet, Boutinet, II, 274, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Bouchaux (Le sgr des), II, 349.
Boucher (Emery), II, 368.

Digitized by Google

Boucher (Guillaume), I, 176.
Bouchet (La chapelle du), I, 176. *Chapellenie en l'église de Brissac, Maine-et-Loire.*
Bouchet (Jean), II, 285.
Bouczac (De la). Voy. Boussac (De la).
Bouenc. Voy. Saint-Philbert-de-Bouaine.
Bouestier, Boestier (Guillemet), II, 432.
— (Jouhan), II, 432.
Bouexière (De la). Voy. Boissière (De la).
Bouier (Jean), II, 407, 408, 443.
— (Jean), II, 481.
Bouigneau (Guillaume), I, 172.
Bouin, Boig, Boign, Boignium, Boing, Boygn, Boynium, Bugnium, Buignium, II, XXI, XXII, XXXII, XXXVII, XXXVIII, LXII, LXXIII, LXXIV, LXXX, XCIX, CV, CIX, CXXIX, CXXXIV, CXL, CXLI, CLI ; I, 3 n., 7, 27-29, 73, 106 n., 122, 182-185, 229, 237, 245, 247, 253 à 256, 259, 260, 309, 317, 318 ; II, 7, 41, 42, 44-48, 69-72, 96-99, 111 à 116, 119, 121, 171-172, 174, 175, 196-199, 203-205, 222, 224, 233-234, 239-240, 274 à 276, 280, 283, 284, 286, 308 à 312, 321, 322, 327, 336, 338 à 341, 460, 474, 506. — Seigneurs. Voy. Thouars (Miles I et Miles II de). — Châtelains. Voy. Grole (Perrot de la), Thébaut (Colin). *Vendée.*
Bouion (Jamet), I, 173.
Boulart (Martin), II, 395.
Boulestriau (Jean), I, 176.
Boulières (Maurice des), II, 42.
Boullaye (La), II, 423. *La Boulais, cne de Ste-Marie, Loire-Inf.*
Boulle (Robin), I, 159.
Boulogne, Bolongne, Bononie (Comte de). Voy. Berry (Jean, duc de). *Pas-de-Calais.*
Bourbon (Le duc de), II, 90.
— (Louis de), comte de Vendôme, I, 227.
Bourc (Le). Voy. Bourg (Le).
Bourdaière (Etienne), II, 450.
Bourdin (Guillaume), II, 394, 395.
— (Lucas), II, 437.
Bourg, Bourc (Le), I, 175. *Le Bourg,* alias *Bourque, cne de Juigné-sur-Loire, Maine-et-Loire.*
Bourg-des-Moutiers (Le). Voy. Moutiers (Le Bourg-des-).
Bourgdieu. Voy. Déols.
Bourgeaesie (La), II, 416. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Bourges, *Cher.* — Archevêque. Voy. Beaulieu (Simon de).
Bourget (Jean), II, 433.
Bourgneuf-en-Rays, Burgum Novum, II, XXI, XXIV à XXVII, XXIX à XXXI, XLVII, CXXXIV, CXLII, CXLIV, CXLV, CXLVIII, CLI, CLII ; I, 229, 237, 244 ; II, 460, 462 à 464, 467, 470, 472, 478, 480 à 488, 490 à 517. *Loire-Inf.* — Commanderie, XXXVII, XXXVIII ; II, 156, 157. — Cordeliers, XLVI à L, CXIII n., CXLII, CXLIV, CXLVI, CXLVIII, CXLIX ; I, 260-262 ; II, 328, 451, 504 à 517. — Hospice et aumônerie, XLVI à XLVIII ; II, 504 à 512.
Sgr. Voy. Machecoul (Girard de). — Aumônier. Voy. Deniau (Guillaume). — Châtelain. Voy. Guinement (Jean).
Bourgneuf (Jean de), I, 132-135.
— Borgneuf (Marguerite de), dame de la Flocelière, XCI n. ; I, 133, 134 ; II, 37-40, 367.
Bourgogne (Philippe le Hardi, duc de), I, 14-17 ; II, 290-293.
Bourgongnon (Pierre le), I, 81.
Bourgot (Etienne), I, 163.
Bourg-Sainte-Marie (Le). Voy. Sainte-Marie.
Bouriochère (La), I, 176. *La Bouricherie, cne de Mozé, Maine-et-Loire.*
Bournée (La), I, 174, 175. *Cne de Louresse-Rochemenier, Maine-et-Loire.*
Bourreau (Etienne), I, 265, 270 ; II, 134.
Boursier (Jean le), CII, CIII ; II, 364, 365.
Boussac, Boczac, Bossac, Bouczac, Bozac (Georges de la), CX ; I, 36, 49, 106, 158, 165, 167 ; II, 52, 61, 324, 327, 330.
Bouteillerie (La), LXXIV. *Cne du Bignon, Loire-Inf.*
Boutet, II, 430.
Boutin (Jean), curé de Chabournay, II, 216.
— (Perrot), I, 177.

Digitized by Google

Boutinet. Voy. Botinet.
Bouton (Jean), I, 173.
Bouvart (P.), II, 270, 271.
Bouveron (Guillaume), II, 395.
— (Jean), II, 394, 395.
Bouvier (Geoffroy), I, 174.
— (Guillaume), II, 428.
Bouvines (Bataille de), LXXVII, CXIX.
Bovis (Briencius). Voy. Bœuf (Le).
Boygn, Boynium. Voy. Bouin.
Boys, seul ou en composition ; du Boys. Voy. Bois, du Bois.
Boys aux Treans (Le). Voy. Bois-de-Tréans (Le).
Bozac (De la). Voy. Boussac (De la).
Bozeilles, I, 88. *Bozeille, cne de Bazouges, Mayenne.*
Bracherie (La), II, 70. *La Brocherie, cne de Bouin, Vendée.*
Brachet (Jean), II, 445.
— (Morice), II, 445.
Braeffe (Le). Voy. Breffe (Le).
Brager (Pierre), I, 250.
Brahannière (La), II, 423. *La Brahinière, cne de Ste-Marie, Loire-Inf.*
Braine (Pierre de), Petrus de Brana. Voy. Bretagne (Pierre Ier, duc de).
Brandin (Les héritiers), I, 115.
Brandois, Brandoys, I, 11, 76, 130, 201, 202; II, 194. — Seigneur. Voy. Amboise (Pierre d'). *Le Brandais, cne de St-Nicolas-de-Brem, Vendée.*
Brassart (Jean), I, 48, 49.
Braz (Le), pré, II, 424. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Bréal (Guyot de), II, 264-269.
Brecé (Guillaume de), II, 60.
Brecelien, forêt, I, 230. *Brécilien, ancienne forêt, cne de Plélan, Ille-et-Vil.*
Brechart (Jean), II, 384 à 386, 389.
Brechigné. Voy. Bressigny.
Brecigot (Clément), I, 108 ; II, 516.
Brecingné. Voy. Bressigny.
Bredouet (Le), II, 447. *Cne de Falleron, Vendée.*
Breffe, Braeffe (Le), II, 405, 417, 424, 430. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Breies (Girard de), maître des Templiers d'Aquitaine, II, 221-222.
Breillat, Breillaut (Jean), II, 428 444.
Breillat (Perrot), II, 428.
Brejon (Guillaume), II, 417.
Bremesen (Ile de). Voy. Saint-Michel de l'Ile.
Brems (Garnier de), II, 69.
Brenart (Aubin), II, 263.
— (Auclerc), II, 408.
— (Etienne), II, 419, 432.
— (Guillaume), II, 428.
— (Jean), II, 428.
— (Nicolas), II, 204.
— (Perrin), II, 204.
Brenc. Voy. Brin.
Brenier (Jean), II, 433.
Brenon, quarteron, II, 392. *Cne des Lucs, Vendée.*
— (Etienne), II, 371.
Bresfort, Besfort (Clémence), II, 449.
— (Michel), II, 449.
Bressigny, Brechigné, Brecingné, II, 250, 302. *Faubourg d'Angers, Maine-et-Loire.*
Bressuire, Berchorium, II, 318. *Deux-Sèvres.*
Brest, XXVI, XLVII. *Finistère.*
Bretagne (La), XXV, XXIX, LXXV, LXXXIX, XCIV, XCVI, XCVIII, CI, CXLII ; I, 12, 13, 36, 38, 76, 91, 96, 101, 116, 232, 247, 251, 254; II, 73, 76, 79, 80, 83, 86, 87, 164, 250, 253, 308, 315, 321, 323, 335 à 337, 340, 365, 368, 369, 372, 374, 379, 457 n.
Ducs. Outre ceux qui suivent, v° Bretagne, voy. Blois (Charles de). — Duchesses. Voy. France (Jeanne de), Navarre (Jeanne de). Chanceliers, II, 81, 82, 84, 86, 90, et sous la forme *Vous*, voy. Malestroit (Jean de), Rohan (Louis de). — Grand-maître d'hôtel. Voy. Espinay (Robert II d'). — Présidents. Voy. Kerourcuff (Bernard de), Loherie (Guillaume de la).
Bretagne (Agnès de), LXI.
— (Alain III, duc de), LIV.
— (Alain IV, dit Fergent, duc de), LX, LXIV.
— (Alix, duchesse de), CXXVIII, CXXXI.
— (Anne, duchesse de), II.
— (Arthur Ier, duc de), LXXV.

Digitized by Google

Bretagne (Arthur II, duc de), II, 189 n., 193.
—(Arthur de), comte de Richemont. Voy. Richemont.
— (Conan III, duc de), LXI à LXIV.
— (Conan IV, duc de), LXVII.
— (Constance, duchesse de), LXXIV, LXXV, CXVIII.
— (Ermengarde, duchesse de), LXI.
— (François Ier, duc de), I, 205, 206, 223 à 228, 232, 237 à 246 ; II, 285, 306, 307.
— (Gilles de), I, 227-228, 241, 244.
— (Guy de Thouars, duc de), LXXIV, LXXVII.
— (Hoël, duc de), LVI.
— (Jean Ier, duc de), LXXXVIII, CXXVIII, CXXX à CXXXII, CXXXIV, CXXXV ; I, 96; II, 18-19, 29, 30, 164-165, 184 n., 225, 235-236, 240 à 245, 254-256, 258, 260, 262, 263, 293-295, 457 à 459.
— (Jean II, duc de), XXI, LXXXIX, CXXXIV, CXXXVIII ; II, 240, 241, 243, 244, 265.
— (Jean III, duc de), XLIX, L, XCVIII n., CXLII; I, 31, 32, 308, 313, 315.
— (Jean IV, duc de), XXX n., XXXI, XXXIII, XL, XCVIII n., CII, CV à CVII ; I, 12 à 17, 38, 182, 183 ; II, 2-3, 72 à 91, 192, 290-293, 467, 472.
— (Jean V, duc de), XXXI, XXXVIII, CVIII, CIX, CXII; I, 17 à 21, 183 n., 194-196, 203, 205, 223, 224, 232, 233, 260 à 264; II, 64-66, 158-161, 188-189, 293, 318-320, 331, 457 n., 469, 472.
— (Olivier de), dit de Machecoul. Voy. Machecoul (Olivier de).
— (Pierre Ier Mauclerc, de Dreux, *alias* de Braine, duc de), LXXI n., LXXX, LXXXIV, CXXIII, CXXVIII à CXXXIII ; I, 222 ; II, 184, 210, 219.
— (Pierre II, duc de), I, 222 n., 224, 240, 243.
— (Pierre de), CXXXIII ; II, 18-19, 240 à 244, 262, 457 n.
— (Richard de), comte d'Etampes, I, 224, 226.
Breteau (Jean), II, 354.
Bretesches, Bretraiches, Bretresches (Les), II, 479, 488, 492 à 494, 496, 501. *La Grande et la Petite-Bretèche, cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Bretesches Bretresches (Guillaume des), I, 106, 129 ; II, 231, 238.
— (Jean des), II, 445, 448, 478, 480, 489, 492, 498, 501.
Brétigny (Traité de), CI.
Breton (Geoffroy le), I, 5.
— (Guy), II, 69.
— (Jean le), archidiacre de Rennes, I, 21.
— de Mauny (Le), I, 158.
Bretonnière (La), I, 162, 169. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Bretonnière (La), II, 371. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Bretonnière (La), II, 421. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Bretonnière (Georget de la), I, 159, 163, 182.
Bretonnière (Jean de la), I, 162, 167, 169, 182.
— (Jeanne de la), I, 162.
Bretons (Les), XXVI, LXXV.
Bretraiches, Bretresches (Les). Voy. Bretesches (Les).
Breuil, Brolio (Jean du), I, 82.
Breuil-Herbaud, Broil Arbaud, Brolium Arbaudi, Bruillarbaut (Le), abbaye, XXXV, XXXVI, LIVI, LXVII ; I, 6, 130-132 ; II, 342 à 363. *Cne de Falleron, Vendée.* — Abbés. Voy. Girard, Guillaume I, Guillaume II, Roulx (Jean le).
Breuil-Maingot, Brueil-Maingou, Bruil-Mangou-lès-Poitiers (Le), I, 149, 150, 229. *Cne de Poitiers, Vienne.*
Breuil-Saint-Martin, Brueil-Saint-Martin (Le), I, 150. *Peut-être Le Breuil, cne d'Ayron, Vienne.*
Brezé (Jean de), sgr de la Varenne, I, 156, 164, 211, 214 à 221.
— (Pierre de), sire de la Varane, I, 227.
— (Thomasse de), I, 211, 216.
Brichotière (De la), II, 399.
Bricquebec, *Manche.* — Sgrs. Voy. Bertrand (Robert), Paynel (Foulques IV).
Brideau, Bridellus (Jean), I, 57, 63 ; II, 34 à 41.
— (Michau), II, 413.
Bridonnet (Le), rivière, II, 344 *Vendée.*
Brie (Foires de), XCII.

Digitized by Google

Brienne (Jean de), roi de Jérusalem, I, 96.
— (Jean de), dit de Beaumont, II, 249, 250, 253, 301.
— (Louis de), vicomte de Beaumont, I, 96-100; II, 31-33, 249.
— (Robert de), dit de Beaumont, sgr de Pouancé, II, 311, 312.
Brient (Geoffroy), II, 236-238.
— (Jean), I, 173.
— (Michel), I, 173.
— (Thomas), I, 173.
Briez, fief, II, 410, 412. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Brin, Breno, I, 152. *Cne de Jaunay, Vienne.*
— (Jean de), II, 106.
Briollay, I, 252, 253, 280 à 283, 287, 288, 291, 292, 295 à 298, 301, 303. *Maine-et-Loire.*
Brion, Briun, II, 150, 199-209. *P.-é. Brion-près-Thouet, Deux-Sèvres.*
Brion-en-Vallée, I, 104, 105, 122, 123, 305-308; II, 313. *Maine-et-Loire.*
Brioto, II, 215. *Bristol, Angleterre.*
Brioux (Chartier), II, 480.
Briqueville (Roger de), CXIII.
Brisart (X), II, 485.
Brissac, Brochessac, Broichessac, I, 49, 50, 53, 154-182, 210-222, 230, 252. — Anciens murs, I, 165; aumônerie, 160; barrière, 158, 165, 166, 170; boucherie, 164; château, 170; cimetière, 168; cohue, 160; église, 161; fossés, 166; justice, 162, 165, 169; maison du fer, 170; marché aux draps, 167; minage, 167; pont-levis, 166; porte de ville, 159; presbytère, 161; prévôté, 181; rue de Mauconseil, 159, 161, 167. — Curé, I, 162, 170, 179, et voy. Marchaix (Pierre). *Maine-et-Loire.*
Brissoreau, II, 430. *Bressoreau, cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Briun. Voy. Brion.
Broce (La), II, 353. *La Brosse, cne de Froidfond, Vendée.*
Brochereul (Alain), II, 406-408.
— (Jeanne), II, 406-408.
— (Robert), sgr de Cens, II, 132 à 142, 410, 411, 425.
Brochessac. Voy. Brissac.
Brochet (Guillaume), II, 168.
Broczaut, II, 412.
— (Guillaume), II, 439.
— (Perrot), II, 408.
Brocze (La), II, 411, 413. *La Brosse, cne de S.-Brévin, Loire-Inf.*
Broducère, Brodurère (La), II, 388. *Jadis cnedes Lucs, Vendée, nunc cne de Lgé, Loire-Inf.*
Broichessac. Voy. Brissac.
Broil Arbaud. Voy. Breuil-Herbaud.
Brolio (Johannes de). Voy. Breuil (Jean du).
Brolium Arbaudi. Voy. Breuil-Herbaud.
Brolium Litigiosum, II, 228, 229. *Le Breil, cne de Chémeré, Loire-Inf.*
Bronon. Voy. Broons.
Broons, Bronon (Sgr de). Voy. Guesclin (Bertrand du). *Côtes-du-Nord.*
Brossay (Guillaume de), I, 171, 173.
Brosse (Aynor de), femme de Thibaud Chabot, II, 153.
Brueil-Maingou. Voy. Breuil-Maingot.
Brueil-Saint-Martin. Voy. Breuil-St-Martin.
Bruère (Etienne de la), évêque de Nantes, II, 184-186.
Bruères (Garnier de), II, 69.
Brugeois, Brugeis (Jean), prieur des Ardilliers, II, 378, 380 à 387.
Bruges (Jamet de), I, 164.
Bruillarbaut. Voy. Breuil-Herbaud.
Bruil Mangou. Voy. Breuil-Maingot.
Brun (André), II, 427.
Bruneau (Bertran), II, 497.
— (Guillaume), I, 18.
Brunet (Etienne), II, 286 n.
Bruneteau (X), II, 472.
— (Jean), II, 408, 430, 444.
— (Jouhan), II, 430.
Buche (Geoffroy de la), I, 135.
Budic, comte de Nantes, LII, LIV.
Budoreau (Girart), II, 405.
Budorière (La), II, 440. *Cne de Rouans, Loire-Inf.*
Buef (Le). Voy. Bœuf (Le).

Digitized by Google

Bueil (Hardouin de), évêque d'Angers, CXII ; I, 55.
— (Jean de), I, 47, 50, 51, 54.
Buffeteau (Thomas), prieur de Saint-Remy, II, 126.
Bugier (Perrot), II, 428.
Bugnium, Buignium. Voy. Bouin.
Buignon (Le), II, 6. *P.-é. le Beugnon, c^ne de Sérigné, Vendée.*
— (Le), II, 371. *C^ne de Legé, Loire-Inf.*
— (Le), II, 446. *Le Bégnon, c^ne de Falleron, Vendée.*
— (Jamet du), I, 173.
Buissière (De la). Voy. Boissière (De la).
Buisson du Pelerin (Le), I, 178. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Buiti (Guillaume). Voy. Buy.
Bur... (Geoffroy de), I, 112.
— (Guillaume de), I, 112.
Bureau (Colin), II, 387.
Buretière (La), II, 482. *La Beuretière, c^ne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Burgalesme de Lictré, I, 176. *P.-é. Jouralem, auj. Jouralan, c^ne de Blaison, Maine-et-Loire.*
Burgum Monasteriorum. Voy. Moutiers (Le Bourg-des-).
Burgum Novum. Voy. Bourgneuf-en-Rays.
Burlé, Burleigh (Simon), I, 149, 153, 154.
Buron (François). Voy. Biron.
— (Nicolas), II, 453.
Busay. Voy. Buzay.
Butandelli (Johannes), II, 351-358.
Butauderie (La), II, 434. *La Bitauderie, c^ne de Chémeré, Loire-Inf.*
Butaut (Jean), I, 126 ; II, 404, 434.
Buy, Buiti, Buty, Buyti (Guillaume), II, 60, 121, 122, 328, 332, 463, 469.
Buzay, Busay, Buzayum, Buzeyum, abbaye, XXII, XXXI, XXXVII, LXIII, LXV, LXVIII, LXXIII, LXXIV, LXXVI, LXXIX, LXXXI, LXXXV, XC, CX, CXXIX, CXXX, CXXXII ; I, 3 n. ; II, 21 n., 171-172, 284, 325, 326, 476. — Abbés, II, 211, 284, et voy. Adam, Egidius. *C^ne de Rouans, Loire-Inf.*

C

Cacer (Olivier de), II, 210.
Cade (Geoffroy), abbé de N.-D.-la-Grande de Poitiers, II, 312.
Cador ([Robert]), I, 240, 244.
Cadoret (Guillote), II, 424-425.
— (Jean), I, 108.
— (Mahé), II, 424-425.
Cadurère (La), II, 377. *C^ne de Legé, Loire-Inf.*
Caffinière (La), II, 336. *C^ne de Frossay, Loire-Inf.*
Caillau (Macé), I, 173.
— (Le marais), II, 70. *C^ne de Bouin, Vendée.*
Caillaud (Jeanne), II, 419.
Caillaut (Perrot), II, 400.
Caillon (Le moulin), I, 152. *C^ne d'Ayron, Vienne.*
Calma. Voy. Chaume (La).
Campel (Guillaume), I, 115.
Campes, XXIX. *Région des Pays-Bas.*
Camte, lombard, I, 90.
Camus (Bernard le), XLVII.
— (Hébert), II, 62.
Camussus, Le Camus, I, 111.
Canali (Nicholaus de), II, 232.
Cancellata. Voy. Chancelade (La).
Candé, I, 265. *Maine-et-Loire.*
Cande, Candes, châtelain de Machecoul, I, 3 ; II, 183.
Cantière (La), II, 446. *C^ne de Chauvé, Loire-Inf.*
Cantière (La), II, 446. *C^ne de Falleron, Vendée.*
Cantumerula. Voy. Chantemerle.
Caours (Raoul le), XXVIII. XCIX.
Capes. Prince. Voy. Anjou (Charles I^er, comte d'). *Capoue, Italie.*
Cappella. *La Chapelle.* Dame. Voy. Saffré (Philippe de).
Cappellanus. Voy. Chapelain.
Caradeuc (Raoul), II, 3.
Caradeuère, Caradoère (La), II, 402, 403. *La Caradouère, c^ne du Clion, Loire-Inf.*

Digitized by Google

Cardones (Les), saline, II, 502. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Careillère (La). Voy. Quarellière (La).
Caro (Guillaume), II, 444.
— (Martin), II, 443.
— (Thomas), II, 223.
Carolay, Caroley (Yvon de), I, 159, 160.
Carrenères (Les), II, 439. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Castillione (De). Voy. Châtillon (De).
Castrum Briencii. Voy. Châteaubriant.
Castrum Gonterii. Voy. Château-Gontier.
Catalogne (Expédition de), *aliàs* d'Aragon. Voy. Aragon.
Cathenae. Voy. Chaînes (Les).
Catherine (Perrot), II, 420, 421.
Catus (Jean), II, 311.
Catwallon, abbé de Redon, LIV.
Caudebec, I, 37, 38. *Seine-Inf.*
Causac (Pierre de), prieur de Grandmont, I, 146 ; II, 129-130.
Caux (Bailli de). Voy. Donquerre (Hue de).
Cavater, I, 138.
Cayrelle (Brisse), II, 392.
— (Guillemette), II, 392.
Cecille. Voy. Sicile.
Cecoigne (La.) Voy. Segongne (La).
Ceniché. Voy. Chéneché.
Cens, *ancienne seigneurie en La Plaine et Ste-Marie, Loire-Inf.* Sgr. V. Brochereul (Robert).
Cens, Sens (Guillaume de), I, 167, 178.
Ceraudière (Jean de la), prieur de Sainte-Opportune-en-Rays, II, 436-438.
Cercloz (Macé du), I, 176.
Certainière (La), II, 407. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Chabenays, I, 229. *Chabanais, Charente.*
Chabocère (La), moulin et étang, II, 153. *La Chaboissière, cne de la Loge-Fougereuse, Vendée.*
Chabornay, *Chabournay, Vienne.* Curé. Voy. Boutin (Jean).
Chabot (Agnès), II, 154.
—(Belle-Assez,Bellasatis).LXXXVI; I, 4, 127 ; II, 245, 251, 300.
Chabot (Eustachie), LXXXVI ; I, 76, 77 ; II, 318.
— (Eustachie), XC, CVII, CXXXIV, CXXXVII à CXXXIX ; I, 259 ; II, 17,18, 23 à 27, 130, 244 à 254, 299-303, 475.
— (Girard I), sgr de Rays, LXXXI à LXXXVI, CXXXIII, CXXXIV ; I, 8-9, 21, 147 ; II, 18-19, 30, 130-131, 152 à 158, 164-165, 171-172, 186, 187, 207 n., 212-213, 227-230, 234, 258, 260, 264, 293-295.
— (Girard II), sgr de Rays, XX, XXI, XXV, XXXVII, XLI, LXXXI, LXXXII à XCI, CVII, CXXXIV, CXXXVII, CXXXVIII ; I, 1 à 7, 25-26, 75-81, 83 à 106, 118, 122, 123, 127 à 129, 146, 259-260 ; II, 16-18, 20, 22 à 29, 31-33, 44 à 52, 66-67, 96-100, 129-130, 143-145, 150, 174-178, 182-183, 189 à 195, 199 à 203, 205 à 210, 217, 220, 224 á 227, 230 à 238, 241 à 254, 256 à 269, 272-273, 296 à 306, 313-314, 317-318, 343 à 345, 457.
— (Girard III), sgr de Rays, XXI, XLIX, XC à XCV, CVI, CVII, CXLIV ; I, 26-32, 57, 58, 66 à 75, 128-129, 132- 135, 308-316 ; II, 3 à 9, 13, 66-67, 181-182, 193, 203-205, 210-211, 222-223, 269 à 271, 281, 312, 475 à 477.
— (Girard IV), sgr de Rays, XXVII, XCIV à XCVIII, CXL, CXLII, CXLIII ; I, 40-41, 68 à 72, 202 ; II, 9-13, 37, 161-164, 208, 286, 334-342, 367, 476, 477.
— (Girard V), sgr de Rays, XVI, XXVIII, XXX à XXXIII, XCVIII à CVI, CXLVII n. ; I, 11, 32-36, 40-41, 66-67, 109-110, 202 ; II, 33 à 42, 69-72, 73, 79, 129, 187-188, 314, 334 n., 364 à 368, 472, 477.
— (Girard), XCIII à XCV ; I, 72; II, 476.
— (Guillaume I), dit de la Mothe, sgr de la Mothe-Achard, LXXXVI, XCI n., XCVII; I, 4, 75-81, 83-85 ; II, 37, 38, 177, 263.
— (Guillaume II), sgr de la Mothe-Achard, XCI ; I, 29, 133, 134 ; II, 3, 307.
— (Guillaume), prieur de Prigny, II, 231.
— (Isabeau), XCI, CXXXVII ; II, 66, 67, 174-178.

Digitized by Google

Chabot (Jeanne), dame de Rays, XXXII, XXXIII, XCVIII, CIV à CVIII, CLI, CLII; I, 10, 12 à 17, 36 à 42, 197-200, 202, 305-308, 317-319 ; II, 2, 41-43, 53 à 57, 61, 63, 72 à 96, 145-149, 192, 286 à 293, 315-316, 320 à 322, 363 à 367, 441-442, 468, 474, 475, 477.
— (Jeanne), LXXXII.
— (Jeanne la Folle), *aliàs* Jeanne de Rays, XCIII à XCV, XCVIII, CVII ; I, 67 à 72 ; II, 475 à 477.
— (Marguerite), *aliàs* Marguerite de Rays, XCIII ; I, 26-32, 73-75.
— (Marguerite), II, 154.
— (Olive), II, 154.
— (Raoul), LXXXVI ; I, 75 à 82.
— (Sebrand I), LXXXI, LXXXII.
— (Sebrand II), LXXXII ; II, 152-154.
— (Simon), XCVII ; II, 36-41.
— (Thibaud), sgr d'Oulmes et de Rocheservière, LXXXI, LXXXII ; II, 152-154.
— (Thibaud), sgr de la Grève, CXLVI.
— (Thibaudin), II, 154.
Chadeau (Jean), II, 126.
Chaere Geraut (La). Voy. Chaize-Giraud (La).
Chailitot, port, II, 215.
Chaines, Chaynnes, Chesnes (Les), Cathenae, la Chaynne, la Chene, LXXIX ; I, 36, 43, 229, 230 ; II, 34, 145, 146. *Cne de Longeville, Vendée.*
Chaize-Giraud, Chaere Geraut (La). *Vendée.* — Sgr. Voy. Muce (Jean, sgr de la).
Chaize-le-Vicomte, Chese (La). *Vendée.* — Sgr. Voy. Châteaubriant (Geoffroy V de).
Chaleinpnerie (La). Voy. Chalonerie (La).
Chaléon. Voy. Saint-Hilaire-de-Chaléons.
Challans, XX, XXXVII, CXLIII. *Vendée.*
Challeau (Jean), II, 447.
Challes (Gervaise de), I, 173.
Chalon (Guillaume), II, 128.
Chalonerie, Chaleinpnerie (La), I, 88, 92. *La Chalonnière, cne de Gennes, Mayenne.*
Chalonnes, CXII. *Maine-et-Loire.*
Chalopin (Jean), II, 473.
Chamballen, Chambellan (Olivier de), I, 18, 21.
Chamberlain (Herbert le), II, 343.
Chambor, II, 173. *Cne de Saint-Aubin-le-Cloud, Deux-Sèvres.*
Champagne (La), CXXXI ; I, 253. — Foires, XCII.
Champagné, CXX. *Champagné-les-Marais, Vendée.*
Champaigne, I, 91. *Champagne, cne de Bazouges, Mayenne.*
Champ-du-Maroys (Le), II, 453. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Champeigné sur Vide, I, 230. *Champigny-sur-Veude, Indre-et-Loire.*
Champ-Pierres (Le), II, 451. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Champ-Rouge (Le), I, 164. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Champtocé; CXI, CXV ; I, 25, 194, 204 à 209, 229, 254, 255, 272, 278 à 283, 286 à 294, 296, 297, 301, 303 ; II, 62, 133 à 135, 286. *Maine-et-Loire.* — Seigneurs. V. Coëtivy (Prégent de), Craon (Amaury, Jean et Pierre de). — Dames. Voy. Machecoul (Catherine de), Marche (Isabeau de la).
Chanceaus, I, 116. *Chanveaux, cne de Saint-Michel-et-Chanveaux, Maine-et-Loire.*
Chancelade (La), Cancellata. Abbé, II, 100. *Dordogne.*
Chandos (Jean), connétable d'Aquitaine, C, CI ; I, 32-36.
Chanoys, port de mer, II, 215. Cf. Senoys.
Chantelou, I, 176. *Cne de Mozé, Maine-et-Loire.*
Chantemerle, Cantumerula, II, 173. *Cne des Moutiers-sous-Chantemerle, Deux-Sèvres.*
— (Belle-Assez de), femme de Savary de Mauléon, II, 172.
— (Guillaume de), II, 154.
Chantepie, moulin, II, 417. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Chanu. Voy. Chenu.
Chanzé. Sgr. Voy. Amenard (Guy). *Cne de Faye, Maine-et-Loire.*
Chaoe (Pierre), II, 215.
Chaorses, Chaorsses (Pierre de), I, 164, 172.

Digitized by Google

Chapelain, Cappellanus (Guillaume), I, 5.
— Cappelani (Pierre), I, 111.
— (Pierre), II, 274, 283.
Chapelle-Achart, Aschart (La), II, 113, 121. *La Chapelle-Achard, Vendée.*
Chapelle-Saint-Florent-le-Vueil (La), I, 266,268. *La Chapelle-Saint-Florent, Maine-et-Loire.*
Chappe (Blanche), I, 161.
Chappelle-Temer (La), II, 153. *La Chapelle-Thémer, Vendée.*
Chapperon, pré, II, 316. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Charbaie (Guillaume). Voy. Escharbaye (d').
Charles V, roi de France, XXXII, XXXIII, CIII à CV; II, 41-43, 366 n.
Charles VI, roi de France, I, 14 n., 37, 43-46, 56, 210-222, 276-304; II, 52-64, 72 à 96, 192.
Charles VII, roi de France, III, CXII à CXIV; I, 223-227, 228-236, 304.
Charles le Mauvais, roi de Navarre, CII, CIII.
Charpentier (Jacques), I,248, 250.
— (Perrot le), II, 431.
Charrau (La), ténement, II, 346, 348. *Près Froidfond, Vendée.*
Charrer (Jean), II, 359.
Charretier (Jean), I, 168.
Charrier (Guillaume), II, 349.
Charron, Charon (Jean le), II, 407, 498.
Charruau, Charruiau, Charuau (Colin), I, 160, 164.
Charruau (Jean), I, 49.
Charruyelière (La), II, 377. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Chartrain (Le), Chartres (le comté de), I, 90; II, 242.
Chartres, *Eure-et-Loir.* Vidame. Voy. Vendôme (Jean de).
— (Geoffroy de), I, 90, 112.
Chaslonère (Sire de la). Voy. Fouquerant (Jean).
Chastaignau, Chasteignau (Jean), II, 169-171.
Chastaigner (Guillaume), II, 126.
Chastel (Tanguy du), XCVIII.
Chastelbrient. Voy. Châteaubriant.
Chastel-Gontier. Voy. Château-Gontier.
Chastelier (Le), II, 436. *Le Châtelier, cne de St-Père-en-Retz, Loire-Inf.*
Chastelmur. Voy. Châteaumur.
Chastoceaux, Chastouceaux. I, 195; II, 319. *Champtoceaux, Maine-et-Loire.*
Chastrie (Perrinelle), I, 163.
Châteaubriant, Castrum Briencii, Chastelbrient, baronnie, XL. *Ch.-l. d'arr., Loire-Inf.* — Seigneurs, XL, XLI et voy. Dinan (Bertrand, Charles et Robert de). — Dame. Voy. Dinan (Françoise de).
— (Geoffroy III de), II, 210.
— (Geoffroy IV de), LXXXIII; II, 207 n.
— (Geoffroy V, sgr de) et de la Chaize-le-Vicomte, XX, LXXXVIII; I, 76, 112; II, 28-29, 207-208, 224-225.
— (Geoffroy VI de), CXXXVI; II, 22-23, 217.
Châteaubriant, Chasteaubrient, châtellenie, II, 308, 473. *Aliàs les Huguetières, cne de la Chevrolière, Loire-Inf.*
Châteaudun, *Eure-et-Loir.* Vicomte. Voy. Craon (Guillaume de).
Château-Fromont. *Cne de la Rouxière, Loire-Inf.* — Sgr. Voy. Avoir (Pierre d').
Châteaugiron (Patri II, sire de), I, 262, 264.
Château-Gontier, Castrum Gonterii, Chastel, Chastiau, Cheteau-Gontier, I, 86, 87, 91 à 94, 100, 101, 259, 260; II, 17, 245 à 247, 249, 250, 301, 302. *Mayenne.* — Sgr. Voy. Chabot (Girard II).
Château-Gontier (Aaliz, Aliz de), I, 91, 100-102.
— (Aliénor, *aliàs* Elyote de), I, 87, 90, 91, 100-102.
— Emma, *aliàs* Anna de), dame de Rays, LXXXVI, XC, XCI; I, 85 à 104; II, 32, 207 n., 235-236, 241-244, 249 à 252, 300 à 302.
— (Estienvenot, Estievre de), I, 86, 87, 89 à 91, 94.
— (Haouis, dame de), LXXXVI; I, 85 à 95, 101.
— (James de), I, 85 à 91, 94, 100; II, 235, 241.

Digitized by Google

Château-Gontier (Phelipe, Felipe de), I, 87, 90, 94.
Châteaumur, Chastelmur, XXVIII, CXLVII, CXLVIII. *Cne de Châtelliers-Châteaumur, Vendée.*
Château-Nou, II, 215. *P.-ê. Newcastle, Angleterre.* Cf. Nou-Château.
Châtellerault (Hugues, vicomte de), CXXI n.
Châtelliers (Les), abbaye, LXXXII. *Cne de Fomperron, Deux-Sèvres.*
Chatenno (Radulphus de), I, 83.
Châtillon, Castillione (Hugues de), II, 218-219, 226, 231-233.
Chat pandu, clos de vigne, II, 216. *Près Chéneché, Vienne.*
Chaucecheu (Pierre), I, 139.
Chauceiau (Pierre), I, 139.
Chauche-Bouère (La). Voy. Chausse-Bouère (La).
Chaume (La), Calma, abbaye, XXXI, XXXV, XLIII à XLVI, LIII à LV, CXVII ; II, 264 à 273, 454-457. — Abbés, I, 109-110 ; II, 449, 479, 490, 497, et voy. Giresart (Jean), Hamon, Loret (Alain), Lorme (André de), Louis, Philippe, Pierre, Tréal (Nicolas de). *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Chaumoite (Perrin), I, 273.
Chauray, Chauroy-lès-Niort, Chorayum, Chorrayum, I, 143-144, 229. *Deux-Sèvres.*
Chauroy-lès-Niort. Voy. Chauray.
Chaurray (Jean), II, 353.
Chausse-Bouère, Chauche-Bouère (La), II, 389, 393. *Cne de Saint-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Chauvae, Chauvaie. Voy. Chauvé.
Chauvay, Chauvaye. Voy. Chauvé.
Chauvé, Chauvae, Chauvaie, Chauvay, Chauvaye, Chauvoie, II, 110-111, 400, 416, 423, 429, 430, 432, 434, 436, 439. *Loire-Inf.*
Chauveau (Jean), I, 176.
Chauvère, Chouère (La), II, 359, 447. *La Chauvière, cne de Froidfond, Vendée.*
Chauvère (La), II, 371. *La Chauvière, cne de Legé, Loire-Inf.*
Chauvère (Clément), II, 387, 388.
Chauvereau, ténement, II, 371. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Chauvet (Alain), II, 445.
Chauveteau (Guillaume), I, 175.
— (Jean), I, 175.
Chauvetière, Chauveterie (La), II, 113, 116. *Cne de Bouin, Vendée.*
Chauvière (La), I, 162. *Lisez La Chaunière, cne des Alleuds, Maine-et-Loire.*
Chauvigny (André de), ser de Rays, XL.
— (François de), ser de Rays, XXXVI, CVII.
Chauvoie. Voy. Chauvé.
Chay (Le), III. *Charente-Inf.*
Chaynne (La), les Chaynnes. Voy. Chaines (Les).
Chemariacum. Voy. Chémeré.
Chemeiller. I, 229, 254. *Chemellier, Maine-et-Loire.*
Chemens. *Chemant, cne de Blaison, Maine-et-Loire.* Seigneur. Voy. Maretes (Jean de).
Chémeré, Chemariacum, Chemereyum, Chemeriacum, XXII, XXXI, LII, LV à LVII, LXVIII à LXXI, LXXIII, LXXIV, XCII, CI ; I, 7, 316 ; II, 227-230, 234, 413, 434. *Loire-Inf.* — Chapelain. Voy. Herbert. — Prieur. Voy. Jacques.
— (Jean de), XCIX n.
— (Raoul de), LXXIV.
Chemereyum, Chemeriacum. Voy. Chémeré.
Chemillé (Aliete, Heliete de), I, 155, 156, 211 à 213, 215 à 221.
— (Guy de), CXLV.
— (Louise de), CXLV, CXLVI ; I, 211, 216, 221.
— (Thomas de), CXLV, CXLVI ; I, 211, 216, 221.
— Chemillié (Thomasse de), I, 49, 51, 52.
Chemillié, I, 50, 53. *Chemillé, Maine-et-Loire.*
Chemyreium super Sartam, II, 20. *Chemiré-sur-Sarthe, Maine-et-Loire.*
Chene (La). Voy. Chaines (Les).
Chêne (Le). Quercus, II, 173. *Cne de Saint-Aubin-le-Cloud, Deux-Sèvres.*
Chéneché, Ceniché, Chenecheyum, Cheniché, Seniché, Senisché,

Digitized by Google

Sennescheium, CXLVI ; I, 139, 140, 143, 229 ; II, 179, 180, 216, 217. — Sgr. Voy. Bauçay (Pierre de). — Dames. Voy. Bauçay (Marguerite de), Machecoul (Catherine de). — Prieur. Voy. Raymond (Etienne). *Vienne.*
Chenu, Chanu (Hamon), I, 81 ; II, 29 à 31, 67, 144, 201-202, 262, 263.
— (Henri), II, 182.
Cherbaut (Jean), I, 200.
Cherbourg, VII, CXV ; II, 215, 478 n. *Manche.*
Cherot (Jamin), II, 219.
Chese (La). Voy. Chaize-le-Vicomte (La).
Chesnaye (Jean de la), I, 42.
Chesneau (Colin), I, 174, 175.
— (Jean), I, 174.
— (Lucas), II, 413.
Chesne-Chalopin (Le), II, 423. *Le Chalopin cne de Saint-Viaud, Loire-Inf.*
Chesnel (Pierre), capitaine de Saint-Etienne-de-Mer-Morte, I, 238.
Chesnes (Les). Voy. Chaines (Les).
Chessé (Jean), II, 223.
Chester (Raoul, comte de), LXXV.
Chesverie (La), II, 435, 436. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Chevalier (Etienne), II, 149.
— (Jean), I, 63, 67.
— Militis (Jean), II, 326.
— (Jeanne), I, 166.
— (Perrin), I, 173.
— (Thomas), II, 428.
Chevaliers (Le fief des), II, 489, 493, 498. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Chevallenaie (La), II, 397. *Cne de Saint-Brévin, Loire-Inf.*
Chevecher (Beata Maria de). Voy. Plaine (La).
Chevecher, Chevechier, Chevecier, Saint-Michel de Chevechier. Voy. Saint-Michel-Chef-Chef.
Cheverrie (La), I, 138. *Cne de Thurageau, Vienne.*
— (Jean de la), I, 137-139.
Chevesché, Chevescher, Cheveschier. Voy. Saint-Michel-Chef-Chef.
Chevreox, I, 138. *Vienne.*
Chevreul (Guérin), I, 91, 100-102.
Chezelles, clos de vigne, I, 160. *Cne de Brissac, Maine-et-Loire.*
Chienerie (La), I, 161. *Cne de Brissac, Maine-et-Loire.*
Chieramy (Perrin), I, 177.
Chinon, I, 45, 46, 227, 236 ; II, 369, 372, 373, 375. *Indre-et-Loire.*
— (Ricard de), I, 112.
Chirê [-en-Montreuil], I, 151, 153. *Vienne.*
Chiron (Le), vigne, I, 188. *Près Laleu, Charente-Inf.*
Chiron (Colin), I, 200.
Chobille (Robert), I, 159, 161, 168.
Chodaière (La), II, 436. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Cholem, I, 9.
Chorayum, Chorrayum. Voy. Chauray.
Chotart (Jean), II, 453.
— (Morice), II, 450.
Chou Blanc (Guillaume), II, 204.
Chouère (La). Voy. Chauvère (La).
Chuderie (La), II, 429. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Cingaut (Jean), II, 452.
Ciquaudaie (La). Voy. Sicaudaie (La).
Ciquaut, II, 427.
Cissé, Sissé, I, 152, 153 ; II, 179. *Vienne.*
Citeaux, Cistercium, abbaye, II, 210-211. *Côte-d'Or.* Abbé. Voy. Ruffinus.
Claie, Claye (La), I, 318 ; II, 275 (v. les corrections p. 520), 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Clartière (Jean de la), XCIX n.
— Claretière (Thébaud de la), capitaine de Princé, I, 238 ; II, 316-317.
Clarus Mons. Voy. Clermont.
Clavier (Lucas), II, 412.
— (Olivier), II, 223.
Claye (La). Voy. Claie (La).
Cléder, Clider (Guy de), archidiacre de Dinan, I, 300, 302 ; II, 3.
Clément, chantre de Nantes, II, 21.
Clément V, pape, CXXXVIII.
Clément VI, pape, CVI n.
Clément VII, pape, I, 40.

Digitized by Google

Cleré (Gme le), II, 136.
— (P. le), II, 136.
— (Pierre le), II, 6.
— (Pierre le), II, 6.
— (Pierre le), II, 298, 306.
Cleret (Guillemet), II, 405.
Clermont, Clarus Mons, abbaye, I, 92, 113. *Cne d'Olivet, Mayenne.*
Clermont (Béraud II, comte de) et dauphin d'Auvergne, CIV, CV ; II, 363-366.
— (Claude-Catherine de), dame de Rays, XVI.
Clicium, Cliçonium. Voy. Clisson.
Clider. Voy. Cléder.
Clion (Le), Clionium, II, 151, 336, 400, 402, 407, 409, 423, 424, 438, 443. *Loire-Inf.*
Clisson, Clicium, Cliçonium, Cliczon, Clisçon. *Loire-Inf.* — Doyen. Voy. Rinilphus.
— (Gaudin de), LVI.
— (Guillaume de), sgr de la Benate, LXVI n.
— (Olivier I de), I, 21 ; II, 18, 154.
— (Olivier III de), XXVII, CXLIII ; I, 67 à 72 ; II, 9-13, 161-164.
— (Olivier IV de), connétable de France, CI, CIII ; II, 84.
Cloé, II, 169. *Cloué, Vienne.* — Dame. Voy. Machecoul (Catherine de).
Cloestres (Les), II, 179. *Le Clottre, cne de Vendeuvre, Vienne.*
Cloudiz (Le), saline, II, 478. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Cobeon (Macé), I, 163.
Coché, Cocheium, Cocheyum, Czouché, Soché, Souché, XCVI, CXXXVIII, CXXXIX, CXLII, CXLIII, CXLVII ; I, 229, 237, 245, 247, 262 ; II, 158, 312. *Souché, cne de St-Aignan, Loire-Inf.*
— (Amicie de), CXXXV.
— (Jean de), *aliàs* Jean de Machecoul. Voy. Machecoul.
— (Marquise de), dame de la Benate, CXXXIV à CXXXVI, CXXXIX n. ; II, 255.
— (Olivier de), sgr de la Benate, CXXXV ; II, 222, 239-240.
Coco (Henricus), I, 115.
Codray (Le), I, 179. *Les Coudrais, cne de Charcé, Maine-et-Loire.*
Codreau (Le), I, 178. *Le Coudreau, cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Codrey (Le), I, 138. *Coudray, cne de Thurageau, Vienne.*
Codria. Voy. Coudrie.
Coëron (Martin), II, 499.
Coësmes, Coimes, Coismes (Robin de), le Vieux, I, 116 ; II, 208.
Coëtdiles (Alain de), I, 32.
Coëtivy (Alain de), V.
— (Catherine de), V.
— (Charles de), V.
— (Gillette de), V.
— (Louise de), I.
— (Marguerite de), V.
— (Olivier de), V.
— Coectivi, Couectivy (Prégent de), sgr de Rays, amiral de France, I à VIII, X, XVI, CXIV à CXVI ; I, 203 à 210, 227 à 250, 256-257 ; II, 285, 286, 306, 307, 454-457, 478 n.
Coëtqrieou (Maurice de), I, 32.
Coëtquen, Quoaiquen (Raoul de), I, 36.
Coëtritan, II, 420. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Coglays (G[effroy]), I, 19.
Cognessac (Jean de), I, 161, 164, 172, 181.
Cohan (Geoffroy), I, 115.
Coille Avalle (Petrus), I, 117.
Coillon (Guillaume), II, 204.
— (Jean), II, 204.
— (Nicolas), II, 204.
— (Perrot), II, 204.
Coimes (Robin de). Voy. Coësmes.
Coing (Le), II, 389. *Le Coin, cne de Saint-Etienne-de-Corcoue, Loire-Inf.*
Cointel, I, 162.
Coiron, Coiront, commune. Voy. Couëron.
Coiron, prairie, II, 485. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Coiron (Perrin), II, 427.
Coismes (Robin de). Voy. Coësmes.
Collet (Le), XXI, XXV, XXVI, XXX à XXXII, CXLIII ; II, 214-216, 460, 461. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Colonges, II, 318. *Coulonges-Thouarsais, Deux-Sèvres.*
Colonges-les-Reaulx, II, 153.

Digitized by Google

Coulonges-sur-l'Autize, Deux-Sèvres.
Combe (La), clos de vigne, I, 272. *Cne d'Ingrandes, Maine-et-Loire.*
Combe-Boquart (La), vigne, I, 188. *Près Laleu, Charente-Inf.*
Commequiers, Quemiquers, Quemiquiers, CXXVII, CXXXIII ; II, 447. — Prieuré, XLI. *Vendée.*
Compagnon (Jean), I, 168.
Comte, Compte, Conte (François le), II, 453, 489, 493, 501.
— (Perrot le), II, 425, 426.
Conart (Jean), I, 268.
Condirau (Eonnet), II, 451, 453.
Confolant, I, 229. *Confolens, Charente.*
Congereio (Gaufridus de), Geoffroy de Congrier, I, 114. *Cne du con de Saint-Aignan-sur-Roë, Mayenne.*
Congnie (La), I, 161. *Cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Congres (Yvon de), II, 69.
Conquet (Le), XXIV. *Finistère.*
Constance (Pierre), prêtre, I, 159, 167.
— (Regnault), I, 161, 163.
— (Robin), I, 158.
Constancière (La), I, 172. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Constent, marais salant, II, 72. *La Contant, cne de Bouin, Vendée.*
Conte (Le). Voy. Comte (Le).
Contesse (La), nom de femme, II, 407.
Converse (Guillaume le), I, 111.
Coquart (Jean), II, 223.
Corapié (X), II, 204.
— (Perrin), II, 204.
Corbeau (Guillaume), I, 120 ; II, 399, 401 à 405, 408, 419, 424, 426, 431, 432, 434, 438, 440.
— (Jean), II, 107.
Corbet, Courbet, II, 274, 282. *Le Corbais (Cassini), cne de Bouin, Vendée.*
Corbigné, II, 134. *Près Champtocé, Maine-et-Loire.*
Corbin (Jean), II, 412.
Corbinnaye (La), II, 412. *La Corbinais, cne de Saint-Brévin, Loire-Inf.*
Cordaus, de Cordaut (Pierre) *aliàs* Denisson, II, 126, 128.
Corde (La), II, 274, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
— (La Grant), II, 275, 281. *Cne de Bouin, Vendée.*
— La Grant), II, 445, 489, 492, 495, 501. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
— (La Petite), II, 275, 281. *Cne de Bouin, Vendée.*
— (La Petite), II, 445. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Corde de Caleix (La), ruisseau, II, 422. *Cne de Saint-Michel-Chef-Chef, Loire-Inf.*
Cordelier (Robert), I, 38.
Coreis, I, 112. *P.-é. Thourie, Ille-et-Vilaine.*
Cormier (Le), II, 422. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Cornet (Jean), I, 135 ; II, 3.
Cornetère (La), I, 384, 391. *La Cornetière, jadis par. des Lucs, Vendée, nunc cne de Legé, Loire-Inf.*
Cornillau (Jean), I, 271.
— (Jean), II, 411, 412.
Cornilleraye (La), II, 417, 418. *La Cornillais, cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Cornouaille, diocèse, *Finistère.* Evêque. Voy. Monceaux (Gacien de).
Cornu (Les hoirs), II, 435.
Cornucarius, I, 111.
Cornucellus, I, 114.
Cornuelère (La), II, 446. *La Cornulière, cne de Falleron, Vendée.*
Cornuer (Le), II, 437. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Cornuère (La), II, 435. *La Cornière, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Coronné, II, 425.
Corp, II, 187. *Corps, Vendée.*
Corsept, LV, LVII ; II, 414, 415, 432. *Loire-Inf.*
Cortineau (Jean), I, 175.
Corvoisier (Jeanne le), I, 177.
— (Laurent le), I, 175.
Cosdray (Le). Voy. Coudraiz (Les).
Cossot (Guillaume), II, 204.
— (Jeanne), II, 204.
Costament, Costement, marais salant, II, 45, 97. *Cne de Bouin, Vendée.*

Digitized by Google

Costumer. Voy. Coutumier (Le).
Couczon (Guillaume). Voy. Croczon.
Coudraiz (Les), le pré du Cosdray, II, 316, 445. *Le Grand et le Petit Coudrais, cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Coudrey, bourg et bois, I, 89, 92. *Coudray, cne du con de Bierné, Mayenne.*
Coudrie, Codria, commanderie et village, XXXVII, XXXVIII ; II, 21 n., 349. *Cne de Challans, Vendée.* — Commandeur. Voy. Stephanus.
Couëron, Coiron, Coiront, Coyron, I, 2, 4 ; II, 20-21, 172, 205, 210, 245. *Loire-Inf.*
Couëts (Les), prieuré, LXIII n. *Cne de Bouguenais, Loire-Inf.*
Couperie (Jean), chanoine de Notre-Dame de Nantes, I, 309 à 316.
Courant (Le), I, 161. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Courbet. Voy. Corbet.
Couronce (Geoffroy de), II, 219.
Courtais (Philippe), II, 61.
Coustau, Cousteau (Alaire), I, 177.
— (Jean), I, 162.
— (Philippe), I, 177.
Coustens (Le pré ès), II, 424. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Coustorin, II, 464, 482. *Coutarin, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Cousturier (Jean le), I, 269, 274.
Coutancière (La), II, 370. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Coutumier, Costumer, Coustumier (Le), CXLVI ; I, 229 ; II, 233, 460, 467, 473. *Cnes de Machecoul, Loire-Inf. et de Bois-de-Cené, Vendée.*
Couveterre, Couvreterre (Hélie), I, 186, 188, 190, 191.
Coux (Le), II, 390. *Le Cou, cne de St-Philbert-de-Bouaine, Vendée.*
Coyron. Voy. Couëron.
Crairaut, *aliàs* Crauaret (Jean de), I, 135 ; II, 3.
Craon, baronnie, I, 286. *Mayenne.*
Craon (Amaury III, sgr de), I, 277 à 279, 286, 288.
— (Amaury IV, sgr de), I, 33, 277 à 282, 286 à 289, 291 à 293.
Craon Amaury de), sgr de Champtocé, I, 278, 279, 281, 286, 287.
— (Guillaume de), vicomte de Châteaudun, I, 278, 280, 281, 297, 298.
— (Isabelle, dame de) et de Sully, I, 276-304.
— (Jean de), archevêque de Reims, I, 278.
— (Jean de), sgr de la Suze, de la Benate et de Champtocé, CVII, CVIII, CX, CXI, CLI, CLII ; I, 18 à 25, 194-196, 204, 206, 207, 228, 229, 242, 247, 251, 253, 260 à 265, 269 à 304 ; II, 64-66, 132 à 139, 141, 158-161, 318 à 324, 474 à 477, 504-512.
— (Jeanne de), dame de Rays, XC, XCI ; I, 25-26, 104-106 ; II, 66-67, 174, 175, 177.
— Credonio (Marie de), dame de Rays, CVIII, CX, CLII ; I, 251 ; II, 320 à 326, 476, 477.
— (Maurice V, sgr de), II, 176, 177.
— (Maurice VII de), I, 277 à 279, 288.
— (Pierre de), sgr de la Suze, de la Benate et de Champtocé, XXXIII, CL, CLI ; I, 277 à 283, 286 à 288, 290 à 294.
— (Pierre de), CLI ; I, 276, 277, 294, 299.
Crauaret, *aliàs* Crairaut (Jean de), I, 135 ; II, 3.
Craverreuc (Jean de), I, 128.
Crenon (Jean de), II, 17.
Crespeleria, II, 344. *La Crépillère, cne de Falleron, Vendée.*
Crestineau (Jean), II, 394, 395.
Creté (Robert), I, 176.
Creux (Pierre), II, 37-40.
— (Jean du), II, 407, 408.
Croczon, Couczon (Guillaume), II, 434, 438-440.
— (Jeanne), II, 438-440.
Croicat (Jousselin de), II, 260.
Croix (La), II, 405. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Croix à la Juignesse (La), II, 413. *La Croix, cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Croizil, Crousil (Girart du), I, 110.
— ([Jean] du), XCIX n.
Cros (Jean de), évêque de Limoges, puis de Préneste, I, 39-40.

Digitized by Google

Crousil (Du). Voy. Croizil (Du).
Cueur de Roy (Hamon), I, 175.
Curia Ferandi (Ernulphus de), II, 31-33.
Czouché. Voy. Coché.

D

Daguenet, Dagan, LXII.
Dagworth ([Thomas de]), XCVII.
Dalonnère (La), II, 423. *Cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Damoisel (Nicolas le), Nicolaus Domicelli, I, 154-182, 212 à 214, 217 à 220.
Dangée (Jean), I, 160, 161, 167.
Daniel, évêque de Nantes. Voy. Vigier (Daniel).
Daniel (Brient), II, 285.
Danjou (Guillaume), II, 408.
Danrau, Denrau, marais salant, I, 318; II, 276, 281. *Cne de Bouin, Vendée.*
Danzeau (Les hoirs), II, 399.
Dardaine, Dardeine (Guillemette), I, 186-193.
— (Perrotin), I, 186-193.
— (Pierre), I, 186, 188, 190, 191.
Dargnon (Colin), II, 386.
Dasset, gué, II, 134. *Cne de Champtocé, Maine-et-Loire.*
Dastin, I, 170.
Daulu (Jean), II, 443.
Davi, saline, II, 419. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Davi (Jean), II, 387.
— (Olivier), dit Bardet, II, 412.
Davière (La), II, 447. *Cne de Falleron, Vendée.*
Davin (Jean), I, 200.
Davy (Jean), I, 167, 170.
— (Jean), II, 424.
Decès (Jean), II, 329.
Deffais (Le), pré, I, 169. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Deffends (Les), XXVIII, CXLVII, CXLVIII. *Cne de Belleville, Vendée.*
Defilz (A.), I, 185; II, 279.
Dehodeart (Le), gagnerie, I, 178. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Delebeau (Guillaume), I, 170.
Deleure (Pierre), I, 110.
Delommeau (Perrot), II, 436.
Demay (Etienne), II, 204.
— (Perrin), II, 204.
Demerius (Guillelmus), I, 141, 143.
Demon (J.), II, 425.
Dené (Guillaume, Guillo), II, 401, 417.
Denesay, I, 163. *Denezé-sous-Doué, Maine-et-Loire.*
Deneux (Jean), II, 444.
Deniau (Guillaume), aumônier de Bourgneuf-en-Rays, II, 511-512.
Deniou (Jean), II, 108.
Denis (André), I, 176.
— (Guillaume), II, 274, 282.
— (Macé), II, 489.
— (Martin), II, 451.
Denison (La), I, 164. *Cne de Vauchrétien, Maine-et-Loire.*
Denisson (Pierre), dit Cordaus, II, 126, 128.
Deno. Voy. Desno.
Denrau. Voy. Danrau.
Denyssum (Aimery), abbé de Nieuil-sur-l'Autize, CXVII.
Déols ou Bourgdieu, abbaye, LII. *Indre.*
Derval, *Loire-Inf.* — Seigneur, I, 74.
Derval (Benabes, Bonabe de), II, 27, 262. 263.
— (Guillaume de), I, 122; II, 67.
Desers (Les), I, 124. *Près Saint-Michel-Chef-Chef, Loire-Inf.*
Deslie (Henri le), I, 174.
Desno, Deno (Henri), II, 108.
Desrame (Le fief), II, 417, 418. *Cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Dessart (Guillaume), II, 128.
Deus, Deux le Fist. Voy. Dieu, Diex le Fist.
Devalée. Voy. Valée (De).
Deve, saline et pré, II, 482, 498. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Diepe (Guillaume de), II, 204.
Dieppe, II, 214. *Seine-Inf.*
Dieu le Fist, Deus le Fit, Dex le Fist (Jean), I, 7; II, 45, 97.

Digitized by Google

Dieu le Fist, Deus le Fit, Dex le Fist, marais salant, I, 6-7 ; II, 44, 45, 97. *Cne de Bouin, Vendée.*
Diex, Deux, Dex le Fist, pré, II, 274, 275, 282, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Dignechien, II, 449. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Dijon, *Côte-d'Or.* — Archidiacre. Voy. Martroil (Ytier de).
Dinan, *Côtes-du-Nord.* — Archidiacre. Voy. Cléder (Guy de). — Sénéchal, I, 244.
Dinan (Bertrand de), sgr de Châteaubriant, I, 241, 242 ; II, 307-308.
— (Charles de), sgr de Châteaubriant, CIX ; I, 22-25, 242 ; II, 470.
— (Françoise [et non Marguerite. Cf. Additions et corrections, p. 520] de), dame de Châteaubriant et de Beaumanoir, I, 241, 244.
— (Marguerite de), I, 22-25.
— (Robert de), sgr de Châteaubriant, I, 196 ; II, 320.
Doillie (Thomas), I, 161.
Doit-au-Beuf (Le), II, 442. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Dol, *Ille-et-Vilaine.* — Evêques. Voy. Moussaye (Raoul de la), Pouancé (Thibaud de).
Dolein, fief, II, 411. *Cne de Saint-Brévin. Loire-Inf.*
Dolon. Voy. Doulon.
Domagnère, Dommagnère (La). Voy. Dommengère (La).
Domicelli (Nicolaus). Voy. Damoisel.
Dommegnère (La). Voy. Dommengère (La).
Dommengère, Domagnère, Dommagnère, Dommegnère (La), II, 104, 106, 107. *La Dommangère, cne de Legé, Loire-Inf.*
Dompierre en Aunis, II, 125. *Dompierre-sur-Mer, Charente-Inf.*
Donges, *Loire-Inf.* — Vicomtes. Voy. Frédor, Geoffroy. — Prieuré, LVIII à LX. Prieurs. Voy. Lambert, Martin, Thébaud.
Donges (Jean de), II, 451.
Donquerre (Hue de), bailli de Caux, I, 37-38.
Dorée (Pierre), II, 150, 199, 200.
Dorgières (Raoul), II, 428.
Dormière (La), II, 386. *Cne de Saint-Philbert-de-Bouaine, Vendée.*
Dosdoaie, II, 417. *Cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Douart (Guillaume), II, 412.
Doucroys (X), II, 406.
Doué, I, 169. *Doué-la-Fontaine, Maine-et-Loire.*
Douetère (Jean de la), II, 501.
Doulcet (Catherine), II, 426-429. — (Thébaut) II, 426-429.
Doulcin (Nicolas), II, 371.
Doulon, Dolon, LXXVI ; II, 1. *Loire-Inf.*
Doyen (Pasquier), I, 165, 168.
Drapier (Jean le), XVIII, CXI.
Drapière (Guillemette la), CXI.
Dresnay (Jean du), I, 161, 178.
Dreux, CIII. *Eure-et-Loir.*
— (Isabeau de), CXXXI.
— (Pierre de). Voy. Bretagne (Pierre I, duc de).
Drocelin (Jean), I, 200.
Droes (Lambert de), II, 210.
Drouet (Colart), I, 177.
— (Laurent), I, 176.
Duban (E.), I, 236.
Ducé. *Ducey, Manche.* — Dame. Voy. Huezon (Tiphaine de).
Duchère (La), II, 104, 106, 107. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Dudesac, fief, II, 412. *Cne de Saint-Brévin, Loire-Inf.*
Dugué (Jean), I, 297.
Dunois, Duneys (Le), I, 90. *Région de la Beauce.*
Dupré (Colin), I, 163.
Dupuy (Guillaume), I, 124.
Durand, évêque de Nantes, CXLII ; I, 4 ; II, 299 n.
Durant (Guillo), II, 413.
— (Thomas), II, 443.
Durebec (Le), chaussée, II, 413. *Près Rouans, Loire-Inf.*
Dureie (Jehannot), II, 204.
Durenteau (Lucas), II, 385.
Duros (Geoffroy), II, 168.
— (Jean), II, 168.
Duvers (Gillet), I, 12.

Digitized by Google

E

Ecluse (L'), XXIV. *Hollande.*
Ecoublac (Saint-Pierre-d'). Voy. Escoublac.
Edelin (André), II, 452, 453.
Edouard III, roi d'Angleterre, XXVII, XXVIII, XXIX, XCVI, CIII n., CVI n., CXLIII ; II, 41.
Edouard, prince de Galles et d'Aquitaine, le Prince Noir, XXXII, C, CI, CVI, CXLV ; I, 33, 35 ; II, 41, 347.
Egidius, abbé de Buzay, II, 171-172.
Elemosinarius (Mauricius), II, 69.
Elin (Perrot), II, 481.
Eloys (J.), II, 448.
Enbroisière, (L'), II, 447. *Lambrusière, cne de Falleron, Vendée.*
Encelin, Encelon, Hancelon (Henri), I, 203 ; II, 34.
Encelon (Henri). Voy. Encelin.
Enisan, chanoine de Nantes, II, 21.
Enjoubaut (Guillaume), CXXX.
Eprevier (Guillaume l'), I, 111.
Erbelin (P.), II, 316.
Erdre (L'), Herda, rivière, II, 131. *Maine-et-Loire et Loire-Inf.*
Ermine (Château de l'), II, 189. *En la ville de Vannes, Morbihan.*
Ernaudière (L'), I, 176. *Cne de Luigné, Maine-et-Loire.*
Erteze Visées (L'), vigne, I, 188. *Près Laleu, Charente-Inf.*
Esbaupin (L'), II, 450 à 453. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Eschangon, I, 122, 123. *Cne de Brion-en-Vallée, Maine-et-Loire.*
Escharbaye (d'), Charbaie (Guillaume), I, 156, 211.
Eschasses (Les), pont, II, 498. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Eschinaders, ténement, II, 316. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Escornelièvre (L'), II, 417, 418. *Cne de Ste-Marie, Loire-Inf.*
Escoublac, Saint-Pierre d'Ecoublac, II, 57, 102. *Loire-Inf.*
Escripvain (Giraut l'), I, 146.
Escu-à-Coul, lombard, I, 90.
Escuroles (Guillaumme d'), I, 81, 105 ; II, 191, 298, 306.
Espagne (L'), LIX, LX, CI, CII.
— (Louis d'), XXVI.
Espagnols (Les), XXV, XXVI, CXLIII.
Espay (L'), II, 204. *L'Epois, cne de Bouin, Vendée.*
Espérance (L'), chapelle, XXVIII n. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Esperon (Liger), II, 31-33.
Espiart, fief, II, 485, 492, 497. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Espicier (Pierre l'), II, 329.
Espinay (Robert II d'), grand-maître d'hôtel de Bretagne, I, 240, 243.
Espinaz, ténement, II, 446, 447. *L'Epina, cne de Falleron, Vendée.*
Essart (Julien), II, 439.
Estang-Jehan (L'), II, 421. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Estevenin (Etienne), II, 204.
Estiennot (Guillaume), I, 161, 168.
Estormi, Estermy (Guillaume), II, 298, 306.
Estouteville (Charles d'), CX n.
Esveillar, II, 407.
Esvillart, I, 111.
Etampes, Estampes, *Seine-et-Oise.* — Comtes. Voy. Bretagne (Richard de), Evreux (Louis d').
Etenne, abbé de Marmoutier, XLI.
Eurnaux, marais, I, 318. *Cne de Bouin, Vendée.*
Eustachie, femme de Garsire III, sgr de Rays, LXXVIII à LXXX, CXXI n.
Evran (Traité d'), C.
Evre à la Bertheloie (L'), saline, II, 494. *Les Œuvres, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Evreux (Louis d'), comte d'Etampes, I, 33.

Digitized by Google

F

Fabry (Jean), II, 455.
Faelles, I, 173. *Failes, cne de Saint-Saturnin, Maine-et-Loire.*
Falleron, Faleron, XXXV; I, 11, 41-42, 108, 130, 131, 202, 229, 257-259; II, 36, 37, 52, 53, 55, 58, 63, 102, 137 à 142, 194, 343, 353, 446, 447. *Vendée.* — Seigneur. Voy. Chabot (Girard II). — Sénéchal. Voy. Mainoeteau (Jean).
Falleron, Faleron (Le), rivière, XXXVIII n.; I, 6, II, 344, 359. *Loire-Inf., Vendée.*
Farci, Farcy, Farssi (Etienne), I, 63, 67, 109.
Farssi. Voy. Farci.
Faucher, Fauchier, Faucheresse (Robine la), I, 163, 176.
Faucheur (Raoul le), I, 168.
Faure (Huguet), II, 169-171.
— (Jean), II, 171.
Fauvel (Brient), prêtre, I, 159, 167.
Faye (La). Voy. Fuye (La).
Fé (Le), en composition. Voy. Fief (Le).
Feillays (Jean), II, 327.
Feillée (La). Voy. Fillée (La).
Felon (Simon), II, 279, 285, 310.
Felton (Guillaume), sénéchal du Poitou, XXXII.
Fenestre (La), I, 150. *Cne de Biard, Vienne.*
Fercé, Ferceio (Philippus de), I, 111.
Feré (Laurence), II, 402-403.
— (Thomas), II, 402-403.
Ferrant (La baillée), I, 150, 152. *Cne d'Ayron, Vienne.*
Ferrières (Martin des), II, 441.
Ferron (Aimery), II, 387.
— (Collete), II, 387.
— (Geoffroy le), I, 237, 239, 244 à 250; II, 307.
— (Guillaume), II, 387.
— (Guillaume le), I, 247.
— (Guillemette le), I, 247 à 249.
— (Jean), II, 387.
— (Morice), II, 387.
Ferté Phelipot de la), I, 170.
Ferté-Bernart (La). *La Ferté-Bernard, Sarthe.* — Ser. Voy. Craon (Guillaume de), vicomte de Châteaudun.
Festin (Jean), v.
Feue, Feuye (La). Voy. Fuye (La).
Fevre (Etienne), II, 389, 392.
— (Guillaume), II, 386.
— (Jean), I, 305, 308.
— (Jean le), I, 274.
— (Perrot le), I, 274.
Février (Jean), I, 125.
Fief, Fé (Le Grant), II, 489. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Fief, Fé-Bérard (Le), II, 427. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Fief, Fé-Billi, Billy (Le), II, 399, 425. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Fief, Fé-Bureau (Le), II, 398, 405. *Cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Fief, Fié-Jardinain (Le), II, 404. *Cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Fief, Fé, Fié-Lesvin (Le), II, 398. *Cne de Ste-Marie, Loire-Inf.*
Fief, Fé Macla, Maqueau (Le), I, 11, 76, 201, 202. *Près Talmont, Vendée.*
Fief-Sorin (Le), Feodum Sorini, II, 343, 353 à 355. *Cne de Froidfond, Vendée.*
Fier (Le), II, 411. *Le Fief, cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Fier (Guillemet du), II, 413.
— (Michel du), II, 412.
— (Phelipot du), II, 413.
Figue (Fouquet), I, 168.
Fillaudeau (Jean), II, 443.
Fillée, Feillée, Filée (La), fief de vigne, II, 449, 450, 452. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Fissot (Alain), I, 273.
Fixa. Voy. La Flèche.
Flachousière, Flacheusière, Flasousière (La), II, 400, 419, 434. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Flamands (Les), XCII, CXXXVIII.
Flandre (La), LXI, XCVIII n. — Comtes. Voy. Baudouin, Bourgogne (Philippe le Hardi, duc de).

Digitized by Google

Flandre (Marguerite de), I, 297, 298.
Flandrine, ténement, II, 445. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Flasousière (La). Voy. Flachousière (La).
Flèche (La), Fixa. — Archiprêtre. Voy. Pierre. *Sarthe.*
Flesche (Raoul de la), évêque de Saint-Brieuc, II, 312 n.
Flocelière (La), *Vendée.* — Dame. Voy. Bourgneuf (Marguerite de).
Florence, *Italie.* II, 127.
Fonbodoire, Fonbodoyre, II, 167. *Cne de Sepvret, Deux-Sèvres.*
Fons Char..., Fons Haouis. Voy. Fontaine-Haouis.
Fons Ebraudi. Voy. Fontevraud.
Fontaine (La), pré, I, 179. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Fontaine-au-Clerc (La), I, 179. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Fontaine-Haouis, Fontaine-Harouis, Fons Haouis, Fons Har... [et non Fons Char... Cf. Additions et corrections, p. 519], I, 112. Ancien prieuré dans la forêt de la Guerche, auj. *l'Abbaye, ferme, cne de Drouges, Ille-et-Vilaine.*
Fontaine Millon, I, 229, 254, 255. *Fontaine-Milon, Maine-et-L.*
Fontaines, II, 34. *Cne du Bernard, Vendée.*
Fontaines (Estor de), II, 208.
— (Guillaume de), II, 223.
Fontangne Bouguet (La), II, 428. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Fontenay, Fonteney, Fontenoy-le-Comte, XCIX ; I, 11, 56, 135 ; II, 8, 145, 238. *Vendée.* — Châtelain. Voy. Beaulieu (Pierre de).
Fontenay, Fontenays (Michel), CX ; II, 327.
Fontenelles (Les), I, 162. *Cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Fontenelles (Les), abbaye, XXXVI, CXVIII, CXX, CXXII à CXXIV, CXXVI ; I, 7 ; II, 44 à 52, 96 à 101. *Cne de St-André-d'Ornay, Vendée.* — Abbés, II, 42, 44, 48, 257, et voy. Guillaume, Nogaret (Gérald de).
Fonteney. Voy. Fontenay-le-Comte.
Fontenil (Le), pré, I, 163. *Cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Fontevraud, Fons Ebraudi, abbaye, XXI, LXI, LXII, LXV ; II, 218, 220, 225-227, 231-233. *Maine-et-Loire.* — Abbesses. Voy. Avoir (Isabelle d'), Marguerite, Pocey (Marguerite de).
Forcalquier, Forqualquier. Comtes. Voy. Anjou (Charles Ier, comte, et René, duc d'). *Basses-Alpes.*
Forcia (Guillelmus de), dit Pincelou, II, 183.
Forest (Gilles), II, 328.
Forest (La), ténement, II, 385. *Cne de Saint-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Forest (Le sgr de la), II, 447.
Forest (Colin de la), II, 42.
— (Guillemet de la), II, 166-167.
— (Hémery de la), II, 166.
Forestier (Guillaume), I, 121.
— (Pierre), I, 155.
— (Raoulet), II, 412.
Forêt (Guy de la), CXLV, CXLVI.
Forges (Geoffroy de), II, 166.
Fornier (Jouhan), II, 431.
— (Pierre), prieur de la Morière, II, 298, 306.
Forqualquier. Voy. Forcalquier.
Fors (Jean des), I, 170.
Forsin (Le), II, 482. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Fort (Jean le), II, 384, 390, 391.
Fortier (X), II, 293.
Fortin, ténement, II, 113, 121. *Cne de la Chapelle-Achard, Vendée.*
Fortinière (La), II, 484, 494. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Fouchart (Etienne), I, 175.
Foucher (Thomas), I, 109.
Fougerio (Stephanus de), Etienne du Fougeray, chefcier de la Guerche, I, 115.
Fouquaud (Eudes), II, 326.
Fouquerand, Fouquerant (Jean), sire de la Chaslonère, II, 384, 391, 446-448.
Fourage (Alain), II, 462 à 464.
Fourmy (Jean), I, 271.
Fourneau, Forneau (Jean), II, 395.
— (Thomasse), II, 395.
Fournier (Etienne), II, 407.
— (Olivier), II, 408.

Digitized by Google

Fournière (La), I, 175. *Cne de Gennes, Maine-et-Loire.*
Fournil (Le), I, 174. *Cne de Louresse-Rochemenier, Maine-et-Loire.*
Fousse-Freison, Frezon, II, 133, 134. *Cnes de Champtocé et d'Ingrandes, Maine-et-Loire.*
Foys (Jean de), II, 169.
Fraignouze (La), II, 492. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
France (La), XXV, XXVII, CI, CIX, CXV; I, 33, 90, 251, 253, 288, 289; II, 43, 63, 296, 457 n., 469. — Rois. Voy. Charles V, Charles VI, Charles VII, Jean II, Louis VII, Louis VIII, Louis IX, Philippe Ier, Philippe-Auguste, Philippe III, Philippe IV, Philippe V, Philippe VI. — Amiraux. Voy. Annebaud (Claude d'), Coëtivy (Prégent de). — Chancelier, sous la forme *Vous*. Voy. Jouvenel. — Connétable. Voy. Richemont (Arthur de).— Maréchaux. Voy. Gondi (Albert de), Laval (André de), Rays (Gilles de).
France (Jeanne de), duchesse de Bretagne, I, 18 à 21.
Franchisses (Les), II, 487. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Frarie (La), vigne, II, 489. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Frasillère (La). Voy. Frazillière (La).
Fraze (La), II, 134. *La Fraise, cne de Ville-Moisan, Maine-et-Loire.*
Frazillière, Frasillère (La), II, 482, 498. *La Frazelière, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Fredeffons. Voy. Froidfond.
Fredor, *alias* Frioul, vicomte de Donges, LIX.
Freillet (Perrot), II, 416.
Frenillon (Jean), II, 216-217.
Freron (X), II, 96.
Fresche (Raoul de la), official de Nantes, II, 312.
Fresero (J[ean]), I, 262, 264; II, 66, 161.
Freslon (Jean), II, 69.
Fresnaie, Fresnaye (La), I, 163, 176. *La Frénaie, cne de Mozé, Maine-et-Loire.*
Fresnay, Fresnoy, XXIX, XXX, CXLIV; II, 490, 503. *Loire-Inf.*
Fresnay, Fresneyo (Guillaume de), I, 147; II, 211, 260.
— (Racachin de), XCIX n.
Fresne (Le), port et étier, II, 479, 484, 487, 494. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inférieure.*
Fresne (Le), pré, I, 180. *Cne des Ponts-de-Cé, Maine-et-Loire.*
Fresne (Le Grant), II, 492, 494. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Fresneau (Perrot), I, 170.
Fresnoy. Voy. Fresnay.
Frete, Frecte (La), II, 399, 406. *Cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Frette (La), II, 233. *Cnes de Bouin et de Bois-de-Cené, Vendée.*
Frigidus Fons. Voy. Froidfond.
Froçay. Voy. Frossay.
Frociae, II, 187. *Frosse, cne de Corps, Vendée.*
Froidefons. Voy. Froidfond.
Froide Olive, vigne, I, 188. *Près Laleu, Charente-Inf.*
Froidfond, Fredeffons, Frigidus Fons, Froidefons, Froitdefons, I, 41-42, 108; II, 53, 55, 58, 63, 103, 343, 344, 353, 358 à 360, 446. — Prieur, II, 354 à 356. — Seigneur. Voy. Chabot (Girard II). *Vendée.*
Froitdefons. Voy. Froidfond.
Fromaget, pré, I, 172. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Fromont (X), Fromontius, I, 111. — (Jean), I, 56.
Front de Beuf (Jeanne), II, 104, 106.
Frossay, Froçay, XXVII. *Loire-Inf.* — Prieur, II, 273.
Frozes, I, 150. *Vienne.*
Fucherius, Fulcherius, prieur de Grandmont. Voy. Grimoard (Foucher).
Fueye (La). Voy. Fuye (La).
Fuye, Faye, Feuye, Fueye (La), II, 275, 276, 282, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Fuye, Feue (La), II, 388. *Jadis cne des Lucs, Vendée, nunc cne de Legé, Loire-Inf.*

Digitized by Google

G

Gabiet (Pierre), II, 124.
Gabois (Guillaume), II, 69.
— (Jean), II, 69.
Gaborit (Jean), II, 353.
Gachetier (Jean), I, 169.
— (Perrin), I, 167.
Gaël. *Ille-et-Vilaine.* — Sgr. Voy. Montfort (Eudes de).
Gaguetière (La). Voy. Gaguetère. (La).
Gahart (Perrot), I, 163.
Gaicter (Aimeri), I, 67.
Gaignart (Jean), II, 401.
— (Laurent), II, 439.
— (Michel), II, 103 à 107.
Gaignerie (La Basse-), I, 175. *Cne de St-Melaine, Maine-et-Loire.*
Gaigneur (Perrin le), I, 177.
Gaillart (Gillet), I, 166, 169.
— (Jean), I, 158, 169.
Gaisne. Voy. Guesnes.
— (Jeanne de la), CXXXIX, CXLV.
Galegre (Le). Voy. Gallegre (Le).
Galeran, évêque de Nantes, II, 227-230, 234-235.
Galeri (Jean), II, 453.
Galicher, II, 113. *Cne de Bouin, Vendée.*
Gallegre, Galegre (Jean le), II, 397-398, 415-418.
Galles (Le prince de). Voy. Edouard.
Gallopin (Drolin), II, 491.
Galoene, Galoine, marais, II, 274, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Galoys (Robin), I, 173.
Galteri (Johannes). Voy. Gautier.
Ganache (La). Voy. Garnache (La).
Gantier (Jeanne), I, 172.
Garemb... (Maurice), I, 111.
Garenaour (Guillaume le), II, 191.
Garin (Guillaume), II, 441.
— Guarin (Jean), II, 233-234.
— (Jean), II, 413.
Garinet (Les hoirs), II, 428.
Garinneau (X), I, 158, 170.
— Garineau (Jean), II, 377-378, 386.
Gariolle (Jeanne), II, 447.
Garnache, Ganache, Gasnache (La), Gasnapia, XXIX, LXVI, LXXXIV, CXXVI, CXXVIII à CXXX, CXXXIII, CXLIV, CXLVIII ; I, 256-257 ; II, 344, 473. *Vendée.* — Seigneurs. Voy. Belleville (Maurice I de), Rohan (Alain IX, vicomte de), Thouars (Hugues I, vicomte de). — Dame. Voy. Montaigu (Marguerite de).
Garnache (Pierre IV de la), CXVIII n., CXXVI.
Garnier (Guillaume), II, 168.
— Garner (Guillaume), II, 371.
— (Jean), I, 158, 163, 165, 166, 171, 174.
— (Jean), chanoine d'Orléans, I, 300, 302.
Garreau (Jean), I, 162, 164.
Garsenlen (Macé), CXI.
Garsire. Rente appelée *Manger Garsire*, II, 399, 414, 444. Cf. Rays (Garsire de).
Gascateire (La). Voy. Gasquecière (La).
Gaschet (Jean), I, 161.
Gascogne (La), XXVII. *Anc. province.*
Gasnache (La), Gasnapia. Voy. Garnache (La).
Gasquecière, Gascateire (La), marais salant, II, 45, 97. *Cne de Bouin, Vendée.*
Gastebine (Guillaume), II, 426.
Gastineau, I, 124. *Les Gatineaux, cne de St-Michel-Chef-Chef, Loire-Inf.*
Gâtine, Gastine (La), I, 59 ; II, 154. *Région du Poitou.*
Gaubregay (Les hoirs), II, 406.
Gaubretere (Jean de la), II, 279.
Gaubretière (Pierre de la), I, 308 ; II, 351, 357, 383.
Gaucher (Jean), I, 175.
Gaudin (Jean), II, 8.
Gaufrier (Colin le), I, 111.
Gaugay (Les hoirs), II, 412.
Gauget. Voy. Gauguet.
Gauguet (Aimery), II, 420.

Digitized by Google

Gauguet, Gauget (Perrot), II, 400-401, 417, 421.
Gauguetère, Gaguetière (La), II, 276, 281. *Cne de Bouin, Vendée.*
Gaultier (Clément), II, 400.
— (Thomas), II, 417.
Gauquelin (X), I, 210.
Gaussiche (Lucas), I, 171.
— (Perrot), I, 171.
Gautère (La), marais salant, II, 72. *La Gautière, cne de Bouin, Vendée.*
Gautereau (Jean), II, 441.
Gautier (X), I, 46.
Gautier, abbé de Saint-Serge d'Angers, LXI.
— évêque de Nantes, LIV.
— (Jean), I, 124.
— (Jean), I, 174.
— Galteri (Jean), II, 328.
Gautière (La), II, 384. *Cne des Lucs, Vendée.*
Gauvaign (Jean), I, 274.
Gavre (Béatrix de), XCIV, XCV.
Gaymart (Jean), I, 200.
Gebert (Pierre), I, 111.
Gedeuz, Geduz. Voy. Goduz.
Geeul (De). Voy. Geul (De).
Geffriay (Guillo), II, 406.
Geffroy, fontaine, II, 422. *Cne de Pornic, Loire-Inf.*
Geffroy (Jean), II, 107-110.
— (Martin), II, 430.
Gellent (Nicolas), évêque d'Angers, I, 98, 116 ; II, 33.
Gendron (Aymeri), II, 204.
— (Guillaume), II, 410.
— (Perrot), II, 417-418.
Gendrot (Guillaume), I, 170.
Genest (Le), II, 370. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Geneston, abbaye, LXVIII, LXX, CXVI, CXVII, CXIX, CXXIX, CXXX, CXXXII, CXXXIV, CXXXV. *Cne de Montbert, Loire-Inf.*
Genevaut, fief, II, 410, 411. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Genevraye (La), I, 174. *La Genevraie, cne de Gennes, Maine-et-Loire.*
Gennes, I, 174, 179. *Maine-et-L.*
Génois, Genevois (Les), XXIX n.
Geoffroy, archidiacre de Nantes, LXIII.
— neveu de Gestin II de Rays, LVII.
Geoffroy, prêtre de Coreis, I, 112.
— templier, II, 21.
— vicomte de Donges, LIX.
— (Jean), II, 408.
Geouchouse. Voy. Juchouse.
Gerart (Morice). Voy. Girard (Morice).
Géraud (Jean), II, 445.
Géraut, pont, II, 422. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Gerbaut (Clément), II, 386.
Gerrard (Jean), II, 395.
Gervué (X), II, 443.
Gestin, vicomte, LI.
Geul, Geeul, Gueul (Bertrand de), II, 416, 442 à 445, 472, 491.
Giffart (Jean), II, 128.
Giffrayre (La), II, 371. *La Giffraire, cne de Legé, Loire-Inf.*
Gigoulier (Catherine), I, 164.
— (Jean), I, 172, 177.
— (Robin), I, 164.
Gilletière (La), I, 178. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Giquau (Jean), II, 486.
Giqueau (Guillaume), II, 492.
— (Jean), II, 443.
— (Perrot), II, 443.
— (Thomas), II, 431-432.
Giquellet (Etienne), II, 69-72, 187-188.
Girard, abbé du Breuil-Herbaud, XXXV.
— abbé de Saint-Aubin d'Angers, LVIII.
— évêque d'Angoulême, LX.
Girard (Aguex), II, 388.
—, Gerart (Morice), II, 274, 275, 281, 282 (d'après les Corrections, p. 520).
— (Perrot), II, 452.
Girart (Gaudin), I, 137-139.
— (Guillaume), II, 389.
— (Jean), I, 44.
— (Maurice), II, 388.
Giraud, abbé du Bois-Grolland, LXVII.
— (Guillaume), I, 172.
— (Pierre), I, 3.
Giraudeau (X), I, 227.
Giraut (X), XXX n.
— (Guillaume), II, 392, 393.
Giresart, Giresard, *alias* Groilar (Jean), abbé de la Chaume et prieur de l'Isle, XLV, XLVI ; II, 454-456.

Digitized by Google

Gisquau (Les hoirs), II, 413.
Glado (Jean), II, 451.
Gladonet (Jean), II, 480, 498.
Glahet (Jean), I, 175, 181.
Glassaye (La), II, 423. *La Glassais, cne de St-Viaud, Loire-Inf.*
Gobin (Nicolas), II, 369, 377, 378, 384, 387 à 393.
Goduz, Gedeuz, Geduz (Pierre), XCIX n.; I, 110.
Goion (Geoffroy), I, 109-110.
— (Perrot, Pierre), I, 37, 38, 200; II, 60, 112, 120, 123, 149, 315, 316, 472.
Golaine (De). Voy. Goulaine (De).
Golart (Hervé), CXXIII.
Gondi (Albert de), sgr de Rays, maréchal de France, II, XVI.
— (Paule de), dame de Rays, XVI.
Gopillel. Voy. Goupillel.
Goriou (Jean), II, 204.
Gouion (Gérart) II, 441.
Goulaine, Golaine (Huitier de), II, 434.
Goulu (Jean le), I, 182.
Goupillace, Goupillasse (La), II, 113, 116. *La Coupelasse, cne de Bouin, Vendée.*
Goupillel, Gopillel (Mathieu de), I, 114, 115.
Gourbin (Etienne), II, 142.
Goy (Jean), II, 110.
Goya (Guillaume), II, 370, 371.
Goyais (Durand). Voy. Goymer.
Goychon (Michau), II, 384.
Goymer, Goyais (Durand), I, 126-128; II, 130-131, 260.
— (Jeannot), I, 127.
Goyon (Jean), I, 41.
Grafion, LIX.
Grancey (Le sire de), II, 90.
Grandmont, Grandimons, prieuré, puis abbaye. *Cne de St-Sylvestre, Haute-Vienne.* — Prieurs. Voy. Causac (Pierre de), Grimoard (Foucher).
Grange (La), I, 167. *Cne de Charcé, Maine-et-Loire.*
Granges (Gautier des), II, 279.
Granson (Thomas de), CIII n.
Grant-Corde. Voy. Corde.
Grant-Fresne (Le). Voy. Fresne.
Grant-Jehan, quarteron, II, 491. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Grant-Lande-Eschalonge, II, 448. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Grant Ry (Jean le), I, 176.
— (Robin de), I, 173.
Grant Ville (La), II, 411. *La Grande-Ville, cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Gras-et-Nu (Jean), II, 204.
Grasset (Geffroy), II, 412.
— (Jean), dit Phelipot, II, 411 à 413.
Gratecuisse, Gratequesse, I, 91, 92, 229, 254; II, 20. *Grattecuisse, cne de Saint-Denis-d'Anjou, Mayenne.*
Gratequesse. Voy. Gratecuisse.
Graville (Louis de), VII n.
Gravoiel (X), II, 463.
Gravoil (G.), II, 479, 481, 485, 487, 488, 490, 492, 494, 497, 499, 501.
— (Macé), II, 450, 489.
Greays (Jean), I, 272.
Grégoire XI, pape, CVI n.; I, 199.
Grelier (Guillaume), II, 444.
Grellier (Girard), II, 428.
Gresil (Jean de), II, 379.
Gresille (Geoffroy de la), I, 156, 211, 215-216.
Gresillon (Macé), I, 176, 177.
— (Perrot), I, 162, 165, 168.
Gretière (Bérard de la), II, 427.
Grève (La). *Cne de Saint-Martin-des-Noyers, Vendée.* — Sgr. Voy. Chabot (Thibaud).
Grezi (Sylvestre de), II, 332.
Griau. Voy. Gruyau.
Griault (Jean), I, 162.
Grignon, Gringnon (Guillaume), I, 120, 121.
Grimaud ([Guillaume]), XCIX n.
—, Grimaut (Hémery, II, 417, 423.
Grimoard (Foucher, Fucherius, Fulcherius), prieur de Grandmont, I, 146; II, 317-318.
Gringnon. Voy. Grignon.
Grisart (Hugues), maître des Templiers d'Aquitaine, II, 155-158.
Gritier (Jean), curé de Quincé, I, 162, 164, 169.
Griuesse (Guillaume), II, 417.
Grivau. Voy. Gruyau.
Grivier (Jean), I, 162.
Groaie (Macé de la), I, 164.
Grognée (La), II, 411, 414. *Cne de Saint-Brévin, Loire-Inf.*

Digitized by Google

Groisart (Lucas), II, 387.
Groix de Litré (Les), I, 163. *La Grouas, cne de Saint-Saturnin, Maine-et-Loire.* Cf. Litré.
Grole (La), II, 390. *La Grolle, anc. paroisse, nunc cne de Rocheservière, Vendée.*
Grole, Grolle (Perrot de la), Petrus de Grola, châtelain de Bouin, II, 60, 327, 328, 332, 463, 469.
Groleau (Michau), I, 109.
Grosse Ayve, Grosse Eayve, II, 381, 389. *Grosève, cne de Saint-Etienne-de-Corcoué, Loire-Inf.*
Grosse Jambe (X), I, 159.
Grosset (Aimery), II, 351.
— (Vincent), II, 411, 414.
Grossin (X), II, 408.
— (Guillaume), I, 125.
Grouet (Martin), II, 42.
Gruau. Voy. Gruyau.
Gruier (Jean), II, 316.
Gruyau, Griau, Grivau, Gruau, Gryau (Guillaume), I, 10, 12, 13, 17, 38; II, 149, 316.
Gryau. Voy. Gruyau.
Gu (Briend du), II, 412.
Guaaire (Jean), II, 332.
Guaisne. Voy. Guesnes.
Gualon, LVII.
Gué (Lucas du), II, 116.
Gué Anchau (Le), II, 387. *Le Gué au Chau, cne de Saint-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Gué Gate (Jean du), II, 329.
Guégnardière (La), II, 446. *Cne de Falleron, Vendée.*
Guégon, LIX.
Guéguen (Guillaume), évêque de Nantes, XL.
Guémené-Guingamp, Quemené-Guingamp. — Sgr. Voy. Rohan (Charles de). *Guémené-sur-Scorff, Morbihan.*
Guenard, Guenart (Catherine), II, 348 à 350.
— (Colin), II, 348, 349.
— (Jean), II, 348, 349.
— (Jean), II, 348, 349.
— (Kathin), II, 348, 349.
— (Michau), II, 348, 349.
Guenisère (La), II, 371. *La Guénisière, cne de Legé, Loire-Inf.*
Guérande (Jacques de), évêque de Nantes, XLII; I, 148 n.
Guérande (Main de), LXII.
Gueraut (Jean), I, 174.
Guerche, Guierche (La), Guircheia, Guirchia, I, 96, 111, 113 à 117; II, 32. — Collégiale de Notre-Dame, I, 112-113; chefciers, voy. Fougerio (Stephanus de), Visseiche (Hervé de). — Doyen, I, 111. — Maitre-école, voy. Raoul. *Ille-et-Vilaine.*
Guerche, Guierche (La), seigneurie et prieuré, II, 410, 411, 413, 414 — Prieur, voy. Morin (Guillaume). *Cne de Saint-Brévin, Loire-Inf.*
Guerclin (De). V. Guesclin (Du).
Gueri (Nicolas), II, 443.
Guerionneau (Colin), I, 169.
Guernesey (Ile de), XXVI. *Angleterre.*
Guerry, pré, II, 423. *Cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Guesclin, Guerclin (Bertranddu), XVI n., XXXII n., LX, C à CIII; I, 32-36.
Guesnes, Gaisne, Guaisne, prieuré, II, 219-220. *Vienne.* Prieure. Voy. Rigné (Jeanne de).
Gueul (De). Voy. Geul (De).
Guiart (Aimery), II, 149.
— (Perrot), II, 93 à 95.
Guibert (Jean), I, 246.
Guichars (Le pré ès), II, 424. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Guichart (Jean), II, 134.
— (Juliot), II, 401.
— (Thomas), dit Perraut, II, 440.
Guierche (La). Voy. Guerche (La).
Guigant. Voy. Guingant.
Guigues, Guygues, prieur de St-Philbert de Noirmoutier, II, 143-145.
Guiho (Guillaume), II, 433.
Guil... (Guillaume), II, 424.
Guildo, Guilledo (Le), I, 227. *Cne de Créhen, Côtes-du-Nord.*
Guillaud (X), II, 473.
— (Colin), II, 370.
— (Guillaume), I, 250.
— (Pierre), I, 3 n.
— (Yves), II, 61, 62.
Guillaume I, abbé du Bois-Grolland, CXX n.

Digitized by Google

Guillaume I, abbé du Breuil-Herbaud, XXXV, XXXVI ; I, 5-6.
Guillaume II, abbé du Breuil-Herbaud, XXXVI ; I, 130-132.
Guillaume, abbé des Fontenelles, XXXVI ; II, 96-100.
Guillaume, abbé de Marmoutier, LXI.
Guillaume, abbé de Talmont, LXXVIII.
Guillaume, archidiacre, I, 98.
Guillaume (Maître), II, 215.
Guillaume le mornier (meunier), I, 91.
Guillaume, prieur de Meilleraye, II, 21.
Guillaume, recteur de Blaslay, I, 142.
Guillaume (Le marais), II, 70. *Cne de Bouin, Vendée.*
Guillaut (Guillemot), II, 282.
Guillebaudère (La), II, 387. *Cne de St-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Guillebaut (Guillaume), II, 407, 408.
Guillebonnière (La), II, 385. *Cne de St-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Guilledo (Le). Voy. Guildo (Le).
Guilloche (Les hoirs), II, 399.
Guilloreau (Louis), II, 413.
Guillot (René), II, 329.
Guilloton (Guillaume), II, 264-269.
Guillou (Guillaume), II, 437, 439.
— (Jean), II, 486.
Guimar (Jeanne), I, 165.
Guinebert, Guynebert, II, 274, 275, 281, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Guinement (Jean), châtelain de Bourgneuf-en-Rays, II, 462 à 464, 469, 470.
— (Olivier), II, 449, 453.
Guiner (Herbert), I, 82.
Guingant, Guigant (Guillaume), I, 165, 167.
Guingnebeuf (Lucas), I, 146.
Guingnées (Aux), vignes, I, 188. *Près Laleu, Charente-Inf.*
Guiolle (Eonnet), I, 21.
Guiot (Jean), I, 265, 271 à 276.
— (Jehannot), II, 412.
Guipry (Jean de), abbé de Redon, II, 268, 272-273.
Guircheia, Guirchia. Voy. Guerche (La).
Gunter (Pierre), I, 82.
Guy, templier, II, 21.
Guyenne (La), CXIV ; II, 42. — Luc. Voy. Édouard, prince de Galles.
Guyment (Robert), II, 411.
Guynebert. Voy. Guinebert.
Guyochet (Jean), II, 388.

H

Haie-au-Menant (La). Voy. Haye-au-Menant (La).
Halarius, LV.
Haleuart (Etienne), I, 244.
Halouart (P.), I, 256.
Hamart (X), I, 173.
Hambourg, XXIV. *Allemagne.*
Hambye, Hambie, Hambuye. *Manche.* — Sgr. Voy. Paynel (Foulques IV et Guillaume).
Hamon, abbé de la Chaume, CXVIII n.
— (Thomas), II, 451.
— (Thomasse), I, 175.
Hancelon (Henri). Voy. Encelin.
Hangest (X), II, 16.
Hardaz (Le), II, 440. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Hardoinnières (Les), II, 134. *Cne de Champtocé, Maine-et-Loire.*
Harel (Perrot), I, 176.
Harfleur, Herflou, II, 215. *Seine-Inférieure.*
Harpedanne (Jean), I, 195.
Harscoët, LII, LVI, LVII.
Hastelou (Jamet), I, 63.
Hates (Pierre), II, 3.
Haton, LII.
Haucepié (X), II, 314.
Hautière (La), II, 410, 411. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Haye (La), I, 162, 177. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Haye, Haie (Bertrand I, *aliàs* Berthelon de la), I, 47, 48, 51, 52.
— Haie (Bertrand II, *aliàs* Ber-

Digitized by Google

thelon, Berthelot de la), sgr de Passavant et de Mortagne, I, 46-56, 155 à 157, 211 à 213, 217.
Haye, (Jamin de la), I, 182.
— (Jeanne de la), I, 160.
— (Jehennin de la), I, 167.
— (Louise de la), I, 155.
— (Tristan de la), I, 176.
Haye, Haie-au-Menant (La), II, 407, 429, 439, 440. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Haye de Brolio Litigioso (La), II, 228, 229. *Le Breil, cne de Chémeré, Loire-Inf.*
Haye-Jollein (Maurice de la), I, 99.
Hayer (Jean le), I, 214, 218.
Heimegrave (Edmond de), XXXII.
Helegast (Gilbert), capitaine de Pornic, I, 238.
Hemberdrières (Les), II, 497. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Heneville (Jean de), I, 5.
Henloil (Jean), II, 480.
Hennebont, XXVI, XCVI, XCVIII, CXLIII. *Morbihan.*
Herart (Etienne), II, 353, 354.
— (Jean), II, 353.
Herbaut (Le fief), I, 188. *Près Laleu, Charente-Inférieure.*
Herbers, Hibers (La saline ès), II, 478, 486. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Herbert, chapelain de Chémeré, II, 230.
Herbert (Drouet) dit le Mercier, I, 166, 168, 170, 182.
— (Guillaume), II, 495.
— (Jamet), I, 162.
— (Jean), II, 405.
— (Jean), II, 419.
Herbert (Le marais), II, 72. *Cne de Bouin, Vendée.*
Herche (La), (La Petite), clos de vigne, I, 165, 168. *Cne de Brissac, Maine-et-Loire.*
Herda. Voy. Erdre.
Herewane (Randekyn de), XXX.
Herflou. Voy. Harfleur.
Héric, LXXVI. *Loire-Inf.*
Hérissière (La), II, 423. *Cne de Saint-Viaud, Loire-Inf.*
Hérisson, Irriconium, II, 173. *Cne de Pougne-Hérisson, Deux-Sèvres.*
Hérisson, pré, I, 169. *Cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Hermite (Lysée l'), II, 172-174.
Hernault (Jamet), II, 501-503.
Hernaut (Pierre), II, 275, 281.
Heroicus, *aliàs* Herveus, évêque de Nantes, LII.
Herovile, I, 94. *Hérouville, Seine-et-Oise.*
Hervé (La saline), II, 498. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Hervé le médecin, LXXIV.
Hervé (Guillaume), II, 452.
— (Jean), II, 93 à 95.
— (Jean), II, 451.
Hervet (Guillaume), I, 125.
Heuse, Huse (Robert de la), dit le Borgne, châtelain de Bellencombre, I, 17; II, 315, 316.
Hibers (Saline ès). Voy. Herbers.
Hingant (Jean), I, 246.
Hionnet, Hyonet (Guillaume), II, 215.
Hiques, page, II, 329.
Hoche-Contière (La), I, 169. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Hoël, comte de Nantes, LXIII n.
Hollande (La), XXIV.
Honfleur, CIII. *Calvados.*
Hôpitau (L'), métairie et moulin, XXXVIII n. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Hôpitau (L'), fief et village, XXXVIII n. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Horeau (Jean), I, 174.
Hors (Jean le), II, 439.
— (Perrot le), II, 424.
Hospitaliers (Les), XXXVIII, CIX; II, 188-189.
Houssaye (Jean), I, 173.
Hualain. Voy. Hulin.
Hubard, I, 174.
Hubert (Etienne), I, 174.
— (Jean), I, 158.
Huchon (Perrot du), I, 173.
Huellin. Voy. Hulin.
Huet (Gautier), XXX à XXXIII, CII.
— (Raoul), II, 208.
— (Thomas), I, 125.
Huezon (Tiphaine de), dame de Ducé, II, 477.
Hug... Acte signé par lui, I, 88.
Huguelin (March), lombard, II, 223.
Huguetières, Uguetières (Les), I,

Digitized by Google

240-244 ; II, 285, 307-308. *Cne de la Chevrolière, Loire-Inf.* — Ser. Voy. Dinan (Bertrand de). — Dames. Voy. Machecoul (Isabeau de), Vitré (Eustachie de).
Hulin, Hualain, Huellin (Jean), II, 450, 451, 480, 499.
— (Perrot), II, 453.
Hunaudaye (La). *Cne de Plédéliac, Côtes-du-Nord.* — Ser. Voy. Tournemine (Jean et Olivier).
Hurelli (Johannes), chanoine de Notre-Dame de Nantes, II, 328, 332.
Hurtaut (Alain), I, 274.
Huslequin, II, 101.
Husson (Perrot), I, 173.
Huyes (Jean de), II, 204.
Hyonet. Voy. Hionnet.

I

Ilairère (L'), II, 104, 106, 107. *L'Hilairière, cne de Legé, Loire-Inf.*
Ile-Saint-Simon (L'), II, 153. *Près la Loge-Fougereuse, Vendée.*
Ingrandes, CXV ; I, 204 à 207, 229, 254, 271, 273, 274, 278 à 283, 286 à 294, 296, 297, 301, 303 ; II, 66, 133, 134. *Maine-et-Loire.*
Insula, II, 30. *Saint-Michel-de-l'Ile, cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Irriconium. Voy. Hérisson.
Isabeau, femme de Guyart Pennet, I, 136-137.
Isembardière, Isemberdère (L'), II, 276, 281. *Cne de Bouin, Vendée.*
Isle (L'), prieuré. Voy. Saint-Michel-de-l'Ile.
Isle-Chauvet (L'), abbaye, II, 259. *Cne de Bois-de-Cené, Vendée.*
Ivete ([Pierre]), I, 21 ; II, 320.
Ivry (Baron d'). Voy. Loré (Ambroise de).
Izé (Jean d'), I, 200.

J

Jacob (Guillaume), II, 395.
— (Jean), II, 395.
Jacques, prieur de Chémeré, II, 230.
Jaetière (La) II, 434. *Cne de Chémeré, Loire-Inf.*
Jahanneau (Guillaume de), CXXXII.
Jaillart (Laurent), I, 130.
Jalet (Adémar), I, 139, 140.
— (Huguet), I, 139, 141.
— (Perrot), I, 139-141.
Jalon, I, 112. *P.-é. la Jaille-Yvon, Maine-et-Loire.*
Jame (Etienne), II, 351.
James, prieur de Saint-Nicolas-[de-Redon], II, 273.
James, Jasmes (Guillaume), II, 3.
James, Jame (Robert, *alias* Roland), II, 42, 126, 128, 193, 347.
Jamet (Jean), II, 445.
Jamonnières (Les), la Jamonière, CXLIV ; I, 229, 237, 245, 247. *Cne de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, Loire-Inf.*
Janvier, Jenvier (Jean), II, 398, 406, 451.
Jaquereau (X), II, 204.
Jaquet (Jean), II, 494.
Jardein (Guillaume), I, 110.
Jarnegodius, LVII.
Jarnio, Jarniou (Perrot), II, 397, 412, 413.
Jarniou (Jean), II, 412.
Jarriau (Alain), II, 411, 413.
— (Jean), II, 411.
Jarrie en Aunis (La), II, 50. *La Jarrie, ch.-l. de con, Charente-Inf.*
Jarronnière (La), II, 70. *Cne de Bouin, Vendée.*
Jarry (Jean), I, 167, 168.

Digitized by Google

Jart, II, 274, 283. *Le Jard, c^ne de Bouin, Vendée.*
Jason (Guillaume de), II, 491.
Jau (X le), II, 423, 436.
Jaunaie (La), LXII, LXV. *Près la Réorthe, Vendée.*
Jaunay (La prée de), II, 179. *Jaulnay, Vienne.*
Jauxelle (Gilet), II, 403.
Jauzac, I, 43-45. *Près la Mothe-Achard, Vendée.*
Jean, doyen d'Angers, I, 106-107.
Jean XXII, pape, XLVII à XLIX; II, 509, 516-517.
Jean II, roi de France, CXLVII, CXLVIII; I, 33, 60; II, 33 à 41.
Jean sans Terre, roi d'Angleterre, CXXIII.
Jeanne, femme de Cande, châtelain de Machecoul, I, 3 n.
Jehan (Perrot), I, 176.
Jenvier. Voy. Janvier.
Jeoffroy (Etienne), II, 347.
Jequiau (Guillaume), II, 405, 406.
— (Simon), II, 405, 406.
Jérusalem, I, 117. — Rois. Voy. Anjou (Charles I^er, Louis II, René, ducs d'), Brienne (Jean de). — Reine. Voy. Blois (Marie de).
Jérusalem, lieux dits, XXXVIII n. *C^ne de Machecoul, Loire-Inf.*
Jobert (Colin), II, 371.
Jobion (Jean), II, 368, 377.
Joceaume, Josseaume, II, 410, 411.
— Jouceausmes (Jean), I, 11, 203.
Jocelin, saline, II, 502. *C^ne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Jocelin (Hervé), II, 8.
Jodon (Guillaume), I, 265, 271, 273, 274.
Joelière (La), II, 117. *La Julière, C^ne de Machecoul, Loire-Inf.*
Johan. Actes signés par lui, I, 95, 102.
Johet (X), II, 353.
Jolain (Etienne), I, 176.
Jolivet (Etienne), I, 161, 170.
— (Guillemette), I, 273.
— (Jean), I, 273.
Joscetière (La), II, 436. *La Jousetière, c^ne de Chauvé, Loire-Inf.*
Josseaume. Voy. Joceaume.
Josseraud, pré, II, 446. *C^ne de Froidfond, Vendée.*
Josset (Michel), II, 108.
— (Thomasse), II, 108.
Jouceausmes. Voy. Joceaume.
Jouet (Macé), II, 431.
Jouidiotière (La), I, 162. *Près Quincé, Maine-et-Loire.*
Jouvence (X), I, 304.
[Jouvenel des Ursins(Guillaume)], chancelier de France, sous la forme *Vous*, I, 227.
Juch (Henri du), I, 262, 264.
Juchouse, Geouchouse, II, 275, 281. *C^ne de Bouin, Vendée.*
Juderie (La), I, 151. *C^ne de Vausseroux, Deux-Sèvres.*
Judicaël, comte de Nantes, LII.
Jugny, I, 175. *Juigné-sur-Loire, Maine-et-Loire.*
Juhagn[eium], forêt et paroisse, I, 116. *Juigné-des-Moutiers, Loire-Inf.*
Julien (Jean), II, 399.
Jupemaille, Juppemalle, clos de vigne, I, 168, 180. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Justeau (Etienne), II, 45, 97.
— (Jean), II, 45, 97.

K

Karriguel (Alain de), sénéchal de Nantes, II, 50, 51.
Katherine (Guillaume), II, 395.
Kerourcuff (Bernard de), président de Bretagne, I, 262.
Kersaliou, Karsaliou (Yvon de), capitaine de Machecoul, I, 238.
Knolles (Robert), CII, CIII.
Kyriole, île, LXXIV. *C^ne de St-Etienne-de-Mont-Luc, Loire-Inf.*

Digitized by Google

L

Labbé (Guillaume), II, 42.
— (Jean), I, 242, 244.
Lagerie, II, 434. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Lagny, Laigny, I, 234. *Seine-et-Marne.*
Lagny-le-Sec, LXXXVII, XC. *Oise.*
Laiars (Perrot), I, 175.
Laigne (La), rivière. Voy. Logne (La).
Laigne (La), village, II, 371. *La Logne, cne de Legé, Loire-Inf.*
Laignes (Les), II, 391. *Cne de Legé, Loire-Inf.*
Lailler (Nicolas), II, 351.
Laire (La). Voy. Loire (La).
Laleraye, I, 123. *Cne de Brion-en-Vallée, Maine-et-Loire.*
Lamballe. *Côtes-du-Nord.* — Augustins, CXLI.
Lambart. Voy. Lombard.
Lambert, prieur de Donges, LX.
Lambert (Guillaume), I, 182, 185
—, Lembert (Guillaume), II, 497.
—, Lembert (Maurice), II, 483-485, 495-497.
— (Pierre), CXXXIX.
Lamoroux (Jamet), receveur de Nantes, I, 264-265.
Lancerval (L'abbé de), I, 181.
Lande (X de la), CXLVI.
— (Tristan de la), I, 203.
Lande à la Brete (La), II, 407, 427. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Lande-Blanche, commanderie, II, 157. *Cne de Belleville, Vendée.*
Lande-Brûlée (La), II, 397. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Lande-de-Beauchêne (La), prieuré de Fontevristes, LXI. *Cne de Sallertaine, Vendée.*
Lande-Roinard (La), LXVIII. *Près des Moutiers, Loire-Inf.*
Landes (Les), II, 444. *Près d'Arthon, Loire-Inf.*
Langle Bernart, marais, II, 70. *Cne de Bouin, Vendée.*
Langloys (Guillaume), II, 134.
— Perrot), II, 428.
Langloys (Pierre), prieur de Saint-Philbert de Machecoul, II, 143.
Langres, I, 302. *Haute-Marne.*
Languedoc (Le), CXIV.
Lannays. Voy. Laonnais.
Laon, I, 253. *Aisne.*
Laonnais, Lannays (Le), I, 253. *Anc. pays, Picardie.*
Latillé, II, 169. *Vienne.*
Latran (Concile de), I, 5.
Laur... (Geoffroy), I, 111.
— (Jamet), I, 111.
Laurens (Guillemet), II, 426.
— (Olivier), II, 433.
— (Perrot), II, 388, 391.
Laurent, Laurencius, II, 329.
Laurilleux (Guillemette), I, 161.
— (Jean), I, 163, 166, 169, 178, 181-182.
Laval (André de), sr de Lohéac et de Rays, maréchal de France, XVI, CXV.
—(Brumor de), XXXII, CV, CVII; II, 2-3, 367 n., 477.
—(Catherine de), XCIV, XCV, XCVIII; II, 334 n., 336, 339, 341, 476.
— (Foulques de), XXVIII, XXX n., XCIV, XCVIII à C, CVII, CXL; I, 40-41, 63, 66, 67; II, 70, 472, 476, 477.
— (Gilles de), dit de Rays. Voy. Rays.
— (Guillaume de), II, 201.
— (Guy VII de), Guido de Valle, de Lavalle, I, 116, 117.
— (Guy VIII de), II, 177.
— (Guy IX de), XCIV.
— (Guy XII de), CXLVIII; I, 305-308.
— (Guy XIV, comte de), I, 240, 243.
—(Guy de), sr de Rays et de Blazon, XIV, XXXVII, CVII à CX, CLII; I, 17-18, 36-37, 43-46, 106 à 108, 200 à 203, 228, 250-251, 254, 257; II, 52-64, 102-103, 107 à 123, 137 à 142, 188-189, 219, 320 à 333, 393 à 440, 442 à 453, 457 à 501.
— (Jean de), XXVIII, XCIV.
— (Rasse de), XXVIII, XCIV.

Digitized by Google

Lavauceau. Voy. Vausseau (La).
Lavaudan, II, 154.
Laymeric, II, 215. *Limerick, Irlande.*
Layre (La). Voy. Loire (La).
Lazayum. Voy. Lezay.
Leardeau (Yvon), I, 175.
Leart (Le), I, 164, 169, 180. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Lebloy (Prégent). Voy. Bloy (Le).
Lebrun (Geoffroy), II, 285.
Lecomte (Jean), I, 177.
Legé, Legeium, II, 104, 357, 368, 369, 371, 372, 386. *Loire-Inf.*
Legeium. Voy. Legé.
Legeium, Legium. Voy. Lion-d'Angers (Le).
Legle. *Laigle, Orne.* — Sgr. Voy. Blois (Jean de).
Leiac (Arnault de), II, 202-203.
Lemberderie, II, 495. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Lembert. Voy. Lambert.
Lenderie, II, 416. *La Landrie, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Lengle (Jean de), II, 471.
Lenou (Sanson), I, 174.
Léon (X de), CXLVI, CXLIX.
— (Hervé de), sgr de Noyon-[sur-Andelle], I, 26-32.
— (Hervé de), XCIII; I, 26-32, 73-75.
— (Raoul de), official de Nantes, I, 32.
Lerbart (Geoffroy), II, 164.
Leroy. Voy. Roy (Le).
Lescrein (Jean de). Voy. Lesqueren (Jean de).
Lesnerac (Eon de), II, 53 à 55, 57, 61 à 63.
— (Guillaume de), II, 52-64, 102-103.
— (Jean de), II, 60.
Lespau, II, 169. *Lépaud, cne de Lusignan, Vienne.*
Lespervier, Lespevrer, Lepevrier. Voy. Pevrier (Le).
Lesqueren (Guillaume de), II, 53 à 55, 57, 59, 62, 63.
Lesqueren, Lescrein (Jean I de), I, 41-42 ; II, 53 à 57, 62, 63.
— (Jean II de), II, 55, 59.
Letart (Pierre), II, 195-196.
Leubat (Philippe), capitaine de Talmont, I, 11.
Levée (La), vigne, I, 188. *Près Laleu, Charente-Inf.*
Levesque (Michel), I, 175.
Lezay, Lazayum, I, 142. *Deux-Sèvres.*
Lezegnen, Lezigniacum. Voy. Lusignan.
Lieu-Dieu en Jard, abbaye, LXXIX. *Cne de Jard, Vendée.*
Ligné, I, 176. *Luigné, Maine-et-Loire.*
Limaengne. Voy. Limeigne.
Limaigne (Laurent de la), II, 279.
Limeigne, Limaengne (La Petite), II, 275,282. *La Petite-Limagne, cne de Bouin, Vendée.*
Limoges, CVI, CXIV, CXLII, CXLVII. *Haute-Vienne.* — Evêque. Voy. Cros (Jean de).
Limonay (Le), II, 479, 497. *Limonais, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Limousin (Le), CVI. — Sénéchal. Voy. Villeblouain (Pierre de).
Limousin (Pierre), LXVII.
Lion-d'Angers (Le), Legeium, Legium, I, 113. *Maine-et-Loire.*
Lioque, port de mer, II, 214, 215.
Liré (Maurice de), I, 5.
— (Roland de), LXII.
Litré, Litrer, I, 172, 173. *Cne de St-Saturnin, Maine-et-Loire.* Cf. Burgalesme de Lictré, Les Croix de Litré.
Livré (Robert de), prêtre, I, 162, 169, 177.
Loc (Le), ténement, II, 437. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
— (Jean du), II, 437.
Lochet (Le), II, 421. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Lodunnoys. Voy. Loudunois.
Loenay (Geoffroy de), II, 69.
Lofeirou, Loferou, fief, II, 412, 413. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Loge-Fougerouse, II, 153. *La Loge-Fougereuse, Vendée.*
Logne, Laigne (La), rivière, VIII ; II, 389. *Loire-Inf.*
Lohéac (X), II, 408.
— (Jean), I, 270.
Lohéac (Guillaume de), II, 262, 263.
Loherie (Guillaume de la), président de Bretagne, I, 242, 243.
Loinne (Regnaut de), II, 124.
Loir (Michel), I, 268.

Digitized by Google

Loire, Laire, Layre (La), fleuve, XXI, XXIX, LVI, LXI, LXVII, LXXIII, LXXVI ; II, 131, 133, 295, 308, 423, 458.
Lombard, Lambart (Jean le), les Lambars, I, 161, 167.
Lombards, Lambarz (Les), I, 89, 90 ; et voy Camte, Escu-à-Coul, Huguelin.
Longeville, Longueville, LXXIX ; I, 230 ; II, 146. *Vendée.*
Longueville. Voy. Longeville.
Longueville, I, 174. *Cne de Saint-Ellier, Maine-et-Loire.*
Longueville (Comte de). Voy. Guesclin (Bertrand du).
Lonneau (Perrot), II, 400.
Loquain (Perrot), II, 429, 430, 440.
Loquete (Juheau), I, 160, 161.
Loré (Ambroise de), baron d'Ivry, II, 286 n.
Loret (Alain), abbé de la Chaume et prieur de Saint-Michel-de-l'Ile, XLV, XLVI ; II, 454-456.
Lorme (André de), abbé de la Chaume et prieur de l'Isle, XLV ; II, 102.
Loroux-Bottereau, Loroux-Botereau, Loureux-Bouterel (Le), XXIX, CXXXIX, CXL, CXLII à CXLV, CXLVII, CLI ; I, 183, 229, 253 à 255 ; II, 312, 370. *Loire-Inf.* — Dame. Voy. Thouars (Aliénor de).
Lorraine, Lorranne (La), I, 207.— Duc. Voy. Anjou (René, duc d').
Lorrière, II, 416. *La Grande et la Petite Aurière, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Lorrière (La). Voy. Orraère (L').
Lorseis, forêt, I, 116. *Forêt de Lourzais, cnes de Renazé et de Congrier, Mayenne.*
Loudun, II, 181. *Vienne.*
Loudunois, Lodunnoys (Le), I, 230. *Le pays de Loudun, Vienne.*
Louer (Jean), II, 494.
Louis VII, roi de France, LXII.
Louis VIII, roi de France, II, 28, 213.
Louis IX, roi de France, CXXIV, CXXV, CXXIX ; I, 222.
Louis, abbé de la Chaume, XLIII, XLIV.
Loureux-Bouterel (Le). Voy. Loroux-Bottereau (Le).
Lucas (Les hoirs), II, 428.
Lucé, Luceio (Bertholomeus de), I, 111.
Lucien (Les hoirs), II, 428.
Lucius III, pape, CXVI.
Luçon, Luczon, LXXIII, CXIX, CXX, CXXII, CXXIV, CXXV ; II, 351, 353, 357, 358. — Evêque. Voy. Thouars (Renaud de). — Sgrs. Voy. Machecoul (Raoul de), Tonnay (Raoul le Jeune de). — Dames. Voy. Machecoul (Béatrix de), Thouars (Jeanne de). *Vendée.*
Lucques, XCII. *Italie.*
Luos (Les), le Luc, Saint-Père-du-Luc, CXXI, CXXII ; II, 384, 388, 391, 392. *Vendée.*
Ludeau (X), II, 69.
Luigné (Peloquin de), II, 69.
Luneau (X), II, 34.
Lunelle (Marie), I, 44-45.
Lusanau (Jeanne), I, 137-139.
— (Pierre), I, 137.
Luserche (Jean de), I, 35.
Lusignan, Lezegnen, Lezigniacum, C ; II, 169. *Vienne.*
—, Lezigniaco (Geoffroy de), sgr de Sainte-Hermine, II, 186-187.
Lussay, Lussoy (Colin de), I, 185 à 187, 189.
Lyon, CXXXVIII. *Rhône.*
Lyons (Jean de), abbé de N.-D.-la-Grande de Poitiers, II, 312 n.

M

Mabilaut (Lucas), II, 412.
Mabileau (Les hoirs), II, 406.
Macé (X), II, 463.
Macé (Guillemet), II, 428.
— (Jean), II, 114.
— (Jean), II, 419.

Digitized by Google

Macé Perrot), II, 431.
Machecoul, Macheco, Machecol, Machecolium, Machecou, Machecourt, Machicolium, Maschecou, II, III, V, XVIII, XIX, XXXI, XLVII n., LVI, LVII, LXV, LXVI, LXIX, LXXIII, LXXXIV, LXXXV, LXXXVII, LXXXIX, XCVII, CIX, CXV à CXVIII, CXXII, CXXIII, CXXV, CXXIX, CXXXII à CXXXIV, CXLIII, CL ; I, 41, 107 à 110, 118, 129, 147, 230, 242, 316, 317 ; II, 10, 11, 18-19, 44, 49, 70, 73, 74, 79, 80, 96, 97, 101, 108, 162, 164, 182, 201-202, 207, 254 à 262, 267, 269 à 271, 293-295, 328, 332, 337, 339 à 341, 344, 367, 441, 445, 448, 460, 463, 468, 470, 472, 473, 476, 478, 481 à 489, 492 à 501, 516.
— La Trinité, paroisse, II, 107, 117, 327. — Sainte-Croix, château et paroisse, LIII à LV ; I, 110 ; II, 108, 445. — L'Hôpitau, commanderie, XXXVII, XXXVIII, CXVIII.
— Saint-Lazare, prieuré, CXVII, CXVIII, CXXI. — Sainte-Marguerite, chapellenie, II, 441. — Saint-Martin, prieuré, LVII, LXII, LXV, LXVIII, LXXI, CXVIII à CXXII ; II, 183, 488. — Saint-Nicolas, aumônerie et chapellenie, CXVIII ; I, 3 ; II, 108. — Saint-Philbert, *aliàs* Saint-Blaise, prieuré, XXXI, LV, LVII ; II, 143-145. Prieurs, II, 486, 495, 496, et voy. Langloys (Pierre).
— Carrefour Rouaut, II, 108. — Cohue, marché, minage, II, 44, 49 à 51, 96 à 98, 101, 108, 257. — Collège et école, XVIII ; II, 108. — Forêt, XIX ; II, 101, 176. — Grand'rue, II, 441.
— Capitaines. Voy. Kersaliou (Yvon de), Saffré (Alain de). — Châtelains, II, 258, 267, et voy. Bloy (Prégent le), Cande. *Loire-Inf.*
— (Aimery de Thouars, sgr de). Voy. Thouars.
— (Aliénor de), CXLV, CXLVI.
— (Anne, *aliàs* Louise de), CXXXVI.
— (Béatrix, dame de), de Luçon et de la Roche-sur-Yon, XIV, XXXVI, LXXV, LXXVI, LXXXIV, CXVII à CXIX, CXXI à CXXV, CVXIX, CXXXII ; II, 30-31, 44, 49, 101, 195-196.
Machecoul (Bernard, sgr de) et de la Roche-sur-Yon, XXXVIII, LXVII à LXXIII, LXXVII, CXVI à CXXII.
— (Bernard de), CXVII, CXIX, CXX, CXXII.
— (Brient de), CXXXIX, CXL.
— (Catherine de), dame de la Benate, de la Suze et de Champtocé, VIII, XXXIII, CVII, CXLIX à CLII ; I, 54, 56, 118 à 121, 124-126, 154-182, 183, 185, 187 à 189, 191, 210-222, 260, 276, 277, 290 à 294 ; II, 103 à 107, 133, 139, 169, 216, 309, 310, 323, 368 à 393, 445, 457 à 475, 478, 479, 481 à 483, 485, 487, 488, 490 à 495, 497, 499, 501.
— (Girard de), sgr de la Benate, du Bois-Onain et de Bourgneuf, XXV à XXVII, XXIX, XLVII à L, XCIII, XCVI, XCVII n., CXXXIX à CXLVII, CL ; I, 28, 70, 71, 183, 260 ; II, 273 à 285, 310-312, 442, 475, 504 à 517.
— (Girard de), CXLV.
— (Guillaume de), CXXXIX, CXL, CXLII.
— (Isabeau ou Isabelle de), dame des Huguetières et de Vioreau, XCI, CXXXVI, CXXXVIII ; I, 128-129 ; II, 22-23, 217.
— (Isabeau de), CXLI.
— (Isabeau de), CXLV, CXLVI.
— (Jean de Coché, Souché, *aliàs* de), sgr de la Benate, XXI, L, XC, CVII, CXXXIV à CXLIX ; I, 259, 260 ; II, 16-18, 22 à 27, 176, 224-225, 231, 236-238, 244 à 254, 299-303, 475.
— (Jean de), CXXXIX, CXLV, CL.
— (Jean de), CXLV, CL ; I, 11.
— (Louis de), sgr de la Benate, XIV, XXVII, XVVIII, L, XCVII, CXLII à CL ; I, 185-193 ; II, 123 à 128, 475, 504 n., 509.
— (Louise, *aliàs* Anne de), CXXXVI.
— (Louise de), CXLI.
— (Marguerite de), CXLX.
— (Olivier I de Bretagne, dit de), sgr de Machecoul, de la Benate et de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, LXVIII, LXXXIV, LXXXV, CXXVI n., CXXX à CXXXVIII, CL ;

Digitized by Google

I, 129, 147, 148, 259-260 ; II, 16 à 19, 23 à 27, 29-30, 51, 209 à 211, 224-225, 233-234, 237, 238 n., 245 à 256, 258 à 264, 293-295, 299 n.
Machecoul (Olivier II de), XXI, XCI, CXXXVI à CXXXVIII ; II, 22, 66-67, 174-178, 217.
— (Raoul Ier, sgr de Rays et de). Voy. Rays (Raoul de).
— (Raoul, sgr de) et de Luçon, XXXVIII, CXVII à CXXII.
— (Raoul de), doyen, puis évêque d'Angers, XCIV n., XCV, XCVIII, CXXXIX, CXL, CXLIII, CXLVII ; I, 40-41, 70, 71, 202-203 ; II, 33 à 41, 70.
— (Thomasse de), CXXXVI ; II, 22, 176.
Macray. Voy. Mairé.
Maczon (Jean le), I, 265, 270, 274.
Maenne (La), pré. Voy. la Maine.
Magnière (La), I, 169. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Maignardière (La), II, 105, 106. *La Moinardière, cne de Legé, Loire-Inf.*
Maillé, I, 153. *Vienne.*
Maillé (Béraud de), LXXXVI ; I, 76 ; II, 318.
— (Hardouin de), CXXV.
Main, LVII.
Maine, Maenne (La), pré, II, 274, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Maine (Le), XCIX, CXLVIII ; I, 45, 56, 101, 226, 251, 283 ; II, 43, 95, 314. — Comtes. Voy. Anjou, (Louis I et Louis II, ducs d').
Maingui (Perrote), II, 448-453.
Mainguy, Manguy, fief, II, 472, 480. *Le Manguy, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Mainguy (Geoffroy), CXVII.
Mainoeteau (Jean), sénéchal de Falleron, I, 257-259.
Mairé, Mairay [et non Macray. Cf. Additions et corrections. p. 520], Mayré, II, 215, 442. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Maire (Raoul le), II, 214.
Mairel (Jacques), II, 316.
Mairvent. Voy. Mervent.
Maistre (Guillaume le), II, 142.
Malart, marais salant, II, 448. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Malart (Nicolas), II, 392.
Malengreve (Etienne), I, 12.
Malestroit (Trêve de), XXVII. *Morbihan.*
Malestroit (Guillaume de), évêque de Nantes, I, 243.
— (Jean de), évêque de St-Brieuc, puis de Nantes, chancelier de Bretagne, sous la forme *Vous*, I, 18.
Malines (Sgr de). Voy. Bourgogne (Philippe le Hardi, duc de).
Mallelièvre. Voy. Mallièvre.
Mallièvre, Mallelièvre, I, 47 à 53, *Vendée.*
Manceau (Perrot), I, 175.
Mangannerie, Megnenerie (La), II, 276, 281. *La Magnonnerie, cne de Bouin, Vendée.*
Mangui (Guion), I, 173.
— (Jean), I, 173.
Manguy, fief. Voy. Mainguy.
Manguy, Mangi, Meingui (Raoul), I, 147 ; II, 260.
Mans (Le), I, 90, 91, 93. *Sarthe.* — Evêque, II, 230 n.
Manson (Guillaume), I, 158, 167, 182.
Manteau (Etienne), I, 177.
Manuperret (Maurice de), II, 31-33.
Maquignon (Les hoirs), II, 428.
Marceuville (Robert de), I, 141 à 143.
Marchais (Guillaume), II, 387.
Marchaix (Pierre), curé de Brissac, I, 181.
Marchand (X le), II, 215, 216.
— (Plantine), I, 318.
Marchaucie (La). Voy. Mareschaussie (La).
Marche (La), entre Poitou et Bretagne, II, 308.
Marche (Isabeau de la), dame de Champtocé, I, 25-26 ; II, 177.
Marchegay (P.), II, 308.
Marcherey (Jean), prêtre, I, 166.
Mareil (Robert de), II, 415-418.
Mareschal (X le), II, 215.
— (X le), II, 428.
Mareschal (Gillet le), I, 161, 163.
— (Jean), I, 183, 185.
— (Jeanne), I, 166.
Mareschau (Jean), I, 137.
Mareschaussie, Marchaucie, Mareschaucie (La), II, 445, 478, 482, 483, 486, 487, 491, 492, 495, 498, 503. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*

Digitized by Google

Maretes (Jean de), sgr de Chemens, I, 106.
Mareuil, CXXXI. *Mareuil-sur-Ay, Marne.*
Mareuil, Maroil (Georget de), capitaine de la Benate, I, 238.
— (Maciot de), XXVIII.
Mareuil-sur-Lay, Maroil, Maruil, I, 77, 79 ; II, 152. *Vendée.*
Margueneaux (Les), II, 410. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Marguerite, abbesse de Fontevraud, II, 218, 220, 225-227, 231-233.
Marie (Jean), I, 173.
Marilière (La). Voy. Morière (La).
Marin (Guillaume), I, 125.
Marionnière (La), I, 172. *Près St-Saturnin, Maine-et-Loire.*
Marlonnère (La), II, 436. *La Marlonnière, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Marmoutier, abbaye, XLI, LX, LXI, LXXXIX ; II, 182-183. — Abbés. Voy. Etienne, Guillaume, Robert III. *Cne de Sainte-Radegonde, Indre-et-Loire.*
Marnoil, clos de vigne, I, 180. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Maroil. Voy. Mareuil-sur-Lay.
Marot (Guillaume), II, 169-171.
— (Jean), II, 169-171.
Maroys, Marroys (Le), II, 452, 480, 489. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Maroys, Marrois (Le Petit), II, 407. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Maroys Hault (Le), saline, II, 498. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Marr... (Geoffroy), I, 111.
Marrière (La). Voy. Morière (La).
Marron (Jean), II, 279, 285, 310.
Marronère (La), II, 113, 121. *La Méronnière, cne de la Chapelle-Achard, Vendée.*
Marse (Geoffroy), I, 114.
Marteau (P.), I, 268.
Marteaus (Bernard de), I, 144.
Martie (Macé), I, 124-126.
Martigneium, I, 111, 114, 115, 117. *Martigné-Ferchaud, Ille-et-Vilaine.*
Martin, clerc, II, 208.
Martin IV, pape, I, 5.
Martin, prieur de Donges, LIX, LX.
Martin, templier, II, 21.
Martin (Guillaume), I, 173.
— (Guillaume), II, 392.
— (Jacquet), I, 156.
— (Robin), II, 489.
— (Thomas), I, 163, 172, 173.
Martinaie, Martinnaie, Martinnaye (La), II, 429, 431, 439. *La Martinais, cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Martineau, Martineau-l'Evesque, village et prieuré, I, 173, 176. *Martigneau, cne de Juigné-sur-Loire, Maine-et-Loire.*
Martineau près Brochessac (Brissac), I, 214. *Martineau-Cœur-de-Roi, cne de Vauchrétien, Maine-et-Loire.* — Sgr. Voy. Arzenay (Jean d').
Martinère (La), II, 387. *La Martinière, cne de Saint-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Martinière (La), II, 390. *Paroisse de la Grolle, nunc cne de Rochesservière, Vendée.*
Martinnière (La), II, 316. *Près Machecoul, Loire-Inf.*
Martray (Flammant de), I, 10.
Martroil (Ytier de), archidiacre de Dijon, I, 302.
Maruil. Voy. Mareuil-sur-Lay.
Mascerie (La), II, 434. *La Masserie, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Maschereau, Mascherea, saline, II, 276, 281, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Masle (Jean du), I, 244.
Masson (Clément), I, 63-64.
— (Jean), I, 193.
Mastaz (Laurent de), I, 186, 187.
Mathefelon (Adélaïde de), abbesse de Saint-Georges de Rennes, LXVII.
Mathias, comte de Nantes, LVI, LVIII n.
Mauconseil (Rue). Voy. Brissac.
Mauhugan (Guérin), I, 111.
— (Guillaume), I, 111.
Mauléon, auj. *Châtillon-sur-Sèvre, Deux-Sèvres.* Sgr. Voy. Amboise (Pierre d').
— (Ebles de), CXXIV.
— (Eustachie de), CXXI.
— (Guillaume de), sgr de Talmont, XIV, XXXVI, LXXVI, CXVIII, CXX à CXXII, CXXIV.

Digitized by Google

Mauléon (P. de), CXXIV.
— Savary de), XIV, CXXIV ; II, 172-174.
Maumuchon, II, 241 à 244. *Maumusson, Loire-Inf.*
Mauny, I, 158. *Cne de Vauchrétien, Maine-et-Loire.*
Mauny (Macé de), I, 163, 165.
Maupas (Le sire de), I, 227.
Maupas (Jean du), II, 359.
Maupertux, I, 164. *Maupertuis, cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Maupretuis, II, 316. *Près Machecoul, Loire-Inf.*
Maurière (La). Voy. Morière (La).
Maurissonneau (Guillaume), I, 135.
Maury, Mourri, I, 152, 153. *Cne de Latillé, Vienne.*
Mauvière (La), I, 164. *Cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Maygnen. Voy. Petit (Robin).
Maynart (André), II, 388.
— (Olivier), II, 478-479.
Mayré. Voy. Mairé.
Media. Voy. Mée (La).
Medietarius. Voy. Métayer.
Mée (La), Media, II, 131, 154, 210, 225, 244. *Anc. division civile et religieuse du diocèse de Nantes, Loire-Inf.*
Mée (Pierre le), I, 160.
Megnenerie (La). Voy. Manganerie (La).
Mehé (Pierre), I, 185-193.
Meigne (Le). Voy. Moigne (Le).
Meignen (Macé), I, 274.
Meignen (Le). Voy. Petit (Robin).
Meilleraye (La), Melereium, abbaye, *Loire-Inf.* Prieur. Voy. Guillaume.
Meindin, II, 413. *Mindin, cne de Saint-Brévin, Loire-Inf.*
Meingui (Raoul). Voy. Manguy.
Melereium. Voy. Meilleraye (La).
Melle, Metulum, I, 142. *Deux-Sèvres.*
Melleart (Jean), II, 427, 473.
— (Louis), II, 472.
Mello (Marguerite de), I, 277.
Melun, CXXIII. *Seine-et-Marne.*
— (Adam IV, vicomte de), sgr de Montreuil-Bellay, II, 150, 199-201.
Melun (Jean I, vicomte de), II, 311, 312.
Melun (Jean IV, de), évêque de Poitiers, I, 8; II, 155.
Menan, II, 439.
Meneldus (Theobaldus), II, 69.
Menguy (Les hoirs), II, 489.
Menguy (Jean), II, 401.
Menrière, Menrrière (La). Voy. Morière (La).
Mensselère (La), II, 113, 121. *La Mancellière, cne de la Chapelle-Achard, Vendée.*
Meoz, II, 408.
Merceteau (Guillaume), II, 497-499.
Mercier (X), I, 174.
— (Denis le), I, 162.
— (Guillemette le), I, 160, 165.
Merlet (Macé), II, 443.
Mermande (Guillaume de), II, 189-190.
Meronnet (Penot), II, 371.
Merresche (Jean), II, 398.
Mervent, Mairvent, II, 153. *Vendée.*
Meschin (Jacques), II, 279, 285, 310.
Meschinière (La), II, 407, 427, 444. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Mesnaiger (Michel), I, 177.
Mesnart (Jean), II, 110.
Meson-Maugis, I, 89. *Maison-Maugis, Orne.*
Messart (X), II, 401.
Métayer, Medietarius (Jean), I, 142.
Metoierie, Metoyra (La), II, 45, 97. *Cne de Bouin, Vendée.*
Metulum. Voy. Melle.
Meung-sur-Loire, CXLIV. *Loiret.*
Meurière (La). Voy. Morière (La).
Meynguet (Maurice), II, 347.
Mezgonnez, gagnerie, I, 173. *Cne de Juigné-sur-Loire, Maine-et-Loire.*
Michaelis (Johannes), II, 329.
Michel (Etienne), II, 408.
Mignot (Pierre), I, 63.
Milcendeau (André), I, 132.
Milcent, Millecent (Etienne), II, 407, 427.
Militis (Johannes). Voy. Chevalier (Jean).
Millaz (X), II, 443.
Millé. Voy. Milly.
Millecent. Voy. Milcent.
Millet (X), II, 128.

Digitized by Google

Millon (Jean), II, 350.
— (Jean), II, 429- 431.
Milly, Millé, I, 152. *Cne de Charray, Vienne.*
Minée (La), II, 176. *Quartier en la forêt de Machecoul, Loire-Inf.*
Mirebeau, I, 136 à 138. *Vienne.* Sgr. Voy. Blazon (Thébaud II de).
Mirouaut. Voy. Barre-à-Miroaut (La).
Mocardière, Moucardière (La), II, 275, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Mocart (Jean), II, 274, 283.
Mocetaie (La), II, 440. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Moé (Macé), II, 407, 408.
Moene (Gilet le), II, 408.
Moenne (Les hoirs le), II, 444.
Moigne, Meigne (Le), II, 479.
Moine (Alaire le), I, 176.
— (Jean le), II, 493.
Moissant, tenue, II, 439. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Moitier, Moiterius (Guillaume), II, 37-40.
Molin (Le), les Molins, fief, II, 480, 489, 493, 500. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Molin Neuf (Le), II, 390. *Paroisse de la Grolle, nunc cne de Rocheservière, Vendée.*
Molinet (Le), II, 431. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Monardière (La), I, 163. *Cne des Alleuds, Maine-et-Loire.*
Monbourcher (Jean de), II, 472.
Monbueil. Voy. Montbeil.
Monceaux (Gacien de), évêque de Cornouaille, I, 262.
Moncés (Le fief ès), II, 451. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Moncontour (Aleaume de), I, 137.
Mondon, I, 230. *Cne de Champigny-sur-Veude, Indre-et-Loire.*
Mongnée (X), I, 167.
Monnier. Voy. Mosnier.
Mons Acutus. Voy. Montaigu.
Mons-en-Puelle (Bataille de), XCII.
Monsteret, II, 453. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Monstereul-Bonin. Voy. Montreuil-Bonnin.
Montaigu, Montagu, Mons Acutus, LXXXIV, CXXVII, CXXX, CXXXIII; II, 207, 379. *Vendée.*
— Seigneurs. Voy. Belleville (Maurice I de), Thouars. (Hugues I, vicomte de).
Montaigu (Brient I de), CXXVI, CXXXIII n.
— (Brient II de), CXXVI, CXXVII, CXXXIII.
— (Catherine de), CXXI, CXXIV.
— (Marguerite, dame de), de la Garnache et de Machecoul, LXXI n., LXXXIV, CXXV à CXXXIII.
— (Maurice I de), CXXVII, CXXVIII, CXXXIII n.
— (Maurice II de), CXXVII, CXXXIII.
Montauban ([Jean], sire de), I, 210.
Montbeil, Monbueil, I, 152. *Cne de Benassay, Vienne.*
Montebert, II, 104, 106. *Montbert, Loire-Inf.*
Monte Jehan, Monte Johannis (De). Voy. Montjean.
Monterel-Bellay. Voy. Montreuil-Bellay.
Monteret (La croix de), II, 399. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Monteville (Jean de), II, 31.
Montfort, comté. *Montfort-l'Amaury, Seine-et-Oise.* — Comtes. Voy. Bretagne (François Ier, Jean IV, Jean V, ducs de). — Comtesse. Voy. France (Jeanne de), duchesse de Bretagne.
Montfort, II, 397. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Montfort (Eudes de), sgr de Gaël, LXXXV, LXXXVI.
— (Jean de), XXV, XXVIII, XCVI, XCIX.
— (Jeanne de), XCIII; I, 57, 58; II, 6, 13-16.
— (Rotrou de), II, 32.
— (Tiphaine de), LXXXV, LXXXVI.
Montjean, Monte Jehan (La dame de), I, 54. *Maine-et-Loire.*
Montjean, Monte Johannis (Béatrix de), II, 279, 285, 310.
Montleri (Jean de), I, 56, 63.
Montmorence (Sgr de), I, 94. *Montmorency, Seine-et-Oise.*
Montmort (Jacques de), XXXIII.
— (Morelet de), XXXIII.
Montoger, I, 162. *Montayer, cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Montrelais (Jean de), évêque de Nantes, XL.

Digitized by Google

Montreuil-Bellay, Monterel-Bellay, II, 199. *Maine-et-Loire.* — Sgr. Voy. Melun (Adam, vicomte de).
Montreuil- Bonnin, Monstereul-Bonin, I, 151. *Vienne.*
Mont-Ysembert, I, 89. *Montizambert, cne de Tigy, Loiret.*
Moque (Jean), II, 455.
Morantinière (La), II, 444. *Cne de St-Hilaire-de-Chaléons, Loire-Inf.*
Morau (Gaufridus), II, 343.
— (Radurphus), II, 343.
Moraud (Jean), II, 395.
— (Nicolas), II, 417.
— (Perrot), II, 394, 395, 417.
Mordecastel (Nicolas), XCII.
More (Juliote), I, 168.
— (Martin), I, 165.
— (Micher), I, 163.
Moréac (Gilbert de), I, 116, 117.
Moreau, II, 114.
Moreau, Morel (Jean), huissier de parlement, I, 12, 13.
— (Jean), procureur en parlement, I, 156.
Morée, Mourée (La), CXXXIV. Prince. Voy. Anjou (Charles Ier, comte d'). *Grèce.*
Moreille (La), vigne, II, 411. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Morel (Jean). Voy. Moreau.
— (Robin), I, 112.
Morelère (La), II, 154. *La Morelière, cne de Largeasse, Deux-Sèvres.*
Moric (Aimery de), LXXXII.
Morice (Etienne), II, 450, 453, 500-501.
— (Guillaume), II, 453.
— (Jean), II, 450, 451.
— (Thomas), II, 450, 480, 488-490, 500.
Moricet (Jean), II, 385.
Morière, Marilière, Marrière, Maurière, Menrière, Meurière (La), LXXIX; I, 11, 36, 41 à 43, 76-79, 201, 202, 229; II, 37, 53, 146, 194, 202, 322. *Cne de Vairé, Vendée.* — Seigneurs. Voy. Chabot (Girard II, sgr de Rays, Guillaume II, sgr de la Mothe-Achard), Laval (Guy de), sgr de Rays et de Blazon. — Dame. Voy. Chabot (Jeanne), dame de Rays. — Prieur. Voy. Fornier (Pierre).
Morin (Les hoirs), II, 406, 428.
— (Etienne), I, 144.
— (Guillaume), I, 142.
— (Guillaume), prieur de la Guerche, II, 403-404.
— (Jean), II, 408.
— (Raimond), I, 187.
Morinière (La), II, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Morisson (Drouet), II, 288, 290.
Mornouse, II, 275, 281, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Mortaigne, I, 49, 53. *Mortagne-sur-Sèvre, Vendée.* — Sgr. Voy. Haye (Bertrand de la).
Mortiers (Les), I, 176. *Cne de Mozé, Maine-et-Loire.*
Mortuo Estero (Renaud de), LVI.
Mosé, I, 176. *Mozé, Maine-et-Loire.*
Mosnier (Geoffroy), I, 145, 146.
Mosnier, Monnier (Jean le), I, 164, 166, 170, 173, 177.
— (Jean le), II, 501.
— (Perrot le), II, 489.
— , Monnier (Richard le), I, 173.
Mota, II, 173. *La Grande-Mothe, cne de Saint-Aubin-le-Cloud, Deux-Sèvres.*
Mota (Guillelmus de), II, 173, 213.
Mothe (Guillaume de la). Voy. Chabot (Guillaume I).
Mothe-Achard, Mote-Achart (La), LXXXI; I, 11, 36, 43, 76, 78, 194, 201, 202, 229, 230; II, 36, 37, 92-96, 137 à 142, 193, 194, 202, 203, 322. *Vendée.* — Seigneurs. Voy. Chabot (Girard II, sgr de Rays, Guillaume I, Guillaume II). Laval (Guy de), sgr de Rays et de Blazon. — Dames. Voy. Archevêque (Marie l'), Chabot (Jeanne), dame de Rays.
Mothe-Achard (Salvagie, dame de la) et de Rays, LXXXI, LXXXII; II, 155, 186-187.
Mothe-Almen (La). *La Motte-Allemand, cne de Saint-Nazaire, Loire-Inf.* — Sgr. Voy. Volvire (Nicolas de).
Mothe-de-la-Guierche (La), II, 410. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Mothe-Saint-Héraye (La), Sanctus

Digitized by Google

Aredius, I, 142; II, 167. *Deux-Sèvres.*
Motte-Angelart (La). Sgr. Voy. Porte (Hardoin de la).
Mou... (Gaufridus), I, 116, 117.
Moucardière (La). Voy. Mocardière (La).
Moucart (Jean). Voy. Mocart.
Mouceium. Voy. Moussé.
Mouliner (Le), II, 359. *Cne de Froidfond, Vendée.*
Moulin-Rouge (Le), XXXVIII n. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Moulins (Philippe de), évêque de Noyon, I, 16.
Mourée (La). Voy. Morée (La).
Moureilles, abbaye. *Cne de Champagné-les-Marais, Vendée.* Abbés. Voy. Ostencius, Pierre I.
Mourri. Voy Maury.
Moussaye (Raoul de la), doyen de Nantes, I, 240; évêque de Dol, I, 243.
Moussé, Mouceium, I, 115. *Ille-et-Vilaine.* Recteur (presbiter), voy. Raoul.
Moutiers (Le Bourg-des-), Burgum Monasteriorum, XXI, XXX n., XXXI, XXXVII à XXXIX, LXVIII, LXIX, CXVII ; II, 185, 212-213, 409, 416, 421, 442. — Prieures, II, 184-186, 212, et voy. Aczé (Agnès d'), Talevat (Jeanne). *Les Moutiers, Loire-Inf.*
Moyne (Perrot le), II, 428.
— (Pierre), II, 215.
Muce (La), I, 119, 120; II, 422, 433, 472. *Cne de Pornic, Loire-Inf.*
— (Guillaume de la), II, 182.
— (Jean de la), XCIII ; I, 69-72 ; II, 476, 477.
— (Jean, sgr de la) et de la Chaize-Giraud, II, 418, 421-424, 472.
Mucet (Guillaume), II, 411, 412.
Mucia (Jamet de), II, 260.
Mulotaye (La), II, 414, 415. *La Mulotais, cne de Corsept, Loire-Inf.*
Muron, II, 169. *P.-é. le Murault, cne de Lusignan, Vienne.*
Murs, gagnerie, I, 176. *Murs, cne du con des Ponts-de-Cé, Maine-et-Loire.*
Muscelyen (Hélie de), II, 164.
Musillac (Jean de), II, 326, 327.
Mussez (Quarteron des), II, 385. *Cne de St-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Myré, II, 20. *Miré, Maine-et-Loire.*

N

Nantes, évêché et diocèse, Nannetensis diocesis, I, 39, 148 n., 308 à 310 ; II, 45, 57, 96, 97, 131, 205, 206, 227, 241, 251, 266, 300, 325, 332, 333, 351, 393, 396, 454, 456.
— Evêques, XLII ; II, 51, 166, 245, 448, et voy. Barbu (Henri le), Benoit, Bernard, Bruère (Etienne de la), Durand, Galeran, Gautier, Guéguen (Guillaume), Guérande (Jacques de), Heroicus, Malestroit (Guillaume de), Malestroit (Jean de), Montrelais (Jean de), Robert, Saladin (Olivier), Vern (Guillaume de), Vigier (Daniel).
— Comté, I, 263. — Gouverneur. Voy. Richemont (Arthur, comte de). — Comtes. Voy. Budic, Hoël, Judicaël, Mathias.
Nantes, ville, Nanetas, Nannetis, XIX, XXVII, XXVIII, XL, XLI, LVI, LX, LXXV, LXXXVIII, XCII, XCVI, XCVIII, CI, CII, CXVI, CXXXVIII, CXLIII, CXLIV ; I, 126, 247, 262, 263 ; II, 74, 80, 83, 88, 130, 131, 140, 158 à 160, 264, 299 n., 340, 469, 470, 472.
— Pirmil. Voy. Pilmil. — Rays (maison de), I, 229. — Saint-Pierre (place), I, 311. — Tour neuve (la), II, 74, 80.
— Cathédrale. Archidiacres, I, 105, et voy. Geoffroy, Raoul, Rivallon, Robert. — Chanoines. Voy. Acelin (Jean), Enisan. — Chantres, I, 147, et voy. Clément. — Doyens. Voy. Moussaye (Raoul de la), Spina (Raginaldus de). — Officiaux,

Digitized by Google

I, 147, 148, 308, 315, 316 ; II, 54, 150-152, 211, 333, et voy. Fresche (Raoul de la), Léon (Raoul de). — Officiaux de l'archidiacre, I, 147, 308, 315, 316. — Trésorier. Voy. Spina (Raginaldus de)
Nantes, collégiale de Notre-Dame, I, 308-316; II, 328. Chanoines. Voy. Couperie (Jean), Hurelli (Jean). Saint-Donatien, paroisse, I, 131. — Saint-Jean, paroisse, II, 328. Saint-Pierre, paroisse, II, 328. Sainte-Croix, prieuré, LX, LXII. — Templiers, LXII. — Frères mineurs ou Cordeliers, CXXXVI ; I, 7, 105-106, 115. Gardien. Voy. Signes (Robert de).
— Barre, cour, cour des contrats, plaids, LXXXIX ; I, 28, 29, 40, 41, 73, 75, 104, 148, 244, 246, 252, 261, 315, 316 ; II, 4 n., 9 n., 16, 18, 48, 50, 53, 54, 57, 61 à 63, 102, 103, 106, 107, 111, 112, 116, 117, 121, 132, 138, 141, 161, 164, 211, 247, 253, 260, 265, 268, 270, 271, 299, 303, 372, 373, 375, 442, 469, 473, 509. — Cour ecclésiastique, II, 333. — Cour de Nantes à Saint-Père-en-Rays. Voy. Saint-Père-en-Rays.
— Alloués, I, 241, 260, 262, 264 ; II, 65, et voy. Bart (Geoffroy le). — Capitaine, I, 262, 264. — Prévôt et prévôté, I, 14 n. ; II, 65. — Procureurs, I, 238, 241, 245, 262, 264 ; II, 468, 469. — Receveurs, I, 238, 245, et voy. Lamoroux (Jamet.
— Sénéchaux, CXVI; I, 238, 240-241, 244, 245, 260, 262, 264 ; II, 65, 82, 86, 159, 160, 210, et voy. Karriguel (Alain de), Renier, Temple (Rialan du).
— Actes datés de Nantes, I, 2, 5, 18, 256 ; II, 3, 19, 24, 26, 186, 219, 320.
Narbonne, LXXXIX. *Aude.*
Nau (Guillaume), I, 124-126.
— (Guillon), I, 125.
— (Hervé), I, 124, 125.
— (Jean), I, 124 ; II, 419.
— (Michel), I, 125.
— (Olivier), I, 124.
— (Perrot), I, 124 ; II, 400, 419.
— (Thomas), II, 400, 419.
Nauleterie (La), II, 419. *La Noultrie, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Navarette (Bataille de), CI.
Navarre (La). Roi. Voy. Charles le Mauvais.
— (Jeanne de), duchesse de Bretagne, II, 292, 293.
Navires : la Chastelaine, II, 214 ; la Gerveinne, Gervenne, 215 ; la Notre-Dame, 215 ; la Notre-Dame-de-l'Eaive, 215 ; la Polie, 215 ; la Porte-Joye, 216 ; le St-Georges, 215; le St-Jame, 215; le St-Martin, 215 ; le St-Nicolas d'Aubeville, 222 ; le St-Nicolas de Westford, 215 ; le St-Père, 215 ; la Ste-Anne, 215 ; la Ste-Croix, 214 ; la Ste-Marie, 215 ; la Sauve, 216.
Negaret. Voy. Nogaret.
Negrer (X), II, 244.
Nemus Buissonart. Voy. Bois-Buissonart.
Neret (Robert), I, 111.
Nerobe, fief, II, 156, 157. *Près Bourgneuf, Loire-Inf.*
Nesle, Nigella (Isabelle de), II, 14.
— (Raoul, sgr de), II, 14.
Neuville (Raoul de), I, 174.
Neuville-de-Poitou, Noeville, I, 136. *Vienne.*
Neveu (G.), II, 181.
Niborc, port de mer, II, 215. *P.-ê. Newburg, Ecosse.*
Nicho (Mathieu), II, 69.
Nichou (Jean), II, 128.
Nico (Martin), II, 69.
Nicolas, abbé de Saint-Serge d'Angers, II, 234-235.
Nicolas V, pape, II, 455.
Nicole, mère d'Olivier I de Machecoul, CXXXI.
Nicollière (La), II, 498. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Nicou (Geffroy), II, 412, 413.
— (Jean), II, 410, 412.
Niczon (Jean), I, 308.
Nieuil-sur-l'Autize, abbaye, LXVIII, CXVII, CLXIII. *Vendée.* — Abbé. Voy. Denyssum (Aimery).
Nigella (De). Voy. Nesle.
Niort, Nyort, C, CI ; I, 35, 36 ; II, 123, 124, 127, 128. *Deux-Sèvres.*
Noblet (Guillaume), dit le Clerc, I, 166.

Digitized by Google

Noe (Girard de la), II, 279, 285, 310.
— (Guillaume de la), sgr de la Noe-de-Fresnay, II, 479-480, 490.
— (Guillaume de la), II, 42.
— (Jean de la), II, 453, 482, 490-491, 496.
Noe-de-Fresnay (La). *La Noë-Briord, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.* Sgr. Voy. Noe (Guillaume de la).
Noe-Jonnin, Noe-Jennin, Noe-Jouenin (La), fief de vigne, II, 449, 450, 452, 453. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Noeau (G.), I, 319.
Noeillé (Guillaume de), II, 173.
Noes, Nouues (Les), II, 434, 438, 439. *La Noë, cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Noeville. Voy. Neuville-de-Poitou.
Nogaret, Negaret (Gérald de), religieux, puis abbé des Fontenelles, XXXVI ; II, 100.
Nogent-le-Rotrou, Nogen-le-Rotro, Nogentum Rotrodi, Noigent-lou-Rotro, I, 85, 87, 89, 90; II, 242, 457. *Eure-et-Loir.* — Sgr. Voy. Château-Gontier (James de).
Noir (Perrin le), I, 175.
Noirmoutier, XXVIII, XXXI. *Vendée.*
— Abbaye de la Blanche, XXXI, LXXX, CXXVIII, CXXIX ; II, 367 n.
— Prieuré de St-Philbert. Prieur. Voy. Guigues.
Normandère (Guillaume de la), II, 384, 385, 388.
Normandie (La), I, 30, 90, 251 ; II, 296, 478 n.
Nou-Château, II, 215. *P.-ê. Newcastle, Angleterre.* Cf. Château-Nou.
Noueau (Guillaume le), II, 413.
Nouelles, Nouvelles à Esmerand (Les), I, 162, 169. *Près Quincé, Maine-et-Loire.*
Nouues (Les). Voy. Noes (Les).
Noverco (Petrus de), II, 167-168.
Noyers, abbaye, LXI. *Cne de Nouâtre, Indre-et-Loire.*
Noyon. *Oise.* — Evêque. Voy. Moulins (Philippe de).
Noyon-[sur-Andelle]. — Sgr. Voy. Léon (Hervé de). *Nunc Charleval, Eure.*
Nozay, II, 250. *Loire-Inf.* — Seigneur. Voy. Bœuf (Brient le).
Nuaide, I, 116. *Près Pouancé, Maine-et-Loire.*
Nueau (La), I, 162. *Près Quincé, Maine-et-Loire.*
Nuelle (Guillaume), I, 125.
Nyon (Jean de), I, 297.

O

Occulus Bovis (Guillelmus), II, 343.
Odion (Guillaume), I, 265, 271.
Oestefort, Oystefort, II, 215, 216. *Wexford, Irlande.*
Offoys, I, 10. *Offoy, Somme.* — Dame. Voy. Chabot (Jeanne), dame de Rays.
Ognon (L'), rivière, LII. *Vendée, Loire-Inf.*
Olères (Les), II, 123. *Les Oulières, cne de Mervent, Vendée.*
Olmes. Voy. Oulmes.
Olonne, Aulonne, CXXI ; I, 135. *Vendée.*
Omart (Jean), I, 63.
Omeau, Osmeau (L'), II, 275, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Omundère, Aumundère (L'), II, 343, 344. *Cne de Falleron, Vendée.*
Ora (Morice), II, 499-500.
Orbestier, abbaye, LXXIX à LXXXI, XCI, CXX, CXXI. *Cne de Château-d'Olonne, Vendée.*
Orgemont (Amaury d'), I, 16.
Orgens. Voy. Orgueyens.
Orgueyens, Orgens (Geoffroy), I, 165, 171.
— (Jean), I, 165, 171.
Oriot (Etienne), I, 176.
Orléans, CXII ; I, 234. *Loiret.* — Chanoine. Voy. Garnier (Jean).
— (Philippe, duc d'), I, 33.
Ornain, Ornein (Simon), II, 405, 417.

Digitized by Google

Ornein (Jean), II, 418.
Orraère (L'), Lorrière (La), II, 276, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Orreval (La dame d'), I, 54.
Orrouer (Jean d'), sénéchal de Poitou, I, 151.
Ortie (Jean), II, 42.
Osmeau (L'). Voy. Omeau (L').
Ostencius, abbé de Moureilles, CXX n.
Oudin (Michel), I, 175.
Oudon, I, 21. *Loire-Inf.*
Oudry (G.), copiste du cartulaire de Rays, X à XIII, CLIV.
Oufray. Voy. Aufray.
Ouil (Mathé), I, 315.
Oulmes, Olmes, *Vendée.* Seigneur. Voy. Chabot (Thibaud).
— (Agnès d'), LXXXI, LXXXII ; II, 153.
Oyreau (Jean), II, 388.
Oystefort. Voy. Oestefort.

P

Paennot (Jean), II, 439.
Paerouse. Voy. Pairouse,
Pagas (Girardus), II, 343.
Paient gaste (Le), marais salant, II, 72. *Cne de Bouin, Vendée.*
Paigaut (Jean), II, 204.
Painsor, garenne, II, 411. *Cne de Saint-Brévin, Loire-Inf.*
Painthèvre. Voy. Penthièvre.
Pairaut (André), II, 387.
Pairouse, Paerouse, saline, II, 494, 497. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Pais (Guillaume), I, 166.
Paisnel. Voy. Paynel.
Paistmaignie, Paistmaignière (La), I, 163, 171. *Près Mozé, Maine-et-Loire.*
Paix (Le), II, 390. *Le Pas Maré, cne de Saint-Philbert-de-Bouaine, Vendée.*
Pajot (Jean), II, 354.
Palatière, Pallatière (La), II, 443, 444. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Palluau, Paluau, Paluyau, Pluyau, I, 37; II, 50, 379, 385, 386. *Vendée.*
Paluau, Paluyau. Voy. Palluau.
Panetier (Guillaume le), II, 223.
Pantesia (Guillelmus de), I, 112.
Papes. Voy. Alexandre III, Benoît XIII, Clément V, Clément VI, Clément VII, Grégoire XI, Jean XXII, Lucius III, Martin IV, Nicolas V.
Parant, marais. Voy. Parent.
Paray, Parée, Paroy (Denis de), bailli de Touraine, I, 129; II, 143-145, 174-178.
Parc (Maurice du), XXIX.
Parc (Robert du), I, 107.
Parée (Denis de). Voy. Paray.
Parent, Parant, marais, II, 274, 275, 281, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Parey, I, 171. *Paray, cne de Charcé, Maine-et-Loire.*
Paris, Parisius, XCIX, CIII, CXLIII; I, 15, 38, 205, 294 ; II, 180, 291. — Châtelet, I, 12, 13; II, 223. — Prévôt et prévôté, I, 10, 68, 69, 72, 226; II, 4 n., 286 n., 315. — Hôtel Saint-Paul, II, 43.
— Actes datés de Paris, I, 16, 17, 46, 56, 221, 304 ; II, 16, 23, 33, 36, 41, 64, 78, 91, 96, 165, 217, 293, 314, 315.
Pâris (Geffroy), II, 412.
— (Guillaume) I, 158, 166.
— (Guillou), II, 413.
— (Jean), I, 158, 166.
— (Jean), II, 62.
Parisi (Henri le), I, 32.
Paroy (Denis de). Voy. Paray.
Parraye (Jean), II, 391.
Parthenay, Partenay, Parthiniacum, Partiniacum, I, 57, 59, 60 ; II, 5, 154, 173. *Deux-Sèvres.* — Seigneurs. Voy. Archevêque (Guillaume VI, Guillaume VII, Hugues, Jean I l').
— (Marie de). Voy. Archevêque Marie l').
Parthenay, Partenayum, II, 32. *P.-é. Parthenay, cne du con de Rennes, Ille-et-Vilaine.*
Pas (Le), fief de vigne, II, 490. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Pas (La croix du), II, 503. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*

Digitized by Google

Pas (Guillaume du), II, 501.
Pas-Augus, Pax au Jou (Le), II, 430-431, 439. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Pas-Boczeau, Pas-Boesseau Le), II, 400. *Le Pas-Bosseau, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Pas-Marteau (Le), II, 187. *Cne de Bouin, Vendée.*
Pasqueau (Thomas), II, 487-488.
Pasqueraye (Guillaume de la), abbé de Blanche-Couronne, II, 393 à 397.
Pasquerie (La), II, 275, 282. *Le Pasquery, cne de Bouin, Vendée.*
Passavant, I, 49, 50, 53. *Maine-et-Loire.* — Sgr. Voy. Haye (Bertrand de la).
Pastoureau, Pastoreau (Guillaume), II, 483.
— (Jean), II, 483 à 486.
— (Perrot), II, 483.
— (Thomas), II, 483-485.
Paumier, Pausmier (Perrin), I, 168, 177.
Pavagelli (Guillelmus), II, 332.
Pavet (Jean), I, 150.
Pavie (La maison), II, 407. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Pax au Jou (Le). Voy. Pas-Augus (Le).
Paynel, Peynel (Foulques IV), sgr de Hambye et de Bricquebec, CXI ; I, 22-25.
—, Paisnel (Guillaume), sgr de Hambye, II, 286-290.
—, Peynel (Jeanne), CXI, CXII ; I, 22-25.
Payroux. Voy. Poiroux (Le).
Peadoère (La), II, 371. *La Peaudouère, cne de Legé, Loire-Inf.*
Peaudea, Peadoea (Jean), II, 371.
— (Perrot), II, 371.
— (Simon), II, 371.
Peaudoille, I, 175. *Cne de Louresse-Rochemenier, Maine-et-Loire.*
Pechin (Jean), II, 390.
Pecouletière (La), II, 386, 387. *La Pecoultière, cne de Saint-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Peignerie, Peignière (La), I, 162, 163, 168. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Peile Geline, Peille Geline, I, 93. *Prégeline, cne de St-Sauveur-de-Flée, Maine-et-Loire.*
Peirière (La). Voy. Perière (La).
Peiroux (Jean), II, 360, 362.
Peissonière, Peissonnère (La). Voy. Poissonnière (La).
Peissonnier, Pessonnier, II, 274, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Pélart (Davy), II, 407.
Pelatière (La), I, 318. *Cne de Bouin, Vendée.*
Pelaut (Olivier), II, 451.
Pelejay (X), II, 414.
Pelerin (Le). Voy. Pellerin (Le).
Pelerin (Guillaume), II, 404-405.
— (Perrot), II, 422.
Pelerine, pont, II, 422. *Cne de St-Michel-Chef-Chef.*
Pelerinnière (La), II, 436. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Peletier (X le), II, 215.
— (Guillaume), II, 371.
— (Guillaume le), I, 269, 271, 275, 276.
— (Hervé le), I, 111.
— (Jean le), I, 274.
Pelisson (Jean), II, 443.
Pelissonnière (La), II, 443. *La Plissonnière, cne du Clion, Loire-Inf.*
Pellerin, Pelerin (Le), LXXIV ; II, 424. *Loire-Inf.*
Pellesseau (Jean), II, 216.
— (Laurent), II, 216.
Pembroke (Le comte de), CVI n.
Penestrinus. Voy. Préneste.
Penmarc'h, XXIV. *Finistère.*
Pennet (Guillaume), I, 136.
— (Guyart), I, 136-137.
Penthièvre, Painthèvre, Penthèvre, comté. *Côtes-du-Nord.* — Comtes. Voy. Blois (Jean et Olivier de).
Pepin (Jean), I, 141.
Peraud, Perraut (Perrot), II, 394, 395.
Perche (Le), Perticium, I, 87, 90, 91 ; II, 242, 457. *Anc. province.*
Perche (Haulte), gagnerie, I, 175. *Haute-Perche, cne de Saint-Melaine, Maine-et-Loire.*
Perche (Haute), Alta Pertica, Aute, Autre Perche, prieuré et village, II, 151, 427, 428, 430, 444. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Perchet, I, 90. *Perché, cne de Saint-Martin-du-Bois, Maine-et-Loire.*

Digitized by Google

Pereau (Guillaume), II, 493.
— (Jean), II, 493.
Peregrinus, chanoine de Blaison, II, 69.
Peremil. Voy. Pilmil.
Peret (Costant), II, 168.
Perier (Macé), I, 175.
— (Michel), I, 176.
Perière, Peirière (La), II, 452, 453. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Périgueux, Petragoricensis diocesis, II, 100. *Dordogne.*
Perio (Jean), I, 20, 21.
Pernit. Voy. Pornic.
Perpignan, LXXXIX. *Pyrénées-Orientales.*
Perrart (Johennin), II, 204.
Perraut (Thomas), II, 430.
Perrin (Jean), II, 493-494.
Perrin (Jean du), I, 172.
Perrineau (Louis), II, 391.
Personne (Jean la), vicomte d'Acy, I, 10.
Perticium. Voy. Perche (Le).
Pessonnier. Voy. Peissonnier.
Petibon (Jean), II, 431.
Petit (André), II, 93 à 95.
— (Jean), I, 160 à 162, 169.
— (Judicaël), LIX.
— (Robin), dit Maygnen, *aliàs* le Meignen, I, 160, 167.
Petit-Clerc (Jean), sire du Bois-Baudet, I, 266 à 274.
Petit-Gars (Etienne), II, 354.
Petiteau (Laurent), II, 386.
Petite-Corde (La). Voy. Corde.
Petragoricensis diocesis. Voy. Périgueux.
Petrau (Jean) I, 122.
Pevrier (Jean le), I, 56.
—, Lespervier (Pierre), I, 315.
—, Pevrer, Lespevrer (Pierre), II, 116 à 120.
— (Simon), II, 116.
Peynaut (Guillaume), II, 171.
Peynel. Voy. Paynel.
Peyratte (Raoul de la), aumônier, puis abbé de Talmont, LXXVIII ; II, 173.
Peyret, charrau, II, 344. *Près Falleron, Vendée.*
Peyssonnère (La). Voy. Poissonnière (La).
Philippe, abbé de la Chaume, CXVII.
Philippe Ier, roi de France, LVIII n.
Philippe-Auguste, roi de France, LXXVII.
Philippe III, roi de France, XXV, XLI, LXXXVIII, LXXXIX ; II, 96-100.
Philippe IV, roi de France, XX, XCII, CXXXVIII ; I, 149, 278 ; II, 22-23, 217.
Philippe V, roi de France, I, 152 n.
Philippe VI, roi de France, XXVIII, XCIX, CXLII, CXLVII, CXLVIII ; II, 13-16.
Piart (Philbert), II, 279.
Piays (Les hoirs), II, 406.
Picard (Jean), I, 148 ; II, 211.
— (Jean), II, 111.
Pictavium. Voy. Poitiers.
Pidalet (Benoît), II, 62.
Pié-de-lièvre, fief, II, 411. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Pielaye (La), II, 414. *La Pilais, cne de Corsept, Loire-Inf.*
Piémont, Pimont, Pymont (Comte de). Voy. Anjou (René, duc d').
Pienel (Gilles), I, 112.
Pierre II, abbé du Bois-Grolland, CXX n.
Pierre, abbé de la Chaume, XLIII, XLIV ; II, 195, 264-269.
Pierre I, abbé de Moureilles, CXX n.
Pierre, abbé de Tournus, LVII.
Pierre, archiprêtre de *Fixa* (la Flèche), II, 242.
Pierre (La), II, 405. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Pierre Lomaie (La), II, 400. *Pierre le Mat, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Pierre-Vive, Pères Vives, II, 152. *Vendée.*
Pigneau (Thibaut), I, 174.
Pihourt, Pinhour (Colin), I, 168, 171.
— (Jean), 171.
Pilaon, LII. *Pilon, cne de Cheix, Loire-Inf.*
Pilet (Rialan, Rialen), II, 257, 259.
Pillarderie (La), I, 161. *Cne de Brissac, Maine-et-Loire.*
Pillaut (Pierre), I, 139.
Pillet (X), II, 349.
Pillorge (Guillaume), I, 174.
Pilmil, Peremil, II, 21, 244. A présent *Pirmil*, quartier de la ville de Nantes. Prieur. Voy. Aimery.
Pin (Le), abbaye, I, 152. *Cne de Béruges, Vienne.*

Digitized by Google

Pinaut (Perrot), I, 176.
Pinceclou (Olivier), II, 332.
Pincelou (Guillelmus de Forcia dit), II, 183.
Pinchon (Thomas), I, 168.
Pinczon (Jean), II, 481, 487, 490, 495, 503.
Pineau (Jean), I, 49, 176.
Pineau (La maison), II, 70. *Cne de Bouin, Vendée.*
Pinelli, II, 186-187. *Les Pineaux, Vendée.*
Pingue (Jean), II, 60, 61.
Pinhour. Voy. Pihourt.
Pins (Hues des), I, 99.
Pinson (Clément), II, 359.
— (Etienne), II, 363.
Pinsonnelle (La), vigne, I, 187. *Près Laleu, Charente-Inf.*
Pinssons (Le pré ès), II, 446. *Cne de Froidfond, Vendée.*
Pintier (Mathieu le), I, 112.
Pioreau (Jean), II, 443.
Piraut (Guillo), II, 426.
— (Julien), II, 399.
Piron, pré, II, 316. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Place (La), marais salant, II, 45, 97. *Cne de Bouin, Vendée.*
Plaine, Pleinne, Plene, Plenne (La), Beata Maria de Chevecher, II, 151, 395, 396, 398, 399, 401. 415, 418, 420, 421, 423, 425, 431, 437. *Loire-Inf.*
Planchot (Colin), II, 388.
Plante Moucart (La), vigne, II, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Plantier (Perrote), I, 176.
Playsseyum Raphyn. Voy. Plessis-Raffin (Le).
Pleinne, Plene, Plenne (La). Voy. Plaine (La).
Plermel. Voy. Ploërmel.
Plesse (Mathieu de la), I, 4.
Plesseium Raffini. Voy. Plessis-Raffin (Le).
Plessiaco (Gaufridus de), I, 117.
Plessis-Anxelin, Plexeir-Anxelin (Le), II, 153. *Le Plessis, cne de St-Hilaire-de-Voust, Vendée.*
Plessis-Barbotin, Plexeis-Barbotin (Le), II, 423. *Le Plessis-Mareil, cne de St-Viaud, Loire-Inf.*
Plessis-de-Bains, Plexeiz de Balneo (Le), II, 455. *Cne de Bains, Ille-et-Vilaine.*
Plessis-Grimaud, Plexais-Grimaut, II, 418. *Le Plessis, cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Plessis-Papin, Plesseiz-Papin (Le), gagnerie, I, 176. *Cne de Mozé, Maine-et-Loire.*
Plessis-Raffin (Le), Playsseyum Raphyn, Plesseium Raffini, I, 8; II, 155 à 157. *Le Plessis, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Plexeir-Anxelin (Le). Voy. Plessis-Anxelin (Le).
Ploërmel, Plermel, LXXXIX, CIX; I, 257. *Morbihan.*
Plumet (X), II, 463, 464.
Plusquepont, I, 230. *Plusquepeis, cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Pluyau. Voy. Palluau.
Poancé. Voy. Pouancé.
Pocey (Marguerite de), abbesse de Fontevraud, II, 220 n.
Pochetier (Jeanne), I, 166, 171.
Poencé, Poenceium. Voy. Pouancé.
Poiroux (Le), Payroux, I, 130. *Vendée.*
Poissance (Guillaume), II, 204.
Poissonet (Nicolas), II, 363.
Poissonnière, Peissonière, Peissonnère, Peysonnère (La), II, 386, 387. *Cne de St-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Poitiers, Pictavium, LXXXVIII, C, CXIV; I, 33, 139, 141, 143, 150, 152; II, 44, 48, 96, 156, 158, 169, 279, 285, 309, 310. *Vienne.*
— Evêques. Voy. Aleelme (Guillaume), Melun (Jean IV de). — Doyen. Voy. Raoul. — Official, II, 169, 171. — Notre-Dame-la-Grande : abbés, I, 8; II, 155-158, et voy. Cade (Geoffroy), Lyons (Jean de), Rainaldus; chanoine, voy. Amice (Michel). — Sainte-Croix, I, 150. — Saint-Hilaire, I, 136. — Sainte-Radegonde, Sainte-Ragont, I, 152, 153; chanoine, voy. Amice (Michel).
Poitiers (Alphonse de), comte du Poitou, sgr de la Roche-sur-Yon, XX, XLI, LXXXVIII, CIXV; II, 28-29, 207 n.
Poitou, XXVIII, C, CXLV, CXLVIII; I, 36, 45, 76, 77, 91, 199, 225, 251,

Digitized by Google

254; II, 28, 53, 95, 308, 309, 315, 321 à 323, 365, 367 à 369, 372, 374, 379. — Comtes, I, 56, 67, et voy. Berry (Jean, duc de), Poitiers (Alphonse de). — Sénéchaussée, I, 31, 67, 81, 82, 105, 141, 143, 197, 305; II, 12, 152, 168, 191, 194, 223, 238, 278, 285, 347, 351, 364, 368, 378. — Sénéchaux, I, 226, et voy. Orrouer (Jean d'), Villeblouain (Pierre de).
Poitou (Le Bas-), XXVII, XCVI, CXXVIII.
Pollais (Regnart), II, 108.
Pommays (Jean), II, 20.
Poncet (X), I, 7.
Pont (Le). Marquis. Voy. Anjou (René, duc d').
Pont (Jean du), II, 429.
— (Perrot du), II, 345-347.
Pont Beranger (Le), II, 413. *Cne de St-Hilaire-de-Chaléons, Loire-Inf.*
Pontchasteau. Barons, XL. *Pont-Château, Loire-Inf.*
Pont-de-Saé, Pont-de-Sée (Le), I, 180, 181. *Les Ponts-de-Cé, Maine-et-Loire.*
Pontereau (Le), II, 404. *Cne de-St-Viaud, Loire-Inf.*
Ponto (Guillaume), I, 167.
Pontorson, LXXV. *Manche.*
Pontvallain (Combat de), CII, CIII. *Sarthe.*
Poquin (Durant), II, 204.
Porcher (Les hoirs), II, 407, 427, 428.
— (Denis), II, 407, 428.
— Pourcher (Etienne), II, 406, 407, 428.
— (Guillaume), II, 407.
Porcheron, quarteron, II, 430. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Porchonneraie (La), II, 430. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Porhoët, Porthouet (Comte de). Voy. Rohan (Alain IX de). *Morbihan.*
Pornic, Pernit, Pornidium, Pornit, Pournit, II, XXI à XXIV, XXXVII, XXXVIII, LVI, LVII, LIX, LXI, LXII, LXIII, LXIV; I, 74, 77, 229; II, 73, 79, 151, 172, 221, 251, 300, 334 n., 336 à 342, 396, 398, 400 à 402, 404, 406, 410, 413, 414, 418, 419, 422, 423, 425 à 427, 429, 431 à 435, 437, 438, 440, 442, 471, 472. — Grant Rue, II, 401. La Mote de Pornit, II, 401. — Capitaine. Voy. Helegast (Gilbert). *Loire-Inf.*
Pornic, abbaye de Sainte-Marie, Beata Maria de Pornidio, II, 150-152, 434; abbés, II, 21, 150-152, 240, 423, 434. *Cne de Sainte-Marie, con de Pornic, Loire-Inf.* — Prieuré de Saint-André, XXXI; II, 420, 433.
Port (Hervé du), abbé de Saint-Gildas-des-Bois, I, 39.
Portau (Le), gagnerie, I, 175. *Cne de Saint-Melaine, Maine-et-Loire.*
Port-de-la-Noe (Le), saline, II, 502. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Port-de-l'Esperon (Le), saline, II, 502. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Port-Durand (Le), LXXVI; I, 127; II, 166, 245, 251, 300. *Cne de Nantes, Loire-Inf.*
Porte (A. de la), CXXIII.
— Aimery de la), I, 193.
— (Hardoin de la), sgr de la Motte-Angelart, I, 169.
— (Jean de la), I, 173.
Porthouet. Voy. Porhoët.
Posauges. Voy. Pouzauges.
Possardière (La), II, 117. *La Poissardière, cne de Saint-Etienne-de-Mer-Morte, Loire-Inf.*
Posson (Jean), I, 156.
Postoie (Jean), II, 493.
Poti (Etienne), II, 451.
Potier (X), II, 439.
Potin (Jean), II, 388, 393.
Pouancé, Poancé, Poencé, Poenceium, Poenceyum, Pouencé, Pouenceium, I, 85, 86, 96, 112 à 117; II, 31, 32. — Eglises de Notre-Dame et de Saint-Pierre, I, 113. — Seigneur. Voy. Brienne (Robert de). *Maine-et-Loire.*
— Pouenceio (Geoffroy I de), I, 112, 115.
— Poencé, Poenceyo (Geoffroy II de), LXXXVI; I, 96-100, 110-117; II, 31, 32, 235.
— Poencé (Hugues de), I, 116.

Digitized by Google

Pouancé, Poencé, Pouencé (Jeanne de), I, 96-100, 117; II, 31, 249, 250, 253, 302.
— Poancé, Poencé (Pierre de), I, 115 à 117 ; II, 177.
— Poencé (Thibaud I de), I, 116, 117.
— (Thibaud II de), évêque de Dol, XCI, CXXXVII ; I, 103.
Pouencé, Pouenceium. Voy. Pouancé.
Poulenne (Pierre de), I, 111.
Poullerie (La), II, 353. *La Pouillère, cne de Froifond, Vendée.*
Poullière, Poulère (La), II, 450, 453. *La Pouillère, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Pourcher. Voy. Porcher.
Pouzauges, Posauges, Pousauges. *Vendée.* — Sgrie. Voy. Rays (Gilles de Laval, dit de), Thouars (Gaucher, Hugues, Miles I, Miles II de). — Dames, II, 312, et voy. Thouars (Catherine de).
Poyzat (Le), II, 344. *Le Poisac, cne de Grand-Landes, Vendée.*
Pratis (Aymericus de). Voy. Prés (Des).
Pré (Le), I, 176. *Cne de Mozé, Maine-et-Loire.*
Pré (Le Grand), quarteron, II, 392. *Cne des Lucs, Vendée.*
Pré (Perrin du), I, 176.
— (Roland du) I, 175.
Pré-Bili, II, 413. *Pré-Billy, cne de St-Michel-Chef-Chef, Loire-Inf.*
Pré-Bili (Frère Jean du), II, 421.
Précigné, Precigny, Précingné, Precingny, Pressigné Pressigny, Pressingny, I, 280 à 283, 287, 288, 291, 292, 295, 298, 301, 304. *Sarthe.* — Sgr. Voy. Beauveau (Bertrand de).
Precingné (Sgr de). Voy. Beauveau (Bertrand de).
Precingny. Voy. Précigné.
Prée de Jaunay (La), II, 179. *Jaunay, Vienne.*
Prégent (Jean), évêque de Saint-Brieuc, I, 240, 243.
Pré-Greslé (Le), saline, II, 503. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Prehart (Colin), I, 122.
Preigné. Voy. Prigny.
Prelati (François), XLVII.
Préneste, *Auj. Palestrina, Italie.* — Episcopus Penestrinus. Voy. Cros (Jean de).
Prepositi (Johannes). Voy. Prevost.
Prés (Aimery des), A. de Pratis, I, 143-144.
— (Jean des), I, 146.
Prés au Seigneur, ès Seigneurs (Les), I, 129, 229; II, 441, 478, 484, 486, 488, 492, 496, 498, 503. *Les Prés-aux-Seigneurs, cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Pressigné, Pressigny (Le sire de). Voy. Beauveau (Bertrand de).
Pressingny. Voy. Précigné.
Prestreau (Guillaume), I, 176.
Preudomme (Jean), I, 56.
Prevost (Guillaume), sénéchal de Talmont, I, 11.
— (Guillaume), II, 391.
— (Jean), II, 480.
—, Prepositi (Jean), de Fonbodoire, II, 167, 168.
— (Jean), des Lucs, II, 391.
— (Jean), du Retail, II, 391.
— (Thomas le), I, 167.
Prières, abbaye. *Cne de Billiers, Morbihan.* — Abbé. Voy. Barbu (Henri le).
Prigneium. Voy. Prigny.
Prigny, Preigné, Prigneium, Pringné, Pringny, Prugné, Prugneium, Prugneyum, Prugny, Pruigné, Pruigneyum, Pruingné, Pruyngné, II, XXI, XXIII, XXIV, XXVIII, XXX, XXXII, LIV, LXX, LXXIII, CXLVII, CXLVIII ; I, 29, 229, 309, 316; II, 73, 79, 223, 231, 239, 329, 336 à 339, 341, 342, 402, 403, 406, 410, 413, 427, 442, 443, 461, 462, 465, 505, 512. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.* — Châtelain. Voy. Robin (Jean). — Prieur. Voy. Chabot (Guillaume).
Prigny (Gaifier de), LVI.
— (Gestin de), LXX, LXXII à LXXIV, LXXIX.
Prinçay. Voy. Princé, *Loire-Inf.*
Princé, Prinçay, Princzay, Prinsay, Prinsayum, II, CIX ; I, 7, 230; II, 73, 74, 79, 80, 82, 335 à 338, 341, 426, 434. — Capitaine. Voy. Clartière (Thébaud de la). *Cne de Chémeré, Loire-Inf.*

Digitized by Google

Princé, gagnerie, I, 175. *Cne de St-Melaine, Maine-et-Loire.*
Princzay. Voy. Princé, *Loire-Inf.*
Pringné, II, 154.
Pringné, Pringny. Voy. Prigny.
Prinsay, Prinsayum. Voy. Princé, *Loire-Inf.*
Priou, Prioul (Jean), II, 114, 442.
Proiea (Moulin de), I, 6 ; II, 345. *Cne de St-Etienne-de-Mer-Morte, Loire-Inf.*
Proisy (Clarambaut de), I, 209.
Prouet (Jean), II, 453.
— (Jeanne), II, 453.
Provence. Comtes. Voy. Anjou (Charles Ier, comte, et René, duc d').
Prugné, Prugneium, Prugneyum, Prugny. Voy. Prigny.
Pruigné, Pruigneyum, Pruingné. Voy. Prigny.
Prulay, Prulai (Gilbert de), I, 91, 100-102.
Pruyngné. Voy. Prigny.
Puilizec. Voy. Puylizet.
Puille. Duc. Voy. Anjou (Charles Ier, comte d'). *La Pouille, Italie.*
Pulcheu, saline, LII. *Près Bourgneuf, Loire-Inf.*
Pute y Baille, I, 160, 161, 164. *Cne de Brissac, Maine-et-Loire.*
Puye Guyton (Le), II, 435, 436. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Puy-Gaboi (Le), II, 113, 121. *Le Puy-Cabri, cne de la Chapelle-Achard, Vendée.*
Puylizet, Puilizec, I, 144, 145. *Pied-Lizet, cne de Longèves, Charente-Inf.*
Puy Mainguy, Puy Manguy (Le), 410 à 412. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*

Q

Quaignon (Thomas), II, 204.
Quarellière, Careillère, Quareillère, Quarelière (La), II, 275, 281, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Quarteron (Jean), II, 358.
— (Nicolas), II, 357, 363.
Quatrebarbes (Guillaume), II, 326.
Queilleys (Pasquier), I, 271.
Queire, Queyre (Catherine), II, 204.
— (Etienne), II, 204.
— (Johennin), II, 204.
— (Perrin), II, 204.
— (Perrot), II, 204.
Quemené-Guingamp. Voy. Guémené-Guingamp.
Quemiquers, Quemiquiers. Voy. Commequiers.
Quercus. Voy. Chêne (Le).
Queterie (La), II, 381, 388, 389. *Cne de St-Etienne-de-Corcoué, Loire-Inf.*
Queu (Jean le), I, 159.
Quimper-Corentin, II, 461. *Finistère.* — Evêque. Voy. Cornouaille.
Quimperlé, abbaye, LVI. *Finistère.*
Quincé, I, 160, 162, 164, 167, 168, 171, 172. Curé. Voy. Gritier (Jean). *Maine-et-Loire.*
Quinquenavant, prieuré, XXXI. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Quoaiquen (Raoul de). Voy. Coëtquen.

R

Rabames (Jean de), II, 279, 285, 310.
Rabart, II, 275, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Rabaste (Pierre), II, 69.
Rabateau (Jean), II, 61.
Rabeau (Guillaume), II, 231.
— (Guillaume), II, 223.
— (Jean), II, 231.
Racinous, Racinos (Etienne), II, 226, 232.
Raclet (Morice), II, 298, 306.

Digitized by Google

Raclet (Morice), I, 63.
Radanea, Radeneia. Voy. Rannée.
— (Bitard de), I, 111.
— (Nicolas de), I, 111.
— (Raoul de), I, 111.
Radesiae. Voy. Rays.
Raes. Voy. Rays.
Ragot (Michel), I, 268.
Rainaldus, abbé de N.-D.-la-Grande de Poitiers, II, 312 n.
Raix. Voy. Rays.
Rajace (La), II, 446. *Cne de Falleron, Vendée.*
Rallet (Guyon), I, 156, 157.
Rambaut (Jamet), II, 428.
— (Jean), I, 63.
Ramée (La), II, 413. *Cne de Saint-Viaud, Loire-Inf.*
Rannée, Radanea, Radeneia, I, 113, 117. *Cne de la Guerche, Ille-et-Vilaine.*
Ranulphus. Voy. Renou.
Raoleraa, II, 173. *La Rellerie, cne de St-Aubin-le-Cloud, Deux-Sèvres.*
Raoul, archidiacre de Nantes, LVIII.
Raoul, doyen de Poitiers, II, 155.
Raoul, Radulfus, recteur (presbiter) de Moussé et maitre-école de la Guerche, I, 115.
Raoul, Raou (Guillaume), II, 400, 419, 436.
— (Guillot), II, 400.
— (Jean), II, 400, 443, 451, 453, 500.
— (Olivier), II, 408.
— (Perrot), II, 400.
Raouleau (Bernard), II, 428, 443.
— (Guillaume), II, 392.
— (Marion), II, 392.
Raoulière (Honnor de la), II, 404-405.
— (Thebaut de la), 398-399.
Rape (X), CXXXIX.
Ratelière (La), I, 173. *Près St-Sarturnin, Maine-et-Loire.*
Raudière, Roidère (La), I, 153. *Cne de Béruges, Vienne.*
Ravary (Macé), I, 271, 274.
Raveneau, II, 449. *Le Ravenaud, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Raymond, chancelier de Savary de Mauléon, II, 173-174.
Raymond (Etienne), prieur de Chéneché, II, 216-217.
Raymondin (Jean), I, 49.
Raynaye (La), II, 421. *La Rinais, cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Rayneau (Jamet). Voy. Reyneau.
— (Jean), I, 63.
Rays, Radesiae, Raes, Raix, Reis, Reiz, Resiae, terre et baronnie, passim. *Loire-Inf.*
Seigneurs. Voy. Annebaud (Claude d'), Chabot (Girard I à Girard V), Chauvigny (André et François de), Coëtivy (Prégent de), Gondi (Albert de), Laval (André et Guy de), Rays (Garsire I à Garsire III, Gestin I, Gestin II, Gilles, Harscoët I à Harscoët III, Raoul I, Raoul II de). Dames. Voy. Archevêque (Marie I'), Barres (Marguerite des), Bertrand (Philippe), Chabot (Jeanne), Château-Gontier (Emma de), Clermont (Claude-Catherine de), Craon (Jeanne et Marie de), Eustachie, Gondi (Paule de), Mothe-Achard (Salvagie de la), Rays (Eustachie et Marie de), Sancerre (Marguerite de), Stéphanie, Thouars (Catherine de), Ulgarde.
Doyen. Voy. Roland. — Maison de Rays, à Nantes. Voy. Nantes.
Rays (Aalit de), LXXIV, LXXVI, LXXIX.
— (Aaliz), LXXIX, LXXX.
— (Agnès de), LVII.
— (Agnès de), vicomtesse, LXIII, LXV, LXVIII.
— (Barbotin de), LXI.
— (Béatrix de), LXIII, LXVI.
— (Eustachie de), LXXVI.
— (Eustachie, dame de), XXXVII, LXXXI à LXXXVI, CXXXIII ; II, 30, 155-158, 171-172, 186-187, 212-213, 227-230, 234, 260, 261, 294, 295.
— (Garsire Ier, sgr de), XXI, XXXVII, LVI à LXVI, LXIX, LXXI.
— (Garsire II, sgr de), LXII, LXIII, LXV, LXVI, LXVIII à LXXIII, CXVI ; II, 342-343.
— (Garsire III, sgr de), XXXVII à XXXIX, LXXII à LXXX, CXXI n ; II, 151, 166-167, 184-186, 210, 219, 221-222.

Digitized by Google

Rays (Gestin Ier, sgr de), LII, LIII.
— (Gestin II, sgr de), XIX n., XXI, LV à LVII ; II, 143 n.
— (Gilles de Laval, dit de), sgr de Rays, maréchal de France, I, III, XVI, XVIII, CVII n., CX à CXIII, CLI, CLII ; I, 18 à 20, 22 à 25, 194-196, 204 à 207, 209, 228 à 239, 242, 244 à 248, 250 256 ; II, 307-308, 316 à 320, 330, 477 n.
— (Goscelin, *aliàs* Josselin de), LVII, LXI, LXII.
— (Guy de Laval, sgr de). Voy. Laval.
— (Harscoët Ier, sgr de), XXXV, LIII à LV.
— (Harscoët II, sgr de), XXXVIII, LXI à LXVI, LXIX, LXXI.
— (Harscoët III, sgr de), XXXVII, XXXVIII, LVII, LXIX à LXXVIII, CXVI, CXIX ; II, 21, 343.
— (Harscoët de), LXXIX, LXXX.
— (Jeanne de), CVII.
— (Jeanne de). Voy. Chabot (Jeanne la Folle).
— (Marguerite de). Voy. Chabot (Marguerite).
— (Marie, dame de), I, II, III, VII, CXIII à CXVI ; I, 204 à 206, 208, 209, 228, 231, 232, 234, 237, 239 à 244, 247 à 249, 257 ; II, 487 n.
— (Olive de), LXXIV, LXXVI, LXXIX.
— (Olivier de), LXXIV, LXXVI, LXXIX.
— (Raoul Ier, sgr de) et de Machecoul, XXXV, XXXVIII n., LXII, LXIII, LXV à LXXIII, CXVI, CXIX n. ; II, 344.
— (Raoul II, sgr de), XXXVII, LXXX à LXXXII ; II, 1, 150-152, 155, 184 à 186, 222, 239-240, 294.
— (Raoul de), LVI, LVII.
— (René de), sgr de la Suze, CVII n., CX, CXIV, CXVI ; I, 204 à 207, 250-256 ; II, 330, 477 n.
— (Roland de), LXIII à LXV.
— (Tiphaine de), LXXIX, LXXX.
Razilly, Razillé-lès-Chinon, I, 228. *Indre-et-Loire*.
Reaté (La). Voy. Royauté (La).
Rebouteau, Reboteau (Jean), II, 473.
Rebras de Brochessac (Le), I, 178. *Cne de Brissac, Maine-et-Loire*.
Recoulère (La). Voy. Ricoulière (La).
Redon, Rothonensis, LIV, LXII, LXIV, LXV ; I, 239, 245 ; II, 272, 454, 456. Ville et abbaye, *Ille-et-Vilaine*. — Abbés. Voy. Almodius, Catwallon, Guipry (Jean de), Sénéchal (Yves le).
Rees, II, 154.
Reffe (Le), II, 113, 121. *Les Reffes, cne de la Chapelle-Achard, Vendée*.
Refloul (Le), II, 336. *Cne de Chémeré, Loire-Inf.*
Reginaldus, chapelain de Touvois, II, 343.
Regnaud (Olivier), II, 433-434.
Regnaudin, Renaudin (Aymar), I, 186.
— (Etienne), I, 186 à 188.
— (Hilaire), I, 186 à 188.
— (Jean), I, 186.
— (Jeanne), I, 186.
— (Ozanne), I, 186.
— (Pierre), I, 186.
Regnauld (Aliette), I, 166.
Regnault (Le marroys), saline, II, 502. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Regnaut (Guillaume), II, 411, 412.
Regnoul (Johennot), II, 204.
— (Perrin), II, 204.
Reignère (La). Voy. Reynère (La).
Reims, *Marne*. Archevêque. Voy. Craon (Jean de).
Reis, Reiz. Voy. Rays.
Rem... (J. de), I, 148 ; II, 211.
Remmeau (Jean), II, 37-40.
Remondin (Guillaume), I, 49.
Renaud (Jean), I, 169.
— (Lucas), II, 413.
Rencognie (La), pré, I, 179. *Près Brissac, Maine-et-Loire*.
Reneau (Thomas de), I, 166, 170.
Renenus, chanoine de Blaison, II, 69.
Renier, sénéchal de Nantes, II, 29-30, 164-165.
Renier (Laurent), II, 279.
Rennes, LXIII, XCVI, XCIX, CXLII ; II, 307, 308. *Ille-et-Vilaine*. — Evêque. Voy. Trésiguidy (Maurice de). — Archidiacre. Voy. Breton (Jean le). — Eglise Saint-Pierre, I, 113. — Frères Mineurs, I, 113. — Saint-Georges, abbaye, LXVII. Abbesses. Voy. Mathefelon (Adélaïde de), Vitré (Adélaïde de). — Sénéchaux, I, 244 ; II, 83, 84, 86.

Digitized by Google

Rennier (Etienne), I, 173.
Renoiart. Voy. Renouard.
Renou, *Ranulphus* (Nicolas), I, 135.
Renouard (André), I, 159, 160.
Renouard, Renoiart (Guillaume), I, 159, 161, 167, 182.
Renouf (Guillaume), I, 169, 171.
— (Robin), I, 169, 171.
Renoul (X), I, 90.
Resiae, de Resiis. Voy. Mothe-Achard (Salvagie de la), dame de Rays.
Restiers. Voy. Rhétiers.
Retail, Retaill (Le), II, 449. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Retail (Le), II, 391. *Jadis cne des Lucs, Vendée, nunc cne de Legé, Loire-Inf.*
Retaut (Jean), I, 193.
Réthel (Comte de). Voy. Bourgogne (Philippe le Hardi, duc de). *Ardennes.*
Reux (De). Voy. Rieux.
Revétison, Revestison (La), I, 141. *Deux-Sèvres.*
Rex (Guillaume et Jean III, sires de). Voy. Rieux.
Reyneau (Aymeri), II, 351-358.
— (Jamet), II, 351-358.
—, Rayneau (Jamet), II, 103, 106, 107, 112, 115, 120, 123, 442.
Reynère, Reignère (La), II, 104, 106, 107. *La Retière, cne de Legé, Loire-Inf.*
Reyti (Perrin le), II, 204.
Rezé, Rezaium, Rezay, XXX. *Loire-Inf.*
Rezé, *Rezaio* (Guillaume de), II, 1.
— (Roland de), LXIII n.
—, Rezay (Sevestre de), II, 164.
Rhétiers, Restiers, I, 116. *Ille-et-Vilaine.*
Rialan (Jean), II, 407, 428.
Rialen (Jean), II, 490.
Richard (X), II, 329.
Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, LXXV.
Richard (Garite), I, 159, 162, 166.
— (Guillaume), II, 328.
Richart (G.), II, 181.
— (Guillo), II, 405.
Richart (Le marais), II, 275, 282. *Le Marais-Richard, cne de Bouin, Vendée.*
Richemont (Comté de), CXXXIV. *Angleterre.* — Comtes. Voy. Bretagne (François Ier, Jean Ier, Jean IV, Jean V, Pierre Ier, ducs de). — Comtesse. Voy. France (Jeanne de), duchesse de Bretagne.
Richemont (Arthur de Bretagne, comte de), connétable de France, I, 224, 226, 264.
Ricouleau (Guillaume), II, 370.
Ricoulière, Recoulère (La), II, 384, 391. *Cne des Lucs, Vendée.*
Rideau (Perrot), I, 175.
Ridellières (Olivier des), II, 309, 310, 369, 378.
Rieux (Guéthenoc de), LXIV n.
—, Rex (Guillaume de), XCVIII, CIV n., CXXXVI ; I, 128.
—, Reux, (Jean Ier de), XCVIII, CIV n.; I, 32.
— (Jean II de), CIV n.
—, Reux, Rex, Ryeux (Jean III de), I, 21, 196 ; II, 320.
— (Roland de), LXIII, LXIV.
Rigaudère (La), II, 344. *Près Falleron, Vendée.*
Rigaudère (La), II, 384. *Cne des Lucs, Vendée.*
Rigaut (Guillaume), I, 274.
Rigné (Jeanne de), prieure de Guesnes, II, 219-220.
Rigollet (Le), I, 124. *Cne de St-Père-en-Retz, Loire-Inf.*
Ringère, Rongères, I, 152. *Cne de Quinçay, Vienne.*
Rinilphus, doyen de Clisson, II, 21.
Riolain (Macée), I, 160.
Ripaud (Pierre), II, 167.
Rivalen (Les hoirs), II, 394.
Rivallon, archidiacre de Nantes, LVIII.
Rivière (Les hoirs), II, 413.
Rivière (Jean), I, 273, 275.
— (Macé), I, 273, 275.
Rivière (La), II, 430. *La Rivière-Mulon, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Rivière (La), II, 390. *Cne de St-Philbert-de-Bouaine, Vendée.*
Rivière (La Petite), I, 179. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Rivière (Berthelot de la), II, 257 à 259.
Roant. Voy. Rouans.

Digitized by Google

Robardière (La), II, 416. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Robars (La saline ès), II, 478. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Robart (Hemery), II, 497.
Robert III, abbé de Marmoutier, II, 182-183.
Robert, archidiacre de Nantes, LVIII.
Robert, doyen du Talmondais, II, 203.
Robert, évêque de Nantes, LXXIV.
Robert (Johennin), II, 204.
Robillon (Guillaume), II, 204.
— (Perrot), II, 204.
Robin (Jean), II, 102, 332.
— (Jean), II, 108.
— (Jean), II, 400, 424.
— (Jean), châtelain de Prigny, II, 461, 462, 465.
Rochai (Le), II, 447. *Cne de Falleron, Vendée.*
Rochart-Broczaut (Le), II, 411. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Roche (Le port de la), II, 484, 495. *Port-La-Roche, cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Roche (Alice de la), Aalicia de Rupe, abbesse du Ronceray d'Angers, II, 212-213.
— (Guillaume de la), II, 168.
— (Guillaume de la), II, 257, 259.
— (Hugues de la), Hugo de Rupe, II, 69.
Roche-Bertin (La), I, 144. *Cne de Sainte-Soulle, Charente-Inf.*
Roche-Cervière. Voy. Rocheservière.
Roche-Derrien (Combat de La), XCIV, XCVII, XCVIII, CXLIX, CL. *Côtes-du-Nord.*
Rochefort (Béatrix de), I, 251, 252 ; II, 321.
Roche-Guyon (Guy, sgr de la), II, 286-290.
— (Guyon de la), CXI.
Rochelle (La), Ruppella, XXIII ; I, 41, 45, 144, 145, 185 à 187, 190, 193, 226, 248 ; II, 50, 208, 213, 286 n. *Charente-Inf.*
Roches (Jean des), I, 56.
Roches-de-Quinçay (Les), I, 152. *Cne de Quinçay, Vienne.*
Rocheservière, Roche Cervière, VIII ; II, 379. *Vendée.* — Sgr. Voy. Chabot (Thibaud).
Roche-sur-Yon, Rocha super Oyum, Roche-sur-Ion, Roche-sus-Oyon (La), XXXVI, LXVII à LXIX, LXXIII, CXVI, CXXI à CXXV, CXXIX ; I, 7, 31, 67, 81 à 83, 85, 105, 197, 305 ; II, 3, 4 n., 12, 125, 126, 143, 191, 194, 223, 269, 278, 285, 298, 306, 347, 351, 368, 378, 379. *Vendée.*
Seigneurs. Voy. Machecoul (Bernard de), Poitiers (Alphonse de). — Dames. Voy. Machecoul (Béatrix de), Thouars (Jeanne de). — Prieuré, XLI.
Roche-sur-Yon (Hugues de la), LXVIII.
Rochey (Le), II, 276, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Roère (La), II, 410. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Rogé (De). Voy. Rougé (De).
Roger. Voy. Beaufort (Roger de).
Rogerie (La), II, 447. *Cne de Falleron, Vendée.*
Rogeron (Ambroise), I, 161.
— (Jean), I, 161.
— (Lucas), I, 161.
Roguet (Juliot), II, 395.
— (Perrot), II, 437.
Roguière (La), II, 402. *La Rogère, cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Rohan (Alain VI, vicomte de), II, 130-131, 193 n., 295.
— (Alain VIII, vicomte de), I, 21, 196 ; II, 320.
— (Alain IX, vicomte de), I, 256-257 ; II, 286.
— (Béatrix de), CXII.
— (Charles de), sire de Guémené-Guingamp, I, 196.
— (Louis de), chancelier de Bretagne, sous la forme *Vous*, I, 240, 243.
Roidère (La). Voy. Raudière (La).
Roland, doyen de Rays, CXVII.
Roland (Geffroy), II, 413.
— (Guillaume), I, 161.
— (Philippe), II, 411, 412.
Rolant (Macé), II, 216.
Roleoc, Roleot (Jean de), II, 410, 411.
Rolland, Rollant, pré, II, 275, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Rolland (Guillaume), V ; I, 182, 185 ; II, 248, 254, 273.
Rollée (Fontaine de), I, 160, 161,

Digitized by Google

164. *Faubourg de Brissac, Maine-et-Loire.*
Rollent, Rolant (Etienne), II, 480, 494-495.
— (Guillaume), II, 491-492.
Rollet (N.), II, 3.
Rome, II, 516, 517. *Italie.*
— (Sénateur de). Voy. Anjou (Charles Ier, comte d').
Ronceray (Le), *aliàs* Sainte-Marie d'Angers, abbaye, XXI, LV, CXVII. — Abbesses, I, 168 ; II, 184-186, et voy. Roche (Alice de la). *Ville d'Angers, Maine-et-Loire.*
Roncevaux, CI. *Espagne.*
Ronceville. Voy. Roncheville.
Roncheville, Ronceville, Ronsseville, Ronxeville, I, 10, 12 à 14, 36. *Cne de St-Martin-aux-Chartrains, Calvados.* — Dames. Voy. Bertrand (Philippe), dame de Rays, Chabot (Jeanne), dame de Rays.
Rondeau (X), II, 485.
—, Rondelli (Guillaume), II, 333.
—, Rondelli (Jean), I, 5 ; II, 218, 225-227, 231-233.
—, Rondelli (Jean), II, 115, 328, 463, 469.
— (Jean), l'aîné, II, 384 à 386, 389.
— (Jean), clerc, II, 387.
Rongères. Voy. Ringère.
Ronsseville. Voy. Roncheville.
Ronxereyum, II, 172. *Cne de Couëron, Loire-Inf.*
Ronxeville. Voy. Roncheville.
Rortay (Le sire de), II, 42.
Rosserf (Yvon [de]), I, 240.
Rothonensis (Abbas). Voy. Redon.
Rouacy. V. Roussay.
Rouans, Roant, Rouant, II, 396, 440. *Loire-Inf.* — Prieur, II, 396.
Rouant. Voy. Rouans.
Rouaud, LIX.
Rouaud, II, 395.
Rouaudeau, saline, II, 502. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Rouault (André), I, 195.
Rouaut, carrefour. Voy. Machecoul.
Roucignolière (La), II, 409. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Roucy (Béatrix de), I, 278.
Rouereau (Aimery), II, 385-386.
Rougé, Rogé (Jean de), II, 330.
Rougé, Rogé (Marguerite de), II, 326.
— (Olivier de), LXXXIX.
Rouier (Guillaume le), I, 173.
Roulx (Jean le), abbé du Breuil-Herbaud, XXXVI.
Roussay, Rouacy, I, 150. *Cne de Vendeuvre, Vienne.*
Rousse (Perrot), I, 166.
Rousseau (Olivier), II, 449.
— (P.), II, 124.
Rousselière, Rousselère (La), II, 275, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Rousset (X), II, 386.
Roussière, Roussère (La). Voy. Rouxière (La).
Roux (Jean), I, 169, 172.
Rouxeau (Guillaume), CXXXIX n.
— (Jean), II, 482-483.
Rouxelière (La), I, 171. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Rouxeteau (Jean), II, 452.
Rouxière, Roussère, Roussière (La), II, 275, 281, 282. *Les Roussières, cne de Bouin, Vendée.*
Rouxière (La), II, 501. *La Roussière, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Rouzier (Nicolas), I, 13.
Roy (Guillaume, Guillo le), II, 394, 395.
— (Guillemette le), II, 500-501.
— (Guillon le), I, 4.
— (Jean le), I, 124 ; II, 394, 395, 417.
— (Nicolas le), II, 417.
— (Nicolas le), II, 489, 498.
— (Perrot le), II, 394, 395.
— (Thomas le), II, 500-501.
— (Vincent le), II, 423.
Royauté, Reaté (La), I, 153. *Cne de St-Georges, Vienne.*
Royne (Agnès la), I, 176.
Royre, II, 349. *Près Falleron, Vendée.*
Rozel (Johannot de), II, 203, 205.
Rubellete (La), II, 479. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Ruberie (La), II, 439. *Près Chauvé, Loire-Inf.*
Rue (La), clos de vigne, I, 169, 172. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Ruelles (Les), II, 275, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
R[uffinus], abbé de Citeaux, II, 210-211.

Digitized by Google

Rugny, I, 176. *Près Mozé, Maine-et-Loire.*
Ruissel (Guillaume), I, 111.
Rupe (Aalicia et Hugo de). Voy. Roche (De la).
Ruppella. Voyez Rochelle (La).
Rutaud (Nicolas), I, 160.
Ryeux. Voy. Rieux.

S

Sablet (Guillou), II, 411, 412.
Sablonnière (La Petite), clos de vigne, I, 169. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Sacue (J. le), I, 202.
Saeverie (La), II, 423. *La Sevrie, cne de Ste-Marie, Loire-Inf.*
Saffré. *Cne du con de Nozay, Loire-Inf.* Sgrs. Voy. Saffré (Alain de).
Saffré, II, 403, 414, 415. *Cne de Frossay, Loire-Inf.*
Saffré, Safré (Alain de), II, 210.
—, Saffreyo (Alain de), capitaine de Machecoul, CIX ; II, 328, 330, 410-415.
—, Saffreyo (Jeanne de), II, 330.
—, Safreyo (Philippe de), dame de la Chapelle, II, 327.
Saige (Jean le), I, 165.
Saint-Aignan, Sancto Aniano (Lucas de), I, 25 ; II, 24.
Saint-Aubin, I, 229, 255. *Saint-Aubin-Fosse-Louvain, Mayenne.*
Saint-Aubin de Blazon. Voy. Blaison.
Saint-Aubin-du-Cormier, LXXX, CXXIII. *Ille-et-Vilaine.*
Saint-Blaise, I, 162, 178. *Cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Saint-Brévin, Saint-Brevein, LVIII ; II, 397, 413, 414. *Loire-Inf.* — Prieur, II, 413.
Saint-Brieuc, XXIV. *Côtes-du-Nord.* — Evêques. Voy. Flesche (Raoul de la), Malestroit (Jean de), Prégent (Jean).
Saint-Christofle en Touraine, I, 197. *Saint-Christophe-sur-le-Nais, Indre-et-Loire.*
Saint-Christophe-du-Ligneron, XX. *Vendée.*
Saint-Cire. Voy. Saint-Cyr-en Rays.
Saint-Clément-de-la-Place, XVIII, CXI. *Maine-et-Loire.*
Saint-Colombin, VIII. *Loire-Inf.*
Saint-Cyr-en-Rays, Saint-Cire, Saint-Sire, CXXXIV, CXLII ; I, 129 ; II, 237, 444, 445, 448 à 450, 453, 478, 481 à 483, 485, 487, 488, 491, 494, 495, 497, 499 à 501, 505. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Saint-Denis, prieuré. *Deux-Sèvres.* Prieur. Voy. Sasay (Hugues de).
Saint-Etienne, Sancto Stephano (O. de), II, 21.
Saint-Etienne-de-Corcoué, Corchoué, Corcohé, Courcohé, II, 381, 388, 389. *Loire-Inf.*
Saint-Estienne-de-Malemort. Voy. St-Etienne-de-Mer-Morte.
Saint-Etienne-de-Mer-Morte, Sanctus Stephanus de Mala morte, St-Estienne de Malemort, LXXXI ; I, 6, 107, 230, 237, 244, 247 ; II, 7, 73, 79, 117, 184, 190, 321, 322. — Dame. Voy. Archevêque (Marie l'). — Capitaine. Voy. Chesnel (Pierre). *Loire-Inf.*
Saint-Etienne-de-Mont-Luc, de Monlu, LXXIII, LXXVI ; II, 1. *Loire-Inf.*
Saint-Etienne-du-Bois, II, 385 à 387, 389, 392. *Vendée.*
Saint-Florent. Voy. Saumur.
Saint-Georges-des-Sept-Voies, I, 163, 174. *Maine-et-Loire.*
Saint-Gervais, I, 122. *Vendée.*
Saint-Gildas-des-Bois, Sanctus Gildasius de Nemore, abbaye. *Loire-Inf.* Abbé. Voy. Port (Hervé du).
Saint-Gilles-sur-Vie, II, 350, 359, 363. *Vendée.*
Saint-Hilaire-de-Chaléons, Chaléon, XXX ; II, 444, 472. *Loire-Inf.*
Saint-Hilaire-le-Vouhis, St-Hilaire-le-Voy, St-Hilaire-le-Voys, St Hilaire-les-Voys, I,

Digitized by Google

77, 79, 133 ; II, 37, 152, 194, 367. *Vendée.*
Saint-Jame, II, 442. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Saint-James-de-Beuvron, LXXV. *Manche.*
Saint-James-du-Tabler, chapelle, II, 422. *Le Tabier, cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Saint-Jean, aumônerie, II, 208. *P.-ê. St-Jean-de-Béré cne de Châteaubriant, Loire-Inf.*
Saint-Jean-d'Angély, V, VI, XLIII, XLIV ; I, 144, 182, 240 n. ; II, 248, 269 n., 273. *Charente-Inf.*
Saint-Jean-de-Mons, II, 346. *St-Jean-de-Mont, Vendée.*
Saint-Jean-sur-Couesnon, Coignon, Seint-Johan-sus-Coinon, CXLVII ; I, 91, 100 ; II, 250 à 252, 302. *Ille-et-Vilaine.*
Saint-Laurens, II, 478. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Saint-Liguaire, S. Leodegarius. — Abbé. Voy. Arnaud. *Deux-Sèvres.*
Saint-Maixent, Saint-Maizent, II, 152, 153, 168. *Deux-Sèvres.*
Saint-Malo, I, 300 ; II, 215. *Ille-et-Vilaine.*
Saint-Mars, II, 472. *St-Mars-de-Coutais, Loire-Inf.*
Saint-Mars, Marcz (Aimery de), II, 17, 238, 250 à 252, 300, 301. — (Guillaume de), II, 311.
Saint-Martin, prieuré. Voy. Machecoul.
Saint-Melaine, prieuré, I, 175. *Cne du con des Ponts-de-Cé, Maine-et-Loire.*
Saint-Michel (Foulques de), maitre des Templiers d'Aquitaine, I, 8-9 ; II, 155.
Saint-Michel-Chef-Chef, Chevecher, Chevechier, Chevecier, Cheveshé, Chevescher, Cheveschier, St-Michel-de-Chevecher, St-Michel-de-Sevecher, LXI, LXIV ; I, 118, 120, 121, 124, 127, 203, 229 ; II, 132, 133, 137 à 142, 151 n., 245, 251, 300, 404, 415, 418, 422, 423, 471, 472. *Loire-Inf.*
Saint-Michel-de-l'Ile, l'Isle, Sanctus Michael de Insula de Bremesen, prieuré, XLV ; II, 454, 456. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.* — Prieurs. Voy. Giresart (Jean), Loret (Alain), Lorme (André de).
Saint-Michel-de-Sevecher. Voy. Saint-Michel-Chef-Chef.
Saint-Morice (A. de), II, 315.
Saint-Nicolas, chapelle, I, 178. *Près la Varenne, cne de Charcé, Maine-et-Loire.*
Saint-Nicolas, prieuré. *Saint-Nicolas-de-Redon, Loire-Inf.* Prieur. Voy. James.
Saint-Père-du-Luc. Voy. Lucs (Les).
Saint-Père-en-Rays, XXVIII ; II, 182, 398, 400, 401, 438, 471. *Saint-Père-en-Retz, Loire-Inf.*
—(La cour de Nantes à), I, 120, 124 ; II, 400 à 402, 404, 419, 421, 425, 426, 429, 432, 433, 436, 438.
Saint-Philbert, Philebert, Philibert, I, 150 à 152. *Cne de Vasles, Deux-Sèvres.*
Saint-Philbert-de-Bouaine, Benc, Boenc, Bouenc, II, 384 à 386, 389, 390. *Vendée.*
Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, S. Phelibertus de Grandi Lacu, S. Philebert de Grant Leu, S. Philibertus de Grandi Loco, LXIX, LXXIII, CXVI, CXXXVI, CXXXVII ; II, 19, 143 n., 164, 244, 254, 256, 259, 260, 293-295, 470, 491. — Sgr. Voy. Machecoul (Olivier I de). *Loire-Inf.*
Saint-Philbert-de-Machecoul. Voy. Machecoul.
Saint-Pierre (Mathieu de), Matheus de Sancto Petro, I, 111.
Saint-Pol-de-Léon, XXIV. *Finistère.*
Saint-Remy, prieuré. *Deux-Sèvres.* Prieur. Voy. Buffeteau (Thomas).
Saint-Sauveur-le-Vicomte (Sgr de). Voy. Chandos (Jean). *Manche.*
Saint-Savinien, Saint-Savenien, II, 4, 10, 162, 222. *Charente-Inf.*
Saint-Serge, Saint-Sierge, abbaye. Voy. Angers.
Saint-Sire. Voy. Saint-Cyr-en-Rays.
Saint-Suvent, II, 134. *S. d. Saint-Silvin, Maine-et-Loire.*
Saint-Viaud, Saint-Viau, LIX ; II, 336, 423. *Loire-Inf.*

Digitized by Google

Saint-Viaud, Sancto Vitale (G. de), II, 21.
Saint-Vincent (Guillaume de),II, 8.
Sainte-Croix, de Machecoul. Voy. Machecoul.
Sainte-Croix, de Nantes. Voy. Nantes.
Sainte-Flaive (Pierre de), I, 4-5.
Sainte-Flaive, Sancta Flava (Reg... de), I, 118.
Sainte-Flaive (Regnault de), I, 135 ; II, 3.
Sainte-Hermine, Sanctus Hermetes. *Vendée.* — Seigneur. Voy. Lusignan (Geoffroy de).
Sainte-Marie, le Bourg-Sainte-Marie, Beata Maria de Pornidio, paroisse, II, 151, 398, 399, 401, 404, 405, 415, 417, 418, 422, 423, 440. *Cne du con de Pornic, Loire-Inf.*
Sainte-Marie, Beata Maria de Pornidio, abbaye. Voy. Pornic.
Sainte-Marie, II, 276, 281. *Cne de Bouin, Vendée.*
Sainte-Marie-d'Angers, abbaye. Voy. Ronceray (Le).
Sainte-Maure (Isabelle de), I, 277, 287.
Sainte-Opportune-en-Rays, LVII ; II, 436-438. *Cne de St-Père-en-Retz, Loire-Inf.* — Prieur. Voy. Ceraudière (Jean de la).
Sainte-Ragont. Voy. Poitiers.
Sainte-Vierge, II, 404. *Cne de St-Michel-Chef-Chef, Loire-Inf.*
Saintes, Xaintes, c ; II, 10, 11, 162. *Charente-Inf.* — Evêque, CXV.
Saintier (Jean le), I, 10, 308.
Saintonge, Xaintonge (La), I, 226, 251.
Saire (La), II, 390. *Cne de St-Philbert-de-Bouaine, Vendée.*
Saladin (Olivier), évêque de Nantes, XXXIX, XL.
Salemont (Durant), II, 204.
— (Perrin), II, 204.
— (Thomas), II, 204.
Saline Hernault (La Grant), II, 502. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Salins (Sire de). Voy. Bourgogne (Philippe le Hardi, duc de).
Salle (La), fief, II, 442, 444. *Cnes des Moutiers, de Bourgneuf, et de St-Hilaire-de-Chaléons, Loire-Inf.*
Sallée (La), II, 452. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Sallertaine, prieuré, XLI. *Vendée.*
Salmont (Jean), II, 443.
Salmuro (Johanna de). Voy. Saumur.
Salnerius. Voy. Saunier.
Salsa (Pierre), II, 69.
Salviconde, saline, II, 502. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Samblançay. Voy. Semblançay.
Samureau. Voy. Saumureau.
Sancerre (Marguerite de), dame de Rays, CIV, CV ; II, 363-366, 477.
Sancto Aniano (De). Voy. Saint-Aignan (De).
Sancto Petro (De). Voy. Saint-Pierre (De).
Sancto Stephano (De). Voy. Saint-Etienne (De).
Sancto Vitale (De). Voy. Saint-Viaud (De).
Sanctus Aredius. Voy. Mothe-Saint-Héraye (La).
Sanctus Hermetes. Voy. Sainte-Hermine.
Sanctus Leodegarius. Voy. Saint-Liguaire.
Sandaguet (Gui), II, 411.
Sarcier (Nicolas), I, 57, 65.
Sarmaise (Henri de), II, 17.
Sasay (Hugues de), prieur de Saint-Denis, II, 124.
Sasse (Braczot de), II, 409.
Sauderon (Pierre), II, 12, 13.
Saulaye (La), I, 162, 169, 171. *La Saulaie, cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
— (Coline de la), I, 168.
— (Geoffroy de la), I, 162, 166, 168.
— (Jeanne de la), I, 162.
Sault-au-Chevreau (Le), II, 443. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Saumecez, Saummezez (Fief des), II, 435, 436. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Saumur, CII, CIII ; II, 150, 199. — Abbaye de Saint-Florent, LVIII, LXIII ; I, 172, 174. *Maine-et-Loire.*
— (Jeanne de), Johanna de Salmuro, II, 326.

Digitized by Google

Saumureau, Samureau (Jean), I, 163, 171, 172, 177.
Sauné, I, 174. *Saunay, cne d'Ambillou, Maine-et-Loire.*
Saunier, Salnerius (Amicie), II, 131.
— (Colin), II, 433-434.
— (Jean), I, 127 ; II, 131.
Sauvage (Eudon), II, 330.
— (Guillaume), I, 17, 36.
Sauvagère (La), II, 385. *Cne de St-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Sauvaget (Raoul), II, 412.
Sauvagia, Savagia, femme de Raoul de Rays. Voy. Mothe-Achard (Salvagie de la).
Sauvestre (Simon), I, 81.
Sauzaye (La), I, 11, 201, 202. *La Sausaie, cne de Bretignolles, Vendée.*
Savari (Jean), I, 200.
Savariau (Michau), II, 385.
— (Perrot), II, 389.
Savenay, I, 230. *Loire-Inf.*
Savigné, saline, LII. *Près Bourgneuf, Loire-Inf.*
Savigni, abbaye, LXIII. *Manche.*
Saxot (Jean), II, 441-442.
— (Robine), II, 441-442.
Scaremps (Jacques), XCII.
— (Mathieu), XCII.
Sebrandière (La), II, 417. *La Sabrandière, cne du Clion, Loire-Inf.*
Secretain (Denis), II, 377.
Segongne, Cecoigne (La), vigne, II, 276, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Segouynère (La), II, 390. *La Ségouinière, cne de St-Philbert-de-Bouaine, Vendée.*
Segré, Segreium, I, 96, 114, 115, 117. *Maine-et-Loire.*
Seigneurin, Seignorin (Guillaume), I, 118 à 121, 124.
Seint-Johan-sus-Coinon. Voy. Saint-Jean-sur-Couesnon.
Sel (Hervé du), I, 128.
Sellande. Voy. Zélande.
Semblançay, Samblançay, I, 197. *Indre-et-Loire.*
Semyon (Etienne), II, 348, 349.
— (Jacques), II, 358.
Sen... (Raoul de), II, 164.
Sénéchal (Yves le), abbé de Redon, XLV ; II, 454-457.
Sénéchal (Yvon le), II, 455.
Seniché, Senisché. Voy. Chéneché.
Senidaut (X), II, 412.
Sennescheium. Voy. Chéneché.
Senoys, port de mer, II, 214. Cf. Chanoys.
Sens, *Yonne.* Bailli, I, 226.
Sens (De). Voy. Cens (De).
Séon (Jean), I, 111.
Septerée (La). Voy. Sexterée (La).
Sept-Faux, prieuré, LXI, LXV. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Sépulcre (Moulin du), XXXVIII n. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Seraine (Jean), II, 451.
Serde (Perrot), II, 412.
Sergent (Bernard), I, 111.
Sevin (Jamet), I, 87.
Sèvre [Nantaise], Sayvre (La), Syvera, rivière, II, 154, 173.
Sevret, Sevretum, I, 141, 229 ; II, 167. *Sepvret, Deux-Sèvres.*
Sexterée, Septerée (La), II, 274, 283. *Cne de Bouin, Vendée.*
Sezille. Voy. Sicile.
Sicaudaie, Ciquaudaie (La), II, 429, 439. *La Sicaudais, cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Sicaut (Jean), II, 406.
Sicile, Cecille, Sezille (La). — Rois. Voy. Anjou (Charles, Louis II et René d'). — Reine. Voy. Aragon (Yolande d').
Signes (Robert de), gardien des Frères mineurs de Nantes, I, 105-106 ; II, 67.
Sigoigne. Voy. Sigongne (La).
Sigon, II, 179, 180. *Cne de Migné, Vienne.*
Sigongne, Sigoigne, Sigonne (La), II, 448, 449, 479. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Silans (Jean de), I, 36.
Sillé (Anne de), I, 252, 253, 255.
Simes (Simon), II, 42.
Sion, Syon. *Cne du con de Derval, Loire-Inf.* — Sgr. Voy. Saffré (Alain de).
Sion, Syon, fief, II, 403, 410, 411, 414, 415, 417, 420, 422. *Cnes de St-Michel-Chef-Chef et de la Plaine, Loire-Inf.*
Sion, Syon, Syum (Geoffroy de), I, 135 ; II, 3.

Digitized by Google

Sissé. Voy. Cissé.
Sochaie (La), I,124. *La Souchais, cne de St-Michel-Chef-Chef, Loire-Inf.*
Sochart (Perrin), I, 274.
Soché. Voy. Coché.
Solaynes, pré, I, 180. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Solaz (Pierre). Voy. Soulaz.
Soreau (Guillaume), II, 450.
— (J.), II, 481, 483, 485, 492, 494, 495, 497, 500, 503.
— (Thomasse), II, 450.
Sorin (Colin), II, 392.
— (Jean), II, 392.
Sorin (Le fief). Voy. Fief-Sorin (Le).
Sorinières, Sorienères (Les), II, 274, 282. *Cne de Bouin, Vendée.*
Sorpillon (Jean), I, 56.
Sortaut (Perrot), I, 173.
Soubize. Sgr. Voy. Archevêque (Guillaume VII). *Charente-Inf.*
Souboys (Jacques), II, 270, 271.
Souché, jadis Coché. Voy. Coché.
— (Jean de), *alias* Jean de Machecoul. Voy. Machecoul.
Souin (Etienne), I, 271.
Soulardière (La), II, 495. *La Soularderie, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Soulaz, Solaz (Pierre), II, 61, 62.
Soutil (Jean), I, 12.
Soveigni (Daniel), LXVIII.
Spina (Raginaldus de), doyen et trésorier de Nantes, II, 166-167.
Stagno (Willelmus de), II, 69.
Stéphanie, dame de Rays, femme d'Harscoët III, sgr de Rays, XXXVIII, LXXIV, LXXVI à LXXVIII; II, 20-21.
Stephanus, commandeur de Coudrie, II, 222.
Sucinio, CXXX n. *Cne de Sarzeau, Morbihan.*
Sully. — Seigneur. Voy. Trémoille (Guy VI de la). — Dame. Voy. Craon (Isabelle de). *Sully-sur-Loire, Loiret.*
— (Louis, sgr de), I, 277, 282 à 295, 300, 301.
— (Marie de), XCVIII.
— (Marie de), I, 276-304.
Surgères (Guyart de), I, 132-135; II, 3.
Suze (La), I, 252, 286. *Sarthe.* — Seigneurs. Voy. Craon (Jean et Pierre de), Rays (René de). — Dame. Voy. Machecoul (Catherine de).
Syméon (X), II, 423.
Syon, Syum. Voy. Sion, de Sion.
Syon (Guillo), II, 397, 413.
Syvera. Voy. Sèvre (La).

T

Tabari (Geoffroi), II, 406.
— (Guillaume), II, 398.
— (Perrot), II, 398, 401-402.
Tabart (André), I, 159, 164.
Tabler (Le), II, 399, 422. — Chapelle Saint-James-du-Tabler, II, 422. *Le Tabier, cne de Sainte-Marie, Loire-Inf.*
Taffur (Guillaume), dit Fortin, II, 405.
Taillandier (X), II, 192.
— (Olivier), II, 432.
Taillebourg, Taillebort, I à VI, X, CXV; II, 5, 10, 162, 476. — Rue Sauneresce, Sauneresse, II, 4, 5, 10, 162. *Charente-Inf.* — Sgrs. Voy. Archevêque (Guillaume VI et Louis I'), Coëtivy (Prégent de).
Taillée (La), II, 399. *Cne de Ste-Marie, Loire-Inf.*
Taillées (Les), II, 414, 413. *Cne de St-Brévin, Loire-Inf.*
Taillepié, II, 385. *Taillepied, cne de St-Etienne-du-Bois, Vendée.*
Tailliée (La), II, 231. *Cne des Moutiers, Loire-Inf.*
Taingui, LIX n.
Taion (Jean de), II, 394, 395.
Talevat (Guillaume), LXVII à LXIX, CXVI.
— (Jeanne), prieure des Moutiers, LXVIII.

Digitized by Google

Talevat (Marie), LXVII, LXVIII, LXX, CXVI, CXIX n.
Talmondais, Thalemondeys, Thalemondois (Le), I, 76; II, 28, 34, 50, 298, 306. — Doyens, II, 157, 298, 306, et voy. Robert. *Le pays de Talmont, Vendée.*
Talmont, Talemont, Tallemont, Thalemont, I, 11, 201; II, 146, 147. — Sgrs. Voy. Amboise (Pierre d'), Mauléon (Guillaume de), Thouars (Louis et Tristan, vicomtes de). — Dame. Voy. Thouars (Perrinelle, vicomtesse de). — Capitaine. Voy. Leubat (Philippe). — Sénéchal. Voy. Prevost. (Guillaume). *Vendée.* Abbaye, LXXVIII. — Abbés. Voy. Guillaume, Peyratte (Raoul de la).
Tample (Du). Voy. Temple (Du).
Tampleran, Tampleron. Voy. Templeron.
Tandronneau (Jean), II, 438.
Tandronnière (La), II, 437. *Cne du Clion, Loire-Inf.*
Tangeron (Etienne), II, 354.
Taon (Perrot), II, 502.
Taraie (La), II, 422. *Cne de la Plaine, Loire-Inf.*
Tardif (Jean), II, 416.
Tardinière (La), II, 400. *Cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Taron, II, 181-182, 422. — Ecluse, moulin et rocher, II, 422. *Tharon, cne de St-Michel-Chef-Chef, Loire-Inf.*
Taron (Jean), II, 421.
Tartyfume, II, 335, 338. *Tartifume, cne de Chémeré, Loire-Inf.*
Tayoux (Lucas le), I, 176.
Tayssonères. Voy. Tessonnières.
Tegnières (André de), II, 60.
Teillé, LXXV. *Loire-Inf.*
Teilleyum, I, 141. *Teillé, cne de Lezay, Deux-Sèvres.*
Temple (Le), Templiers (les), XXXVII, XXXVIII, LXII, LXV, LXXIV, LXXVI, LXXVIII, LXXXVII, XC, CXVII, CXVIII, CXX; I, 8-9, 117; II, 20-21, 155-158, 221-222. — Maitres des Templiers d'Aquitaine. Voy. Breies (Girard de), Grisart (Hugues), Saint-Michel (Foulques de).
Temple (Le), II, 444. *Cne de St-Hilaire-de-Chaléons, Loire-Inf.*
Temple, Tample (André du), I, 309.
—, Tample (Rialan du), sénéchal de Nantes, I, 3, 127, 128; II, 24, 26, 27, 225, 244, 247.
Templeron, Tampleran, Tampleron (André), II, 192, 298, 306.
—, Tampleron (Jean), II, 37-40.
— (Jean), I, 44.
Tenardière (La), I, 92. *Cne de Coudray, Mayenne.*
Tenu (Le), rivière, LII. *Loire-Inf.*
Termet (Pierre), II, 53, 54.
Tesignie. Voy. Texigné.
Tesmer (Jean), I, 163, 171.
Tesselinère, Tesselonère (La), II, 343, 344. *La Tessinière, cne de Froidfont, Vendée.*
Tessonnières, Tayssonères, II, 318. *Deux-Sèvres.*
Testart (Jean), II, 204.
Tesvoye. Voy. Touvois.
Texier (Michel), I, 162, 165, 168. — (Thomas le), II, 439.
Texigné, Tesignie, Tissignie, I, 163, 165, 168, 171. *Tessigné, cne de Charcé, Maine-et-Loire.*
Thahoreau (Jean), I, 297.
Thalemondeys, Thalemondois (Le), Thalemont. Voy. Talmondais (Le), Talmont.
Thaon (Berthelot), II, 493.
Thébaud, prieur de Donges, LIX.
Thébaudeau, I, 160.
Thébauld (Martin), II, 308.
Thébaut (Colin), châtelain de Bouin, II, 111 à 113, 115 à 119, 308-310.
— (Jean), II, 111 à 123.
— (Jean), II, 389.
— (Jean), II, 402.
— (Jeanne), I, 164.
— (Laurent), I, 164.
Theflauges. Voy. Tiffauges.
Thevenot (Jean), I, 176.
Thibaut, Thebaudi (Jean), chevalier, II, 218, 225-227, 231-233.
Thiffauges. Voy. Tiffauges.
Thiré, Tyré, Tyreum, II, 153, 187. *Vendée.*
Thoars, Thoarz. Voy. Thouars.
Thocia. Voy. Touvois,
Tholose, Thoulouse. Voy. Toulouse.
Thomas (Jean), II, 358-363.

Digitized by Google

Thomas (Michel), I, 159.
— (Perrot), I, 125.
— (Perrot), I, 165.
Thomaseau (Laurent), II, 386.
Thoré (Guillaume de), I, 147. *Nunc Thouaré, Loire-Inf.*
Thors, I, 130. *Charente-Inf.*
Thouars, Thoars, Thoarz, Thouarz, Touars, I, x; I, 55, 84, 183, 184. *Deux-Sèvres.* — Vicomtes. Voy. Amboise (Pierre d'), Thouars (Aimery VII, Aimery VIII, Aimery IX, Guy I, Guy II, Hugues I, Jean, Louis, Tristan de). — Vicomtesse. Voy. Thouars (Perrinelle de).
Thouars (Aimery VII, vicomte de), CXXII.
— (Aimery de), sgr de Machecoul, depuis, Aimery VIII, vicomte de Thouars, LXXV, LXXVI, LXXXIV, CXXII à CXXIV, CXXIX; II, 30-31, 195-196.
— (Aimery IX, vicomte de), I, 21.
— (Aimery de), CXXIV.
— (Aliénor de), dame du Loroux-Bottereau, de la Benate et du Bois-Onain, XXV n., XXIX, XXXI, XLVII à L, XCIII, XCVII, CXL à CXLII, CXLIV à CXLVI, CXLVIII, CL; I, 260; II, 273 à 285, 310-312, 504 à 508, 513 à 517.
— (Catherine de), dame de Rays, de Pouzauges et de Tiffauges, III, CXII à CXIV; I, 229, 232, 247; II, 477 n.
— (Gaucher de), sgr de Pouzauges et de Tiffauges, CXLI; II, 273 à 285, 311 n.
— (Guy I, vicomte de), CXXIV.
— (Guy II, vicomte de), I, 76, 78, 81; II, 8, 177, 193-195, 298, 306.
— (Guy de), duc de Bretagne. Voy. Bretagne.
— (Hugues I, vicomte de), sgr de Montaigu et de la Garnache, LXXXIV, CXXVII à CXXIX, CXXXI.
— (Hugues de), sgr de Pouzauges et de Tiffauges, XXI, XCII, CXLI; II, 44-48, 274, 280 à 282, 310-312.
— (Huguet de), II, 312.
— (Jean de), I, 184.
— (Jean de), I, 203.
— (Jean, vicomte de), I, 135.
— (Jeanne de), dame de Luçon et de la Roche-sur-Yon, LXXXIV, LXXXV, LXXXVII, CXXIV à CXXVI, CXXIX, CXXXII à CXXXIV; II, 30, 195, 254-256, 294, 295.
Thouars (Louis, vicomte de), sgr de Talmont, I, 11, 202-203; II, 350.
— (Marguerite de), II, 6, 7.
— (Miles I de), sgr de Pouzauges et de Bouin, II, 196-199.
— (Miles II de), sgr de Pouzauges et de Bouin, I, 182, 183; II, 308, 309.
— (Perrinelle, vicomtesse de), II, 145-149.
— (Renaud de), évêque de Luçon, I, 203.
— (Tristan, vicomte de), II, 145-149.
Thouvoie, Thouvoye, Thovaie, Thoveia, Thoveya, Thovoye. Voy. Touvois.
Tiercé, I, 252, 295 à 297. *Maine-et-Loire.*
Tierzé (Pierre de), I, 187.
Tiffauges, Theffauges, Thiffauges, CXIV, CXV. *Vendée.* — Sgrs. Voy. Thouars (Gaucher et Hugues de). — Dame. Voy. Thouars (Catherine de).
Tiffeigne, clos, I, 162. *Près Brissac, Maine-et-Loire.*
Tigou (Jean), II, 216.
Tillay (Guillaume du), II, 328.
Tingnonville (Guillaume de), I, 67 à 69.
Tiron, abbaye, LXI, LXII, LXV. *Thiron-Gardais, Eure-et-Loir.*
Tironneau (Colin), I, 170.
Tissignie. Voy. Texigné.
Titon (Andrieu), II, 366.
Torquay (Gillet), I, 274.
Tonnay-Boutonne (Aanor, Aenord, Eléonore de), dame de Machecoul, CXVII à CXIX. *Charente-Inf.*
— (Raoul le Jeune, sgr de) et de Luçon, CXIX, CXX.
— (Raoul le Vieux, sgr de), CXIX.
Tonnerre. Comte. Voy. Anjou (Charles Ier, comte d'). *Yonne.*
Tonnière, Tonière, Tonnère (La), II, 429, 430. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Tornus. Voy. Tournus.
Tort (Raoul le), I, 159, 170.
Toto (Colin), I, 5.
Touars. Voy. Thouars.

Digitized by Google

Touchet (Etienne), I, 177.
— (Jamet), I, 177.
— (Laurence), I, 177.
Touffou, CXXXVIII, CXXXIX n. *Cne du Bignon, Loire-Inf.*
Toulouse, Thelouse, Tholose, Thoulouse, CII ; I, 207, 208, 210. *Haute-Garonne.* —Comte. Voy. Poitiers (Alphonse de).
Tour (Ponthus de la), I, 195.
Touraine (La), I, 45, 83, 283 ; II, 86, 510, 513. — Baillis, I, 226 ; II, 6, 22-23, 95, et voy. Beaumanoir (Philippe de), Paray (Denis de), Vaudruchelan (Jean de).
Tournemine (Jean), sgr de la Hunaudaye, II, 330.
— (Olivier), sgr de la Hunaudaye, CXLI.
Tournereau (Jean), II, 371.
Tourneur (Guillaume le), I, 175.
Tournus, Tornus, abbaye, LVII ; II, 143 n. — Abbé, II, 145, et voy. Pierre. *Saône-et-Loire.*
Tours, Turonis, I, 91, 111 ; II, 504. *Indre-et-Loire.*
Tousche (Jacquet de la), I, 240.
Touseau (Jamin), II, 113.
Touville (Macé), II, 443.
Touvois, Tesvoye, Thoeia, Thouvoie, Thouvoye, Thovaie, Thoveia, Thoveya, Thovoye, XXXV, LXXXI ; I, 6, 108, 195 ; II, 321 à 323, 345, 351. *Loire-Inf.* — Sgr. Voy. Chabot (Girard II), sgr de Rays. — Chapelain. Voy. Reginaldus.
Touyn (Jac.), I, 107.
Traba, nom de lieu, I, 113.
— (Radulfus de), I, 115 à 117.
Tranchant (Etienne), I, 99.
Tranne, fief, II, 418. *Près Pornic, Loire-Inf.*
Trastamare (Henri de), CI.
Tréal (Nicolas de), abbé de la Chaume, XLIV à XLVI ; II, 269 à 271.
Tréguier, I, 222 n. *Côtes-du-Nord.*
Trémoille (Charles de la), I.
— (Guy VI de la), sgr de Sully, I, 276-304.
Trésiguidy (Maurice de), évêque de Rennes, I, 116.
Triboillart, Tribaillart (Aimery, *aliàs* Aimar), II, 298, 306.
Triboulart (Jean), II, 183.
Tridureau (Perrot), I, 174.
Trochard, II, 394.
Trochart (Etienne), I, 297.
Troignet (Jean), I, 177.
Trouvé (Maurice), II, 446.
Troyes, XCII. *Aube.*
Trudanne (Les hoirs), II, 412.
Trugulet (Guillaume), II, 192.
Trumeau (Jean), I, 164.
Tudonère (La), II, 134. *Cne de Champtocé, Maine-et-Loire.*
Tuelleau, Tuelea (Jean), II, 387, 388, 393.
Tur (Bertrand le), II, 30-31.
Turonis. Voy. Tours.
Turri (Jouli), II, 444.
Tusca (Gaufridus de), I, 111.
Tusseau (Le), I, 177. *Près Blaison, Maine-et-Loire.*
Tusselin (Guillaume), I, 174.
— (Jean), I, 174.
Tyré, Tyreum. Voy. Thiré.

U

Uguetières (Les). Voy. Huguetières (Les).
Ulgarde, femme d'Harscoët Ier, sgr de Rays, LV.
Ulmellus Benedicti, I, 139. *L'Homme, cne de Blaslay, Vienne.*
Urwoit, LV.
Ussel, CIII. *Corrèze.*

V

Vacheresse, Vacherece (La), CXXIII ; II, 195-196. *Cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Vaily (R. de), II, 315.
Vair (Arzent de), I, 185-193.
Vairé, Variacum, II, 190. *Vendée.*

Digitized by Google

Val-de-Morière (Le), Bademoreria, la Bademoriere, prieuré de Fontevristes, XXXI, LXXXI ; II, 218, 220, 226, 232. *Cne de Touvois, Loire-Inf.*
Valée (De), Devalée (L.), I, 185; II, 279.
Vales. Voy. Vasles.
Valière (La), I, 169. *La Vallière, cne de Quincé, Maine-et-Loire.*
Valle (Guido de). Voy. Laval (Guy VII de).
Vallée, II, 219. *Près Guesnes, Vienne.*
Vallée Bruneau (La), II, 132 à 134. *Cnes de Champtocé et d'Ingrandes, Maine-et-Loire.*
Vallet, XXX. *Loire-Inf.*
Valle Viridi (Petrus de), I, 141-143.
Vallis Templariorum, XXXVIII n. *Près des Moutiers, Loire-Inf.*
Valon (Nicolas), II, 357, 383 à 387, 389.
Vannes, Vennes, XXVII n., LXXV, LXXVI, CIX, CXII, CXXIV n. ; I, 19, 31, 32, 196, 240, 243, 262, 264 ; II, 161, 307 n., 454, 455. *Morbihan.* — Sénéchal, I, 244.
Varades (Brient de), CXXXV.
Varane (Le sire de la). Voy. Brezé (Pierre de).
Varenne, Varane (La), I, 178. *Cne de Charcé, Maine-et-Loire.* Seigneurs. Voy. Brezé (Jean et Pierre de).
Varennes (Les), I, 169. *Cne de Vauchrétien, Maine-et-Loire.*
Variacum. Voy. Vairé.
Varlet (Jean le), I, 173.
Varri, Wairiaco (Jean de), I, 300, 302.
Vasles, Vales, I, 150. *Deux-Sèvres.*
Vaudruchelan (Jean de), bailli de Touraine, I, 151.
Vaules de Restiers, I, 116. *Près Rhétiers, Ille-et-Vilaine.*
Vaulx (Perrot de), II, 359.
Vauserour. Voy. Vausseroux.
Vausseau (La), Lavauceau, I, 150. *Vienne.*
Vausseroux, Vauserour, I, 151. *Deux-Sèvres.*
Vaux (Guillaume de), I, 163.
Vauze (Perrot de), I, 118 à 121.
Vayrnes. Voy. Veniers.
Vegier (Le), II, 384. *Cne des Lucs, Vendée.*
Vehu, Vehutum. Voy. Vue.
Veille-Orcière (La), II, 436. *La Ville-Orsière, cne de Chauvé, Loire-Inf.*
Vellétri, CXVI n. *Italie.*
Veluyre (Catherine de), II, 35.
Venderc (Geoffroy de), II, 69.
Vendeuvre, II, 179. *Vienne.*
Vendôme. *Loir-et-Cher.* — Comte. Voy. Bourbon (Louis de).
— (Jean de), vidame de Chartres, III, CXIII, CXIV.
Venereau (Denis), II, 449.
Veneur (Pierre le), II, 260.
Veniers, Vayrnes, I, 153. *Vienne.*
Vennes. Voy. Vannes.
Ver (Jean de), I, 54.
Verdonnete (Nicole), II, 386.
Verger (Olivier du), II, 13.
— (Tiphaine du), I, 41 n. ; II, 53 à 57, 59, 62, 63.
Vergier (Pierre du), II, 204.
Vergnaye (La), II, 262. *P.-é. le Vrignais, cne de Machecoul, Loire-Inf.*
Vergne (La), II, 486. *Cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Vergne (La), II, 371. *La Vergne-Moreau, cne de Legé, Loire-Inf.*
Verguins (Hugues), II, 152, 154.
Vermandois (Le), I, 226. *Anc. pays de la Picardie.*
Vern (Guillaume de), évêque de Nantes, XLII; I, 1, 2, 148 n.; II, 205-206.
Vernai (J.), II, 126.
Verne (Guillaume de), II, 123 à 128.
Vernel (Jean), I, 112.
Vernon, CIII; II, 286, 290. *Eure.*
Vernon (J. de); II, 43.
Vernoux-en-Gâtine, Vrenou, I, 59, 60. *Deux-Sèvres.*
Verrie, Voirie (La), LIX n. *Cne de St-Viaud, Loire-Inf.*
Verrière (La), I, 253. *Cne de la Chapelle-sur-Erdre, Loire-Inf.*
Verrière (La), LIX n. *Cne de St-Viaud, Loire-Inf.*
Vesquerie (La), II, 430. *Cne d'Arthon, Loire-Inf.*
Veux, Veuz. Voy. Vue.
Viau (Les hoirs), II, 443.

Digitized by Google

Viau (Guillemette), I, 173.
— (Louis), II, 426.
— (Macé), I, 160, 167.
— (Martin), I, 172.
— (Mathurine), II, 426-429.
— (Olivier), II, 426-429.
— (Pierre, Perrin), II, 427, 428, 444.
— (Thomas), I, 173.
Vieillevigne, Veille-Vigne, CXLV; II, 259. *Loire-Inf.*
Vielle, Viele, Vile (André), I, 159, 160, 165, 167, 182.
Vigier (Daniel), évêque de Nantes, XLVII, XLIX, CXLI, CXLII; I, 309; II, 509.
Vignau (Le), II, 493. *Le Vignaud, cne de Bourgneuf, Loire-Inf.*
Vigneau (Jean du), I, 256.
Vigneux, Vigneu, LXXVI; II, 1. *Loire-Inf.*
Vigoreux (Hugues), II, 366.
Vihiers (Marguerite de), CXXVI.
Vilanus (Girardus), II, 343.
Vile (André). Voy. Vielle.
Ville (Jamet de la), II, 435-436.
— (Jean de la), II, 436.
— (Raoul de la), I, 168, 170.
— (Richard de la), I, 173.
Villeblouain (Pierre de), sénéchal de Poitou et de Limousin, I, 149.
Ville-Moisant, II, 134, 135. *Ville-Moisan, Maine-et-Loire.*
Ville neufve, I, 272. *Villeneuve, cne d'Ingrandes, Maine-et-Loire.*
Villeneuve, abbaye, LXXIV, LXXVI, LXXIX, LXXX, CI, CXVIII, CXXIII, CXXX à CXXXII, CXXXIV, CXXXV, CXXXVII, CXXXIX, CXLI, CXLIX. *Cne des Sorinières, Loire-Inf.*
Villeneuve, lande, LXXIV. *Cne de Chémeré, Loire-Inf.*
Villeneuve-Malart, I, 163, 174. *Villeneuve, cne de Denezé-sous-Doué, Maine-et-Loire.*
Ville-Prouvée (Sebran de), II, 208.
Villequin (J.), II, 78, 91.
Villers (Fremin de), I, 190.
Villette (Geoffroy de), II, 31-33.
Vincendeau (Guillaume), I, 31, 32.
— (Jamet), I, 67.
— (Jamet), II, 447.
— (Jean), II, 359, 447.
— (Jeanne), II, 446, 447.
Vingne à la dame (La), I, 187. *Près Laleu, Charente-Inf.*
Violère, Violeyre (La), marais salant, II, 45, 97. *Cne de Bouin, Vendée.*
Violière (La), II, 446. *Cne de Falleron, Vendée.*
Viollelle (Jeanne), II, 345-347.
Vioreau. *Cne de Joué, Loire-Inf.* — Dame. Voy. Machecoul (Isabeau de).
Virée (Etienne), I, 318; II, 112, 120.
— (Jean), I, 183, 184.
Visay, Vizay, I, 152, 153. *Cne de Béruges, Vienne.*
Visceca, Viceca (De). Voy. Visseiche (De).
Visseiche, LXIV. *Ille-et-Vilaine.*
Visseiche, Visceca, Viseca (Hervé de), chefcier de la Guerche, I, 114, 116, 117.
Vitré, CXXXV; II, 250. — Seigneur. Voy. Laval (Guy XII de). *Ille-et-Vilaine.*
— (Adélaïde de), abbesse de St-Georges de Rennes, LXVII.
— (André II de), LXXV, LXXVI.
— (Eustachie, Eustaisse de), CXXII, CXXXV, CXXXVI; II, 174-178, 237.
— (Robert de), LXIV.
Vitreria, LIX. *Cne de St-Viaud, Loire-Inf.*
Vivan (Guillaume), I, 126.
Vivonne (Achine de), CXLV.
Vizay. Voy. Visay.
Voais (Catherine le), II, 204.
Voier (Robert le), I, 88.
Voillé. Voy. Vouillé.
Volventum. Voy. Vouvant.
Volvire (Nicolas de), ser de la Mothe-Almen, II, 420-421.
Voste (La). Voy. Voûte (La).
Vouillé, Voillé, I, 151 à 153. *Vienne.*
Vouillé, Voyllec près Niort, I, 143. *Deux-Sèvres.*
Vouneuil-sous Biard, Vounuil, I, 150. *Vienne.*
Voury (Etienne), I, 165.
Vous. Voy. Bretagne et France, chanceliers.
Voûte, Voste (La), CXLVI, CXLVII; I, 229. *Cne de Vendeuvre, Vienne.* — Dame. Voy. Bauçay (Jeanne de).

Digitized by Google

Voûte (Guillaume de la), II, 178-181.
Vouvant, Vovant, Volventum. *Vendée.* — Seigneurs. Voy. Archevêque (Guillaume VI et Hugues I').
Vouvant, Vovant (Dom Denis de), II, 8.
Vouzailles, I, 153. *Vienne.*
Vovant. Voy. Vouvant.
Voyllec près Niort. Voy. Vouillé.
Voysy (Ytier), I, 250.
Vreignaye (La), II, 390. *La Vrignais, cne de St-Philbert-de Bouaine, Vendée.*
Vrenou. Voy. Vernoux-en-Gâtine.
Vrergnon (Le), II, 381. *Cne de St-Etienne-de-Corcoué, Loire-Inf.*
Vue, Vehu, Vehutum, Veux, Veuz, II, XXVII; I, 2, 103, 229; II, 73, 79, 183 n., 205, 235-236, 240 à 243, 251, 252, 300 à 302, 334 à 336, 338, 340, 457. *Loire-Inf.*
Vue, Veuz (Henri de), II, 183. *Aliàs* Henri Blanchard. Cf. Blanchard.

W

Wairiaco (De). Voy Varri (De).

X

Xaintes, Xaintonge, Xantonge. Voy. Saintes, Saintonge.

Y

Yauzelière (La), II, 409. *La Jauselière, alias la Joselière, cne du Clion, Loire-Inf.*
Ysabelle, servante, II, 329.
Yver (Jamet), II, 424.
Yversay, I, 153. *Vienne.*
Yves (Saint), I, 222 n.
Yvo, abbé de Redon. Voy. Sénéchal (Yves le).

Z

Zélande, Sellande, XXIV. *Province de Hollande.*

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE GÉNÉRALE

DES VOLUMES XXI A XXX

DES ARCHIVES HISTORIQUES DU POITOU.

Cartulaires et chartes de l'abbaye de l'Absie (1120-1442), XXV.

Cartulaire des sires de Raiz (1160-1449), XXVIII, XXX.

Enquête ordonnée par le roi saint Louis en Poitou et en Saintonge (1247), XXV.

Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France (Trésor des chartes) (1376-1447), XXI, XXIV, XXVI, XXIX.

Journal de Pierre de Sayvre, juge au bailliage de la Châtaigneraie (1523-1589), XXV.

Lettres du comte du Lude et autres personnages relatives à l'administration du Poitou (1559-1585), XXVII.

Lettres missives de Jean de Chourses, seigneur de Malicorne, gouverneur du Poitou, et autres documents relatifs à l'histoire du Poitou de 1585 à 1603, XXVII.

Etats de dépenses des garnisons protestantes des provinces de Poitou, Saintonge, Angoumois, Guyenne et Languedoc (1598-1599), XXVII.

Journal de Simon Robert, notaire à Germond (1621-1654), XXV.

Maintenues de noblesse prononcées par MM. Quentin de Richebourg et Desgalois de Latour, intendants de la Généralité de Poitiers (1714-1718), XXII, XXIII.

Notice sur Bélisaire Ledain, XXVII.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

	Pages.
Liste des membres de la Société des Archives historiques du Poitou.	i
Extrait des procès-verbaux des Séances de la Société pendant l'année 1898.	v
CARTULAIRE DES SIRES DE RAYS, par M. Blanchard (Deuxième partie).	1
Table des noms de personnes et de lieux.	521
Table générale des volumes XXI à XXX.	593

Poitiers. — Société Franç. d'Impr. et de Librairie.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Stanford University Libraries
3 6105 126 652 275

Dc 611
P732 A6
V. 30
1899

DATE DUE			

Digitized by Google